

281  
TSI

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 454

ISIDORE DE PÉLUSE  
—  
LETTRES

TOME II

Lettres 1414-1700

TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION ET NOTES  
PAR

Pierre ÉVIEUX  
Directeur de Recherche  
Centre National de la Recherche Scientifique

*Ouvrage publié avec le concours de l'Œuvre d'Orient*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd Latour-Maubourg, PARIS 7<sup>e</sup>  
2000



*La publication de cet ouvrage a été préparée aux « Sources Chrétiennes »  
(UMR 5035 du Centre National de la Recherche Scientifique)*

© Les Éditions du Cerf, 2000  
ISBN : 2-204-06516-1  
ISSN : 0750-1978

## AVANT-PROPOS

Le lecteur trouvera dans ce tome II l'édition critique et la traduction de près de 300 nouvelles *Lettres* d'Isidore de Péluse. Après les *Lettres* 1214 à 1413 (tome I), voici les *Lettres* 1414 à 1700 de la même collection numérotée. On a expliqué dans l'Avant-Propos du tome I pourquoi notre édition est ainsi échelonnée.

En ce qui concerne les principes d'édition et le *stemma codicum*, on se reportera aux pages 173-176 du tome I. Peu d'éléments nouveaux sont intervenus. On signalera cependant ceci :

- la consultation sur place du *Patmos* 706 restauré permet de compléter ici ou là quelques lacunes.
- l'excellent accueil du Centre Patristique de Thessalonique m'a donné enfin accès au microfilm du *Ste Anne* 103; ce manuscrit tardif apparenté aux mss d'*Agia Laura* est de moindre intérêt, et j'en ai écarté les variantes de l'apparat.
- j'attendais beaucoup de la consultation directe du *Laura Γ 44*, au mont Athos. L'autorisation du Patriarche de Constantinople, la recommandation de l'Archevêque orthodoxe de Paris et d'autres appuis ont été inutiles : les moines de la Grande Laura m'ont refusé l'accès à la bibliothèque.

Pour l'utilisation des *Chaînes grecques*, on s'en tiendra au principe économique énoncé dans le tome I, p. 159.

Nous avertissons le lecteur d'un changement dans

l'exploitation de la tradition syriaque. Dans le tome précédent, nous avons relevé, dans leur traduction latine, les variantes de la version syriaque, représentée surtout par le recueil numéroté de Londres, British Library, *Additional 14731* (Wright 827), du xi<sup>e</sup> s. Ce recueil, pour la présente section contient les lettres n° 1433, 1456, 1471, 1506, 1507, 1570, 1598, 1638, 1651, 1657<sup>1</sup>. Dans la même bibliothèque, l'*Additional 7190* Rich (Rosen-Forshall 49), du XIII<sup>e</sup> s., nous offre en outre une version des lettres 1598 et 1635.

Comme, le plus souvent, la version syriaque est redondante et que les lacunes dues aux diverses mutilations sont nombreuses, il a semblé désormais préférable de proposer, en note, la traduction des éléments qui ont pu être déchiffrés. Cette traduction a été établie grâce à la collaboration de René Lavenant, s.j. A lui vont mes remerciements, ainsi qu'à J. Paramelle, s.j., qui a, maintes fois, pour le grec, apporté la lumière quand elle faisait défaut.

Ne sont insérées dans l'apparat des *Fontes* que les citations explicites. Les réminiscences significatives sont signalées dans les notes.

## SIGLES ET ABRÉVIATIONS

### I. MANUSCRITS

#### Collections

- |   |                                      |        |
|---|--------------------------------------|--------|
| C | <i>Cryptoferratensis B.a.1</i>       | a. 985 |
| O | Vatican, <i>Ottobonianus gr. 383</i> | s. XVI |
| V | Vatican, <i>gr. 650</i>              | s. XVI |

#### Principaux recueils

- |   |  |           |
|---|--|-----------|
| β | <i>Patmiacus 706</i>                                     | s. XI-XII |
| γ | <i>Laura Γ 44 (Athous 284)</i>                           | s. XII    |
| ζ | Sofia, <i>I. Dujćev. 256</i> (olim <i>Kosinitza 33</i> ) | s. XIV    |
| κ | <i>Kozani. 4</i>   | s. XII    |
| μ | <i>Marcianus gr. 126</i>                                 | s. XIV    |
| ν | Vatican, <i>gr. 1734</i>                                 | s. XVI    |

1. J'ai finalement écarté la lettre n° 1656, signalée t. I, p. 155.

**Petits recueils**

- α Milan, *Ambros. B. 4 Sup.* (gr. 81)
- δ Upsal, *gr. 5*
- ζ Münich, *gr. 551*
- θ Vienne, *Philolog. gr. 149*
- ι Vienne, *Theol. gr. 203*
- λ Oxford, *Laud. gr. 42*
- ξ Florence, *Laurentian. gr LXXXVI, 8*
- ρ Rome, *Angelican. gr. 13*
- τ Münich, *gr. 490*
- υ Vatican, *Ottobonian. gr. 90*
- φ Athènes, *Bénaki Échangeables 133*
- ω Milan, *Ambros. B. 67 Sup.* (gr. 99)

**Versions**

- Σ Londres, British Library, *Additional 14731* (Wright 827)  
s. XI
- Rich. Londres, British Library, *Additional 7190* Rich  
(Rosen-Forshall 49) s. XIII
- L L<sup>V</sup> et L<sup>M</sup>
- L<sup>M</sup> Mont Cassin (*Casinensis*) 2 s. XIII
- L<sup>V</sup> Vatican, *lat. 1319* s. XII

**Abréviations**

- s. X om. omisit
- s. XI + addidit
- s. XV † locus desperatus
- s. XIV ~ interuertit
- [ ] lacuna uel uacuo spatio relicto
- s. XIV ac ante correctionem
- s. XII pc post correctionem
- s. XV mg in margine
- s. XI corr. corexit
- s. XV coni. coniecit
- s. XV exp. expunxit
- s. XV fort. fortasse
- s. XV iter. iteravit
- s. XV lac. cum lacunis
- sl supra lineam
- x - y ab x usque ad y inclusiue
- x ... y x et y excluso interuallo
- cat catena
- Ritt édition de C. Rittershuys, Heidelberg 1605
- Sch édition de Schott, Francfort 1629
- Mo édition de Morel, *Magna Bibliotheca Patrum*, Paris 1638
- Mi édition de J.-P. Migne, *Patrologia Graeca*, t. 78, Paris 1862-64
- Possin P. Poussines, *Isidoriana collationes*, Rome 1670

## II. LIVRES ET ARTICLES

*Is. de P.*

Pierre ÉVIEUX, *Isidore de Pélose*, collection «Théologie historique», n° 99, Beauchesne, Paris 1995

M. KERTSCH, «Isidor als Nachahmer Gregors...»

M. KERTSCH, «Isidor von Pelusion als Nachahmer Gregors von Nazianz», *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik* 35, 1985, p. 113-122

R. MAISANO, «L'esegesi»

R. MAISANO, «L'esegesi veterotestamentaria di Isidoro Pelusiota : i libri sapienziali», *Koinônia* 4, Napoli 1980, p. 39-75

R. RIEDINGER, «Antimarkion. Polemik»

R. RIEDINGER, «Zur antimarkionitischen Polemik des Clemens von Alexandreia», *Vigiliae Christianae* 29, 1975, p. 15-32

## III. COLLECTIONS ET PÉRIODIQUES

*ACO* *Acta conciliorum cœcumenicorum*,  
éd. E. Schwartz, Berlin-Leipzig, 1914 s.

*BAL* *La Bible d'Alexandrie*, Le Cerf, Paris

*BJ* *La Bible de Jérusalem*, Le Cerf, Paris

*CUF* «Les Belles Lettres», *Collection des Universités de France*, Paris

Diels *Doxographi graeci*, éd. H. Diels, Berlin

Diels-Kranz	<i>Die Fragmente der Vorsokratiker</i> , éd. H. Diels et W. Kranz, Berlin
<i>DSp</i>	<i>Dictionnaire de Spiritualité</i> , Paris
<i>GCS</i>	<i>Die Griechischen Christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte</i> , Berlin et Leipzig
<i>JbAC</i>	<i>Jahrbuch für Antike und Christentum</i> , Münster
<i>JÖB</i>	<i>Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik</i> , Vienne
<i>LXX</i>	<i>Septuaginta</i>
Nauck	<i>Tragicorum graecorum fragmenta</i> , éd. A. Nauck
<i>NT</i>	<i>Nouveau Testament</i>
<i>OPA</i>	<i>Les œuvres de Philon d'Alexandrie</i> , Paris
<i>PG</i>	J.-P. Migne, <i>Patrologia Graeca</i> , Paris
<i>PGL</i>	<i>A Patristic Greek Lexicon</i> , G.W.H. Lampe, Oxford
<i>PL</i>	J.-P. Migne, <i>Patrologia Latina</i> , Paris
<i>RAC</i>	<i>Reallexicon für Antike und Christentum</i> , Stuttgart
<i>REB</i>	<i>Revue des Études Byzantines</i> , Paris
<i>RHT</i>	<i>Revue d'Histoire des Textes</i> , Paris
<i>SC</i>	<i>Sources Chrétiennes</i> , Paris
<i>SVF</i>	<i>Stoicorum veterum fragmenta</i> , éd. J. von Arnim, Leipzig
<i>TOB</i>	<i>Traduction Œcuménique de la Bible</i> , Paris
<i>VigChr</i>	<i>Vigiliae Christianae</i> , Amsterdam

## TEXTE ET TRADUCTION

,ανιδ'

## ΣΕΡΗΝΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Ἐπειδὴ τὸ κοινὸν μῆσος ἀνθρώποις μάλιστ' ἀπιστον εἶναι δοκεῖ εἰς φιλίαν καὶ ἐν πολλοῖς διαφερόμενοι ἐν ἐκείνοις συμβαίνουσιν ἐν οἷς τοὺς αὐτοὺς ἔχθροὺς ἡγοῦνται, παραφυλακτέον τὰ τοιαῦτα μάλιστα μὲν γὰρ φιλοσοφητέον 5 καὶ οὐκ ἀμυντέον· εἰ δὲ οὐδέπω δυνατόν, παραφυλακτέον μήποτε, θατέρω κατὰ τοῦ ἑτέρου συμπράξαντες | ὅπως δόξωμεν ἐνὸς ἔχθροῦ ἀπαλλάττεσθαι, ὕστερον καὶ αὐτοὶ ἀλώμεν τῷ ἴσχυροτέρῳ ἀπὸ τῆς ἡμετέρας συμμαχίας γεγενημένῳ.

,ανιε'

## ΜΑΚΡΟΒΙΩΙ

Μὴ τῷ ἀπαξὶ ἢ δεύτερον νενικηκέναι τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν, τὰ τῶν ἄλλων παθῶν τυραννικώτερα, ἀναπτέσῃς καὶ νομίσῃς τέλεον νενικηκέναι καὶ πάσης ἀπηλλάχθαι μάχης, ἀλλὰ τῷ μάλιστα νενικηκέναι, ἀγρύπνει καὶ φρόντιζε 5 μήποτε καὶ τὰ πρότερα τρόπαια ἀμαυρωθείη. Πολλοὶ γάρ, οὐ φῆμι τρίτον, ἀλλὰ μυριάκις νενικηκότες, ὕστερον ἔάλωσαν καὶ ἐλεεινὸν γεγένηται θέαμα μετὰ πολλὰ τρόπαια αἰχμάλωτοι ἀπαχθέντες. Τοῦτο γὰρ ἐννοήσας τις ἐκ τοῦ ἀποστολικοῦ χοροῦ ἔθεται· «Βλέπετε μὴ ἀπολέσητε

.ανιδ' COV ζν

Dest. διακόνῳ ομ. ζ || 8 τῶν ἴσχυροτέρων Ο || ἴσχυρωτέρῳ ν  
.ανιε' COV γ ζν

1 τῷ: τὸ ζν || ἡ + τὸ γ || 2 ἐπιθυμίαν + εἰς γ || ἀναπτέσῃς  
C || 5 ἀμαυρωθείη: ἡ ἀμαυρωθείη ἢ τέλεον ἀφανισθείη γ || 6 ἀλλὰ +  
καὶ γ || 7 γεγένηται Ο || μετὰ + τὰ COV ζν || 9 ἔθεται + λέγων  
COV ζν || βλέπετε + ἵνα γ

1414 (V, 143) A SERENUS, DIACRE<sup>1</sup>

Alors que les gens croient que la haine partagée n'est pas du tout une garantie d'amitié<sup>2</sup> et que, malgré leurs divergences en bien des domaines, ils se rencontrent là où ils se reconnaissent les mêmes ennemis, on doit prendre garde à ceci : il vaut mieux, bien sûr, se comporter en philosophe, et ne pas se venger, mais si cela n'est vraiment pas possible, il faut prendre garde, en prêtant secours à quelqu'un contre un autre pour nous croire débarrassés d'un ennemi, de ne pas être finalement pris nous-mêmes par celui que notre alliance a rendu plus fort.

## 1415 (V, 144) A MACROBIOS

Parce que tu as vaincu une fois ou deux ta colère et ton désir, passions<sup>3</sup> plus tyranniques que les autres, ne te laisse pas aller, ne pense pas que ta victoire est définitive, et que tu n'as plus du tout à combattre, mais surtout parce que tu as été victorieux, veille et fais attention à ne jamais laisser effacer<sup>4</sup> les précédents trophées. Beaucoup en effet, alors qu'ils avaient remporté je ne dis pas trois mais d'innombrables victoires, ont fini par se laisser prendre, et ont donné un spectacle pitoyable, quand, après de nombreux trophées, ils ont été emmenés en captivité. C'est en songeant à cela que l'un des membres du chœur apostolique s'écriait : « Veillez à ne pas perdre

1. Cf. les lettres 1271, 1351; voir tome I (SC 422), p. 403, n. 3.

2. On peut être tenté de lire μάλιστα πιστόν, mais je préfère suivre le discours, un peu tortueux, d'Isidore (les mss sont unanimes et on retrouve la même tournure dans la lettre 1517, 7).

3. États ou dispositions de l'âme : ici, en mauvaise part.

4. Var. (γ): «Soit obscurcir, soit faire finalement disparaître».

10 δ εἰργάσασθε, ἀλλὰ μισθὸν πλήρη ἀπολάβητε<sup>1</sup>.» Καὶ Πᾶσιος δέ, ὁ μυρία στήσας τρόπαια κατὰ τῆς ἐμφύτου ἐπιθυμίας ἔδω· «Τιπωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μὴ πως ἀλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι<sup>2</sup>.» Ἡδει γάρ, ἀτε διεσκεμμένος ἀνήρ καὶ μὴ ἀπερισκέπτως εἰς τοὺς 15 ἀγῶνας χωρῶν, καὶ τοῦ διαβόλου τὰς μηχανάς καὶ τῆς σαρκὸς τὴν ἐπανάστασιν, διτὸς δὲ μὲν ταῖς ἡτταῖς μᾶλλον παροξύνεται, καὶ οὐκ εἰδὼς τὴν ἐξ εὐθείας μάχην — ἔτλω γάρ ἀν ράδίως — φιλίας προσωπεῖον ὑποδύς, τοὺς νενικηκότας πολλάκις ὑπτιοῦ, καὶ ὡς οὐδέποτε ἡττηθή-  
20 σονται ἀπατήσας, ἐκλύσας τε τὸν πόνον καὶ τὴν παρα-  
σκευὴν ἀπασαν διαλύσας, οὔτως | αὐτοὺς εἰς τὸ βάραθρον τῆς ἀσελγείας κατήγενεν, ἡ δὲ ὑποτύφει καὶ σκιρτᾷ, καὶ οὐδὲ τοῖς κατατήκουσιν αὐτὴν εἰκεὶ ράδίως, ἀλλ᾽ ἡττη-  
25 θεῖσα πολλάκις ἐν νεότητι ἐν γήρᾳ ἀνεμαχέσατο τὰς ἡττας,  
καὶ τὰ λαμπρὰ ἐκεῖνα τρόπαια τὰ κατ' αὐτῆς ἐγγερμένα  
ἡφάνισε. Τίς οὖν οὔτως ἀνόγητος ἢ τίς οὔτως ἀπερίσκεπτος  
30 δοτις δρῶν τὸν πνευματοφόρον ἄνδρα μετὰ μυρία τρόπαια  
ἐναγώνιον, τῷ ἀπαξ ἢ δεύτερον κεκρατηκέναι, ὑπτιω-  
θήσεται καὶ ἐκλύσας τὴν παρασκευὴν καὶ τὴν ἀγωνίαν,  
35 ἀγήτητος εἶναι οἰήσεται; Ἀλλ' οὐχὶ πλέον παρασκευάσεται,  
οὐχὶ τὸ | νενικηκέναι ἡδη, ἀλλὰ τὸ μὴ νικηθῆναι ἔως  
τέλους μέγα ἡγούμενος; Τοῖς γάρ μάλιστα θησαυρὸν ἀρετῶν

1412 A

10 δ : ἀ γ || 11-12 στήσας post ἐπιθυμίας scr. COV σν || 12 ἔδωα om. COV σν || ὑποπιέζω Ο ὑποπιάζω σ || 13 ἥδει: ἡδη γ || 16 μᾶλλον om. γ || 22 ὑποτύφει C<sup>1</sup>Ο<sup>2</sup>γ γ σν: ὑπάττει C<sup>1</sup>Ο<sup>2</sup>γ V Mi || καὶ σκιρτᾷ om. γ || 23 κατήκουσιν γ || 26 ἡφάνισε: ἡφανίσθη γ || 31 τὸ ... τὸ: τῷ ... τῷ γ

1415 a 2 Jn 8 b 1 Co 9, 27

1. La plupart des mss omettent ἔωυτούς et construisent βλέπετε avec μὴ. Le ms γ, plus proche du texte scripturaire, ajoute ἵνα et remplace δ par ἀ.

2. γ modifie l'ordre des mots et ajoute ἔδωα. Je fais de même, mais avec hésitation, car l'ellipse d'ἔδωα est plausible.

le fruit de votre travail, mais recevez un plein salaire!<sup>3</sup><sup>1</sup>» Et Paul qui a remporté d'innombrables trophées de victoire sur les désirs instinctifs de la nature, s'écriait<sup>2</sup>: «Je mortifie et asservis mon corps de peur que, après avoir été pour d'autres le héraut, je ne sois moi-même disqualifié<sup>3</sup>!» En effet, parce que c'était un homme entraîné et qu'il n'abordait pas les luttes sans circonspection, il connaissait et les manœuvres du diable et la résistance de la chair: le diable, lui, est davantage excité par les défaites; comme il ne connaît pas le combat direct — il serait pris facilement — il revêt le masque de l'amitié et subjugue souvent les vainqueurs; il les trompe en leur disant qu'ils ne connaîtront jamais la défaite, il relâche leur effort et réduit à rien tout leur entraînement: voilà comment il les fait descendre dans le gouffre de l'impudicité. La chair, elle, brûle intérieurement et bondit, et ne cède pas facilement même à ceux qui cherchent à la mortifier<sup>3</sup>; mais souvent vaincue dans la jeunesse, dans la vieillesse elle répare ses défaites et fait disparaître ces brillants trophées de victoire qui ont été remportés sur elle<sup>4</sup>. Quel est l'homme assez insensé ou assez irréfléchi qui, en ayant devant les yeux ce porteur de l'Esprit<sup>5</sup>, rompu au combat après d'innombrables trophées, va, parce qu'il l'a emporté, lui, une fois ou deux, se reposer et, après avoir délaissé l'entraînement et l'exercice, se croire invincible? Au contraire, ne va-t-il pas s'entraîner davantage, parce que l'important pour lui n'est pas d'avoir déjà connu la victoire, mais de ne pas être vaincu, jusqu'au bout? En effet, ce sont surtout ceux

3. Le mot est employé assez souvent dans ce sens par Jean Chrysostome: cf. *PGL*, s.u., p. 723.

4. Le parallèle avec l'activité du diable fait préférer l'actif ἡφάνισε au passif ἡφανίσθη qui répond, dans γ à l'addition de la 1. 5.

5. L'apôtre Paul.

έχουσι πρέπει ἀγρυπνεῖν, ἢ τοῖς μηδὲν καλὸν κτησαμένοις· οἱ μὲν γὰρ ἔχουσιν, οἱ δὲ οὐκ ἔχουσιν ὁ φυλάξωσι· καὶ 35 οὐχ οὕτω λυπεῖ τὸ μὴ κτηθὲν ὡς ἢ τῶν ὑπαρξάντων στέρησις.

,ανιζ'

## ΝΕΙΛΩΙ

B

Λόγου ἀρεταὶ μέν, ἀλήθεια, συντομία, σαφήνεια, εὐκαιρία· κακίαι δέ, φεῦδος, μακρηγορία, ἀσάφεια, τὸ ἔξω τῶν καιρῶν φέρεσθαι. Τί γὰρ ὄφελος, εἰ ἀληθῆς μὲν εἴη, μὴ σύντομος δέ; ἀλλ’ ἐνοχλεῖ τοὺς ἀκούοντας; ἢ σύντομος 5 μέν, μὴ σαφῆς δέ; ἢ σαφῆς μέν, μὴ καίριος δέ; Εἰ δὲ πάσας ἔχοι τὰς ἀρετάς, τότε δραστήριος ἔσται, καὶ γοργός, καὶ ἔμψυχος, τῇ μὲν ἀληθείᾳ τοὺς ἀκούοντας χειρούμενος, τῇ δὲ συντομίᾳ καταγωνιζόμενος, καὶ τῇ μὲν σαφηνείᾳ καθαπτόμενος, τῇ δὲ εὐκαιρίᾳ στεφανούμενος.

,ανιζ'

## ΗΛΙΑΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Αἱ κόραι αἱ εἰσω τῶν ὀφθαλμῶν καθάπερ παρθένοι ἐν θαλάμοις ἰδρυμέναι καὶ τοῖς βλεφάροις καθάπερ παραπετάσμασι κεκαλυμμέναι, δίκαιαι ἀν εἰεν ὑπὸ σώφρονος

33 ἔχουσι + μάλιστα γ || κτησαμένοις καλόν ~ γ || 34 φυλάξουσι γ || 35 ὑπαρξάντων: κτηθέντων γ

,ανιζ' COV β(lac.)γ ζν

Tit. ὅποιαι λόγου ἀρεταὶ Οὐος || 2 φεῦδος ομ. ν || μακρηγορία γ || 6 ἔχει ζ || 6-7 ἔμψυχος καὶ γοργός ~ βγ || 7 ἀκούοντας + αὐτοῦ γ || 8 τῇ δὲ συντομίᾳ καταγωνιζόμενος ομ. ν

,ανιζ' COV β(lac.)γ ζν

3 δικαίοι ο βγ ζν || ὑπὸ + τοῦ βγ || σώφρονος: σωφροσύνης ζν

1. Sur les nombreuses lettres adressées à un Nil, voir P. ÉVIEUX, *Isidore de Péluse*, Beauchesne, coll. Théologie historique n° 99, Paris 1995 (cité

qui possèdent un trésor de vertus qui ont à rester en éveil, plus que ceux qui n'auraient acquis aucune qualité; les uns ont quelque chose à sauvegarder, les autres non; et il n'y a pas autant de chagrin pour le bien que l'on n'a pas acquis que pour la perte de sa fortune.

1416 (V, 145)

A NIL<sup>1</sup>

Les qualités du discours<sup>2</sup> sont la vérité, la concision, la clarté, l'opportunité; ses défauts sont le mensonge, la longueur, l'obscurité, la digression hors sujet. Quel est l'intérêt d'un discours s'il est vrai mais sans concision? Il ennuie les auditeurs! Ou bien s'il est concis, mais obscur? Ou bien clair, mais hors de propos? Tandis que si le discours a toutes les qualités, alors il sera efficace, nerveux, vivant: il captivera les auditeurs par sa vérité et les convaincra par sa concision; sa clarté sera la prise décisive, et son opportunité lui assurera la couronne<sup>3</sup>.

1417 (V, 146)

A ÉLIE, DIACRE<sup>4</sup>

Les pupilles<sup>5</sup> qui sont à l'intérieur des yeux, installées comme des vierges dans leurs chambres, voilées par les paupières comme par des tentures, méritent d'être confiées

plus loin: *Is. de P.*, p. 401-402. Je pense que les lettres 1416 et 1823 sont adressées au *scholasticos Nil* qui reçoit les lettres 1534 et 1535.

2. Schott renvoie à HERMOCÈNE DE TARSE, Ηερός Ιδεῶν λόγου, (éd. Walz, *Rhetores graeci*, 1832; éd. Rabe, Teubner 1913 et 1969, p. 1-27, 213-413). – Voir lettre 1504. Cf. GRÉGOIRE DE NAZ, *Lettre 51*, *CUF*, t. I, p. 66-68.

3. Par les mots employés, Is. met en parallèle l'art du discours et celui du combat.

4. Le diacre Élie reçoit 12 lettres (1408, 1417, 1461, 1525, 1579, 1583, 1619, 1620, 1717, 1718, 1738, 1973; et la 508 lui est sans doute destinée).

5. Sur les *χόραι* de l'oeil, Cf. lettre 1273, t. I, p. 275 et n. 1.

C λογισμοῦ ἐπιτροπεύεσθαι, | ἵνα ἐρυθριῶσι μὲν ἀεὶ καὶ αἰσχύ-  
5 νωνται ἀ δεῖ, εἰ δέ ποτε καὶ ἀλλότριον κάλλος θεάσοιντο,  
πλέον ἐρυθρῶσι, καὶ ἔλκωσι τὰ παραπετάσματα, καὶ κάτω  
κύπτωσι, καὶ τὴν γῆν ἀτε μητέρα περισκοπῶσι τὴν  
παιδεύουσαν οὐ μόνον τὴν ἡμετέραν φύσιν, ἀλλ' ὅτι καὶ  
10 τὸ δόφθεν κάλλος ἔξ αὐτῆς ἤνθησε καὶ εἰς αὐτὴν ὑποστρέψει  
μαρανθησόμενον. Εἰ γὰρ τοῦτο δράσαιεν, φυλάξαιεν ἀληθῶς  
τὸ πρέπον παρθένοις, εἰ δ' ἀχρατῶς καὶ ἀναισχύντως  
καθορῆν, κύνες ἀντὶ παρθένων εὑρεθήσονται τοῖς  
ἀλλοτρίοις κάλλεσιν ἐπιλυττῶσαι.

1060 C

,αυτη'

## ΘΕΟΔΩΡΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Αντεπισταλῆναι μέν σοι οὐκ ἔχρην παρακαλέσαντι ἀνευ  
προκατασκευῆς καὶ ἀποδείξεως τὸ ἀποστολικὸν μετα-  
φρασθῆναι χωρίον δ καὶ μετὰ προκατασκευῆς καὶ μακρᾶς  
περιόδου μόλις σαφηνίζεται. Ἐπειδὴ δ' ὑπὸ τῆς ἀγάπης  
5 τυραννούμενος ἔξεβιάσθην, φημί – σὸν δ' ἀν εἴη κρῖναι εἰ  
δύναμαι συντόμως θηρεῦσαι φεῦγον τοῦ Ἀποστόλου τὸ  
βιούλημα – δτι δὲ φησίν ἔστι τοῦτο · Δοῦλος ὁν ἐκλήθης  
εἰς τὴν πίστιν<sup>a</sup>; Μή ἄλλε μηδὲ δυσχέραινε, ὡς δὴ ταύτη

4-5 καὶ αἰσχύνωνται ἀ δεῖ C scr. in ms. || αἰσχύνονται ν αἰσχύ-  
νοντο βγ || 6 ἔλκωσι β<sup>1</sup>: ἔλκωσι ο ἔλκουσι β<sup>2</sup> ||  
6-7 κατακύπτουσι γ || 7 ἀτε μητέρα περισκοπῶσι: ἀτεντή περι-  
σκοπῶσι (-ωσι ρει) β || 10 μαρανθησόμενον + καὶ εἰς ἔσχάτην  
δυσωδίαν (+ ἡ β) μορφωθησόμενον β(cum lac.) γ || φυλάξαιεν  
ἀληθῶς: φυλάξαι ἐν ἀληθείᾳ β || 11 παρθένοις πρέπον ~ βγ εν  
,αυτη' COV κρ

Tit. εἰς τὸ εἰρημένον δοῦλος ἐκλήθης μή σοι μελέτω x || 2-3 μετα-  
φρασθὲν μ edd. || 5 δ' ἀν εἴη: δ' ἔστι C δέ ἔστι OV || 6 φεῦγον  
om. x || τὸ post φεῦγον scr. μ edd. || 7 τοῦτο ἔστιν (τοῦτ' ἔστι x)  
~ κμ Mi || εἰ ante δοῦλος add. edd. || 8 δὴ om. μ edd.

à la tutelle d'un esprit chaste : de la sorte elles auront tou-  
jours rougeur et honte quand il le faut, et s'il leur arrive  
de contempler la beauté d'autrui, elles rougiront davantage,  
tireront les tentures, se tourneront vers le bas, et verront  
dans la terre une mère qui ne nous donne pas seulement  
un enseignement sur notre nature<sup>1</sup>, mais nous apprend  
aussi que la beauté que l'on a vue tire d'elle sa fleur et  
retournera à elle pour se consumer<sup>2</sup>. Si elles font cela,  
elles peuvent vraiment sauvegarder la décence des vierges;  
tandis que si elles jettent des regards sans maîtrise ni honte,  
à la place de vierges on trouvera des chiennes se jetant  
avec rage<sup>3</sup> sur les beautés qui sont à autrui<sup>4</sup>.

## 1418 (IV, 12) A THÉODORE, DIACRE

Je ne devrais pas te répondre quand tu demandes que,  
sans introduction ni preuve, on te commente ce passage  
de l'Apôtre qui, même avec une introduction et un long  
développement, est difficile à expliquer<sup>5</sup>. Mais comme la  
tyrannie de l'amour m'y constraint, selon moi – et c'est à  
toi de juger si je peux atteindre en peu de mots le sens  
fugitif voulu par l'Apôtre – voici ce qu'il veut dire : Alors  
que tu étais esclave, tu as été appelé à la foi<sup>a</sup>? Ne sois pas

## 1418 a Cf. 1 Co 7, 21-22

1. Construction double : un accusatif puis δτι dépendant de παιδεύουσαν.

2. Les mss β et γ ajoutent : «et pour se décomposer en une forme de la dernière puanteur.» Cet ajout (monastique?) semble excessif; en attendant de trouver des parallèles dans le corpus, je l'écarte.

3. Cf. GRÉGOIRE DE NYSSSE, *Vie de Moïse* II, 299, 2-3, SC 1 bis, p. 310 : ἡ ἀθέσμω μίξει τῶν ἀλλοφύλων ἐπιλυσθήσαντας.

4. Cf. les lettres 1233, 4, 1273, 4..., 1619, 1; ma traduction cède aux exigences de précision exprimées par P. GÉHIN, *REB* 56, 1998, p. 299.

5. Cf. lettre 1305.

1061 A D παραβλαπτόμενος. "Οτι γάρ ουδέν ἐστι τοῦτο δεινόν, | συμ-  
10 θουλεύω σοι ὅτι εἰ καὶ δύνασαι γενέσθαι ἐλεύθερος, μᾶλλον  
χρήσασθαι τῇ δουλείᾳ<sup>b</sup>. 'Ἐλάττονα γάρ λόγον ἐν ταῖς  
εὐθύναις ἀπαιτηθήσῃ, ἀτε μὴ μόνον | αὐτῷ δουλεύων τῷ  
Χριστῷ<sup>c</sup>, ἀλλὰ καὶ τῷ σωματικῷ δεσπότῃ. 'Ο γάρ κληθεὶς  
εἰς τὴν πίστιν καὶ ἐλευθερωθεὶς ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, εἰ  
15 δοῦλος εἴη, ἀπελεύθερος ὧν τοῦ Κυρίου<sup>d</sup>, τῷ ἡλευθερῶσθαι  
μὲν παρ' αὐτοῦ ἐκ τῆς δουλείας τῆς ἀμαρτίας, μετὰ τοῦτο  
δὲ αὐτῷ ὑποκείσθαι, χρεωστεῖν δὲ ὑπηρεσίας καὶ τῷ  
σωματικῷ δεσπότῃ, οὐκ ἀκριβές ἀπαιτηθήσεται τὸ λογο-  
θέσιον. 'Ο δ' ἐλευθερος καὶ μηδὲν ὑποκείμενος, δοῦλος  
20 ὧν Χριστοῦ, κατὰ πάντα αὐτῷ ὑποκείσεται. Δι' ὃ καὶ  
ἀκριβεστέραν ἀπαιτηθήσεται δίκην.

Ταῦτα μὲν οὖν εἰς τὴν παράφρασιν τοῦ ῥήτοῦ εἰρήσθω.  
Εἰ δὲ βούλει πλατύτερον καὶ ἀποδεικτικώτερον μαθεῖν,  
ἔντυχε τῇ ἐπιστολῇ τῇ πρὸς τὸν σὸν ἐπίσκοπον πρώτην  
25 μοι περὶ τούτου γραφείση καὶ εἰση τὸ ἀκριβές.

,ανιθ'

## ΘΩΜΑΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

1412) D Εἰ μὲν ἀγνοῶν Εὐσέβιος ἔχειροτόνησεν αὐτούς, ἔξει  
μετρίαν ἀπολογίαν ἐν ἀγνοίᾳ, εἰ δέ, ὡς φήσις, μάλα ἀκριβῶς

9 γάρ κμ edd. : περ COV || δεινὸν + καὶ x || 9-10 συμβουλεύσω  
μ edd. || 12-13 δουλ. τ. χριστῷ : τῷ κυρίῳ δουλεύων κμ edd. || 14 ἀπὸ :  
ἐκ τῆς δουλείας x || 15 εἴη + καὶ x || τῷ κυρίῳ μ edd. || 16 μετὰ τοῦτο :  
μετὰ τοῦ μ edd. μὴ κατὰ πάντα x || 17 αὐτῷ : αὐτῷ edd. || δὲ<sup>2</sup>  
οι. μ edd. || 18 ἀπετηθήσεται V || 24 σὸν οι. edd. || 24-25 περὶ<sup>3</sup>  
τούτου πρώτην μοι ~ κμ edd. || 25 γραφήσῃ μ || τὸ ἀκριβές : ἀκριβῶς  
μ edd.

,ανιθ' COV σν

b 1 Co 7, 21 b c Cf. Col. 3, 24 d 1 Co 7, 22

chagrin ni mécontent, en te disant qu'elle te fait du tort. Parce que, en effet<sup>1</sup>, il n'y a là rien de fâcheux, mon conseil est le suivant : même si tu peux devenir libre, il vaut mieux être dans l'esclavage<sup>b</sup>. Car au moment de la reddition des comptes, on te réclamera moins, étant donné que tu es esclave non seulement du Christ<sup>c</sup> lui-même, mais aussi du maître de ton corps. En effet, si celui qui a été appelé à la foi et délivré du péché<sup>2</sup> est esclave, comme il est un affranchi du Seigneur<sup>d</sup>, parce qu'il a été libéré par lui de l'esclavage du péché, et qu'après cela, il lui est soumis, mais que c'est une obligation pour lui de servir aussi le maître de son corps, on ne lui réclamera pas des comptes rigoureux. Tandis que l'homme libre qui n'est soumis à personne, étant l'esclave du Christ, lui sera soumis en toutes choses. C'est pourquoi il sera sanctionné avec plus de rigueur.

Voilà donc pour la paraphrase du passage. Mais si tu veux en avoir une compréhension plus large, davantage étayée de preuves, lis la lettre que j'ai écrite récemment sur ce sujet à ton évêque<sup>3</sup> : tu en sauras le sens avec précision.

1419 (V, 147) A THOMAS, MOINE<sup>4</sup>

Si c'est en toute ignorance qu'Eusèbe les a ordonnés<sup>5</sup>, cette ignorance lui fournira une certaine excuse, mais s'il

1. La leçon de x ετ μ (γάρ) me paraît plus satisfaisante; on a pu confondre les abréviations des deux mots (περ et γάρ).

2. Cf. IGNACE D'ANTIOCHE, *Lettre aux Romains* IV, 3, SC 10 bis, p. 112.

3. Théodore, diacre, reçoit les lettres 1418, 1428, 1429, 1507. Son évêque auquel le Pélusiose a déjà écrit sur ce sujet, est probablement Isidore de Sethroitis à qui Is. envoie de nombreux commentaires (dont un sur ce sujet : 1462); Cf. *Is. de P.*, p. 72. – On voit ici que les lettres du Pélusiose avaient un public plus large que leur seul destinataire.

4. Cf. lettre 1390, t. I, p. 459, note 2.

5. Il s'agit de Zosime, Chaerémon, Martinianos et Maron : ces clercs, à la conduite scandaleuse, ont été ordonnés par Eusèbe de Péluse : cf. *Is. de P.*, p. 209-210.

ἐπιστάμενος, λύκοις μὲν διὰ τὰς ἀρπαγάς, κυσὶ δὲ διὰ τὰς λαγνείας, ἀλλωπεξὶ δὲ διὰ τὴν κακουργίαν παραδέδωκε 5 τὸ ποίμνιον ὑπέρ οὗ καὶ τὸ τίμιον αὐτοῦ αἷμα ἔξεχεν ὁ Χριστός, πάσης ἀπολογίας ἡμαρτε μείζονα. Ταῦτα δέ φημι, οὐχ ὡς ἐκείνων ἀνευθύνων ἐσομένων καὶ δίκας μὴ ἀπαιτηθησομένων, ἀλλ' ὡς τοῦ τὰ σπέρματα τῶν ἀμαρτημάτων παρασχόντος μειζόνως κολασθησομένου. Ὁ γὰρ τὴν αἰτίαν 10 διδοὺς τῶν ἐκβαίνοντων αἴτιος καθέστηκεν.

(1169 B)

,αὐκ'

## ΦΙΛΗΤΡΙΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

Ἐπειδὴ γέγραφας· Εἰ συνεδούλευσεν ὁ Παῦλος· «Θέλεις δὲ μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἔξουσίαν; τὸ ἀγαθὸν ποίει, καὶ ἔξεις ἐπαινῶν ἔξ αὐτῆς<sup>4</sup>», πῶς μετὰ βραχέα φησίν· «Ἀπόδοτε τῷ τὸν φόδον, τὸν φόδον<sup>5</sup>»; οἷμαι δτι εἰ μὴ περὶ τοῦ Θεοῦ τινες βούλονται αὐτὸν εἰρῆσθαι – γέγραπται γάρ· «Τίμα τὸν Κύριον, καὶ ἴσχυσεις· πλὴν δὲ αὐτοῦ μὴ φοδοῦ ἄλλον<sup>6</sup>» – ἐκεῖνο μὲν εἰπε τῷ τὸν φόδον τὸν ἀπὸ τοῦ ξίφους τοῖς πλημμελοῦσιν ἐπηρημένον διαδιδράσκειν τὸν φιλάρετον καὶ τοῦ ἀρχοντικοῦ ἐπαίνου τυγχάνειν, τοῦτο 10 δὲ τῷ τὸν ἐκ τῆς συντυχίας, καὶ τῆς αἰδοῦς, καὶ τῆς τιμῆς τῆς χρεωστουμένης τοῖς ἡγουμένοις χρεωστεῖν φόδον. Οὐδὲ

4 ἀλωτῆς σ || 5 ἔξεχεν Ορθηγ: ἔξεχες Οιχ || 8 τοῦ ομ. ν || 9 παράσχοντος Ορθηγ: πάσχοντος Οιχ παρασχόντως σν || 10 αἴτιος: ἀγιος ν

,αὐκ' COV κμ σν

Dest. ἀναγνώστη ομ. κμ Mi || Tit. διὰ τί ὁ παῦλος εἰπὼν θέλεις δὲ μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἔξουσίαν μετ' ὀλίγα φησίν ἀπόδοτε τῷ τὸν φόδον τὸν φόδον x || 2 ἀγαθὸν: καλὸν ν || 4 τῷ τὸν φόδον: τὸν τῷ φόδῳ σν || φόδον<sup>2</sup> + τῷ τὴν τιμὴν τὴν τιμὴν ν || τοῦ ομ. ν || 5 αὐτὸς Ορθηγ: αὐτὸς Οιχ αὐτῷ σν || αὐτὸς βούλονται ~ κμ Mi

était, selon toi, parfaitement au courant, et que c'est à ces loups, en raison de leur rapacité, à ces chiens, en raison de leur lascivité, à ces renards, en raison de leur malice, qu'il a livré le troupeau pour lequel le Christ a été jusqu'à verser son précieux sang, sa faute est absolument sans excuse. Cela je le dis non pas avec l'idée que ces gens-là ne vont pas rendre de comptes et ne vont pas être condamnés, mais en pensant que celui qui a procuré les semences des fautes sera grandement châtié. Car celui qui fournit la cause se rend responsable<sup>1</sup> de ce qui en découle.

1420 (IV, 102) A PHILÈTRIOS, LECTEUR<sup>2</sup>

Tu as écrit: Si Paul a donné ce conseil: «Veux-tu ne pas craindre l'autorité? Fais le bien, et tu recevras d'elle la louange<sup>a</sup>», pourquoi dit-il peu après: «Rendez à qui [est due] la crainte la crainte<sup>b</sup>»? Voici mon avis: si certains ne veulent pas que la chose ait été dite à propos de Dieu – il est écrit en effet: «Honore le Seigneur, et tu seras fort; ne crains personne d'autre que lui<sup>c</sup>» – Paul a prononcé la première phrase parce que l'ami de la vertu échappe à la crainte de l'épée suspendue sur les coupables, et obtient la louange des autorités; et la seconde, parce qu'il doit la crainte à ceux qui gouvernent, lorsqu'il est en leur présence, crainte légitime, faite de respect et de considération. L'ami de la vertu n'est même pas exempté de cette crainte: elle ne lui fait aucun tort,

7 τὸν<sup>2</sup> ομ. Mi || 8 ἐπηρημένον σν || 10 τῷ ομ. κμ Mi || 11 χρεωστημένης σ κεχρεωστημένης μ Mi

1420 a Rm 13, 3 b Rm 13, 7 c Pr 7, 1<sup>a</sup>

1. «Se fait la cause.»

2. Voir la lettre 1375, t. I, p. 439, n. 4.

C γάρ ἔστιν ἀτελής τούτου τοῦ μηδὲν αὐτὸν παραβλάπτοντος,  
ἀλλὰ καὶ εὐδοκιμώτερον καὶ λαμπρότερον ἀποφαίνοντος.  
Εἴκεν γάρ χρὴ παντὶ σθένει, ἐν οἷς μήτε ἡ εὐσέδεια μήτε  
15 ἡ ἀρετὴ καταβλάπτεται, ἀλλὰ καὶ βασιλικωτέρα καὶ  
ἐπιφανεστέρα ἐκ τῆς τῶν μετιόντων ἐπιεικείας ἀναφαίνεται.

1413 A

.αυκα'

## ΙΩΑΝΝΗΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Τὸ κυνικὸν καὶ θηριῶδες τῶν ὀρέξεων οὐχ ἔστιατέον  
τραπέζῃ πολυτελεῖ, ἀλλὰ τοῖς ἀναγκαῖοις εὐωχγητέον – εἴ  
γε ἡ εὐωχία τὸ εὖ ἔχειν μηνύει – ἵνα καὶ ἡμερὸν ἡμῖν  
καὶ χειρόθες γένηται. Οἱ γὰρ τὴν αὐτάρκειαν ὑπερ-  
5 νηγόμενοι, καὶ τὸν κόρον διὰ τῆς πλησμονῆς ὑδρίζουσι,  
καὶ τὰς αἰσθήσεις καταμαραίνουσι, καὶ λανθάνουσι διὰ τῆς  
ἡδονῆς τὴν ἡδονὴν τῆς τροφῆς ἀπολλύντες.

.αυκβ'

## ΘΕΟΔΟΣΙΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

B

Κομψοφανῆς καὶ δικαιοφανῆς, οὐ μὴν δικαία ἔδοξέ μοι  
ἡ αἰτία ἣν γέγραφας. Ούκοῦν εἰ πείθῃ Πλάτωνι εἰργχότι·  
«Οὗτος γάρ ἔσχατός ἔστιν ὅρος κακίας, τὸ δοκεῖν δίκαιον

1422 3-4 PLATON, *République* 361 a 5

13 εὐδοκιμώτερον: αἰδεσιμώτερον χμ Mi || 14 μήτε ἡ<sup>1</sup>: μήτ<sup>2</sup> μ  
Mi μήθ<sup>3</sup> ἡ x || 14-15 μήτε ἡ<sup>2</sup>: μήθ<sup>4</sup> ἡ χμ Mi || 15 καταβλάπτε-  
ται ορθογ: -πτηται C<sup>5</sup> OV

.αυκα' COV γ

Dest. λαθάνην σχ. γ || 3 τὸ: τοῦ γ || 4 αὐτάρκιαν γ || 6 καὶ  
τ. αἰσθ. καταμαραίνουσι ομ. γ

.αυκβ' COV β

3 κακίας ὅρος ~ β

elle augmente même sa renommée et sa gloire. Il faut en effet céder devant toute force, là où la religion et la vertu ne sont lésées ni l'une ni l'autre, mais se présentent même sous un aspect plus impérial et plus éclatant du fait de la modération de ceux qui en disposent.

1421 (V, 148) A JEAN, *SCHOLASTICOS*<sup>1</sup>

Le côté canin et sauvage de nos appétits ne doit pas être entretenu par une table plantureuse, mais trouver bonne chère dans le nécessaire – si du moins la bonne chère (*euōchia*) indique le bien être (*eu échein*) – pour qu'il devienne avec nous doux et docile. Car ceux qui vont au-delà de ce qui suffit font violence à la satiété par leur goinfrie, émoussent les sensations, et à leur insu, par le plaisir font disparaître le plaisir de la nourriture.

1422 (V, 149) A THÉODOSE, *SCHOLASTICOS*<sup>2</sup>

Élégante et juste en apparence, l'accusation que tu as rédigée ne m'a pourtant pas semblé juste. Alors, si tu écoutes Platon qui a dit : «Le comble du vice, c'est de

1. Sur les *scholasticoi*, voir *Is. de P.*, p. 133-138. Jean reçoit les lettres 582, 663, 1421 et 1489.

2. Cette lettre suggère que ce Théodore est membre du barreau, très probablement à Péluse (1606). Dans la plupart des lettres adressées à lui (10, auxquelles on peut ajouter la 1636), ce sont des questions exégétiques (781, 800), morales ou théologiques auxquelles répond Isidore. Théodore est invité à vivre selon sa foi chrétienne (593, 799), avec l'aide de la grâce divine (780), mais à ne pas se poser des questions insolubles : impossible de dire ce qu'est Dieu, car cela échappe à notre entendement (593, 799). Il faut s'attacher à la vérité (729) et aux études vraiment utiles, à l'amélioration de sa vie et du bien commun (593, 985). Un 'intellectuel' donc, bon avocat, désireux d'approfondir le contenu de sa foi chrétienne.

εῖναι μὴ ὄντα», μὴ τὰ δοκοῦντα, ἀλλὰ τὰ ὄντα δίκαια  
5 θήρα· οὕτω γάρ καὶ ὁ Θεός σε ἐπανέσεται, καὶ ἀνθρώποι  
ἀποδέξονται, καὶ ὁ διάδικος ὁ σὺς εὐμενῶς διακείσεται  
καὶ τῆς ἀπεχθείας ἐπιλήσεται.

,αυκγ'

## XAIPHMONI ΔΙΑΚΟΝΩΙ

C

Μὴ φαίνοιο, ὃ βέλτιστε, ἀγριώτερον νοσῶν τὰ ἐφ' οἰσπερ  
ἀλοὺς πρώην δίκην δέδωκας, ἵνα μὴ ὡς ἀνάλγητος καὶ  
μηδὲ τῇ τιμωρίᾳ σωφρονισθεὶς καταγνωσθείης.

(1413 C)

,αυκδ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Κατ' ἵχνος χρὴ βαίνειν τῶν τοὺς θείους φυλαξάντων  
νόμους, ἀλλὰ μὴ τῶν παραβεθηκότων αὐτούς· τὸ μὲν γάρ  
ἀσφαλές, τὸ δὲ σφαλερόν, διὸ οὐδὲ ζηλωτόν. Δι' ἣν αὐτίαν  
τοίνυν τοιαῦτα δρῶν οὐκ ἀξιοῖς δοῦναι δίκην; Ἐπειδὴ  
5 τινες δράσαντες οὐ δεδώκασιν ἐνταῦθα; Ἄλλ' ἵσθι ὅτι  
πολλοὶ μὲν κανταῦθα ἔδοσαν, εἰ δέ τινες διέφυγον, ἐπὶ  
κακῷ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς — ἀπελθόντες γάρ, ἐκεῖ δώσουσι

4 μὴ τὰ: μήτε β || 5 σε om. β || 6 εὐμερῶς COV Mi  
,αυκγ' COV β

Dest. διακόνῳ om. COV Mi || Tit. περὶ φιλαργυρίας β || 1 τὰ  
om. COV Mi

,αυκδ' COV

Tit. ὅτι οὐ ζηλωτέον τοὺς παρανόμως βιοῦντας Οὐκ

1. PLATON, *République* 361 a 5: ἐσχάτη γάρ ἀδικία δοκεῖν δίκαιον  
εῖναι μὴ ὄντα.

2. Il reçoit 14 lettres au total (*Is. de P.*, p. 391). L'évêque Ammonios de Péluse l'avait rejeté pour quatre crimes. Eusèbe l'a cependant reçu comme lecteur, puis ordonné diacre (978). Ch. écrit souvent à Isidore

paraître juste en ne l'étant pas<sup>1</sup>», mets-toi à la recherche non de ce qui paraît, mais de ce qui est juste; de la sorte, tu auras l'éloge de Dieu, l'approbation des gens, et ton adversaire, favorablement disposé, oubliera son hostilité.

1423 (V, 150) A CHAERÉMON, DIACRE<sup>2</sup>

Très cher, ne montre pas que ta maladie s'aggrave dans des domaines<sup>3</sup> où, récemment pris en défaut, tu as été puni, de peur que l'on ne juge que tu es insensible et que même le châtiment ne t'a pas assagi.

## 1424 (V, 151)

## AU MÊME

Il faut suivre le chemin de ceux qui ont gardé les lois divines, et non celui de ceux qui les ont transgressées; le premier est sûr, le second risqué, c'est pourquoi il ne faut pas le choisir. Alors, pour quelle raison quand tu agis de cette manière trouves-tu que la punition est imméritée? Parce que certains, après avoir agi ainsi n'ont pas été punis ici-bas? Eh bien, sache-le : beaucoup ont été punis dès ici-bas, et si quelques uns y ont échappé, c'est pour leur malheur,

pour qu'il l'éclaire, car il est appelé à prendre la parole en public. Mais sa vie est tellement peu conforme à cette parole qu'Is. répugne et refuse même de répondre à son attente. Ch. semble attiré par la gloire (276) et l'argent (276, 1009), et fait partie d'une bande peu recommandable (Anatolios, Gotthos, Maron, Zosime, Eustathios). Les moindres de leurs fautes sont celles d'une vie épicurienne (510); il y a l'ivresse (1794) mais aussi des actes qui font rougir et que des hommes sûrs ont rapporté à Isidore (1729). Aussi, Is. appelle-t-il Ch. (1423, 839) ainsi que ses compagnons à se méfier des conséquences de leurs péchés (1095, 1424), à tenir compte de la haine de tout le monde (836), et à se repentir.

3. En marge, β inscrit ce titre : 'Sur l'amour de l'argent'.

χαλεπωτέραν – σὺ δὲ ὅτι τὸ ἀζήλωτον ἔζήλωσας, μεῖζονα πάντως μὲν ἐκεῖ, ἐσθ’ ὅτε δὲ κάνταῦθα δίκην δοίης· οὐ γὰρ εἴ τι ἐν τοῖς παρεληλυθόσι χρόνοις παράλογον | ἐπράχθη, σὺ δὲ τοῦτ’ ἔζήλωσας, διὰ τοῦτ’ ἀποφύγοις, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον δώσεις. “Ωσπερ γάρ εἴ τις ἐκείνων προηλω, σὺ τάδ’ οὐκ ἀν ἔδρασας, οὕτως ἀν σὺ ἀλῆς, ἄλλος οὐ δράσειν.

(1324 C)

,αυκε'

## ΑΛΦΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Ἐπειδὴ ὁ Σενναχηρεῖμ ἀνθρωπίνης φύσεως καὶ δυνάμεως μεῖζονα ἡπείρησε τῷ Ἐζεκίᾳ, διὰ τοῦτ’ ἔγνω τῆς οἰκείας ἀσθενείας τὴν οὐδένειαν<sup>a</sup>. Οὐ γάρ | ἐξ ἐπιδρομῆς καὶ αὐτοδοσίης προσδοκήσας ἐλεῖν τὴν Ἱερουσαλήμ, πᾶσαν σχεδὸν 5 τὴν στρατιὰν ἀνεύ πολέμου καὶ μάχης ἀποβαλών, ἀγαπητὸν ἡγήσατο τὸ διασωθῆναι μόνον. Διαφυγὸν δὲ οἴκαδε, ὑπὸ τῶν οἰκείων ἀνηρέθη, ἵν’ ὅμοιος καὶ τὴν οἰκείαν ἀσθενείαν γνοίη καὶ μὴ διαφύγοι τὴν δίκην.

12 δώσεις CO: δάκειας V Mi

,αυκε' COV γμ ξν

Dest. ἀλφείῳ γ ξν || Tit. περὶ τοῦ σενναχηρεῖμ μ περὶ σενναχηρεῖμ δικαίως κολασθέντος Ο || 1 σενναχηρεῖμ ν σενναχηρεῖμ γμ συνναχηρεῖμ V σενναχειρήμ Mi || 4 αὐτοδοσίη γμ Mi: αὐτοδοσίη COV ξν || 5 στρατείαν γ || μάχης: μηχανῆς γ || 6 τὸ om. COV ξν || μόνον γμ Mi: μόνος COV ξν || διαφυγὸν Ορεμος: διαφυγεῖν Οικ || 8 διαφύγη γ

1425 a Cf. Is 36-37; 2 R 19

1. L'évêque Alphios reçoit personnellement 6 lettres (950, 951, 1425, 1467, 1486, 1624) et une lettre commune (1452, avec Léontios et

car, quand ils auront quitté ce monde, ils subiront dans l'au-delà un châtiment plus pénible; et toi, parce que tu as choisi ce qu'il ne fallait pas choisir, ton châtiment sera plus grand, de toutes façons, dans l'au-delà, mais il se pourrait bien qu'ici-bas aussi tu soies châtié; car ce n'est pas parce que n'importe quel forfait a été perpétré dans le passé et que tu as fait le même choix que tu peux échapper au châtiment; au contraire, tu peux être châtié bien davantage. En effet si (auparavant) l'un de ces gens-là avait été condamné, tu n'aurais pas commis ces actes; de même, si tu es condamné, un autre peut ne pas les commettre.

1425 (IV, 230) A ALPHIOS, ÉVÊQUE<sup>1</sup>

Comme Sennachérim avait adressé à Ézéchias des menaces qui dépassaient nature et forces humaines, pour cette raison il connut le néant de sa propre faiblesse<sup>a</sup>. Il s'était attendu à prendre Jérusalem à l'improviste et au premier assaut; or il perdit presque toute son armée sans même livrer bataille, et s'estima heureux de seulement en réchapper<sup>2</sup>. Après s'être enfui chez lui, il fut tué par ses propres [enfants], de sorte que à la fois il connut sa propre faiblesse et il n'échappa pas au châtiment.

Lampétios). Il a pu être évêque de Pentaschoinon, succédant à Théodore: cf. *Is. de P.*, p. 63, 66-67. – Les mss ont hésité sur l'orthographe de son nom, écrit tantôt Alpheios, tantôt Alphios; le traducteur latin a retenu Alphius.

2. 185 000 hommes sont frappés en une nuit par l'ange de Yahvé, et Sennacherim repart à Ninive où il est tué par ses fils. (2 R 19, 35-37). – Les leçons de γ et μ sont plus satisfaisantes: en effet S. ne fut pas sauvé seul; il ramena le reste de l'armée à Ninive; mais l'omission de τὸ et le nominatif μόνος sont cohérents dans les autres mss.

(1413 D)

,αυκς'

## ΦΙΛΕΑΙ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩΙ

Τεταραγμένω δεινῶς διὰ τὸ δόξης πολιτικῆς διημαρτη-  
κέναι, ὡς ἐπιθόμην, ἔοικας. Ἐννοήσας τοίνυν τὴν εὐδοξίαν  
τοῦ βίου τούτου τὴν ἀραχγῶν μὲν εὐτελεστέραν, ὀνείρων  
δὲ ἀδρανεστέραν, εἰς τὴν ὑπερχόσμιον μετάγαγε σαυτοῦ  
5 τὸν νοῦν, καὶ στήσεις ῥῖψον τὸν θόρυβον τῆς ψυχῆς. Οὐ  
γὰρ ἀμφοτέρων ὀρεγόμενον, ἀμφοτέρων ἔστιν ἐπιτυχεῖν ·  
τυχεῖν μὲν ἀμφοτέρων ἔστιν ὅταν μὴ ἀμφοτέρων, ἀλλὰ τῆς  
1416 A μιᾶς τῆς ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐρῶμεν · ἀμφοτέρων δὲ ἐρῶντα, |  
οὐκ ἔστιν ἀμφοτέρων ἐπιτυχεῖν, ὥστε εἰ δόξης ἐφίεσαι,  
10 ἔρα τῆς θείας, ἥπερ καὶ ἡ ἐνταῦθα πολλάκις ἀκολουθεῖ.

,αυκς'

## ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ ἐν οἷς ἐπαίνων εἴ μεγίστων ἄξιος, ἐν τούτοις αὐτοῖς  
ὑπὸ τῶν οἰκείας νομιζόντων συμφορὰς τὰς ἐτέρων ἀρετὰς  
ψέγη, μὴ ἀθύμει. Τοῦτο γὰρ αὐτὸ μάλιστα δεῖγμα μέγιστον  
έστιν ἀρετῆς.

(1121 B)

,αυκη'

## ΘΕΟΔΩΡΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐνανθρωπῆσαι καταξιώσαντος, καὶ τὰ  
πάθη τὰ ἀνθρώπινα κυμαίνοντα πρώην καταστορέσαντος,

,αυκς' COV σν

Tit. περὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας Ο<sup>mg</sup> || 2 ἐπιθόμην Ορεγμ(ίσως) :  
ἐπιοθόμην CO<sup>ac</sup> || 3 τὴν: τῶν V Mi || 4 τὴν: τὸν V Mi || 7 μὲν  
+ γὰρ CO σν

,αυκς' COV β(lac.)

,αυκη' COV μ σν

1426 (V, 152) A PHILÉAS, *POLITEUOMENOS*

A ce que j'apprends, tu as l'air terriblement froissé de ne pas avoir obtenu une gloire 'politique'<sup>1</sup>. Alors, si tu réalises que la bonne renommée en cette vie est plus ténue que les toiles d'araignées, plus fragile que les rêves, tourne ton attention vers la gloire qui surpassé le monde : tu calmeras ainsi plus facilement le trouble de ton âme. Car il n'est pas possible, quand on aspire à ces deux gloires, de les obtenir toutes deux; on peut obtenir les deux quand nous désirons non pas les deux, mais uniquement celle qui vient des cieux; en revanche, si quelqu'un désire les deux, il ne peut obtenir les deux; c'est pourquoi, si tu recherches une gloire, désire la gloire divine : il se trouve justement que la gloire d'ici-bas l'accompagne souvent.

## 1427 (V, 153) A EUTONIOS, DIACRE

Si justement dans les domaines où tu mérites les plus grands éloges, tu es blâmé par ceux qui considèrent la vertu des autres comme un malheur personnel, ne te décourage pas. C'est là précisément un très grand indice de vertu.

1428 (IV, 64) A THÉODORE, DIACRE<sup>2</sup>

Lorsque le Dieu Verbe daigna se faire homme, il apaisa ce qui auparavant formait la houle des passions

Tit. περὶ αὐτοῦ (Cf. n° 958 [III, 158]) μ δτι τὸ ὑπὸ πονηροῦ  
δαιμονος νικᾶσθαι οὐ τοῦ θεοῦ ἀλλ' ἡμετέρας κακίας ἔστιν Ο<sup>mg</sup>

1. C'est-à-dire les honneurs de la part de la cité.

2. Ce diacre reçoit les lettres 1418, 1428, 1429, 1507.

καὶ τὴν σάρκα ὄρμητήριον ἀρετῆς ἀποφήναντος, καὶ τὰς πονηρὰς φάλαγγας ὑπὸ τοὺς πόδας τῶν οἰκείων φοιτητῶν 5 παρασκευάσαντος, καὶ τὰ ἀθλα μείζονα τῶν παλαιῶν εἰκότως ὄρισαντος, τά τε ἐπαθλα οὐράνια καὶ ὑπερκόσμια εὐτρεπίσαντος, οἱ ἡττώμενοι ἔαυτοῖς ἀν εἰεν δίκαιοι λογίσασθαι τὴν ἡτταν· ἡ γὰρ νίκη λοιπὸν παρ' ἡμῖν οὖσα, εἴτ' οὐχ εὐρίσκουσα τοὺς εἰδότας νικᾶν, ἐν ὀλίγοις τὴν 10 οἰκείαν ἐπιδεικνυμένη δύναμιν, τοῖς μὴ βουλομένοις διὰ πόνων αὐτὴν κτήσασθαι τὴν αἰτίαν τῆς ἡττῆς προσφίπτει.

C αὐκθ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Δεῦρο μὲν ἐπιφοιτήσας ὁ Θεὸς Λόγος, πίστιν ἀπαιτήσας χάριτι ἐδικαίωσεν – οὐ γὰρ ἦν ἀπὸ δίκαιοισούντος σωθῆναι τοὺς οἰκοθεν προδοθέντας· καὶ τοῦθ' ὁ Μελωδὸς καὶ τὸ Σκεῦος τῆς ἐκλογῆς<sup>a</sup> ἀπεφήναντο, ὁ μὲν διαβεβαιωσά- 5 μενος: «Οὐκ ἔστι δίκαιος οὐδὲ εἰς<sup>b</sup>», ὁ δέ· «Πάντες ἡμαρτον καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ<sup>c</sup>» δισχυρι- σάμενος – πιστεύσαντας δὲ δικαιοισύνην ἀκροτάτην εἰκότως ἀπῆτησεν ὥστε παρὰ μὲν τὴν πρώτην ἡ χάρις ἐδικαίωσε,

9 εἶτα OV || τὴν om. Mi || 10 δύναμιν ἐπιδειχν. ~ μ Mi || 11 προσφίπτει om μ Mi

αὐκθ' COV γκμ ζν

Tit. περὶ αὐτοῦ (cf. n° 958 [III. 158]) μ πῶς νοητέον τὸ εἰρημένον πάντες ἡμαρτον καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ x || 3 τοῦτο γ || 4 ἀπεφήνατο γ || 4-5 διαβεβαιωσάμενος V || 5 ἔστι (ἔστιν κγ ν): ἔτι OV || 6-7 ἴσχυρισάμενος x || 7 πιστεύσαντες μ || 8 ἀπῆτησεν ν

1429 a Ac 9, 15 b Ps 14, 53 c Rm 3, 23

1. Allusion à la tempête apaisée: cf. Mt 8, 24-27.

humaines<sup>1</sup>, fit de la chair le tremplin de la vertu, mit les phalanges du mal sous les pieds de ses disciples à lui, fixa avec raison les luttes à un niveau supérieur aux anciennes<sup>2</sup>, et prépara au ciel des récompenses qui dépassent celles du monde: aussi ceux qui sont vaincus doivent imputer à eux-mêmes leur défaite, car la victoire, désormais à notre portée, si dans ces conditions elle ne trouve pas des gens qui sachent vaincre, si elle ne manifeste sa propre dynamique que dans un petit nombre, la victoire, dis-je, rejette sur ceux qui ne veulent pas se mettre en peine de l'acquérir la raison de leur défaite.

1429 (IV, 65)

## AU MÊME

Quand le Dieu Verbe est venu ici-bas, après avoir demandé la foi il justifia par grâce – en effet il n'était pas possible que ceux qui s'étaient perdus par leur propre faute fussent sauvés à partir de leur justice<sup>3</sup>; cela le Psalmiste et le Vase d'élection<sup>a</sup> l'ont bien mis en lumière, l'un en assurant: «Il n'y a pas de juste, pas même un seul<sup>b</sup>», l'autre en soutenant: «Tous ont péché et ont besoin de la gloire de Dieu<sup>c</sup>». Et à ceux qui ont cru il a eu raison de demander un très haut degré de justice; de la sorte, par delà la première<sup>d</sup>, c'est la grâce qui a justifié, mais aux justifiés il a prescrit de s'attacher aux

2. Cf. 1699, 13-14

3. Cf. JEAN CHRYSOSTOME, *In Rom. hom. 7, 1* (PG 60, 441-443), *In Eph. hom. 4, 2* (PG 62, 33-34): προδεδομένους ἀπὸ τῶν ἔργων χάριτι ἐσωσεν.

4. La première justice, celle de la foi. – On peut hésiter sur le sens de παρό: «dans le cas de la première justification c'est la grâce qui en est l'auteur» ou bien «dans le premier cas, c'est la grâce qui a justifié» ou «plus que la première (la foi), c'est la grâce qui a justifié»; Ritt. a traduit par *ita ut primo quidem gratia justos fecerit*.

τοὺς δὲ δικαιωθέντας ἔργων ἀγαθῶν ἀντιλαβέσθαι ἐθέσπισεν,  
10 ὡς οὐκ ἐνὸν ἀπὸ πίστεως μόνον σωθῆναι<sup>1</sup>. Χρὴ γὰρ τῇ  
D πίστει κιρνᾶσθαι τὰς πράξεις, καὶ ἀπὸ τούτων | αὐτὴν  
ψυχοῦσθαι· νεκρὰ γὰρ εἴη τούτων χωρίς<sup>2</sup>.

(1416 A)

,αὐλ'

## ΕΥΤΟΝΙΩΝ ΔΙΑΚΟΝΩΝ

B Πυνθάνομαι διενηγέθαι σε πρὸς δν οὐ βούλομαι | λέγειν·  
μηδὲ γὰρ εἴη μηκὺς δῖξιος, ζῆν προηρημένος βαρέως καὶ  
πρὸς τοὺς φιλαρέτους δυσκόλως. Πλὴν ἀλλ' εἰ μὲν  
γνωστιμαχεῖ, δέξαι ἀπολογούμενον· εἰ δὲ μή, γινώσκεις δὲ  
5 εἰ πρῶτος ἐπιπτηδήσεις τῇ εἰρήνῃ ὀφεληθῆσόμενον, καὶ  
τοῦτο ποίησον. Διπλοῦν γὰρ ἔξεις τὸν στέφανον, τῆς τε  
οἰκείας φιλοσοφίας, τῆς τε ἐκείνου διορθώσεως.

,αὐλα'

## ΙΣΧΥΡΙΩΝ ΔΙΑΚΟΝΩΝ

Tὸν γεγενημένον μοι πρὸς τινὰ βραχὺν διάλογον δηλώσας  
σαφῶς οἶμαι ἀποκεκρίσθαι πρὸς τὰ γραφέντα παρὰ σοῦ.  
Ἐντυχόντος γάρ μοι ποτέ τινος καὶ λέγοντος· Ποίησόν

10 ἀπὸ (+ τῆς γ) πίστεως μόνον γκμ Mi: ἀπ' αὐτῆς μόνης  
COV σν || τῇ: τῷ γ || 11 κιρνᾶσθαι COV γκ σν: κρίνεσθαι μ  
Mi || 12 εἴη τούτων COV μ σν: ή ή τούτων γ τούτων δν εἴη  
κ ἀγ εἴη τούτων Mi || χωρίς: χάρις γ  
,αὐλ' COV β  
2 μῆδε β: μὴ COV Mi || προειρημένος β || 4 γνωστιμαχῆ V  
Mi || 6 τὸν ομ. β || 7 οἰκείας β: ἐκείνου COV σαυτοῦ Mi ||  
διορθώσεως: διαθέσεως COV Mi  
,αὐλα' COV β  
Tit. δτι δ λίξας ἀμαρτάνειν δίκαιος γίνεται Ομη || 3 μοί: μου β

d Cf. Jc 2, 24 e Jc 2, 20

bonnes œuvres, étant donné qu'il n'est pas possible d'être sauvé seulement à partir de la foi<sup>1</sup>. Car il faut que les actions soient mêlées à la foi qui reçoit d'elles son animation<sup>2</sup>; sans elles, elle serait morte<sup>3</sup>.

## 1430 (V, 154) A EUTONIOS, DIACRE

J'apprends que tu as eu des différends avec celui que je ne veux pas nommer<sup>4</sup>: il ne saurait mériter qu'on fasse même mention de lui, car il a choisi de mener une vie insupportable et pleine d'animosité à l'égard des gens vertueux. Cependant, s'il change d'attitude, accepte ses excuses; s'il ne le fait pas et que tu te rends compte que, de ta part, un premier pas vers la paix l'aiderait, alors fais-le! Tu auras alors une double couronne: celle de ta philosophie personnelle, et celle de son amendement<sup>5</sup>.

1431 (V, 155) A ISCHYRION, DIACRE<sup>6</sup>

En citant le court dialogue que j'ai eu avec quelqu'un, je crois que j'aurai certainement répondu à ta lettre. Un jour, quelqu'un vient me trouver et me dit: Rends-moi

1. Cf. Jc 2, 24, dans la perspective de la foi seule; si l'on retient l'autre leçon, il peut s'agir de la grâce «par elle seule».

2. Cf. lettre 1389, 4-5: le discours qui «trouve son souffle dans le sujet» apparaît plus vivant («montre une grande vivacité», μάλιστα ψυχωθεῖς ζωτικώτερος φανηταί). Cette animation est le signe de la vie de la foi.

3. En termes simples, Is. rapproche harmonieusement les positions de Paul (*Romains*) et de Jacques sur le rapport entre foi et œuvres.

4. Il s'agit sans doute de Zosime ou de l'un de sa bande. Cf. Is. de P., p. 227-228.

5. Dans cette phrase, les deux leçons de β sont plus satisfaisantes; ligne 6, on peut aussi suivre β en omettant τὸν; ligne 2, retenir προειρημένος avec le sens de «dont on a dit auparavant», paraît moins évident.

6. Ischyrion diacre ne reçoit que cette lettre; mais le prêtre du même nom en reçoit 5 + 6 (Is. de P., p. 398).

με δίκαιον, ἀπεκρινάμην· Καὶ πῶς δύναιο γενέσθαι ἀμαρτά-  
C 5 νων; Τοῦ δὲ φήσαντος μηκέτι ἀμαρτάνειν, ἔφην· Οὐκοῦν  
εἰ ἀληθεύεις, γέγονας ὅπερ ἥθελησας.

,αὐλδ'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Ἐνέτυχέ μοι ὁ ἀνὴρ περὶ οὗ γέγραφας, δοκῶν μὲν  
λυπεῖσθαι, κινδυνεύων δὲ χαίρειν. Τῷ γὰρ προσώπῳ αὐτοῦ  
καίτοι προσποιουμένῳ σκυθρωπάζειν, σαφῆς ἐνέστακτο νοῦς  
ἥδονῆς. Ὡς δὲ βασανίζων αὐτὸν λόγοις, τὰ ἀπόρρητα εἰς  
5 φῶς ἔξενεγκεῖν ἡνάγκασα, τότε δὴ οἶνος ἀλούς, μειδίαμα  
θυμῷ κεκραμένον διὰ τῆς παρεῖδες ἔπειμψεν· εἶτα πλατὺν  
γέλωτα ἀνακαγχάσας ἡσθήσθαι λίαν ἐπὶ τοῖς συμβεβηκόσι  
διαρρήδην ὡμολόγησεν.

,αὐλγ'

## ΝΕΙΑΩΙ

D Χρή, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, θάπτειν τὸ σῶμα καὶ δσιοῦν εἰς  
τὸν τόπον εἰς ὃν καὶ ἐτελεύτησε. Γυναικείας γὰρ οἶμαι  
καὶ μικρᾶς διανοίας τὸ ἀπὸ πόλεων εἰς πόλεις μετακομίζειν,  
καὶ τὰ μυστήρια τῆς φύσεως δημοσιεύειν, πάσης τῆς γῆς  
5 πατρίδος ούσης.

1433 2-3 PLATON, *République* 469 d

,αὐλδ' COV β

2 κινδυνεύειν β || προσώπου ο

,αὐλγ' COV βγ εν Σ(ν° 43; uide in nota)

3 καὶ ον || πόλεως εἰς πόλιν γ εν || 4 τῆς γῆς: γὰρ γ ||

5 ούσης πατρίδος ~ βγ

1. Ce familier du Pélusiote reçoit de lui de nombreuses lettres (interprétations scripturaires, réflexions théologiques, conseils). Il s'agit très probablement d'Isidore de Séthroitis (Cf. *Is. de P.*, p. 72-73).

juste! Je lui réponds : Comment peux-tu le devenir, alors que tu pèches? Comme il me réplique qu'il ne pèche plus, je lui dis : Eh bien, si tu dis vrai, tu es devenu ce que justement tu as désiré être.

1432 (V, 156) A ISIDORE, ÉVÊQUE<sup>1</sup>

L'homme dont tu m'as parlé dans ta lettre est venu me trouver : il se croyait dans la peine, mais il avait l'air heureux. En effet, sur son visage qui affectait pourtant un air chagrin, perçait un sentiment manifeste de bonheur. Quand, à force de le questionner, je l'eus forcé à faire sortir à la lumière ce qui était caché, alors, comme s'il était démasqué, il ne put retenir sur ses joues un sourire mêlé d'humour; puis, éclatant largement de rire, il reconnut ouvertement qu'il était très heureux de ce qui était arrivé.

1433 (V, 157)

## A NIL

Il faut, c'est du moins mon avis, enterrer le corps et célébrer les funérailles au lieu même de la mort. Je pense en effet que c'est *une attitude féminine et mesquine*<sup>2</sup> que de déplacer le corps de ville en ville, et d'exposer en public les mystères de la nature, quand la terre entière est notre patrie<sup>3</sup>.

2. PLATON, *République* 469 d.

3. Dans la version syriaque, la lettre est plus longue : «Il faut, me semble-t-il, enterrer le corps là où il est mort et qu'il soit déposé là où il a quitté la vie pour l'espérance de la résurrection, comme les chrétiens le croient pour eux selon la promesse de leur Dieu véritable. Car cette coutume de déplacer le corps de quelqu'un de lieu en lieu a quelque chose de féminin et c'est la marque d'esprits infantiles de montrer et d'exposer les faiblesses de notre nature, alors que toute la terre est le lieu de la nature universelle et que Dieu n'est pas limité à un lieu fixe et qu'il veille sur ses fidèles qui ont mis en lui leur confiance.»

,αυλδ'

## IEPAKI ΔΙΑΚΟΝΩΙ

1416 A

Μή τραπέζη πληθυσμή, καὶ ὡδαῖς ἀνειμέναις, καὶ πλούτῳ  
ρέοντι τὴν μακαριότητα δρίζου, ἀλλ' αὐταρκείᾳ καὶ τῷ  
μηδενὸς τῶν ἀναγκαίων λείπεσθαι· | ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἀνε-  
λεύθερον τὴν ψυχὴν, ταῦτα δὲ παρασκευάζει βασιλίδα.

1109 A

,αυλε'

## ΙΩΑΝΝΗΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ μὲν αὐτὸς μόνος ἐπέστειλας εἰσόμενος δι' ἣν αἰτίαν  
εἴρηται· «Ἀστέρες πλανῆται οἵς ὁ ζόφος τοῦ σκότους εἰς  
αἰῶνα τετήρηται<sup>4</sup>», ἵσως ἀν σου καταγνοὺς ἀμαθίαν καὶ  
συντόμως ἐπιστείλας οἵς ἀνδράσιν οὐχ οἵς ἀστράσιν, ἀπηλ-  
5 λάγγην. Ἐπειδὴ δὲ πολλοί, καὶ τῶν δοκούντων εἶναι συνετῶν,  
τοῦτ' ἐζήτησαν μαθεῖν, καὶ πολλὰ κινήσαντες, ὕστερον  
μαθόντες ἐξεθείασαν, καταγνώσομαι μέν σου οὐδαμῶς,  
έρμηνεῦσαι δὲ αὐτὸς σαφέστερον πειράσομαι.

.αυλδ' COV β(lac.) γν

Tit. περὶ μετριοφργίας Ομ<sup>η</sup> || 1 ὡδαῖς ἀνειμέναις (ἀνημέναις σ):  
ἀδῷ ἀνειμένῳ COV Mi || 2 αὐταρκείᾳ + καὶ φιλοσοφίᾳ β ||  
2-3 καὶ τῷ - λείπεσθαι: β lac. (nonnullae litterae leguntur) || φιλοσοφίᾳ  
[lac.]δε[lac.] β || τῷ: τὸ γν || 4 βασιλίδα παρασκευάζει ~ β

.αυλε' COV γχμ (+ cat)

Tit. περὶ πλανητῶν ἀστέρων γ τῆς ιούδα ἐπιστολῆς· τί ἐστιν  
ἀστέρες πλανῆται οἵς ὁ ζόφος τοῦ σκοτ. εἰς αἰῶνα τετήρηται μ τῆς  
καθολικῆς ἐπιστολῆς ιούδα τί ἐστι τὸ γεγραμμένον ἀστέρες πλανῆται  
οἵς ὁ ζόφος τοῦ σκότους εἰς αἰῶνα τετήρηται x || 3 αἰῶνας μ ||  
σου: σοι Mi || καὶ ομ. V || 4 ἐπέστειλα γ || οἵς ἀνδράσιν οὐχ  
οἵς ἀστράσιν C<sup>η</sup>ρη<sup>η</sup>Ορη<sup>η</sup>: ὡς ἀνδράσιν οὐκ ἀστροῖς C<sup>η</sup>ρη<sup>η</sup>V γχ cat

1434 (V, 158) A HIÉRAX, DIACRE<sup>1</sup>

Ta définition du bonheur ne doit pas être une table plantureuse, des chants langoureux, et des richesses coulant à flots, mais avoir suffisamment et ne manquer de rien de nécessaire<sup>2</sup>; ces choses-là enlèvent à l'âme sa liberté, ceci en fait une reine.

1435 (IV, 58) A JEAN, DIACRE<sup>3</sup>

Si tu m'avais écrit seulement pour savoir pour quelle raison il a été dit: «Astres errants pour qui l'obscurité des ténèbres a été réservée pour l'éternité<sup>4</sup>», peut-être qu'après avoir condamné ton ignorance et t'avoir répondu brièvement que 'pour qui' désignait les hommes non les astres<sup>4</sup> je m'en serais tenu là. Mais comme beaucoup, même parmi ceux qui sont réputés intelligents, ont demandé une explication à ce sujet, et que, après bien des efforts, ayant fini par comprendre, ils ont été pénétrés d'admiration, je ne te condamnerai nullement, et je vais essayer de t'en donner une interprétation plus approfondie.

τοῖς ἀνδράσιν οὐ τοῖς ἀστράσιν μ Mi || 4-5 ἀπαλλαγή γ || 5 καὶ  
τῶν: κατὰ τῶν καὶ γ || συναιτῶν V

## 1435 a Jude 13

1. Voir lettre 1302, t. I, p. 327, n. 3.

2. La variante de β (avant la lacune): «l'autarcie et la philosophie...» est peut-être préférable.

3. Voir la lettre 1309, t. I, p. 345, n. 1.

4. «Pour qui: les hommes, non pour qui: les astres.»

Φημὶ τοίνυν ὅτι περὶ ἀνθρώπων συγγνώμης πταιόντων  
 B 10 ὑψηλότερα | ἦν τῷ ἐπιστείλαντι ὁ λόγος, οὐ περὶ ἀστρων  
 καὶ νεφελῶν, κυμάτων τε καὶ δένδρων, οἵς δὴ παραδείγμασι  
 κέχρηται· ὅπερ ἔχουσιν ἔκεινα κατὰ φύσιν, τοῦτο πεπονθέναι  
 τοὺς ἀνθρώπους κατὰ προαιρέσιν αἰτιώμενος. “Ωσπερ γὰρ  
 αἱ νεφέλαι ἄνυδροι ὑπὸ ἀνέμων ἐλαυνόμεναι καὶ τὰ ἄκαρπα  
 15 δένδρα, ἀ δισσῶς ἔφη ἀποθανόνται, οὐ τιμωρηθήσονται, ἀλλ’  
 οὐδὲ τὰ κύματα τὰς ἑαυτῶν ἀπαφρίζουσιν αἰσχύνας<sup>b</sup>, ἄλογα  
 ὄντα καὶ αἰσθήσεως ἄμοιρα, οὕτω καὶ οἱ λεγόμενοι ἀστέρες  
 πλανῆται οὐ τὸν ζόφον κληρονομοῦσιν, ἀλλ’ οἱ ἀνθρώποι  
 20 κατὰ προαιρέσιν ἀμαρτάνοντες· περὶ ὅν καὶ τὰ ὑποδείγματα  
 ταῦτα ἐλήφθη ὡς εἶναι τοιοῦτον τὸ λεγόμενον· οἱ ἀνθρώποι  
 οὗτοι περὶ ὅν ὁ λόγος, ὥσπερ πλανῆται εἰσιν ἀστέρες,  
 C τῆς εὐθείας ἐκτρεπόμενοι καὶ τὴν ἐναντίαν | τῇ ἀρετῇ ὅδὸν  
 βαδίζοντες· διὸ αὐτοῖς ὁ ζόφος τετήρηται, οὐχ ὡς ἀστράσιν,  
 ἀλλ’ ὡς ἀνδράσιν. Οὐ γὰρ περὶ ἀστρων, ἢ νεφελῶν, ἢ  
 25 κυμάτων ἦν αὐτῷ, ὡς ἔφθην εἰπών, δ λόγος, ἀλλὰ περὶ  
 ἀνθρώπων εἰς θηριωδίαν, καὶ ἀσέλγειαν, καὶ ἀλαζονείαν  
 ἐκπεπτωκότων, καὶ διὰ τῆς συνουσίας καὶ τοὺς  
 πλησιάζοντας λυμανομένων.

10 ὑψηλότερον γκ || 14 νεφέλαι + αἱ γκμ cat Mi || ἄνυδροι +  
 αἱ γκμ cat Mi || 15 ἀ δισσῶς: τάδισῶς γ || ἔφη ἀποθανόνται:  
 ἀποθανόντα ὡς ἔφη γκ || τιμωρηθήσεται γ || 16 οὐδὲ γκμ Mi:  
 οὐ COV || 17 οὔτως μ Mi || 18 ἀνθρώπων + οἱ γκμ Mi || 20 τοιοῦτο  
 COV || 22 τῇ ἀρετῇ COV γκμ: αὐτῇ Mi || 23 βαδίζονται OV ||  
 23 οὐχ ὡς cat: οὐχὶ τοῖς μ Mi || 24 ἀλλ’ ὡς cat: ἀλλὰ τοῖς μ  
 Mi || 25 αὐτῷ: αὐτοῖς OV || 26 θηριωδίαν γ || 28 λυμανομένων  
 Opc: λυμανομένων CO<sup>ac</sup> γ

b Cf. Jude 12

1. En étudiant deux fragments de cette lettre 1435 (lignes 9-28 et 120-138) qui apparaissent dans la chaîne d'André sur l'*Epître de Jude* 12-13, M. KERTSCH («Isidor von Pelusion in der sog. Catena Andreæ (Clavis PG C 176) zu Jud. 12/13», *JbAC* 40, 1997, p. 158-167), au terme de comparaisons précises, montre comment ce texte s'encracine dans

Selon moi<sup>1</sup>, l'auteur de la lettre parlait d'hommes commettant des fautes excédant le pardon, non d'astres et de nuages, de vagues et d'arbres, dont il ne se sert que comme exemples : les caractéristiques qu'ils ont par nature, il accuse les hommes d'en être affectés par choix libre. De même, en effet, que les nuages sans eau poussés par les vents, et les arbres sans fruits qu'il dit doublement morts ne seront pas châtiés, et que les vagues non plus ne crachent pas leurs hontes en écume<sup>b2</sup> – elles sont sans raison et dépourvues de sensibilité – de même aussi ce ne sont pas ceux que l'on appelle des astres errants qui ont pour lot l'obscurité, mais les hommes qui pèchent par libre choix; ces exemples ont été pris à leur sujet pour exprimer ceci : ces hommes dont il est question sont comme des astres errants se détournant de la voie droite et marchant sur la route opposée à la vertu; voilà pourquoi l'obscurité leur a été réservée, non en tant qu'astres, mais en tant qu'hommes. Car, comme je viens de le dire, son discours ne porte pas sur des astres ou des nuages, ou des vagues, mais sur des hommes abîmés dans la sauvagerie, la luxure et l'arrogance, et dont la fréquentation souille même ceux qui les approchent<sup>3</sup>.

une tradition où s'inscrivent une compilation doxographique d'Aetios, l'*Apologie* de JUSTIN (43,2 et 44,11), ORIGÈNE (*Philocalie* 23, 8, SC 226, 156, 19; *Chaîne sur la Genèse*, n° 100, p. 70, l. 16-20, commentaire de Gn 1, 14; éd. F. Petit, *Traditio Exegetica Graeca* 1, Louvain 1992; C. Celse II, 20, SC 336, 9), le Ps.-ATHANASE (Cf. p. 55, n. 1). – Il n'est pas dans mon propos de faire ici un long commentaire de cette lettre 1435. J'invite le lecteur exigeant à se reporter à cet excellent travail de M. KERTSCH, à qui j'emprunte, ci-dessous, plusieurs références.

2. La citation de Jude 12-13 est approximative. On est tenté de corriger τιμωρηθήσονται par un singulier (comme le fait γ), et ἀπαφρίζοντα en ἀπαφρίζοντα (la chaîne d'André a ἐπαφρίζοντα ou ἀπαφρίζοντα: M. KERTSCH, art. cit. n. 53, p. 158); mais ces accords avec des choses personnifiées sont peut-être voulus.

3. Sur la lettre de Jude, voir l'intr. dans la *TOB (NT)*, p. 763-764.

“Οτι δὲ ταῦθ’ οὔτως ἔχει, γυμνάσωμεν, εἰ δοκεῖ, τὸν  
30 λόγον. Οἱ μὲν οὖν περὶ ταῦτα δεινοὶ οὔτε εἰκότα οὔτε  
πιθανὰ τοῖς πολλοῖς λέγουσι· τῇ γάρ ἐναργείᾳ καὶ τῇ διὰ  
τῶν ὅψεων μαρτυρίᾳ μάχονται. Λέγουσι δ’ οὖν ὅμως ὅτι  
οἱ πλανῆται τὸν μὲν οἰκεῖον δρόμον ἔχουσιν ἀπὸ δυσμῶν  
εἰς ἀνατολὰς καὶ τοῦτον ἐπείγονται ἀνύειν, ὑπὸ δὲ τῆς  
35 τῶν ἀπλανῶν ἐναντίας καὶ διευτέρας κινήσεως ἐκνικώμενοι  
εἰς δύσιν φέρονται. Καὶ ὑποδείγματι τοιούτῳ | χρῶνται ὅτι  
1112 A 40 ὥσπερ τροχοῦ δξέως κινουμένου, μύρμηξ τὴν ἐναντίαν  
αὐτῷ κινήσιν πορευόμενος οὐδὲν τοσοῦτον ἀνύει – ἐκνικᾶται  
γάρ ὑπὸ τῆς τοῦ τροχοῦ ὀκυτάτης κινήσεως – οὔτω καὶ  
οἱ πλανῆται πρὸς τὴν τῶν ἀπλανῶν διάκεινται κίνησιν.

Τὸ μὲν οὖν ἐλέγχειν αὐτοὺς ὅτι ποτὲ μὲν αὐτοὺς ὡς  
θεοὺς ἐκθειάζουσι, ποτὲ δὲ μύρμηξι παραβάλλουσι, μόνον  
ἐπισημηνάμενος – εἰς ἄλλο γάρ ἐπείγομαι – νυνὶ παρήσω,  
ἐπὶ δὲ τὸ ζητούμενον ἥξω.

45 Ταῦτα μὲν οὖν ἐκεῖνοι. Ἐγὼ δ’ οἶμαι, διὰ τὸ χρήσασθαι  
καὶ τὴν Γραφὴν τούτω τῷ ὀνόματι, ἥ κυριολεκτοῦσαν, ἥ  
καταχρωμένην, ἥ τῇ τῶν πολλῶν συνηθείᾳ ἐπομένην, ὅτι,  
ἴσως ἐπειδὴ τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην, καὶ ἄλλους πέντε  
ἀστέρας, οὐ πολλοῖς γνωρίμους, Φαίνοντά τε καὶ Φαέθοντα,

29 ταῦτα μ Mi || 31 ἐνεργείᾳ V μ || τῇ<sup>2</sup> ομ. μ Mi ||  
35 ἐκνικώμενος γ(ut uid.) || 36 ὅτι ομ. γκμ Mi || 37 κινουμένου :  
φερομένου γκμ Mi || 38 πορευόμενον μ -μένη Mi || ἀνύει  
ἐκνικᾶται ΟρκηγίV: ἀνύει ἐκνικᾶτε Οι<sup>ix</sup> ἀνύει ἐκνικᾶτε C || 39 τοῦ  
ομ. ΟV || 40 διακεῖνται Ορκηγί: διάκηνται Οι<sup>ix</sup> || 41 ἐλέγχειν :  
ἐλέγχον Mi || ποτὲ ομ. Mi || αὐτοὺς ομ. Mi || 42 παραβάλλου  
V || 43 ἐπισημεινάμενος γ -μαινόμενος μ Mi || νῦν γ || 45 οὖν  
ομ. x || οἶμαι + ὅτι γκ || 48 ίσως ομ. μ Mi || καὶ<sup>2</sup> + τοὺς κρ  
Mi || 48-50 πέντε – φωσφόρον : φαίνοντά τε καὶ φλέγοντα στίλβοντά τε  
καὶ πυρόντα ναὶ μήν καὶ φωσφόρον πέντε ἀστέρας (-ρες ΟV)οὐ  
πολλοῖς γνωρίμους COV || 49 φαίνονται γ μ(fort. ante eras.)

1. Cf. ΑΕΤΙΟΣ, *Fragmenta* (Diels, *Doxographi graeci*, p. 357, 548, p. 432,  
341, 343-385). Cf. GRÉGOIRE DE NYSSE, *La Cr̄ation de l'homme* 21, PG  
44, 201 C, SC 6, p. 180-181.

Puisqu'il en est ainsi, cherchons à expliquer le texte, si tu veux bien. Les experts en ce domaine<sup>1</sup> donnent à la masse des explications sans vraisemblance ni crédibilité : ils sont en conflit avec l'évidence et le témoignage oculaire. Malgré cela, ils déclarent que les planètes ont leur propre course, du couchant au levant, et se hâtent de l'accomplir, mais que vaincues par le mouvement opposé et plus rapide des étoiles fixes, elles sont portées vers le couchant. Et ils ont recours à l'exemple suivant : de même que, lorsqu'une roue rapide est en mouvement, une fourmi avançant selon un mouvement qui lui est contraire n'aboutit à rien d'équivalent – elle est emportée en effet par le mouvement très rapide de la roue – de même aussi les planètes sont dans cette situation par rapport au mouvement des étoiles fixes<sup>2</sup>.

Tantôt les révéler comme des dieux, tantôt les comparer à des fourmis, voilà qui les confond : je ne fais que l'indiquer, car je suis pressé de passer à autre chose, et je laisserai cela pour l'instant pour revenir à la question posée.

Voilà donc la position de ces gens-là. Pour moi, parce que l'Écriture se sert de ce nom, soit au sens propre, soit improprement, soit en suivant l'habitude générale, je pense que, peut-être quand ils rangent au nombre des planètes le soleil [Hélios] et la lune [Sélénè], et cinq autres astres, que beaucoup ignorent, Phainôn [Saturne] et Phaéton [Jupiter], Stilbôn [Mercure/Hermès] et Pyrrhôe

2. M. KERTSCH, art. cit., p. 164 s., identifie les auteurs et transmetteurs de cette démonstration et de son exemple : POSIDONIOS d'Apamée (et le Ps.-ARISTOTE qui l'utilise dans le *De mundo*, II, 48 s.), l'astronome CLÉOMÈDE (*De motu circulari corporum caelestium* 1, 3, éd. H. Ziegler, Leipzig 1891, p. 28-30), VITRUVIUS (*De architectura* 9, 1, 15), puis C. MANITIUS, A. TATIOS (*Isagogè ad Arati phaenomena* 20)... M. K., p. 167, n. 56, renvoie enfin à l'ouvrage de J. MANSFELD et D.T. RUNIA, *Aëtiana. The method and intellectual context of a doxographer 1. The sources*, *Philosophia Antiqua* 73, Leiden 1997, p. 309-312.

50 Στίλβοντα τε καὶ Πυρρόντα, ναὶ μὴν καὶ Φωσφόρον εἰς τοὺς πλανήτας τάττουσιν οἱ σοῦ ἀνοητότεροι, τινῶν ἐπὶ γῆς δυναστευσάντων, καὶ | αἰσχρῶς βεβιωκότων, καὶ ἀκλεῶς τὸν βίον καταστρεψάντων τὰς προσηγορίας ἐπέθεσαν. 'Ο δ' ἥλιος εἰς τὸ πλάτος κατ' ἐνιαυτὸν περιπολεῖ τὰ ἀρκτῶα 55 καὶ τὰ νότια μέρη· ἡ δὲ σελήνη κατὰ μῆνα, διθεν οἷμαι καὶ τὸν μῆνα κεκλησθαι, οὐ διὰ τὸ μηνοειδή γίνεσθαι τὴν σελήνην μόνον ὡς φασί τινες, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ κατὰ μῆνα πάντα αὐτῆς πληροῦν τὸν κανόνα· μῆνη γάρ ἡ σελήνη καλεῖται· οἱ δ' ἀλλοι πέντε ἀναλόγως τοῖς ἑαυτῶν κύκλοις 60 τε καὶ δρόμοις τὴν περίοδον ταύτην ἀποτελοῦσι· διὰ τοῦτο πλανήτας αὐτὸν κεκλησθαι. Πλὴν εἴτε τοῦτο, εἴτε ἐκεῖνο ἀληθὲς εἴη, τοῦ Δημιουργοῦ ἀνακηρύττει τὴν ἐπιστήμην τοῦ οὗτον τάξαντος καὶ νομοθετήσαντος ὡς καὶ αὐτὸς μέν C φησιν· «Ἐγώ τοῖς ἀστροῖς ἐνετειλάμην<sup>c</sup>», δὲ | Μελωδὸς 65 δεικνύων ὡς ἐν γῇ μὲν παρεθάνῃ τὸ θεῖον πρόσταγμα, τῶν ἀνθρώπων εἰς παρανομίας αὐτομολησάντων, ἐν οὐρανῷ δὲ ἐφυλάχθη, ἔφη· «Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, δὲ λόγος σου διαμένει ἐν τῷ οὐρανῷ<sup>d</sup>.» Εἰ δὲ διὰ τὸ εἰρῆσθαι· «Τοῖς ἀστροῖς ἐνετειλάμην», ζῶα λογικὰ αὐτὰ καὶ αὐτεξουσια 70 ὄριονται τινες – οἶδα γάρ τινας οὐ μόνον τῶν ἔξω τῆς πίστεως, ἀλλὰ καὶ τῶν πεπιστευκότων τοῦτο δογματίσαντας – περιττὴν καὶ ἀνωφελῆ τὴν ζήτησιν ταύτην εἶναι ἥγονομενος – «ὑψηλότερα γάρ σου, φησί, μὴ ζήτει· καὶ 75 ἰσχυρότερά σου μὴ ἔξεταξε· ἀ προσετάγη σοι, ταῦτα διανοοῦ· οὐ γάρ ἔστι σοι χρεῖα τῶν κρυπτῶν<sup>e</sup>» – οὕτι

1113 A

50 πυρρόντα COV x: πυρρόν γμ. Mi || ναὶ: καὶ Mi || 51 οἱ σοῦ: οἱς οἱ COV γκ || τινῶν + δὲ μ Mi || 52 ἀκλεῶς: εὐκλεῶς Mi || 55 νότια OV || 56 κεκλησθαι: γρ<sup>c</sup>: κεκλεῖσθαι γα<sup>c</sup> om. μ Mi || 57 μόνον om. μ Mi || 58 πάντα: ἀπαντα γκ || αὐτῆς COV x: ἑαυτῆς γμ. Mi || πληροῦν τὸν: πληροῦντα OV || 59 πέντε COV: πάντες γκμ Mi || ἀναλόγους OV || 61 κεκλησθαι: καλεῖσθαι x || 62 ἀνακηρύττειν γ || ἐπιστήμης V || 63 τοῦ οὗτον COV x: τοῦτο γ τοῦ μ Mi || 65 δεικνύων COV: δεικνύς γκμ Mi || 66 παρανομίαν Mi || αὐτομολησάντων OV || 69 αὐτὰ om. γ || 72 εἶναι om. COV ||

[Mars], et bien sûr Lucifer [Vénus], des gens plus insensés que toi leur ont attribué les noms de personnages qui ont été puissants sur terre, ont mené une vie honteuse et sont morts sans gloire. Le soleil, chaque année, parcourt en latitude les régions arctiques et australes; la lune, chaque mois – de là vient je pense le mot *mois*, pas seulement parce que la lune a la forme d'un croissant comme certains l'affirment, mais aussi parce que chaque mois elle accomplit entièrement la règle qui est la sienne; la lune est en effet appelée *mēnē*. Les cinq autres accomplissent ce circuit d'une manière appropriée à leurs propres cercles et courses; c'est pour cela qu'on les a appelées des *planètes*. Cependant, que ceci ou cela soit vrai, il y a là une proclamation de la science du Démurge qui a si bien fixé places et lois qu'il déclare lui-même: «Moi, j'ai donné des ordres aux astres<sup>c</sup>», et que le Psalmiste, montrant que si sur terre la prescription divine a été transgressée, quand les hommes se sont d'eux-mêmes précipités dans les iniquités, dans le ciel elle a été observée, dit: «Pour l'éternité, Seigneur, ta parole demeurera dans le ciel<sup>d</sup>.» Et si à cause de ces mots «J'ai donné des ordres aux astres», certains les définissent comme des êtres vivants et indépendants – je sais en effet que certains, non seulement hors de la foi, mais aussi parmi les croyants, ont formulé cette opinion – pour ma part, estimant que cette question est superflue et inutile – «Ne pose pas de questions trop élevées pour toi, dit l'Écriture, et ne scrute pas de choses trop dures pour toi; réfléchis à ce qui t'a été prescrit: tu n'as pas besoin en effet des choses cachées<sup>e</sup>» – je ne vais ni approuver, ni rejeter

73 ὑψηλότερα: μειζότερα μ. Mi || φημί OV || 74 σου γκμ Mi: om. COV || 75 οὕτι: οὐκ μ. Mi

έγκριναιμι τοῦτο, οὗτ' ἀποψηφίσαιμι, ἔκεῖνο δὲ μᾶλλον εἴποιμι ὅτι καὶ περὶ ἀλόγων καὶ ἀναισθήτων τούτῳ τῷ δύναματι κέχρηται ἡ Γραφή, λέγουσα· «Ἐνετέλατο Κύριος καύσωνι<sup>7</sup>», καὶ· «Ἐνετέλατο νεφέλαις<sup>8</sup>», καὶ· «Ἐνετέλατο σκάληκι<sup>9</sup>.» Εἴτε οὖν λογικά ἔστι ζῷα, ὡς φασὶ τινες, εἴτε πύρινοι σφαιρῖται, εἴτε δισκοειδῆ σώματα, ἐκ τοῦ αἰθερίου πυρὸς ἔξαφθέντα, εἴτε σφαιροειδεῖς πυρὸς πιλήσεις, εἴτε μυδροί — τινὲς γάρ τῶν φιλοσόφων τοῦτ' ἐδογμάτισαν — εἴτε ὄχηματα δεκτικὰ τοῦ ἀύλου καὶ ὑπερκοσμίου φωτός, | οὐ σφόδρα ἴσχυρισαμην — οὐδὲν γάρ τοῦτο πρὸς ἀρίστην πολιτείαν συντελεῖν ἥγοῦμαι — ὅλλ' ἔκεῖνο εἴποιμι ὅτι οὐ μόνον ἐπὶ τῆς ψυχῆς, ὅταν ἐκτραπείη τῆς ὀρετῆς, ὅλλα καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος, ὅταν διαμάρτοι τῆς προκειμένης ὅδοις, τὸ τῆς πλανήσεως ὅνομα κεῖται ἐν ταῖς Γραφαῖς. «Εἶδε γάρ, φησί, τὸν Ἰωσὴφ ἄνθρωπος πλανώμενον ἐν τῇ ἐρήμῳ<sup>10</sup>», καὶ πάλιν· «Καὶ ἐπλάνησεν αὐτοὺς ἐν ἀδάτῳ, καὶ οὐχ ὄδῷ<sup>11</sup>!» Οὐδὲν οὖν θαυμαστὸν εἰ καὶ τὴν τῶν ἑπτὰ ἀστέρων ἄνω καὶ κάτω περιτρεχόντων ὀρκτών τε καὶ νότιον περιπόλησιν, πλάνησίν τινες κεκλήκασιν, ὡς πρὸς τὴν τῶν ἀπλανῶν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὅδὸν περιθεόντων. Εἰ τοίνυν ἐμμελῶς καὶ ἐναρμονίως περιπολοῦσι, τίνος ἔνεκεν διδόσαι δίκας; Εἰ μὲν γάρ, δπερ οὐδ' εἰπεῖν θέμις, ἀγενήτους καὶ αἰτίας κρείτους αὐτοὺς εἶναι φαῖεν ἔλληνες, μάλιστα μὲν ἐκ τῆς ἐμμελείας αὐτῶν

76 ἀποψηφίσαιμι καὶ Mi || 77 καὶ<sup>1</sup> ομ. μ Mi || 79 καύσονι γ || 79-80 ἐνετέλατο<sup>1</sup> ετ<sup>2</sup> + κύριος μ Mi || 82 πιλήσεις COV x: πηλήσεις γ πιλήσεις μ πτήσεις Mi || 84 ὄχηματα COV γκ: χρήματα μ Mi || 85 οὐδὲν: οὐδὲ γ || 86 συντελεῖν COV γκ: τείνειν μ Mi || 87 ἐπὶ: περὶ μ Mi || 88 διαμάρτοι COV x: διαμάρτη μ Mi διαμαρτῆ γ || 90 ἄνθρωπον C || 91 ἐρήμῳ COV: ὄδῷ γκαὶ Mi || καὶ<sup>2</sup> ομ. καὶ Mi || 94 νότιον: νότιον V νύκτιον μ || 95 τῶν ομ. γ || ὅδὸν ομ. x || 97 δίκας: δίκην x || 98 αὐτοὺς ομ. μ Mi || 99 ἐμμελείας: ἐμμελείας γ

cette opinion; je préfère dire que l'Écriture s'est aussi servi de ce terme à propos d'êtres sans raison ni sensibilité, quand elle déclare: «Le Seigneur a commandé à la fournaise<sup>f</sup>», «Il a commandé aux nuées<sup>g</sup>», «Il a commandé au vermisseau<sup>h</sup>». Que ce soient donc des êtres doués de raison, comme certains l'affirment, ou des sphères de feu, ou des corps en forme de disques allumés par le feu de l'éther, ou des condensations de feu en forme de sphère, ou des masses incandescentes — telle est en effet l'opinion de certains philosophes<sup>1</sup> — ou des chariots recevant une lumière immatérielle venant d'au-delà du monde, je ne le soutiendrais pas avec force — j'estime en effet que cela ne contribue nullement à rendre une vie excellente — mais je dirais que non seulement pour l'âme quand elle a été détournée de la vertu, mais aussi pour le corps, quand il s'est écarté<sup>2</sup> de la voie proposée, le terme d'errance (*planēsis*) se trouve dans les Écritures. Il est écrit en effet: «Un homme vit Joseph errant dans le désert<sup>13</sup>», et encore: «Et il les fit errer dans un [lieu] impraticable, et non sur une route<sup>14</sup>». Il n'y a donc rien d'étonnant si certains ont aussi appelé errance (*planēsis*) la révolution des sept astres parcourant en haut et en bas la région arctique et australe, parce qu'ils font un cercle dans le sens de l'unique et même route des fixes. Alors, s'ils accomplissent leurs révolutions dans un accord et une harmonie parfaits, pour quelle raison ont-ils été punis? En effet, si — il n'est pas permis même de le dire — des grecs affirment que des astres

f Cf. Jon 4, 8 g Ps. 77, 23 h Cf. Jon 4, 7 i Gn 37, 15  
j Ps 106, 40

1. Opinions des philosophes sur les planètes: voir *Ærios, Dox. gr.*, Diels, p. 337 b 7, 341 a 4, 344 a 16, b 13.

2. Signalons deux emplois de ὅταν avec l'optatif (que je préfère ne pas corriger).

3. Citation approximative: la *LXX* a «dans la plaine».

100 καὶ τῆς εὐταξίας ἐλεγχθήσονται. Ἡ γὰρ τάξις τὸν ταξιαρχὸν κηρύττει. Εἰ δ' οὐ πείθονται, ἀκούετωσαν Πλάτωνος μὲν λέγοντος: «Ἄγαθός ἐστιν ὁ τοῦδε τοῦ παντὸς δημιουργός», Εὐριπίδου δέ: |

D *Eiθ' ήλιος μὲν νῦν τε δουλεύει βροτοῖς,*  
 1116 A 105 καὶ παύεσθωσαν τῆς τοσαύτης ἀσθείας. Εἰ δ' | αἴτιον ἔχουσι καὶ ποιητὴν, ὡς καὶ τάληθὲς ἔχει, καὶ Ἑλλησιν ἔδοξε, καὶ ἰουδαίοις, καὶ χριστιανοῖς, καὶ πᾶσι τοῖς νοῦ καὶ φρονήσεως οὐκ ἀμοιροῦσι, τὸν καὶ τὴν κίνησιν καὶ τὴν ἀρμονίαν ρύθμιζοντα δὲ ὅν καὶ αἱ ὥραι τοῦ ἔτους, 110 καὶ αἱ ἡμέραι τε καὶ αἱ νύκτες μεγάλαι τε καὶ μικραὶ ἀποτελοῦνται, δῆλον ὅτι οὐκ ἔστι μεμπτὴ αὐτῶν ἡ θαυμαστὴ καὶ ἐμμελεστάτη περιπόλησις. Εἰ δ' οὐκ ἔστι μεμπτὴ, πῶς ἀπαιτοῦνται δίκαιας; Εἰ γὰρ καὶ λογικὰ καὶ προαιρετικὰ εἰεν ζῷα, ὅπερ τινὲς ἡγοῦνται – δεδόσθω γὰρ 115 τοῦτο καθ' ὑπόθεσιν μεῖζονα κατασκευάζον τὸν κατ' αὐτῶν ἐλεγχον – οὐδὲ οὕτω δίκην δοῦναι δίκαιοι ἀν εἰεν. Εἰ μὲν γὰρ ὅποι ἔδοιλοντο ἐπορεύοντο, καὶ ἀπερ ἡθελον κατεσκεύαζον, οὐ μόνον τούτων, ἀλλὰ καὶ τῶν λεγόντων ποιητικοὺς αὐτοὺς εἶναι κακῶν, λόγον ἀν εἰχεν δ λόγος, |  
 B 120 καὶ εἰκότως δίκαιας ὥφειλον δοῦναι. Εἰ δὲ τὸν προσταχθέντα

1435 102 PLATON, *Timée* 28 c 104 EURIPIDE, *Phéniciennes* 546

100 ἐλεγχθήσονται OV || 101 μὲν πλάτωνος ~ γχμ Mi || 103 εὐριπίδου γχ -δῆς μ Mi || 104 ειθ' COV x: εἰς γ ἡῶς μ ὡς Mi || τε om. μ || 105 τοιαύτης γμ Mi || εἰ: ἡ Mi || 106 καὶ τάληθὲς COV γχ: ἀληθὲς μ Mi || 107 ιουδαίοις καὶ om. COV || 108 ἀμοιροῦσι: ἀμυροῦσι C || κινητοῖς: κτίσιν γ || 110 αἱ ἡμέραι τε καὶ αἱ γχ: ἡμέραι καὶ COV αἱ μ Mi || 113-114 προαιρετικὰ καὶ λογικὰ ~ COV || 115 κατασκευάζον μ Mi: κατασκευάζοντες COV x κατασκευάζονται γ || 116 δίκην δοῦναι CP: δοῦναι δίκην C<sup>ac</sup> || δίκαιοι Oρείης: δίκαιοι O<sup>is</sup> || ἀν om. V || 117 γὰρ COV γχ: om. μ Mi || ὅποι γχμ: ὅπου COV ὑπῆ Mi || ἀπερ: ὅπερ γ || 118 μόνον x || 119 ποιητικοὺς γ || αὐτοὺς C add. in mg.

sont inengendrés et sans cause, leur harmonie et leur bonne ordonnance leur apportera une excellente réfutation. L'ordre en effet proclame l'ordonnateur. Et s'il n'en sont pas persuadés, qu'ils écoutent Platon :

«Il est bon le démiurge de cet univers», et Euripide :

«Le soleil et la nuit sont au service des mortels», et qu'ils mettent un terme à une si grande impiété. Or s'ils ont pour cause et pour créateur – comme c'est vraiment le cas, et comme l'ont cru les grecs, les juifs, les chrétiens et tous ceux qui ne sont pas dépourvus d'esprit et d'intelligence – celui qui règle le mouvement et l'harmonie de ce qui détermine les saisons de l'année et rend les jours et les nuits grands et petits, il est évident que leur admirable révolution qui est si bien réglée ne peut être blâmée. Et alors, si elle n'est pas blâmable, comment sont-ils possibles de châtiment? En effet, si ce sont des êtres vivants doués de raison et de choix libre, ce que pensent certains<sup>1</sup> – admettons cela comme hypothèse, ce qui donnerait plus d'importance au grief qu'on pourrait leur faire – même dans ce cas, ils ne mériteraient pas d'être châtiés. En effet, s'ils allaient où ils voulaient, faisaient ce qu'ils décidaient, le texte tiendrait compte non seulement de ceux-ci, mais aussi de ceux qui disent qu'ils sont créateurs de maux, et c'est à juste titre qu'ils devraient être châtiés. Mais s'ils accomplissent

1. Selon PHILON (*De opificio mundi* 73, OPA 1, p. 188), ce sont des êtres immortels et doués d'intellect (ζῷα νοερά); Cf. ZÉNON, *Stoicorum Veterum Fragmenta* (éd. Von Arnim) I, p. 32, n° 110, PLATON, *Timée* 38 e. BASILE s'en prend à la position d'Origène qui soutient que les astres... sont des ζῷα προαιρετικά (*Hexaéméron* 6, 7, SC 26 bis, p. 358) ou les eaux des puissances λογικάς (*Hexaéméron* 3, 9, ibidem, p.234: cité dans l'édit contre Origène: PG 86/1, 971 B-D). – Si Isidore pense à Origène, soulignons ici un nouveau trait de sa discréption à son égard: Cf. *Is. de P.*, p. 279.

αὐτοῖς δι' αἰῶνος θέουσι δρόμον, οὐ ποιητικοὺς αὐτοὺς κακῶν λεκτέον· ἀσεβές γὰρ καὶ ἄλογον. 'Αλλ' εἰ καὶ καθ' ὑπόθεσιν δοθείη — ὅπερ τινές φασιν (οὐ γὰρ ἔγωγε φαίνεται ἀπόπον γὰρ τῶν ἀδήλων κατατολμᾶν) — σημαντικοὺς αὐτοὺς εἶναι, οὐδὲ οὕτω δώσουσι δίκας· οὐδὲ γὰρ οἱ προφῆται ἔδοσαν τὰ μέλλοντα παρὸ τῶν ιουδαίων πράττεσθαι κακὰ προμηνύσαντες. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ προεμήνυσαν γέγονεν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἔμελλε γίνεσθαι προεμήνυσαν. 'Η γὰρ κακία τῶν ιουδαίων τῆς προφητείας γέγονεν αἰτία, οὐχ η προφητεία 130 τῆς κακίας.

Δῆλον τοίνυν, ὡς οἶμαι, πᾶσι γέγονε, πάσης ἐκποδῶν οἰχομένης ἀντιλογίας, δτι οὐ περὶ ἀστρων, ὡσπερ οὐδὲ κυμάτων, η δένδρων, η νεφελῶν ἢν τῷ ἐπιστείλαντι ὁ λόγος, καθίως καὶ ὁ πάσης τῆς ἐπιστολῆς νοῦς μηνύει, 135 ἀλλὰ περὶ τῶν ἀμαρτησάντων ἀνθρώπων, οἵς δ ζόφος τοῦ σκότους εἰς αἰῶνα τετήρηται. 'Αρξάμενος γὰρ ἀπὸ παραδειγμάτων, εἰς τοὺς περὶ ὃν ην ὁ λόγος αὐτῷ ἐτελεύτησεν.

1237 B ,αυλαί'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Τὸ «Ἐγώ τοῖς ἀστροῖς ἐνετειλάμην<sup>a</sup>», συναπτόμενον τῷ «Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ λόγος σου διαμένει ἐν τῷ οὐρανῷ<sup>b</sup>» οὐδεμίαν μέμψιν η παράβασιν παρίστησιν. Εἰ

121 ποιητικὸς γ || 122 καὶ<sup>2</sup> γμ Mi: om. COV κ || 123 δοθείη post φαίνεται scr. μ Mi || φαίειν γ || 125 εἶναι: διέναι μ Mi || 126 ἔδοσαν COV κ: εἰδούσαν γ om. μ Mi || παρὸ: περὶ κμ || 128 ἔμελλον μ Mi || 132 οἰχομένης: ἔχομένης γ || 133 η νεφελῶν iter. sed eras. κ || 137 αὐτῷ om. κ

,αυλαί' COV γμ

Dest. Ισιδώρῳ διακόνῳ Mi || Tit. εἰς τὸ γεγραμμένον ἐγώ πᾶσι τοῖς

éternellement le parcours qui leur a été fixé, il ne faut pas dire qu'ils sont créateurs de maux : ce serait impie et contraire à la raison. Et même si, à titre d'hypothèse, on admettait — c'est la position de certains; ce ne saurait être la mienne, car il est déplacé de s'exprimer avec audace sur des choses qui ne sont pas évidentes — qu'ils signifient l'avenir, même dans ce cas ils ne seront pas châtiés; car les prophètes n'ont pas été châtiés non plus quand ils ont prédit les actes mauvais qui allaient être commis par les juifs. Ce n'est pas parce qu'ils les ont prédits qu'ils sont arrivés, mais parce qu'ils devaient arriver qu'ils les ont prédits<sup>1</sup>. En effet c'est la malice des juifs qui a été la cause de la prophétie, non la prophétie de la malice.

Dès lors, à mon avis, c'est pour tout le monde une évidence : une fois écartée toute contestation, pour l'auteur de la lettre, il n'était pas question d'astres, pas plus que de vagues, d'arbres ou de nuées, comme l'indique justement le sens de toute la lettre, mais des hommes qui ont péché, à qui l'obscurité de la ténèbre a été réservée pour l'éternité. Il a commencé par des exemples pour en venir à ceux sur lesquels portait son discours.

1436 (IV, 153)

## AU MÊME

L'expression «Moi, j'ai commandé aux astres<sup>a</sup>» associée à celle-ci : «Pour l'éternité, Seigneur, ta parole demeure dans le ciel<sup>b</sup>» ne présente aucun répréhension ou trangression.

ἀστροῖς ἐνετειλάμην καὶ εἰς τὸ ἀστρα δὲ οὐ καθαρὰ ἐνωπί(ον) ὅπερ ἐστὶ τοῦ ιώθ μ || 2 διαμένει: μένει COV

1436 a Is 45, 12 b Ps 118, 89

1. Sur ce passage dont les termes sont proches d'ORIGÈNE (voir les références p. 45, n. 1) et du PS.-ATHANASE, (*Hom. s. la Passion et la Croix du Sgr 9-10, PG 28, 201 A-C*), voir M. KERTSCH, art. cit., p.160-162.

μὲν γὰρ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου φαῖεν τινες ἐνταῦθα λελέχθαι  
 5 τὸ «Εἰς τὸν αἰώνα, Κύριε, ὁ λόγος σου διαμένει ἐν τῷ  
 οὐρανῷ», πευσόμεθα αὐτῶν τίνος ἔνεκεν οὐχ ἀπανταχοῦ  
 εἰρηται — αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ πάντα συνέχων καὶ συγκροτῶν.  
 Εἰ δ' ἐλεγχόμενοι φήσουσι τὸν διατεταγμένον αὐτοῖς νόμον  
 10 ὅπως χρὴ θέειν ἐνταῦθα δηλοῦσθαι, ἐπειδὴπερ ἐν γῇ  
 παρεβάθη, φαίμεν· Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐνταῦθα παράγεται |  
 C τὸ «Ἄστρα δὲ οὐ καθαρὰ ἐνώπιον αὐτοῦ»; δείκνυται  
 γὰρ τῷ λόγῳ αὐτοῦ ἀκολουθοῦντα καὶ οὐ παραβάνοντα  
 τὴν διάταξιν. Εἰ δὲ τούτων οὕτω λεγομένων καὶ ἀποδειχ-  
 15 θέντων, ἀπαιτηθείμεν ήμεῖς· Τί δ' ἐστὶν «Ἄστρα οὐ  
 καθαρὰ ἐνώπιον αὐτοῦ»; φαίμεν ἀν δὲ κατὰ μὲν τὴν  
 ἑαυτῶν φύσιν τὰ ἄστρα καθαρά ἐστιν, ὥσπερ καὶ γεγένηται  
 παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ, αὐτῷ δὲ τῷ Δημιουργῷ παραβαλ-  
 λόμενα τοσοῦτον ἀπέχει ὅσον μύρμηξ οὐρανοῦ, ἡ τὸν  
 20 ἡ τινος τῶν ἄλλων μεγίστων κτισμάτων· διὸ οὐδὲ ἀπολελυ-  
 μένως εἶπεν «οὐ καθαρά» — τοῦτο γὰρ ἡν δεῖξαι αὐτὰ  
 πταίοντα — ἀλλὰ προσέθηκεν «ἐνώπιον αὐτοῦ» ἵνα πρὸς  
 παραβολὴν αὐτοῦ καὶ σύγκρισιν νοοῖτο τὸ εἰρημένον κατὰ  
 τὸ ἄλλαχοῦ ὥρθεν | πρὸς αὐτόν· «Μή εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν  
 25 μετὰ τοῦ δούλου σου, ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιον σου  
 πᾶς ζῶν<sup>d</sup>.» Δικαιωθήσεται μὲν γὰρ πᾶς δίκαιος καὶ<sup>b</sup>

1240 A

Car si des gens affirmaient que la phrase «Pour l'éternité, Seigneur, ta parole demeure dans le ciel» a été dite ici à propos du Dieu Verbe, nous leur demanderons pourquoi il n'y a pas le mot 'partout'; car c'est lui qui contient et assemble tout. Et si, pris de court, ils vont nous dire que c'est la loi qu'ils ont reçue pour ordonner leur course qui est signifiée ici, puisque justement elle a été transgressée sur terre, nous pouvons leur dire : Quel est donc le sens du rapprochement de la phrase<sup>1</sup> : «Les astres ne sont pas purs devant lui<sup>c</sup>»? Car ils sont montrés en accord avec sa parole et ne transgressant pas l'ordonnance reçue. Si d'un autre côté, à la suite de cette citation et de cette démonstration, on nous demande ce que veut dire «Les astres ne sont pas purs devant lui», nous pouvons répondre : si l'on considère leur nature propre, les astres sont purs, dans l'état même où ils ont été créés par le Démurge, mais comparés au Démurge lui-même, ils en sont aussi éloignés qu'une fourmi du ciel<sup>2</sup>, ou du soleil, ou de quelque autre immense créature; c'est pourquoi ce n'est pas de façon absolue qu'il a dit «Ils ne sont pas purs» — ce serait en effet indiquer qu'ils sont en faute — mais il a ajouté «devant lui» afin que la phrase soit comprise en relation et en comparaison avec lui, comme à un autre endroit où il lui est dit : «N'entre pas en jugement avec ton serviteur, parce qu'aucun vivant ne sera justifié devant toi<sup>d</sup>.»

4 τινες ἐνταῦθα οι. μ Mi || 6 πευσόμεθα γμ || οὐ πανταχοῦ μ Mi || 10 φαμέν μ Mi || οὖν C<sup>mg</sup> || ἔνεκα μ Mi || 11 τὸ : τὰ COV γ || 13 τὴν οι. Mi || λεγομένων : λελογισμένων γ || 14 ἀπαιτηθείμεν + δὲ γ || 15 ἀν οι. μ Mi || 16 ἑαυτῶν : αὐτῶν COV || 17 δημιουργῷ C<sup>mg</sup> O<sup>mg</sup> : ποιητῇ C<sup>mg</sup> O<sup>mg</sup> μ Mi ποιητῇ καὶ δημιουργῷ γ || 17-18 παραβαλλόμενα οι. γ || 18 οὐρανοῦ : ἀνθρώπου COV || 19 ἄλλων + τῶν μ || μεγίστων οι. γμ Mi || δὲ δ μ Mi || 21-22 ἵνα πρὸς παρα-  
 bολὴν αὐτοῦ οι. μ Mi || 22 καὶ + οὐ μ Mi || νοοῖτο γ : νοεῖται COV νοεῖται μ Mi || 23 ὥρθεντα γ

c Jb 25, 5 d Ps 142, 2

1. La leçon τὰ de COV γ me semble moins bonne (absence de τὰ dans Jb 25, 5).

2. «De l'homme» : var. de COV.

έαυτὸν κρινόμενος, αὐτῷ δὲ παραβαλλόμενος ἢ πρὸς αὐτὸν κρινόμενος, οὐχί.

1417 A)

,αὐλές'

ΠΕΤΡΩΙ

Κακὸν μὲν τὸ ἀμαρτάνειν, κάκιον δὲ τὸ καὶ ἀμαρτάνοντα ἀναισθήτως ἔχειν, τὸ δὲ καὶ τὴν προσάρεσιν διεφθάρθων καὶ μηδὲ τὴν κρίσιν τῶν πραγμάτων ἔχειν ὀρθήν, κάκιστὸν τις εἰκότως ὀριεῖται. Ὁ μὲν γὰρ ἵσως 5 παύσεται, ὁ δὲ αἰσθησιν τυχόν λήψεται τῶν τραυμάτων καὶ ίστρὸν ζητήσει, ὁ δὲ τῇ κακίᾳ ἥδιστα ἐνδιατρίβων καὶ ἐγκαμιάσει τοὺς τὰ αὐτὰ δρῶντας.

B "Οσω οὖν χείρων ὁ μὴ αἰσθόμενος | τέως τῆς νόσου τοῦ εἰδότος ὅτι νοσεῖ, τοσούτῳ χαλεπώτερος τοῦ μὴ αἰσθομένου ὁ καὶ συνηγγορῶν τῇ νόσῳ · καὶ διὰ τοῦθ' ὁ Παῦλος ἔφη: «Οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράττουσι!». Τὸ γὰρ ἐπαινεῖν καὶ συνηγορεῖν τοῦ πράττειν χεῖρον εἰκότως ὀρίσατο · ὅπερ τινὲς μὴ συνέντες,

26 κρινόμενος: συγκρινόμενος γ

,αὐλές' COV γκ σν (+Vindobon. theol. gr. 166 [w]: des. ὠρίσατο, l. 13)

1 μὲν + οὖν w || καὶ τὸ ~ w || 1-2 ἀμαρτάνοντας x w || 4 ὀρθήν, κάκιστον. Τὶς sic punct. 5 || ὀρθεῖν w || 5 τυχόν σν || τραυμάτων: πραγμάτων w || 6 ζητήσει Orig: -ση Ὁικ || ἥδιστον x || 7 ἐγκαμιάζων w -ζει Mi || τὰ αὐτὰ x w: ταῦτα COV γ σν || 8 χείρων bis scr. w χείρω COV σν || 9 τοῦ: τούτου γ || εἰδότος ἔρκ: -τως σκ || 10 τῇ νόσῳ: τινὸς w || τοῦθ' ὁ γκω: τοῦτο COV σν Mi || 11 συνευδοκοῦσι: συνηγγοροῦσι γ || 13 εἰκότως om. γ || ὠρίσατο des. w || συνέντες: συνιέντες γκ σν

1437 a Rm 1, 32

1. Selon R. MAISANO («L'esegeis veterotestamentaria di Isidoro Pelusio: i libri sapienziali», *Koinonia* 4, 1980, p. 64-65), ce commentaire

Sera tenu pour juste, en effet, tout juste jugé à sa propre mesure; mais s'il est comparé au Démurge ou s'il est jugé par rapport à lui, il ne le sera pas<sup>1</sup>.

1437 (V, 159)

A PIERRE<sup>2</sup>

Pécher, c'est mal; pécher sans s'en rendre compte, c'est pire; la corruption de son libre-arbitre et l'incapacité même à porter un jugement correct sur la réalité, on aura raison de dire que c'est ce qu'il y a de pire. En effet, le premier cessera peut-être; il se peut que le second prenne conscience de ses blessures et cherche un médecin; mais le troisième, trouvant un très grand plaisir à vivre dans le vice, ira même jusqu'à faire l'éloge de ceux qui font de même.

Or autant celui qui ne se rend pas compte de son degré de maladie est dans un état pire que celui qui sait qu'il est malade, autant celui qui va jusqu'à plaider en faveur de la maladie est dans une situation plus grave que celui qui n'en aurait pas conscience; voilà pourquoi Paul a dit: «Non seulement ils le font, mais encore ils approuvent ceux qui le font<sup>3</sup>.» Il déclare là avec raison que faire l'éloge [du mal] et plaider en sa faveur était

d'Is. se situe dans un courant de pensée bien défini: la comparaison entre la condition des étoiles et celle de l'homme se trouve déjà chez MÉTHODE (*Le banquet* 8, 15, 218: SC 95, p. 246, 26-38), ORIGÈNE (*Contre Celse* V, 10, 40-61: SC 147, p. 38-40; *Sur les Principes* I, 7, 3.5: SC 252, p.212; II, 11, 7: *ibid.*, p. 410-412), CLÉMENT d'AL. (*Ecclogae propheticae* 55, éd. O. Stählin, GCS III, p. 152, 14).

2. Je pense qu'il s'agit ici du lecteur; *Is. de P.*, p. 405. — Cette lettre apparaît au fol. 50<sup>v</sup> du ms. de Vienne, *Theol. gr.* 166 (chaîne grecque sur l'*Ép. aux Romains*, xiv<sup>e</sup> s., Cf. t. I, p. 225 et 229), avec le numéro 1337 (,αὐλές': mauvaise lecture de ,αὐλάς': 1437). Elle est incomplète (des. ὠρίσατο: l. 13).

3. Sur ce passage, voir la lettre 1244 (t. I, p. 225-227).

έρμηνεῦσαι βουληθέντες, παραπεποιῆσθαι ἐνόμισαν καὶ  
 15 οὗτως αὐτὸς τάξαι οὐκ ὀκνησαν· «Οὐ μόνον οἱ ποιοῦντες  
 αὐτά, ἀλλὰ καὶ οἱ συνευδοκοῦντες τοῖς πράττουσιν», ἵνα  
 μεῖζον ἦ τὸ ποιεῖν καὶ ἔλαττον τὸ συνευδοκεῖν. 'Αλλ'  
 20 ἡγνόησαν ὅτι τὸ μὲν ῥάθυμίας ἦν, τὸ δὲ διεφθαρμένης  
 γνώμης, καὶ τὸ μὲν παραλογισμοῦ, τὸ δὲ κρίσεως οὐχ  
 25 ὑγιοῦς. 'Ο μὲν γάρ ῥάθυμῶν καὶ ἐρυθριάσει καὶ εἰς μετά-  
 νοιαν ἵσως ἐλεύσεται, ὁ δὲ τὴν οἰκείαν ψῆφον συνηγοροῦσαν  
 30 ἔχων τῷ πάθει | οὔτε ἀφέξεται τῆς κακίας οὔτε ἐρυθριάσει,  
 ἀλλὰ καὶ ἐναδρυνεῖται.

C

αὐλη'

## ΘΕΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Εἰ παντὶ που δῆλόν ἐστιν ὡς ὁ κολαστής τῶν ἀδικούντων  
 μείζονα δίκην εἰκότως δοίη ἀν, εἰ φωραθείη ταῦτα δρῶν  
 δὲ κωλύειν ἐτέρους ἐτάχθη, τι σαυτὸν φενακίζεις, ὡς ληστό-  
 μενος τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμόν;

pire que le faire; or cela, certains ne l'ont pas compris, et comme ils voulaient donner une interprétation à ce passage, ils ont jugé qu'il avait été corrompu et n'ont pas hésité à disposer les mots dans l'ordre suivant: «Non seulement ceux qui le font, mais aussi ceux qui approuvent ceux qui le font», de façon à donner plus d'importance au verbe *faire*, et moins au verbe *approuver*. Mais ils n'ont pas vu que la première conduite était imputable au laisser-aller, tandis que la seconde était due à un jugement corrompu, et que la première venait d'une erreur de jugement, tandis que la seconde montrait que la faculté de juger n'était pas saine. Car celui qui se laisse aller en rougira et finira peut-être par s'en repentir, tandis que celui dont le choix personnel va dans le sens de l'affection ne s'écartera pas du mal ni n'en rougira: au contraire, il s'en vantera.

1438 (V, 160) A THÉON, ÉVÊQUE<sup>1</sup>

S'il est, je suppose, évident pour tout le monde que celui qui châtie les malfaiteurs mérite un châtiment plus grave, si on le prend à faire ce que par fonction il doit empêcher les autres de faire, pourquoi te trompes-tu toi-même, en pensant que tu vas échapper à l'œil toujours en éveil<sup>2</sup>.

14 παραπεποιῆσθαι ν || 15 οἱ: οὐ σν || 17 τὸ<sup>1</sup>: τοῦτο γ ||  
 21-22 ἔχων συνηγοροῦσαν ~ γκ σν || 23 καὶ om. x || ἐναδρυνεῖται:  
 ἐπιδρυνεῖται γ

αὐλη' COV β γ σν LVM(n° 25)  
 2 φωραθεῖη γ || 3 φαινακίζεις CO β σν

1. Théon de Sétroitis: Cf. lettre 1349 (t. I, p. 399, n. 2).

2. Acémète: qui ne se ferme jamais sous l'effet du sommeil.  
 - A Constantinople, la communauté des moines *acémètes* assurait un travail continu.

,αυλθ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

D Σοὶ μέν, ὡς γέγραφας, τοῦ μηδένα ἀγνοεῖν, ἀλλω δὲ  
ἴσως τοῦ ὑπὸ μηδενὸς ἀγνοεῖσθαι, ἐμοὶ δὲ τοῦ | ἀρετῆς  
ἀντέχεσθαι, εἰ καὶ μηδεὶς ἀνθρώπων γνοίη, μεμέληκεν.  
Πότερος οὖν ἡμῶν νοῦν ἔχει μᾶλλον ἐρρωμένον, τοῖς  
5 ἐντυγχάνουσι καταλειφθω κρίνειν.

,αυμ'

## ΑΡΠΟΚΡΑΙ ΣΟΦΙΣΤΗΙ

Θεῖον μέν τι χρῆμα ὁ λόγος· θεῖον γάρ ἐστι δῶρον,  
καὶ ἐκ λογικῆς τικτόμενον ψυχῆς δι' ἣν καὶ λόγος καλεῖται·  
ψυχῆς γάρ λογικῆς ἐστι καρπὸς ὁ λόγος δι' ὃν καὶ τῶν  
5 ἀλλων ζώων πλεονεκτοῦμεν, ὡς τοῖς γε σωματικοῖς  
πλεονεκτήμασι καὶ σφόδρᾳ αὐτῶν λειπόμεθα, καὶ τάχει,  
καὶ ἥρμη, καὶ μεγέθει, καὶ | τοῖς ἄλλοις σχεδὸν ἀπασι.  
Διὸ καὶ τῶν ποιητῶν ὁ κορυφαῖος ἔφη·

Οὐδὲν ἀκιδνότερον γαῖα τρέφει ἀνθρώπῳ.

1420 A «Οτι δὲ θεῖον ἐστι δῶρον, ἀκούει τοῦ Δημιουργοῦ τῷ  
10 Ιάδ διαλεγομένου· «Ἡ σὺ λαβὼν χοῦν ἀπὸ γῆς ἐπλασας  
ζῶον καὶ λαλητὸν αὐτὸν ἔθου ἐπὶ τῆς γῆς»;» Τὸ γάρ

1440 8 HOMÈRE, *Odyssée* 18, 130,αυλθ' COV β L<sup>VM</sup>(n° 26)

1 σοὶ: σὺ β

,αυμ' COV ζν

Dest. ἀποκρᾶ ζ || 1 τι: τοι || 3 καρπὸς Κ ζν: σκοπὸς ΟV  
Mi || δι' ὃν: διὸ V Mi || 8 ἀνθρώπους Ο || 10 ἀπὸ + τῆς ζν ||  
11 αὐτὸ: αὐτὸς Ο

1440 a Jb 38, 14

1439 (V, 161)

## AU MÊME

Pour toi, l'important, comme tu l'as écrit, est de n'ignorer personne<sup>1</sup>; pour un autre, ce sera peut-être de n'être ignoré par personne; mais pour moi c'est de m'attacher à la vertu, quand bien même nul être humain ne le saurait. Lequel d'entre nous a la meilleure manière de voir? Qu'on laisse aux gens le soin d'en juger!

1440 (V, 162) A HARPOCRAS, *SOPHISTE*<sup>2</sup>

Le *logos*<sup>3</sup> est assurément une chose divine: c'est en effet un don divin, même s'il est produit à partir d'une âme *logique* ce qui explique justement ce nom de *logos*; car le *logos* est le fruit d'une âme *logique*. C'est à cause de lui que nous l'emportons sur les autres êtres vivants alors que nous leur sommes tout à fait inférieurs pour les qualités physiques comme la vitesse, la force, la taille et presque toutes les autres qualités. Ce qui a fait dire au coryphée des poètes:

«La terre ne nourrit rien de plus chétif que l'homme<sup>4</sup>.»

Pour comprendre que c'est un don divin, écoute l'entretien du Démiurge avec Job: «Est-ce toi qui, prenant du limon<sup>5</sup> de la terre as façonné un être vivant, et l'as placé, doué de parole, sur la terre<sup>6</sup>?» En effet le mot *laléton*

1. De préférence à «que personne n'ignore», à moins que l'on ne sous-entende «ton attachement à la vertu».

2. Cf. t. I, p. 303, n. 2, et *Is. de P.*, p. 141-143.

3. Le mot *logos* a plusieurs sens dont joue *Is.* dans cette lettre; tantôt c'est la *raison*, caractère de l'être humain *raisonnable* (*logique*); tantôt, c'est la *parole*, le langage.

4. HOMÈRE, *Odyssée* 18, 130.

5. La *LXX* a le mot boue (*πηλόν*). — Cf. ORIGÈNE, *Sur Jérémie hom.* I, 10,16 (SC 232, p. 217).

λαλητόν, εἰ καὶ τινες οἶονται περιβόγτον εἶναι, μηνύει μᾶλλον τὸ λογικόν, τὸ διὰ τοῦ λαλεῖν γνωριζόμενον. Πῶς γάρ ἔμελλε διαβόητον εἶναι, οὐκ ὅντων τῶν διὰ λόγου 15 κηρυττόντων; Καὶ ὁ Παῦλος δὲ κορυφαιώτατον τῶν οὐρανίων χαρισμάτων τὸν λόγον τῆς σοφίας ὠρίσατο<sup>b</sup>.

Θεῖον μὲν οὖν τι χρῆμα δὲ λόγος, θειότερον δὲ ἡ ἀρετή, θειότατον δὲ ἡ πίστις<sup>c</sup> καὶ τὸν μὲν ὄριζομαι εἶναι ὡς κόσμον, τὴν δὲ ὡς | σῶμα, τὴν δὲ ὡς ψυχήν. Ω̄ μὲν 20 οὖν τὰ τρία πρόσεστιν, οὗτος ἀνυπέρβλητός ἐστι καὶ τέλειος· φὶ δὲ ὄπότερον λείπει, καὶ μάλιστα τὸ προτιμότερον, οὗτος ἀτελής ἐστι κατ' ἐκεῖνο καθ' δὲ ἐλλείπει. Εἰ γάρ καὶ πολλή ἐστιν αὐτῶν ἡ διαφορά — τὸ μὲν γάρ ἐστιν αὐτῶν μέγα, τὸ δὲ μεῖζον, τὸ δὲ μέγιστον — ἀλλ' ἀναγκαῖς 25 αὐτῶν ἡ σύνοδος. Ό οὐν γάρ λόγος, κανὸν ὑπὲρ τοὺς ποταμοὺς φέντε, πῶς κοσμήσει τὸν μὴ ἔχοντα ἀρετὴν καθάπερ σῶμα; Μὴ ὅντος γάρ τοῦ κοσμουμένου, καὶ τὸ κοσμοῦν περιπτόν. Πῶς δὲ οὐκ ἐνοχλεῖ τὰς ἀκοὰς διὰ φωνῆς μόνης φιλοσοφῶν; Ἀμεινον γάρ σῶμα ἔχειν ἀνευ κόσμου ήτοι κόσμον ἀνευ σώματος. Ἡ δὲ ἀρετὴ πῶς οὐκ ἐσται νεκρά, 30 ὑπὸ τῆς πίστεως καθάπερ ψυχῆς μὴ ψυχουμένη; Πῶς δὲ ἡ πίστις φανεῖται, μὴ ἔχουσα ἀρετὴν | δι' ἡς ἐνεργήσει; Καθάπερ γάρ μουσικὸς ἀριστος λύρων μὴ ἔχων, οὐδὲ τὴν ἐπιστήμην ἐπιδείξεται, οὕτω καὶ ἡ εὐσέβεια μὴ δι' ἔργων 35 καθάπερ ὄργανων δεικνυμένη, νεκρὰ καὶ ἀνενέργητος εἶναι δοκεῖ, οὐ τοῖς ἔξωθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῖς θείαις Γραφαῖς. «Ἡ πίστις γάρ, φησί, χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστι<sup>c</sup>.»

12 εἶναι + εῦ V Mi || 13 λαλεῖν ΟΙ<sup>mg</sup>: λαοῦ ΟΙ<sup>x</sup> || 18 τὸν: τὴν C || 22 εἰ: καὶ σὺ || 27 κοσμουμένου: κόσμου μόνου ν || 35 καθάπερ + δι' σὺ

b Cf. 1 Co 12, 8 c Jc 2, 26

1. Cf. la lettre 1601 (V, 281). — Cette *déclaration* est une définition marquant les limites de chaque élément considéré.

2. Cf. 1601, 6.

[doué de parole] même si certains pensent que cela veut dire *célèbre*, signifie plutôt ce qui est *logikon* [logique], ce qui est porté à la connaissance par le fait de parler. Comment en effet une chose pourrait devenir célèbre s'il n'y avait pas des gens pour la proclamer par le *logos* [la parole]? D'un autre côté, Paul aussi a défini le *logos* [langage] de la sagesse<sup>b</sup> comme le principal des dons célestes.

Le *logos* [langage, raison] est donc une chose divine, mais la vertu est plus divine, et ce qu'il y a de plus divin, c'est la foi; et je déclare que l'un est comme un ornement *kosmos*<sup>1</sup>, l'autre comme un corps, l'autre comme une âme. Celui qui a les trois, celui-là est excellent et parfait; celui à qui manque l'un de ces éléments, surtout le plus précieux, celui-là est imparfait par ce qui lui fait défaut. Car même s'il y a une grande différence entre eux — l'un d'eux est important, l'autre plus important, l'autre le plus important — cependant leur réunion est indispensable. En effet, le *logos*, même s'il coule avec plus d'abondance que les fleuves, comment ornera-t-il celui qui n'a pas de vertu en guise de corps? Car si ce qui peut être orné n'existe pas, ce qui orne est évidemment superflu. D'un autre côté, comment ne va-t-il pas troubler l'auditoire si sa philosophie se limite à des sons? Il vaut mieux avoir un corps sans ornement qu'un ornement sans corps. Or la vertu, comment ne sera-t-elle pas morte si elle n'est pas animée par la foi en guise d'âme? Et comment la foi se manifestera-t-elle, si elle n'a pas de vertu pour la mettre en pratique? De même qu'un excellent musicien, s'il n'a pas de lyre<sup>2</sup>, ne pourra pas du tout faire montre de son savoir, de même la piété, si elle ne se manifeste pas par des actes en guise d'instruments, passe pour morte et inopérante, selon l'opinion non seulement des païens, mais aussi des divines Écritures: «La foi en effet, dit-elle, sans les œuvres est morte<sup>c</sup>.»

Μήτ' οὖν οἱ λόγοι μόνον ἔχοντες ἐναρθρυνέσθωσαν, ὡς τὸ πᾶν κατορθώσαντες — λείπει γὰρ αὐτοῖς τὰ προτιμό-  
40 τερα, ἀρετή τε καὶ εὐσέθεια — μήτε οἱ ἀρετὴν ἔχοντες  
ἄνευ λόγου καὶ πίστεως σεμνυνέσθωσαν — λείπει γὰρ αὐτοῖς  
λόγος τε καὶ πίστις — μήτε οἱ πίστιν ἔχοντες, ἔργων δὲ  
καὶ λόγου χηρεύοντες, τοὺς ἀλλους κατακρινέτωσαν — ἐλέγ-  
χονται γὰρ τοῖς ἔργοις ταύτην ἀρνούμενοι — ἀλλὰ τὸ  
D 45 λεῖπον ἔκαστοι κτήσασθαι σπουδαζέτωσαν, ἵν' ἔχοντες τὴν  
μὲν πίστιν ὡς ψυχήν, τὴν δὲ ἀρετὴν ὡς σῶμα, τὸν δὲ  
λόγον ὡς ἐγκαλλώπισμα, κάνταῦθα ἀοίδιμοι τύχοιεν,  
κἀκεῖσε εὐδόκιμοι καὶ στεφανίται πομπεύσειαν.

αὐμα'      ΤΟΙΣ ΔΟΜΙΤΙΟΥΣ ΠΑΙΣΙΝ

1421 A

Εἰ καὶ δὲ ἀδελφὸς δὲ ὑμέτερος μὲν κατὰ σάρκα, ἡμέτερος  
δὲ κατὰ πνεῦμα, ἀπῆρε μὲν ἐντεῦθεν πρώην, ὡς μηκέτι  
ἐπιφοιτήσων, εἰ μὴ ὑμᾶς θηρεύσειν, ἐπεφοίτησε δὲ πάλιν,  
ώς μηκέτι ὑποστρέψων, ἐπειδὴ ἀπέτυχε τῆς θήρας, ἀλλ'  
5 ὑπὸ τῆς ἀγάπης ἀναγκαζόμενος ἤξει πάλιν θηρεύσων ὑμᾶς  
εἰς ζωὴν.

39-40 προτιμώτερα    C || 45 λεῖπον: λοιπὸν    v || 47 τύχοιεν :  
τυγχάνοιεν    V Mi || 48 στεφανίται    C  
αὐμα'      COV β  
Dest. δομετίῳ    β || 3 ἀπεφοίτησε    β || 4 ὑποστρέψων    Opmg :  
ὑποτρέψων    O<sup>ix</sup>

1. Cf. les lettres 1220 et 1299 (t. I, p. 190 et 324 et p. 325, note). Il faut corriger (t. I, p. 324) ΔΟΜΕΤΙΩΙ en ΔΟΜΙΤΙΩΙ. — SCHOTT donne ce titre: «Sur le départ d'un frère et son retour auprès des

Que ceux donc qui n'ont que le *logos* n'en tirent pas vanité en pensant que leur réussite est totale! — il leur manque ce qui a davantage de valeur: la vertu et la piété — que ceux qui ont la vertu sans le *logos* ni la foi ne se vantent pas non plus! — il leur manque *logos* et foi — et que ceux qui ont la foi, mais à qui les œuvres et le *logos* font défaut, ne condamnent pas les autres! — on voit bien à leurs œuvres qu'ils la renient. Qu'ils s'efforcent au contraire, chacun, d'acquérir ce qui leur manque, de sorte qu'en ayant la foi comme âme, la vertu comme corps, et le *logos* comme enjolivement, ils se trouvent vénérés ici-bas, et que, dans l'au-delà, honorés et couronnés, ils connaissent le triomphe.

1441 (V, 163)      AUX ENFANTS DE DOMITIUS<sup>1</sup>

Même si celui qui est votre frère selon la chair, et le nôtre selon l'esprit, est parti d'ici tout récemment, en disant qu'il ne vous reverrait plus s'il n'a pas réussi à vous attraper<sup>2</sup>, et s'il est revenu vous voir en disant qu'il ne reviendrait plus sur ses pas, puisque sa chasse a échoué, malgré tout, pressé par l'amour, il reviendra pour vous capturer et vous mener à la vie<sup>3</sup>.

siens. Je pense que ce frère fut chrétien et qu'il laissa les siens à cause de la religion, parce qu'aucun espoir de les convertir ne brillait à l'horizon» (PG 78, 1421).

2. Chasser, chercher, attraper. Le mot s'emploie pour la conversion: JEAN CHRYS., *In Jo. hom. 47, 2*, (PG 59, 264).

3. Ce frère, chrétien, était-il un moine proche d'Isidore («notre frère par l'esprit»)? — Ici la chasse n'a pas pour but de mettre en cage ou de tuer, mais de conduire à la vie. Cette lettre est à rapprocher de la 1443 au prêtre Daniel parti pour chasser (*θηρέσσων*) et amener au Christ. Il est fort probable que c'est de lui qu'il s'agit dans la lettre 1441.

,αυμδ'

## ΤΟΙΣ ΑΥΤΟΙΣ

B Εἰ καὶ δῆλοι πᾶσι γεγόνατε καὶ φανεροὶ ἀποδιδράσκοντες τὴν θειοτάτην θρησκείαν δι’ ἔτερον μὲν οὐδέν – ἐκθειάζετε γάρ αὐτήν, ὡς ἐπυθόμην – διὰ δὲ τὸ μὴ βούλεσθαι ἀρετὴν ἀσκεῦν – τοῖς γάρ σωματικοῖς πάθεσιν 5 ἐγκαλινεῖσθαι, ὡς φασι, προήρησθε – ἀλλά γε κανὸν δψέ ποτε δίκαιοι ἀνείητε ἑαυτοὺς πεῖσαι δτι ή μὲν κακία αἰσχύνη, καὶ δνειδος, καὶ κόλασιν ἔχει, ή δὲ ἀρετὴ τιμῆν, καὶ κλέος, καὶ στεφάνους. Καὶ εἰ ἡδονὴν νομίζετε ἔχειν τὴν κακίαν, τὴν δ’ ἀρετὴν πόνους καὶ ἰδρωτας, ἀλλ’ ἐννοεῖν 10 δψείλετε δτι ή μὲν ἡδονὴ πρὸν σχεδὸν φανῆναι σθέννυται, ή δ’ ἀρετὴ ἀθάνατον ἔχει τὴν εὐφροσύνην, καὶ ή μὲν διὰ πλατείας καὶ εὐρυχώρου βαδίζουσα ὁδοῦ, εἰς στενὸν καὶ ἀδιεξόδευτον χῶρον τελευτᾶ, ή δὲ διὰ πόνων καὶ ἰδρωτῶν 15 ὁδεύουσα, εἰς | εὐθυμίαν πλατεῖαν καταντᾶ. Εἰ δὲ τοῖς ἡμετέροις ἀπιστεῖτε, ἀπὸ τῶν ὑμετέρων ὑμᾶς πεῖσαι πειράσομαι.

C πλάτων μὲν γάρ φιλοσοφήσας ἀοίδιμος γέγονε, Διονύσιος δὲ τυραννήσας ἐσβέσθη· καὶ Σωκράτης μὲν ἄδεται, Ἀρχέλαος δὲ ὁ βασιλεὺς σεσιώπηται· καὶ Σόλων μὲν 20 ἀνυμνεῖται, Κροῖσος δὲ ὁ πάντων ἀνθρώπων νομίσας εἶναι εὐδαιμονέστερος καὶ ζῶν ἔάλω καὶ πυρὸς ἔργον περσικοῦ ἔμελε γίγνεσθαι. Εἰ δὲ τούτους φιλοσόφους ἡγεῖσθε, ήξω καὶ ἐπὶ τοὺς πολιτευσαμένους καὶ στρατηγήσαντας μετὰ

,αυμδ' COV β

8 καὶ εἰ: ἀλλ' CO || 19 σεσιώπηται: παρασεσιώπηται C ||  
22 τούτους ΟΡC: τοῦ τοὺς ΟΡC

1. Mot employé chez BASILE, *C. Eun.* I, 12, 24 (SC 299, p. 214) et JEAN CHIRYS (4 fois, dans un autre contexte); sur la 'route large', voir JEAN CHIRYS., *De Lazaro concio 7, PG 48, 1047, 52.*

2. Série de parallèles: Platon qui avait été prisonnier de Denys de Syracuse l'emporta sur lui en célébrité; de même l'humble Socrate sur le roi Archélaos; et le juste et intègre Solon sur le riche Crésus.

1442 (V, 164)

## AUX MÊMES

Même s'il est clair et manifeste pour tout le monde que vous fuyez la très divine religion pour la seule raison – vous la regardez en effet comme divine, à ce que j'ai appris – que vous ne voulez pas pratiquer la vertu – vous préférez en effet, à ce qu'on dit, vous rouler dans les passions du corps – cependant, même si c'est bien tardivement, il serait bon que vous vous persuadiez un jour que si le vice est porteur de honte, déshonneur et châtiment, la vertu apporte honneur, gloire et couronnes. Et si vous estimatez qu'il y a du plaisir dans le vice, tandis que dans la vertu ce sont peines et sueurs, vous devez cependant songer que, à peine apparu, le plaisir s'évanouit, tandis que dans la vertu il y a une joie immortelle, et que l'une avance sur une route large et dégagée pour aboutir à un lieu étroit et sans issue<sup>1</sup>, tandis que l'autre dont la route passe par des peines et des sueurs débouche sur une immense allégresse. Et si vous ne croyez pas nos auteurs, je vais essayer de vous persuader en partant des vôtres.

Si Platon après avoir été philosophe devint célèbre, Denys après une vie de tyran disparut<sup>2</sup>; si Socrate est chanté, le roi Archélaos est passé sous silence; si Solon est célébré, Crésus qui se croyait plus heureux que tous les hommes, fut pris de son vivant et allait devenir la proie du feu perse<sup>3</sup>. Or si vous estimatez que ces gens-là sont des philosophes, j'en viendrais aussi à ceux qui ont été, avec

3. Crésus avait étalé ses trésors devant Solon qui lui dit alors: «N'appelons personne heureux avant sa mort.» Pris par Cyrus, il fut condamné à être brûlé vif. Sur le bûcher, il aurait répété la phrase de Solon, ce qui aurait poussé Cyrus, dit-on, à l'épargner (d'où l'emploi, ici, du verbe ἔμελε). – Le vocabulaire de cette phrase mérite qu'on s'y arrête: aux sages la célébrité, les chants et les hymnes; aux tyrans et aux riches l'obscurité, le silence et les flammes.

φιλοσοφίας. Ἐπαμινώνδας ὁ Θηδαίων στρατηγός, ὁ Λακεδαιμονίους ἐν Λεύκτροις χειρωσάμενος, ἐν Ἰμάτιον ἔχων, καὶ διὰ τοῦτο εἰς ἐκκλησίαν ἐλθεῖν μηδ δυνάμενος, ἐπειδὴ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν πλυνόμενον ἔτυχε, καὶ ἔτερον περιβαλέσθαι οὐκ εἶχε, πάντων | τῶν περσικῶν βασιλέων ἐπιστημότερος γέγονεν. Ἀριστείδης δὲ τοσαύτη πενίᾳ συμβιώσας ὡς τὴν Ἀθηναίων πόλιν αὐτὸν μὲν θάψαι ἀποθανόντα, τὰς δὲ θυγατέρας αὐτοῦ προικίσασαν ἀνδράσιν ἐκδοῦναι, πάντων ἐκείνων τῶν περὶ Καλλίαν τὸν λακκόπλουτον καὶ Ἀλκινιάδην τῶν καὶ πλούτων, καὶ γένει, καὶ δυναστείᾳ κρατούντων, λαμπρότερος ἦν.

Αἰδεσθέντες τοίνυν κανὸν ἀ πρεσβεύετε, ἀσπάσασθε τὴν ἀρετὴν δι' ἣς ῥᾳδίως καὶ ἐπὶ τὴν θειοτάτην θρησκείαν βαδιεῖσθε.

,αυμγ'

ΔΑΝΙΗΛ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

1069 A

Απῆρας μὲν ἐντεῦθεν ὡς τάχιστα ἦζων, ἀπέμεινας δ' ἐκεῖσε οὐκ οἰδ' ὅπως παρὰ τὰς ἐπαγγελίας, τάχα δ' ὡφελήσων τοὺς ἐκεῖσε, καὶ θηράσων, καὶ τῷ Χριστῷ προσοίσων. Εἰ τοίνυν ἀληθῆς ἡ ὑπόνοια, δῆλου, ἵνα τὴν ἐξ τῆς ἀπουσίας ἀνίσιαν τῇ προσδοκίᾳ τοῦ κατορθώματος

,αυμγ' COV β(Clac.) μ

Dest. δανιήλ πρ.: δωροθέω μ Mi || 1 ἀπέμεινας μ Mi: παρέμεινας COV β || 2 παρὰ: περὶ μ Mi

1. En 371, en Béotie.

2. Aristide, dit 'le juste': ce rival de Thémistocle, ostracisé en 483, géra avec probité les affaires d'Athènes, et mourut, pauvre, vers 468.

3. 'Lakkoploutos': 'le trésor de la fosse'; on disait que Callias avait trouvé un trésor enfoui (PLUTARQUE, Aristide 5, 6-8). Dans *Les oiseaux*

philosophie, des hommes d'État ou des stratèges. Épaminondas, le général thébain, qui battit les Lacédémoniens à Leuctres<sup>1</sup>, n'avait qu'un seul vêtement, et pour cette raison ne pouvait se rendre à l'assemblée, parce que, ce jour-là, son vêtement était au lavage, et qu'il n'en avait pas d'autre à se mettre sur le dos : or il fut plus remarquable que tous les rois perses. Quant à Aristide après avoir vécu dans une si grande pauvreté que ce fut la cité d'Athènes qui, à sa mort, l'enterra, et maria ses filles en les dotant<sup>2</sup>, il fut plus illustre que tous ces gens qui comme Callias 'Lakkoploutos'<sup>3</sup>, ou Alcibiade, l'emportaient par la richesse, la noblesse et la puissance.

Alors, ne serait-ce que<sup>4</sup> par déférence pour ce que vous respectez, embrassez la vertu dont le chemin vous conduira facilement jusqu'à la très divine religion.

1443 (IV, 19) A DANIEL, PRÊTRE<sup>5</sup>

Tu es parti d'ici en disant que tu reviendrais très rapidement, or, je ne sais pourquoi, tu es resté là-bas contrairement à ce que tu avais annoncé; c'est peut-être pour porter secours à ceux qui sont là-bas, pour les capturer, et les amener au Christ. Alors, si cette supposition est avérée, fais-le nous savoir, afin que l'attente de ton succès chasse le chagrin que nous cause ton absence. Car ce

d'ARISTOPHANE (v. 283-286), Callias est un oiseau qui se fait plumer par les sycophantes et les femmes.

4. *χαῖν*: sens de 'du moins': emploi significatif d'une tournure d'esprit d'Isidore.

5. Cf. 1239. Le prêtre Daniel reçoit 10 lettres (une onzième lui est probablement destinée: *Is. de P.*, p. 392). Il est de Péluse et connaît un 'bon' prêtre Eustathios qu'il ne faut pas confondre avec l'impie Eustathios. — D'après cette lettre et la 1441, on peut penser que Daniel est alors à proximité d'Isidore (comme moine?). Il a pu se rendre à Péluse pour convertir les enfants de Domitius (1441).

ἀπελάσωμεν. Ὄπερόιος γάρ ῥαδίως χωρήσει, τῇ δόξῃ τῇ δεσποτικῇ τοὺς ὄρους ἀσμενῶς παραχωρήσασα.

(1264 A)

,αυμδ'

## ΗΡΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

B 5 Οὐ μόνον ἐν τοῖς οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ὡς σοφέ, ὡς ἡγῆ, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἐφ' ἡμῖν, εἰ μὴ πολλὴ ἡμῖν ῥοπὴ παρὰ τῆς θείας προνοίας ἐπιφοιτήσει, οὐκ ἀν δυνηθείημεν αὐτὰ εἰς τέλος αἰσιον ἀγαγεῖν. Ἐπιφοιτήσει δὲ πάντως τοῖς πάντα τὰ παρ' ἔκατῶν ἀνευ σκήψεως | εἰσφέρουσι καὶ μηδὲν παραλιμπάνουσι τῶν εἰς τοῦτο φερόντων. Ἡ γάρ τοὺς μὴ βουλομένους προτρέπουσα, τοὺς βουλομένους, καὶ πάντα ποιοῦντας, καὶ πραγματευομένους, πάντως εἰς αὐτὴν τῶν κατορθωμάτων ἀνοίσει τὴν κορυφήν.

6 ὄπερόιος COV (β̄ mutil.) μ: ὄπερόιοις Mi || χωρήσει: παραχωρήσει μ Mi || 7 τοὺς ὄρους: τοῖς ὄροις β̄ || ἀσμενῶς: ῥαδίως μ Mi

,αυμδ' COV μ

1 ἐν om. μ Mi || 2 τοῖς om. μ Mi || παρὰ: περὶ μ || 4 αἰσιον: ἄρτιον Mi

1. Jeu de mots sur ὄπερόιος et ὄρους. Dans le premier mot, il y a ici une connotation de quantité; il faut sans doute voir dans le second les 'hormes' (ou motifs) qui définissent ou déterminent l'étendue du chagrin.

chagrin au-delà des limites cédera facilement, s'il a été content d' abandonner ses limites à la gloire du Maître<sup>1</sup>.

1444 (IV, 171) A HÉRON, *SCHOLASTICOS*<sup>2</sup>

Non seulement en ce qui ne dépend pas de nous, comme tu le penses, mon sage ami, mais aussi en cela même qui dépend de nous, si ne survient pas en nous une puissante motion provenant de la divine providence<sup>3</sup>, nous ne pouvons aboutir à un heureux résultat. Elle surviendra forcément chez ceux qui sans hésitation mettent en jeu tout ce qui est en leur pouvoir et n'omettent aucun moyen permettant d'atteindre ce résultat. Elle qui pousse en avant ceux qui ne le voudraient pas, ceux qui le veulent, qui font tout et se donnent de la peine, forcément, elle les fera monter jusqu'au sommet même de la réussite<sup>4</sup>.

2. Voir lettre 1383, t. I, p. 451, n. 1.

3. La 'grâce' (*φορή*) est une inclination, un mouvement, une motion qui vient en nous. Le verbe (*ἐπιφοτάν*) est le même que celui employé pour dire la venue du Fils de Dieu dans le monde. — Quand il parle de la grâce, Isidore — comme la plupart des Pères grecs — insiste toujours sur le mouvement, alors que bon nombre de latins vont faire de la grâce comme un élément séparé, fragmenté au besoin en divers morceaux.

4. Cf. 1839 (IV, 13), 1784 (IV, 51) citées dans *Is. de P.*, p. 254-255.

Εἰ καὶ ὡς ἄριστος ἴατρὸς ἐν ἀλλοτρίοις κακοῖς ἴδιας καρπούμενος λύπας, ἀπέκαμες τὸ δυσίατον Ζωσίμου νόσημα μὴ μόνον καταιονῶν, ἀλλὰ καὶ κατακαίων, πυρὶ τε καὶ σιδήρῳ τῷ διὰ λόγων χρώμενος, καὶ πολλὰ μὲν πρὸς τὴν 5 ἀσέθειαν καὶ τὴν ὀμότητα φράσας, πολλὰ δὲ προσηγῆ καὶ σωτήρια συμβουλεύσας, οὐδὲν τοῦ χλευασθῆναι καὶ μιση-

,ανμε' COV β

2 ζωσίμου : εὐσταθίου β || 3 καταιονῶν COV β : κατανοῶν Mi || 5 ἀσέθειαν : εὐσέθειαν β || καὶ τὴν ὀμότητα C β : καὶ τὴν ὀμοιότητα O ἀποτομώτατα V Mi

1. Sur Lampétios, évêque de Casion, voir *Is. de P.*, p. 399 et 430, *s.u.*, et surtout p. 236-238. Ce proche d'Isidore fut envoyé par Cyrille d'Alexandrie à Rome, en 431, en compagnie d'Hermogène de Rhinocorura; ils assistèrent au sacre de Xyste. — Au concile d'Éphèse, alors que le premier nommé des évêques d'Augustamnique est Hermogène de Rhinocorura (n° 109), avant Eusèbe de Péluse (n° 111), Lampétios de Casion (ville située entre Péluse et Rhinocorura), sans doute récemment élevé à l'épiscopat, vient seulement au n° 131 (cf. *ACO I*, I, 8, p. 20). La proximité de Casion par rapport à Péluse suffirait à expliquer l'intérêt de Lampétios pour la métropole d'Augustamnique 1<sup>re</sup>, mais on peut l'expliquer aussi par ses origines; vient-il de Péluse où il aurait été l'élève d'Isidore? Ses allusions à l'épiscopat d'Ammonios, prédécesseur d'Eusèbe invitent à admettre cette hypothèse. S'il ne fut disciple d'Isidore, il fut du moins clerc à Péluse. — Manifestement, Lampétios a la faveur d'Isidore (711, 846, 721, 848, 1040, 1476). Il respecte Is., connaît son habileté et sa culture (1041), le consulte ou attend de lui des éclaircissements sur l'écriture (692, 846, 853, 1014, 1146). Mais c'est la situation désastreuse de Péluse qui est le sujet habituel de leur correspondance. Lampétios a rencontré Zosime (579), est au courant des malhonnêtetés d'Eusèbe et de sa déplorable manière de diriger son évêché. En effet, celui qui s'est appelé Eusèbe par antiphrase (622, 721) brade le sacerdoce (622, 571), menace les gens, les accuse faussement (1167), s'approprie l'argent qui devrait nourrir les pauvres (1070), s'entoure de gens malhonnêtes (Zosime, Eustathios, Maron, Chaerémon :

Même si, comme un excellent médecin qui ne récolte pour lui dans les maux d'autrui que des ennuis, tu te lasses, pour ce mal incurable de Zosime, non seulement d'y mettre des compresses, mais encore de le cauteriser, en te servant du feu et du fer des paroles, même si après t'être abondamment exprimé contre son impiété et sa cruauté, et lui avoir donné de nombreux conseils doux

721, 1886). Lampétios avec Hermogène (1167), avec Hermogène et Léontios (1215), écrit à Isidore sur Eusèbe (1167) et sur son entourage (1215). L'évêque de Casion se lamente sur la situation de Péluse. Quelle différence, écrit-il, entre la florissante Péluse du temps du bienheureux Ammonios, et la nouvelle Péluse où les gens sont réduits à la pauvreté, à l'exil, voire à la prison, où le sacerdoce est devenu un moyen de s'enrichir (1070): la ville est morte avec Ammonios (1070). — Il est difficile de mettre ces lettres dans un ordre chronologique. Pourtant, pour certaines, la violence croissante des critiques permet de le faire. Ce qui scandalise tout d'abord, c'est le laxisme d'Eusèbe pour accorder le sacerdoce (571); il s'entoure de gens malhonnêtes qui d'abord ne sont pas nommés et qu'il faut fuir (847). Un premier groupe est désigné: Eusèbe, Chaerémon, Zosime (1886), puis un second (Eustathios et Maron qui sont appelés à dépasser les autres) que rejoint Martinianos (1040). Que peut faire Lampétios? Isidore l'invite à "retrancher" Zosime, Maron, Eustathios (993); mais quel pouvoir a-t-il sur eux, lui qui siège à Casion? — Lampétios attend beaucoup des interventions d'Isidore. Mais celui-ci a tout fait (1000): il a écrit lettre sur lettre, sans succès (622, 1070), et Lampétios n'a pas réussi davantage (1445). A part les larmes, il ne reste que le silence (622, 1070) et la prière (1070), en attendant le jugement (721). C'est à Dieu de faire ce qu'ils ne peuvent obtenir (1041, 1070). — Malgré sa modération, il arrive à L. d'être amer. Que la bonté l'emporte sur la justice (931). Isidore lui parle en maître, en conseiller. L'évêque de Casion lui envoie un ami (1209). Is. le félicite pour son succès auprès d'un goth inculte (1476). — Une des dernières lettres est sans doute celle où Is. refuse humblement de faire l'éloge d'Hermogène, ne se sentant pas à la hauteur de cette tâche. On doit la dater d'après 431, puisqu'Hermogène et Lampétios ont été à Rome pour le sacre de Xyste. Sa mort dut survenir peu après, et l'âge expliquerait le refus d'Isidore.

Θῆναι παρ' αὐτοῦ πλέον ἀπηγέγκω, μὴ ὀλιγωρήσῃς, ἀλλ' ἵσθι παρὰ τοῦ Θεοῦ μεγίστας ἔξων τὰς ἀμοιβάς.

(1056 A)

,αυμς'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Γέγραφας· τί ἔστιν ὁ ἔφη Παῦλος· «Εὐχόμεθα δὲ μὴ ποιῆσαι ὑμᾶς μηδὲν κακόν, οὐχ ἵνα ἡμεῖς δόκιμοι φανῶμεν, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς τὸ καλὸν ποιῆτε, | ἡμεῖς δὲ ὡς ἀδόκιμοι ὑμεν<sup>a</sup>.» Ἀκούει τοίνυν συντόμως. Ἐπειδὴ ή λόγῳ τικτο-  
5 μένη κατὰ τῶν ἀμαρτανόντων τιμωρία, οἶον ή κατὰ τῶν περὶ Ἀνανίαν καὶ Σάπφειραν<sup>b</sup>, καὶ ή κατὰ τοῦ τυφλωθέντος μάγου<sup>c</sup>, τοὺς μὲν ἀμαρτάνοντας ἐταπείνου, τοὺς δὲ κολάζοντας λαμπρούς, καὶ ἐπισήμους, καὶ φοβερούς ἀπέφραινε,  
10 τοῦτό φησιν ὅτι Οὐ βουλόμεθα ἐκ τῆς ὑμετέρας κακίας λαμπροὶ φαίνεσθαι, ἀλλ' ἡδέως ἀσημοὶ διὰ τοῦτ' ἀν εἴημεν  
ἵνα ὑμεῖς εὐδόκιμοι εἴητε. Οἱ γάρ βουλόμενοι τῆς οἰκείας ἀρετῆς τὴν περιφάνειαν ἐκ τῆς τῶν κολαζούμενων συμφορᾶς τίκτεσθαι, οὐ μοι δοκοῦσι πατέρες εἶναι ή διδάσκαλοι,  
ἀλλὰ λυμεῶνες καὶ ἔχθροὶ καὶ τύραννοι.

7 παρ' αὐτοῦ ομ. β || ἀπηγέγκω: ἀπήγεγκας β  
,αυμς' COV β x μ (+ Pantocrator 28: inc. 1. 4 ἐπειδὴ, des. 1. 10 εἴητε)

Tit. εἰς τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου εὐχόμεθα. δὲ τῷ θεῷ μὴ ποιῆσαι ὑμᾶς μηδὲν κακόν μ εἰς τὸ εὐχόμεθα δὲ μὴ ποιῆσαι ὑμᾶς μηδὲν κακόν x || 1 ἔφη + δ μ Mi (om. COV β x || δὲ + τῷ θεῷ μ Mi || 3 ἵνα om. μ Mi || ποιῆτε Οἰκτ. ποιεῖτε CO<sup>xx</sup> || 5 κατὰ τῶν ἀμαρτανόντων om. β || 5 τῶν<sup>2</sup>: τὸν μ || 9 διὰ ante τοῦτο add. Mi || φασόν β || 10 ἀσημοὶ: ἀδόκιμοι x || 12 περιφάνειαν: ἐπιφάνειαν μ Mi || τῶν om. V || 14 λυμαῖῶνες β

1446 a 2 Co 13, 7 b Ac 5, 1-7 c Ac 13, 6-12

et salutaires<sup>1</sup>, tu n'en as rien retiré de plus que d'être raillé et haï de lui, ne sois pas abattu, mais sache que tu recevras de Dieu de très grandes récompenses.

1446 (IV, 7) A ISIDORE, ÉVÊQUE<sup>2</sup>

Tu as écrit: Que veut dire ce qu'a dit Paul: «Nous prions que vous ne fassiez aucun mal, non pas pour paraître, nous, l'emporter dans l'épreuve, mais pour que vous, vous fassiez le bien, et que l'épreuve paraisse tourner contre nous<sup>a</sup>.» Eh bien écoute cette brève réponse. Le châtiment produit par une parole contre ceux qui commettaient une faute, par exemple contre des gens comme Ananie et Sapphire<sup>b</sup>, ou contre le mage aveuglé<sup>c</sup>, s'il humiliait les coupables, faisait paraître illustres, remarquables et redoutables ceux qui châtaient; c'est pour cette raison que Paul dit: Nous ne voulons pas que votre vice nous fasse paraître illustres, et c'est avec plaisir que nous serions obscurs pourvu que vous, vous soyiez considérés. Car ceux qui veulent que la manifestation de leur vertu personnelle soit issue du malheur de ceux qui sont châtiés ne me semblent pas être des pères ou des maîtres, mais des fléaux, des ennemis, et des tyrans.

1. Morceau de rhétorique: le médecin récolte des chagrins, Lampétios recevra de Dieu des récompenses. Le mal de Zosime: considéré comme un abcès à soigner par des compresses ou par le feu. Les mots tranchants comme le fer, les conseils doux comme les compresses: noter le chiasme dans la reprise des images (ce qui va dans le sens du texte retenu par V, différent de C O et β; mais la leçon de C «contre son impiété et sa cruauté» me paraît devoir être retenue; V a-t-il eu un autre apographe devant les yeux?).

2. Sur cet évêque qui reçoit 31 lettres, cf. *Is. de P.*, p. 229-230 et 398. – Selon nous, diacre, il était chargé de la formation catéchétique, puis il devint évêque (de Sethroitis?).

(1424)

,αυμζ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

B Εἰ καὶ οἱ τῶν δαιμόνων τῶν πονηρῶν καὶ τῶν εἰδώλων τῶν ἀκινήτων προσκυνηταί, οὔτε λόγω ῥητά, οὔτε ἔργω φορητά κατὰ τῶν τὸ θεῖον κηρυττόντων κήρυγμα ἐπενόησαν βασανιστήρια, ὡς ταύτη αὐτοὺς καταπλήξοντες καὶ τοῦ 5 ὄρθοῦ φρονήματος ἐκστήσοντες, ἀλλά γε πάντα αὐτοῖς ἔλλω, καὶ πάντα ὑπέκυψεν, ὥσπερ εἰς τὴν τῶν πολεμηθέντων νίκην εὐκλεεστέραν, καὶ εἰς τὸν τῶν παρασκευασμένων ὅλεθρον εὐτρεπισθέντα.

,αυμη'

## ΔΙΔΥΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

C Πολλῷ μὲν κρείττον, ὃ σοφώτατε, τὸ καθαρὰν ἥττης ἔχειν τὴν νίκην, τοῦ μετὰ τὴν ἥτταν νικῆσαι. | Τὸ μὲν γάρ εἰ καὶ τῷ τέλει συνάπτεται, ἀλλ' ἔχει καὶ τὴν ὀρχὴν ἀνακηρύττουσαν, τὸ δὲ εἰ καὶ τῷ τέλει συμβαίνει, τῇ παρὰ 5 τὴν ὀρχὴν ἀμαυροῦται ἥττη. Ἀμεινον μὲν οὖν τὸ πρότερον εἰ δὲ διαφεύγοι, δεύτερον ἔστω τὸ δεύτερον. Ἀμεινον γάρ τοῦ μεῖναι ἐν τῇ ἥττῃ τὸ ἀναμαχέσασθαι ταύτην. Οὐ τοσοῦτον γάρ τοῦ πρώτου ἀπολείπεται ὅσῳ τοῦ τελευταίου 10 ὑπερέχει· μᾶλλον δὲ ὁ μέν, εἰ καὶ μὴ ὡς ὁ πρότερος, δύμως δ'οὖν ἀνακηρύττεται, ἐκεῖνος δὲ καταγέλαστός ἐστι, καὶ κωμῳδίας ἅπασι πρόκειται ὑπόθεσις.

αυμζ'  
2 ῥητά COV  
αυμη' Opcmg : ῥητόν O<sup>lx</sup>  
COV

1447 (V, 166)

## AU MÊME

Bien que les adorateurs des mauvais démons et des idoles inertes aient imaginé des tortures que la parole ne peut rendre et réellement insupportables contre les héritiers du divin kérugme, pour les frapper ainsi de terreur et les arracher à la doctrine orthodoxe, eh bien toutes ces tortures échouèrent, toutes fléchirent devant eux, comme si elles avaient été là pour ménager la victoire plus glorieuse de ceux qui étaient combattus, et la perte de ceux qui les avaient préparées.

1448 (V, 167) A DIDYME, PRÊTRE<sup>1</sup>

Il vaut bien mieux, très sage famili, obtenir une victoire exempte de défaite que de vaincre après avoir connu la défaite. Dans le premier cas, même si c'est la fin qui en décide, il y a aussi le commencement qui le proclame, tandis que dans l'autre cas, même si cela arrive à la fin, la défaite initiale laisse une ténissure. La première situation est donc meilleure; mais si elle échappe, que la seconde vienne en second. Car recouvrer la victoire au combat vaut mieux que rester dans la défaite. La différence avec la première situation n'est pas aussi importante que celle qui la met au-dessus de la dernière; bien plus, l'un, même s'il n'est pas dans la première situation, fait cependant l'objet de proclamations; tandis que celui-là [qui est resté dans la défaite] fait rire de lui, et il est pour tout le monde un sujet de comédie.

1. Voir la lettre 1249, t. I, p. 233, n. 3.

,αυμθ'

## TIMOΘΕΟΙ

D Τὸν ἄρχοντα, ὃς ἔμοιγε δοκεῖ, χρὴ καὶ ἀγαθὸν εἶναι καὶ φοβερόν, ἵν' οἱ μὲν εῦ βιοῦντες θαρροῖεν, οἱ δὲ ἀμαρτάνοντες ὀχνοῖεν· θάτερον γάρ θατέρου χωρὶς ἀναρχία μᾶλλον ἔστιν ἢ ἄρχη. Εἰ μὲν γάρ ἡσαν πάντες οἱ ὑπήκοοι 5 φιλάρετοι, ἀγαθότητος ἦν χρεία μόνης, εἰ δὲ φιλαμαρτήμονες, φόδου. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἀγαθούς καὶ πονηρούς εἶναι ἀνάγκη ἐν τοῖς ἄρχομένοις, ἀμφότερα μεταχειριστέον τῷ ἄρχοντι, ἵν' ἡ μὲν ἀγαθότης στηρίζῃ τοὺς σώφρονας, δὲ δὲ φόδος προαναστέλλῃ τῶν κακίστων τὰ πταίσματα.

1425 A

,αυν'

## ΑΠΟΛΛΩΝΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Εἰ καὶ τινες τῶν σοὶ συνδιατριψάντων σθέσαι μου τὴν ἐπὶ τὸ ἐπιστεῖλαί σοι ὀρμὴν πειρώμενοι ἔφασαν ὡς τοὺς μὲν κολακεύοντας ἄγαν τιμῆς, τῶν δὲ συμβουλευόντων καταφρονεῖς, ἀλλ' ἐμὲ οὐκ ἄν τις πείσειεν ὡς οὗν τέ ἔστι

,αυμθ' COV β(lac. I. 7-8) γ<sup>1</sup>(f.105<sup>r</sup>)γ<sup>2</sup>(f. 138<sup>v</sup>) ζν

**Dest.** τιμοθέω γ<sup>1</sup>: ομ. γ<sup>2</sup> || 1 ἄρχοντα – εἶναι : ἄρχοντα καὶ ἀγαθὸν εἶναι δοκεῖ γ<sup>2</sup> || 2 βιοῦντες Ορεγ: βιοῦνται Οι<sup>κ</sup> || 4 ἄρχει γ<sup>1</sup> || πάντες ἡσαν ~ β γ<sup>1,2</sup> || οἱ ὑπήκοοι: εὐπειθεῖς καὶ γ<sup>2</sup> || ὑπήκοοι Ορεγ: ὑπήκοοι CO<sup>ac</sup> || 5 ἀγαθότης γ<sup>1</sup> || ἦν χρεία: ἔδει β γ<sup>1,2</sup> || 6 καὶ! ομ. γ<sup>1</sup> || πονηρούς καὶ ἀγαθούς ~ γ<sup>2</sup> || 6-7 ἀνάγκη ἐν τοῖς ἄρχομένοις εἶναι ~ γ<sup>2</sup> || 7-8 τῷ ἄρχοντι: τὸν ἄρχοντα καὶ προστάμενον γ<sup>2</sup> || 8 σώφρονας: ἄφρονας γ<sup>1</sup> ἀγαθούς καὶ σώφρονας γ<sup>2</sup> || 9 προαναστέλλῃ β γ<sup>1,2</sup> Mi: -στέλλει COV || 9 τῶν κακίστων γ<sup>2</sup> ομ. γ<sup>1</sup>

,αυν' COV

4 τέ ἔστι correxi: τι C<sup>ix</sup> O<sup>κ</sup> ται ἔστι Ορεγκ ται Ορεγκ  
Υψει<sup>λ</sup> τε Mi

1. Cette lettre, comme la 1451, convient bien au *clarissime* Timothée (636, 1153, 1184) qui dut exercer une *archè* importante (Cf. *Is. de P.*,

1449 (V, 168)

A TIMOTHÉE<sup>1</sup>

A mon avis, l'*archôn*<sup>2</sup> doit être à la fois bon et redoutable, pour que les honnêtes gens vivent tranquilles et que la crainte retienne les délinquants; l'une des deux qualités sans l'autre, c'est plus une anarchie qu'un pouvoir. Car si tous les sujets recherchaient la vertu, il ne serait besoin que de bonté; mais s'il y en a qui cherchent les fautes à commettre, il est besoin de crainte. Or, puisqu'il y a nécessairement parmi ceux qui sont soumis à un pouvoir des bons et des mauvais, l'*archôn* doit disposer des deux qualités, afin que l'une, la bonté, conforte les gens de bien, et que l'autre, la crainte, contienne d'avance les fautes des plus mauvais sujets<sup>3</sup>.

1450 (V, 169) A APOLLONIOS, ÉVÊQUE<sup>4</sup>

Bien que des gens de ton entourage qui cherchent à freiner l'élan qui me pousse à t'écrire aient déclaré que tu as trop d'égards pour les flatteurs et que tu méprises les donneurs de conseils, eh bien moi, on ne me fera pas croire que l'on peut être si éminent dans son intelligence

p. 113-114). Il fait partie, avec Dioscore et Hiérax, d'un cercle pélu siote ami d'Isidore (1588).

2. Celui qui exerce une charge; ce peut être un magistrat, un haut fonctionnaire, un gouverneur de province. Ici, comme il est question de sujets soumis à un pouvoir, je croirais volontiers qu'il s'agit d'un gouverneur de province (Timothée le fut-il?).

3. Dans *Le miroir du prince* du diacre *AGAPÈTOS* (ch. 55), c'est la colère ou l'absence de colère qui peut retenir les coupables ou encourager les gens honnêtes (*AGAPETUS DIACONUS*, éd. R. Frohne, Tübingen 1985, p. 140; R. RIEDINGER a publié récemment une nouvelle édition à Athènes).

4. Certains détails suggèrent qu'Apollonios (qui reçoit 14 lettres) a pu être un ancien élève d'Isidore. Il fut probablement évêque de Tanis; il est remplacé par Paul entre deux sessions du concile de Chalcédoine. Cf. *Is. de P.*, p. 62, 63, 68, n. 122, 71.

5 τοσοῦτον καὶ τῇ φρονήσει καὶ τοῖς ἔργοις διενεγκεῖν ἦν  
μὴ τις τῶν μὲν μαθητής, τῶν δὲ ἀκροστής, τῶν δὲ  
εὑρετὴς τυγχάνῃ. Διὰ ταῦτα μὲν οὖν ἐπέστειλα, εἰ δὲ  
παρρησιαστικώτερον ἢ οἱ πεπλησιακότες σοι γράφω, μὴ  
διὰ τοῦτο θορυβηθῆς, ἀλλὰ δι’ αὐτὸ μὲν τοῦτο ἀπόδεξαι  
10 διτὶ τὸ πρέπον ἔμοι πρὸ τοῦ συμφέροντος εἰλόμην.

B "Ο τι οὖν | βιούλομαι εἰπεῖν αὐτίκα μάλα εἰρήσεται · οὐ  
γάρ προκατασκευῆς δέονται οἱ σοφοί, ἀλλὰ τὸ καλὸν  
ἀτεχνῶς ἐπιτηδεύειν εἰώθασιν. Εἰ τὴν ἀρετὴν ἀσκεῖς, μὴ  
τῷ ἐπιδείκνυσθαι ἀμαυροῦν τὸ ταῦτης κάλλος ἀνέχου. Μέγα  
15 μὲν γάρ ἀρετὴ, ἀλλ’ δταν ἔαυτη μὴ μαρτυρῆ, μείζων καὶ  
ώραιοτέρα τοῖς ἀνθρώποις φαίνεται. Εἰ δὲ νομίζεις λήσεσθαι  
εἰ μὴ ἐπιδείξαι, τούναντίον νόμιζε διτὶ τότε λάθυψεις δταν  
μὴ ἐπιδείξαι. Φιλόνεικον γάρ πως τὸ τῶν ἀνθρώπων  
γένος ἔστι · καὶ πρὸς μὲν τοὺς μεγαλαυχοῦντας ἀντιστρα-  
20 τεύεται, τοῖς δὲ ταπεινοῦν ἔαυτοὺς σπουδάζουσι μεθ’ ἡδονῆς  
ἡττᾶται · κάκείνοις μὲν ἀναστέλλον αὐτῶν τὸ φιλότιμον,  
καὶ τὰ μὴ προσόντα προστρίβεται κακά, τούτοις δὲ καὶ  
25 τὰ μὴ προσόντα ἐπιφρυμίζει καλά. "Ἀλλως δὲ οὐδὲ ἀρετὴν  
οἶδον τε λαθεῖν, ἀλλὰ κανὸν πρὸς δλίγον φθόνῳ ἐπισκιασθῆ,  
αῦθις ἀναλάμπει καὶ τῶν ἐπισκιασάντων κρατεῖ. "Ωσπερ  
γάρ τὸ φῶς οὐχ οἶδον τε λαθεῖν, οὔτως οὐδὲ τὴν ἀρετὴν.

C Καὶ ταῦτα μὲν λελέχθω περὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων ψήφου.  
Εἰ δὲ καὶ τὴν θείαν ἐθέλεις μαθεῖν, ἔχεις ἐν τοῖς θείοις  
Εὐαγγελίοις τὰ κατὰ τὸν φαρισαῖον καὶ τὸν τελώνην  
30 λαμπρῶς στηλογραφηθέντα<sup>a</sup>.

8 πεπλησιακότες Mi: πεπλησιαστικώτες COV || 9 θορηθῆ Mi || μὲν: με Mi || 16 φαίνεται: δείκνυται Mi || 17-18 τούναντίον – ἐπιδείξαι O om. in tx. sed scr. in mg. || 23-24 ἀλλως – ἀλλὰ O om. in tx. sed scr. in mg.

1450 a Cf. Lc 18, 9-14

1. Dans ces lignes empruntées à ISOCRATE (*Lettre à Denys* 4, 1-3, 4-8), plusieurs modifications de termes montrent qu'il s'agit d'un réemploi

et ses actions sans être le disciple des uns, l'auditeur ou le découvreur des autres<sup>1</sup>. Voilà donc la raison de ma lettre et si je t'écris avec plus de liberté que ceux qui te sont proches, que cela ne te trouble pas! Au contraire, que ton accueil soit favorable, justement parce que j'ai préféré faire passer ce qui me paraît convenir avant mon avantage.

Ce que je veux dire sera bien vite dit : point n'est besoin de préliminaires pour les sages; ils ont l'habitude de faire le bien tout simplement. Si tu pratiques la vertu, ne supporte pas que sa beauté soit ternie par de l'ostentation. Grande est en effet la vertu, mais quand elle ne témoigne pas en sa propre faveur, elle apparaît encore plus grande et plus belle aux yeux des hommes. Et si tu penses que tu passeras inaperçu, si tu ne te mets pas en évidence, pense au contraire que c'est lorsque tu ne te mettras pas en évidence que tu brilleras. Le genre humain aime en effet la contestation : s'il part en guerre contre ceux qui lèvent trop la tête, il reconnaît avec plaisir son infériorité par rapport à ceux qui cherchent à se faire humbles; reprochant aux premiers leur amour des honneurs, il leur attribue même des défauts qu'ils n'ont peut-être pas, tandis qu'il célèbre chez les seconds des qualités qui ne sont peut-être pas là non plus. Et en outre il n'est pas possible non plus que la vertu reste cachée : si la jalouse l'a quelque temps rejetée dans l'ombre, elle retrouve son éclat et triomphe des auteurs de cette ombre. Tout comme la lumière ne peut être cachée, la vertu ne peut l'être non plus.

Voilà pour le jugement des hommes! Maintenant, si tu veux connaître le jugement divin, tu trouves dans les divins Évangiles la lumineuse représentation du pharisen et du publicain<sup>a</sup>.

et non d'une citation pure et simple. Cet emprunt à Isocrate, reconnu pourtant dans une note marginale de l'*Ottobontanus gr. 383*, avait échappé jusque là. – Voir aussi GRÉGOIRE DE NYSSE, *Traité de la Virginité XII*, 2, 19; 4, 1-2 (SC 119).

,αυνα'

## TIMOTHEOI

D Εοικας δεδοικέναι μὴ τὴν δόξαν τοῦ κατορθώματος τὸ μῆκος ἐλαττώσῃ τοῦ χρόνου· ἀλλὰ χρὴ εἰδέψιναι ὅτι τοῦ μετὰ τάχους σφαλεροῦ τὸ μετὰ βραδυτῆτος ἀσφαλὲς λυσιτελέστερον. Οὐχ ἡττον γάρ ἀλλὰ καὶ μᾶλλον εὐκλεέστεροι τῶν κατὰ τάχος λαμπρῶν οἱ συνέσει καὶ βραδυτῆτι ἵσα πράξαντες. Οἱ μὲν γάρ καὶ χρήματα καὶ σώματα ἀναλώσαντες νενικηκέναι δοκοῦσιν, οἱ δὲ ἀνευ ζημίας τὴν νίκην καρποῦνται· καὶ οἱ μὲν οὐκ ἔχουσι καθαρὰν ἀθυμίαν ἡδονῆν, οἱ δὲ εἰλικρινῆ καρποῦνται τὴν εὐφροσύνην.

1428 A

,αυνβ'

ΛΕΟΝΤΙΩΙ, ΛΑΜΠΕΤΙΩΙ,  
ΑΛΦΙΩΙ, ΕΠΙΣΚΟΠΟΙΣ

Τὸ δεδογμένον καλὸν γινέσθω, καὶ τοῖς βεβουλευμένοις ἡ διὰ τῶν ἔργων πίστις ἐπέσθω. Οἵς μὲν γάρ οὐχ ἔπειται πρὸς τὸ φυλάττειν ἡ δύναμις, οὗτοι ἀναγκαῖς πλημμελοῦσι καθ' ἑκάτερον, καὶ ψηφιζόμενοι ἀνέφικτα, καὶ λύοντες αὐθίς 5 τὰ δόξαντα· ὃν τὸ μὲν ἀνυπέρβλητον ἀνοιαν, τὸ δὲ μετρίαν συγγνώμην ἔχει. Οἵς δ' ἀμφα οἴόν τε συνδραμεῖν, καὶ τὸ βουλεύεσθαι καὶ τὸ δύνασθαι εἰς πέρας ἄγειν τὰ δόξαντα, τούτοις θάτερον παραβαίνουσιν ἀπαραίτητος κατηγορία.

,αυνα' COV

5 τῶν om. V Mi || τάχος V Mi: τάχει C<sup>peing</sup> O<sup>peing</sup> χεῖρα C<sup>pe</sup> O<sup>pe</sup> || 6 τὰ ante ἵσα scr. C<sup>pe</sup> OV Mi sed suppr. C<sup>pe</sup> sl per signa ut uid.

,αυνβ' COV

Dest. ἐπισκόποις O<sup>pe</sup>: -πω O<sup>pe</sup>

1451 (V, 170)

## A TIMOTHÉE

Tu me sembles craindre que le temps passé à réaliser une bonne action n'en ternisse la gloire; il faut au contraire savoir que le résultat assuré avec lenteur est plus avantageux que le résultat risqué obtenu avec rapidité. Car ceux qui aboutissent à des réussites équivalentes avec réflexion et lenteur n'ont pas moins de gloire, ils en ont même plus que ceux qui deviennent rapidement illustres. On croit en effet que les uns, parce qu'ils se sont dépensés péculiairement et physiquement, sont victorieux; mais les autres, sans rien perdre, récoltent la victoire; et les uns n'obtiennent pas un plaisir dépourvu d'inquiétude, tandis que les autres récoltent une joie sans mélange.

1452 (V, 171) A LÉONTIOS, LAMPÉTIOS,  
ALPHIOS, ÉVÈQUES<sup>1</sup>

Que ce que l'on a jugé bien se réalise, et que ceux qui ont pris une résolution donnent dans leurs actes une suite qui soit en accord avec elle! En effet ceux chez qui le dynamisme pour la tenir fait défaut, commettent nécessairement une faute d'un côté comme de l'autre: ils font un choix qui n'est pas suivi d'effet, et d'un autre côté ils ruinent ce qui a été décidé; dans le premier de ces comportements, il y a une extraordinaire sottise, et pour le second, une faible excuse. Ceux chez qui les deux éléments peuvent être réunis, à la fois la résolution et le dynamisme pour faire aboutir ce qui a été décidé, ces gens-là, s'ils négligent l'un des deux, ne peuvent éviter d'être mis en cause.

1. Léontios (év. de Gerrha?), Lampétios (év. de Casion), Alphios (év. de Pentaschoinon?): cf. lettre 1425, n. 32, et *Is. de P.*, p. 63-67.

,αυνγ'

## ΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

B

Ο κηδόμενος τῶν συνόντων καὶ προπονῶν, καὶ συνηδόμενος μὲν ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτῶν, ἀχθόμενος δὲ ἐπὶ τοῖς δυσκόλοις, δεινός ἐστι θηρατῆς τοῦ τῆς φιλίας χρήματος. Τοσούτους γὰρ ἔκαντῷ προσδήσει ὅσους καὶ θεάσοιτο, 5 τοσούτους δὲ θεάσοιτο ὅσους ἡ εὐκλεής φήμη πρὸς αὐτὸν χειραγωγήσει, τοσοῦτοι δὲ χειραγωγηθήσονται ὅσοι τῶν καλῶν ἐπιτηδευμάτων διάπυροι εἰσιν ἔρασται.

Τίς οὖν τοῦ τοιούτου εὐκλεέστερος ἢ τίς μακαριστότερος τοῦ ὑπὸ τοσούτων φίλων δορυφορουμένου;

,αυνδ'

## ΑΝΔΡΟΜΑΧΩΙ

C

Η ὁρῶν μὴ ἔρα ἢ ἔρῶν μὴ ὄρα. Εἰ δὲ τὸ πρότερον τισὶ μὲν δύσκολον φαίνεται, τισὶ δὲ ἀδύνατον, τὸ δεύτερον ἀσκητέον· ἀμεινον γὰρ ἀσφάλεια φιλοτιμίας | ἀκρίτου· καὶ τοῦτο ἡμῖν μὲν θεῖος προστάτει χρησμός<sup>4</sup>. Ἐπειδὴ 5 δὲ σὺ τὰ Ἑλλήνων πρεσβεύεις, κάκεῦθέν σοι τοῦ χρησμού τὴν ἀλήθειαν παραστῆσαι πειράσομαι.

Τὰς μὲν οὖν αἰτίας τοῦ τε Ἰλιακοῦ πολέμου, καὶ τοῦ μεσσηνιακοῦ, τοῦ τε Κιρραίων πρὸς Ἀργείους, τοῦ τε Θηβαίων πρὸς Φωκέας παρήσω, ὡς καθημαξευμένας.

,αυνγ' COV βγ

1 προπονῶν: προνοιῶν γ || 2 μὲν om. β || 5 τοσούτους: τοσούτους γ || 6 χειραγωγήσει πρὸς αὐτὸν ~ γ || 8 τοῦ om. β

,αυνδ' COV γ

8 κιρραίων: κιρρέων CO χαιροκιρνέων γ || 9 καθημαξευμένας correci: κατημ. codd. Mi

1454 a Cf. Mt 5, 28

## 1453 (V, 172) A ISIDORE, ÉVÊQUE

Celui qui se soucie de son entourage et se donne de la peine pour eux, se réjouissant avec eux de ce qui leur arrive de bon, s'affligeant de leurs peines, cet homme-là sait vraiment comment atteindre ce qui fait réellement l'amitié. Il se liera avec tous les gens qu'il peut voir; il peut voir tous les gens que sa notoriété guidera jusqu'à lui; et seront guidés jusqu'à lui tous ceux qui brûlent ardemment de se bien conduire.

Y a-t-il quelqu'un de plus remarquable que cet homme-là, quelqu'un de plus heureux que celui qui est protégé par l'affection de tant d'amis?

1454 (V, 173) A ANDROMACHOS<sup>1</sup>

Si tu regardes, ne désire pas, ou bien si tu désires, ne regarde pas<sup>2</sup>. Si le premier conseil paraît à certains difficile, à d'autres impossible, il faut mettre en pratique le second; car une position assurée est quelque chose de meilleur qu'une prétention inconsidérée; c'est justement ce que nous ordonne un commandement divin<sup>3</sup>. Et puisque toi, tu es un ambassadeur de l'hellénisme, je vais tenter de partir de là pour t'exposer la véracité de ce commandement.

Les raisons à l'origine de la guerre de Troie<sup>3</sup>, de Messénie, des habitants de Cirra contre les Argiens, des Thébains contre les Phociens je les passerai sous silence

1. Probablement le *comes* Andromachos de la lettre 1680. Ce païen ambitieux, champion de l'hellénisme, habite Péluse; il critique Zosime, Maron Eustathios.

2. Sur le même sujet: 1233, 1273, 1312.

3. Guerre de Troie: enlèvement d'Hélène par Pâris.

10 πάντες γὰρ οὗτοι καὶ δεκαετεῖς, καὶ διὰ γυναικας ἐγένοντο.  
 Ἀπὸ δὲ τῶν Ξενοφῶντος οἵς καὶ κεχείρωσαι τὴν ἀπόδειξιν  
 ποιήσουμαι. Ἰσθι τοίνυν ὡς ὁ μὲν Κύρος μηδὲ ἔδειν τὴν  
 Πάνθειαν ἀνασχήμενος, καίτοι ἀμήχανον κάλλος ἔχειν  
 μαρτυρουμένην, οὐ μόνον τοῦ τῆς λαγνείας χειμῶνος οὐκ  
 15 ἐπειράθη, ἀλλὰ καὶ σωφροσύνη διέλαμψεν, ὁ δὲ Ἀράσπας,  
 καίπερ μεγαλοφρονήσας ὡς καὶ ὄρῶν καὶ μὴ ἐρῶν, εἰς  
 D τοσαύτην κατέπεσεν | αἰσχύνην – ἐρασθεὶς αὐτῆς, καὶ  
 ικετεύσας, καὶ διαμαρτών τῆς ἐπιθυμίας – ὡς ἀναγκασθῆναι  
 τὸν Κύρον μυρίας μηχαναῖς καὶ ἐπινοίας χρήσασθαι ὥστε  
 20 ἀπαλλάξαι ἐκεῖνον αἰσχρᾶς ὑπολήψεως.

Τίς οὖν ἀμείνων παρὰ σοί, ὁ ἀσφαλῶς τὰ καθ' ἔαυτὸν  
 διαθεὶς καὶ μέχρι νῦν ἐπὶ σωφροσύνη ἀνυμνούμενος ἢ ὁ  
 φιλοτιμίᾳ ἀκαίρῳ ἔαυτὸν καταισχύνας καὶ τότε μὲν τὴν  
 οἰκείαν παρρησίαν σθέσας, τοῖς δὲ μετὰ ταῦτα παραδοὺς  
 25 κωμῳδῆσαι καὶ τὴν προτέραν ἀλαζονείαν καὶ τὴν δευτέραν  
 ἀδοξίαν; Τοιγαροῦν καὶ αὐτὸς τὰ κατὰ σεαυτὸν καλῶς  
 οἰάκιζε καὶ μὴ ἀκαίρῳ φιλοτιμίᾳ ἐκβακχευόμενος κατὰ  
 τῶν τῆς ἀσελγείας βαράθρων σαυτὸν φέρων κατακρήμνιζε.

1429 A

16 μεγαφρονήσας Ο γ || 17 κατέπαυσεν ΟV Mi || 22 διαθεὶς:  
 διθεὶς γ || 26 σαυτὸν γ || καλῶς: ἀσφαλῶς γ || 28 κατακρήμνιζε γ

1. Le verbe ἀμαξεύειν rouler en voiture. verbe καθαμαξεύειν piétiner, faire passer un char, fouler par les chars.

2. Préférable à «que tu as eues en mains».

parce qu'elles sont rebattues<sup>1</sup>; toutes ces guerres en effet ont duré dix ans, et ce sont des femmes qui en furent la cause. Ma démonstration s'appuiera sur les œuvres de Xénophon qui t'ont conquis<sup>2</sup>. Sache donc que Cyrus, en ne se permettant même pas de voir Panthée, bien que d'après les témoignages sa beauté fût extraordinaire, non seulement ne se livra pas aux tempêtes du désir<sup>3</sup>, mais donna même une preuve éclatante de sa tempérance<sup>4</sup>. Alors qu'Araspe, bien qu'il se fût vanté que même s'il la voyait il ne la désirerait pas, tomba dans une si grande honte – il s'éprit d'elle, la supplia, mais ne réalisa pas son désir – que Cyrus fut obligé de recourir à d'innombrables moyens et inventions pour le détourner d'un projet honteux.

Quel est donc le meilleur, selon toi, celui qui s'est mis lui-même en sûreté et qui de nos jours encore est célébré pour sa tempérance, ou bien celui qui s'est couvert de honte par une prétention intempestive et qui s'il a alors annihilé sa propre assurance, a donné après cela aux autres l'occasion de se gausser de sa vantardise du début, et du discrédit qui a suivi? Ainsi donc, tiens bien le gouvernail de ce qui se passe en toi, et ne va pas, en te laissant emporter par une prétention intempestive, te précipiter toi-même dans les gouffres de l'impuiscitité.

3. Le verbe πειρῶν ici au passif est construit comme l'actif avec le génitif, avec le sens actif. – Sur le 'désir', la *libido*, la *λαγνεία*, voir la lettre n° 135 (PG 272 B).

4. XÉNOPHON, *Cyropédie* v, 2-18.

1288 D)

,αυνε'

## ΑΛΦΙΩΙ

‘Ο θειότατος τοῦ Πατρὸς Γεός τε καὶ Λόγος, ὁ τῶν | ἀπάντων Δημιουργός, ὁ ἀΐδιος καὶ ἀρρητος δεῦρ’ ἐπιφοιτή-  
σας, τὴν ἀσάφειαν τοῦ κηρύγματος τῇ οἰκείᾳ ἡρμήνευσε  
δυνάμει· διὸ καὶ θεοδιδάκτους ἔσεσθαι πάντας προφητικὸν  
5 προεμήνυσε λόγιον<sup>a</sup>. Πάντες τοιγαροῦν οἱ νοῦ καὶ φρονή-  
σεως οὐκ ἀμοιροῦντες, ἀτε ὑπὸ τῆς ἀνωτάτω σοφίας  
παιδευθέντες, ἀπάντων τῶν ἀνθρωπίνων ἀφέμενοι καὶ τῶν  
λογισμῶν ἀνωτέρω χωρήσαντες, τὰ ὑπερκόσμια φαντά-  
ζονται.

1289 A)

1429 A)

,αυνς'

## ΠΑΥΛΟΙ MONAZONTI

Αὐτὸς μὲν ἀξιος ἐπαίνων τυγχάνεις, ὁ δὲ πρεσβύτερος  
σου ἀδελφὸς ἀξιώτερος, ὁ δὲ πρεσβύτατος ἀξιώτατος. Ταῖς  
γάρ ήλικίαις καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς ἐπίδοσις συνέδραμεν· δῆμεν  
καὶ ἐπὶ σοὶ καὶ ἐπὶ τῷ πρεσβυτέρῳ χρηστὴ ἐλπὶς ἀνθεῖ  
5 ὡς τοῦ πρεσβυτάτου προκοπούσης τῆς ἀλικίας οὐκ  
ἀπολειφθήσεσθε, ἀλλ’ ἀοίδιμοι κατ’ ἔκεινον γενήσεσθε.

,αυνε' COV β(lac. I. 7-8) γην

Dest. ἀλφείῳ βγ ξν || 2 ἀΐδιος + τε βγμ Mi || 3 ἐρμήνευσε μ ||  
4 πάντας + τὸ μ Mi || 5 λόγιον γην: λόγον γην || 7 ἀπάντων βγμ Mi  
,αυνς' COV β γ Σ(νο 21; uide in nota)

Tit. ἐγκάμμιον πρὸς ἐνάρετον φίλον β || 3 ἀλικίαις Ορκομ: ἀλικίαις Ορκ: || συνέδραμεν ἐπίδοσις ~ βγ || 6 ἀπολειφθήσεσθαι Ο(qui exp. ι ει αι)Ο || ἀλλ' - γενήσεσθε Ο scr. in mg. || ἔκεινον: ἔκεινους Ο || γενήσεσθαι Ο(qui exp. αι) ||

1455 a Cf. Jr 38, 33. 34 et 1 Th 4, 9

1. Les mss COV et μ ont cette orthographe; β γ ξ ν ont Alpheios. Voir plus haut, p. 32, n. 1 et la lettre 1425. — La version syr., sans

1455 (IV, 202)

A ALPHIOS<sup>1</sup>

Le très divin Fils du Père et Verbe, le Démiurge de l'univers, qui, éternel et ineffable, est venu ici nous visiter<sup>2</sup>, a interprété avec sa propre puissance ce qui dans le kérygme n'était pas clair; c'est pourquoi un verset prophétique avait indiqué d'avance que tous seraient enseignés par Dieu<sup>3</sup>. Tous ceux donc qui ne sont pas dépourvus d'esprit et d'intelligence, étant donné que c'est la sagesse du Très-Haut qui les a instruits, quand ils se sont détachés de toutes les choses humaines, et qu'ils sont allés au-delà des raisonnements, se représentent ce qui est transcendant<sup>3</sup>.

1456 (V, 174)

A PAUL, MOINE<sup>4</sup>

Si toi tu mérites des éloges, ton frère plus âgé en mérite davantage, et c'est le plus âgé qui en mérite le plus. En effet l'accroissement de la vertu va de pair avec l'âge; d'où il ressort que pour toi et pour ton aîné il y a un bon espoir que, l'âge venant, vous ne serez pas inférieurs au plus âgé, mais deviendrez célèbres comme lui. Alors, puisque, dans

destinataire, a ceci: «Toi, ô notre frère, tu mérites l'éloge, mais ton frère plus que toi et votre aîné à tous deux plus que celui qui est plus âgé que toi et beaucoup plus que toi. Avec la mesure de vos années a coulé le cours de votre vertu; puisque vous possédez donc les mœurs vivifiantes et que vous possédez la ressemblance entre vous, pour elles manifestez votre passion et tendez votre volonté.»

2. Même expression dans la lettre 139 (PG 273 D<sup>3-4</sup>). Plus que d'une visite, il s'agit d'une vie avec.

3. Là où les raisonnements sont impuissants, seules la 'représentation' et la contemplation peuvent donner accès au transcendant; cf. ÉVAGRE, *Le gnostique* 49, SC 356, p. 191.

4. Les lettres 1032, 1033, et 1895 (V, 490; avec Théodore et Épimachos moines) lui sont aussi adressées. On peut y ajouter les lettres 855 (allusion à son frère), 1054, et 1928 (V, 516).

Ἐχοντες οῦν συγγενικὰ κατορθώματα, πρὸς αὐτὰ τείνατε τὸν σκοπόν.

B ,αυν̄'

## IEPAKI ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ καὶ πρὸς κέρδος ἀνελεύθερον δρῶν καὶ φιλοχρηματίας ἔρῶν, κἀλλιστα σαυτῷ ἡγγὶ πεπράχθαι, ἀλλ' ἀ μάλιστα μὲν καὶ αὐτὸς βούλοιο, πρὸς τιμὴν καὶ δόξαν ἔστιν αἰσχιστα. Εἰ δὲ καὶ τὴν πάντη τε καὶ πάντως ἐψομένην τοῖς τοιούτοις τολμήμασι λογίσαιο δίκην, εὗ οὖδ' ὅτι καταθρηνήσεις σαυτόν. Σκόπει οῦν τὸ δέον· τὸ γὰρ τέλος οἴδας τὸ κἀνταῦθια κἀκεῖ τοῖς πταίουσιν ἐπόμενον.

,αυν̄'

## ΤΩΙ ΑΥΓΤΩΙ

C 'Ο ἀκόλαστος, τουτέστιν δὲ ῥάθυμως βιοὺς καὶ τὰς οἰκείας μὴ κολάζων ἐπιθυμίας, ἀλλὰ τὰς ἡνίας αὐταῖς ἐνδιδούς τοῦ ὅπου βούλοιντο χωρεῖν, εἰ ἐπιχειροίη τὰς τῶν ἄλλων κολάζειν, καταγέλαστος ἔσται καὶ ἐπονεδίστος. Οὐδὲ μόνον γὰρ οὐδὲν ἀνύσει, ἀλλὰ καὶ κωμῳδίας ὑπόθεσις γενήσεται, κατορθῶσαι ἐν ἄλλοις πειρώμενος ἀπερ αὐτὸς

7 αὐτὰ τείνατε: αὐτὸν ἔτε β

,αυν̄' COV β

1 φιλοχρηστίας C || 2 κἀλιστον OV Mi || ἀλλ' ἀ V Mi: ἀλλὰ CO β (uidc notam) || 3 καὶ<sup>1</sup> V Mi: καν CO β || αὐτὸς + μὴ β || ἔστι καὶ δόξα ~ β || 4 πάντως: πάντοτε καὶ πάντως β || 6-7 τέλος οἴδας ... ἐπόμενον C<sup>1</sup>: τέλος ... ἐπόμενον οἴδας C<sup>1</sup>: τέλος οἴδα ... ἐπόμενον β τέλος οἴδας ... ἐπόμενον οἴδας O (qui add. 2<sup>nd</sup> οἴδας in mg)

,αυν̄' COV βγ

1 ῥάθυμως βιούς: ῥάθυμος βίου β || 2 αὐταῖς CO<sup>mg</sup>β γ: αὐτῶν Ο<sup>1</sup> αὐτοῖς V Mi || 4 ἔσται: ἔστων β || 5 ὑπόθεσις + τοῦ (ut uid.) κατορθῶσαι<sup>1</sup> β || 6 κατορθῶσαι<sup>2</sup> γενήσεται ~ β

la famille, vous réussissez dans la vie parfaite, maintenez-vous tendus vers ce but.

1457 (V, 175) A HIÉRAX, DIACRE<sup>1</sup>

Même si, quand tu as en vue un gain sordide et que tu es pris par l'amour de l'argent, tu estimes que pour toi c'est la plus belle des conduites, eh bien ces choses auxquelles tu attaches peut-être le plus d'importance<sup>2</sup> sont ce qu'il y a de plus honteux au regard de l'honneur et de la gloire. Et si tu réfléchis au châtiment qui suivra forcément de telles aventures, tu peux, j'en suis sûr, être amené à pleurer sur toi. Examine donc où est ton devoir : tu sais en effet la fin qui ici-bas comme dans l'au-delà attend les coupables.

1458 (V, 176)

## AU MÊME

L'incontinent, c'est-à-dire celui qui vit dans le laisser-aller sans contenir ses désirs, mais en leur lâchant la bride pour qu'ils aillent où ils veulent, s'il cherche à contenir ceux des autres, s'exposera aux rires et aux blâmes. Car non seulement il n'obtiendra aucun résultat, mais même il deviendra un sujet de plaisanterie, en tentant de corriger chez d'autres ce que lui-même n'a pas réussi à corriger. Car il n'est pas possible, non il n'est pas possible de maîtriser les passions d'autrui pour celui qui ne

1. Cf. 1302, note 3 (t. 1, p. 327).

2. Je préfère la leçon ἀλλ' & de V; je pense que C, comme β ou leur ancêtre ont écrit ἀλλὰ par inadvertance; il leur a fallu alors expliquer la présence des deux verbes (βούλοιο et ἔστων) et écrire καν à la place de καὶ ce qui ne va guère avec l'optatif; en outre, pour donner un sens plausible, β ajoute la négation μὴ.

οὐ κατώρθωσεν. Οὐ γάρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τῶν ἀλλοτρίων κρατῆσαι παθῶν τὸν τῶν οἰκείων μὴ περιγενόμενον· ταῦτὸν γάρ ποιεῖ οἷον ἀν εἰ τις στρατηγὸς τὴν μὲν οἰκείαν πόλιν 10 ἐμφύλιον ἔχουσαν πόλεμον, καὶ νοσοῦσαν, καὶ στασιάζουσαν εἰς δύμονιαν ἀγαγεῖν μὴ δυνηθεῖ, τῶν δὲ ἔξωθεν πολέμων περιέσεσθαι ἐπαγγέλλοιτο. Πρὸς ὅν τις εἰκότως φαίνεται· Ἐμβρόντητε, ἵσως ἀγνοεῖς ὅτι οὐ τοσοῦτον οἱ ἀλλόφυλοι πόλεμοι ὅσον οἱ ἐμφύλιοι διαφθείρουσι; Χρὴ οὖν πρῶτον 15 τὸν ἔνδον σθέσαι πόλεμον καὶ τότε τοῖς ἔξω πολεμίοις μάχεσθαι.

D αυνθ'

## ΕΠΙΦΑΝΙΟΙ

Ἐπειδὴ θαυμάζειν ἔφης ὅπως οἱ μὲν θεῖοι χρησμοὶ ἡσυχίαν ἡμᾶς ἄγειν φασὶ χρῆναι, καν τις ἡμᾶς ἀδικῆ, οἱ δὲ τούτων ἐρμηνευταὶ οὐ βούλονται ἡσυχίαν ἄγειν, οὐδὲν δὲ αὐτοὺς ἀδικοῦντος, καν τις αὐτοὺς ἐλέγχειν ἐπιχειρῆ, 5 λοιδορεῖσθαι φάσκουσι καὶ ὡς ἐπὶ καθοσιώσει ἀλόντα δίκας πράττουσι, ταῦτα δὲ δρῶντες δυσχεραίνουσιν ὅτι παρ' ἑλλήνων τε καὶ ιουδαίων κωμῳδοῦνται, σὲ μὲν ἐλέγχειν ὡς λογοποιὸν οὐκ ἔχω, ἡδέως δὲ τοὺς ταῦτα δρῶντας – οὐδὲ γάρ κατὰ πάντων τὴν ψῆφον ἐνεκτέον – ἐρούμην. 10 Τί δὴ ποτε τάνατία ὡν φατε διαπράττεσθε; Τί ἄλλα μὲν διδάσκειν, ἄλλα δὲ ποιεῖν ἐπιχειρεῖτε<sup>a</sup>; Τί ἑλλήνων τε

8 περιγενόμενον γ || 11 εἰς ομ. β || 12 τις εἰκότως: εἰκότως ἀν τις γ || 13 ἀλλόφυλοι γ || 15 ἔνδον: ἔσω βγ  
αυνθ' COV

2 ἀδικεῖ ο || 4 ἐπιχειρῆ corréxi: -ρούη, COV Mi || 8 τοὺς ομ. ο

1459 a Cf. Mt 23, 3

1. Pour l'omission de ἀν (contre γ), Cf. 1251, 25.

2. Il semble que cet Épiphane soit scandalisé par des clercs qui non seulement se conduisent mal, mais se vengent de toute remarque à ce

circonvient pas ses propres passions; il a le même comportement qu'un stratège qui serait incapable de ramener à la concorde sa propre cité en proie à la guerre civile, à la maladie et aux factions, mais qui annoncerait qu'il va venir à bout des ennemis de l'extérieur. On aurait raison de lui dire<sup>1</sup>: Sot, tu ignores peut-être que les guerres étrangères n'apportent pas autant de destruction que les guerres civiles? Il faut donc d'abord mettre un terme à la guerre intérieure et à ce moment-là combattre les ennemis du dehors.

1459 (V, 177) A ÉPIPHANE<sup>2</sup>

Tu t'es demandé, dis-tu, pourquoi, alors que selon les divins oracles il nous faut rester calmes même si quelqu'un nous fait du tort, leurs interprètes ne veulent pas rester calmes quand personne ne leur nuit et, si quelqu'un tente de leur faire des reproches<sup>3</sup>, ils déclarent qu'il les insulte, et cherchent à le châtier en criant au sacrilège, et avec tout ça ils sont fâchés de voir les grecs et les juifs les railler. Eh bien, si je ne peux t'accuser de fabulation, aux gens qui ont ce genre de conduite – il ne faut pas en effet porter ce jugement sur tout le monde – je poserais volontiers les questions suivantes: Pourquoi donc faites-vous le contraire de ce que vous dites? Pourquoi vous mettez-vous à enseigner une chose et à en faire une autre<sup>a</sup>? Pourquoi aiguisez-vous la langue

propos, et sont un contre-témoignage pour les non-chrétiens. Tout porte à croire qu'il s'agit ici des mauvais clercs de Péluse; Épiphane serait donc également de Péluse.

3. Pour l'équilibre de cette période, il faut, me semble-t-il, voir dans cette proposition une éventuelle, au subjonctif: d'où ma correction d'ἐπιχειρούη en ἐπιχειρῆ.

καὶ ιουδαίων τὴν γλῶτταν ἀκονάτε, καὶ κατὰ τῆς θειοτάτης θρησκείας ὅπλιζεσθαι παρασκευάζετε οὓς ἀρετῇ χρή, ἀλλ' οὐ δυναστέα χειρωθῆναι; "Η οὖν πανστέον τούτων τῶν 15 πράξεων ἡ μηδένα τοσοῦτον αἰτιατέον τοῦ πάντα φαύλως ἔχειν ἡ ὑμᾶς αὐτούς.

(1268 B)

,αὐξ'

## ΦΙΛΗΤΡΙΩΙ

Οὕτω πόρρω καθέστηκεν αἰσχύνης τὸ τὰ βέλτιστα πράττοντά τε καὶ φράζοντα μὴ δυνηθῆναι πεῖσαι ὡς αὐτὸν τὸν κριτὴν ψηφίσασθαι καὶ εἰπεῖν τῷ μηδὲν εἰς τὴν τῶν πέλας σωτηρίαν εἰσενηγοῦστι· « Ἐδει σε καταβαλεῖν τὸ ἀργύριον 5 μου ἐπὶ τοὺς τραπεζίτας, καγώ ἐλθὼν ἀπήγησα ἀν αὐτό»· τοῦτ' ἔστιν· Εἰπεῖν ἔχρην, διαμαρτύρασθαι ἔδει βίον ἀληπτὸν ἐπιδεικνύμενον. Τὸ γάρ εἰς τέλος ἀγαγεῖν τὸ κατόρθωμα οὐ τοῦ λέγοντος, ἀλλὰ τοῦ ἀκούοντος δῆλον 10 θτι καθέστηκεν, ὡς ἡ ἀδέκαστος τοῦ κριτοῦ ψῆφος κεκύρωκεν.

(1432 A)

,αὐξα'

## ΗΛΙΑΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

B Ό τὰ πρόδηλα κακὰ φανερῶς δρῶν καὶ μὴ ἐρυθριῶν, οὗτος δῆλον δτι λανθάνων οὐδὲν τῶν ἀπορρήτων ἀπρακτον ἔάσει· καὶ τοῖς μεγίστοις ἐγχειρῶν οὐ κὰν δήπου

16 ὑμᾶς V Mi

,αὐξ' COV μ γν

Dest. φιλιτρίῳ μ Mi || Tit. εἰς τὸ ἔδει σε βαλεῖν τὸ ἀργύριον μ || 2 τε ομ. γν || 4 καταβαλεῖν γν || 9 ψῆφος τοῦ κριτοῦ ~ μ Mi(χριτοῦ) || 10 κεκύρωκεν: δεδήλωκεν μ Mi

,αὐξα' COV β(lac.)γ γ ω

Dest. ἡλίξ διακόνῳ ομ. ω || διακόνῳ ομ. γν || 1 φανερῶς C scr. in mg. || 1-3 ἐρυθριῶν – μεγίστοις β(mutil.) || 3 καὶ + γ ω || οὐ κὰν correxi: οὐκ ἀν codd. Mi

des grecs et des juifs et donnez-vous des armes contre la divine religion à ceux qui doivent être subjugués par la vertu et non par la puissance? Alors ou bien il faut mettre un terme à ces pratiques, ou bien si tout va mal, il faut l'imputer plus à vous-mêmes qu'à quiconque.

1460 (IV, 177)

## A PHILÈTRIOS

Il n'y a pas lieu d'avoir honte, quand, malgré les actions et les paroles les meilleures, on n'a pas pu persuader, loin de là : d'ailleurs le juge lui-même a tranché et a dit à celui qui n'avait rien fait pour le salut de son prochain : « Tu aurais dû placer mon argent chez les banquiers, et à mon retour je te l'aurais réclamé<sup>a</sup> », c'est-à-dire : Il aurait fallu parler, tu aurais dû porter témoignage en faisant montre d'une vie irréprochable. Car il est bien évident que mener jusqu'au bout une belle action ne dépend pas de celui qui parle mais de celui qui écoute<sup>1</sup>, comme la sentence infaillible du Juge l'a fait valoir.

1461 (V, 178)

A ÉLIE, DIACRE<sup>2</sup>

Celui qui est capable de commettre au grand jour sans rougir ce qui manifestement est mal, il est évident que cet homme-là, en cachette, ne s'interdira aucun acte abominable. Et s'il se livre aux actes les plus graves, il n'aura

1460 a Mt 25, 27

1. Remarque fréquente chez Is., par ex. lettre 1276, 143.

2. Cf. 1408, 1417... Ce diacre reçoit 12 lettres (+ 1 : 508; Is. de P., p. 393). Ce sont des commentaires de l'Écriture répondant à ses questions. Probablement un clerc de Péluse.

περὶ τὰ εὐτελέστερα ὄχνηρῶς διακείσεται · ὁ δὲ τὰ μικρὰ  
φυλαττόμενος καὶ τὰ μέγιστα, ὡς εἰκός, φυλάξεται.

(1229 A)

,αὐξᾶ'

## ΙΣΙΔΩΡΟΙ ΕΠΙΣΚΟΠΟΙ

B Τί ἔστιν, ἔφης· «Καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους ὅσοι φόδῳ  
θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας<sup>a</sup>»; Ἀκουε τοίνυν. Οὐχ ὁ θάνατος, ὡς βέλτιστε, ἀλλὰ τὸ δικαστήριον τὸ μετὰ τὸν θάνατον ἀποτρέπει τῶν ἀμαρτημάτων.  
s Οἱ γὰρ ἀσεβεῖς, σπινθῆρα νομίσαντες εἶναι τὴν ψυχήν,  
οὐ ἀποσθεσθέντος, ὡς ἔφασαν, τέφρα ἀποθήσεται τὸ σῶμα<sup>b</sup>,  
τεθνάναι νομίζοντες μόνον, μὴ κρίνεσθαι δέ – ταῦτα γὰρ  
ἐν τῇ ἐπιγεγραμμένῃ Σοφίᾳ Σολομῶντος εἰρήκασιν<sup>c</sup>, ὡς  
οἶσθα · εἰ δ' ἀγνοεῖς, λαβὼν μετὰ χεῖρας τὸ βιθλίον εἰσει  
10 ὡς οὐδὲν ἀπρακτὸν εἴσασαν · ὡς γὰρ μηκέτι ὄντες μετὰ  
θάνατον, πάντα δρᾶν τὰ αἰσχύνης καὶ κολάσεως ἀξία  
C ἐπεχείρουν, λέγοντες · «Αὕτη ή μερὶς ἡμῶν, καὶ ὁ | αἰλῆρος  
οὗτος<sup>d</sup>.» Ἡκε τοίνυν ὁ Σωτὴρ μετὰ τῶν ἄλλων ὃν  
15 κατώρθωσε καὶ ταύτης ἀπαλλάξων τοὺς ἀνθρώπους τῆς  
ὑπονοίας. Τὴν γὰρ τῆς ψυχῆς ἀθανασίαν δρισάμενος ἐν  
τῷ φάναι · «Τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι<sup>e</sup>»,  
καὶ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν εὐαγγελισάμενος διὰ τοῦ

5 φυλαττόμενος

,αὐξᾶ' COV x(tit. sol.)μ

**Tit.** διὰ τὶ εἶπεν ὁ παῦλος καὶ *χ*(ea sola uerba ante lac.) εἰς τὸ  
καὶ ἀπαλλάξει τούτους μ || 1 ἀπαλλάξῃ Hb 2, 15 Mi: -ξει  
coqd.(uide notam) || 2 παντὸς: σύμπαντος Mi || 6 ἀποσθεσθέντος:  
ἀποσκευασθέντος OV || 7 μόνον τεθνάναι νομίζοντες ~ μ Mi ||  
8 σοφίᾳ om. COV || 9 εἰσῇ μ Mi || 10 ὥσ<sup>f</sup>! om. μ Mi || 11 καὶ  
+ θανάτων καὶ μ Mi || 17 σωμάτων Opmg: ἄσμάτων O<sup>g</sup>

1462 a He 2, 15 b Cf. Sg 2, 2-3 c Sg 2, 1-9 d Sg 2, 9  
e Mt 10, 28

assurément<sup>1</sup>, je suppose, aucune hésitation pour les plus bénins. Mais celui qui se garde des petites fautes, se gardera aussi, évidemment, des très graves.

## 1462 (IV, 146) A ISIDORE, ÉVÊQUE

Tu as demandé ce que veut dire: «Pour affranchir<sup>2</sup> tous ceux qui, leur vie entière, étaient tenus en esclavage par la crainte de la mort<sup>a</sup>.» Écoute donc. Ce n'est pas la mort, excellent homme, mais le tribunal qui vient après la mort qui détourne du péché.

Les impies estiment que l'âme est une étincelle; une fois éteinte, selon eux, le corps s'en ira en cendres<sup>b</sup>: ils croient qu'il ne fait que mourir et ne peut être jugé – c'est ce qu'ils ont dit dans le livre intitulé *Sagesse de Salomon*<sup>c</sup>, comme tu le sais; et si tu l'ignores, prends ce livre dans tes mains et tu sauras qu'ils ont vraiment tout fait; en effet dans la pensée qu'ils n'existeraient plus après la mort, ils entreprenaient de faire tout ce qui mérite déshonneur et châtiment, en disant: «Voici notre part, et notre héritage le voici<sup>d</sup>.» – Or le Sauveur, parmi les autres merveilles qu'il a réalisées, est venu aussi pour affranchir les hommes de cette présomption. Après avoir défini l'immortalité de l'âme, en déclarant: «Ne pouvant en effet tuer l'âme<sup>e</sup>», et avoir annoncé la bonne nouvelle de la résurrection des

1. Les mss ont οὐκεὶ ἔν: chez les prosateurs attiques, l'emploi de ἔν avec l'indicatif futur est très douteux, selon Bailly-Séchan-Chantraine (*Dictionnaire grec-français*, éd. de 1950, réimpr. 1963). – Je préfère οὐκεὶ: cet emploi de καὶ est assez fréquent chez Is.

2. Dans Hb 2, 15, le verbe introduit par ἔν est au subjonctif (finale) et non à l'indicatif futur (mss). J'adopte le subjonctif, en raison des lignes 14, 33 (ἀπαλλάξων), 36 (ἀπαλλάξῃ), 37 (ἀγάγῃ). – On trouve cette lettre dans la chaîne sur *L'Épître aux Hébreux*, dans le *Paris. gr. 238* (f° 164v-166v); de ma collation (incomplète) je retiens ἀπαλλάξῃ αὐτοὺς (l. 1), l'interversion ἦσαν ἔνοχοι (l. 2), κολάσεις (l. 54).

εἰπεῖν· «Ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν οὐτε γαμοῦσιν οὐτε γαμίζονται, ἀλλ’ ἔσονται ὡς οἱ ἄγγελοι<sup>f</sup>», τὴν τε 20 χρίσιν καὶ τὴν κόλασιν προμηγνύσας διὰ πολλῶν μὲν ἄλλων καὶ ἐν τῷ δὲ φράσαι· «Φοβήθητε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ<sup>g</sup>», πάσης ἐκείνης ἡλευθέρωσεν ἄπαντας τῆς ὑποψίας, μᾶλλον δὲ ἀληθέστερον εἰπεῖν, τῆς δουλείας. Τὸ γάρ θεῖον δικαστήριον ἐν νῷ 25 λαμβάνοντες καὶ ὡς πρὸς σκοπὸν τείνοντες, οὐδὲν φαῦλον πρᾶξαι τολμήσειαν.

D Οἶμαι | μὲν οὖν σεσαφηνίσθαι τὸ ῥήτον. Εἰ δὲ καὶ μεταφρασθῆναι αὐτὸς βούλει, φήσαιμι · Ἐπειδὴ ὡς μέλλοντες ἀποθνήσκειν, ἐδούλευον ἀφειδῶς ταῖς ἀμαρτίαις – ὁ γάρ 30 τοῦ θανάτου φόβος βλοσφρὸν αὐτοῖς ἐνορῶν καὶ τὴν τοῦ μηκέτι εἶναι ἔννοιαν τίκτων, εἰς πᾶσαν αὐτοὺς δουλείαν ἀμαρτίας παρέπεμπε – διὰ | τοῦτο ἥλθεν ὁ Χριστὸς καὶ ταύτης αὐτοὺς ἀπαλλάξων τῆς δουλείας.

Εἰ δὲ μηδὲ οὕτω νενόγηται, σαφέστερον εἰρήσεται – πολ- 35 λοὶς γάρ ἀλώσιμον οὐκ ἔστι τὸ νόημα τὸ ἀποστολικόν – · Ἀπαλλάξῃ, φησί, τούτους τοῦ φόβου τοῦ θανάτου τοῦ ἀνυπαρξίαν αὐτοῖς ἀπειλοῦντος καὶ ἀγάγῃ εἰς ἔννοιαν τοῦ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν τελευτὴν ἀδεκάστου δικαστηρίου. Οὕτω γάρ δύσμενοι τὴν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φέρουσαν ὁδὸν ἔτρεχον

1232 A

corps par ces mots : «A la résurrection des morts, ils ne prennent ni femme, ni mari, mais ils seront<sup>1</sup> comme les anges<sup>f</sup>», après avoir annoncé le jugement et le châtiment de bien des manières, en particulier dans cette phrase : «Craignez celui qui peut causer la perte de l'âme et du corps dans la géhenne<sup>g</sup>», il libéra tous les hommes de toute cette appréhension, ou plutôt, pour parler avec plus de vérité, de cet esclavage. Car s'ils admettent dans leur esprit le tribunal divin et y tendent comme vers un but, ils ne peuvent rien oser faire de mauvais.

Voilà donc, je pense, cette phrase éclaircie. Mais si tu veux qu'on en exprime autrement les termes, je peux dire ceci : Comme, dans la pensée qu'ils devaient mourir, ils s'étaient asservis sans réserve au péché – la crainte de la mort, parce qu'elle avait sur eux un effet terrible et faisait naître en eux l'idée qu'ils n'existeraient plus, les livrait à un total esclavage du péché – pour cette raison le Christ vint, justement pour les affranchir de cet esclavage.

Et si, même de cette manière, la citation n'est pas comprise, on dira encore plus clairement – ce que veut dire l'apôtre n'est en effet pas à la portée de tout le monde – : Pour affranchir ceux-ci, dit-il, de la crainte de la mort qui les menaçait du néant, et les amener<sup>2</sup> à l'idée du tribunal infaillible qui vient après le départ final de cette terre. Dans ces conditions, en effet, ils pouvaient courir<sup>3</sup> avec joie sur la route qui mène à la vertu, portés par

19 οἱ οὐ. μ. Mi || 20 καὶ τὴν κόλασιν οὐ. μ. Mi || μηγύσας μ. Mi || 21 φράσαι δέ ~ μ. Mi || 22 γεένη OV || 23 ὑποψίας : ὑπονοίας μ. ὑπονοίας Mi || 24 ἐν νῷ : ἐν φ. Ο || 25 σκόπον Ορεμψ : κέπον Οκ<sup>h</sup> || σκόπον + τὸ ὄμμα μ. Mi || τείνοντες + καὶ μ. Mi || 29 ἐδούλευσαν Mi || ταῖς οὐ. μ. Mi || 30 βλοσφρὸν μ. || 32 ἥλθεν : ἥκεν μ. Mi || 36 ἀπαλλάξῃ correcxi: -ξει coddl. Mi || 37 ἀπειλοῦντος : ἀπειλοῦντος Mi || ἀγάγῃ : ἀγάγοι coddl. Mi || 38 οὕτω : οὗτοι μ. Mi || 39 ἐπὶ : δὲ OV

f Mt 22, 30 g Mt 10, 28

1. Mt 22, 30 : «ils sont comme des anges».

2. Je pense qu'il faut rectifier l'orthographe des mss et adopter le subjonctif ἀγάγῃ faisant suite au subjonctif ἀπαλλάξῃ qu'Isidore cite sans le faire précéder de ἵνα (Hb 2, 14). Ceci nous conduit à retenir aussi le subjonctif pour la première citation (l. 1).

3. Manifestement, ces deux imparfaits sont des potentiels du passé (sans ἄν); cf. J. HUMBERT, *Syntaxe grecque*, Klincksieck, Paris 1945, p. 209, § 286.

40 τῇ ἐλπίδι τῶν στεφάνων πτερούμενοι καὶ τὴν ἀμαρτίαν ἔφευγον τῷ φόδῳ τῶν ἐσομένων τιμωριῶν.

45 Εἰ δὲ καὶ εἰς ἄλλο ἐνθύμημα βλέπει ὁ νοῦς ὁ ἀποστολικός, τῆς συνέσεως ἐστὶ κρῖναι. Εἰκὸς γὰρ καὶ τι τοιοῦτον αὐτὸν ἐμφαίνειν. Ἐπειδὴ πολλοὶ τὸν θάνατον  
B 50 δεδιότες ὡς εἰς ἀνυπαρξίαν παραπέμποντα, πολλὰ καὶ παρὰ γνώμην καὶ | δρᾶσαι καὶ παθεῖν αἰσχρὰ ὑπέμενον, ἵνα μόνον μὴ τιμωρηθείεν παρὰ τῶν δυνατωτέρων – ἐρῶντες γὰρ καὶ μὴ τυγχάνοντες τοῦ σκοποῦ, δόλους καὶ ἐπιθυμιῶν θάνατον τίκτοντας κατεσκεύαζον, ὡς δηλοῦσιν ἢ τε κατὰ 55 τὸν Ἰωσῆφ<sup>h</sup>, ἢ τε κατὰ τὴν Σωσάνναν<sup>i</sup> ἴστορία – ἥκε παιδεύσων τοὺς ἀνθρώπους ὅτι ὁ θάνατος αἰρετώτερός ἐστι τῆς κακίας, καὶ χρὴ μᾶλλον τοῦτον καταδέχεσθαι ἢ τι τῶν αἰσχρίστων δρᾶσαι τε καὶ παθεῖν. Ὁ μὲν γὰρ ὑπὸ τῆς ἀναστάσεως σωθήσεται, τὰ δὲ εἰς κόλασιν καταλήξουσιν.

(1432 B) αὐξγ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

5 'Η μὲν τῆς ταῖς ἀμαρτίαις νενεκρωμένης ψυχῆς ἀνάστασις ἐνταῦθα τελεῖται ὅταν ταῖς τῆς δικαιοσύνης πράξεις εἰς ζωὴν ἀναστοιχειωθῇ. Νέκρωσιν δὲ χρὴ νοεῖν ψυχῆς τὴν κακοπραγίαν, οὐ τὸν εἰς τὸ μὴ εἶναι ἀφανισμόν. Διὸ 5 καὶ περὶ τοῦ ἀσώτου παιδὸς | ἔτι ζῶντος ἐρρέθη · 'Νεκρός ἦν καὶ ἀνέζησε<sup>a</sup>.» Καὶ τῷ ὑπὸ τῆς κακίας νεκρωθέντι

43 τῆς σῆς συνέσεως: τῆς συνέσεως τῆς σῆς μ. Mi || 45 δεδειότες COV || 47 μόνον om. μ. Mi || 49 κατεσκεύασαν COV || ἢ τε: τὰ μ. Mi || 54 κολάσεις μ. Mi

αὐξγ' COV x

Tit. εἰς τὸ ἔγειραι ὁ καθεύδων καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν καὶ ἐπιφανῆσι σοι ὁ χρ. x || 1 τῆς om. V Mi

h Ex 37-50 i Dn 13.

1463 a Lc 15, 24

les ailes de l'espérance des couronnes, et fuir le péché, en raison de la crainte des châtiments à venir.

Et si l'apôtre, dans son esprit, a en vue une autre pensée encore, c'est à ta perspicacité d'en juger. En effet il est vraisemblable qu'il mette en lumière encore quelque chose comme ceci: Comme beaucoup, par crainte de la mort qui, selon eux, les livrait au néant, se résignaient à faire et à subir bien des choses honteuses alors même que c'était contraire à leur intention, afin seulement ne pas être châtiés par plus puissants qu'eux – car s'ils étaient pris de désir et n'obtenaient pas ce qu'ils visaient, ils préparaient des ruses et des embûches mortelles, comme le montrent l'histoire de Joseph<sup>h</sup>, ou celle de Susanne<sup>i</sup>. – [le Sauveur] vint pour apprendre aux hommes que la mort est préférable au vice et qu'il vaut mieux l'accepter plutôt que de faire et de subir une des choses les plus honteuses. En effet la [mort] sera anéantie par la résurrection, tandis que les [actes honteux] se termineront par un châtiment.

1463 (V, 179)

AU MÊME

La résurrection de l'âme que les péchés ont fait mourir s'accomplit ici-bas quand régénérée<sup>1</sup> par les actions de la justice elle revient à la vie. Mais il faut comprendre que si le mal agir fait mourir l'âme, il ne la fait pas disparaître dans le non-être. C'est pourquoi à propos de l'enfant prodigue encore vivant il a été dit: «Il était mort et il est revenu à la vie<sup>a</sup>.» Et à celui qui était mort du fait du

1. Cf. lettre 1968 (V, 550); PHILON, *De posteritate Caini* 5, OPA 6, p. 46, 1, 227, 477. Reconstituée (éléments constituants). – Cf. GRÉGOIRE DE NYSSE, *Disc. Catéch.* 8 (PG 45, 36 B); voir aussi JEAN CHRYS., *Sur les statues hom.* 5, 2 (PG 49, 71-72). – Dans la chaîne, le *Vatic. gr.* 1611 ajoute αἰώνιον (l. 3, après ζωὴν) et ἀνάστασις après σώματος (l. 11).

καὶ ταφέντι ἐρρέθη· « Ἔγειραι ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα  
ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός<sup>b</sup>. » Τῷ γάρ  
τὸν θάνατον τῆς ἀμαρτίας διὰ μετανοίας ἀποσεισαμένῳ τὸ  
10 φῶς τὸ ἀληθινὸν ἀνατελεῖ.

‘Η δὲ τοῦ σώματος ἐκεῖσε τελεσθήσεται, πάντων μὲν  
δομοίων διὰ τὴν ἀθανασίαν, οὐ πάντων δὲ δομοίων διὰ τὴν  
εὔκλειαν. ‘Η γὰρ δόξα ἀναλόγως τοῖς ἐνταῦθα πεπραγμέ-  
νοις ἐκάστῳ πρυτανευθήσεται, καθὼς τὰ ἀφευδῆ τῆς  
15 Γραφῆς περιέχει λόγια.

,αὐξδ

## ΑΕΟΝΤΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

D Εύηνίω καὶ πιθανῷ λόγῳ κοιλάσαι, μᾶλλον δὲ διδάξαι  
χρὴ τοὺς ἀμειλίκτω ὄργης χρωμένους τῆς ἔκουσίου μανίας  
ἀποποιώσασθαι. Ἀγοιδοῦσα γὰρ εἰς ἀνδροφονίαν τελευτᾶ.

,αὐξε'

## ΥΠΑΤΙΩΙ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩΙ

1433 Λ

Οἱ πῦρ σθέσαι βουλόμενοι οὐχ ὕλην εὔκατάπρηστον προσ-  
τιθέασιν οὐδὲ τροφὴν ἄλλην παρέχουσιν αὐτῷ δι' ἣς αὔξεται  
τε καὶ ἀχειρωτον γίνεται, ἀλλὰ | σθεστηρίοις χρώμενοι

,αὐξδ' COV β

,αὐξε' COV β(lac.)

Dest. ὑπατίῳ V β Mi: ὑπάτῳ CO || Tit. περὶ φιλαργυρίας β

b Ep 5, 14 (cf. Apoc. d'Elie)

péché et qui avait été enterré, cette parole a été adressée : « Réveille-toi, toi qui dors, lève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera<sup>b</sup>. » En effet la lumière véritable se lèvera sur celui qui par son repentir a extirpé la mort du péché.

Quant à la [résurrection] du corps, elle s'accomplira dans l'au-delà : il en ira de même pour tous pour l'immortalité, mais il n'en ira pas de même pour tous pour la gloire. Car la gloire sera attribuée à chacun en proportion des actes accomplis ici-bas, comme l'assurent les textes de l'Écriture qui ne sauraient mentir.

## 1464 (V, 180) A LÉONTIOS, ÉVÈQUE

C'est par des mots doux et persuasifs qu'il faut ramener au calme, ou plutôt il faut apprendre à ceux qui se mettent dans une colère implacable à mettre d'eux-mêmes un terme à leur fureur si elle est consciente<sup>1</sup>. Car si elle prend de l'ampleur, elle aboutit à un meurtre.

1465 (V, 181) A HYPATIOS,  
POLITEUOMENOS (CURIALE)<sup>2</sup>

Ceux qui veulent éteindre un feu n'ajoutent pas de matière inflammable, ils ne lui fournissent pas non plus un autre aliment qui le fera se développer et le rendra incontrôlable; au contraire en utilisant des moyens

1. Le terme ἔκουσίου exprime sans doute une réserve : on peut quelque chose sur une colère volontaire, c'est-à-dire consciente, pas sur ce qui est pure folie, transport fou. L'emploi du verbe au moyen souligne la nécessité de la transformation responsable du colérique.

2. Cf. lettre 1387, t. 1, p. 455, n. 3.

τὴν φλόγα καταπαύουσιν. Εἰ τοίνυν καὶ αὐτὸς βούλει τὴν  
5 τῆς φιλοχρηματίας σθέσαι κάμινον, τῇ ὑπεξαιρέσει, ἀλλὰ  
μὴ τῇ προσθήκῃ τοῦτο ῥᾳδίως ἀνύσειν ἔλπιζε· σθεστήρια  
δὲ φιλαργυρίας, ἐλεγμοσύνη<sup>2</sup> καὶ ἡ τῶν δεομένων εὐεργεσία.

αὐξέντιον

## ΛΟΥΚΑΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩΙ

Ορθὸν τὸ δίκαιον ἔκεινω φαίνεται τῷ χρημάτων κρείτ-  
τονι ὡς οὐδὲν κέρδος τοῖς τῆς ψυχῆς δόφινοις ἐπισκοτεῖ.  
Εἰ γὰρ «δῶρα ἐκτυφλοῖ δόφινοις σοφῶν<sup>3</sup>», τοὺς ἀσόφους  
τί οὐκ ἐργάζεται; «Ωσπερ γὰρ ἐὰν ἐπὶ θάτερα τοῦ ζυγοῦ  
5 χρυσίον προσενέγκης, καθέλκεται ἡ πλάστιγξ καὶ ἀνισον  
δείκνυσι τὸν ζυγόν, οὗτοι καὶ ὅταν ὁ τῆς ψήφου κύριος  
χρυσίον λάβοι, οὐδὲν ἀν δόριῶν οὐδὲν ὑγιῶν ψηφιεῖται. Ο  
δὲ τῶν κρίσεων ὅρον τὸ δίκαιον, οὐ τὴν οἰκείαν βούλησιν  
10 ποιούμενος, ἐκεῖ ῥέπειν παρασκευάζει τὰς ψήφους ἔνθα τὴν  
δίκην νεύουσαν θεάσοιτο.

5 ὑφεξαιρέσει COV || 6 ἀνύειν β || 6-7 ἔλπιζε – εὐεργεσία  
β(mutil.)

αὐξέντιον COV β

Tit. περὶ φιλαργυρίας β || 1-2 κρείττονι Ο<sup>μη</sup>: κρείττονα COV ||  
2 φ: οὐ β || ἐπισκοπεῖ Mi || 3 ἐκτυφλοῖσιν β || 4 ἐργάζεται  
V β Mi || ἐὰν απέ χρυσῖον scr. β || 5 καθέλκεται: καθ' ἔκστον  
Ο || 5-6 ἀνισον δείκνυσι: ἀνισοῖ β || 6 οὗτοι καὶ ὅταν: ὅταν καὶ  
β || 8 ὅρον Ορεγμ: δ-ρι Οι<sup>κ</sup> || 9 παρασκευάσει β || 10 δίκην:  
νίκην CO || νεύουσαν: εῦ ἔχειν β

d'extinction, ils arrêtent les flammes. Si donc tu veux toi-même éteindre la fournaise de la cupidité, pour espérer y arriver facilement procède par soustraction et non par addition; les moyens d'éteindre la cupidité, c'est l'aumône<sup>a</sup> et la bienfaisance envers ceux qui sont dans le besoin<sup>1</sup>.

1466 (V, 182) A LUC, CLARISSIME<sup>2</sup>

Ce qui est juste apparaît avec exactitude à celui qui est au-dessus des richesses, chez qui aucun profit n'obscurcit les yeux de l'âme. Car si «des présents aveuglent les yeux des sages<sup>a</sup>», quel résultat ne vont-ils pas produire chez ceux qui ne sont pas sages? En effet, de même que si tu ajoutes de l'or d'un côté de la balance, le plateau descend et montre que la balance est inégale, de même aussi quand celui qui est le maître de la décision reçoit de l'or, aucune de ses décisions ne sera exacte ni même saine; tandis que celui qui prend pour règle de ses jugements ce qui est juste et non sa volonté propre, celui-ci permet ainsi aux décisions de pencher du côté où il pourra voir incliner la justice.

1465 a Cf. Si 3, 30

1466 a Si 20, 29

1. Cette lettre s'inspire de Si 3, 30, sans le citer. — R. MAISANO («L'esegesi», p. 69-70) la rapproche de la lettre II, 149 de NIL.

2. Cf. 1279, t. 1, p. 297, n. 1.

,αυξζ'

## ΑΛΦΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

’Ηλιθίους ἔγωγε ἡγοῦμαι τοὺς ἐπὶ μὲν τῶν λόγων τὰς ἐναντιώσεις ὁρῶντας, ἐπὶ δὲ τῶν ἔργων μὴ καθορῶντας. Τὸ γὰρ ἀπὸ τῶν συλλογισμῶν εὔλογον προδαλλόμενοι, τάνοντία ὡν φασι δρᾶν οὐ παραιτοῦνται. Τὴν γοῦν 5 ὁ ακτημοσύνην μέγιστον ἀγαθόν, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν, ὑποτιθέμενοι, ἐκ τῶν ἀλητοτρίων κερδαίνουσι συμφορῶν, καὶ τὴν ἐλεημοσύνην ἐκθειάζοντες, τὰ τῶν ἐλεεῖσθαι δεομένων σφετεριζόμενοι οὐκ ἔρυθριῶσι, καὶ τὸ κοινωνικὸν καὶ εὐμετάδοτον ἀνακηρύττοντες, χρηματιζόμενοι οὐκ 10 αἰσχύνονται.

,αυξη'

## ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Πάντες σχεδὸν οἵς ἀρετῆς λόγος φασὶν ὡς ὁξὺ μὲν πρὸς τὴν κακίαν ὁρᾶς, τυφλόττεις δὲ πρὸς τὰ κάλλιστα. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, ἀνακάθαρον σαυτοῦ τὸν νοῦν — οὗτος γάρ ἔστιν ὁ τῆς ψυχῆς ὀφιθαλμός — τάχα πως τὰ 5 τε καλὰ καὶ τὰ αἰσχρὰ διακρῖναι δυνηθείης. Ἐκ γὰρ ταύτης τῆς βασάνου | τὰ μὲν ἐλεῖν, τὰ δὲ φυγεῖν προθυμηθείης.

,αυξζ' COV β(lac.)

Dest. ἀλφειῷ ΟV β Mi || 1 μὲν οm. β || 3 συλλογισμῶν + φαινόμενον β || 6-7 ἐκ τῶν — ἐκθειάζοντες β(mutil.) || 9 καὶ + τὸ β

,αυξη' COV β γ

Dest. διακόνῳ οm. γ || 2 τυφλόττης γ || τὰ κάλλιστα: τὴν ἀρετήν βγ || 5 καὶ τὰ: τὰ τε βγ

1. Cf. 1425, 1452.

2. Je suis tenté de retenir l'addition de β: φαινόμενον: à confirmer par d'autres emplois.

1467 (V, 183) A ALPHIOS, ÉVÊQUE<sup>1</sup>

Pour ma part je considère comme sots ceux qui font attention aux contradictions dans les discours, mais n'y font pas attention dans les actes. Alors qu'ils mettent en avant la conclusion logique qui découle des syllogismes<sup>2</sup>, ils ne répugnent pas à faire le contraire de ce qu'ils disent. Par exemple, alors qu'ils posent en principe que la pauvreté est un très grand bien<sup>3</sup>, comme elle l'est réellement, ils tirent profit des malheurs d'autrui; alors qu'ils font de l'aumône une chose divine, ils ne rougissent pas de s'approprier les biens de ceux qui auraient besoin qu'on ait pitié d'eux; alors qu'ils vantent bien haut la mise en commun et le partage, ils n'ont pas honte de rechercher leur profit.

## 1468 (V, 184) A HIÉRAX, DIACRE

Presque tous ceux qui tiennent compte de la vertu déclarent que tu as une vue perçante pour le vice, mais que tu es aveugle devant ce qu'il y a de plus beau<sup>4</sup>. S'il en est donc ainsi, purifie ton esprit — il est en effet l'œil de l'âme<sup>5</sup> — peut-être bien que tu arriverais ainsi à distinguer le beau et le laid. Ainsi, à la suite de cet examen, tu pourrais avoir à cœur de choisir l'un et de fuir l'autre.

3. Sur la pauvreté et l'aumône, voir 1496 et 1630; et 1249, 105-106, SC 422, p. 240-242: «philosophes en paroles, mais non en actes».

— Même expression chez PLATON, *Phèdre* 242 e.

4. «Devant la vertu» (β et γ).

5. Note de Schott: L'esprit est l'œil de l'âme: le mot est d'ÉPICHARME, disciple de Pythagore, exprimé en vers trochaïque, son genre favori (Diels-Kranz I, 23, 12, p. 200, 16):

Νοῦς ὁρῆι καὶ νοῦς ἀκούει· τὰλλα κωφὰ καὶ τυφλά.

«L'esprit voit et l'esprit écoute; tout le reste est sourd et aveugle.»

— L'expression «l'œil de l'âme» est courante chez Aristote, Cassius, Clément d'A., Origène, Basile...

ανξθ'

## ΑΡΠΟΚΡΑΙ ΣΟΦΙΣΤΗΙ

1436 A

"Οτι μὲν οἱ ἐν διεφθαρμένοις ζῆθεσι τρεφόμενοι | παιδες  
οὐ ῥᾶδίως μετ' ἀρετῆς εἰς ἄνδρας ἐκβήσονται, καὶ ἡ σὴ  
σύνεσις δι' ὧν ἔγραψεν ἐδήλωσεν· ὅτι δὲ καὶ οὕτως ἔχει  
τὸ πρᾶγμα, αὐτίκα μάλα εἰρήσεται. Τὴν μὲν γὰρ σωφροσύ-  
5 νην αὐτοῖς παραιρεῖται τὸ τοῖς ἀσελγαίνουσι συνδιατρίβειν,  
τὴν δὲ φρόνησιν τὸ τοὺς ἐν τοῖς προσήκουσιν ἀναγνώσμασιν  
ἰδρῶτας ἀποδιδράσκειν, τὴν δὲ ἀνδρείαν ἡ τῶν ὀρχηστῶν  
ἀνανδρεία, τὴν δὲ δικαιούσυνην ἡ τῶν μίμων ἐπιορκία. Τίνι  
10 δ' ἀνὴ συναχθεσθεῖεν ἡ συνησθεῖεν μετὰ τῆς πρεπούσης  
καταστάσεως οἵς δυοῖν ἀνάγκη θάτερον, ἡ γελᾶν ἡ  
τεταράχθαι, ὃν τὸ μὲν τῆς σκηνῆς, τὸ δὲ τοῦ ἵπποδρόμου  
δῶρόν ἔστιν.

Δεινὸν τοίνυν ἡγούμενος τὸ τῇ θέᾳ ἑαλωκέναι τοὺς νέους,  
εἴργε τούτους, μάλιστα μὲν λόγῳ, εἰ δὲ μὴ πείθοιντο, |  
B 15 φόβῳ. Ράστα γὰρ ἀνὸν οὕτως ἀρίστους ἄνδρας καὶ δεινοὺς  
ρήτορας δημιουργήσεις. Εἰ δέ, ὡς γέγραφας, δεινὸν  
ἡγούνται τὸ τῆς τέρψεως ἐκείνης εἰργεσθαι ἥτις ἀτεχνῶς  
ἔσικε τῇ τῶν Σειρήνων φόδη, ἡς ἡ σιγὴ χρησιμωτέρα τοῖς  
20 ἀνθρώποις, ἡνὶ ἰσχυρίζωνται τε νενομίσθαι ταύτην καὶ  
συγκεχωρῆσθαι, ἐκεῖνο μανθανέτωσαν — ὅπερ ἵσως μετὰ  
τῶν ἀλλων καλῶν ἀγνοοῦντες ἀδικεῖσθαι οἴονται τὴν  
νεότητα καὶ παρανομεῖσθαι — ὅτι οἱ τὴν ἀπὸ τῆς τέρψεως  
ταύτης θανατηφόρον ἡδονὴν ἔξ ἀρχῆς εἰς τὰς πόλεις

ανξθ' COV

2 ἄνδρας: ἀνδρίαν Mi || ἡ σὴ Ορευκ: ησυ Οικ || 7-8 ἄνδριαν  
... ἀνανδρία V Mi || 13 τοίνυν om. V Mi || 18 σηρήνων Ο ||  
ἡς ἡ: ἡ σὴ Ο || 19 ἰσχυρίζωνται V Mi: ἰσχυρίζονται CO ||  
20 μανθανέτωσαν Ορευκ: μὲν θανέτωσαν Οικ

1. A ce sujet, on peut se référer à Tertullien, mais plus certainement à JEAN CHRYS., *Sur les statues hom.* 15, 4 (PG 49, 158-159).

## 1469 (V, 185) A HARPOCRAS, SOPHISTE

Que les enfants élevés dans des mœurs corrompues ne parviendront pas facilement à devenir des hommes de vertu, ta sagesse l'a bien démontré par ce qu'elle a écrit; que d'autre part il en est bien ainsi dans la réalité, on va le dire à l'instant. Ce qui leur enlève la tempérance, c'est la fréquentation des impudiques; ce qui leur enlève la réflexion, c'est de fuir les efforts de lectures importantes; ce qui leur enlève l'énergie, c'est la mollesse des danseurs; ce qui leur enlève le sens de la justice, ce sont les faux serments des acteurs. Avec qui pourraient-ils s'affliger ou se réjouir en gardant l'attitude convenable ceux à qui l'alternative s'impose ou de rire ou d'être en émoi, la première attitude étant inspirée par la scène, la seconde par l'hippodrome?

Si tu considères donc comme dangereux que les jeunes gens soient pris par le spectacle<sup>1</sup>, tiens-les en écartés, avant tout en les raisonnant, mais s'ils ne se laissent pas persuader, par la crainte. De cette façon tu réussiras à en faire très facilement des hommes de premier ordre et des orateurs<sup>2</sup> compétents. Mais si, comme tu l'as écrit, ils estiment que c'est terrible de se voir écarter de cette jouissance qui ressemble absolument au chant des Sirènes dont le silence serait plus utile aux hommes, s'ils soutiennent que cette jouissance est désormais normale et permise, qu'ils apprennent ceci — c'est peut-être parce qu'ils ignorent justement cela en même temps que le reste de ce qui est beau qu'ils croient que la jeunesse est lésée et traitée contre les normes —: ceux qui au début ont introduit dans les cités le plaisir mortifère procuré par cette jouissance et qui

2. Même si le sophiste pouvait former des *rhetoreurs*, professionnels de la rhétorique, il forme avant tout des hommes appelés, dans leur carrière future (barreau, administration...) à parler, des orateurs.

εἰσαγαγόντες καὶ τὸ δηλητήριον κατὰ γνώμην τοῦ τῆς  
25 ἀνθρωπότητος ἔχθροῦ — τοῦ καὶ τὰς ἐμπιπούσας προφάσεις  
εἰς ἀπώλειαν τρέποντος ταῖς ψυχαῖς τῶν θεωμένων — κερά-  
σαντες, οὐκ ἀν ἀπλῶς ἥλθον ἐπὶ τοῦτο — ἢ γὰρ ἀν οὐδὲ  
C οἱ ἔξωθεν νόμοι ἐπέτρεψαν — | ἀλλὰ μετ' εὐλόγου δῆθεν  
αἰτίας.

30 'Ορῶντες γὰρ στρατόπεδα μὲν τοῖς βασιλεῦσιν ἔξηρτυ-  
μένα, καὶ ταῦτ' ἔξασκοῦντας διὰ τοῦ βίου, τοὺς δὲ ἐν  
ταῖς πόλεσι δήμους ἀτέλειαν ἔχοντας τῶν ἐν τοῖς ὅπλοις  
κινδύνων καὶ πολλὴν ἄγοντας τὴν σχολήν, γινώσκοντές  
τε τοὺς ἐν τοιαύτῃ ῥαστώνη ὄντας — οὐ γὰρ, πάντες τῇ  
35 σχολῇ ἐπὶ καλῷ χρῶνται — πολλάκις νεώτερόν τι  
βουλεύοντας, ἐκάρφαι δεῖν οἰηθέντες αὐτόπρεμνον τῶν  
ἐπαναστάσεων τὴν ὥλεαν καὶ μὴ διπλοῦν ἔσσαι τοῖς  
40 ἡγουμένοις τὸν πόλεμον, τὸν μὲν ἔξωθεν, τὸν δὲ ἔνδοθεν,  
ἀσχολίαν τινὰ ταύτην ἔξηραντο, καὶ κατεσκεύασαν τοῖς  
45 ἀπερισκέπτως διτοῦν τολμᾶν εἰωθόσι · καὶ δεδώκασιν αὐτοῖς  
εἰς φιλονεικίαν ἀφορμήν, τοσοῦτον μὲν οὐδὲν ἀνύσαι  
ἰσχύουσαν, δεινὴν δὲ τὸν θυμὸν δαπανῆσαι περὶ αὐτήν ·  
D τοῦτ' ἔστιν ἡ τῶν ἵππων συνεχῆς ἄμιλλα, πολιτική τις  
ἔρις, ἐπιστρέφουσα πρὸς τοιτονὶ τὸν ἀγῶνα τοὺς ὑπὸ τοῦ  
50 μηδὲν χρηστὸν ἔθέλειν ποιεῖν, ἵσως ἀν τι ἀργαλεώτερον  
ἐννοήσοντας · τοῦθ' ἡ περὶ τὴν ὀρχήστραν ποικιλία · τοὺς  
μὲν γὰρ θεάμασιν ἔστιῶσα, τῶν δὲ ἀκούσμασι τὴν ἀκοήν  
γοητεύουσα, ἔδοξε, καίτοι πονηρίας γέμουσα, στασιώδους  
βουλῆς ἐμπόδισμα. Τοῦτο συνεχώρησαν τῶν ἐλαττόνων —  
55 ὡς ὡήθησαν — ὀνούμενοι τὰ μεῖω, τὴν ἡσυχίαν, τὴν  
ἀσφάλειαν.

1437 A

30-31 ἔξηρτυμένα Mi: -τημένα COV || 36 αὐτόπρεμνον Oρεμ: :  
ἀπόπρεμνον O<sup>ia</sup> || 40 διτοῦ: ὅτι οὖν O

1. On sait les querelles qui éclataient fréquemment entre les partisans des différentes couleurs d'écuries (verts, bleus...) à Constantinople et dans d'autres cités.

ont mélangé le poison préparé intentionnellement par l'ennemi de l'humanité — cet ennemi qui se sert de n'importe quel prétexte pour mener les âmes des spectateurs à leur perte — [ces gens-là dis-je] n'ont pu en arriver là par hasard — les lois païennes ne l'auraient certainement pas permis non plus — mais par une soi-disant bonne raison.

En voyant d'un côté des armées levées par les empereurs qui les maintiennent en exercice toute leur vie, et d'autre part les gens du peuple dans les cités qui sont exempts des dangers de la vie militaire, et ont beaucoup de temps libre, sachant en outre que ceux qui mènent cette vie facile — tous en effet ne font pas un bon usage de leur temps libre — ont souvent des velléités révolutionnaires, ils pensèrent qu'il fallait extirper totalement la racine des insurrections et ne pas laisser infliger aux chefs de l'État une double guerre, l'une à l'extérieur, l'autre à l'intérieur; ils inventèrent alors cette sorte d'occupation et l'organisèrent pour ceux qui ont coutume de se lancer sans réfléchir dans n'importe quelle aventure; ils leur donnèrent un moyen d'exprimer leur goût de l'émulation, pas assez puissant pour produire un effet important, mais capable de dissiper là leur bouillonnement intérieur: ainsi la rivalité continue entre les chevaux — devenue une querelle politique<sup>1</sup> — attire dans cet affrontement ceux qui, du fait qu'ils ne veulent rien faire d'honnête, pourraient bien songer à quelque chose de plus grave; ainsi les divers spectacles de la scène<sup>2</sup> : parce que les voir rassasie les yeux des uns, et qu'ils enchantent de sons l'oreille des autres, ils les adoptèrent, malgré leur charge de perversité, comme obstacle à une velléité séductive. Ils concédèrent ces choses-là en achetant au moindre prix — c'est ce qu'ils pensèrent — ce qui avait davantage d'importance : le calme et la sécurité.

2. 'L'orchestre': c'est l'espace où se produisent danseurs, musiciens, acteurs, mimes...

Νέους δὲ τρεφομένους εἰς ἀρετὴν καὶ τὴν καλλίστην ἀρμονίαν ἀρμοττομένους οὐ θέμις ἐπὶ τὴν μετουσίαν τούτων ἔναι, οὐδ' ἄνδρας δὲ τῶν οἰκείων ψυχῶν ἐπιμελουμένους· 55 οὐκοῦν οὐδ' ἀπέρχονται μεθέξοντες, ἀλλ' ἀμείνους παρὰ πάντων εἶναι κέχρινται, κρείττους ὄντες τῆς ὀλεθρίου ταύτης τέρψεως· καὶ μάλισθ' ὅτι καὶ πόλεως τ' εἰ καὶ πάντες οἱ συρφετώδεις καὶ ἀγοραῖοι γνωσιμαχήσαντες τὰς ἡσυχίας ἥγον καὶ φιλοσοφίαν ἡσπάζοντο, ἐκέκλειστο μὲν ἀν τὰ 60 θέατρα ἡ καὶ ἀνοιγόμενα οὐδένα ἐπήγετο, ἀπώλετο δ' ἀν καὶ ἡ τῶν ἐν αὐτοῖς κακῶς ἀγωνιζομένων τέχνη, μᾶλλον δὲ κακοτεχνία, καὶ τρία τὰ μέγιστα κατώρθωτο ἀν, ἡ τε τῶν ψυχῶν σωτηρία, ἡ τε τῶν πόλεων | κατάστασις, ἡ τε τῶν ἀρχόντων ἀσφάλεια.

65 Ταῦτα μὲν οὖν ἀκουόντων παρὰ τῆς σῆς παιδεύσεως. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὴν ἐμὴν κινῆσαι γλῶτταν δεῖν ὡήθης ὡς μεγάλα τινά — ὅπερ οὐκ οἷμαι — ἀνύσουσαν, ἵνα μὴ δόξω σε λυπεῖν, καὶ πρὸς αὐτοὺς γέγραφα.

,ανο'

## ΕΛΛΗΝΩΝ ΠΑΙΣΙΝ

70 Ω μειράκια — χρὴ γὰρ ὑμῖν ἀρχομένοις τοῦ βίου μηδὲν παράλογον φράσαι, ἀλλὰ τὴν ἀλήθειαν ἀπαμφιάσαι — πάντων τῶν ὄντων ἡ δοκούντων ἀγαθῶν | μέγιστόν τε

61 ἐν om. Mi  
,ανο' COV

1. Verbe au moyen avec ἀρμονίαν : faire un accord (cf. PLATON, Rép. IX, 591 d); image de la lyre que l'on accorde.

2. Note de Schott : cette lettre contre les spectacles et les jeux est à rapprocher des homélies de Chrysostome au peuple d'Antioche : *andrianicas* (cf. Tertullien). Voir aussi la lettre 1929 (V, 517).

Mais à des jeunes qui se forment à la vertu et qui recherchent le plus bel accord<sup>1</sup>, il n'est pas permis d'aller participer à cela; à des hommes ayant le souci de leurs propres âmes non plus. Ils ne vont donc pas s'en aller pour y participer, mais, au jugement de tous, ils sont meilleurs parce qu'ils sont au-dessus de cette jouissance funeste; et c'est bien vrai que si dans la cité toute la lie du peuple et la populace, par suite d'un changement de comportement, restait calme et embrassait la philosophie, les théâtres seraient fermés, ou bien, même s'ils étaient ouverts, n'attireraient personne; et l'art, ou plutôt l'artifice coupable de ceux qui y font ces représentations maléfiques, disparaîtrait, et on réussirait à instaurer trois biens de la plus grande importance : le salut des âmes, la stabilité des cités, la sécurité des autorités.

Voilà donc ce qu'il leur faut entendre de ta Culture<sup>2</sup>! Et comme tu as pensé que ma langue devait aussi se mettre en mouvement pour obtenir de grands résultats — ce que je ne pense pas — pour ne pas avoir l'impression de te faire de la peine, je leur ai, à eux aussi, écrit une lettre<sup>3</sup>.

1470 (V, 186) AUX ENFANTS DES GRECS<sup>4</sup>

Jeunes gens<sup>5</sup> — à vous qui êtes au commencement de votre vie on ne doit pas raconter d'histoires, mais dire la vérité telle qu'elle est — de tous ceux qui sont ou passent pour être des biens, le plus grand et le plus

3. La lettre suivante : 1470.

4. Cette lettre qui accompagne la précédente est destinée aux élèves du sophiste Harpocras et, plus largement, à tous les jeunes gens en cours d'études. — L. 1-15 : cf. BASILE, *Lettre aux jeunes gens*, éd. F. Boulenger, CUF, p. 41-61.

5. Le mot μειράκιον désigne le jeune garçon, ou l'adolescent, de 14 à 21 ans.

καὶ κάλλιστόν ἐστιν ἡ ἀρετή· καὶ ταύτον εἰσιν οἱ ταύτη<sup>1</sup> συμβιοῦντες πρὸς τοὺς ἀμοιροῦντας ὅπερ ἔκεινοι μὲν πρὸς τὰ θηρία, ἄγγελοι δὲ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους· βαδίζουσι γοῦν διὰ τῆς ἀγορᾶς ἀγγέλους ἐσικότες. "Ωσπερ γάρ λαμπτῆρες ἐν σκότῳ ἔξαιφνης ἀρθέντες ἐπιστρέφουσι πρὸς ἐαυτοὺς τὰς τῶν ἄλλων ὅψεις, οὕτω καὶ οὗτοι τοὺς ἄλλους 10 καὶ ἐκπλήττουσι καὶ φωτίζουσιν. Οἱ δὲ ἀφέντες τὰ οἰκεῖα ἔπονται πρὸς τὴν φωνὴν ἀγαλλόμενοι, καὶ γίγνονται πρὸς ἔκεινους ὃ δὴ πρὸς τοὺς ποιμένας τὰ πρόσωπα, συγχωροῦντες ἀγειν αὐτοὺς ὅπη ἡ βέλτιον· οἱ δὲ παραλαβόντες πειθηνίους ἔξηγοῦνται καθάπερ προφῆται τὰ 15 μέλλοντα. Ἐπειδὴ γάρ πολλοὶ τῶν οὐ πολὺν τῆς ἀρετῆς ποιουμένων λόγον, παρ' οἷς ἡ παραντίκα ἡδονὴ καὶ ῥάστρων μεῖζον ἰσχύει τοῦ | ποθ' ὑστερούν συνοίσοντος, οἱ διὰ μὲν ἀπληστίαν καὶ ἀδικίαν τὰ παρόντα ἀγαπῶσι, διὰ δὲ σκαιότητα τρόπων τῶν μετὰ ταῦτα οὐδὲν προορῶσι, τῶν ἐν 20 χεροῖν μόνων φροντίδα τιθέμενοι φράζουσι· «Τὸ παρὸν εὖ τίθει», ἔκεινοι τὰ μέλλοντα σκοποῦντες προμηνύουσι, καὶ τῶν πραγμάτων ἐκδάντων κατὰ τοὺς λόγους στεφανοῦνται καὶ ἀνακηρύττονται. Οὗτοι ζῶντες μὲν τὰς κεχλυμένας μὲν ὄρθιοῦσι, τὰς δ' ἐστώσας κοσμοῦσι πόλεις, τελευτήσαντες 25 δὲ ἐγκαταλείπουσι κέντρον τοῦ πόθου· ἐπίσημοι γάρ οἱ τάφοι, ἐν τιμῇ δὲ τὰ γένη, διηνεκής δὲ ἡ μνήμη, δικαίως· ἀρετῆς γάρ ἐκτήσαντο φύσιν ἡς οὐ πέφυκεν ἀπτεσθαι τελευτή. Τῶν μὲν γάρ σωματικῶν πλεονεκτημάτων ῥάδίως ἔκαστον ἀποσθένυται, καὶ | πρόσκαιρον ἔχει τὴν χάριν, οἷον κάλλος, τάχις, ῥώμη – τοῦ σώματος γάρ φιειρομένου, ἀναγκαῖως κάκεῖνα φροῦδα οἰχεται – ἀρετῆς δὲ μόνης ἀτε 30 ἐν ἀθανάτῳ ψυχῆς τρεφομένης οὐ πέφυκεν ἀπτεσθαι

beau c'est la vertu; ceux qui sont en symbiose avec elle sont, par rapport à ceux qui en sont dépourvus, dans la même situation que ceux-là par rapport aux bêtes sauvages ou que les anges par rapport aux hommes: ils traversent en tout cas l'agora pareils à des anges. Comme des flambeaux levés soudain dans l'obscurité attirent sur eux les regards des gens, de même aussi ces êtres vertueux frappent les gens d'admiration et les éclairent. Il y en a qui, après avoir laissé leurs biens personnels, s'attachent à la voix entendue, avec jubilation, et deviennent par rapport à ceux-là, exactement comme les brebis par rapport aux bergers, les laissant les conduire par le chemin le meilleur; et ceux-là accueillent ces gens dociles et expliquent l'avenir comme des prophètes. En effet alors que beaucoup de ceux qui ne font pas grand cas de la vertu – chez eux le plaisir immédiat et la facilité ont plus de force que ce qui sera utile un moment plus tard; leur désir insatiable et leur comportement coupable leur font aimer le présent, et à cause de leur rustrerie, ils n'ont aucune prévision de l'avenir – ne se soucient que de l'immédiat et disent: «Le présent, occupe-t'en bien», ces gens-là, grâce à leurs observations, prédisent l'avenir, et quand les événements se produisent selon leurs dires, on les couronne et on les célèbre. Certains autres qui de leur vivant redressent les cités abattues, ornent celles qui sont debout, laissent à leur mort une pointe de regret; leurs tombeaux sont célèbres, leurs familles sont honorées, leur mémoire demeure: à juste titre; car ils ont acquis une forme de vertu qu'une mort ne peut atteindre. Quand il s'agit des qualités du corps, comme la beauté, la vitesse, la force, chacune d'entre elles a vite fait de disparaître, leur faveur est éphémère – car lorsque le corps se dégrade, inévitablement ces qualités s'en vont aussi – en revanche, seule la vertu, parce qu'elle grandit dans une âme immortelle, ne peut être atteinte par le changement. Il importe

μεταβολή. Ούκοιν παντὶ σθένει προσήκει τὴν ἀρετὴν ἀσκεῖν, ἀλλ' οὐχ ἡγεῖσθαι δοκεῖν ἀσκεῖν.

35 'Αλλὰ μηδ' εἰς πλοῦτον κεχγηνότες καταμελεῖτε ταύτης. 'Εστι γάρ ἐκεῖνος τῆσδε εὐτελέστερος· τὸν μὲν γάρ ῥᾳδίως ἀν τις ἀφέλοιτο, τοῦτο μὲν λαθών, τοῦτο δὲ μεῖζον ἴσχυντα, τῆς δὲ οὐκ ἂν ἀποστερήσειν, οὐδὲ εἰ τοῦ σώματος χωρίσειας. Ἀρετὴν δέ φημι — μὴ γάρ δὴ ἡ δύωνυμία ὑμᾶς 40 σφαλλέτω — οὐ τὴν ἐν πολέμοις ἀνδρείαν ἡς πολλάκις τὸ πλέον τοῖς πονηροῖς ἢ τοῖς ἀγαθοῖς μέτεστιν, οὐδὲ τὴν ἐν 'Ολυμπιάσι νίκην ἢ καὶ τοῖς ἐπιτυχοῦσιν ἐφίπταται, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἐν τοῖς λόγοις δεινότητα — εῦ γάρ ἔφησε Θουκυδίδης· «Οτι ἀμαθία μετὰ σωφροσύνης ὀφελιμώτερον 45 ἢ δεξιότης μετὰ ἀκολασίας» — οὐδ' ἄλλο οὐδὲν τῶν τῷ παρόντι συγκαταλυμένων βίω, ἀλλὰ τὴν διὰ σωφροσύνης καὶ φρονήσεως, δικαιοσύνης τε καὶ ἀνδρείας, πραότητός τε καὶ ἐπιεικείας, φιλοσοφίας τε καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων συγκριτουμένην καὶ συμπληρουμένην.

50 'Αλλὰ πολλοί, φασί, παρὰ τὴν ἀξίαν εὐημεροῦσι καὶ ἀρετῆς χωρὶς πλουτοῦσιν. 'Ομολογῶ μὲν καγώ, τοῦτο δὲ πῶς ἀν εἰκότως ἀποτρέψει τῆς ἀρετῆς οὐ συνορῶ. Εἰ μὲν γάρ εἰχε τις σαφῶς ἀποδεῖξαι νόμῳ φύσεως κεκαλυμένα ταῦτα ὀφελότερα συνελθεῖν, ἀρετὴν τε, φημί, καὶ 55 εὐημερίαν, μάλιστα μὲν οὐδ' οὕτως εὐλογον ἢν τὸν πλοῦτον πρὸ τῆς ἀρετῆς ἐλέσθαι, τῇ ῥᾳθυμίᾳ δ' ἀν ἵσως τοῦτο

1470 44-45 THUCYDIDE, *Hist.* III, 37, 3,4-5; cf. n° 1880 (V, 477, 1604 B)

40 ἀνδρίαν Mi || 41 ἐν ομ. Mi || 42 ὀλυπιάσι C || 44 θουκυδίδης  
Ο || ὀφελιμότερον C || 47 ἀνδρίας Mi || 52 συνορῶν OV

1. Ici, le sens de *valeur* conviendrait davantage.

2. La victoire est aillee.

3. Cf. 1370, 4.

4. Cf. 1231, 2.

5. Les mots de cette famille signifient la réussite, le bonheur, la prospérité; dans ce passage, j'ai choisi de garder le même mot 'prospérité'.

6. Cf. 1259, 28,30.

donc de pratiquer la vertu de toute ses forces, sans viser cependant à avoir la réputation de la pratiquer.

Alors, ne la négligez pas en restant bouche bée devant la richesse: elle a moins de prix que la vertu; on peut facilement s'en emparer, soit en cachette, soit en se montrant le plus fort, alors qu'on ne peut dépouiller quelqu'un de la vertu, même dans la séparation du corps. Par vertu j'entends — que l'homonymie ne vous trompe pas! — non pas le courage dans les combats qui souvent est plus l'apanage des mauvais que des bons, ni non plus la victoire<sup>1</sup> aux jeux Olympiques qui vole<sup>2</sup> sur n'importe qui; ni non plus l'éloquence — Thucydide l'a bien dit: «L'ignorance associée à la tempérance est plus utile que l'habileté associée à la licence» — ni non plus aucune des autres qualités qui se dissolvent avec la vie présente, mais celle que la tempérance et la prudence<sup>3</sup>, la justice et le courage, la douceur et l'équité<sup>4</sup>, la philosophie et les autres qualités de ce genre ont forgée et accomplie.

Beaucoup, dit-on, sont plus prospères<sup>5</sup> qu'ils le méritent et sont riches sans vertu. Je le reconnais moi aussi, mais je ne vois pas pourquoi cela nous détournerait de la vertu. Car si quelqu'un pouvait démontrer clairement que, malgré l'empêchement d'une loi de la nature, ces deux choses-là, je veux dire la vertu et la prospérité, vont ensemble, même ainsi, ce ne serait vraiment pas raisonnable de préférer la richesse à la vertu, et ce serait avoir de l'indulgence pour l'inconscience<sup>6</sup> qui aurait peut-être envisagé cela.

Mais quand on peut trouver chez les mêmes personnes à la fois l'excellence personnelle et l'éclat de la vie présente, pourquoi fuyez-vous la vertu en pensant que vous aurez forcément la richesse si vous n'acquérez pas celle-ci? Car ce n'est pas dans la privation de la vertu que se trouve l'acquisition de la richesse; souvent même, elle peut s'ajouter à la vertu, la divine providence accordant

D

σκηνητομένη παρεῖχε συγγνώμην. Ἐπειδὴ δὲ τοὺς αὐτοὺς εὗροι τις ἀν καὶ τὴν γνώμην ἀρίστους καὶ λαμπροὺς καὶ τὸν παρόντα βίον, τί φεύγετε τὴν ἀρετὴν ὡς πάντως τὸν πλοῦτον ἔχοντες εἰ μὴ ταύτην κτήσησθε; Οὐ γάρ ἐν τῷ τῆς ἀρετῆς ἐστερῆσθαι τὸ κεκτῆσθαι τὸν πλοῦτον ἐστιν, ἀλλὰ καὶ ἀρετῇ προσγένοιτο ἀν πολλάκις, τῆς θελας προνοίας τοῖς μὲν τὸ πρὸς ἀξίαν νεμούσης, τῶν δὲ τὴν ταλαιπωρίαν οἰκτειρούσης. Ἐπειδὴ γάρ τῶν ὄντως ἀγαθῶν, τῶν οὐρανίων φημί, ἔαυτοὺς ἐστέρησαν, τὰ πρόσκαιρα αὐτοῖς χαρίζεται, καὶ ταύτη ἐκκόπτων αὐτῶν τὴν ἀπολογίαν. Σκοπήσατε δὴ μὴ τοῦτο ὅτι ἀρετῆς ἀπούσης εὐημεροῦσί τινες, ἀλλά τινες ἀν ποτε ἔσαν ἐν τῷ εὐημερεῖν, τῆς ἀρετῆς προσούσης. Καὶ μὴν εἴ τις ἐθέλοι μετὰ ἀκριβείας ζητεῖν – εἰ γάρ καὶ παράδοξον δόξει τὸ λεχθησόμενον, ἀλλ’ ὅμως λελέξεται – ἐκ τοῦ παντὸς αἰῶνος μετὰ τῶν εὐφρονούντων ἢ τῶν φαύλων εὗροι τὴν ἀληθῆ εὐημερίαν γεγενημένην; Εὐημερίαν ἔγωγε ὅριζομαι τὴν αὐτάρκειαν ὀλισθηρὸν γάρ εἰς ἀκολασίαν ἢ τῆς χορηγίας ἐτοιμότης.

75 Πάντως δὲ ὑμεῖς οὐκ ἀπιστήσετε, ἔναυλον ἔχοντες τὴν Ἰσοκράτους παρατίνεσιν, οὐχ ἀπλῶς εἰρημένην, οὐδὲ ῥᾳδίως ἐλεγχομένην, ἀλλὰ τῇ ἀληθείᾳ ὡχυρωμένην· «Πλοῦτος δὲ κακίας μᾶλλον ἢ καλοκαγαθίας ὑπηρέτης ἐστίν, ἔχουσίαν μὲν τῇ ῥάθυμῳ παρασκευάζων, ἐπὶ δὲ τὰς ἥδονάς τοὺς 80 νέους παρακαλῶν.» Εἰ δὲ τοῖς πολλοῖς τούναντίον δοκεῖ, διὰ τὸ τὴν δοκοῦσαν καὶ οὐ τὴν οὖσαν εὐπραγίαν περιεργάζεσθαι, θαυμαστὸν οὐδέν. Οὐ τε γάρ παρὰ τὴν ἀξίαν πλουτοῦντες, αὐτῷ τούτῳ τῷ παρ’ ἀξίαν γνωριμώτεροι καθίστανται· οἱ δὲ εἰκότως εὐημεροῦντες, αὐτῷ τῷ εἰκότως εὐημερεῖν οὐ παρέχουσί τινι θαυμάζειν· τὸ γάρ

77-80 ISOCRATE, *A Démonicos* I, 6, 2-4; cf. n° 646 (II, 146, 592 B), n° 1880 : 1603 B

63 τοῖς Mi: τῇ COV || 67 σκοπήσετε Mi || μὴ om. Mi || 73 γεγενημένην εὐημερίαν<sup>2</sup> O scr. in mg. || 75 τὴν Oρεων: τοῦ Oι<sup>3</sup> || 83-84 γνωριμότεροι COV

aux uns<sup>1</sup> ce qui répond à leur mérite, et compatissant au malheur des autres. En effet, quand ils se sont privés eux-mêmes des biens réels, je veux dire les biens du ciel, elle leur accorde les biens éphémères, leur enlevant par là cette excuse. Remarquez bien non seulement que, en l'absence de vertu, certains sont dans la prospérité, mais que certains auraient pu être dans la prospérité<sup>2</sup>, si la vertu était là. Et certes, si l'on veut poser la question avec précision – même si ce que je vais dire va sembler paradoxal, je le dirai quand même – : est-ce que l'on peut constater que, de tout temps, la véritable prospérité a été du côté des gens bien intentionnés ou des mauvais? Pour moi, la définition de la prospérité, c'est l'autarcie<sup>3</sup>; car avoir des ressources à sa disposition incline dangereusement à la licence. Et vous, forcément, vous ne manquerez pas de le croire, ayant encore en mémoire l'exhortation d'Isocrate – ce ne sont pas simplement des mots et on ne la réfute pas facilement; elle a pour elle la force de la vérité – : «La richesse sert plus le vice que l'honnêteté, car elle procure des moyens à la licence, et elle invite les jeunes au plaisir.» Et si la plupart croient le contraire, parce que c'est la réussite apparente, et non la réussite réelle qui l'emporte, il n'y a là rien d'étonnant. Car ceux qui sont riches contre tout mérite forcent davantage l'attention du fait même que c'est contre tout mérite; quant à ceux dont la prospérité est justifiée, le fait même qu'ils soient dans la prospérité ne donne d'étonnement à personne; c'est ce qui est surprenant qui fait

1. «A l'une» (la vertu?); mss. La correction (simple erreur de signe abréviantif) paraît meilleure.

2. Autre exemple de potentiel du passé, cette fois avec ἄν. A moins qu'il s'agisse d'un irréel : «seraient dans la prospérité, si la vertu était là.»

3. Avoir de quoi se suffire à soi-même, ou se contenter de ce que l'on a.

B

παράδοξον πλείω ποιεῖ τὸν ὑπέρ ἑαυτοῦ λόγον. Διὰ τοῦτ' ἵσως ἐλάττους ὅντες οἱ παρὰ τὴν ἀξίαν εῦ φερόμενοι τὴν τοῦ πλείονος εἶναι δόξαν ἀπηγγίκαντο.

Θῶμεν τοίνυν — χρὴ γάρ καὶ ἀπὸ συγκρίσεως τὸ δέον σκοπῆσαι — ἵσους αὐτοὺς εἶναι· καὶ σκεψώμεθα πότερον ἀμεινὸν μετ' ἀρετῆς ὁ πλοῦτος ἢ καθ' ἑαυτόν. Καὶ μὴν δὲ μέν, τῆς εὐημερίας ἐπιλειπούσης, τῷ κτήματι τῆς ἀρετῆς ἔχει θαρρεῖν· τὸν δέ, οἰχομένης τῆς εὐπραγίας, ἀτιμον ἀνάγκη κεῖσθαι. Ὑποθώμεθα δὲ πᾶσαν ἡθυμίας ὄδον ἐκκόπτοντες, καὶ κεχωρίσθαι ταῦτα τῇ φύσει, καὶ τοῖς μὲν τὴν ἀρετὴν, τοῖς δὲ τὸν πλοῦτον μεμερισμένως παραγίνεσθαι, καὶ μὴ μεταπίπτειν τὴν εὐημερίαν ὥσπερ τὴν Κροίσου. Τίς οὖν οὐκ ἀν εἴλετο μᾶλλον Σόλων εἶναι ἢ Κροῖσος; Τίς δὲ οὐχὶ Πλάτων ἢ Διονύσιος; Τίς δὲ οὐ Σωκράτης μᾶλλον ἢ Ἀρχέλαος; Καὶ τί δεῖ πολλοὺς φιλοσόφους καταλέγειν καὶ συγκρίνειν τυράννοις, ὅν καὶ ἡ μνήμη ἀν ἐσθέσθη εἰ | μὴ διὰ τὴν ἐκείνων ἀρετὴν τε καὶ σοφίαν; Διὸ τούτους παρεῖς ἐπὶ τὸν συμβουλευτικὸν τρόπον τὸν λόγον τρέψαμι.

Εἰ τοίνυν ἀρετὴ μὲν κρείττων χρημάτων, ἢ δὲ εὐημερίας ἢ ἀληθῆς τοῖς σπουδαίοις ἀκολουθεῖ, καὶ ἡ δοκοῦσα δὲ αὐτοῖς ἔπειται, εἰ καὶ διὰ τὸ εἰκότως εὐδοκιμεῖν οὐ παρέχουσι θαυμάζειν, τῶν φαύλων διὰ τὸ παρ' ἀξίαν πλουτεῖν γνωριμωτέρων καθεστώτων καὶ πλειόνων δοκούντων — εἰ δὲ καὶ ἵσοι εἰεν τῷ ἀριθμῷ, ἀμείνους οἱ μετ' ἀρετῆς εὐημεροῦντες · εἰ δὲ καὶ κεχώριστο ταῦτα τῇ φύσει, τὴν ἀρετὴν πρὸ τῆς εὐημερίας αἱρετέον — τι καταρράθυμοῦμεν τὸν τῆς ἀρετῆς προδιδόντες στέφανον;

87 εὐφερόμενοι Mi || 97 περιγίνεσθαι Mi || 98 εἶλετο Ορεμοῦρενγ; εἶλατο C<sup>1</sup> εἴλατο O<sup>1</sup> εἴλεος V || 103 διὸ + καὶ Mi || 109 γνωριμωτέρων COV

1. Je suis tenté de traduire par «moindres... plus importants», mais la reprise de l'idée à la ligne 115 va dans le sens du nombre.

davantage parler de lui. C'est pourquoi alors que peut-être ils sont moins nombreux, ceux qui ont une réussite contre tout mérite emportent la réputation d'être plus nombreux<sup>1</sup>.

Supposons alors — l'examen requis doit aussi procéder par comparaison — qu'ils sont égaux; considérons alors ce qui est le meilleur : la richesse avec la vertu ou toute seule? Assurément, dans le premier cas, au moment où la prospérité vient à manquer, la richesse, si elle possède la vertu, a de quoi être tranquille; dans le second cas, si la réussite s'en va, elle gît là sans valeur, nécessairement.

Maintenant, coupons tout chemin de facilité et supposons que c'est la nature qui a fait la séparation — aux uns échoit la vertu, aux autres la richesse — et que la prospérité ne se retire pas comme celle de Crésus. Qui alors ne préférerait être plutôt Solon que Crésus? Platon que Denys? Socrate que Archélaos<sup>2</sup>? A quoi bon d'ailleurs énumérer un grand nombre de philosophes et les comparer à des tyrans dont la mémoire aurait disparu sans la vertu et la sagesse de ceux-là? Aussi, je les laisse, et je vais donner à mon discours le tour du conseil.

Si la vertu est supérieure aux richesses, si la prospérité<sup>3</sup>, la vraie, fait cortège aux gens honnêtes et que la prospérité apparente s'attache aussi à eux, si même leur légitime notoriété ne suscite pas l'étonnement, alors que les gens mauvais, parce qu'ils sont riches contre tout mérite, se font davantage remarquer et paraissent plus nombreux — même s'ils étaient en nombre égal, meilleurs seraient ceux dont la prospérité s'accompagne de vertu; et même s'il y avait entre elles une séparation naturelle, il faudrait choisir la vertu de préférence à la prospérité — pourquoi sombrer dans la vie facile en renonçant à la couronne de la vertu?

2. Sur ces comparaisons, voir plus haut, lettre 1442.

3. Ou 'le bonheur'; Is. semble jouer avec l'ambiguité du mot εὐημερία.

Τούτων μὲν οὖν καὶ ἄλλων πολλῶν ἔνεκεν, ὡς παῖδες,  
115 ἐκ νέας ἡλικίας χρὴ τὴν ἀρετὴν ἀσκεῖν, οὐχ ἡκιστα δέ,  
ἄλλα καὶ μάλιστα τοῦ ὥριθησομένου.

D 'Ο | μὲν γὰρ ἐν γήρᾳ ταύτην ἀσπασάμενος, ὅλον  
ἀναλίσκει τὸν ἐπίλοιπον χρόνον, ἵνα δυνηθῇ τὰ ἀμαρτη-  
θέντα αὐτῷ κατὰ τὴν πρώτην καὶ δευτέραν καὶ τρίτην  
120 ἡλικίαν ἀποτρίψασθαι, καὶ πᾶσα αὐτῷ ἡ σπουδὴ εἰς τοῦτο  
δαπανᾶται. Καὶ οὐδὲ οὕτω πολλάκις ἀρκεῖ· εἴγε ἀσύγ-  
γνωστα εἴτη καὶ μεγάλα τὰ ἐπταισμένα, ἀλλ’ ἀπελεύσεται  
πρὸς τὸν ἀδέκαστον κριτήν, λείφαντα τῶν τραυμάτων ἐπι-  
φερόμενος. 'Ο δὲ ἐκ νέας ἡλικίας τὴν ἀρετὴν περιπτυξά-  
125 μενος οὐχ εἰς τοῦτο ἀναλίσκει τὸν χρόνον, οὐδὲ κάθηται  
ῶσπερ ἐν ἵστρειῳ δυσίστατῃ ἐλκῃ θεραπεύων καὶ παρὰ τῶν  
παροδεύντων ἀθλίους εἰναι νομιζόμενος, ἀλλ’ ἐκ προσιμίων  
λαμπρὰ δέχεται τὰ βραβεῖα. Κάκεινος μὲν στέργει καὶ  
130 ἀγαπητὸν ἥγειται ἦν τὰς ἡττας ἀναμαχέσασθαι πάσας  
δυνηθῆ, οὗτος δὲ ἐκ βαλβίδος αὐτῆς τροπαίοις | καὶ  
ἀναρρήσεσιν ἀγάλλεται καὶ νίκας συνάπτει νίκαις, καὶ  
καθάπερ Ὀλυμπιονίκης ἀπὸ γραμμῆς δι' ἀναρρήσεων ἐπὶ<sup>1</sup>  
τὸ γέρας ὅδειν, οὕτως ἀπελεύσεται πρὸς τὸν ἀγωνιζέτην  
καὶ κριτήν τῶν τοιούτων παλαισμάτων, πολλοῖς καὶ  
135 λαμπροῖς τὴν κεφαλὴν ἀναδησάμενος στεφάνοις. "Οτι γὰρ  
ἔστι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν θεῖον δικαστήριον, οὐ  
μόνον πραγμάτων οὐδὲ ῥήματων, ἀλλὰ καὶ ἐννοιῶν  
ἔξεταστικόν, καὶ φιλόσοφοι, καὶ λογοποιοί, καὶ ῥήτορες,  
καὶ ποιηταί, καὶ συγγραφεῖς ἐγγυῶνται, ὃν καὶ τὰς ῥήσεις  
140 παρεθέμην ἀν τῆδε τῇ παρανέσει, εἰ μὴ λεληθὸς δινειδος  
ῶμην ὑμῖν προστρέθεσθαι ἔναυλα ἔχουσι τὰ μαθήματα. Εἰ  
δὲ κρίσις ἔστιν, ὕσπερ οὖν καὶ ἔστι, τὴν ἀρετὴν ἀσκητέον·

119 αὐτῷ Ορεμψύρος: αὐτῶν ΟΙΚΥΙΣ || 126 ἵστρειῳ Σκ: ἵστριῳ  
ΟΥΟΥ || 135 ἀναδησάμενος ΟΥ || 136 ἔστι ΟΥΟΥ

1. Dans les stades, une barrière ou une borne (βαλβίδη), ou encore une ligne tracée (γραμμή: ligne 132) marquait le point de départ et d'arrivée des coureurs.

Alors, pour ces raisons et bien d'autres, mes enfants, dès le jeune âge il faut pratiquer la vertu, et pour la raison que je vais donner qui n'est pas la moindre mais la plus importante.

Celui qui a embrassé la vertu dans la vieillesse perd tout le temps qui lui reste pour pouvoir effacer les fautes qu'il a commises dans le premier, le second et le troisième âge, et tous ses efforts s'y épuisent. Et même ainsi, souvent, cela ne suffit pas: si les fautes commises sont vraiment impardonables et importantes, eh bien il s'en ira vers le juge infaillible, portant sur lui les cicatrices de ses blessures. Celui qui dès son jeune âge a embrassé la vertu ne perd pas son temps à cela et ne reste pas inerte, comme dans l'office de médecin, à soigner des abcès difficiles à guérir, considéré comme un médiocre par ceux qui le côtoient, mais dès le début, il reçoit de splendides récompenses. Celui-là est bien content et s'estime heureux s'il peut réparer toutes ses défaites; tandis que celui-ci, dès la borne de départ<sup>1</sup> est honoré de trophées et de citations, et accumule victoires sur victoires; et comme un vainqueur des jeux Olympiques, dans son itinéraire, part de la ligne de départ, passe par des citations et aboutit à la récompense, de même il parviendra jusqu'à l'organisateur des concours et au juge de telles luttes, la tête ceinte de couronnes nombreuses et splendides. Il y a en effet, après le départ d'ici-bas, un tribunal divin qui passe en revue non seulement les actes et même les paroles dites, mais aussi les pensées: philosophes aussi bien que fabulistes, orateurs, poètes et historiens l'attestent. J'aurais cité leurs propos à l'appui de la présente exhortation, si je n'avais pensé que ce serait vous infliger un reproche dissimulé, à vous qui avez ces enseignements en mémoire. Et s'il y a jugement, comme en réalité il y en a un, il faut pratiquer la vertu; et même

εἰ δὲ καὶ τισιν εἶναι δυσχερῆς δοκεῖ, ῥᾳδία ὑμῖν ἔσται,  
B εἰ φύγοιτε τὰ | θέατρα καὶ τοὺς ἵπποδρόμους, τὴν κοινὴν  
145 τῆς οἰκουμένης λύματην, μᾶλλον δὲ οὐ τῆς οἰκουμένης, ἀλλὰ τῶν πόλεων τῶν ἔχουσῶν τὰ τοιαῦτα θεάματα, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τῶν πόλεων, ἀλλὰ τῶν βουλομένων καὶ ὑποκατακλινομένων τοῖς τοιούτοις κακοῖς.

Παντὶ τούνυν θυμῷ πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀθλους  
150 ἀποδυτέον· οἱ μὲν ἐκ λαμπρῶν γονέων τεχθέντες μὴ καταισχύνοντες τὸ γένος, οἱ δὲ ἐκ ταπεινῶν φύντες λαμπρύνοντες τοὺς τεκόντας, οἱ μὲν πλούσιοι κόσμον, οἱ δὲ πένητες ὄρμον κατασκευάζοντες ἔαυτοῖς. Οἱ μὲν ὑμέτεροι πατέρες ὑμᾶς αἰδεῖσθωσαν· οἱ δὲ ἐτέρωθεν ἥκοντες παῖδες  
155 ὑμᾶς πατέρας ἡγείσθωσαν. Οὕτω γὰρ ὑμῖν πολιτευομένοις καὶ λαμπρὰν ἀνάπτουσι τῆς ἀρετῆς τὴν λαμπάδα, καὶ τὸ θεῖον ὑμῖν οὐρανόθεν τοῦ Χριστοῦ ἐπιφανεῖται καὶ ἐπισπάσεται πρὸς ἔαυτὸν σέλας, ἀποκαλύπτον ὑμῖν καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν καὶ τὴν ἐν αὐτῇ τῶν ἀγίων  
160 ὑπέρλαμπρον ἀξίαν.

### αυοα' ΑΙΓΥΠΤΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Θείαν μὲν ἡγούμεθα εἶναι τὴν ψυχήν, οὐ μὴν τῆς θειοτήτης καὶ βασιλικωτάτης φύσεως μοῖραν, καὶ ἀθάνατον,

155 πατέρας ὑμᾶς ~ Mi

αυοα' COV γμ(= IV, 124) Σ(n° 42; uide in nota)

Dest. αἰγύπτω COV Mi(V, 187): αἰγυπτιώ γ διγυπτιώ μ Mi(IV, 124) || 2 μοῖραν: δύμοισιν γ

1. D'ordinaire ce sont les enfants qui doivent respecter, révéler leurs parents et les vieillards; mais la vertu des enfants peut inverser l'ordre naturel des choses.

2. Cette lettre (la seule adressée à ce destinataire; la variante «à un prêtre égyptien» peut être envisagée) a été éditée d'abord par Rittershuys dans le livre IV (n° 124), puis par Schott dans le livre V (n° 187). – Voici, sans destinataire, la version syriaque: «Nous considérons qu'il y

si certains la trouvent difficile, pour vous elle sera facile, si vous fuyez les théâtres et les hippodromes, ce commun fléau de la terre, pour être plus précis je dirais: non de la terre mais des cités qui offrent de tels spectacles, et pour être plus précis encore je dirais: non pas tant des cités, mais de ceux qui veulent de tels maux et qui s'y abandonnent.

Il faut donc se préparer de tout son cœur aux combats de la vertu: ceux qui sont nés de parents illustres, sans déshonorer leur race; ceux qui sont d'humble naissance, en illustrant leurs parents; en se préparant, les riches un ornement, les pauvres un port de refuge. Que vos pères aient du respect pour vous<sup>1</sup>! Et même, que les enfants qui viennent de l'autre bord vous considèrent comme des pères! Car, si vous vous comportez de cette manière, si vous faites briller avec éclat le flambeau de la vertu, la lumière divine du Christ venant du ciel vous illuminera et vous attirera à elle, vous dévoilant en même temps le royaume des cieux et la très brillante dignité des saints qui y demeurent.

### 1471 (V, 187) A AEGYPTOS, PRÊTRE<sup>2</sup>

Nous pensons que l'âme est divine – elle n'est pas cependant une partie<sup>3</sup> de la nature excellemment divine

a quelque chose de divin dans l'âme, de par sa création et du fait qu'elle est à l'image de son créateur et elle n'a pas mérité par sa nature la nature divine, et aussi l'immortalité lui vient certes non pas comme la nature de celui qui est sans commencement, créateur de tout et qui est sans fin. Si en effet (elle était) une partie de cette nature-là, elle n'aurait jamais péché, et elle n'aurait pas été condamnée. Si donc elle est soumise à cela, il est certain que l'on peut voir en elle une création de la nature supérieure et non une partie, comme aussi auparavant nous le disions, de peur que la nature divine ne soit prise (comme) se jugeant elle-même.»

3. Cette mise en garde indique que certaines idées héritées du manichéisme et du priscillianisme étaient assez répandues autour d'Isidore pour qu'il dût y faire face. – Voir JEAN CHRYSOSTOME, *In Gen. hom. 13, 2* (PG 53, 106-107) et THÉODORET, *Quæst. 23 in Gen.* (PG 80, 121 A-B).

ἀλλ' οὐ τῆς ἀνάρχου καὶ ποιητικῆς φύσεως ὅμοούσιον. Εἰ γὰρ ἐκείνης τῆς ἀρρήτου ἦν μέρος, οὐκ ἀν ἥμαρτεν οὐδὲ 5 ἔκριθη· εἰ δὲ ταῦτα πάσχει, τῆς ἀνωτάτω οὐσίας ποίημα δικαίως ἀν πιστευθείη, | οὐ μέρος, ἵνα μὴ ἔαυτὴν ἡ θεία φύσις κρίνουσα μᾶλλον δὲ κατακρίνουσα φωράθείη.

1445 A

,αυοβ' ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

“Οσπερ οἱ ἄριστοι τῶν ἀγαλματοποιῶν σταθμῶνται τὴν συμμετρίαν ἐφ' ἡς ἡ δημιουργία διαβαίνει, οὕτω καὶ οἱ τῆς ἀρετῆς | δημιουργοὶ τὴν συμμετρίαν ἐκβαίνειν οὐκ ἀν εἰεν δίκαιοι· παρυφεστήκασι γὰρ ἐκατέρωθεν κακίαι ταῖς ἀρεταῖς, ἀπατῆσαι τὸν φιλάρετον μηχανώμεναι. Οἶον ἡ εὐσέδεια ἐστιν ἡ κεφαλή, καὶ ὁ θεμέλιος, καὶ ἡ κρηπὶς τῶν καλῶν, ἀλλὰ ταύτη ἐκατέρωθεν ἐφεδρεύει ἀσέδεια τε καὶ δεισιδαιμονία, ἡ μὲν κατ' ἔλειψιν, ἡ δὲ καθ' ὑπερβολὴν τὸ δέον ἀφαιρουμένη· καὶ τῇ ἀνδρείᾳ θρασύτης καὶ δειλία 10 παρυφεστήκασι τὸ αὐτὸ δρᾶσαι βουλόμεναι.

Διὸ χρὴ τὸν εὐδόκιμον τὰς κακίας ἀτιμάσσαντα, τὰς ἀρετὰς αἰρεῖσθαι καὶ μὴ τῇ φαντασίᾳ τῶν ἀρετῶν εἰς τὰς ἐφεδρευούσας κακίας ἐκπίπτειν.

3 φύσεως ὅμοούσιον: καὶ ἀιδίου μέρους γ || 4 οὐδὲ: οὐκ ἀν γ  
.αυοβ' COV β

Dest. εὐαγγελίω δ.: εὐαγγέλω β || 1 οσπερ Mi || 2 δημιουργία  
+ τὴν συμμετρίαν V Mi || 4 κακίας OV || 6 θεμέλιος OP<sup>mg</sup>  
θεμένος O<sup>lk</sup> || κριπτὶς OV || 9 δέον: δὲ OV Mi

et royale – et immortelle – mais elle n'est pas de même essence que la nature sans commencement et créatrice. Car si elle était une partie de cette [nature] ineffable, elle ne pécherait pas, et ne serait pas jugée non plus; or si cela lui arrive, on peut légitimement croire qu'elle est une créature, non une partie, de l'essence suprême, sinon ce serait convaincre la nature divine de se juger ou même de se condamner elle-même.

1472 (V, 188) A ÉVANGÉLIOS, DIACRE<sup>1</sup>

De même que les meilleurs sculpteurs de statues observent les règles de la symétrie présidant à la réalisation de leur œuvre, de même aussi les artisans de la vertu ne peuvent se permettre d'enfreindre les règles de la symétrie; car à côté des vertus, de part et d'autre, des vices sont tapis qui trament l'égarement de celui qui recherche la vertu. Par exemple, la piété est la tête, le fondement, la base de ce qui est bien; mais, près d'elle, de chaque côté, l'impiété et la superstition sont en embuscade: l'une par manque, l'autre par excès empêchent de se conduire comme il faut; de même près du courage sont tapis la témérité et la lâcheté qui veulent faire la même chose.

C'est pourquoi l'homme de bien, quand il a marqué son dédain pour les vices, doit choisir les vertus, et ne pas tomber, en s'imaginant que ce sont des vertus, dans les vices qui sont en embuscade à côté d'elles.

1. Est-ce le même que Évangélos (1637) et Évangélios (16)?

,αυογ'

## ΗΣΑΙΑΙ

B Καὶ θυμοῦ καὶ φρονήματος μεστὸν εἶναι σέ φασιν οἱ συνδιατρίβοντες. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὔτως ἔχει, ἔμβαλε ἡνίαν τῷ θυμῷ ἵνα μὴ προπηδῶν τοῦ λογισμοῦ σδέσῃ καὶ τὸ φρόνημα· διὸ καὶ τὴν δφρύν, ὡς φασι, γείτονα κροτάφων <sup>5</sup> ἐπαίρεις.

,αυοδ'

## ΤΩΙ ΑΓΤΩΙ

'Επειδὴ νενικημένος ὁ πρώην σου διάδικος, ὑφ' ᾧν πέπονθεν οὕπω νενίκηκεν ἑαυτὸν εἰς τὸ χρῆναι θεραπευθῆναι, μὴ παύσαιο διὰ γραμμάτων ἀπολογούμενος· εῦ γὰρ ποιεῖς τὰ κακῶς γινόμενα καλῶς ίώμενος. Καὶ ἡμεῖς <sup>5</sup> γὰρ καταντλοῦντες ἡπίοις λόγοις τὸ πάθος πειρώμεθα αὐτοῦ λάσασθαι.

C ,αυοε' ΔΩΡΟΘΕΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ ΙΑΤΡΩΙ

'Επειδὴ χρῆμα σαφὲς καὶ δύμολογούμενον καὶ ταῖς ιεραῖς Γραφαῖς καὶ τοῖς σοφωτέροις τῶν ἔξωθεν διὰ παραδειγμάτων ἡθέλησας μαθεῖν, ὡς ἀν οἶς τε ᾧ, πολλὰ δι' ὀλίγων φράσαι πειράσομαι.

,αυογ' COV β

1 φη(σι) β

,αυοδ' COV β(Jac. I. 4-6)

4 γενόμενα β || 5 αὐτοῦ: αὐτὸ β

,αυοε' COV

1. Cf. lettre 1343 et la note 1 (t. I, p. 391).

2. Le même mot, en mauvaise part, a le sens d'arrogance. Is. peut avoir joué sur le double sens.

1473 (V, 189)

A ÉSAÏE<sup>1</sup>

Ceux qui te fréquentent disent que tu es rempli à la fois d'emportement et de grands sentiments<sup>2</sup>. S'il en est donc ainsi, mets un frein à ton emportement, de peur qu'en échappant à ton contrôle, il finisse par annuller tes grands sentiments; c'est pourquoi, à ce qu'on dit, tu lèves le sourcil voisin des tempes<sup>3</sup>.

1474 (V, 190)

AU MÊME<sup>4</sup>

Puisque celui qui récemment fut ton adversaire dans un jugement, une fois vaincu, ne s'est pas encore vaincu lui-même au point de trouver dans ce qu'il a subi un moyen de guérir, ne cesse pas de te défendre par écrit; tu fais bien en effet d'appliquer un bon traitement à ce qui va mal. De notre côté, en l'inondant de paroles apaisantes, nous tentons aussi de soigner son mal.

1475 (V, 191) A DOROTHÉE, DIACRE MÉDECIN

Tu as voulu avoir une information illustrée par des exemples sur une chose claire et admise à la fois par les Écritures sacrées et les plus sages des païens, alors, autant que je le puis, je vais tenter de dire beaucoup de choses en peu de mots.

3. Sens probable: la frontière (ou la distance) est mince entre le sourcil froncé, signe de colère ou d'orgueil (par ex. LUCIEN, *Dial. des morts* 10, 8, EURIPIDE, cité dans STOBÉE, *Florilegium* I, 22, 5, éd. A. Meineke, I, p. 335, 27: δφρύν τε μεῖζω τῆς τύχης ἐπηρεότα), et la tête raisonnable, pensant et calculant.

4. Cf. 1148 (à Ésaïe), 1396: à Théopompos, 1479: à Ésaïe.

5 'Επεὶ τοίνυν ἔφης. Πόθεν δῆλον ὅτι τὰ ἀσώματα τῶν σωμάτων ἔστιν ἀπαθέστερα καὶ ἴσχυρότερα; Φημί, ὅσφ τὰ ἐγγὺς τῆς ἀσωματότητος σώματα ἴσχυρότερα καὶ ἀπαθέστερά ἔστι τῶν παχυτέρων σωμάτων, τοσούτῳ καὶ τὰ ἀσώματα οὐ μόνον τῶν παχυτάτων, ἀλλὰ καὶ τῶν 10 λεπτοτάτων ἔστιν ἀπαθέστερα. Οἶνον τῇ πέτρᾳ τοῦ ὄβατος ἔστι παχυτέρα, διὸ ῥήγνυμένη οὐκέτι συνάπτεται, τὸ δὲ ὄβωρ διαιρεθέν, πάλιν συναφθὲν ἐνοῦται. ὅσφ γάρ λεπτότερον, τοσούτῳ ἀπαθέστερον. 'Ο δὲ ἀήρ – χρή γάρ ἐπὶ λεπτότερον βαθίσαι παράδειγμα – οὐδὲ διαστῆναι 15 δύναται· ἐὰν γοῦν ἡ εἰς κέραμον ἡ εἰς ἀσκὸν ἀποκλεισθείη, καὶ εἰς βυθὸν ῥιφείη, οὐκ ἀνέχεται, ἀλλ' ἐπιπολάζει καὶ ἐπινήσκεται, καὶ τὴν ἐπιφάνειαν ζητεῖ, καὶ τὸ συγγενὲς θηράται. Εἰ τοίνυν ὁ μὲν ἀήρ τοῦ ὄβατος, τὸ δὲ ὄβωρ τῆς πέτρας ἔστι λεπτότερον, διὸ καὶ ἀπαθέστερον· τί 20 θαυμάζεις εἰ καὶ τὰ ἀσώματα ἴσχυρότερά ἔστιν; 'Ιδε οὖν καὶ τὴν ψυχὴν μὴ φαινομένην μέν – ἀόρατος γάρ ἔστιν – ἴσχυν δὲ τῷ σώματι καὶ | ῥώμην παρέχουσαν· τῆς ἀποφοιτησάσης, οὐ μόνον νεκρὸν μένει τὸ σώμα, ἀλλὰ καὶ διαλύεται. Καὶ ἐν τοῖς βοηθήμασι δὲ τοῖς ιατρικοῖς – χρή 25 γάρ καὶ ἀπὸ τῆς σῆς τέχνης τὸν ἔλεγχον ποιήσασθαι – ἡ δύναμις ἀσώματος οὖσα, ἴσχυροτέρα ἔστι τοῦ σώματος. 'Οταν οὖν τὸ ἔαυτῆς ποιήσῃ καὶ ἀποφοιτήσῃ, τότε ἡ ἔμπλαστρος κεῖται ἀχρηστοτάτη. Εἰ γάρ μὴ ἡ ἐγκειμένη δύναμις ἀσώματος οὖσα καὶ πράττουσα τὸ ἔαυτῆς ἀφίπτατο,

12 συναφὲν OV || 16 ἐπιπολάζει OV || 20 ιδὲ: εἰδὲ CO(c. ras.)V  
ιδὲ Mi

1. Je pense que ces quatre verbes se répartissent en deux groupes: le premier est matériel, physique, descriptif; le second est la compréhension de ce qu'ils signifient.

2. Sur la vertu ou l'efficacité des remèdes, plantes, voir GALIEN, *De substantia facultatum naturalium fragmentum*, *De Proprietis* IV, p. 760, l. 12 et 16.

Tu as posé cette question: Qu'est-ce qui montre à l'évidence que les incorporels sont plus impassibles et plus forts que les corps? Je réponds: Autant les corps proches de l'incorporeité sont plus forts et plus impassibles que les corps plus denses, autant aussi les incorporels sont plus impassibles non seulement que ceux qui sont très denses, mais aussi que ceux qui sont très légers. Par exemple, la pierre est plus dense que l'eau, c'est pourquoi si elle est cassée elle ne se réunit plus, tandis que l'eau si elle a été partagée, se réunit de nouveau et ne fait qu'un; car plus il y a de légèreté, plus il y a d'impassibilité. Quant à l'air – il faut en effet passer à un exemple plus léger – il ne peut pas non plus être séparé: en tout cas, s'il est enfermé dans un vase ou une autre, et jeté au fond de l'eau, il ne le supporte pas, mais il remonte, flotte, recherche la surface: il veut rejoindre ce qui est du même genre que lui<sup>1</sup>. Si donc l'air est plus léger que l'eau, et l'eau plus légère que la pierre, pour cette raison il y a aussi plus d'impassibilité; pourquoi t'étonner alors que les incorporels soient plus forts? Vois donc l'âme: si elle n'apparaît pas – elle n'est pas visible – elle fournit pourtant au corps force intérieure et force physique; quand elle l'a quitté, le corps non seulement reste immobile, mort, mais encore il se décompose. Et il en va de même pour les remèdes de la médecine – je dois argumenter également à partir de ton métier – la vertu qui est en eux, alors qu'elle est incorporelle<sup>2</sup>, est plus forte que le corps. Or quand l'emplâtre<sup>3</sup> a produit et épuisé son effet, il reste là, absolument inutile. En effet, si la vertu qui est en eux, tout en étant incorporelle et en produisant son effet, ne s'envolait pas, pour

3. GALIEN, *De antidotis* I. II, vol. 14, p. 58, 4. – L'emplâtre est très recommandé par GALIEN, par ex. dans le *De compositione medicamentorum per genera* VII, vol. 13, p. 438, l. 13-16.

30 δι' ἣν αἰτίαν ἀμείθεις τὰ βοηθήματα τῶν ὑλῶν σωζομένων;  
Ἄλλα δῆλόν ἐστιν ὡς ζῆ μὲν τὸ βοηθημα τῆς δυνάμεως  
ἐνούσης, ἀποθνήσκει δὲ ἐκείνης ἀποφοιτησάσης.

,ανος'

## ΛΑΜΠΕΤΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

B Τὰ παραινετικὰ καὶ ὡφελεῖας πνέοντα τῆς σῆς παιδεύσεως δεξάμενος γράμματα Γότθος ὁ ἀπαλδευτος — οὕτω γὰρ αὐτὸν καλεῖν θέμις — δπως μὲν διετέθη ἀκριδῶς μὲν οὐκ ἔχω λέγειν, ἀπὸ δὲ τῶν τῷ προσώπῳ ἐπανθησάντων 5 σημείων καὶ αὐτὸς ἐν τεκμηρίῳ μειδιάσας γὰρ ἡρέμα ἐνέφηνε τῷ προσώπῳ ἡδονὴν ἐκνικώσης ὀργῆς.

,ανος'

## ΑΚΥΛΑΙ, ΑΜΜΩΝΙΩΙ, ΩΡΙΩΝΙ

C Πολλοί, ὃ βέλτιστοι, ἀντίπαλα ἦ καὶ μείζω ἐνταῦθα  
ῶν ἐπεπόνθεισαν δρᾶσαι προσδοκήσαντες, ἀργαλεώτερα δν  
παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐπεπόνθεσαν ἐπαθον, οὐ τοῦ δικαίου  
ἡττηθέντος, ἀλλ' εἰς τὸν μετέπειτα βίον λαμπρῶς ταμιευ-

,ανος' COV β

**Tit.** παραινετική β || 2 γρόθος COV || 3 καλεῖν αὐτὸν ~ β || 5 τεκμηρίῳ correci: τεκμήριο CO β τεκμήριοι V τεκμήριο Mi (vide notam) || 6 ἐνέφηνε CO β: ἔφηνε V Mi || ἐκνικῶσαν ὀργὴν β

,ανος' COV β

**Dest.** ἀκύλα ἀμμωνι συρίωνι β || 1 βέλτιστε β || ἀντίπαλα β:  
-πάλας COV -πάλους Mi || ἦ om. β || 4 ἡττηθέντες β ||  
4-5 ταμιευθέντες β ||

1. Cf. lettre 1484. Il pourrait s'agir (selon Schott) de Zosime qu'on ne veut pas nommer: «Je ne veux pas dire (son nom)». —

quelle raison changes-tu les remèdes, alors que leurs éléments constituants sont intacts? En vérité, il est évident que si le remède vit quand sa vertu est là, il meurt quand elle l'a quitté.

## 1476 (V, 192) A LAMPÉTIOS, ÉVÊQUE

Quand ce Goth inculte<sup>1</sup> — on peut le qualifier de la sorte — reçut de ta Culture cette lettre d'exhortation pleine d'intérêt, je ne peux dire exactement ce qui se passa en lui, mais tu peux toi-même t'en faire une idée<sup>2</sup> d'après les signes qui s'épanouirent sur son visage: il sourit légèrement et montra ainsi du plaisir sur son visage, alors que c'était la colère qui l'emportait.

1477 (V, 193) A AQUILA<sup>3</sup>, AMMONIOS, ORION

Très chers amis, bien des gens alors qu'ils avaient espéré faire ici-bas autant ou même plus que ce qu'ils avaient subi, ont eu un sort plus terrible que celui qu'ils avaient eu au début, non que la justice ait eu le dessous, mais parce qu'elle a été magnifiquement réservée à la vie ultérieure. Voilà pourquoi il vaut mieux répondre<sup>4</sup>

«Ta Culture»: je tiens compte ici des justes remarques de P. GÉHIN à propos des lettres 1357,1 et 1392,1 (compte rendu du tome I dans *REB* 56, 1998, p.299).

2. Ma correction τεκμηρίῳ (*lectio difficilior* de τεκμηρίῳ-ῶ) me semble plus proche de la leçon des mss (τεκμήριοι) que τεκμάριοι ou que la correction de Migne τεκμήριο.

3. Ou Acalas? Cf. n° 340; probablement un clerc de Péluse, car il est lié à Ammonios et Orion.

4. Le terme est ambivalent: récompenser ou se venger.

5 θέντος. Διὸ χρὴ ἡσυχίᾳ μᾶλλον καὶ φιλοσοφίᾳ τοὺς κακῶς ἡμᾶς ποιοῦντας ἀμύνεσθαι. Ἐκεῖσε γάρ πάντως ἡ δίκη τὸ δίκαιον ὄριεν, ἡ καὶ στεφάνων ὑποθέσεις τοὺς τῆς πειρασμοὺς ἀποφαίνουσα.

,αυοη'

## ΠΑΛΛΑΔΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ μὲν ἀληθῆ τὰ ἀπαγγελθέντα περὶ σοῦ, πιθανὴν μὲν ἵσως ἀπολογίαν λογοποιήσεις, ἀληθῆ δὲ οὐ φράσεις· εἰ δὲ φυεδῆ, γράφε δὴ τὴν ἀπολογίαν ἡντινα ἡμεῖς ταῖς ἀκοαῖς τῶν κωμῳδούντων σε ἐγκαθιδρύσομεν. Εἰ δὲ παύσοιος τῆς τρυφῆς τῆς εἰς πᾶσαν ἀλογὸν ὄρμὴν χωρούσης, καὶ πρὸ τῆς ἀπολογίας οἴμαι αὐτοὺς παλινωδίαν ἄσειν.

D ,αυοθ'

## ΗΣΑΙΑΙ

Οὐ λανθάνεις, ὃ δεινότατε, ἀδικῶν, καὶ διὰ τοῦτο τὴν μὲν εὐθυδικίαν φεύγων, ἐπὶ δὲ παραγραφὰς καταφεύγων τὰς πρὸς βοήθειαν τῶν ἀδικουμένων, ἀλλ’ οὐκ εἰς ἀποφυγὴν τῶν ἀδικούντων ἐπινοηθείσας. Γνοὺς οὖν ὡς 5 πεφώρασαι ἐξ εὐθείας ἀπολογοῦ.

6 ἀμύνασθαι OV Mi

,αυοη' COV β(lac. l. 5-7)

3 δῆ β Mi: δὲ COV || 4 ἐγκαθιδρύσομεν β: -σωμεν COV

Mi || 6 παλινωδίαν: -δίας β Mi

,αυοθ' COV β

Tit. πρὸς στρατιώτηγι ἐλεγχτεική β || 2 δὲ om. β

1. Souvent le mot désigne la vie parfaite des moines. Mais, souvent, chez Is. il désigne tout simplement le comportement chrétien impli-

par le calme et la philosophie<sup>1</sup> à ceux qui nous font du mal. Dans l'au-delà, en effet, la justice déterminera forcément ce qui est juste, elle qui montre que les épreuves d'ici-bas conditionnent l'obtention des couronnes.

1478 (V, 194) A PALLADIOS, DIACRE

Si le rapport que l'on a fait sur toi est vrai, tu imagineras peut-être une défense crédible, mais ce que tu diras ne sera pas vrai; si ce rapport est faux, alors écris la défense que nous pourrons porter aux oreilles de ceux qui se moquent de toi. Et si tu cesses de mener cette vie de volupté qui prend des proportions absolument déraisonnables, je pense qu'avant même ta défense ils changeront de ton<sup>2</sup>.

1479 (V, 195) A ÉSAÏE

Tu n'ignores pas, très habile homme, que tu es coupable, et c'est pour ça que tu fuis l'action directe<sup>3</sup> et te réfugies dans les moyens dilatoires qui ont été conçus pour venir en aide aux victimes et non pour donner une échappatoire aux coupables. Alors, puisque tu sais que tu as volé, défends-toi sans détour.

quant le pardon des offenses, l'amour du prochain, et la vie paisible de celui qui espère en Dieu. Pour lui, la vie parfaite est accessible à tout chrétien: elle n'est pas réservée à quelques élus.

2. «Ils chanteront la palinodie.»

3. «Un jugement normal, direct», cf. DÉMOSTHÈNE, *Contre Phormion* 4. A comparer avec la lettre 1474 où il est question d'un adversaire d'Ésaïe.

,αυπ'

## ΘΕΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΟΙ

1449 A

"Οσω τῇ τιμῇ παρὰ σοὶ τῶν ἄλλων πλεονεκτῶ, | τοσούτῳ πειράσμοι τοὺς λοιποὺς εὐνοίας παρενεγκεῖν. Καὶ γάρ ἀτοπὸν πρὸ μὲν τῶν ἄλλων παρὰ σοὶ τετάχθαι, μετὰ δὲ τῶν οὐχ οὕτω τιμωμένων ἐν τοῖς σοῖς σιωπῆσαι.

5 'Ἐπεὶ τοίνυν γέγραφας ὡς Εὔσέδιος ὁ ἐπίσκοπος τοῦ Πηλουσίου καὶ πρὸς ὀργὴν ἐστιν ὀξύρροπος, καὶ πρὸς ἀρπαγὴν τῶν ἀλλοτρίων ἔτοιμος, καὶ πρὸς τὸ παροξυνθῆναι ταχύς, καὶ πρὸς τὰς ἀμοιδὰς τῶν δεόντων βραδύς, καὶ συλλήθδην εἰπεῖν, πάντων τῶν ἀνελευθέρων παθῶν ἀκρατῆς 10 τε καὶ ἔστι καὶ νομίζεται, αὐτὸς εἴγε εὐδοκιμῆσαι βούλει, τῶν τοιούτων ὄντειδῶν ἀχραντὸν σαυτὸν διατήρησον. "Ατοπὸν γάρ σε ἀλῶναι τοῖς αὐτοῖς οἷς ἔτερον περιπετωκότα αἰτιᾷ, καὶ λατρὸν ἄλλου ἔθελειν εἶναι τὸν ἔλκεσι βρύνοντα· καὶ πράττειν ἔκεινα διν πικρὸς τυγχάνεις κατήγορος.

(1053 A)

,αυπα'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Γέγραφας· Τί ἔστιν « Ἐξήκοντά εἰσι βασιλίδες<sup>3</sup> », καὶ τὰ ἔξης. "Ακούε τοίνυν· Ἐχέτω μὲν ἡ ἀμωμος καὶ παρθένος Ἐκκλησία, ἡ ὀρθὴν περὶ τὸ Θεῖον πίστιν ἔχουσα, τὰ

1480 13 Cf. EURIPIDE, *Phén.* (Nauck 632, fr. 1086, cf. n° 1589); GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Or.* 2, 13, 5 (éd. Bernardi, *SC* 247, p. 106)

,αυπ' COV β

1 τῇ τιμῇ COV || 2 εὐνοίας OV || καὶ : ἡ β || 4 τοῖς σοῖς : αὐτοῖς β || 6 ὀργὴν C β : ὀρμήν OV Mi || 11 ὄντειδῶν : εἰδῶν β(acc. lac.) || 12 ἔτερον : ἄλλον β || 14 τυγχάνεις COV (av. sl)

,αυπα' COV γμ

Tit. τί ἔστι γεγραμμένον ἐν τοῖς ἔσμασιν ξ βασιλεῖς μ. περὶ τῶν

1480 (V, 196) A THÉON, ÉVÊQUE

Autant pour toi je l'emporte en estime sur les autres, autant je vais essayer de l'emporter sur les autres en bienveillance. Il serait en effet incongru de me voir placé par toi avant les autres et de partager à ton propos le silence de ceux qui ne reçoivent pas autant d'estime.

D'après ta lettre, Eusèbe, l'évêque de Péluse, se laisse aller facilement à la colère, est tout disposé à s'emparer des biens d'autrui, est prompt à s'irriter, lent à restituer ce qu'il doit; en un mot, il est et passe pour être incapable de maîtriser toutes les viles passions; alors, toi, si du moins tu veux avoir bonne réputation, garde-toi pur de tels reproches infamants. Car il serait incongru que tu fusses convaincu des mêmes fautes dans lesquelles tu accuses un autre d'être tombé, et que celui qui est 'couvert d'ulcères' voulût être le médecin d'un autre<sup>1</sup> et fit ce que tu dénonces avec violence.

1481 (IV, 5) A ISIDORE, DIACRE

Tu as demandé dans ta lettre ce que veut dire : « Il y a soixante reines<sup>2</sup> » et la suite. Alors, écoute : Que l'Église irréprochable et virginal, qui a une foi orthodoxe dans le Divin, occupe les premières places; et qu'elle

ζ' βασιλιδῶν καὶ ὀγδοήκοντα παλαικῶν (2<sup>υπ</sup> λ. eras.) γ<sup>υπ</sup> || 1 εἰσι ομ. COV γ || 2 ἀμωμος : ἀμώμητος γ || 3 θεῖον + τὴν μ Mi

1481 a. Ct 6, 8 s.

1. Ce proverbe (ἄλλων λατρός, αὐτὸς ἔλκεσι βρύνων) apparaissant dans un fragment d'Euripide (Nauck 632, fr. 1086), se trouve également chez PLUTARQUE, *De utilitate ex inimicis cupienda* (*Oeuvres Morales*, *Traité* 6, 7-8 (CUF, 1989, p. 201) et GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Or.* 2, 13, 5 (*SC* 247, p. 106); voir aussi lettre 1589, 6.

πρωτεῖα· καὶ αὐτὴ καλείσθω περιστερὰ τελεία, ὅλων τῶν  
ταγμάτων ὑπερβαίνουσα τὴν ἀξίαν. Εἰ δὲ καὶ εἰς πράξεις  
αὐτὸ ἐκλαθεῖν χρή, | λελέχθω καὶ τάδε· Ἐξήκοντά εἰσι  
βασιλίδες, αἱ τῆς βασιλείας ἔνεκεν εῦ πράττουσαι ψυχαῖ·  
καὶ ὅγδοήκοντα παλλακαῖ, αἱ φόρῳ τῆς κολάσεως ἀπεχό-  
μεναι τοῦ κακοῦ· καὶ νεάνιδες ὅν οὐκ ἔστιν ἀριθμός, αἱ  
10 διά τινας προφάσεις κοσμικὰς σωφρονοῦσαι καὶ τὸ δίκαιον  
διώκουσαι, αἱ οὔτε πόθῳ τῆς βασιλείας οὔτε φόρῳ τῆς  
κρίσεως τὸ δέον πράττουσαι, ἀλλ’ ἵνα πλούτου ἢ δόξης  
ἢ τιμῆς τινος μὴ στερηθῶσι. Μία ἐστὶ περιστερὰ τελεῖα<sup>b</sup>,  
ἢ τὸ καλὸν δὶ’ αὐτὸ τὸ καλὸν πράττουσα τῶν ἄκρων  
15 ἀγίων σύνοδος, ἢ οὔτε διὰ μισθόν, οὔτε διὰ τιμωρίαν,  
οὔτε διὰ πρόφασίν τινα βιωτικήν, ἀλλὰ διὰ τὸ τῷ Θεῷ  
φίλον πράττουσα τὸ δέον· δῆλον δ’ ὅτι τὸν Θεὸν ἔχουσα  
καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ ἔχει.

Κάκεῖναι μὲν ἀκούσαι δυνήσονται· Χάρις τῇ βασιλείᾳ  
20 καὶ τῇ γεένῃ τῇ παραξικενασάσῃ ὑμᾶς ἀριστεῦσαι. Αὕτη  
δὲ οὐδὲν τοιοῦτο ἀκούσεται, ἀλλὰ καὶ πάντως μακαρισ-  
θήσεται.

7 εῦ πράττουσαι COV: τὸ καλὸν πράττουσαι γ εἰσπράττουσαι  
μ Mi || 8 παλακαῖ γ || 11 οὔτε ... οὔτε: οὐδὲ ... οὐδὲ γ μ Mi ||  
12 δέον γ μ Mi: δίκαιον COV || πράττουσαι COV γ: πράττουσαι  
μ Mi || 13 τιμῆς: μισθοῦ γ || μία + δέ γ || 16 τινα om. γ ||  
17 ὅτι + ἢ γ || 20 ὑμᾶς: ἡμᾶς Mi || 21 τοιοῦτον γ μ Mi ||  
πάντως: παρὰ πάντων γ μ Mi

b. Ct 6, 9

1. Je préfère la leçon de γ μ, m'appuyant sur d'autres emplois de cette expression chez Is. (par ex.: 1356, 18; 1399, 56; 1405, 2). La répétition de δίκαιον est, je pense, une erreur de C.

soit appelée colombe parfaite, puisqu'elle surpassé la dignité de tous les ordres. Et s'il faut comprendre que cette expression porte aussi sur les actions, qu'on dise ceci: Il y a soixante reines, ce sont les âmes qui font le bien en vue du royaume; il y a quatre-vingts concubines, ce sont celles qui, par crainte du châtiment, s'écartent du mal; et les jeunes filles dont le nombre n'est pas indiqué, ce sont celles qui pour des prétextes mondains sont chastes et poursuivent la justice, celles qui agissent comme il faut<sup>1</sup>, ni par désir du royaume, ni par crainte du jugement, mais pour ne pas être privées de richesse, de gloire, ou d'honneur. Il y a une seule colombe parfaite<sup>b</sup>, c'est l'assemblée des saints les plus parfaits, qui fait le bien, le bien pour lui-même, que ni un salaire, ni un châtiment, ni quelque prétexte terrestre, mais seulement l'amour de Dieu, pousse à agir comme il faut<sup>2</sup>; comme elle a Dieu, elle a aussi bien sûr tout ce qui est à lui.

Celles-là pourront entendre: Merci au royaume et à la géhenne qui vous ont fait exceller! Celle-ci n'entendra rien de tel, mais elle connaîtra une bénédiction absolue<sup>3</sup>.

2. M.-G. Guérard m'a aimablement communiqué que cette lettre est citée (jusqu'à ces mots) dans l'Epitomé de Procope sur le *Cantique* (Paris, gr. 153, f. 49<sup>v</sup>, l. 12-14). On constate plusieurs omissions dans cette citation, ainsi que l'absence des 5 dernières lignes.

3. Citant cette lettre, R. MAISANO («L'esegesi», p. 61-62) rappelle que pour ORIGÈNE (*Schol. in Cant.*, PG 17, 277 B-D) les 80 concubines représentent les fidèles qui ont la crainte de Dieu, et les jeunes filles sans nombre les fidèles qui ont une crainte moindre, et que chez GRÉGOIRE DE NYSSE (*Sur le Cant. hom.* 15, éd. H. Langerbeck, GNO VI, Brill, 1960, p. 429-489, surtout p. 460, 465, 469) les 60 reines sont celles qui désirent spontanément suivre le Christ; voir aussi BASILE, *In Ps. hom.* 44, 9, PG 29, 408 C.

1449 B ,αυπᾶ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ἐπειδὴ γέγραφέ σου ἡ σύνεσις ὅτι καὶ οἱ ιουδαῖοι εἶχον τὸ τῆς υἱοθεσίας ἀξίωμα – γέγραπται γάρ· «Τίοὺς ἐγέννησα καὶ ὑψώσα, αὐτοὶ δέ με ἡθέτησαν<sup>a</sup>» καί· «Θεὸν τὸν γεννήσαντά σε ἐγκατέλιπες<sup>b</sup>» – φημὶ ὅτι οὐχ εὑρίσκω 5 ὅλως ἔξ ὧν προήνεγκας μαρτυριῶν ἀπολελυμένην οὐδὲ καθαρὰν τὴν τιμὴν, ἀλλὰ τῇ κατηγορίᾳ συμπεπλεγμένην. «Ωστε εἰ μὴ κατηγορῆσαι αὐτῶν ἡθέλησεν, οὐκ ἀν τὴν φῆς τιμὴν ἀνεκήρυξεν· εἰ μὴ ἔπταισαν, οὐκ ἀν ἔτυχον ἵσως 10 τῆς | προσηγορίας. Ἀλλ’ εἰς μείζονος κατηγορίας ὑπόθεσιν 15 τὴν τιμὴν τῇ μέρψει συνέζευξε· καθαπτόμενος γὰρ αὐτῶν καὶ ἐκπομπεῦσαι τὴν ἀναισθησίαν βουλθύμενος, τῇ αἰτίᾳσει τὴν τιμὴν παρέπλεξε· μᾶλλον δὲ ἐκ τῆς τιμῆς τὴν κατηγορίαν μείζονα συγγνώμης ἀπέφηνε.

Περὶ δὲ τῶν ἐν τῇ χάριτι βοᾶ ὁ τῆς βροντῆς υἱός<sup>c</sup>· 20 «Οσοι δὲ ἔλαθον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἔξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι<sup>d</sup>.» Ιδοὺ ἀνευ κατηγορίας τιμή, ἵδού τῆς υἱοθεσίας τὸ ἀξίωμα, ἵδού τῆς ὑπερκοσμίου συγκλήτου τὸ σύνθημα, ὁ ἄνω καὶ κάτω προφέρων ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν· «Οπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς 25 οὐρανοῖς<sup>e</sup>», καί· «Οἶδεν ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ὃν χρείαν ἔχετε πρὸ τοῦ αἰτήσασθαι αὐτόν<sup>f</sup>.» Αὐτὸς μὲν οὖν ὁ τῆς υἱοθεσίας αἰτίος τὸ ἀξίωμα πανταχοῦ ἀνακηρύττει, 30 ὁ δὲ ἔξ | ιουδαϊκῆς ἐπάλξεως εὐαγγελικὸν μηχάνημα γεγονώς, δεικνύς τὴν τιμὴν ταύτην ἔργῳ βεβαιωθεῖσαν ἔφη· «Οὐ γὰρ ἔλαθετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόδον, 35 ἀλλὰ πνεῦμα υἱοθεσίας ἐν ὧ κράζομεν· Ἀθρᾶ ὁ Πατήρ.

,αυπᾶ' COV

1 καὶ οἱ V Mi: εἰ καὶ CO || 4 ἐγκατέλειπες C

1482 a. Is 1, 2 b. Dt 32, 18 c. Cf. Mc 3, 17 d Jn 1, 12  
e Mt 5, 45 f Mt 6, 8

1482 (V, 197)

## AU MÊME

Comme ta Prudence a écrit que les juifs aussi avaient la dignité de la filiation – il est écrit en effet : «J'ai engendré et élevé des fils, et eux m'ont méprisé<sup>a</sup>» et : «Dieu qui t'a engendré tu l'as abandonné<sup>b</sup>» – ma réponse est celle-ci : Dans les témoignages que tu as cités je trouve que la marque d'honneur n'est pas du tout nette ni non plus sans mélange, mais qu'il s'y mêle une accusation. Ainsi, s'il n'avait pas voulu les accuser, il n'aurait pas proclamé la marque d'honneur que tu mentionnes; s'ils n'avaient pas fauté, ils n'auraient peut-être pas obtenu cette appellation. Mais il a lié la marque d'honneur au reproche pour ouvrir la voie à une accusation plus grave; en les touchant et en voulant rendre publique leur insensibilité, il a tressé ensemble la marque d'honneur et l'accusation; bien plus, c'est en partant de la marque d'honneur qu'il a produit l'accusation trop grave pour être pardonnée.

Or, à propos de ceux qui sont sous le régime de la grâce le fils du tonnerre<sup>c</sup> s'écrie : «A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu<sup>d</sup>.» Voilà une marque d'honneur sans accusation; voilà la dignité de la filiation; voilà le signe de reconnaissance de l'assemblée céleste que le Sauveur annonçait à tous moments quand il disait : «Pour que vous deveniez semblables à votre Père qui est dans les cieux<sup>e</sup>», et «Votre Père céleste sait ce dont vous avez besoin avant que vous le lui demandiez<sup>f</sup>.» Or c'est le responsable en personne de la filiation qui proclame partout cette dignité. Et celui qui est sorti du rempart judaïque pour devenir le fer de lance de l'Évangile montre que cette marque d'honneur est devenue effectivement une réalité : «Vous n'avez pas reçu, dit-il, un esprit d'esclavage pour retomber dans la crainte, mais un esprit de filiation dans lequel nous crions 'Abba, Père';

Αύτὸ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ. Εἰ δὲ τέκνα, καὶ κληρονόμοι· κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγχληρονόμοι δὲ Χριστοῦ<sup>g</sup>.» Βαθαὶ τῆς τιμῆς· 1452 A 30 ποῦ ἀνω ἀνήγαγε τοὺς χαμαὶ κειμένους; Ὁμοῦ τε γὰρ καὶ τὴν ιουδαίων μικροπρέπειαν δείκνυσιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ τὴν χριστιανῶν μεγαλοπρέπειαν, ἣν παντὶ σθένει δίκαιοι ἀν εἴημεν φυλάξαι ἵνα μὴ τῆς ἀξίας ἐκπεσόντες ἀργαλεώτερον κολασθῶμεν, ὡς μηδὲ τῇ τοσαύτῃ τιμῇ 35 βελτιωθέντες.

,αυπγ'

## ΑΡΠΟΚΡΑΙ ΣΟΦΙΣΤΗΙ

“Ωσπερ ἄριστος ζωγράφος ἵππον γαῦρον καὶ ὑψαύγενα γράφων, μονονουχὶ ἔμπνοῦν αὐτὸν ποιῆσαι φιλοτιμούμενος καὶ πρὸς τὴν φύσιν ἀμιλλώμενος, ἐμβάλλει μὲν αὐτῷ μετὰ τοῦ χαλινοῦ φρόνημα, ἵστησι δὲ αὐτὸν ἐν αὐτῷ τῷ μὴ 5 θέλειν ἐστάναι, οὕτω καὶ ἡ σὴ παίδευσις διὰ τοῦ λόγου σαφῶς ἡμῖν τὸ φρόνημα τάνδρὸς ἐνεχάραξεν ὡς αὐτὸν ἐκεῖνον δρᾶν τοὺς ἀναγινώσκοντας μᾶλλον ἢ τὰ γράμματα.

B

,αυπδ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

‘Ως ἐδέξατο τῆς σῆς καλοκάγαθίας τὰ γράμματα ἐκεῖνος δὸν οὐ βούλομαι λέγειν — μὴ γὰρ εἴη γραφῆς καὶ μνήμης ἀξιος — δλέθριον μέν τι καὶ σεσηρὸς προσεμειδίασεν οἶον

29 βαθαῖ C || 30 ποῦ: πῶς Mi

,αυπγ' COV βγ

1 γαῦρον καὶ: ἡ ταῦρον β || 4 ἐν αὐτῷ om. β || μὴ om. Mi || 6 τάνδρὸς: τοῦ ἀνδρὸς βγ || 6-7 ἐκεῖνον αὐτὸν ~ γ

l'Esprit lui-même se joint à notre esprit pour témoigner que nous sommes des enfants de Dieu; et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ<sup>g</sup>.» Oh, quel honneur! A quelle hauteur a-t-il fait monter ceux qui étaient à terre? Car l'Apôtre montre à la fois la petitesse des juifs et la grandeur des chrétiens: il serait bon que nous la conservions de toutes nos forces de peur que, déchus de cette dignité, nous ne subissions un châtiment plus terrible pour ne pas avoir été rendus meilleurs par une si grande marque d'honneur.

## 1483 (V, 198) A HARPOCRAS, SOPHISTE

Un excellent peintre quand il dessine un cheval fier et la tête haute, met son point d'honneur à le représenter presque en train de respirer et rivalise avec la nature: il lui insuffle une fougue avec le frein<sup>1</sup>, et le fige dans une position, en exprimant son refus même d'être dans cette position: de la même manière, ta Culture nous a donné par le langage une juste description du tempérament de cet homme, à tel point que les lecteurs le voient lui plus que les lettres.

## 1484 (V, 199)

## AU MÊME

Quand il reçut la lettre de ta Bonté cet homme dont je ne veux pas dire le nom — il ne saurait mériter qu'on l'écrive ou le mentionne! — eut un sourire mauvais et

,αυπδ' COV β(lac. l. 4-6)

2 μὴ + δὲ β

g Rm 8, 15-17

1. L'expression est calquée sur «il passe le mors au cheval».

εἰώθει εἴποτε δργῆς ἐμπλησθείη· ἀλλου δὲ ἡψατο φρικώδους,  
5 καὶ ἀποτελεσθέντος ἀν ἴσως εἰ μὴ αὐτὸς ἐγένετο ἀλλος  
τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς θεσμοῖς.

,αυτε'

## ΩΦΕΛΙΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

C Λίαν ἄγαμαι τὴν παλαιὰν Λακεδαίμονα, κοσμεῖσθαι ἀπαγορεύσασαν ταῖς σώφροσι τῶν γυναικῶν· ἑταῖραις γὰρ πρέπειν τοῦτ' ἐνόμισε, ταῖς καὶ πάγας καὶ δίκτυα ἐπὶ θήρας τῶν ἀκολάστων νέων ἐπινοούσαις. Ἡ γὰρ κοσμία 5 καὶ σώφρων εἶναι δοκοῦσα, εἰ τοῦτο δράσεις, τὴν οἰκείαν ἐκπομπεύει νόσον. "Απερ ἀποκηρύττουσα ἡ θεία Γραφὴ παρανεῖ μὴ χρυσῷ καὶ μαργαρίταις ἡ ἐσθῆτι πολυτελεῖ, ἀλλ' ἔργοις ἀγαθοῖς κοσμεῖσθαι τὰς τῆς θεοσείας ἐφιεμένας". Εἰ δὲ χρὴ καὶ αὐτὸς τὸ πρᾶγμα καθ' ἐαυτὸν 10 σκοπῆσαι, φήσαιμι δὲ τοι δρμοὶ καὶ αὐγαὶ λιθῶν καὶ περιδέρραια καὶ ταῖς δυσειδέσι καὶ ταῖς ἄγαν ὥραιαις ἀντιπράττουσι· τὰς μὲν γὰρ ἐλέγχουσι, τῶν δὲ ἀπάγουσι· 15 τὰς μὲν ἐλέγχουσι, κακίονας ἐπιδεικνυμένας· | τῶν δὲ ἀπάγουσιν· ἀφέμενοι γὰρ τοῦ περὶ αὐτῶν φράσαι περὶ τῶν κοσμίων διαλέγονται.

,αυτε' COV β(lac. I. 13-14)

2 ἑταῖραις Ορκωγ: ἑτέραις Οιχ || γὰρ + μᾶλλον β || 3 τοῦτ' ἐνόμισε: ταῦτα ἐνομίσατε β || 4 θήραν β || 7 ἡ: καὶ β || 10 φημὶ Mi || 12 ἀπάγουσι: ὑπαγριεύουσιν β

1485 a Cf. 1 Tim 2, 9-10

1. Il s'agit très probablement du prêtre Zosime; cf. lettre 1476.

2. On peut se demander si ce destinataire n'est pas identique au grammaticos Ophélios: cf. *Is. de P.*, p. 144, note 49.

pincé, comme il en avait l'habitude, chaque fois qu'il était rempli de colère; il entama alors une contestation terrible, qui aurait même pu aller plus loin, s'il n'avait été lui-même en butte aux règlements ecclésiastiques<sup>1</sup>.

1485 (V, 200) A OPHÉLIOS, *SCHOLASTICOS*<sup>2</sup>

J'ai beaucoup d'admiration pour l'antique Lacédémone<sup>3</sup> qui avait interdit aux femmes honnêtes de se parer; elle avait estimé que cela convenait aux hétaires qui inventent pièges et filets pour s'emparer des jeunes intempérants. Car la femme qui a une réputation de décence et d'honnêteté, si elle fait cela, expose publiquement sa propre maladie. En interdisant justement cela, la divine Ecriture exhorte celles qui s'attachent à la religion divine à se parer non d'or et de perles, ou de vêtements somptueux, mais de bonnes œuvres<sup>4</sup>. Et s'il faut examiner la chose en elle-même<sup>5</sup>, je soutiendrais que chaînes<sup>6</sup>, pierres précieuses<sup>6</sup>, colliers font du tort aussi bien à celles qui sont laides qu'à celles qui sont très belles: ils dénoncent les unes, ils détournent des autres; ils dénoncent les unes, car leur laideur apparaît davantage; ils détournent des autres, car au lieu de parler d'elles, on discute de leurs parures.

3. Sparte.

4. Cf. PLATON, *Théétète* 157 a.

5. Ce qui sert à lier ou enlacer, d'où guirlande, collier, amarre... Sur les parures, voir GRÉGOIRE DE NYSSE, *In Cant. hom.* 6, 79, 16; 80, 1; 82, 8; *Encomium Ib in XI martyres*, éd. O. Lendle, GNO X, 1, 1990, p. 148, 14. – Deux mots pour les colliers (autour du cou): δρμος et περιδέρραιον. Sur les ornements, JEAN CHRYSOSTOME, *In Col. hom.* 12, 7, PG 62, 371, 21 et 390. – Contre les bijoux des femmes, voir lettre 1242.

6. «Éclats des pierres.»

,αυπς'

## ΑΛΦΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

1453 A

Δεινὸς λόγων ἔρως ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς εἰς τοῦτον τὸν καιρὸν ἐπεκώμασε· λόγων δέ, φημί, οὐ τῶν σωφρονίζειν, ἀλλὰ τῶν τέρπειν τοὺς ἀκούοντας | δυναμένων, οὐ πνευματικῶν, ἀλλὰ σοφιστικῶν, οὐκ ἀποστολικῶν, ἀλλὰ δῆμοσθεικῶν, οὐ προφητικῶν, ἀλλ' ἐριστικῶν, οὐ τῶν τὴν ψυχὴν εὐφράναι δυναμένων, ἀλλὰ τῶν τὴν ἀκοήν θέλγειν εἰωθότων· οὐ τῶν διὰ τοῦ ἐμπνεῖσθαι ὑπὸ τῶν πράξεων τοῦ λέγοντος ζῶντων, ἀλλὰ τῶν διὰ τὴν εὐγλωττίαν εἰς ἀκοὰς νεκρὰς ἐνηχουμένων.

10 Τί οὖν ποιητέον; σιωπητέον, καὶ οὐδὲν λεκτέον; ἀλλ' ἐπικινδυνόν. Ἀλλὰ ῥήτεον; ἀλλ' οὐκ εἰς ὀφέλειαν ὁ λόγος καὶ ἔργων ἐπίδειξιν, ἀλλ' εἰς κρότον μόνον τελευτᾶ. Ἀλλ' εἰ καὶ οὕτω ταῦτ' ἔχει, ἀμεινον, ὡς οἴμαι, εἰπόντα μὴ ἀκουσθῆναι ἢ μὴ εἰπόντα ἐγκληθῆναι· «Διὰ τί τὸ ἀργύριόν 15 μου οὐ κατέβαλες ἐπὶ τοὺς τραπεζίτας, κατὰ γὰρ ἐλθὼν ἀπήγησα ἀν τὸ σὺν τῷ τόκῳ<sup>a</sup>;»

B Λεγέτω τοιγαροῦν ὁ δυνάμενος, ἵνα πρὸς τοὺς ἀκούοντας ἢ τῷ κριτῇ ὁ λόγος.

,αυπς' COV βγ L

Dest. *alphiūm* L: ἀλφείω βγ ἐλαφίω COV Mi || **Tit.** περὶ ἔρωτ. γ || 2 καιρὸν: κάσμου βγ || 7 τοῦ: τὸ β || ὑπὸ: διὰ βγ || 9 νεκρὰς: νεκρῶν γ || 10 καὶ οὐδὲν λεκτέον ομ. βγ || 13-14 μὴ ἀκουσθῆναι ἢ μὴ εἰπόντα ομ. β || 14 ἀκουσθῆναι: ἀνύσαι γ || μὴ εἰπόντα ομ. γ || 15 οὐ κατέβαλες: οὐκ ἔβαλες β || ἐλθὼν ορεγε: ἐλθεῖν οἰς || 16 ἀν ομ. γ || τῷ ομ. βγ || 18 ὁ λόγος τῷ κριτῇ ~ βγ

## 1486 (V, 201) A ALPHIOS, ÉVÊQUE

Un amour extraordinaire pour les discours a fondu sur l'esprit des gens à notre époque; et par discours j'entends ceux qui sont capables non de modérer les auditeurs, mais de les charmer, les discours non pas spirituels, mais sophistiques, non pas apostoliques, mais démosthéniens, non pas prophétiques, mais éristiques; non les discours capables de réjouir l'âme, mais ceux qui habituellement flattent l'oreille; non pas ceux qui sont vivants parce qu'ils sont inspirés par les actions de l'orateur, mais ceux que l'élégance du langage fait résonner à des oreilles mortes.

Que faut-il donc faire? Se taire et ne rien dire? C'est risqué. Alors, faut-il parler? En ce cas le discours n'a pas pour aboutissement l'utilité et l'exposition des faits, mais seulement les applaudissements. Eh bien, même s'il en est ainsi, il vaut mieux, à mon avis, parler sans être écouté que de ne pas parler et de se voir reprocher: «Pourquoi n'as-tu pas déposé mon argent chez les banquiers, et moi, à mon retour, je l'aurais réclamé avec les intérêts<sup>a</sup>?»

Alors, que celui qui en a la compétence parle, de façon à laisser le juge exprimer son opinion aux auditeurs!

αυπζ'

## ΟΛΥΜΠΙΟΔΩΡΩΙ

Αφέμενος, ὃ σοφέ, τῶν μεταρπιολεσχῶν, καὶ μετεωροσοφιστῶν, καὶ λεξιθήρων, τῶν πλέον λόγων ἔχοντων μηδέν, εἰς τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν σαυτὸν σύντεινον, τὴν μακαρίους ἀποφαίνουσαν τοὺς ἑραστάς· εἰ δὲ οἵει ταῖς τῶν ἀρχαίων 5 γνώμαις δίκαιοιν εἰναι μᾶλλον ἀκολουθεῖν, τοὺς ἄλλους τέως παρείς, αὐτὸν τὸν παρ' αὐτῶν σοφώτατον ἀπάντων ἀνθρώπων αηρυπτόμενον ἐγγυητὴν τῶν ἐμαυτοῦ λόγων παρέξομαι.

Τί οὖν φησι; Ξενοφῶν περὶ αὐτοῦ; «Οὐδεὶς πώποτε 10 Σωκράτους οὐδὲν ἀσεδές οὐδὲ ἀνόσιον, οὔτε πράττοντος εἰδεν, οὔτε λέγοντος ἥκουσεν· οὐδὲ γάρ περὶ τῆς τῶν πάντων φύσεως ἀπερ τῶν ἄλλων οἱ πλεῖστοι διελέγοντο, σκοπῶν ὅπως ὁ καλούμενος ὑπὸ τῶν σοφιστῶν κόσμος ἔχει καὶ τίσιν ἀνάγκαις ἔκαστα γίνεται τῶν οὐρανίων, 15 ἀλλὰ καὶ τοὺς φροντίζοντας τοιαῦτα μωραίνοντας ἐπεδείκνυε. Καὶ πρῶτον μετ' αὐτῶν ἐσκόπει πότερόν ποτε νομίσαντες ἴκανῶς ἥδη τάνθρωπινα εἰδένειν ἔρχονται ἐπὶ τὸ τῶν τοιούτων φροντίζειν ἢ τὰ μὲν ἀνθρώπινα παρέντες, τὰ δαιμόνια δὲ σκοποῦντες ἥγουνται τὰ προσήκοντα πράτ- 20 τειν· ἐθαύμαζε δὲ εἰ μὴ φανερόν ἐστιν αὐτοῖς ὅτι ταῦτα οὐ δυνατὸν ἀνθρώποις εύρειν, ἐπει καὶ τοὺς μέγιστον φρονοῦντας ἐπὶ τῷ περὶ τούτων λέγειν, οὐ τὰ αὐτὰ δοξάζειν | ἀλλήλοις, ἀλλὰ τοῖς μακινομένοις δόμοις διακεῖσθαι πρὸς ἀλλήλους.»

1487 9-23 XÉNOPHON, *Mémorables* I, 1, 11-14

αυπζ' COV

Τιτ. περὶ ἀρετῆς Ο<sup>mg</sup> || 6 τὸν: τῶν ΟV || 10 οὐδὲν: οὐδὲν<sup>2</sup> Mi || 17 τῶν om. OV Mi || 22 τῷ Ο<sup>mg</sup>: τῶν Ο<sup>ix</sup>

1. Olympiodore, qui reçoit 4 lettres (756, 1487, 1514, 1916 = V, 186) est un païen lettré et un philosophe. Is. l'invite à vivre à l'imitation de Socrate et à découvrir l'invisible à partir du monde visible, sans se

1487 (V, 202)

A OLYMPIODORE<sup>1</sup>

Délaissant, mon sage [ami], ceux qui bavardent et discutent dans les nuages<sup>2</sup>, les chercheurs de mots rares, ceux qui n'ont rien de plus que des mots, hâte-toi vivement vers la vertu pratique<sup>3</sup> qui rend bienheureux ceux qui la désirent; et si tu crois qu'il vaut mieux suivre les avis des anciens, et laisser de côté les autres [sages qui se sont succédés] jusqu'à notre époque, je produirai comme garant de mes propres discours celui-là même qu'ils proclament comme le plus sage de tous les hommes.

Or que dit de lui Xénophon? «Personne n'a jamais vu Socrate faire ni entendu Socrate dire rien d'impie ni de sacrilège; pas même à propos de la nature de l'univers – objet de discussion, précisément, pour la plupart des autres – lorsqu'il examinait en quoi consistait ce que les sophistes appelaient le *cosmos* et à quelles lois obéissaient les choses célestes; il montrait même que ceux qui avaient ce genre de préoccupation étaient fous. Il commençait par examiner avec eux si c'était parce qu'ils croyaient en savoir alors assez sur les choses humaines qu'ils en venaient à se préoccuper de telles questions, ou si, après avoir délaissé le monde humain pour examiner le monde des démons, ils estimaient agir comme il le fallait; et il s'étonnait que l'impossibilité pour les hommes de découvrir ces choses-là ne leur parût pas évidente; car, même ceux qui se croyaient très forts pour discourir sur elles n'avaient pas la même opinion les uns que les autres, mais les uns à l'égard des autres ils se comportaient comme des fous.»

laisser impressionner par les attaques païennes contre le Christ et ses disciples. Ce pourrait être le successeur d'Hypatie, enseignant la philosophie à Alexandrie vers 415-430; je crois plutôt qu'il s'agit d'un philosophe habitant Péleuse (cf. *Is. de P.*, p. 149).

2. Cf. ARISTOPHANE, *Nuées* 360.

3. «La vertu pratique»: plus loin l. 30, cf. 1219, 10, 1295, 8.

25 Ταῦτα μὲν οὖν Ξενοφῶν ἔγραψε, καὶ Πλάτων δὲ ὁ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐλλογιμώτερος καὶ μάλιστα πάντων τὸν Σωκράτην ἐπιστάμενος τὰ αὐτὰ τῷ Ξενοφῶντι διὰ πάντων ἔσυντοῦ σχεδὸν τῶν διαλόγων κατεσκεύασεν. Εἰ τοίνυν κάκεῦνος, μᾶλλον δὲ κάκεῦνος καὶ ἐπετήδευον, καὶ ἔλεγον,  
1456 A 30 καὶ ἔγραφον | τὴν πρακτικὴν ἀσκεῖν· αὕτη γάρ, ὡς καὶ τῷ Πλάτωνι δοκεῖ, καλλίστη ἐστὶν ὁδός, ἐπὶ τὴν εὔσεβειαν ἄγουσσα καὶ εἰς πλατεῖαν εὐρυχωρίαν τελευτῶσσα.

,αυπη'

## ΚΑΣΣΙΑΝΩΙ

Οὐ ταῦτὸν τὸ ἀδουλὸν καὶ τὸ ἀδούλητον· τὸ μὲν γάρ τὸ ἀπερίσκεπτον, τὸ δὲ τὸ ἀκούσιον μηγνύει· καὶ τὸ μὲν εἰς τὸ πράττειν, τὸ δὲ εἰς τὸ πάσχειν βλέπει. Τὸ μὲν γάρ ἐστιν ἀσκεπτὸς πρᾶξις, τὸ δὲ κατηναγκασμένον πάθος.

(1192 A) ,αυπθ' ΟΥΛΑΕΝΤΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

B "Εοικας οὐκ ἀποδέχεσθαι τοὺς ἐπὶ τὰς θεωρίας τοὺς ἀναγινώσκοντας παρακαλοῦντας. Σοφωτέρους γάρ, ὡς ἔφης,

,αυπη' COV β (Iac. 3-4)

Dest. κασίψ β

,αυπθ' COV γμ

Dest. οὐλεντι COV οὐλεντιάνῳ πρ. μ Mo Mi οὐλεντιάνῳ πρ. γ || Tit. περὶ ἀδικ. ἀρχομένων β διὰ τί ὁ νόμος τοὺς λεπτῶντας ή ἔτερους νοσήματα ἀκούσια νοσοῦντας ἔξω εἶναι τῶν ἴερῶν περιβόλων προσέταξεν μ περὶ οὖ μωσῆς ἐνομοθέτ. γ<sup>ηγ</sup> || 2 γάρ om. γ

Voilà donc ce qu'écrivit Xénophon; quant à Platon, plus réputé que tous les autres et qui avait entre tous la meilleure connaissance de Socrate, il l'a représenté dans presque tous ses dialogues de la même façon que Xénophon<sup>1</sup>. Si<sup>2</sup> donc lui aussi ou plutôt eux aussi se préoccupaient, disaient, écrivaient de s'exercer à la vertu pratique, c'est qu'elle est, comme le croit justement Platon, la plus belle voie: elle mène à la piété, et débouche sur une vaste étendue.

1488 (V, 203)

## A CASSIEN

Ce qui est irréfléchi (*aboulon*) et ce qui est involontaire (*abouléton*), ce n'est pas la même chose; le premier terme signifie ce qui manque de circonspection, le second ce qui arrive malgré soi; le premier concerne l'agir, le second le subir. Car le premier est une action inconsidérée, le second, un affect infligé par contrainte.

1489 (IV, 117) A VALENS, PRÊTRE<sup>3</sup>

Tu sembles ne pas approuver ceux qui invitent les lecteurs aux *thèories*<sup>4</sup>. D'après toi, s'estimant plus sages que

1. En particulier dans le *Phédon*.

2. Le texte fait difficulté; je ne trouve pas d'explication à ce εἰ, à moins d'envisager l'ellipse d'une apodose de même sens: «si..., il faut la pratiquer»; ou bien, on considère la proposition introduite par αὕτη γάρ comme l'apodose, ce que je fais, faute de mieux.

3. Il s'agit certainement du même destinataire que celui des lettres 1937 (IV, 218) et 1950 (V, 535). Là, les mss de la collection (COV) indiquent la qualité de prêtre, omise ici par eux seuls. — Apparemment, Valens est prêtre à Péluse.

4. A contempler le sens caché. La θεωρία, c'est bien pour Is. le sens mystique, le sens caché de l'Écriture.

τῶν Γραφῶν ἔαυτοὺς ἡγούμενοι, εἰς ἀπερ βούλονται μεταχομίζοντες τὰ θεῖα λόγια, πολλὰ σφάλλουσι τοὺς ἀκούοντας. Ἐγὼ δ' οὔτ' ἔκείνους αἰτιασαίμην, εἰ σοφόν τι ἔξευρεν ἐπαγγέλλονται, οὔτε σὲ μὴ βουλόμενον ἀλληγορεῖν ἀναγκάσαιμι, ἀλλ' ἔξ εὐθείας τὴν ἀπολογίαν ποιησαίμην.

"Ἐφης γάρ· Τοῦ χάριν ὁ νομοθέτης τοὺς λεπρῶντας καὶ ἔτερα νοσήματα ἀκούσια νοσοῦντας, ἔξω εἶναι ἵερῶν 10 περιβόλων ἐθέσπισεν; "Ἄκουε δὴ συντόμως συναγαγών σου τὸν νοῦν — οὐδὲ γάρ θέμις σαφῶς τὰ τῆς φύσεως δημοσιεύειν μυστήρια — ὅτι τὰς ἀκρασίας τῶν γονέων ἀναστέλλων, καὶ ταῖς ἡδοναῖς χαλινούς ἐπιτιθεῖς, καὶ μέτρα δρίζων ταῖς συνουσίαις, τοῦτο | προσέταξεν. Ἐπειδὴ γάρ 15 πολλοὶ ὅτε οὐ θέμις συνέρχονται, καὶ ἐκ τῆς ἀκάριου συνουσίας ἀκάθαρτα καὶ εἰδεχθῆ τίκτεται σώματα, ἵνα μὴ τοῦτο γίγνηται ἐφρόντισεν. "Οτι δὲ τοῦτο οὐ τοῖς τεχθεῖσιν, ἀλλὰ τοῖς τεκοῦσι μᾶλλον μεγίστην φέρει κόλασιν, οὐδεὶς, ὡς οἶμαι, ἀγνοεῖ. Οἱ μὲν γάρ οὐδὲ τιμωρίαν ἴσως 20 ἥγοῦνται τὸ πρᾶγμα, τῆς συνηθείας τὴν κόλασιν ἐκλυούσης· οἱ δ' ἀνήκεστον ὑπομένουσι τιμωρίαν, οὓς ἡγχοντο ἀμείνους ἔαυτῶν εἶναι τούτους εἰργομένους ἵερῶν συνόδων θεώμενοι. Καὶ τοῖς μὲν τὸ εἶναι ἀκούσιον τὸ πάθος ἔξευμαρίζει τὴν 25 συμφοράν, τοῖς δὲ τὸ συνειδέναι ὅτι τῆς ἀκρασίας αὐτῶν ἔστι σύμβολον τῆς ἔκουσίου ἀνύποιστον ποιεῖ τὴν ὁδύνην.

6 ἀληγορεῖν γ || 8 λεπρῶντας Ορεμγ: λαμπρῶντας Οτx || 11 οὐδὲ: οὔτε γ οὐ μ Mi || 16 εἰδεχθῆ: δυσεχθῆ μ Mi || τίκτονται Mi || 17 γίγνηται: γένηται γμ || τοῦτο om. μ Mi || 25 σύμβολον γ || τῆς om. Mi

1. *Μεταχομίζω*: transporter des cadavres de lieu en lieu (cf. 1433, 3), mais aussi: transférer une pensée ou un discours à un sujet différent, transposer (cf. BASILE, *Contre Eunome* I, 9, 53 (SC 299, p. 202); ici: faire dire à un texte qqch. (d'autre).

2. Isidore plaide en faveur de l'interprétation allégorique (cf. lettre 884); mais il rencontre des résistances: beaucoup refusent d'allégoriser. C'est pourquoi Is. s'adapte et donne le sens oblique: cf. *Is. de P.*, p. 334.

les Écritures, ils font dire<sup>1</sup> aux textes divins ce qu'ils veulent, et en bien des cas ils induisent les auditeurs en erreur. Pour ma part, je ne saurais leur faire des reproches, s'ils assurent avoir découvert quelque chose de subtil<sup>2</sup>; je ne saurais pas non plus te forcer toi à allégoriser si tu ne le veux pas; aussi ma justification<sup>3</sup> se fera-t-elle sans détour.

Tu as dit: Pourquoi le législateur a-t-il ordonné que ceux qui sont atteints par la lèpre et par d'autres maladies involontaires<sup>4</sup> soient exclus des enceintes sacrées? Écoute alors quelques instants d'un esprit concentré – car il n'est pas permis de divulguer ouvertement les mystères de la nature –: c'est pour faire reculer les intempérandances des parents, imposer des freins aux plaisirs, et fixer des mesures aux unions, qu'il a donné cette prescription. Beaucoup s'unissent en effet lorsque ce n'est pas permis, et des corps impurs et hideux naissent de l'union intempestive: c'est pourquoi il a veillé à ce que cela ne se produise pas. Mais personne, à ce que je pense, n'ignore que ce n'est pas aux enfants, mais plutôt aux parents que cela apporte le plus grand châtiment. Il se peut que les uns estiment que la chose n'est même pas un châtiment, l'accoutumance faisant disparaître l'idée de punition; mais les autres endurent un châtiment implacable lorsqu'ils voient ceux qu'ils souhaitaient être mieux qu'eux écartés des assemblées sacrées. Pour les uns le fait que le mal soit involontaire atténue le malheur; pour les autres le fait d'avoir conscience que c'est là le signe de leur intempérande volontaire, rend leur douleur insupportable.

3. 'Απολογία: ORIGÈNE, *Sur les Principes* III, 1, 16 (éd. Crouzel – Simonetti, SC 263, p. 96-100, l. 467, 472, 487, 490, 495): 'justification', ou, plus faible, 'explication'.

4. Sur les lépreux et les maladies involontaires, cf. lettre 1251.

(1456 A) ,αυτ'<sup>4</sup>

## ΑΥΣΟΝΙΩΙ

B Ή μὲν ἀμφισθήτησις κρίσει ἀναρτάσθω, ηδὲ κρίσις τοὺς ἐλέγχους βασανίζεται, ηδὲ βάσανος τὸ δέον ὄριζεται, οὐδὲ ὅρος γεγράφθω, τὰ δὲ γεγραμμένα κυριούσθω, τὰ δὲ κυρωθέντα βεβαιούσθω τοῖς ἔργοις. Πᾶσά τε ἀψιμαχίας οἰχέσθω καὶ φιλία χορευέτω, ησί ἴσον οὐδέν, καὶ εἰς ἀρετῆς, καὶ εἰς εὐδοκιμήσεως, καὶ εἰς εὐφροσύνης λόγον.

,αυτα'

## ΦΙΛΗΤΡΙΩΙ

C Ήμελλεις ἄρα, ηδὲ φιλίας ηδὲ τοῦ τετρῶσθαι οὐπό φιλίας ἐπώνυμος ὁν, καὶ ἄλλους εἰς ταύτην ἐκμαίνειν. Ἰδού γάρ καὶ ἡμᾶς πόρρω τυγχάνοντας καὶ μηδεπώποτε συντευχηκότας, διὰ γραμμάτων εἰς τὴν σαυτοῦ ἀγάπην ἐξεβάκχευσας καὶ τοσοῦτον κατέτρωσας ὡς μηδὲ πρὸς τὸ ἀκαρές δύνασθαι ἀμνημονεῖν.

,αυτδ'

## ΔΙΔΥΜΟΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Τὸν πρεσβύτατόν σου τῶν παίδων πρὸς τὸν νεώτατον διαφέρεσθαι τινές φασι, καὶ σὲ μὲν εἰδέναι, προσποιεῖσθαι

,αυτ' COV βγ εν

1 ἀνηρτείσθω β ἀνηρτήσθω γ || 4-5 τοῖς ἔργοις - οἰχέσθω  
ομ. ν || 5 φιλία + πάλιν βγ || οὐδέν + ὡς μηδὲ πρὸς τὸ ἀκαρές  
δύνασθαι ἀμνημονεῖν γ || 6 εἰς<sup>1</sup> ομ. Mi || εὐδοκιμήσεως + λόγον  
β (qui exp. postea) || εἰς<sup>2</sup> ομ. γ

,αυτα' COV βγ ω

Tit. πρὸς φίλους β || 1-3 ἡμελλεις - γάρ καὶ ομ. ω || 1 φιλίας<sup>1</sup> +  
ἐτοῖχος γ || 2 ἐκμαίνειν: ἐκμαίνεις β ἐκμαίνειν Ο ἐμβαίνειν  
ν Mi || 3 πόρρω τυγχ. ἡμᾶς ~ ω || μηδέπω ω

,αυτβ' COV γ

Dest. σχολαστικῷ ομ. γ ||

1490 (V, 204)

A AUSONIOS<sup>1</sup>

Que la contestation s'en remette au jugement; que le jugement examine les preuves; que l'examen détermine ce qu'il faut; que cette détermination soit écrite; que ce qui a été écrit soit ratifié; que ce qui a été ratifié se réalise dans les faits; que toute dispute disparaisse, et place à l'amitié! Rien ne la vaut, si on la compare à la vertu, à la considération, à la joie.

1491(V, 205)

A PHILÈTRIOS<sup>2</sup>

Comme dans ton nom il y a ou bien 'amitié' ou bien 'blessure d'amitié'<sup>3</sup> tu devais alors en rendre fous d'autres pour elle. Ainsi nous, nous qui sommes loin, et qui jamais encore ne t'avons rencontré, tes lettres nous ont fait entrer dans les transports de ton amitié et tu nous as tellement blessés que, pas un seul instant, nous ne pouvons t'oublier.

1492 (V, 206) A DIDYME, SCHOLASTICOS<sup>4</sup>

On raconte que l'aîné de tes enfants se dispute avec le plus jeune, que tu le sais mais que tu fais comme si

1. Les 3 lettres adressées à Ausonios (sans fonction : 165, 1490, 1698) sont destinées, selon nous, au *corrector*; cf. lettre 1498 et la note ainsi que *Is. de P.*, p. 105-108.

2. Cf. lettre 1375 et note 4 (t. I, p. 439).

3. Is. reconnaît dans 'Philètrios' le radical du mot amitié mais aussi, apparemment, le radical de τιτρώσκω, à tort.

4. Il reçoit les lettres 1492, 1493 et 1982 (IV, 152); apparemment, il est de Péluse.

δὲ μὴ εἰδέναι· θᾶττον τοίνυν ἀποθέμενος τὴν ἔκούσιον ἀγνοιαν πειράθητι αὐτοὺς εἰς φιλίαν συναλλάξαι, μὴ ποτέ σ τι ἀνήκεστον τεχθεῖη κακόν — οὐ γάρ τι χρηστὸν ἢ φιλονεκτία ὡδίνει — ἵν' ὀσπερ τοῦ εἶναι μετὰ τὴν πρόνοιαν αὐτοῖς κατέστης αἰτίος, οὗτω καὶ τοῦ εὗ εἶναι καταστατίης.

,αὐγ'

## ΤΟΙ ΑΥΤΩΙ

D "Οσπερ ἡ ἀπέχθεια εὐπαράδεκτόν πως τὴν παρὰ τῶν ἔχθρῶν ἐργάζεται λοιδορίαν, οὗτως ἡ φιλία διαχρούεται ταύτην καὶ ἔξακοντίζει.

,αὐδ'

## ΩΡΙΩΝΙ

"Ησθην ὑπερφυῶς μαθών σου τὴν ἀρίστην μεταβολήν, καὶ πιστεύω ὡς ἀποτρίψῃ μὲν ὡς τάχιστα τὴν ἀδοξίαν τὴν ἐκ τῆς κακίας πρώην προσγενομένην, ἀναλήψῃ δὲ τὸν τῆς ἀρετῆς κόσμον καὶ κλέος ἀοιδύμον ἔξεις, ἐνταῦθα μὲν 5 παρὰ πάντων ἀναχρυττόμενος, ἐκεῖσε δὲ παρὰ τοῦ κριτοῦ στεφανούμενος.

6 ὡδίνει: ἔχει γ || τῆς προνοίας γ || 7 αἰτίος αὐτοῖς κατέστης ~ γ  
.αὐγ' COV βγ σν ω

Dest. τ. a.: διδύμω β διδύμω σχολαστικῶ σν ομ. ω ||  
Tit. περὶ ἀποτάξαμένων β || 3 ἔξακοντίζει CO βγ σν ω: ἀκοντίζει  
V Mi

,αὐδ' COV β (lac. 1. 2-3)

tu ne le savais pas; alors, cesse bien vite de faire volontairement l'ignorant, et tente de rétablir entre eux l'affection, de peur qu'un mal irrémédiable ne se produise un jour; le goût de la querelle ne donne en effet rien de bon. De la sorte, comme tu as été, après la Providence, le responsable de leur être, tu le seras aussi de leur bien-être.

1493 (V, 207)

## AU MÊME

Tout comme l'animosité s'exprime chez les ennemis par des invectives qui sont en quelque sorte admissibles, de même l'amitié les évite et les bannit loin d'elle<sup>1</sup>.

1494 (V, 208)

## A ORION

J'ai été extrêmement content d'apprendre ton excellent changement; j'en suis sûr, tu vas très vite effacer la mauvaise réputation que le vice t'avait valu précédemment, tu vas recouvrer l'ornement de la vertu, et on chantera ta gloire: ici-bas tous te célébreront, et dans l'au-delà le juge te couronnera.

1. Même emploi de ce mot dans la lettre 690 (II, 190, PG 640 C).

1457 A ,αυτε'

## ΠΕΤΡΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Ἐγὼ οὐ καταψηφιοῦμαι οὕτε καταποφανοῦμαι ἀνδρὸς οὐ μήτε ἀκροατῆς ἐγενόμην μήτε δικαστῆς· εἰ δὲ κρινόμενος ἀλοίη, τὸ τηνικαῦτα ἡ κατ' αὐτοῦ ἐξενεχθῆσται ψῆφος.

,αυτε'

## ΖΩΣΙΜΟΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΙ

Εἰ οὐ βούλει θεραπεύειν, τί καὶ ἐπιτείνεις τῶν πενήτων τὰ τραύματα; Τί τοῖς μαχομένοις τῷ δυσνοοθετήτῳ καὶ δυσμάχῳ τῆς πτωχείας θηρίῳ χαλεπώτερον κατασκευάζεις τὸν ἀγῶνα, τὸν παρὰ τῶν ἐλεγμόνων αὐτοῖς εἰς τροφὴν παρεχόμενον ἔρανον | σφετεριζόμενος; Τί ἐκ τοιούτων κερδῶν τὴν ἀκόρεστον σαυτοῦ ἐμπιπλῶν γαστέρα, νομίζεις ἀπολαύειν; Διάθλεψον μικρὸν ἀνενεγκών ἐκ τῆς τοιαύτης παραπληξίας, εἰπὲ πρὸς ἑαυτόν· Εἰ ὁ τὰ οἰκεῖα εἰς ἐλεημοσύνην μὴ προϊέμενος<sup>a</sup> εἰς τὸν ποταμὸν πέμπεται τοῦ πυρὸς ἀφρόητα βασανισθήσομενος<sup>b</sup>, ὁ καὶ τὰ τῶν πενήτων ἰδιοποιούμενος τί πείσεται; Εἰ ὁ τὰ ἑαυτοῦ μὴ διδοὺς οὐ συγγνωσθῆσται, ὁ καὶ τὰ διδόμενα ἀποσυλῶν ποῦ χωρήσει; Εἰ μὲν γὰρ ὑπὸ πενίας ἀναγκαζόμενος τὴν καινὴν ταύτην ληστεῖαν, μᾶλλον δὲ τυμβωρυχίας χείρονα κακουργίαν ἐπενόησας, ἦν ἀν σοι κανένας ἔχονς ἀναισχύντοι

,αυτε' COV βγ ξν

Dest. anep. γ || 1 οὐ: οὕτε β || καταποφανοῦμαι Mi: κατὰ (x<sup>c</sup>) ἀποφανοῦμαι COV β ξν || 3 ἀλοίει C || ἐνεγθῆσται β  
,αυτε' COV β ξν

Tit. ὅτι διὰ τὴν τῶν ιερέων φιλοχρηματίαν καὶ οἱ προρηγμένοι (sic) καρποφορεῖν ἀποναρκῶσιν β || 1 θεραπεύειν τι. COV ν Mi || 3 πτωχείας: πενίας β || 7 ἀνενεγκών COV Mi: ἀνένεγκον C β ξν || 11 πῆσται β || 14 κενῆγος β || 15 κακουργίαν: κακίαν β || κάν: καὶ V Mi || ἔγος: ἰσχύς β

1496 a Cf. Lc 12, 33 b Cf. Lc 16, 24

1495 (V, 209) A PIERRE, *SCHOLASTICOS*<sup>1</sup>

Pour ma part, ni je ne condamnerai ni je ne porterai un jugement contre un homme que je n'aurais ni entendu ni jugé; mais si, jugé, il est condamné, à ce moment-là la sentence portée contre lui pourra être rendue publique.

## 1496 (V, 210) A ZOSIME, PRÊTRE

Si tu ne veux pas les soigner, pourquoi vas-tu jusqu'à accroître les blessures des pauvres? Pourquoi à ceux qui sont aux prises avec ce monstre de la pauvreté, difficile à raisonner et à combattre, rends-tu le combat encore plus difficile, en t'appropriant la contribution que les gens miséricordieux leur fournissent pour les nourrir? Quelle jouissance penses-tu retirer, quand tu remplis de tels gains ton ventre insatiable? Ouvre un peu les yeux! Arrache-toi à une telle démence! Adresse cette parole à toi-même: Si celui qui ne livre pas ses biens à l'aumône<sup>a</sup> est envoyé dans le fleuve de feu pour y subir des tortures insupportables<sup>b</sup>, celui qui va jusqu'à s'approprier les biens des pauvres, que va-t-il subir? Si celui qui ne donne pas ses biens ne connaîtra pas le pardon, celui qui va jusqu'à voler les dons, où ira-t-il? Si en effet c'était sous la contrainte de la pauvreté que tu avais imaginé ce nouveau type de brigandage — méfait même pire que le pillage d'un tombeau — il y aurait au moins pour toi une trace d'une excuse impudente. Mais quand

1. Il reçoit 8 lettres (933, 1110, 1114, 1195, 1495, 1533, 1549 et 1975 (V, 554)), auxquelles on peut en ajouter 4 autres: 1143, 1505, 1600 et 1732 (V, 375). Les allusions et conseils d'Is. s'adressent à un homme de loi (avocat?), sans doute chrétien et vivant à Péluse (il se moque de Zosime et Maron: 1110). Sur les *scholasticoi*, voir *Is. de P.*, p. 133-138.

- ἀπολογίας ἐπειδὴ δὲ τρυφῶν καὶ σκιρτῶν, τὰς ἀλλοτρίας συμφορὰς δέοντος ἐπικουφίζειν, ἐπιτρίβεις, ποία σοι λελείψεται ἀπολογία; τίς ἔλεος; ποία συγγνώμη; |
- C Ταῦτα δάκρυσι σχεδὸν κεράσας τὸ μέλαν ἐπέστειλα.
- 20 Τάχα πως σαυτὸν μὲν γνοίης, τοὺς δὲ πένητας ἀδικῶν ἀποστατίης, τὸν δὲ κριτὴν ἔξιλάσαιο, ἡμᾶς τε ἐπὶ τῇ σαυτοῦ μετανοίᾳ εὐφροσύνης ἐμπλήσειας.

,αὐτὸς' ΘΕΟΔΟΣΙΟΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Ἄνηρ διαφερόντως τῇ θειοτάτῃ θρησκείᾳ ἀνακείμενος καὶ τοῖς τὰ αὐτὰ αὐτῷ μετιοῦσιν ἐντυχεῖν περὶ πολλοῦ ποιούμενος, κάκεῖσε ἀφίκεται. Ξεναγὸς τοίνυν ἀγαθὸς αὐτῷ γενοῦ, ἵνα σέ τε καὶ τὰς ἄλλας τῆς ἀρετῆς θεασάμενος 5 εἰκόνας ἐμπλήσῃ τὸν οἰκεῖον ἔρωτα.

D ,αὐτῷ' ΑΥΣΟΝΙΟΙ ΚΟΡΡΗΚΤΟΡΙ

Ἐπειδὴ ἀνήρ τις ἀγοραῖος, πράγματα βουλόμενος παρασχεῖν ἀνθρώπῳ ἀπραγμοσύνῃ συζῶντι, εἰλκυσεν αὐτὸν εἰς δικαστήριον, καταξίωσον θᾶττον τὸν μὲν κωλύσαι τοῦτον ἀδικῆσαι – χαριτῷ γάρ αὐτῷ – τὸν δὲ εἰς τὴν ἀγροικίαν 5 πέμψαι, τῆς φίλης γεωργίας τὴν ἀντίδοσιν ἀσπασθμενον.

16-17 καὶ σκιρτῶν – δέοντος ν. || 19 ἀπέστειλα σὺ Mi ||  
22 ἐμπλήσειας: -σαιο σὺ -σας Mi  
,αὐτὸς' COV β  
Dest. θεοδώρῳ πρ. β || Tit. συστατικῇ β || 2 αὐτῷ οιμ. β ||  
3 αὐτῷ οιμ. β  
,αὐτῷ' COV β  
3 τὸν οιμ. COV Mi || τοῦτον οιμ. β || 4 χαριεῖ β || 5 ἀσπασθμενος β

tu passes ton temps dans les délices et les bombances, alors que tu devrais alléger les malheurs d'autrui, quelle excuse te restera-t-il? Quelle pitié? Quel pardon?

Mes larmes se sont presque mêlées à l'encre noire en t'écrivant cela. Peut-être vas-tu te connaître toi-même, cesser de léser les pauvres, flétrir le juge, et nous remplir de joie à la nouvelle de ta conversion.

1497 (V, 211) A THÉODOSE, PRÊTRE<sup>1</sup>

Un homme qui s'est consacré de façon éminente à la très divine religion, et qui apprécie fort de rencontrer les gens qui recherchent les mêmes choses que lui, est arrivé là-bas. Alors, réserve-lui un bon accueil, de sorte que en te contemplant ainsi que les autres images de la vertu, il voie son propre désir comblé.

1498 (V, 212) A AUSONIOS, CORRECTOR

Un vaurien, voulant créer des ennuis à un homme qui mène une vie paisible, l'a traîné au tribunal : alors, daigne bien vite empêcher le premier de nuire à celui-ci – tu lui feras cette faveur – et envoyer le second à sa ferme pour avoir la joie de recueillir les fruits de son cher travail de la terre<sup>2</sup>.

1. Il s'agit certainement de ce Théodore auquel Is. envoie le jeune moine Élisée (1853 = V, 457), et à qui il rend visite (1503); cf. *Is. de P.*, p. 267.

2. Périphrase un peu précieuse pour désigner les récoltes : de retour à la campagne, l'homme pourra embrasser les fruits de sa terre.

(1241 A) *αυτόν*

## ANATOLIΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

B Τὸ «Ἐπὶ ψυχῇ τετελευτηκυῖς οὐκ εἰσελεύσῃ<sup>a</sup>» βουλόμενος ἵσως μαθεῖν γέγραφας. «Ἄκουε τοίνυν· Ψυχῇ, φησίν, ἀμαρτησάσῃ μὴ κοινωνήσῃς. «Οτι γάρ τὸ «Οὐκ εἰσελεύσῃ» Μὴ κοινωνήσῃς ἔστιν, ἀκουσον τί φησιν τῷ Ἀβραὰμ ή Σάρρᾳ· «Ἐίσελθε πρὸς τὴν παιδίσκην μου καὶ τεκνοποίησον ἐξ αὐτῆς<sup>b</sup>.» «Οτι δὲ νεκρὸν σῶμα οὐ μιαίνει – τὰ γάρ φυσικὰ ἀναίτια – μάθε παρ’ αὐτοῦ τοῦ νομοθετήσαντος, Μωσέως φημί, τοῦ διὰ σκιῶν καὶ συμβόλων τὴν ἀλήθειαν ὑπογράψαντος · ἐκεῖνος γάρ διαταξάμενος 10 τὰ δόστα τοῦ Ἰωσήφ περιέφερε<sup>c</sup>. Πρὸς δὲ δικαίως ἀν τις εἶποι · Τί ποιεῖς, ὁ Μωϋσῆς; Τί πράττεις ἀ κωλύεις; Τί ἐγχειρεῖς οἵς ἀπαγορεύεις; Μᾶλλον δέ, τί πράττεις ἀ νόμῳ ἀπεκήρυξας; Γραφήν σέ τις, ὡς ζοικε, γράψεται, ὡς πρώτον τὸ λύνοντα τὸν νόμον – οὐ λύω, | φησίν, ἀλλὰ διὰ τούτου 15 ἐμφαίνω τὸ δηλούμενον διὰ τοῦ γράμματος πρᾶγμα περιεργάζεσθαι. Ἐγὼ γάρ νεκρὸν σῶφρονα οὐκ οἴδα, ἐγὼ νεκρὸν τὸν τοὺς ἐπιθουλεύσαντας εὐεργετήσαντα οὐκ ἐπίσταμαι · ζῆτω Θεῶς<sup>c</sup> καὶ οὐκέτι τέως νεκρὸς φαίνηται. Καὶ οὐδὲν δὲ παραίνω μὴ μόνον τὴν νεκρὰν<sup>d</sup> φεύγειν 20 ἀμαρτίαν, ἀλλὰ μηδὲ τοῖς ἀμαρτάνουσι κοινωνεῖν. Τὰ μὲν γάρ φυσικὰ ἀμαρτήματα αἰτίας ἔξω ἐσκήνηται, τὰ δὲ ἐκ

*αυτόν* COV γυ

*Tit.* τί ἔστιν τὸ ἐπὶ ψυχῇ τετελευτηκυῖς οὐκ εἰσελεύσῃ γ || τί ἔστι τὸ εἰρημένον ἐπὶ πάσῃ ψυχῇ τελευτηκυῖς οὐκ εἰσελεύσῃ μ || 1 τελευτηκυῖς μ || 2 φησίν οι. μ Mi || 3 ἀμαρτησάσῃς μ || κοινώνει γ || τὸ οι. γ || 4-5 ή σάρρᾳ τῷ ἀβραὰμ ~ γμ Mi || 5 πρὸς εἰς γρ Mi || 7 τοῦ οι. Mi || 8 μωσέος μ || 11 μωσῆ Mi || 13 γράψατο μ Mi || 15 γράμματος γράμμα γ || 16-17 σῶφρονα – νεκρὸν V scri. in mg || 17 νεκρὸν *Orcm<sup>g</sup>*: νεκρὸς Οι<sup>g</sup> || 18 οὐδὲν γμ Mi || τέως τε οὐδὲν V φαίνηται μ Mi: -νεται COV γ || 21 φασίκα Ο || ἀμαρτήματα: ἐλαττώματα γμ Mi || ἐσκήνωται γμ Mi

1499 a Nb 6, 6 b Gn 16, 2 c Ex 13, 19 c' Rm 6, 10  
d Cf. Rm 7, 8

1499 (IV, 157) A ANATOLIOS, DIACRE<sup>1</sup>

C'est sans doute parce que tu voulais savoir le sens de «Tu n'approcheras pas d'une vie<sup>2</sup> morte<sup>3</sup>» que tu m'as écrit. Alors écoute. Cela veut dire : N'aie pas commerce avec une vie pécheresse. [Pour comprendre] en effet que «Tu n'approcheras pas» veut dire : N'aie pas commerce avec, écoute ce que Sarra dit à Abraham : «Approche de ma servante et d'elle fais un enfant<sup>b3</sup>.» D'autre part qu'un corps mort ne souille pas – les choses naturelles en effet ne sont pas coupables – apprends-le du législateur en personne, je veux dire de Moïse, qui a esquissé la vérité par des ombres et des symboles; en effet celui qui a donné ces prescriptions ramenait les os de Joseph<sup>c</sup>. On pourrait légitimement lui demander : Que fais-tu Moïse? Pourquoi fais-tu ce à quoi tu t'opposes? Pourquoi entreprends-tu ce que tu interdis? Bien plus, pourquoi fais-tu ce que tu as proscrit par une loi? A ce qu'il semble, on t'accusera d'être le premier à violer la loi – Je ne la viole pas, répond-il, mais par là j'engage à examiner attentivement la réalité signifiée par la lettre. Car moi, je ne crois pas qu'un être chaste soit un cadavre; moi, je ne pense pas que celui qui a fait du bien à ceux qui ont comploté contre lui soit un cadavre; il vit pour Dieu<sup>c</sup>, même si pour vous il semble<sup>d</sup> pour le moment être un cadavre. Et vous, d'autre part, je vous exhorte non seulement à fuir le péché qui est chose morte<sup>d</sup>, mais à ne pas avoir non plus de commerce avec les pécheurs. Ainsi, les déficiences naturelles se trouvent hors de cause; mais celles qui sont le fruit du libre-arbitre

1. Sur ce diacre de Péluse, cf. lettre 1316, n. 1, t. I, p. 355.

2. C'est le sens ici de ψυχή.

3. Sur ce passage cf. la lettre 1250, 5-6.

4. L'indicatif après κάνει (COV γ), inattendu en grec classique, n'est peut-être pas une faute, à cette époque tardive.

προσαιρέσεως κατηγορίας καὶ τιμωρίας ἀξια. Καὶ εἰ βασανίσετε τὴν λέξιν, τοῦθ' εὐρήσετε. Οὐ γάρ εἰπον· 'Ἐπ'  
 25 ἀνθρώπῳ ἢ σώματι τετελευτήστι, ἀλλ' ἐπὶ ψυχῇ. «Ψυχὴ γάρ ἀμαρτάνουσα ἀποθανεῖται<sup>e</sup>». Εἰ γάρ τὸν νεκρὸν σῶμα μολυσμός, πῶς καὶ Σολομῶν – χρὴ γάρ καὶ ἡμᾶς προσθεῖναι τι τῇ Μωϋσέως ἀπολογίᾳ – ἔλεγεν· «Ἄγαθὸν τὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους ἢ εἰς οἶκον γέλωτος<sup>f</sup>»;  
 D 1244 A 30 Πῶς δὲ τῇ διστά παρεδίδοτο, εἰ οὐδὲ τὸ δισιοῦν τὰ σώματα δοιον εἶναι ἐνόμιζε; Πῶς δὲ τὸ σῶμα τοῦ Ἐλισσαίου, νεκρὸν δν, νεκρὸν ἀνέστησεν<sup>g</sup>;

1460 A ,αφ'

## ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Οὐ τῇ φράσει χρή, ὡς βέλτιστε, καταγοητεύειν τοὺς ἀκριωμένους, ἀλλὰ τῇ πράξει χειροῦσθαι τοὺς θεωμένους· διὸ τρόπος γάρ ἐστι τοῦ πείθοντος διὰ αἰδέσιμος, οὐχ διὰ λόγος. 'Ο μὲν γάρ δυσωπεῖ, διὸ δὲ ἐνοχλεῖ.  
 5 Τί τοινυν βούλομαι εἰπεῖν φράσω· 'Ανήρ τις τῶν ἀρετῆς κεκοσμημένων πολὺς ἔρρει κατὰ σοῦ, πολλὰ μὲν φράζων, ἐν δὲ θαυμάζων πῶς κηλίς ὅν τῆς Ἐκκλησίας, ἀκηλίδωτον

22 καὶ<sup>1</sup> ομ. V || 23 βασανίσετε μ Mi : -σητε COV γ ||  
 24 ἀνθρώπων COV || σώματι: σώματα μ || τετελευτήστη γ  
 τελευτήστι μ || 26 καὶ<sup>1</sup> + διὸ γ || 27 προσθῆναι γ || τι ομ. μ Mi || μωσέως V γμ Mi || 28 τὸ ομ. γ || ἢ + πορευθῆναι γ ||  
 29 ἐκκομηδῆς γ || 30 δὲ: δὴ V || διστά: οἰκία Mi || εἰ μ Mi:  
 ἢ COV γ || τὸ ομ. γ || 31 τοῦ ομ. Mi  
 ,αφ' COV β

e Ez 18, 4.20 f Qo 7, 2 g Cf. 2 R 13, 21

méritent d'être dénoncées et châtiées. Et si vous examinez de près<sup>1</sup> les termes employés, vous le découvrirez; je n'ai pas dit: Un homme, ou Un corps mort, mais Une vie. En effet «Une vie pécheresse mourra<sup>e</sup>.» Car si le corps à l'état de cadavre est une souillure, comment Salomon – il nous faut ajouter aussi quelque chose à la défense de Moïse – pouvait-il dire: «Il vaut mieux se rendre dans une maison de deuil que dans une maison de rire<sup>f</sup>? Comment les corps pouvaient-ils<sup>2</sup> se trouver enveloppés et transportés? Comment pouvaient-ils recevoir des funérailles, s'il estimait que même procéder aux funérailles des corps n'était pas chose sainte<sup>3</sup>? Comment le corps d'Élisée, à l'état de cadavre, a-t-il pu ressusciter un cadavre<sup>g</sup>?

1500 (V, 213) A ZOSIME, PRÊTRE

Très cher, il faut non pas chercher à charmer les auditeurs par de belles phrases, mais chercher à captiver les spectateurs par l'action; c'est le comportement de celui qui cherche à persuader qui mérite le respect, non son discours. Le premier convainc, le second gêne<sup>4</sup>.

Qu'est-ce que je veux donc dire? je vais te l'expliquer: un homme qui fait partie de ceux qui ont la vertu pour parure se répandait en invectives<sup>5</sup> contre toi; il disait bien des choses, mais il y en a une qui l'étonnait: comment,

1. Les mss COV γ ont le subjonctif après εἰ sans ἢν.

2. Nouveaux exemples d'indicatifs imparfaits et aoriste exprimant le potentiel du passé: lignes 27 (ἔλεγεν), 29 (ἐτύγχανε), 30 (παρεδίδοτο), 32 (ἀνέστησεν).

3. En grec, les deux mots ont le même radical; c'est comme s'il y avait: «traiter saintement les corps n'est pas saint».

4. Deux verbes de sens proche pour exprimer le trouble: dans le premier c'est le trouble de l'émotion, dans le second celui de la gêne.

5. Cf. DÉMOSTHÈNE, *Contre Leptine* 50.

βίον ἐν ταῖς εὐχαῖς λαβεῖν ἀξιοῖς. Εἰ μὲν γάρ τὰ παρ'  
ἐκαυτοῦ, φησίν, εἰσφέρει, αἰτείτω· εἰ δὲ καὶ ἄλλους μιᾶναι  
10 ἐκ τῶν αἰσχίστων αὐτοῦ πράξεων οἶδός τέ ἐστι, δι' ἣν  
B αἰτίαν | τοῦτο εὔχεται λαβεῖν δὲ ἔχειν οὐ θέλει; Ἐγὼ μὲν  
οὖν ἡρυθρίων ἀκούων, καὶ προσεῖχον εἰς γῆν, καὶ οὐδὲ  
διέρραι τὸ στόμα ἵσχυον· οἱ δὲ παρόντες κρότοις ἐκεῖνον  
15 ἐστεφάνουν λαμπροῖς, ἐν μόνον αἰτιώμενοι τὸ μὴ δεδυνῆσθαι  
ἐπαξίως τῆς σῆς ἀπαίδευσίας φράσαι. Αὐτὸς οὖν σκόπει  
ὅπως ταύτην ἀποτρίψῃ τὴν κωμῳδίαν.

,αφα'

## ΠΑΥΛΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Μὴ περὶ μικρῶν καὶ φαύλων, ἀλλὰ περὶ ὧν λέγειν ἀξιοῖς τοῖς  
ἐντυγχάνουσι φράζε. Φλυαρεῖν γάρ σε νομίζοντες, πολλοὶ καὶ  
ἀποφοιτῶσι ταχέως, καὶ αἰτιῶνται ῥαδίως, καὶ πείθουσιν δέξεως.

9 καὶ om. β || 10 τε om. β || 11 λαβεῖν εὔχεται ~ β ||  
13 διέρραι: ἀραι β  
,αφα' COV β

1. Cf. lettre 1399, t. I, p. 473, n. 3; plusieurs correspondants portent le nom de Paul et lorsque la fonction n'est pas indiquée, il n'est pas facile de déterminer le destinataire des lettres. En effet, la plupart des lettres adressées à Paul (seul) sont des interprétations exégétiques ou des conseils de vie morale et peuvent être destinées aussi bien au sous-diacre, au diacre, au prêtre ou au moine (voir *Is. de P.*, p. 404).

alors que tu es la souillure de l'Église, peux-tu demander dans tes prières de recevoir une vie sans souillure? Si, dit-il en effet, il y met de lui-même, qu'il fasse sa demande! Mais s'il est capable d'aller jusqu'à souiller autrui au sortir de ses actions les plus honteuses, pour quelle raison demande-t-il dans sa prière de recevoir ce qu'il ne veut pas avoir? Moi, à l'entendre, je rougissais, je fixais les yeux à terre, et je n'avais même pas la force d'ouvrir la bouche; mais les gens qui étaient là le couvraient d'applaudissements retentissants; ils ne lui faisaient qu'un reproche, celui de n'avoir pas pu, dans son expression, être à la hauteur de ton inculture. Alors, toi, vois donc comment tu vas te détacher de cette dérision.

1501 (V, 214) A PAUL, PRÊTRE<sup>1</sup>

Ne parle pas avec ceux que tu rencontres de ce qui est médiocre et sans intérêt, mais de ce qui mérite qu'on en parle. Bien des gens en effet, parce qu'ils estiment que tu dis des banalités, cessent rapidement de te fréquenter, te mettent facilement en cause et ont tôt fait de convaincre.

Tout ce que l'on peut dire c'est que dans presque toutes les lettres, les Paul sont des correspondants respectés par Is. Quelquefois seulement on relève des reproches: ainsi, à l'archimandrite qui a rassemblé de nombreux frères vivant dans l'oisiveté. Le plus proche d'Is., semble-t-il, est le prêtre Paul, de la région de Péluse (allusions à la bande d'Eusèbe: 737, 1077, 1399). C'est au prêtre Paul (et anachorète: 1399) qu'Is. rappelle les nombreuses épreuves qu'il a subies (1399). — Il est fort possible qu'il y ait eu plusieurs prêtres du nom de Paul.

,αφδ'

## ΔΑΝΙΗΛ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

C Μή σου, ὡ μακάριε, τὸν εἰς τὴν ἀρετὴν δρόμον ἐκκοπτέτω τὸ τὸν μιαρὸν καὶ θεομισῆ, ὡς γέγραφας, Ζώσιμον ἱερᾶσθαι τολμᾶν· ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο σε μᾶλλον ῥωνύτω εἰς τὸ πιστεύειν πάντως εἶναι κρίσιν ἐν ἡ ἐκάστω 5 τὸ πρόσφορον ἀπονεμηθήσεται. Εἰ γὰρ πάντες ἐνταῦθα ἀπελάμβανον τὰ προσήκοντα, οἱ μὲν τὰς ἀμοιβάς, οἱ δὲ τάπιχειρα, περιττὸς ἦν ὁ τῆς κρίσεως λόγος· ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ μὲν φαῦλοι εὐημεροῦσι, πολλοὶ δὲ σπουδαῖοι παρευημεροῦνται, αὐτὸ τοῦτο ὁ τὸν θόρυβον ποιεῖ τοῦ 10 θορύβου καὶ τῆς ταραχῆς ὀφείλει εἶναι ἀναιρετικόν, ὅτι ἐκάστω τὸ πρέπον ἀποδοθήσεται. Οὐ γὰρ ἀν δίκαιοις ὃν ὁ Θεὸς ταῦτα περιεῖδε γινόμενα, εἰ μὴ ἔμελλε καὶ λόγων, καὶ πράξεων, καὶ ἐννοιῶν μετὰ ταῦτα ἀπαιτεῖν εὐθύνας, 15 καὶ τοῖς μὲν τιμάς, τοῖς δὲ τιμωρίας ὀρίζειν.

D

1502 (V, 215) A DANIEL, PRÊTRE<sup>1</sup>

Bienheureux ami, que ta course à la vertu ne s'interrompe pas parce que Zosime, que ses souillures, comme tu l'as écrit, rendent haïssable même à Dieu, ose exercer le sacerdoce! Au contraire, que cela même te conforte dans la foi qu'il y a forcément un jugement où à chacun sera attribué son dû. Car si tous recevaient ici-bas ce qu'ils méritent, les uns les récompenses, les autres les châtiments, parler du jugement serait superflu. Mais comme bien des gens mauvais connaissent la prospérité alors que beaucoup de gens honnêtes connaissent le contraire<sup>2</sup>, cela justement qui provoque la révolte doit faire disparaître la révolte et le trouble, parce que à chacun sera rendu ce qui lui revient. Dieu en effet qui est juste n'aurait pas laissé cela se produire s'il ne devait pas par la suite demander compte des paroles, des actions et des pensées, et attribuer aux uns des récompenses, aux autres des châtiments.

1503 (V, 216) A STRATÉGIOS, MOINE<sup>3</sup>

Attends-toi à me voir bientôt, si Dieu le veut, dans ton monastère; je vais venir en effet pour voir ta Piété avant tout le monde, et pour embrasser Théodore, cet être admirable en tous points; il est notre ami de longue date et nous le tenons en très haute estime.

,αφγ' ΣΤΡΑΤΗΓΙΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

"Ηδη με, σὺν Θεῷ δὲ εἰρήσθω, προσδόκησον ἐν τῷ μοναστηρίῳ· ἦξω γὰρ τὴν σὴν πρό γε πάντων ὀψόμενος θεοσένειαν, καὶ τὸν διὰ πάντα θαυμάσιον Θεοδόσιον, διὰ μακροῦ φίλον ὄντα καὶ σφόδρα ἡμῖν τετικημένον, περι- 5 πτυξόμενος.

,αφδ' COV

Tit. περὶ ἀνταποδόσεως ἐν τῇ κρίσει Ο<sup>mg</sup> || 2 ἐκκοπτέτω om.  
Mi || τὸν om. Mi

,αφγ' COV β(lac.)

4 μακροῦ C β: μικροῦ OV

1. Cf. lettre 1443 et la note.

2. Les dictionnaires (Bailly, PGD) donnent le sens de 'surpasser en crédit ou en considération' (qui serait ici au passif). — Sur la prospérité et les gens 'honnêtes' (zélés), cf. lettre 1470, 105.

3. Cf. lettre 1303, t. I, p. 329, n. 1.

Τῶν συγγραφέων οἱ μὲν αἰσχρὸν ἡγοῦνται μὴ σαφὲς εἰπεῖν, οἱ δὲ ἐν τῇ ἀσφείᾳ τίθενται τὴν ἴσχυν· καὶ οἱ μὲν τιμῶσι τὸ μέτριον, οἱ δὲ ἔξω φέρονται τῶν καιρῶν· οἱ μὲν τῶν ἡριθωμένων ὀτταν στοχάζονται, τοῖς δὲ ἀρκεῖ τὰ μειράκια σεῖσαι· καὶ οἱ μὲν ἀμείνονες εἰς προοιμίου χρείαν, οἱ δὲ ἐν παραδείγμασιν εἰσι πλούσιοι· καὶ οἱ μὲν οἴκτον ἐμβαλεῖν δεινοί, οἱ δὲ θυμόν· τῶν μὲν τὸ βραδὺ λυπηρόν, τῶν δὲ τὸ ταχὺ τερπνόν· οἱ μὲν ὑπνον ἐμποιοῦσι μᾶς καταχρώμενοι εἰδέχαι, οἱ δὲ καὶ ἀφαιροῦσι ταῖς 10 μεταβολαῖς.

B Χρή τοίνυν τὸν βασανίσαι συγγράμματα δεινόν, πάσης καὶ χάριτος καὶ ἀπεχθείας ὅντα κρέττονα, ἔκαστου συγγραφέως καὶ τὴν κακίαν καὶ τὴν | ἀρετὴν εἰδέναι, καὶ τῇ μὲν ψηφίσασθαι, τῇ δὲ μέμψασθαι.

(1153 B) ,αφε'

## ΠΕΤΡΩΙ

Μὴ σκιομάχει, ὁ φίλος, μηδὲ ὑπὲρ τῶν τυχόντων φιλονεικῶν ἐν τοῖς μεγίστοις καὶ καιρίοις σαυτὸν κατάβλαπτε, μηδὲ ζήλου τοὺς τὴν κάμηλον καταπίνοντας καὶ τὸν κώνωπα διωλίζοντας<sup>a</sup>.

,αφδ' COV β

**Tit.** περὶ εἰδέων συγγραφῆς β || 1 αἰσχρὸν: φαιδρὸν β || 2 ἐν ομ. β || τὴν ἴσχυν τίθενται ~ β || 6 καὶ β: ομ. COV Mi || 7 ἐμβάλλειν β || 9 ιδέα Mi || 11 τὸν: τοῦ β || 13 τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν κακίαν ~ β

,αφε' COV β μεγάλη

**Dest.** π **Tit.** περὶ παρθενίας καὶ γάμου καὶ πορνείας β || περὶ παρθενίας περὶ γάμου Ομη || περὶ αὐτοῦ (= 839) μ || 1 σκιομάχει Mi || ὑπὲρ: περὶ μ Mi || 2 κατάβλεπε ΟV

## 1504 (V, 217) A HARPOCRAS, SOPHISTE

Parmi les écrivains, les uns trouvent honteux de ne pas s'exprimer clairement, les autres mettent leur point d'honneur à être obscurs<sup>1</sup>; les uns prônent la modération, les autres se laissent emporter hors de la mesure; les uns recherchent les oreilles parfaitement exercées, pour les autres, il suffit de secouer la jeunesse; les uns excellent à la pratique de l'exorde, les autres se montrent abondants dans les exemples; les uns<sup>2</sup> sont habiles à provoquer la compassion, les autres la colère; la lenteur des uns est pénible, la vivacité des autres plaisante; les uns donnent sommeil en n'ayant qu'une forme de style, les autres l'enlèvent par leurs variations<sup>3</sup>.

Il faut donc que celui qui a la capacité d'examiner des écrits, en étant totalement au-dessus de la faveur comme de l'hostilité, connaisse pour chaque écrivain ses défauts et ses qualités, et qu'il approuve les unes et réprouve les autres.

1505 (IV, 92)

## A PIERRE

Ne te bats pas contre des ombres<sup>4</sup>, mon ami; et en cherchant des querelles pour n'importe quoi, ne te fais pas du tort sur les points les plus importants et essentiels; n'envie pas non plus ceux qui avalent le chameau et filtrent le moucheron<sup>a</sup>.

1505 a Mt 23, 24

1. Allusion à Héraclite 'l'obscur'?

2. Les différents aspects d'une rédaction sont passés en revue et reliés en grec par καὶ. C'est pourquoi je retiens ici le καὶ du ms. β.

3. Cf. les conseils de la lettre 1416.

4. Ce mot, sous cette forme, se trouve chez PHILON, *De Plantatione Noe* 175, 2 (éd. Mangey 1, 356; chez Platon et dans l'éd. Pouilloux du *De plantatione Noe* de Philon, OPA 10, 104: σκιομάχειν).

(1461 B)

,αφς'

## ΑΦΘΟΝΙΩΙ

Καὶ ἡ παρθενία, ὡς βέλτιστε, καὶ ἡ πορνεία τὰ μέτρα τοῦ Νόμου ἔξεσθησαν, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς. Ἡ μὲν γὰρ ὑπερέπτη, ἡ δὲ παρέβη. Καὶ ἡ μὲν τὰ κοῦφα καὶ ἀνωφερῆ καὶ τὸν οὐρανὸν πολοῦντα, ἡ δὲ τὰ κατωφερῆς καὶ βαρέα σώματα ἐμιμήσατο· ἡ μὲν διώκει τὰ μεταβολῆς κρείτονα, ἡ δὲ ἐκεῖνα ὃν ἡ μεταβολὴ συμφυής καὶ ἡ κόλασις σύντροφος. Ὁ δὲ τίμιος γάμος<sup>a</sup> τούτων ἐκατέρων μέσος τυγχάνων | τῆς μὲν ἔστι κατώτερος πολλῷ, τῆς δὲ ἀνώτερος πλέον ἡ ὅσον αὐτὸς τῆς παρθενίας ἔστι 10 ταπεινότερος. Διὸ καὶ τῆς μὲν στεφανουμένης, τῆς δὲ κατακρινομένης, οὗτος σύμμετρον ἔχει τὸ ἐγκώμιον.

,αφς'

## ΘΕΟΔΩΡΟΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ λόγους ἔφασκον ἔχειν πάσης κακίας ἀναιρετικούς, εἰκότως ἀν εἶχον ἀλαζονείας αἰτίαν. Εἰ δὲ τοῦτο μάλιστα

αφς' COV βγ εν Σ (n° 31; vide in nota)

1-2 τὰ μέτρα τοῦ νόμου ~ Mi || 3-4 ἀνω φέρει καὶ κοῦφα β ἀνωφερῆ καὶ κοῦφα ~ γ || 4 πολοῦντα: ποθοῦντα βγ || κατωφέρει β || 8 τυγχάνει βγ || μὲν + γάρ βγ || κατώτερος πόλλῳ: κατώρους πολύ βγ

αφς'' COV c (des. l. 15 πεῖσαι) v (des. l. 15 πεῖσαι) Σ (n° 229; vide in nota)

1506 a Cf. He 13, 4

1. Il y a deux destinataires de ce nom : l'un, sans titre, reçoit les lettres 1076 et 1506; l'autre est évêque (lettre 828; *Is. de P.*, p. 69). Il peut s'agir du même personnage. — En syr. on lit ceci : «La virginité et la fornication, ô cher, dépasse la mesure de la Loi. Ce n'est pas dans le même sens ni de la même manière, parce que seule celle-là, c'est-à-dire la virginité, dépasse la Loi par en haut, tandis que l'autre, qui est la fornication, transgresse la Loi par en bas. *lla ponctuation*

1506 (V, 218)

A APHTHONIOS<sup>1</sup>

Très cher, la virginité comme la fornication sortent des limites de la Loi, mais pas pour les mêmes raisons. L'une les survole, l'autre les transgresse. L'une imite les corps légers qui vont vers le haut et se meuvent dans le ciel, l'autre les corps lourds qui vont vers le bas; l'une est en quête de ce qui échappe au changement, l'autre de ce qui va naturellement avec le changement et connaît habituellement le châtiment. Le mariage honorable<sup>a</sup>, lui, se trouve au milieu de ces deux [extrêmes] : il est bien au-dessous de l'une, et bien au-dessus de l'autre, bien plus qu'il n'est inférieur à la virginité. C'est pourquoi, si la virginité est couronnée et la fornication condamnée, le mariage bénéficie d'un éloge mesuré<sup>2</sup>.

1507 (V, 219) A THÉODORE, DIACRE<sup>3</sup>

Si je disais que j'avais à ma disposition des discours capables de supprimer tout vice, on aurait raison de m'ac-

*par quatre points indique une rupture*. Le mariage occupe la place intermédiaire entre elles : au-dessous de l'une et au-dessus de l'autre, c'est-à-dire au-dessous de la virginité et au-dessus de la fornication. C'est pourquoi alors que la virginité est mise en haut avec éloge et que la fornication est située en bas avec blâme, le mariage n'est pas blâmable. Il recueille une louange inférieure parce qu'il occupe une place intermédiaire.»

2. Sur le mariage : *Is. de P.*, p. 184 s.

3. Cf. lettre 1418 et la note 21. — En syr., on peut lire : «A celui qui exhorte de dire ce qui aide, et à celui à qui l'exhortation est adressée il appartient de l'accepter. Car celui qui exhorte est maître de ce qu'il va dire, mais à celui à qui l'exhortation est adressée il appartient d'agir. Si donc tu ne veux pas exhorter parce que ne t'écoute pas celui qui est admonesté, c'est le moment (il y a lieu) pour toi de blâmer aussi la Sagesse divine, elle qui n'a pas été capable de persuader les juifs et le traître Iscariote. Sache donc que les choses sont jugées d'après la volonté et non à partir du résultat des actes.»

πάντων ἐπίσταμαι ὅτι τοῦ μὲν παραινοῦντός ἔστι τὸ εἰπεῖν τὰ βέλτιστα, τοῦ δὲ συμβουλευομένου τὸ πεισθῆναι — ὁ μὲν γὰρ τοῦ λέγειν, ὁ δὲ τοῦ πράττειν κύριος ἔστι — τὸ παρεῖς | συγγινώσκειν, εἴγε ἀποδέξασθαι μὴ βούλοιο, αἰτιᾶς τὸν τὸ γε αὐτοῦ μέρος κατορθώσαντα; Εἰ δὲ μηδ' οὕτω καταδέχῃ, ὡρα σε καὶ τὴν ἀρρητον σοφίαν αἰτίασσαθαι τὴν μήτε τοὺς ἀπιστήσαντας ιουδαίους μήτε τὸν προδότην πείσασαν · τοσοῦτον γὰρ ἀπέσχον τοῦ πεισθῆναι ὅτι ὁ μὲν προδώκεν, οἱ δὲ ἐσταύρωσαν. Εἰ δὲ καὶ μὴ πείσασα μηδὲ σώσασα, ὡς καὶ πείσασα καὶ σώσασα παρὰ πάντων ἀνακηρύττεται — ἀπὸ γὰρ τῆς προαιρέσεως, οὐκ ἀπὸ τῆς ἔκβάσεως τὰ πράγματα κρίνεται — τί αἰτιᾶς τὸν ταῦτα πεποιηκότα καὶ μὴ δυνηθέντα πεῖσαι Μαρτινιανόν τε καὶ Ζώσιμον, καὶ Μάρωνα, καὶ Εὐστάθιον ἀποσχέσθαι κακίας; Τοσοῦτον γὰρ ἀπέχω τοῦ ἐρυθριῶν ἐπὶ τούτῳ — καίτοι ἐρυθριῶν παντὸς μᾶλλον, ὡς γε ἐμαυτόν, ἐν οἷς τὸ ἐρυθριῶν καλόν, ἐπιστάμενος — ὅτι καὶ σεμνύνομαι ἐπὶ τῷ | καὶν ἔκ μέρους τοῖς δεσποτικοῖς πάθεσι κεκοινωνηκέναι<sup>a</sup>.

1464 A

,αφη'

## ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ μηδὲν μητ' ἀκολασίας ἔργον ἀπρακτον μήτε λόγον αἰσχρὸν ἀρρητον, ὡς φήσι, παραλελοιπότες Ζώσιμός τε καὶ

5 τοῦ<sup>b</sup> ομ. Ο || 8 ὥρα ν || 9 ἀπιστήσαντας CO ζν: ἀπιστήσαντας V ἀπισταήσαντας Mi || 11-12 μηδὲ σώσασα — πείσασα ομ. OV Mi || 12 ὡς — σώσασα ομ. ζν || 14 ταῦτα: τοσαῦτα V Mi || 15-20 μαρτινιανόν — κεκοινωνηκέναι ομ. ζν || 17 ἐρυθριῶν: ἐρυθριῶν ἄν O(dubitauit) || 19 τῷ Ορεμ<sup>c</sup>: τῶν Ο<sup>d</sup>

αφη' COV ζν  
1 μητ' ἀ. COV: μετ' ἀ. ζν Mi

1507 a Cf. 1 P 4, 13

cuser de forfanterie. Mais quand je sais mieux que qui-conque que s'il appartient à celui qui exhorte de parler de son mieux, c'est à celui qui reçoit le conseil qu'il appartient de se laisser persuader — car l'un est maître de parler, l'autre d'agir — pourquoi, si du moins tu ne veux pas l'admettre, refuses-tu de le comprendre et accuses-tu celui qui a accompli la part qui lui revient? Et si, même de cette façon, tu ne l'admetts pas, il y a lieu pour toi d'accuser aussi la Sagesse ineffable qui n'a réussi à persuader ni les juifs incrédules, ni le traître; bien loin<sup>1</sup>, en effet, de se laisser persuader, l'un la trahit, les autres la crucifièrent. Et si, bien que la Sagesse n'ait ni persuadé ni sauvé, tout le monde proclame qu'elle a persuadé et sauvé — on juge les choses d'après l'intention, non d'après le résultat — pourquoi accuses-tu celui qui a fait cela<sup>2</sup>, et qui n'a pas pu persuader Martinianos, Zosime, Maron et Eustathe<sup>3</sup> de s'écartier du vice? Bien loin de rougir de cela — pourtant, en ce qui me concerne, plus que quiconque j'ai l'habitude de rougir<sup>4</sup> quand il est bien-sûr de rougir — je suis fier d'avoir participé, ne serait-ce que partiellement, aux souffrances du Seigneur<sup>a</sup>.

## 1508 (V, 220) A EUTONIOS, DIACRE

Comme tu le dis, Zosime et Maron après n'avoir laissé aucun acte licencieux sans le faire, aucune parole hon-

1. Il paraît difficile de voir en ὅτι autre chose que le corrélatif de τοσοῦτον, ce qui n'est pas un emploi attesté. Y a-t-il eu confusion dans les abréviations entre ὡς et ὅτι? — On trouve la même construction à la ligne 17-19.

2. Je corrigerais volontiers ταῦτα en ταῦτά: «qui a fait la même chose».

3. Sur cette bande des quatre, Cf. *Is. de P.*, p. 212-220.

4. Par ex. lettre 1500, 11.

Μάρων, ἔτι καὶ κατὰ τῶν ἀρίστων ἐπιφύνονται, ἀ μήτε λόγῳ ὥητὰ μήτε ἔργῳ φορητὰ καὶ φράζοντες καὶ 5 πράττοντες, μὴ τῆς θείας δίκης ἀμέλειαν καταψηφίσῃ, ἀλλὰ θαύμαζε κύτης τὴν μακροθυμίαν τὴν νῦν μὲν εἰς μετάνοιαν αὐτούντις καλούνσαν καὶ τὴν ἀπολογίαν ἀποτεμνομένην, μικρὸν 10 δὲ ὑστερον, ἢ ἐνταῦθα ἢ ἐκεῖ, κολάσει σφοδροτάτῃ αὐτούντις μετελευσομένην. Εἰ μὲν γάρ οἱ πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἀ 15 μὴ θέμις δράσαντες<sup>a</sup>, ἢ οἱ ἐν Σοδόμοις ὑπερόρια πταίσαντες<sup>b</sup>, ἢ οἱ κατὰ τοῦ Δεσπότου ἐπιλυττήσαντες ιουδαῖοι ἀτιμώρητοι διέρυγον, διαφεύξονται καὶ οὗτοι. Εἰ δὲ ἐκείνων ἐνταῦθα οἱ μὲν κατεκλύσθησαν, οἱ δὲ πυρός, οἱ δὲ πολέμου ἔργον γεγένηνται ὡς πάσας καὶ τὰς 20 ἔμπροσθεν καὶ τὰς μετὰ ταῦτα ἀποκρύψαι τραγῳδίας, κάκεισε δὲ τὰς ἐσχάτας πείσονται τιμωρίας, δι’ ἣν αἰτίαν δλιγωρεῖς, ὡς ἀτιμωρήτων τούτων δότων; «Οτι γάρ κάκει δώσουσι δίκην δῆλον, ἐκ τοῦ τὴν ἀλήθειαν εἰρηκέναι. «Ἀνεκτότερον ἔσται γῆ Σόδομων καὶ Γομόρρων ἢ τῇ 25 πόλει ἐκείνῃ<sup>c</sup>», τῇ διωξάσῃ δηλονότι τοὺς τῆς ἀληθείας κήρυκας· τοῦτο δὲ εἶπεν ὡς ἐκείνων μὲν ἀργαλεωτέραν δωσόντων δίκην, Σοδομιτῶν δὲ ἡμερωτέραν, οὐ μόνον διὰ τὸ κανταῦθα δεδωκέναι, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ τοὺς μὲν κατὰ τῆς φύσεως πεπαρφνηκέναι, τοὺς δὲ κατὰ τοῦ Δεσπότου 30 τῆς φύσεως λειτυτηκέναι.

3 ἔτι Ορεκή: ἔστι Οτι<sup>ο</sup> || 6 μὲν om. v || 9 εἰ: οἱ οἱ ||  
10 ἢ οἱ ἐν σοδόμοις ὑπερόρια πταίσαντες om. v || οἱ om. Mi ||  
17 ἀτιμωρήτων ΟV || 19 γομόρρων οἱ || 24 πεπαρφνηκέναι COV

1508 a Gn 6, 1 s. b Gn 19, 1 s. c Mt 10, 15

teuse sans la dire, s'acharnent de plus maintenant contre les meilleurs, disant et faisant ce que l'on ne saurait ni admettre dans des paroles, ni tolérer dans des actes : ne condamne pas pour autant la justice divine pour négligence, admire au contraire sa longanimité qui maintenant les appelle au repentir et les prive d'excuse, et qui, un peu plus tard, soit ici-bas, soit dans l'au-delà, les frappera d'un châtiment très rigoureux. Si en effet ceux qui avant le déluge ont fait ce qui n'était pas permis<sup>a</sup>, ou ceux qui à Sodome ont commis des fautes extraordinaires<sup>b1</sup>, ou les juifs qui ont attaqué le Maître avec rage en ont réchappé sans être châtiés, alors ceux-ci aussi en réchapperont. Mais si, parmi ces gens-là, ici-bas, les uns ont été submergés par le déluge, les autres ont été la proie des flammes, les autres d'une guerre telle qu'elle a éclipsé toutes les tragédies<sup>2</sup>, celles qui ont eu lieu auparavant comme celles qui ont suivi, et si dans l'au-delà, ils vont subir aussi les châtiments extrêmes, pour quelle raison tu te décourages comme si ces gens-là étaient à l'abri du châtiment? Car dans l'au-delà aussi ils seront châtiés, c'est évident, d'après ce que la Vérité a déclaré : «Il y aura plus de tolérance pour la terre de Sodome et de Gomorrhe que pour cette cité<sup>c</sup>» – il s'agit évidemment de celle qui a persécuté les hérauts de la vérité –; or si elle a dit que ceux-là subiront un châtiment plus terrible et les Sodomites un châtiment plus doux, ce n'est pas seulement parce qu'ils ont été châtiés ici-bas, mais aussi parce que pour les uns c'est à la nature qu'ils ont fait violence, et pour les autres c'est la nature du Maître qu'ils ont attaquée avec rage.

1. Une ligne omise par le *Vat. gr. 1734* qui se trouve dans son parent de Sofia (*Kosinitza* 33).

2. Allusion à la destruction de Jérusalem.

αφθ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

"Ισθι, ὃ ἀγαθέ, ὅτι εἰ οἰστὰ καὶ φορητὰ καὶ εὐπάτα πταίσοιμεν καὶ πάθοιμέν τι ἐνταῦθα δεινόν, ἀποτριβόμεθα τὰ πταίσματα· εἰ δὲ ἀπάνθρωπα καὶ δεινά, κἀκεῖσε τιμωρηθησόμεθα κουφότερον μέν, εἰ κάνταῦθα τι πάθοιμεν,  
5 βαρύτερον δέ, εἰ ἀπαθεῖς ἀπέλθοιμεν. Ἄλλ ίνα μὴ λέγειν ἔχοις ὡς αὕτη ἀπόφασίς ἐστι καὶ οὐκ ἀπόδειξις, διὰ μαρτυριῶν ἀξιολέγεων βαδιεῖται ὁ λόγος.

Περὶ μὲν οὖν τῶν ἐνταῦθα ἀποτριβομένων τὰ πταίσματα, μάρτυς παραγραφὴν μὴ ἐπιδεχόμενος ὁ θεσπέσιος Παῦλος,  
10 λέγων περὶ τῶν ἀναξίων τῶν μυστηρίων μετειληφότων· «Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἀρρωστοί, καὶ κοιμῶνται ἵκανοι· εἰ γάρ ἔαυτοὺς διεκρίνομεν, οὐκ ἀν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα ίνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν<sup>a</sup>.»

1465 A 15 Καὶ τὸ εἰρημένον δὲ πρὸς τὸν ἀποτηγανιζόμενον πλούσιον ταύτης ἐστὶ τῆς ἐννοίας ὅτι «Ἀπέλαθες τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, ὅμοιώς δὲ καὶ | Λάζαρος τὰ κακά<sup>b</sup>», τουτέστιν· Εἰ πέπρακται σοὶ τι χρηστόν, τοῦτ' ἀπειληφας τρυφήσας καὶ μηδεμιᾶς πειραθεὶς μεταβολῆς· εἰ δέ τι 20 κἀκείνῳ πεπληγμέληται, τοῦτ' ἀπείληφεν ἐν τῇ ἀπαραμυθήτῳ πενίᾳ δεδαπανημένος.

Περὶ δὲ τῶν κανταῦθα δεδωκότων δίκην κἀκεῖ δωσόντων, αὐτὸς ὁ κριτής ἐν Εὐαγγελίοις ἀπεφήνατο· «'Ανεκτότερον

αφθ' COV x σν

Dest. εὐτονίῳ διακόνῳ x || Tit. περὶ τιμωρίας κουφοτέρας ο || 1 οἰστὰ: εἰστὰ σν || 4 τιμωρηθησόμεθα σν || μὲν: δὲ σν || τι om. x || 8 μὲν om. COV Mi || οὖν om. σν || 9 παραγραφὴν: παραγραφῆσαι σν || 12 διεκρίνομεν: ἐκρίνομεν x || 13 ἐκρινόμεθα σ || 17 ὅμοιώς δὲ καὶ λάζαρος: καὶ λάζαρος ὅμοιώς x || 19 τρυφήσας om. x || πειραθεῖς x

1509 (V, 221)

## AU MÊME

Sache, mon bon, que si nous commettons des fautes tolérables, supportables et faciles à guérir, et que nous subissons ici-bas une épreuve terrible, nous nous purifions de nos fautes; mais si celles-ci sont inhumaines et terribles, dans l'au-delà aussi nous serons châtiés, plus légèrement si nous avons subi ici-bas une épreuve, plus lourdement si nous sommes partis sans en avoir subi; mais pour que tu ne puisses pas dire qu'il s'agit là d'une simple affirmation et non d'une démonstration, mon propos s'appuiera sur des témoignages dignes de foi.

A propos de ceux qui se purifient ici-bas de leurs fautes, il y a d'abord un témoin qui n'est pas susceptible d'être récusé; c'est le divin Paul qui dit de ceux qui avaient reçu indignement les mystères: «Voilà pourquoi il y a parmi vous beaucoup de faibles et d'infirmes, et qu'un certain nombre sont morts; si nous nous examinons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés; mais si c'est le Seigneur qui nous juge, nous recevons une leçon<sup>1</sup> pour que nous ne soyons pas condamnés avec le monde<sup>a</sup>.

Les mots adressés au riche en train de griller vont aussi dans ce sens: «Tu as reçu tes biens durant ta vie, et pareillement Lazare ses maux<sup>b</sup>», c'est-à-dire: Si tu as fait quelque chose de bien, tu as reçu en échange de mener une vie de délices et de n'avoir connu aucun revers de fortune. Quant à lui, s'il a commis une faute, il a reçu en échange de s'être consumé dans une misère sans recours.

D'un autre côté, à propos de ceux qui ont été châtiés dès ici-bas et seront aussi châtiés dans l'au-delà, le Juge

1. Une correction: ce sens se trouve dans Dt 8, 5.

ἔσται γῇ Σοδόμων καὶ Γομόρρων ἢ τῇ πόλει ἐκείνῃ<sup>c</sup>.»  
 25 Καίτοι κανταῦθα δεδώκασι δίκην καὶ Σοδομῆται καὶ  
 ιούδαιοι, οἱ μὲν πυρὶ δοτανηθέντες, οἱ δὲ ποιλέμῳ καὶ  
 λιμῷ παραδοθέντες, καὶ εἰς τοσαύτην ἀπορίαν καταστάντες  
 ὡς καὶ τῶν οἰκείων γεύσασθαι παίδων πάντα γὰρ ὑπ'  
 ὀδόντας ἐλθεῖν ἢ ἀνάγκη ἔξεδιάσατο.

(1189) C

αφί'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

"Εουκας τεθορυθῆσθαι διὰ τὸ ἀκηκοέναι ὅτι ἐνταῦθα καὶ  
 ὁ Λέζαρος τὰ πταίσματα, καὶ ὁ πλούσιος τὰ κατόρθωματα  
 ἀπείληγφεν"<sup>a</sup> ἀλλ' εἰ προσέσχες τῷ εἰρημένῳ οὐκ ἀν ἔποθες.  
 Τὸ γὰρ μὴ εἰπεῖν "Ἐλαθες, ἀλλ' Ἀπέλαθες – τὸ μὲν χάριν  
 5 μηγύει, τὸ δὲ ἀμοιβήν – πᾶσαν σαφηνίζει καὶ ἐγγυᾶται  
 τὴν ἔννοιαν τὴν παρ' ἡμῶν εἰρημένην. "Οτι δὲ οὐ μόνον  
 οἱ εἰς ἄκρον ἀρετῆς ἐληλακότες ἔχουσι τι πταῖσμα ἀνθρώ-  
 πινον – μόνον γὰρ τὸ Θεῖον ἀναμάρτητον – ἀλλὰ καὶ οἱ  
 εἰς τὸν πυθμένα τῆς κακίας καταπεπτωκότες ἔχουσι τι  
 10 κατόρθωμα, ἡ ιερὰ κηρύττει Γραφὴ περὶ μὲν ἐκείνων  
 λέγουσα · «Τίς καυχήσεται ἀγνῆν ἔχειν τὴν καρδίαν; ἢ  
 D τίς παρρησιάσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ | ἀμαρτιῶν<sup>b</sup>;» περὶ  
 δὲ τούτων ὅτι ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας, ὁ μήτε Θεὸν

26 οἱ<sup>c</sup> ομ. σν || 28 ἀπογένσασθαι x || πάντα x σν: πάντας  
 COV πάντως Mi  
 αφί' COV γκρ σν

Dest. τ. α.: εὐτούτῳ διακόνῳ γρ || Tit. τί ἔστι τὸ ἀπελ. τὰ ἀγαθὰ  
 σοῦ γ περὶ λαζάρου καὶ τοῦ πλουσίου μ ὅτι θεὸς ἀνταποδίδωσι  
 τὴν ἀμοιβὴν τοῖς ἀξέσοις Ομ<sup>a</sup> || 1 τεθορυθῆσθαι CV σν || 3 προσεῦχες  
 μ Mi || τῷ ομ. V || ἔποθες δπερ γ scr. post ἀν ει δελευτη postea ||  
 4 τὸ<sup>b</sup> τῷ σ || μὲν + γὰρ μ Mi || 5 πᾶσαν C scr. in mg ||  
 7-8 ἀνθρώπινον τι πταῖσμα ~ γκρ Mi || 9 κατεπτωκότες COV  
 ἐμπεπτωκότες μ Mi || 10 γραφή + ἡ γ || περὶ: παρὸ μ || 11 καυχ-  
 ἄσεται γ σν Mi: -σηται Ομ<sup>a</sup> V x -σητε CO<sup>b</sup> || 13 τῆς ομ. Mi

lui-même a déclaré dans les Évangiles : «Il y aura plus de tolérance pour la terre de Sodome et de Gomorrhe que pour cette cité<sup>c</sup>.» Pourtant ici-bas également les sodomites et les juifs ont reçu un châtiment, les uns consumés par le feu, les autres livrés à la guerre et à la famine, et plongés dans un si grand dénuement qu'ils en vinrent même à manger leurs propres enfants; sous la contrainte de la nécessité tout<sup>1</sup> tomba sous leurs dents!

1510 (IV, 116)

## AU MÊME

Tu paraissais avoir été troublé en entendant qu'ici-bas Lazare a eu la rétribution de ses fautes, et le riche celle de ses bonnes actions<sup>a</sup>; pourtant, si tu avais fait attention au texte, tu ne l'aurais pas été. En effet dire non pas *tu as reçu* (élabés), mais *tu as reçu en échange* (apélabés) – le premier mot signifie une faveur, le second un échange en retour – éclaire et cautionne toute la réflexion que nous avons exprimée.

Non seulement les êtres parvenus au faîte de la vertu ont quelque faute humaine à se reprocher – il n'y a que le Divin qui soit sans péché – mais aussi les êtres qui ont sombré dans l'abîme du vice ont quelque bonne action à leur actif; c'est ce que proclame l'Écriture sacrée quand elle dit des uns : «Qui va se vanter d'avoir le cœur saint? Ou bien qui va soutenir qu'il est pur et sans péché<sup>b</sup>», et déclare à propos des autres que le juge sans justice qui ne craignait pas Dieu et n'avait de consi-

c Mt 10, 15

1510 a Cf. Lc 16, 25 b Pr 20, 9c

1. Je préfère la leçon des recueils (x σ ν); la présence de γάρ s'oppose à πάντας.

1192 A

φοβούμενος μήτε ἀνθρωπον ἐντρεπόμενος, ἐποίησέ τι  
15 χρηστὸν τὴν συνεχῶς προσιοῦσαν αὐτῷ χήραν ἐλεήσας καὶ  
ἐπεξελθὼν τοῖς ἀδικοῦσιν<sup>c</sup>. Εἰ τοίνυν καὶ ἐν τοῖς λίαν  
ἀρίστοις εὐρίσκεται τις μέμψις, καὶ ἐν τοῖς κακίστοις  
ἀρετῆ, τί θαυμάζεις, εἰ ἐνταῦθα διαλυσάμενοι ἔκατεροι,  
ἐκεῖσε ἀπηγνέθησαν, ὁ μὲν γυμνὸς ἀμαρτημάτων, ὁ δὲ  
20 ἔρημος κατορθωμάτων; Διὸ ὁ μὲν καθαρὸν ἐτρύγα τὴν  
εὐφροσύνην, ὁ δὲ ἀπαραμύθητον ὑπέμενε τὴν τιμωρίαν.

1465)

αφια'

## ΤΟΙ ΑΥΤΟΙ

B "Οπερ πρώην περὶ τῶν ἀμαρτημάτων ἔφην, τοῦτο νῦν  
περὶ τῶν κατορθωμάτων ἔρω, ὅτι ὁ μικρὰ καὶ εὐτελῆ  
κατορθώσας, εἰ ἀπολαύσει τινὸς χρηστοῦ ἐνταῦθα, ἀφέξει  
τὸν μισθόν. Εἰ δὲ μεγάλα καὶ ὑπερφυῆ καὶ ἀξιοθαύμαστα,  
5 κακεῖσε ἀπολήψεται μετρίως μέν, εἰ κάνταῦθα ἀπείληφε  
— τὸ γάρ ἐνταῦθα λαβεῖν ὑποτέμνεται τοῦ μισθοῦ μέρος  
οὐ μικρόν — ὑπερβαλλόντως δέ, εἰ μὴ ἀπείληφεν. Καὶ εἰ  
βούλει, διὰ παραδείγματος σαφηνίσω τὸ λεγόμενον.

C "Εστωσαν ὑποθέσεως χάριν δύο δίκαιοι, ἄκροι τὴν ἀρε-  
10 τὴν ἀλλ' ὁ μὲν ἐνταῦθα πλουτείτω, ὁ δὲ πενέσθω ὁ  
μὲν δοξαζέσθω, ὁ δὲ ὑβριζέσθω. ὁ μὲν παρὰ πάντων  
ἐπαινείσθω, ὁ δὲ κωμῳδείσθω. Ἄρα ἀπελθόντες ἔκει τὸν  
ἴσον λήψονται στέφανον; Οὐ φῆμι | ἔγωγε, καίτοι Ἰησοῦς  
γε αὐτοὺς ἔφαμεν εἶναι κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον · ἀλλ'

15 συνεχοῦς μ || 20 τρυγᾶς ον  
αφια' COV γ εν

Tit. τι ἔστι δι τοι μικρὰ καὶ εὐτελῆ κατορθ. γ<sup>ημ</sup> || 1 ὅπερ γ ||  
ἔφη ν || νῦν + καὶ γ || 2 δ οι. COV Mi || 5 ἀπολεύσεται ο ||  
6 τοῦ οι. COV Mi || 7 οὐ μικρόν: οὐκ δλίγον γ || 7-8 καὶ εἰ βούλῃ  
διὰ παραδείγματος σαφηνίσω ο scr. in mg || 8 παραδείγματος:  
πράγματος γ || 10-11 ὁ μὲν δοξαζέσθω ο scr. in mg infer. ||

dération pour personne fit une bonne action, quand il eut pitié de la veuve qui venait sans cesse le trouver et quand il s'en prit aux coupables<sup>c</sup>. Si l'on trouve donc matière à reproche chez les meilleurs et de la vertu chez les plus mauvais, pourquoi t'étonnes-tu que tous deux, après leur mort ici-bas, aient été emportés dans l'au-delà, l'un dépoillé de ses péchés, l'autre dépourvu de ses bonnes actions? Voilà pourquoi l'un recueillait une joie sans mélange, et l'autre endurait un châtiment inexorable.

1511 (V, 222)

## AU MÊME

Ce que je disais précédemment sur les péchés, je vais le dire maintenant à propos des bonnes actions: celui qui a fait de bonnes actions, petites et faciles, s'il en retire ici-bas quelque honnête profit, aura reçu sa récompense. Et si ses bonnes actions ont été importantes, extraordinaires et admirables, dans l'au-delà aussi il recevra une rétribution, modérée s'il a déjà reçu une rétribution ici-bas — car en recevoir une ici-bas retranche une part non négligeable de la récompense — mais surabondante, s'il n'en avait pas reçu. Si tu le veux bien, je vais illustrer cette affirmation par un exemple.

Supposons deux justes, au faîte de la vertu: l'un riche ici-bas, l'autre pauvre; l'un couvert de gloire, l'autre outragé; l'un loué par tout le monde, l'autre objet de dérision. Est-ce qu'après leur départ ils vont recevoir dans l'au-delà une couronne d'égale envergure? Je soutiens que non, pour ma part, et pourtant nous avons dit que sous le rapport de la vertu ils sont à égalité; mais la dispropo-

13-14 γε ίσους ~ εν || 14 αὐτοὺς: ἐσαυτοὺς ον Mi || αὐτοὺς γε  
~ γ || ἔφαμεν εἶναι: εἶναι φαμὲν γ || εἶναι οι. εν ||

c Cf. Lc 18, 2-6

15 ή τοῦ ἐνταῦθα βίου ἀνωμαλία τὴν ἴσοτητα τῆς ἀρετῆς εἰς τὸ ἄνισον καταστήσει, οὐ τοῦ ἀδεκάστου κριτοῦ ἄδικον ψηφιουμένου, ἀλλὰ τῷ μὲν κάνταῦθα κάκεῖ τὸν μισθὸν συμμετρησομένου, τῷ δὲ ἀκρατον τὴν εὐφροσύνην βεβαιώσοντος· δίκαιον γὰρ τοσαῦτα μὲν κατορθώσαντα, 20 μὴ τῶν αὐτῶν δὲ ἀπολαύσαντα, μείζονι καὶ λαμπροτέρῳ κοσμηθῆναι στεφάνῳ.

Οὐ μόνον δὲ ἐπὶ τῶν κατορθωμάτων, ὡς μακάριες, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀμαρτημάτων τὸ αὐτὸ ἀκολουθεῖ. Ἐστωσαν γάρ, εἰ δοκεῖ, δύο ἀμαρτωλοί, εἰς αὐτὴν τῆς κακίας φθάσαντες τὴν κορυφὴν ὡς μηδὲν ἔτερον ἔτερον διαφέρειν· ὃν δὲ μὲν πλουτείτω, δὲ πτωχεύετω· ὃ μὲν τιμάσθω, δὲ δὲ ὑδριζέσθω· δὲ μὲν ἀρχέτω, δὲ κολαζέσθω. Ἀρα | ἀπελθόντες ἔκει τὴν αὐτὴν δώσουσι δίκην; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι, καίτοι ἵσους γε αὐτοὺς ἔφημεν εἶναι κατὰ τὸν τῆς 25 κακίας λόγον· ἀλλ' ή τοῦ ἐνταῦθα βίου κατάστασις τὴν ἴσοτητα τῆς κακίας ἄνισον εἰς τὸν τῆς ἀναστάσεως ἀποφαίνει καιρόν, οὐ τῆς δίκης τὸ δίκαιον παροφομένης, ἀλλὰ τῷ μὲν κάνταῦθα κάκεῖ τὴν τιμωρίαν συμμετρησομένης, τῷ δὲ ἔκει ἀπαραμύθητον τὴν κόλασιν 30 ψηφιουμένης. Δίκαιον γὰρ τὸν τὰ αὐτὰ μὲν δεδρακότα, μὴ τὰ αὐτὰ δὲ πεπονθότα, μείζονα δοῦναι δίκην.

16 ἄδικον + τι γ || 17 ψηφιουμένου γ || κάκεῖ: κάκεῖσε γ ||  
18 συμμετρησομένου γ<sup>rc</sup>: -σαμένου γ<sup>rc</sup> -τρίσομένου ν ||  
19 βεβαιώσοντος corressi: -σαντος codd. Mi || γάρ: δὲ γ ||  
τοσαῦτα: τούτοσαντα ν || τοσαῦτα μὲν: τὸν τὰ αὐτὰ γ || 28 τὴν  
αὐτὴν ἔκει ~ γ || 29 ἵσους γε: γε ἵσους ~ εν γε ἵσους γε γ ||  
33-34 συμμετρησομένης ν || 34 τῷ: τῶν ο || ἔκει: κάκεῖ γ ||  
35 τὰ om. ν

portion de leur vie d'ici-bas mettra l'égalité de leur vertu sur un pied d'inégalité, non que le juge infaillible aille prononcer une sentence injuste, mais parce que pour l'un il mesurera selon de justes proportions la récompense d'ici-bas et celle de l'au-delà, et pour l'autre, il garantira un bonheur sans mélange; car il est juste que, après avoir accompli autant de bonnes actions, mais sans en avoir retiré les mêmes avantages, il soit paré d'une couronne plus importante et plus magnifique.

Le même raisonnement ne vaut pas seulement pour les bonnes actions, bienheureux, mais aussi pour les péchés. Supposons, si tu veux bien, deux pécheurs, parvenus au comble du vice au point qu'il n'y ait aucune différence entre l'un et l'autre: supposons que l'un d'entre eux soit riche, l'autre pauvre, l'un honoré, l'autre outragé, que l'un commande, que l'autre soit châtié. Est-ce que, lorsqu'ils seront partis, ils recevront dans l'au-delà le même châtiment? Je ne le pense pas personnellement; pourtant nous disions qu'ils étaient égaux sous le rapport du vice; mais les conditions de leur vie d'ici-bas font apparaître que leur égalité dans le vice se transformera en une inégalité au temps de la résurrection, non que la justice aille manquer à ce qui est juste, mais parce que pour l'un elle mesurera selon de justes proportions le châtiment d'ici-bas et celui de l'au-delà, et pour l'autre elle décrêtera un châtiment inexorable dans l'au-delà. Il est juste en effet que celui qui a commis les mêmes actes, mais sans avoir connu les mêmes épreuves, reçoive un châtiment plus important<sup>1</sup>.

1. Cette lettre était bien faite pour servir de modèle rhétorique.

Οἶδα ὅτι παρά τινων μὲν ἀπιστηθήσομαι, παρά τινων  
δὲ ὑπερβολῇ κεχρῆσθαι νομισθήσομαι· πλὴν ἀλλ' ἐπειδήπερ  
οἰσθά μου τὸν τρόπον — ἀλλῷ γάρ ἵσως οὐκ ἀν εἶπον,  
οἶδα γάρ πολλοὺς ἐκ τῶν καθ' ἔαυτοὺς καὶ τὰς περὶ τῶν  
ጀ ἀλλων φέροντας ψήφους — φημὶ ὅτι ἀσμενέστατα ἀρετὴν  
ἀσκῶν ἐνταῦθα πάσχω κακῶς ή κακίαν μετιών στεφα-  
νοῦμαι. Ἰνα γάρ παρῶ τὸν στέφανον τὸν τῇ ἀρετῇ ἐκεῖσε  
εὐτρεπισθέντα καὶ τὴν κόλασιν τὴν κακίαν ἐτοιμασθεῖσαν,  
αὐτὴ ή ἀρετὴ στέφανος εἶναι μοι δοκεῖ, καὶ ή κακία  
B 10 κόλασις. Καὶ οὐκ ἀν ἐλοίμην, εἰ τὴν | μὲν ἀρετὴν ὑδρίζοιεν  
τινες, τὴν δὲ κακίαν στεφανοῦεν, τῆς μὲν ἀποφοιτῆσαι,  
τῆς δὲ ἀντιλαβέσθαι· ἀλλὰ τὴν μὲν καὶ ὑδριζομένην  
ἀσπάζομαι καὶ φιλῶ, τὴν δὲ καὶ στεφανουμένην βδελύττομαι  
καὶ μισῶ.

Ἐπειδὴ χαλεπόν, τουτέστι δύσκολον, τὸν εἰς ἔρωτα  
χρημάτων ἐμπεσόντα ἀνανεῦσαι — δυσδιόρθωτος γάρ, ἵνα  
μὴ εἴπω ἀδιόρθωτος, δ τοιοῦτος γίνεται — πάντα χρὴ  
πράττειν, ώστε μὴ ἀλῶναι τῷ δεινῷ. Εὔκολωτερον γάρ  
5 μὴ ἀλῶναι ή ἀλόντα ἀνακτήσασθαι ἔαυτόν.

Τιτ. περὶ ἀρετῆς ὅτι καθ' ἔαυτὴν αἱρετὴ Ο<sup>mg</sup> || 1 τινων μὲν: *multi*  
L || 1-2 τινων δὲ (*aliqui* L<sup>M</sup>): *alii* L<sup>V</sup> || 3 ἀλλῷ (*alii* L<sup>M</sup>): ἀλλο V  
Mi || ἵσως: *utique* L || 5 ἀσμενέστατα (*libentissime* L): ἀσμενέστερον  
Mi || 6 πάσχων Ο || 9 αὐτὴ + γάρ σν || 12 τὴν μὲν: *hanc quidem*  
L<sup>V</sup> *hanc quidam* L<sup>M</sup> || καὶ ομ. σν || 13 ἀσπάζομαι (*amplectar* L<sup>V</sup>):  
*amplectar* L<sup>M</sup> || 13-14 φιλῶ ... βδελύττομαι ... μισῶ: *diligam* ...  
*abominabor* ... *odiam* L || 13 τὴν δὲ (*illam* L<sup>V</sup>): *illa* L<sup>M</sup>

Je sais que certains ne me croiront pas, et que d'autres penseront que j'ai exagéré; cependant, comme tu connais bien mon caractère — en effet je ne l'aurais peut-être pas dit à un autre, car je sais que beaucoup portent des jugements sur les autres en partant d'eux-mêmes — je soutiens que je suis extrêmement content d'être maltraité ici-bas en pratiquant la vertu, plus que d'être couronné en étant en quête du vice. Car sans parler de la couronne qui a été préparée dans l'au-delà pour la vertu et du châtiment qui est tenu prêt pour le vice, la vertu à elle seule me paraît être une couronne, et le vice un châtiment. Et quand bien même certains outrageraient la vertu et couronneraient le vice, je ne saurais me résoudre à délaisser l'une pour m'attacher à l'autre; au contraire, j'embrasse et j'aime la première, même si elle est en butte aux outrages, et j'ai de l'horreur et de la haine pour le second, même s'il est couronné.

Puisqu'il est pénible, c'est-à-dire désagréable, pour celui qui est tombé dans l'amour des richesses, de relever la tête — il est difficile en effet, pour ne pas dire impossible d'amender un tel homme — il faut tout faire pour ne pas être en proie à ce fléau. Car il est plus facile de ne pas se laisser prendre que, une fois pris, de se reprendre.

1 τουτέστι: τοῦτο ἔστι καὶ βγ || τὸν: τὸ γ || 4-5 εὔκολώτερον  
γάρ μὴ ἀλῶναι ομ. βγ

1. Cf. lettre 1387, t. I, p. 455, n. 3.

1080 A)

,αφιδ'

## ΟΛΥΜΠΙΟΔΩΡΩΙ

B Θαυμάζω ὅπως οὐ μόνον οἱ παιδεύσεως ἀμοιροὶ τῶν ἑλλήνων, ἀλλὰ καὶ οἱ σοφίαν ἐπαγγελλόμενοι καὶ ἐπὶ εὐγλωττίκ ἐναθρυόμενοι, ἐπὶ διαλεκτικῇ τε αὐχοῦντες καὶ συλλογισμοῖς ἐπερειδόμενοι, καὶ τὰς μὲν ἐναντιώσεις τῶν 5 λόγων ὀρῶντες, τὰς δὲ τῶν πραγμάτων μὴ καθορῶντες, οὐκ αἰσθάνονται δι' ὧν τὸ κήρυγμα τὸ θεῖον κατατοξεύουσι, διὰ τούτων ἐαυτοὺς καταισχύνοντες. Φέρει μὲν γάρ τινα φιλοτιμίαν τοῖς κεκρατημένοις ἡ τῶν κεκρατηκότων ὑπεροχή. Αὐτοὶ δὴ φασὶ νεκρὸν Ἰησοῦν, ἵνα νεκροῦ ἀποφανθῇ 10 τῶν παρ' αὐτοῖς θεῶν ὁ δῆμος ἀδρανέστερος. Κωμῳδοῦσι τὸν σταυρόν, ἵνα κωμῳδήθωσι σφοδρότερον, ἀτίμω πεπορθμένοι | σταυρῷ. Σκώπτουσι τὴν τῶν ἀποστόλων ἀμαθίαν, 15 ἵνα λαμπρότερον οἱ θρυλούμενοι παρ' αὐτοῖς στηλιτευθῶσι σοφοί, ἵδιωτῶν ἀνδρῶν διδασκαλίᾳ ἡττηθέντες. Τὸν τοῦ Χριστοῦ προσκυνούμενον χλευάζουσι τάφον, ἵν' οἱ παρ' αὐτοῖς περιφανεῖς ναοὶ γέλωτα ὄφλήσωσι μείζονα, χλευαζομένῳ παραχωρήσαντες τάφῳ. Παντὸς ἐπιλαμβάνονται ὡς εὐτελοῦς τοῦ κηρύγματος, ἵνα τὰ παρ' αὐτοῖς περιφανῆ πλέον ὄφθῃ καταγελαστότερα, τῇ τῶν εὐτελῶν ὑποκύψαντα 20 φύσει.

,αφιδ' COV μ. ζν

Tit. ὅτι ἔλληνες δι' ὧν τὰ χριστιανῶν δοκοῦσι σμικρύνειν διὰ τούτων τὰ ἐαυτῶν ἀνατρέπουσιν μ || 2 ἐπαγγελλόμενοι μ || καὶ<sup>2</sup> + οἱ μ Mi || 4 ἐναντιάσεις V (C fort. corr. ω in α in mg) || 5 λόγων: λογισμῶν μ Mi || 6 κατοξεύουσι μ || 7 τούτων + μᾶλλον μ Mi || μὲν ομ. μ Mi || 9 δὴ: δὲ μ Mi || φασὶ (-ν ζν): φάσκουσι μ Mi || νεκρὸν + τὸν μ Mi || 10 αὐτοῖς: αὐτῶν μ || 11 ἀτίμως Mi || 11-12 πεπορθμένοι + καὶ νενικημένοι μ Mi || 13 θρυλούμενοι μ Mi θρηλ- ζν || αὐτοῖς: αὐτῶν μ Mi || 16 ὄφλήσωσι (-ν ζν): ὄφλείουσι μ ὄφλείωσι Mi || 19 καταγελαστώτερα ζν

1514 (IV, 27)

A OLYMPIODORE<sup>1</sup>

Je m'étonne que chez les grecs non seulement ceux qui sont dépourvus de culture, mais même ceux qui font profession de sagesse, et ceux qui se targuent d'éloquence, alors qu'ils sont fiers de leur dialectique et s'appuient sur des syllogismes, s'ils voient les contradictions dans les discours, ne remarquent pas celles des faits : ils ne se rendent pas compte que par les traits qu'ils décochent contre le kérygme divin, ils se couvrent eux-mêmes de honte. L'excellence des vainqueurs apporte en effet un certain honneur aux vaincus. Eh bien, eux, ils soutiennent que Jésus est un cadavre, de sorte que la foule de leurs dieux apparaît plus faible qu'un cadavre. Ils se moquent de la croix, de sorte qu'on se moque d'eux bien davantage, puisque leur ruine<sup>2</sup> est due à une croix infâme. Ils riaillent l'ignorance des apôtres, de sorte que les sages dont tout le monde parle chez eux sont décriés de façon plus éclatante encore, puisqu'ils se sont montrés inférieurs à l'enseignement d'hommes sans éducation. Ils tournent en dérision le tombeau vénéré du Christ, de sorte que les temples qui chez eux sont renommés prétendent davantage à rire puisqu'ils cèdent la place à un tombeau tourné en dérision. Ils attaquent le kérygme tout entier disant de lui qu'il est vulgaire, de sorte que ce qu'il y a chez eux de raffiné apparaît encore plus ridicule, puisqu'il s'est incliné devant ce qui était vulgaire.

1. Cf. lettre 1487 et la note.

2. Le recueil μ ajoute «et leur défaite».

(1069 A)

,αφιε'

## ΔΙΔΥΜΟΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Οἱ περὶ τὸ ὄμολογόμενον λαμπρῶς πταιόντες, οὐκ ἀνεῖν ἀξιόχρεοι περὶ τοῦ δοκοῦντος ἀμφισβῆτησίμου ἀποφαινόμενοι. Εἰ γάρ τοῖς κακίαν | ἀσπαζομένοις, οὐδὲ περὶ τῶν θείων δικαιωμάτων λόγον κινεῖν θέμις – «Τῷ γάρ 5 ἀμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός · Ἰνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου<sup>a</sup>;» – πῶς τοῖς καὶ αὐτὰ τὰ δικαιώματα δι' ὧν πράττουσιν ὑδρίζουσι περὶ δογμάτων διαλέγεσθαι θέμις; Εἰ τοίνυν ἡ ἀρετὴ τὴν εὐσέβειαν ἐγγυᾶται, σπουδαστέον αὐτὴν ἔχειν, δι' ἣν καὶ ἡ εὐσέβεια ἀξιόχρεως ἀποφανθή-10 σεται. Τῷ γάρ οὐκ εῦ βιοῦντι οὐδεὶς πεισθήσεται, τῆς κακίας καὶ τὰ ὄρθια καθυβριζόντης δόγματα καὶ παραδεχθῆναι μὴ συγχωρούσης. Ἀρετῆς τοίνυν καὶ εὐσέβειας ἀνθεκτέον, ὧν ἡ μὲν θεμέλιός ἔστιν, ἡ δὲ στέφανος καὶ ἐγκαλλώπισμα.

1468 B)

,αφιε'

## ΠΑΛΛΑΔΙΟΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ τοὺς ὑπηκόους τῶν νόμων καθ' ὧν πολιτεύονται ἀνηκόους εἶναι οὐ χρή, πολλῷ μᾶλλον τοὺς ἀρχεῖν λαχόντας· πῶς γάρ ἀν τοῖς ἀρχομένοις διαλεχθεῖεν ἡ τὸ δίκαιον ἐκ τοῦ ἀδίκου διακρίνοιεν οἱ μηδὲ ὅπως χρὴ ἀρχεῖν

,αφιε' COV μ. 5ν

Dest. πρεσβ. om. εν || Tit. περὶ αὐτοῦ μ || 1 περὶ Ορεμς: ποτὲ Οικ || τὸ: τε V || 2 ἀξιόχρεωφ μ Mi || περὶ: παρὰ μ || 3 περὶ: παρὰ μ || 5 διηγῇ μ || 6 μου om. OV || πῶς δίκαιωματα Ομς: om. Οικ || 8 εἰ: ἡ μ || 9 καὶ om. μ Mi || 11-12 καταδεχθῆναι Mi || 13 ὃν: ὡς Mi || στέφανος: στεφάνη μ Mi || 13-14 καὶ ἐγκαλλώπισμα om. ν

,αφιε' COV β

4 μηδὲ ὅπως: μὴ τὸ πῶς β || ἀρχεῖν χρὴ ~ β

1515 (IV, 20) A DIDYME, PRÊTRE<sup>1</sup>

Ceux qui, à l'évidence, vont à l'encontre de ce qui est communément admis ne peuvent se montrer crédibles quand il s'agit d'un point qui passe pour controversé. Car si à ceux qui embrassent le vice il n'est même pas permis de formuler un mot sur les jugements divins – «Dieu a dit en effet au pécheur: Pourquoi cherches-tu à expliquer mes jugements<sup>a</sup>?» – comment à ceux qui par leurs actes font violence à ces jugements eux-mêmes serait-il permis de discuter de doctrine? Si donc la vertu est garante de la piété<sup>2</sup>, on doit s'efforcer de la posséder: à cause d'elle la piété se montrera crédible. Car personne ne se laissera persuader par celui qui ne vit pas bien: le vice porte atteinte même à la doctrine orthodoxe et ne permet pas qu'on lui fasse bon accueil. Il faut donc s'attacher à la vertu et à la piété: l'une en est le fondement, l'autre le couronnement et l'ornement<sup>3</sup>.

1516 (V, 225) A PALLADIOS, DIACRE

Si les sujets ne doivent pas être réfractaires aux lois qui les gouvernent, bien plus ceux qui ont reçu la charge de commander; comment en effet pourraient-ils discuter avec leurs administrés ou trancher entre le juste et l'injuste ceux qui ne sauraient même pas comment il faut

1515 Ps 50, 16

1. Voir la lettre 1249, t. I, p. 233, n. 3.

2. *L'eusébeia* est ici l'ensemble des croyances et des conduites qui constituent la *bonne religion*.

3. Termes de construction: fondation, corniche au sommet de la construction, décoration. La leçon de μ serait plus appropriée.

5 ἐπιστάμενοι; "Οσοι οὖν τούτων ἀπειροι ὄντες καὶ μηδὲ καλῶς ἀρχεσθαι μεμαθηκότες – καὶ τοῦτο γάρ οὐ μικρόν – ἀρχειν ἐπεχειρήσαν, ταῦτὸν πεπόνθασι τοῖς ἀπείροις μὲν τοῦ ἡνιοχεῖν, ἐπιβῆναι δὲ τοῖς δίφροις τολμήσασι καὶ ἔαυτοὺς καὶ τοὺς ἵππους προσαπολέσασιν, ἢ τοῖς ἀπειρο-  
10 θαλάττοις μέν, εἰς τοσαύτην δὲ μανίαν ἐξωκείλασιν ὡς καὶ μυριαγωγὸν δόλκαδα οἰσκίσαι ἐπιχειρῆσαι, μεθ' ἣς εἰς τὸν βυθὸν τῆς θαλάττης ἔχωρησαν. 'Ο τοίνυν τῆς σωτηρίας  
D 15 ἔαυτοῦ ἀντιποιούμενος μάλιστα μὲν εἰς τὴν τῶν ἀρχομένων ἔαυτὸν κατατατέτω πληθύν, εἰ δ' ἀρχῆς ἔρως ἀτοπος  
αὐτῷ ἐπιπταίη, ἢ ἐξελαυνέτω τοῦτον ἀφ' ἔαυτοῦ ἢ διὰ τοῦ καλῶς ἀρχεσθαι τὸ δύνασθαι καλῶς ἀρξαι παιδευέσθω· καὶ μὴ ἐπιρριπτέτω μὲν ἔαυτὸν τῷ πράγματι, εἰ δὲ κληθείη, παραιτείσθω, εἰ οἶν τε, ἀμεινον γάρ· εἰ δὲ μή, καν δύπο τῶν νόμων βασιλευόμενος ἀρχέτω.

1469 A αφιζ'

## ΟΥΡΑΝΙΟΙ ΔΙΑΚΟΝΟΙ

Τί εἰς πολλοὺς καταφεύγεις, ἔξὸν εἰς ἔνα; Τί πολλοὺς κολακεύεις, παρὸν ἔνα ἀντιθολεῖν; Τί τοὺς ἀσθενεῖς ἐπὶ συμμαχίαν καλεῖς, δέον ἐπὶ τὴν ἀγήτητον δεξιὰν κατα-

5 μηδὲ: οὐδὲ Mi || 8 τοῦ: που Mi || τολμῶσι β || 10 ἐξοκείλασιν β(-σι) Mi || 11 δόλκαδα (δλ- COV): δόλκαδα β || ἐπιχειρήσασι β || 13 ἔαυτοῦ: αὐτοῦ β || μεταποιούμενος β || 14-15 ἀρχῆς ἔρως ἀτοπος αὐτῷ COV: ἀτοπος ἀρχῆς ἔρως αὐτῷ COV Mi ἀτοπος αὐτῷ ἀρχῆς ἔρως β || 15 ἐπιπταίη Mi: ἐπιπτέη COV ἐπιπταίη β || 16 ἀρχεσθαι καλῶς ~ β || 17 ἐπιρριπτέτω β Mi: ἐπιρριπτέτω COV || μὲν ομ. β || 18 παραιτείσθαι β || οἶν τε: οἰνοται β  
αφιζ' COV ζν  
Tit. περὶ πειρασμῶν Ομη

commander? Cela étant, tous ceux qui sans expérience de ces choses et sans même avoir appris à bien se laisser commander – cela non plus n'est pas une petite affaire – se sont mis à commander, ont eu le même sort que ceux qui sans expérience de la conduite ont cependant eu l'audace de monter sur un char et ont causé leur propre perte et celle de leurs chevaux, ou bien que des gens sans expérience de la mer, et qui ont dérivé dans une si grande folie qu'ils ont entrepris de gouverner un navire de transport de dix mille amphores<sup>1</sup>: avec lui ils sont allés au fond de la mer. Que celui donc qui prétend faire son propre salut se range avant tout dans la foule des administrés, et si un désir incongru du pouvoir s'empare de lui, qu'il le repousse loin de lui, ou bien que, en se laissant bien commander il apprenne à être capable de bien commander; qu'il ne se précipite pas dans les responsabilités publiques<sup>2</sup>, et si on l'y appelle, qu'il refuse, si possible: il vaudrait mieux; sinon, qu'il commande en se soumettant au moins au règne des lois!

## 1517 (V, 226) A OURANIOS, DIACRE

Pourquoi chercher refuge chez un grand nombre, alors que tu le peux chez un seul? Pourquoi flatter un grand nombre, alors qu'il t'est loisible d'en supplier un seul? Pourquoi appeler les faibles à l'aide, alors que tu dois chercher ton refuge dans la droite invincible et te voir ainsi

1. Ou autres objets. – Dans le système de Solon, l'amphore équivaut à 1/2 métrête (19,44 litres); dans le nouveau système, 19,64 litres; selon J. Rougé, 39,39 litres. Sur le volume transporté par les navires, cf. J. ROUGÉ, *Recherches sur l'organisation du commerce maritime en Méditerranée sous l'empire romain*, Paris 1966, p. 67-68.

2. Les affaires publiques, le pouvoir, l'administration: c'est généralement le pluriel qui a ce sens.

φεύγειν καὶ παντὸς ἀπηλάχθαι πειρασμοῦ; Πειρασμὸς  
 5 γάρ ἔστιν οὐ τὸ περιπεσεῖν πειρασμῷ, ὡς ἡγῆ, ἀλλὰ τὸ  
 ἡττηθῆναι αὐτῷ· ὅτι δὲ τοῦτο, εἰ καὶ δοκεῖ πολλοῖς  
 ἀπιστον εἶναι, ἀλλητές ἔστιν, ὀλίγα τινὰ ἐκ τῶν ἱερῶν  
 μεταχειρισθέμενος Γραφῶν, δῆλον ποιήσω. Τὸ μὲν οὖν παρὰ  
 10 τοῦ Παύλου ῥήθεν· «Οὐδεὶς στεφανοῦται, εἰ μὴ νομίμως  
 αἰνίττεσθαι πόνους, παραλείψω, ἐφ' ἐτέρων δὲ ἥξω ῥῆσιν.  
 B Εἶπεν ὁ ἀνδρειότατος Ἰάβ· «Πειρατήριόν ἔστιν ὁ βίος  
 ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς<sup>a</sup>.» Εἰ τοίνυν αὐτὸς ὁ βίος  
 15 πειρατήριόν ἔστι, πῶς οἶδόν τε τὸν ἐν τῷ πειρασμῷ ὄντα  
 πειρασμῷ μὴ περιπεσεῖν; Τὸ γάρ παρὰ τῆς Ἀληθείας  
 λεχθέν· «Προσεύχεσθε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμὸν<sup>c</sup>»  
 τοιούτον ἔστι· Προσεύχεσθε ἵνα μὴ ἡττηθῆτε τῷ πειρασμῷ. Οὐ  
 20 γάρ εἶπεν μὴ ἐμπεσεῖν, ἀλλὰ μὴ εἰσελθεῖν, τουτέστι,  
 μὴ καταποθῆναι ὑπ' αὐτοῦ. Μὴ ἐμπεσεῖν μὲν γάρ οὐχ  
 οἶδόν τε, ἐμπεσόντα δὲ ἀνδρίσασθαι καὶ στεφανωθῆναι οἶδόν  
 τε. Καὶ εἰ βούλει, διὰ παραδείγματος συντομωτάτου τοῦτο  
 ποιήσω σαφές.

C Δυνατὸν μὲν γάρ ἐμπεσόντα τινὰ εἰς λέοντα διασωθῆναι  
 ἢ | ῥώμη ἢ τέχνη· καὶ τί λέγω διασωθῆναι; τινὲς γάρ  
 25 καὶ ἔχειρώσαντο τοιούτους θῆρας. Τὸν δὲ καταβρωθέντα  
 καὶ εἰς τὴν κοιλίαν τοῦ θηρὸς γεγενημένον, πῶς ἔνεστι  
 διαφυγεῖν; Τοιοῦτο τοίνυν ἔστι τὸ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ ῥήθεν  
 ὅτι ἀδύνατον μέν ἔστι μὴ περιπεσεῖν πειρασμῷ, δυνατὸν

6 δτι C<sup>ix</sup>: εἰ C<sup>pcmg</sup> || 10 ἀθλήσει σν || 12 πιρατήριόν Mi ||  
 17 τῷ om. σν || 20 ἀνδρίσασθαι: ἀνευρίσασθαι V Mi ἀνεξασθαι  
 coni. Schott ἀναρρήσασθαι coni. Possin. || 26 ἔνεστι: ἔστιν ν ||  
 27 τοιοῦτο CO: τοιοῦτον σν τοῦτο V Mi || 28 πειρασμῷ C

1517 a 2 Tm 2, 5 b Jb 7, 1 c Mt 26, 41

débarrassé de toute tentation? Car la tentation ce n'est pas rencontrer une tentation, comme tu le crois, mais lui succomber; même si cela paraît incroyable à beaucoup, c'est vrai: je vais le montrer à l'évidence en me servant de quelques passages tirés des Écritures sacrées. Ainsi, ce mot de Paul: «Personne n'est couronné s'il n'a combattu selon les règles<sup>a</sup>»; comme certains croient qu'il ne fait allusion qu'aux efforts requis par la vertu, je le laisserai de côté pour en venir à une autre expression. Job, cet homme très courageux, a dit: «C'est une épreuve que la vie de l'homme sur la terre<sup>b</sup>.» Si donc la vie même est un instrument d'épreuve, comment est-il possible que celui qui est dans l'épreuve ne rencontre pas d'épreuve<sup>1</sup>? Car ce qui a été dit par la Vérité: «Priez pour ne pas entrer en tentation<sup>c</sup>» veut dire à peu près ceci: Priez pour ne pas succomber à la tentation. Il n'a pas dit en effet *ne pas tomber sur* mais *ne pas entrer dans*, c'est-à-dire *ne pas être englouti* par elle. Il n'est pas possible en effet de *ne pas tomber sur*, mais si l'on est tombé sur, combattre vaillamment et être couronné, c'est possible. Et si tu veux, par un exemple très court, je vais rendre cela très clair.

Il est possible que quelqu'un étant tombé sur un lion trouve son salut grâce à sa force ou à sa technique; pourquoi je dis *trouve son salut*? C'est que certains ont bien réussi à venir à bout de telles bêtes fauves. Mais pour celui qui a été dévoré et qui se trouve à l'intérieur du ventre de la bête, comment est-il possible d'échapper? Or c'est cela que le Christ a dit: s'il est impossible de ne pas rencontrer une tentation, il est possible de la sur-

1. Isidore distingue, par son attention aux suffixes grecs, le lieu ou le moyen de l'épreuve (-τήριον), et l'action ou le déroulement de l'épreuve (-μος), comportant des épreuves ponctuelles (même mot πειρασμός). Par fidélité au raisonnement d'Is., il nous faudrait maintenir le mot *épreuve* à la place de *tentation* dans la citation qui suit et la fin de la lettre.

δὲ πειραγέσθαι· καὶ ἔκατέρου τούτων καὶ ἐγγυηταὶ καὶ  
30 μάρτυρες οἱ ἄγιοι πάντες οὓς τοσαῦται νιφάδες πειρασμῶν  
κατετέξευσαν ὡς ὅλον σχεδὸν τὸν τῆδε βίον διαθλῆσαι.  
Οὐδεὶς οὖν αὐτῶν εἰσηκούσθη, φαίνεται δὲ. Εἰσηκούσθησαν  
μὲν οὖν· τὸ δὲ εἰσακουσθῆναι τοῦτο ἦν, οὐ τὸ μὴ ἐμπεσεῖν  
εἰς πειρασμόν, ἀδύνατον γάρ, ἀλλὰ τὸ ἐμπεσόντα μὴ  
35 μόνον ἀβλαβῶς, ἀλλὰ καὶ μετὰ στεφάνων ἐκ τοῦ σταδίου  
ἔξελθεῖν.

Μὴ τοίνυν τοῦτο ζητῶμεν τὸ μὴ πειρασμοῖς περιπίπτειν,  
ἀλλὰ τὸ πειρασόντες λαμπρότεροι ἀποφανθῆναι.

D ,αφιη'

## ΘΕΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

1472 A

"Ισθι, ἡ βέλτιστε, δτι καν τούτω πταίομεν, τὰ μὲν εἰς  
έκαυτοὺς δρώμενα ἐκδικοῦντες, τὰ δὲ εἰς τὸν Θεὸν  
παρορῶντες. "Οταν μὲν γάρ ήμεις ἀδικώμεθα, ή πραότης  
χρησιμωτάτη, δταν δὲ τὸ Θεόν, τὸ γε τῶν παρουνούντων  
5 μέρος — οὐδεμία γάρ εἰς τὴν ἀκήρατον ἐκείνην φύσιν  
διαβαίνει βλάβη — τῆς ἐπιεικείας ὁ θυμὸς ὡραιότερος·  
ήμεις δὲ τούναντίον δρώμεν, τοῖς μὲν ήμετέροις ἔχθροῖς  
ἀσύγγνωστοι, τοῖς δὲ κατὰ τοῦ Θεοῦ ὄπλίζουσι τὴν γλώτταν  
ήμεροι δύντες καὶ φιλάνθρωποι. 'Ηγανάκτησέ ποτε Μωϋσῆς  
10 ὁ πραότατος<sup>a</sup> κατὰ τῶν μοσχοποιησάντων ἀγανάκτησιν  
πάσης πραότητος κρείττονα<sup>b</sup>, καὶ Ἡλίας κατὰ τῶν

30 πειρασμῶν Ορεὶς: πειρασμῷ Οὐκ || 38 ἀλλὰ + καὶ σν ||  
πειρασόντας σν

,αφιη' COV σν

Dest. ἐπισκόπῳ: πρεσβυτέρῳ ν || 1 δτι: ὡς Mi || 8 τοῖς: τῆς Ο

1518 a Cf. Nb 12, 3 b Cf. Ex 32, 19-20

monter. Pour certifier chacune de ces deux situations et en témoigner, il y a tous les saints sur qui ont plu les traits de tant de tentations qu'ils ont passé presque toute leur vie ici-bas à combattre. Or nul d'entre eux n'a fait parler de lui, dirait-on. Si! ils ont fait parler d'eux; mais ce dont on a entendu parler, ce n'est pas de ne pas être tombé sur une tentation — c'est impossible — mais en étant tombé sur elle<sup>1</sup>, d'être sorti du stade non seulement indemne mais avec des couronnes.

Ne cherchons donc pas à ne pas rencontrer de tentations, mais, quand on en a rencontré, à en ressortir avec davantage de gloire.

1518 (V, 227) A THÉON, ÉVÊQUE<sup>2</sup>

Sache, excellent ami, que nous commettons vraiment une faute quand nous nous vengeons des actes qui nous concernent, mais que nous négligeons ceux qui concernent Dieu. En effet, quand c'est nous qui sommes lésés, la douceur est tout à fait indiquée, mais quand c'est le Divin, en ce qui regarde du moins ceux qui l'offensent — car aucun tort ne parvient jusqu'à cette nature hors d'atteinte<sup>3</sup> — l'emportement est plus approprié que l'indulgence; mais nous, nous faisons le contraire: nous ne pardonnons pas à nos ennemis, mais sommes polis et aimables avec ceux qui arment leur langue contre Dieu. Le très doux Moïse<sup>a</sup> s'est un jour indigné contre ceux qui avaient fabriqué le veau [d'or]<sup>b</sup> d'une indignation préférable à toute douceur; de même Élie contre les ido-

1. Noter le singulier ἐμπεσόντα (attesté par les mss) répondant sans doute à οὐδεὶς (l. 32).

2. Cf. lettre 1349, t. I, p. 399, n. 2.

3. Cette impassibilité de la nature divine n'exclut pas cependant, selon la logique de l'économie de l'incarnation, une certaine 'souffrance' de Dieu.

εἰδωλολατρῶν<sup>c</sup>, καὶ Ἰωάννης καθ' Ἡρφόδου<sup>d</sup>, καὶ Παῦλος κατὰ τοῦ Ἐλύμα<sup>e</sup>, οὐχ ἔστιν, ἀλλὰ τὸ Θεῖον ἐκδικοῦντες, ἀρκοῦν μὲν ἔστω, τὴν δὲ τῶν φιλαρέτων μισοπονητὰν 15 ἀποδεχόμενον· τὰς δὲ εἰς ἔστιν ὕδρεις παρεώρων, ταύτην γὰρ ἀρετὴν εἶναι ἐνόμιζον καὶ φιλοσοφίαν.

B ,αφιθ' ΑΥΣΟΝΙΩΙ ΚΟΡΡΗΚΤΟΡΙ

Πρέπει τῇ σῇ ἀνδρείᾳ, τῇ τῶν νόμων ὀπλισμένῃ ἴσχυί, ἀναγκάζειν ἀπέχεσθαι τοῦ ἀδικεῖν τοὺς ὅθεν οὐ χρὴ κερδαίνειν ἐπιχειροῦντας κατὰ τῶν ἀσθενεστέρων δπλίζοντας τὴν δεξιάν.

,αφικ' ΙΑΚΩΒΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

Ἐμοὶ εἰ καὶ ἐπίπονός ἐστιν ἡ ἀρετὴ, ἀλλὰ γε καὶ αὐτὸ τὸ ἔργον αὐτῆς φό δι μισθός ἔπεται, ἔτερον δῶρον εἶναι δοκεῖ. Καὶ λίαν θαυμάζω τῆς θείας μεγαλοδωρεᾶς τὴν φιλοτιμίαν δτι στέφανον στεφάνῳ χαρίζεται, τὴν ἀκίδηλον 5 ἀρετὴν τῇ τῶν οὐρανῶν | βασιλείᾳ κοσμοῦσσα.

lâtres<sup>c</sup>, Jean contre Hérode<sup>d</sup>, et Paul contre Élymas<sup>e</sup>: ce n'est pas eux-mêmes qu'ils vengeaient, mais le Divin, qui se suffisait certes à lui-même, mais qui acceptait la haine du mal exprimée par ces hommes vertueux; ils ne tenaient pas compte des violences qu'on leur infligeait à eux-mêmes, car ils estimaient que c'était là vertu et philosophie.

1519(V, 228) A AUSONIOS, CORRECTOR

Il revient à ta vaillance, armée de la force des lois, d'écartier du délit par la contrainte ceux qui entreprennent de faire du profit par des moyens indus, en levant la main contre de plus faibles qu'eux<sup>1</sup>.

1520 (V, 229) A JACQUES, LECTEUR<sup>2</sup>

Même si la vertu coûte de la peine, je crois cependant que le simple fait de l'accomplir qui s'accompagne d'une récompense constitue un second cadeau. Et j'admire fort la libéralité de la munificence divine: elle gratifie une couronne d'une couronne, en donnant pour parure le royaume des cieux à la vertu sans tache<sup>3</sup>.

15 ἀποδεχόμενος COV || παρεώρων Mi: -ρουν COV ζν  
,αφιθ' COV β ζν

Dest. κορρίκτορι ζ || Tit. εἰς ἔρχοντ β || 1 ἀνδρείᾳ β Mi || ὀπλισμένῃ COV || 2 ἀπέχεσθαι: ἀποδέχεσθαι ν || 3 ἐπιχειροῦντας + καὶ β

,αφικ' COV ζν

2 εἶναι + μοι ζν || 3 τὴν om. ν || 5 κοσμῶσσα ζν

c 4 R 1, 1 s. d Mt 14, 4 e Ac 13, 8-11

1. Allusion probable au détournement, par des clercs de Péluse, des aumônes destinées aux pauvres.

2. Clerc de Péluse, scandalisé par Eusèbe (1521); il reçoit les lettres 1520, 1521, 1530, 1705 (V, 359), et 1841 (IV, 135).

3. Cf. n° 1512.

,αφκα'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Μὴ καταβόα τῆς θείας ἀνεξικακίας διὸ τὴν Εὐσεβίου καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ συγκροτουμένων εὐημερίαν, οἵτινες τὴν μὲν ἀρετὴν ὑδρίζοντες, τὴν δὲ κακίαν στεφανοῦντες, καὶ ἐναρθρύνονται, ἀλλὰ θαύμαζε αὐτήν, τὴν δὲ ὑπερβάλλουσαν

D 5 χρηστότητα εἰς μετάνοιαν αὐτοὺς καλοῦσαν, καὶ εὗξαί γε αὐτοὺς μεταγνῶναι, ἵνα σὺ μὲν σκανδάλου ἀπαλλαγεῖης, αὐτοὶ δὲ τιμωρίας, ἡ δὲ θρησκεία κωμῳδίας· εἰ δέ, δὲ μὴ γένοιτο, ἔως τέλους ὑπὸ τῆς κακίας ἐκβακχευθῶσι καὶ οἰστρῳ καὶ μανίᾳ λυττήσωσι, δι’ ᾧ ἐκεῖσε | πείσονται

10 γνώσονται ὅτι ἄμεινον ἦν τὸ σωφρονεῖν.

,αφκβ'

## ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

1473 A

Εἰ καὶ οἱ νέοι ἀδηλον ἔχουσι τὸ πέρας, ἀλλὰ γε οἱ γεγηρακότες πρόδηλον. Οἱ μὲν γάρ, εἰ καὶ οὐδένα αἰδεῖται δὲ θάνατος – κατὰ πάσης γὰρ καὶ ἡλικίας καὶ ἀξίας χωρεῖ – ἀλλ’ οὖν γε ἐλπίδα τινὰ ἔχουσιν εἰς | γῆρας ἡξειν, οἱ δὲ οὐδὲν ἔτερον ἢ τὸ γῆρας γενέσθαι – κατὰ τὸ σῶμα, φημὶ – προσδοκῶσι, τὸ γὰρ γῆρας εἰρηται παρὰ τὸ γῆρας ἐρᾶν. Διὸ καὶ οἱ γεγηρακότες τρόπον τινὰ κυρτοῦνται καὶ κυρτοδατοῦσι, τὸ εἰς γῆραν ἐπείγεσθαι διαμαρτυρόμενοι. Εἰ τοίνυν ταῦθι οὕτως ἔχει, δι’ ἣν αἰτίαν ἐπὶ γῆρας οὐδὲν

10 νεωτερίζεις τοῖς ἀδικήμασιν;

,αφκα' COV

,αφκβ' COV βγ 5ν

Tit. εἰς γέροντας β τὸ γῆρας παρὰ τὸ γῆρας ἐρᾶν ο || 1 ἀλλὰ γε: ἀλλ’ βγ || 3 ἀξίας καὶ ἡλικίας ~ βγ || 4 τινὰ ἐλπίδα ~ βγ || 5 τὸ<sup>1</sup> om. βγ || σῶμα + γάρ Mi || 6 γάρ om. ν || τὸ<sup>2</sup> + τῆς γ || 8 διαμαρτυρόμενοι ζ<sup>3c</sup> -ούμενοι ζ<sup>3c</sup> || 9 οὐδῆφ: δῆφ γ

1521 (V, 230)

## AU MÊME

Ne proteste pas contre la patience divine à cause de la réussite d'Eusèbe et de ceux qu'il soutient: alors qu'ils outragent la vertu, et couronnent le vice, ces gens-là vont même jusqu'à s'en vanter; au contraire, admire-la: dans son extraordinaire bonté, elle les appelle au repentir; dans ta prière demande aussi qu'ils se repentent, de sorte que toi tu soies délivré du scandale, eux du châtiment, et la religion de la dérision; et si, ce qu'à Dieu ne plaise! ils persistent jusqu'au bout à se laisser emporter par le vice<sup>1</sup>, et à se livrer avec rage à la folie de leurs désirs, ce qu'ils subiront dans l'au-delà leur fera comprendre qu'il eût mieux valu être tempérant.

1522 (V, 231)

## A ZOSIME, PRÊTRE

Si le terme n'est pas évident pour les jeunes, il l'est au contraire pour les personnes âgées. En effet les premiers, même si la mort ne respecte personne – elle s'en prend à tout âge, à toute dignité – ont malgré tout quelque espoir de parvenir jusqu'à la vieillesse<sup>2</sup>; les autres n'attendent rien d'autre que de devenir terre – par leur corps, j'entends, car le mot *gēras* [vieillesse] est à rapprocher de *gēs éran* [désirer la terrel]. Voilà pourquoi les personnes âgées d'une certaine manière se courbent et marchent courbées: elles témoignent par là de leur empressement à aller en terre. S'il en est donc ainsi, pour quelle raison, au seuil de la vieillesse tu «fais le jeune homme» par tes méfaits<sup>3</sup>?

1. Noter la construction de *εἰ* avec le subjonctif.

2. Cf. n° 1356, 11-14.

3. Cf. n° 1228, 14-15, et note 3: *Iliade* XXI, 60, *Odyssée* 15, 348.

(1196 A)

,αφκγ'

## ΚΑΣΣΙΑΝΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ καὶ πάσης εἰς ἄκρον ἥκοντα ταλαιπωρίας τὸν Λάζαρον ὁ τῆς εὐαγγελικῆς διηγήσεως ὑπογράφει λόγος, ἀλλ' εὐπραγίας αὐτῷ ὑπόθεσις μεγίστη καὶ ἀληθείας γέγονεν ἡ συμφορά. Εἰ μὴ γάρ πρὸς τοσοῦτον δυσπραγίας ἀφίκετο, σ οὐκ ἀν πρὸς τοσοῦτον | εὐκλείας ἀνέβη. Τί γάρ εὐκλεέστερον – ἵνα παρῶ τὰς ἐκεῖσες ἀμοιβάς – τοῦ ἐν Εὐαγγελίοις ἀνυμνεῖσθαι, καὶ τὸν Θεόν ἐπαινέτην καὶ τὸν Ἀβραὰμ κεκτῆσθαι συνήγορον;

1236 B

,αφκδ'

## ΝΕΙΛΑΜΜΩΝΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Τίνος ἔνεκεν, ἔφης, τὰ σεμνὰ ἐκεῖνα καὶ λαμπρὰ & περὶ τοῦ Χριστοῦ πανταχοῦ ἀνεκήρυττεν ὁ Παῦλος παρεις ἔγραφε Κορινθίοις: «Οὐκ ἔκρινά τι εἰδέναι ἐν ὑμῖν εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον»; Οἶμαι τοίνυν 5 διτὶ ἐπειδὴ καὶ αὐτὰ τὰ ἐπονεδίστα μεγίστης ἔθρουν ῥώμης τε καὶ τιμῆς, διὰ τοῦτ' αὐτὸν ἔφη μονονουχὶ βοῶν. Δεδεμένον εἰς μέσον φέρω τὸν ἀθλητὴν ἐν Ὁλυμπιονίκην γινόμενον σφοδρότερον ἀνακηρύξης. εὐτελεστάτην καὶ

,αφκγ' COV β(lac.)γκμ σν

Dest. κασσιανῷ γ Mi: κασιανῷ rell. || διακόνῳ ομ. σν || Tit. εἰς αὐτό μ || 1 εἰ καὶ desunt in mg β(lac.) || 4 πρὸς: εἰς βγμ Mi || 5 εὐκλείαν μ || 6 παρῶ: παρὰ β || 7 ἀνυμνεῖσθαι COV: ὑμνεῖσθαι βκμ σν Mi ἀμνεῖσθαι γ(ut uid.) || ἐπαινέτην + ἔχειν σν

,αφκδ' COV κμ σν

Dest. νειλάμμονι x || διακόνῳ ομ. Mi || Tit. διὰ τί εἰπον ὁ παῦλος οὐ γάρ ἔκρινά τι εἰδέναι ἐν ὑμῖν εἰ μὴ ιν χν καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον μ || εἰς τὸ πρὸς κορινθ. πρώτ. διὰ τί ἔφη ὁ παῦλος οὐ γάρ ἔκρινα τί ἐν ὑμῖν εἰ μὴ χν ιν καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον x || 1 ἔφης: φῆς κμ Mi || καὶ ομ. σν || 2 πανταχοῦ ομ. μ Mi || 3 ἔγραψε σ Mi || 4 χν ιν ~ x || 5 ἐπειδὴ ομ. κμ Mi || ῥώμης: δόξης σν || 6 αὐτὸν ἔφη: ταῦτ'

1523 (IV, 121) A CASSIEN, DIACRE<sup>1</sup>

Même si le texte du récit évangélique dépeint Lazare parvenu au comble de la misère, le malheur a été cependant pour lui le plus important fondement de son bonheur et de la vérité. Car s'il n'était pas parvenu à<sup>2</sup> un tel degré de malheur, il ne serait pas monté à un tel degré de gloire. Quoi de plus glorieux en effet – sans parler des récompenses de l'au-delà – que d'être chanté dans les Évangiles et d'avoir de son côté Dieu pour faire son éloge et Abraham pour le défendre?

1524 (IV, 150) A NILAMMON, DIACRE

Pour quoi, dis-tu, Paul, délaissant ces proclamations solennelles et magnifiques qu'il avait faites sur le Christ, a-t-il écrit aux Corinthiens : «J'ai décidé de ne rien savoir parmi vous sinon Jésus Christ et Jésus Christ crucifié»? A mon avis, c'est parce que cela même qui était chargé d'opprobre regorgeait d'une force et d'un honneur immenses qu'il a dit ces mots, presque comme dans un cri : J'introduis l'athlète enchaîné pour que l'on proclame encore plus fort qu'il est un champion olympique; je revêts le général d'une panoplie sans aucune valeur et

ἔφη καὶ ἔφη ταῦτα μ Mi || 8 γενόμενον κμ Mi || ἀνακηρύξας Mi || 8-9 ἀνακηρύξης – οὗτος ομ. ν

1524 a 1 Co 2, 2

1. Le diacre Cassien reçoit les lettres 1202 (III, 402), 1203 (III, 403), 1523 et sans doute la 1720 (IV, 71). – Il est possible qu'il s'agisse du grand Cassien, appelé le diacre, qui vécut dans le désert égyptien de 385 à 400.

2. La construction avec εἰς (mss : β γ μ) est plus courante.

ύθρεως μεστήν περιτίθημι τῷ στρατηγῷ πανοπλίαν ἵνα  
C 10 στενάξῃ πικρότερον ὁ τὴν πολυθεῖαν νοσῶν ὅπλοις εὔτελέστι  
νενικημένος.

(1233 B) ,αφκε'

## ΗΛΙΑΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

C Τὸ θήραμα, ὡς βέλτιστε, ὁ θηρᾶσαι ποθεῖς τοῖς | μὲν συνετωτέροις ἔστι δυσθήρατον, τοῖς δὲ παχυτέροις ἀθήρατον. Ἐφης γάρ · Τί ἔστιν · «Ἄπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεός · δύο ταῦτα ἥκουσα<sup>a</sup>»; Οἶμαι τοίνυν — ἐπειδὴ χρὴ νῦν τοῦ 5 νοήματος ἀνοίξαι τὰς θύρας καὶ τοῖς συνετωτέροις ἐφεῖναι τὸ τὰ ἀδυτα τοῦ ῥητοῦ κατοπτεύσαι — οὕτως εἰρῆσθαι ὡς ἀν τις εἴποι · 'Ο δεῖνα ἄπαξ μὲν μοι συνέτυχε, περὶ δὲ διαφόρων διελέχθη πραγμάτων. Οὗτος μὲν οὖν ὁ πρόχειρος νοῦς. 'Ο δὲ βαθύτερος καὶ εἰλικρινέστερος ἐν 10 πάσαις μὲν διέσπαρται ταῖς Γραφαῖς, ἐν δὲ ἡ δεύτερον μεταχειρισάμενος φράσω, εἰ καὶ ἐπὶ πολλὰς ἔστιν ἐκδοχὰς τρέψαι τὴν διάνοιαν, ἔχομένας τῆς τοῦ Μελωδοῦ μεγαλονοίας.

D "Οτι δὴ εἶπε, φησίν, ὁ Θεὸς τῷ Ἀδάμ · «Γῆ εἰ καὶ 15 εἰς γῆν ἀπελεύσῃ<sup>b</sup>», οὐ προσέθηκε δέ · 'Αφανισθήσῃ οὐδ'  
οὐ μὴ ἐπανελεύσῃ, ἐγὼ διὰ τοῦ ταῦτα παρασεσιωπήσθαι

9 μεστήν : μεγίστην μ || ἀνατίθημι μ Mi || 10 πικρότερον : πυκνότερον κμ Mi

,αφκε' COV β(lac.)γμ λ

Tit. εἰς τὸ ἄπαξ ἐλάλ. ὁ θεὸς δυὸ ταῦτ. ἥκ. γ<sup>ηγ</sup> εἰς τὸ ἄπαξ ἐλάλησεν ὁ θεὸς μ || 1 θηρεῦσαι βγμ Mi || 2-3 τοῖς δὲ παχυτέροις ἀθήρατον Ο<sup>ηγ</sup>: om. Ο<sup>ηγ</sup> γ || 4-5 τοῦ νοήματος χρὴ ~ βγμ Mi || 4 νῦν om. βγμ Mi || 6 τὸ : τοῦ COV β(mutil.) || ἀδυτα : ἀδύνατα βγμ λ Mi || 7 ὡς ἀν τις εἴποι om. γ || εἴποι τις ~ λ || 8 δὲ διαφόρων βγμ λ Mi : διαφόρων δὲ COV || διηλέχθη COV || 9 βαθύτατος γ || 10 μὲν om. β || 12 στρέψαι λ || τῆς : ταῖς μ || 14 ὅτι δὴ : ἐπειδὴ β(mutil.)γμ λ Mi || φη(στν) om. μ λ Mi ||

outrageante pour que celui qui a la maladie du polythéisme gémissse plus amèrement d'avoir été vaincu par des armes sans valeur.

1525 (IV, 149) A ÉLIE, DIACRE<sup>1</sup>

Très cher, si le gibier que tu désires chasser est difficile à chasser pour les gens relativement intelligents, il est impossible à chasser pour ceux qui sont relativement balourds. Tu as demandé ce que veut dire «Dieu a parlé une seule fois; j'ai entendu ces deux choses<sup>a</sup>» A mon avis — puisqu'il faut ouvrir les portes de la signification et permettre aux plus intelligents d'examiner le sens caché de cette citation<sup>2</sup> — dans cette phrase c'est comme si quelqu'un disait : Un tel m'a rencontré une seule fois et l'on a discuté de différentes choses. Voilà pour le sens obvie. Quant au sens plus profond et plus fin, il se trouve répandu dans toutes les Écritures; et je vais l'expliquer en citant un ou deux exemples, même s'il est possible d'orienter la compréhension vers de nombreuses acceptations qui tiennent au génie du Psalmiste.

Parce que, selon l'Écriture, Dieu a dit à Adam : «Tu es terre, et tu retourneras à la terre<sup>b</sup>», et n'a pas ajouté : Tu disparaîtras et ne reviendras plus, pour ma part, du fait que ces mots ont été passés sous silence, j'ai entendu

15 ἀπελεύσῃ Ο<sup>ηγ</sup> : -σει Ο<sup>ηγ</sup> || 15-16 οὐ προσέθηκε — ἐπανελεύσῃ om. γ || οὐδ' οὐ μὴ : οὐδὲ μὴ βγμ Mi || 16 τοῦ : τὸ λ || παρασεσιωπήσθαι μ

1525 a Ps 61, 12 b Gn 3, 19

1. Cf. lettre 1461 et la note.

2. Les termes sont ceux de l'accès au coeur d'un temple, à l'*adyton*.

τὴν ἀνάστασιν προσυπήκουσα. Ἐλπίδα γὰρ ἐπανόδου τῷ ἔξορίστῳ δέδωκεν· ἡ γὰρ ἀπόφασις, μονότροπος εἶναι δοκοῦσα, ἐμφαίνει βασιλικὴν φιλανθρωπίαν καὶ ἐπανόδου 20 τίκτει ἐλπίδα.

1236 A Καὶ Νινευῖται δὲ ἀνθρωποι βάρβαροι, σχεδὸν καθαρὰν ἀπόφασιν δεξάμενοι, οὐδὲν βάρβαρον ἔπαθον, ἀλλ᾽ | ἐννοήσαντες τὸ « Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται<sup>c</sup> » ὅτι ἐμφαίνει θείαν φιλανθρωπίαν – ἡ γὰρ ἀπόφασις 25 ἀπειλῆς ἀπαραιτήτου πνέουσα, αἴρεσιν λανθάνουσαν εἶχεν ἐν τῇ συνεζευγμένῃ ὑπερθέσει κεκρυμμένην· οὐ γὰρ περιεῖχε· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας, ἀλλὰ τοιοῦτο τι· Ἐτι τρεῖς ἡμέρας ἀνέχομαι ὑμῶν – καὶ γνωσμαχήσαντες τὴν μὲν ἀπώλειαν διεκρούσαντο, τὴν δὲ σωτηρίαν ἐκαρπώσαντο. Εἰ 30 γὰρ καὶ ἔν τι ἐδόκει ἔχειν ἡ ἀπόφασις, ἀλλὰ δύο ἐνέφρηνεν, ἡ ἀμετανοήτοις τιμωρίαν ἡ μετανοοῦσι σωτηρίαν. « Οπερ οὖν καὶ τὸ τέλος ἐδειξε, τῇ ἐρμηνείᾳ μᾶλλον τῆς ἀποφάσεως ἀκολουθῆσαν.

en plus la résurrection. Car il a donné au banni une espérance de retour: la sentence, alors qu'elle paraît n'avoir qu'un sens<sup>1</sup>, manifeste une philanthropie royale et donne naissance à une espérance de retour.

Et les Ninivites, des barbares, alors que la sentence reçue était quasiment définitive, ne subirent aucun traitement barbare; au contraire, comme ils avaient compris que la phrase «Encore trois jours et Ninive sera détruite» manifestait une philanthropie divine – en effet la sentence, grosse d'une menace imparable, comportait une décision secrète cachée sous le délai qui lui était joint; elle ne contenait pas: Après trois jours, mais quelque chose comme: Encore trois jours, je retiens ma main sur vous – et comme ils s'étaient repentis, ils évitèrent la perdition et récoltèrent le salut. Même si la sentence semblait n'avoir qu'un sens, en fait, elle en signifia deux: soit le châtiment pour les impénitents, soit le salut pour les pénitents. C'est cela d'ailleurs que la fin a montré, davantage en accord avec l'interprétation de la sentence.

### 1526 (V, 232) A THÉODORE, SCHOLASTICOS<sup>2</sup>

J'estime que ne pas se venger quand on a été lésé, c'est divin, que se venger avec mesure, c'est légitime et humain, mais sans mesure, c'est inique et criminel, et même diabolique. Car si l'on n'a pas réussi à persuader, par l'évi-

τὸ μὲν ἀδικηθέντα μὴ ἀμύνασθαι θεῖον ἡγοῦμαι, τὸ δὲ ἀμύνασθαι μετρίως νόμιμον καὶ ἀνθρώπινον, τὸ δὲ ἀμέτρως παράνομον καὶ ἀλιτήριον, μᾶλλον δὲ διαβολικόν. Πολλοῦ γὰρ ἄρξαι χειρῶν ἀδίκων μὴ πείσας, τῷ δῆλην εἶναι τὴν 18 ἔδωκεν Mi || ἀπόφα γ || 18-19 εἶναι δοκοῦσα βγμ λ Mi: οὔσα COV || 20 τίκτει ἐλπίδα C<sup>pc</sup>: ἐλπίδα τίκτει ~ C<sup>ac</sup>OV || 21-22 ἀπόφασιν καθαρὰν ~ βγμ λ Mi || 23 ἔτι O<sup>pc</sup>: ἔστι O<sup>ac</sup> || ἡμέρας λ || νινευῆ βμ λ Mi || 24 ὅτι ἐμφαίνει C<sup>pc</sup> βγμ λ Mi: ὅτι ἐμφαίνειν C<sup>ac</sup>(exp. uel ὅτι uel ~ ut uid.)OV || θείαν: θεῖον λ || 25 πνέουσα CO: πνέουσα V γέμουσα βγμ λ Mi || εἶχε βμ Mi || 26 ἐν ομ. βγμ λ Mi || 27 τοιοῦτον βγμ Mi || ἔτι COV βγ: ἔστι μ. λ Mi || 28 ἡμέραι βγ || γνωσμαχήσαντες μ || 29 εἰ: οὐ βγμ λ Mi || 30 καὶ ομ. βγμ λ Mi || ἔχειν ἐδόκει ~ μ Mi || ἐνέφρηνεν: ἐδόκει β ομ. γμ λ Mi || 31 ἡ ἀμ.

τιμωρίαν: ἡ ἀμ. τιμωρία λ || ἡ μετανοοῦσι σωτηρίαν ομ. λ || 33 ἀκολουθεῖσαν μ  
 αφικε<sup>c</sup> COV βγ σν  
 3 πολλοὺς βγ Mi: πολλο C πολλοῦ OV πολλῷ σν

c Jon 3, 4

1. Je privilégie ici la leçon des recueils, plus longue; l'omission de C s'explique aisément.

2. Cf. lettre 1357, t. I, p. 413, n. 1.

B 5 ἀμαρτίαν, διὰ τοῦ | ἀμέτρως ἐπεξιέναι εἰς τὸ τῶν καταρξάν-  
των ἔγκλημα περιέστησεν. Ὁ γάρ ἐκβαίνων τῶν ἀδικημάτων  
τὸ μέτρον καὶ μείζους τῶν πιαισθέντων ἀπαιτῶν τὰς δίκας,  
εἰ καὶ δοκεῖ δικαίως πεποιηκέναι, εἰς τὸ τοῦ ἐξ ἀρχῆς  
ἀδικήσαντος – εἰ καὶ παράδοξον εἶναι δόξει τὸ λεχθησόμενον  
10 – περισταται ἔγκλημα· δεύτερος γάρ οὗτος πάλιν.

,αφκζ' ΘΕΟΠΕΜΠΤΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

C "Οταν μὲν λόγος ἔργου χηρεύῃ, οὐ μόνον οὐκ ὀφελεῖ,  
ἀλλὰ καὶ ἐνοχλεῖν εἰώθε τοὺς ἀκούοντας· ὅταν δὲ ἔργον  
λόγου ἔρημον εἴη, δυσωπεῖν πέφυκε τοὺς θεωμένους. Εἰ  
δὲ καὶ ἄμφω συμβαίη καὶ ὁ λόγος | ὑπὸ τῆς πράξεως  
5 κοσμηθείη, τὸ τηνικαῦτα πολλὴ ἐπίδοσις ἔσται τοῖς  
φοιτηταῖς, εἰ εὐγνώμονες εἰεν.

,αφκη'

ΑΛΥΠΙΩΙ

Αίαν θαυμάζω πῶς τῶν μὲν ἑτέροις πεπληγμελημένων  
καὶ ἀμαρτανομένων πικροὶ καθήμεθα δικασταί, τὰ δὲ

5 ἀμαρτίαν: ἀμετρίαν βγ || 5-6 ἀπαρξάντων β || 7 μέτρων  
γ || 9 ἀδικήσαντος: ἀδικήματος β || δόξει: δοκεῖ βγ

,αφκζ' COV β γ σν

Dest. Θέωντι ἐπισκόπῳ βγ || 1 μὲν + δ σ || χειρεύῃ γ || 3 εἴη:  
ἢ γ || πέφυκε: εἴωθεν σν || 5 τὸ: τῷ β

,αφκη' COV βγ σν

2 καὶ ἀμαρτανομένων οπ. γ || καθήμεθα: καθιστάμεθα β

dence de la faute, qu'il s'agit tout à fait d'une agression<sup>1</sup>, en cherchant à se venger sans mesure, on se met dans le cas de ceux qui avaient commencé. Car celui qui dépasse la mesure des torts subis et qui réclame des peines plus importantes que les fautes commises, même si l'on croit qu'il a bien fait – ce que je vais dire va te sembler paradoxal – il se met dans le cas de celui qui avait au début commis la faute; venant en second, il se met à son tour en position initiale.

1527 (V, 233) A THÉOPEMPTOS, PRÊTRE<sup>2</sup>

Lorsqu'une parole est dépourvue d'effet, non seulement elle n'est pas utile, mais encore elle fatigue habituellement les auditeurs; et lorsqu'à l'acte c'est la parole qui manque, il est de nature à troubler les spectateurs. Mais si les deux se conjuguent et que la parole reçoit l'ornement de l'action, pour lors ce sera un moyen considérable de progresser<sup>3</sup> pour les disciples, s'ils sont généreux.

1528 (V, 234)

A ALYPIOS<sup>4</sup>

Je suis très étonné de voir comment nous nous éri-  
geons en juges sévères de ceux qui ont commis envers

1. Sur l'expression (incomprise de Schott), cf. XÉNOPHON, *Cyropédie* I, 15, 13; pour πολλοῦ que je retiens (OV; cf. ARISTOPHANE, *Nuées* 912), les mss ont hésité.

2. Lettre unique à ce destinataire (leçon de COV); la variante 'A Théon, évêque' (β γ) est peut-être préférable.

3. Le terme *épidosis* désigne aussi le cadeau, la largesse, le *donativum* accordé aux soldats. Is. joue sans doute sur le double sens.

4. Probablement l'évêque Alypios de Silè: cf. lettre 1688 et *Is. de P.*, p. 62, 63.

έκαυτῶν πταισματα, συγγνώμης δοντα πολλάκις μείζονα, παρορῶμεν· καὶ περὶ μὲν τὰ οἰκεῖα τυφλώττομεν, τὰ δὲ τῶν πέλας δέξέως ὄρῶμεν. Ἐπὶ δὲ τῶν κατορθωμάτων τούναντίον πάσχομεν· τὰ μὲν γὰρ οἰκεῖα, κανὸν μικρὸν ή καὶ εὐτελῆ, μεγάλα φαίνεται, τὰ δὲ τῶν πλησίον, κανὸν μεγάλα ή καὶ θαυμαστά, μικρὸν καὶ φαῦλα.

1476 A 10 Οἶμαι τοίνυν δτι ή φιλαυτία τούτων αἰτία καθέστηκεν, ή τὴν ὄρθὴν | τῶν πραγμάτων κρίσιν λυμαίνομένη καὶ τοῖς αὐτοῖς ὄφθαλμοῖς τὰ τε ἡμέτερα καὶ τὰ τῶν πέλας θεάσασθαι μὴ συγχωροῦσα.

,αφκθ'

ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΟΙ

Αὐτὸς μὲν ἵσως σαυτὸν ἀπατᾶς ὡς ὄρῶν τὸ σαυτοῦ συμφέρον· ἐγὼ δὲ φαίνω δτι δοκεῖς μὲν ὄραν, ὄρᾶς δὲ οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ κομιδῇ πρὸς αὐτὸ τυφλώττεις. Εἴ δὲ ἀμφίδοξόν σοι εἶναι δοκεῖ τὸ ἔνδοξον, μήτε ἐμοὶ μήτε σαυτῷ τὴν κρίσιν ἐπιτρέψῃς, ἀλλὰ ἀνακοινωσάμενος τοῖς συνέσει διαφέρουσι, παρ' αὐτῶν δέχου τὴν ψῆφον.

7 πλησίων ν || 9 τοίνυν: δτοίνυν γ

,αφκθ' COV β σν

1 σαυτὸν: έκαυτὸν β || 3 αὐτὸ: έκαυτὸν β || 4 εἶναι om. ν

autrui des erreurs ou des fautes, tandis que nos propres fautes qui souvent sont impardonables, nous ne les remarquons même pas; pour celles qui nous sont propres, nous sommes aveugles, tandis que pour celles du prochain nous avons une vue perçante. Quand il s'agit des bonnes actions, c'est le contraire qui nous arrive: les nôtres, même si elles sont petites et modestes, paraissent importantes, tandis que celles du prochain, même si elles sont importantes et admirables, paraissent petites et sans valeur.

A mon avis, c'est l'amour-propre<sup>1</sup> qui est la cause de cela: il fausse le vrai jugement de la réalité et ne permet pas de regarder avec les mêmes yeux ce qui est à nous et ce qui est au prochain.

1529(V, 235) A HIÉRAX, DIACRE<sup>2</sup>

Tu te trompes peut-être toi-même en pensant que tu vois ce qui t'est utile; moi je dirais que, alors que tu crois le voir, tu ne le vois nullement, et que pour cela tu es même tout à fait aveugle. Et si ce qui est conforme à l'opinion commune te paraît contestable, ne remets ton jugement ni à moi ni à toi, mais entre en communication avec des gens d'une intelligence supérieure et accepte leur avis!

1. La *Philautie*: amour de soi, amour-propre, égocentrisme: cf. I. HAUSHERR, *Philautie: de la tendresse pour soi à la charité chez Maxime le Confesseur*, Rome 1952, p. 5-9.

2. Cf. lettre 1302, t. I, p. 327, n. 3.

B αφλ'

## ΙΑΚΩΒΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

Φεῦγε, διὰ φίλτατε, τοὺς πονηρούς, ἃτε λυμακήν τινα κατάστασιν τῇ ψυχῇ λανθανόντως διὰ τῆς συνηθείας κατασκευάζοντας· πολλοὶ γάρ ἀπατήσαντες ἔσαντοὺς ὡς ἀριστοὶ καὶ κράτιστοι, καὶ ὑπὸ τοιούτων συντυχιῶν μὴ καταβλαπτόμενοι, ἔλαθον εἰς τὰ αὐτὰ ἐκείνοις ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν κατενεχθέντες βάραθρα. Μέγα γάρ ἡ συνηθεία καὶ δεινὸν εἰς φύσιν μεταστῆναι· δευτέραν γάρ εἶναι φύσιν τὴν συνηθείαν τινες ἀπεφήναντο. Ἀλλοι δὲ καὶ τὴν φύσιν ὑπὸ τῆς συνηθείας νικᾶσθαι ὀρίσαντο, φήσαντες·

C 10 | Πέτραν κοιλαίνει ὁραῖς ὑδατος ἐνδελεχοῦσα.

Καίτοι τί πέτρας σκληρότερον; τί δὲ ὑδατος μαλακώτερον; Ἀλλ' ὅμως τῇ συνεχείᾳ τῆς πληγῆς περιεγένετο τῆς φύσεως.

αφλα'

## ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΟΙ

Εἰ μὲν τῆς ὑγιείας τοῦ σώματος φροντίζεις, τὴν αὐτάρκειαν τίμα, αὕτη γάρ ἐκείνην ὡδίνει· εἰ δὲ διὰ τῆς τρυφῆς σφριγάν καὶ σκιρτάν αὐτὸν παρασκευάζεις, λανθάνεις μὴ μόνον ὄπλιζων αὐτὸν κατὰ τῆς ψυχῆς καὶ δυσήνιον 5 ποιῶν, ἀλλὰ καὶ ῥίζαν καὶ πηγὴν τῶν ἀνηκέστων νοσημάτων εἶναι παρασκευάζων.

1530 10 CHOIRILOS de Samos, Fr. 10

αφλ' COV γ σν

1 φίλτατε: βέλτιστε γ || λοιμωχήν γ || 5 καὶ om. γ || 7 μεταστῆναι: μεταστῆσαι γ καταστῆναι Mi || 9 ὀρίσαντο γ<sup>pc</sup>: ὀρίσαντο γ<sup>ac</sup> || 12 περιγίνεται γ

αφλα' COV βγ σν

Dest. διακόνῳ: λαμπροτάτῳ β πρεσβυτέρῳ γ || Tit. περὶ τῆς

1530 (V, 236) A JACQUES, LECTEUR

Très cher, fuis les mauvais, parce que, sans qu'on s'en rende compte, leur fréquentation habituelle met l'âme dans une situation délétère; beaucoup se sont trompés eux-mêmes en croyant qu'ils étaient très bien et très forts, et que de telles rencontres ne sauraient leur nuire: à leur insu ils ont été lentement et petit à petit précipités dans les mêmes gouffres qu'eux. Car l'habitude est puissante et capable d'investir une nature; certains ont même montré que l'habitude était une deuxième nature. D'autres ont assuré aussi que la nature était vaincue par l'habitude:

«Une goutte d'eau, ont-ils dit, creuse la pierre à la longue<sup>1</sup>.»

Pourtant, quoi de plus dur que la pierre? Quoi de plus mou que l'eau? Et cependant, à force de frapper, elle l'a emporté sur la nature.

1531 (V, 237) A HIÉRAX, DIACRE<sup>2</sup>

Si tu as le souci de ta santé physique, choisis la frugalité: celle-ci produit celle-là; et si par l'abondance des délices tu provoques l'ardeur et l'excitation de ton corps, sans t'en rendre compte non seulement tu lui donnes des armes contre ton âme et le rends difficile à mener, mais tu en fais aussi la racine et la source de maux incurables.

αὐτάρκειας Ομ<sup>β</sup> || 1 ὑγείας γ ν || 3 παρασκευάσεις γ || 4 ψυχῆς + ἀλλὰ γ || 5 ἀνηκέστων om. βγ

1. Ce vers est du poète CHOIRILOS DE SAMOS, Fr. 10, *Epicorum graecorum fragmenta*, éd. G. Kinkel, Teubner, 1877, p. 271. Il est souvent cité ou repris (Lucrèce, Ovide, Clément d'A., ou Eusèbe, *Prépar. Ewang.* XV, 32,7,3, SC 338, p. 380). Schott a une longue note sur cette citation (PG 78, 1475, n. 64).

2. Cf. lettre 1329 et la note. Var.: 'prêtre' (β), 'clarissime' (γ).

αφλέ' ΘΕΟΔΩΡΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

1477 A

Τὸ «Ως ἀν βιώσῃς, λοιδορηθῆναι σε δεῖ», ὡς | γέγραφας, οὐκ εἰς ἀποτροπὴν ἀρετῆς εἰρῆσθαι νομιστέον · οὐ γὰρ ἵνα εἰς κακίαν βαδίσοιεν, ὡς ἔφης, οἱ ἀκροάμενοι, ἀλλ' ἵνα εἰς φιλοσοφίαν ἐναγθεῖεν εἰρηται. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ 5 πάντως λοιδορηθῆναι δεῖ καὶ τὸν εὗ βιοῦντα, τὴν ἡδονὴν αἱρετέον · ἀλλ' ὅτι πάντως ὑπὸ τῶν πονηρῶν τοὺς ὀρίστους κακηγορεῖσθαι συμβαίνει, φιλοσοφητέον. Ἐρρέθη γὰρ οὐκ εἰς τὸ φυγεῖν ἀρετὴν, ἀλλὰ πρὸς τὸ τοὺς ἀσκοῦντας αὐτὴν κακιζομένους φιλοσοφεῖν · ὁ γὰρ φθόνος αὐτοῖς ἀντιστρα- 10 τεύόμενος κωμῳδεῖσθαι αὐτοὺς πολλάκις παρασκευάζει. Ἀμεινον οὖν, εἰ πάντως λοιδορηθῆναι δεῖ, ἀδίκως τοῦθ' ὑπομεῖναι · τὸ γὰρ δικαίως, τοῖς πονηροῖς πρόσεστι.

αφλγ' ΠΕΤΡΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

B

“Η ἐκ φιλαρχίας, οἶμαι, ἡ ἐκ προλήψεως, δύο δυσκαταγωνίστων παθῶν, τὰς αἱρέσεις τετέχθαι · οἱ μὲν γὰρ ἐν τοῖς ὑπηκόοις μὴ ἀξιώσαντες εἶναι, οἱ δὲ μετὰ τὸ προληφθῆναι, διδαχθῆναι μὴ καταδεξάμενοι, νεωτέρας 5 διδασκούλας σπέρματα καταβεβλήκασι, τοῖς καθεστηκόσιν ἐμμεῖναι μὴ ἀξιώσαντες.

αφλέ' COV

αφλγ' COV β 1.(n° 29)

Dest. σχολαστικῷ β L(scholasticum): om. COV Mi || Tit. πόθεν αἱρέσεις Ομῷ || 2 τετάχθαι Ο || 3-4 οἱ δὲ – διδαχθῆναι om. β || 4 μὴ: μηδὲ β || 5 σπέρμα β || καθεστῶσι β

1532 (V, 238) A THÉODORE, *SCHOLASTICOS*<sup>1</sup>

«Tant que tu vis, il te faut recevoir des injures» : comme tu l'as écrit, il ne faut pas croire que cette sentence a été dite pour détourner de la vertu; elle n'a pas été prononcée en effet pour que ceux qui l'entendent se dirigent vers le vice, comme tu l'as affirmé, mais pour qu'ils soient amenés à la philosophie. En effet, si même celui dont la vie est bonne doit forcément être insulté, ce n'est pas une raison pour choisir le plaisir; mais comme il arrive forcément aux meilleurs d'être vilipendés par les mauvais, il faut être philosophes. Cette sentence a été prononcée non pour que l'on fuie la vertu, mais pour que ceux qui sont maltraités en la pratiquant soient philosophes; en effet la jalouse, en se déchaînant contre eux, parvient souvent à les faire bafouer. Il vaut donc mieux, si l'on doit forcément être insulté, endurer cela sans le mériter; le mériter revient aux mauvais.

1533 (V, 239) A PIERRE, *SCHOLASTICOS*<sup>2</sup>

A mon avis, les hérésies sont le fruit soit de l'amour du pouvoir, soit de la présomption, deux maux difficiles à combattre; les uns parce qu'ils refusaient de se soumettre, les autres parce que, à la suite d'une présomption<sup>3</sup>, ils n'acceptaient pas de se voir enseigner, ont jeté les germes d'une nouvelle doctrine, en refusant de s'en tenir à ce qui était établi.

1. Cf. lettre 1357, t. I, p. 413, n. 1.

2. Cf. lettre 1495 et la note.

3. Il s'agit là probablement d'une position doctrinale préconçue que l'on refuse de mettre en cause; mais l'idée d'orgueil n'est pas absente, d'où notre traduction par le mot *présomption*, l. 1 et 4.

,αφλδ'

## ΝΕΙΛΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Τυφλὸς μὲν ὁ τῶν ἀρετῶν χορός, ὀρθοῦ μὴ καθηγουμένου δόγματος ἀργὸν δὲ καὶ τὸ ὀρθὸν καθηγούμενον δόγμα, εἰ δὲ τῶν ἀρετῶν χορὸς ἀπολειφθείη· εἰ δὲ τὸ μὲν κορυφαῖον ταξιαρχοίη, αἱ δὲ χορεύοιεν, παντὶ τρόπῳ ὁ χορὸς C 5 στεφθήσεται ὡς νομίμως τὸν | ἀγῶνα διαθείς<sup>a</sup>.

,αφλε'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Εἰ καὶ αὐτὸς αἰτιᾶ, ἀλλ' ἐγὼ καν τούτῳ κομιδῇ ἄγαμαι τοῦ νομοθέτου τὴν σοφίαν, ὅτι ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τὰς ἀσελγείας ἔξοστραχίσαι καὶ τὰς ἀκολάστους γνώμας χαλινῶσαι προήρητο. 'Ο γὰρ τὴν ἀκούσιον ἔκκρισιν μολύνειν ἀποφηνάμενος<sup>a</sup>, τὴν ἑκούσιον πρᾶξιν πολλῷ μᾶλλον ἀπηγόρευσε. Τῷ γὰρ τὴν ἀβούλητον ῥύσιν, τὴν μήτε ἀμάρτημα τυγχάνουσαν μήτε ὑπὸ τιμωρίαν ἄγουσαν, μολυσμὸν εἶναι φῆσαι καὶ καθαρσίων ἀξιῶσαι, τὸ ἑκούσιον πλημμέλημα μᾶλλον ἀνέστειλεν. 'Ἐπειδὴ δὲ τὴν μοιχείαν | D 10 μόνην ἐνόμισας αὐτὸν ἀπηγορευκέναι<sup>b</sup>, δοκεῖς μοι ἡ μὴ ἀνεγνωκέναι τὸ Δευτερονόμιον ἡ μὴ νενοηκέναι, καίτοι σαφῶς κείμενον: «Οὐκ ἔσται γάρ, ἔφη, πόρνος ἀπὸ νίῶν Ἰσραὴλ, καὶ οὐκ ἔσται πόρνη ἀπὸ θυγατέρων Ἰσραὴλ<sup>c</sup>.» Εἰ γὰρ καὶ χαλεπωτέρα πολλῷ ἡ μοιχεία τῆς πορνείας 15 καὶ συγγνώμης μείζων, ἀλλὰ καὶ ἡ πορνεία τιμωριῶν ἀξία,

,αφλδ' COV σν I(n° 30)

<sup>1</sup> χωρός Ο || 3 ἀποληφθείη σν || 3-4 τὸ - ταξιαρχοίη: quod est principale ducatum gerat L

,αφλε' COV γ σν

3 ἀσελγείας: ἀσεβείας γ || 4 ἔκκρισιν: ἔκρυσιν σ || 4-5 μολύνειν: μολυσμὸν εἶναι γ || 5 πολλῷ Ο || 6-7 μήτε ἀμάρτημα: μήτ' ὑπὸ ἀμάρτημάτων γ (sic) || 9 ἀνέστειλεν: -λε καὶ ἀνειλεν γ || 11 μὴ νενοηκέναι: ἀνεγνωκέναι μέν, μὴ νενοηκέναι δέ γ || 14 πολλῷ χαλεπωτέρα ~ γ || 15 μείζω γ || πορνία ΟV

1534 (V, 240) A NIL, *SCHOLASTICOS*

Le chœur des vertus est aveugle, si l'orthodoxie n'est pas à leur tête; par ailleurs la présence de l'orthodoxie à leur tête est vain, si le chœur des vertus ne suit pas; mais si la tête est au commandement et que les autres suivent, le chœur sera couronné de toute façon, parce qu'il aura engagé la lutte selon les règles<sup>a</sup>.

1535 (V, 241)

## AU MÊME

Même si personnellement tu la mets en cause, j'ai pour ma part cependant, une grande admiration pour la sagesse du législateur, en particulier quand, avec beaucoup d'autorité, il avait décidé de proscrire les mœurs dissolues et de réfréner les tempéraments sans retenue. Ainsi celui qui avait montré que l'épanchement involontaire était une souillure<sup>a</sup>, interdit bien davantage l'acte volontaire<sup>1</sup>. Quand il affirma que l'écoulement involontaire, qui n'était pas une faute et ne tombait pas sous le coup d'un châtiment, était une souillure et demandait purification, il repoussa davantage la faute volontaire. Mais comme tu as estimé qu'il n'a interdit que l'adultère<sup>b</sup>, il me semble ou bien que tu n'as pas lu le *Deutéronome* ou bien que tu ne l'as pas compris, bien qu'il s'y trouve clairement dit: «Il n'y aura pas de fornicateur parmi les fils d'Israël, et il n'y aura pas de fornicatrice parmi les filles d'Israël<sup>c</sup>.» Même si l'adultère est beaucoup plus grave que la fornication et impardonnable, cependant la fornication aussi demande d'être

1534 a Cf. 2 Tm 2, 5

1535 a Lv 15, 16 b Ex 20, 13; Dt 5, 17 c Dt 23, 18

1. Cf. lettres 1251, 1489.

εἰ καὶ τοῦτο τοῖς ἔξωθεν νομοθέταις, οὐκ οἴδ' ὅπως,  
παραλέπειπται. Τοῖς γάρ ὁρθῶς βιοῦσι καθαρευτέον καὶ  
ἀπὸ ταύτης· «Πορνεία γάρ, φησί, καὶ ἀκαθαρσία μηδὲ  
ὄνομαζέσθω ἐν ὑμῖν, καθῶς πρέπει ἀγίοις<sup>d</sup>.» Καὶ πάλιν |  
1480 A 20 φησὶ περὶ τῆς ἀγνείας ὅτι μεγίστων ἀγαθῶν πρόσενος  
γίνεται· «Εἰρήνην διώκετε καὶ τὸν ἀγιασμὸν οὗ χωρὶς  
οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον<sup>e</sup>.»

(1128 A)

,αφλξ'

## ΗΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Δύο φασὶν αἰτίας εἶναι τοῦ ἐπιγεγράφθαι Ἀθήνησι τῷ  
βωμῷ· «Ἀγνώστῳ Θεῷ<sup>a</sup>». Οἱ μὲν | γάρ φασὶν ὡς Φιλιπ-  
πίδην ἐπεμψάν Ἀθηναῖοι ἡμεροδρόμον πρὸς Λακεδαιμονίους  
περὶ συμμαχίας, ἡνίκα Πέρσαι ἐπεστράτευσαν τῇ Ἑλλάδι ·  
5 ὃ κατὰ τὸ Παρθένειον ὅρος Πανὸς φάσμα ἐντυχόν ἤτιάτο  
μὲν Ἀθηναίους ὡς ἀμελοῦντας αὐτοῦ καὶ ἄλλους θεοὺς  
θεραπεύοντας, βοηθεῖν δὲ ἐπηγγέλλετο. Νικήσαντες οὖν  
βωμὸν φοδόμησαν καὶ ἀπέγραψαν · «Ἀγνώστῳ Θεῷ<sup>b</sup>».  
Ἄλλοι δέ φασιν ὅτι λοιμὸς κατέσκηψε ποτε Ἀθηναίοις καὶ  
10 εἰς τοσοῦτον αὐτοὺς ἔξεχασσεν ὡς μηδὲ τῶν λεπτοτάτων  
σινδόνων ἀνέχεσθαι. Τοὺς νομιζομένους τοίνυν αὐτῶν θεοὺς

16 ἔξω γ || 17 καθαρέον γ || 18 φησὶν + δὲ ἀπόστολος Mi ||  
21 εἰρήνην + φησὶ γ || οὐ Oροπος: οὐ O<sup>ic</sup> || 22 τὸν κύριον ὄψεται  
~ ζν

,αφλξ' COV γκμ ζν i

Dest. ἥρωνι πρ. ομ. μ. Mo Mi || Tit. περὶ τοῦ ἐν ἀθηναίω βωμῷ γ  
διὸ τί ἐν αὐτῷ τῷ βωμῷ ἐπεγραπτῷ ἀγνώστῳ θεῷ (sic) καὶ διὸ τί  
ἐν τῷ βωμῷ ἐπεγράφατο ἀγνώστῳ θεῷ μ || 1 φησὶν C(cum puncto  
super γ) μ σ || τοῦ: τῷ ΟV || 2 φασὶν Oροπος: φησὶν O<sup>ic</sup> ||  
5 ὡ COV κ ζν: διὸ γκμ Mi || παρθένειον μ σ Mi || ἐντυχόν μ ||  
6 ἀθηναίους + καὶ O(qui postea exp.) || καὶ ομ. γκ || ἄλλους + δὲ  
γ || 6-7 καὶ ἄλλους θεοὺς θεραπεύοντας ομ. μ || 7 θεραπεύοντας + καὶ  
κ || δὲ οικ. κ || ἐπηγγέλλετο κ || 9 ποτε οικ. μ Mi || ἀθηναίους:

châtiée, même si, je ne sais pourquoi, les législateurs païens ont laissé de côté ce point. Ceux qui mènent une vie droite doivent se purifier aussi de cela : «Que la fornication, dit [l'Apôtre], et l'impureté ne soient même pas nommées parmi vous; c'est ce qui convient à des saints<sup>d</sup>.» Et il dit encore de la pureté que c'est la dispensatrice des plus grands biens : «Recherchez la paix et la sanctification sans laquelle nul ne verra le Seigneur<sup>e</sup>.»

1536 (IV, 69) A HÉRON, PRÊTRE<sup>1</sup>

Il y a deux raisons, dit-on, pour expliquer qu'à Athènes on ait inscrit sur l'autel «Au dieu inconnu<sup>a</sup>.» Les Athéniens, disent les uns, avaient envoyé aux Lacédémoniens un courrier, Philippidès, pour traiter d'alliance, au moment de la campagne des Perses contre la Grèce; sur le mont Parthénion<sup>2</sup> Pan lui apparut : il accusait les Athéniens de le négliger et de servir d'autres dieux, mais promettait de leur porter secours. Après leur victoire, ils édifièrent donc un autel et y inscrivirent : «Au dieu inconnu». Mais d'autres disent qu'un fléau s'abattit<sup>3</sup> un jour sur les Athéniens et les échauffa à un tel point qu'ils ne supportaient même pas les linges les plus légers. Les soins dont ils entouraient ceux qu'ils regardaient comme leurs dieux

ἀθηναίους ζν ἀθήναζε γκμ Mi || 11 τοίνυν: οὐν κμ Mi || θεοὺς  
αὐτῶν (έαυτῶν μ. Mi) ~ κμ Mi

d Ep 5, 3 e He 12, 14  
1536 a Ac 17, 23

1. Cf. lettre 1368, t. I, p. 425, n. 1.

2. Le mont Parthénion, mont d'Arcadie (auj. Kténia ou Roino) avec un passage (auj. Parthénî) conduisant à Tégée; voir PAUSANIAS VIII, 6, 4, 25 (CUF, p. 28).

3. Le verbe κατασκήπτω se construit avec l'accusatif, le datif, ou εἰς et l'acc. — Je priviliege COV.

θεραπεύοντες, οὐδὲν ἀπώναντο· ἐννοήσαντες δὲ ὅτι ἵσως ἐστὶ τις θεὸς ὃν αὐτοὶ κατέλειπον ἀγέραστον, ὁ τὸν λοιμὸν καταπέμψας, νεὸν δειμάρμενοι καὶ βλαμόν καὶ ἐπιγράψαντες  
C 15 «Ἄγνωστῳ Θεῷ» καὶ θύσαντες, εὐθέως ἐθεραψεύθησαν.

Τοῦτο λαβὼν ὁ Παῦλος ἐκ τῶν οἰκείων δογμάτων, τοὺς μέγα ἐπὶ σοφίᾳ φρονοῦντας Ἀθηναίους ἔχειρώσατο.

1300 B ,αφλζ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ἐπειδὴ ἡθέλησας μαθεῖν τὸ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων κείμενον· «Τις οὐκ οἶδε τὴν Ἐφεσίων πόλιν νεωκόρον οὖσαν τῆς μεγάλης θεᾶς Ἀρτέμιδος καὶ τοῦ διοπετοῦς<sup>a</sup>;» ἵσθι ὅτι οὐκ ἔστι τῆς Γραφῆς ἡ φωνή, ἀλλὰ τοῦ γραμματέως τῶν Ἐφεσίων· καὶ περιττὸν ἡγοῦμαι ἀγυρτικάς λογοποίεις ἔρμηνειν, περὶ ὧν οἶμαι καὶ τὸν Μελωδὸν εἰργηκέναι· «Διηγήσαντό μοι παράνομοι ἀδολεσχίας· ἀλλ' οὐχ ὡς ὁ νόμος σου, Κύριε<sup>b</sup>.»

,αφλη'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ἐπειδὴ φιλομαθής ὁν, πολυμαθής ἡθέλεις εἶναι, καὶ τοῦτο φράσω ἵνα μὴ δόξαιμι σε λυπεῖν. Οἱ παρ' Ἑλλησι

12 θεραπεύσαντες x || δὲ: οὖν Mi || 12-13 ἐστιν ἵσως θεός τις ~ γμ Mi || 13 κατέλιπον καὶ εν Mi || ὃ τὸν ομ. ν || 14 νεὸν: ναὸν γκρ μ Mi || καὶ<sup>2</sup> ομ. μ ν Mi || 15 ἀγνώστῳ Θεῷ καὶ θύσαντες V(scr. in mg.) || 16 τοῦτο: ταῦτα γκρ Mi || 17 ἔχειροῦτο x  
,αφλζ' COV βγκμ

Dest. τῷ αὐτῷ COV γ: ἥρων πρεσβυτέρῳ βκ ομ. μ θεοδοσίῳ διακόνῳ Rilt Mo Mi || Tit. εἰς τὸ γεγραμμένον τις οὐκ οἶδε τὴν Ἐφεσίων πόλιν νεωκόρον οὖσαν τῆς μεγάλης θεᾶς ἀρτέμιδος καὶ τοῦ διοπετοῦς x εἰς τὸ εἰργμένον τις οὐκ οἶδε τὴν ἐφησίων πόλιν νεωκόρον οὖσαν τῆς μεγάλης ἀρτέμιδος μ || 3 οὖσαν: εἶναι βγκμ Mi || μεγάλης ομ. βγ || θεᾶς ομ. βγκμ Mi || 5 ἡγοῦμαι: ποιοῦμαι μ Mi

ne servirent à rien. Songeant alors qu'il y avait peut-être un dieu qu'ils avaient laissé sans offrande, celui qui avait envoyé le fléau, ils bâtirent un temple et un autel, y inscrivirent : «Au dieu inconnu» et offrirent des sacrifices : aussitôt ils furent guéris.

Paul qui avait tiré cela de leurs propres croyances, subjugua les Athéniens qui étaient très fiers de leur sagesse.

1537 (IV, 206)

## AU MÊME

Tu as voulu savoir le sens de ce passage des *Actes des Apôtres*: «Qui ne sait que la cité d'Éphèse est la gardienne du temple de la grande déesse Artémis et de [sa statue] tombée du ciel<sup>a</sup>?»; eh bien, sache que cette phrase ne provient pas de l'Écriture, mais du scribe des Éphésiens<sup>1</sup>, et je juge inutile d'interpréter des propos de foire dont, je crois, le Psalmiste a dit: «Des étrangers à la loi m'ont raconté des histoires, mais cela n'a rien à voir avec ta loi, Seigneur<sup>b</sup>.»

1538 (IV, 207)

AU MÊME<sup>2</sup>

Désireux de savoir, tu veux tout savoir: alors je te dirai encore ceci pour ne pas avoir l'air de te faire de la peine.

,αφλη' COV γκμ

Tit. διὰ τὸ διοπετές ἀγαλμα διός Οὐ<sup>mg</sup> περὶ τοῦ διοπετές γ περὶ αὐτοῦ μ || 1 ὧν + καὶ γκ || 2 μὴ Οὐ<sup>sl</sup>

1537 a Ac 19, 35 b Ps 118, 85

1. Le texte des *Actes* mentionne bien un γραμματεύς: scribe? grammairien?

2. Dans la *Chaîne sur les Actes* (Cramer III, 325) on trouve les lignes 13-15 et 2-6 de cette lettre (n° ,αφλη': 1538).

1301 A

τὰ ξόνα κατασκευάσαντες, φόδον ἐμποιῆσαι τοῖς ὄρῶσι  
βουλόμενοι, ἔφασκον ὅτι τὸ ἄγαλμα ἐξ οὐρανοῦ παρὰ τοῦ  
5 Διὸς ἐπέμφθη ἢ κατέπτη, κρεῖττον ὃν ἀπάσης | ἀνθρωπίνης  
χειρός. Διὸς καὶ διοπετὲς αὐτὸς καὶ οὐράνιον βρέτας προσ-  
ηγόρευον — βρέτας δέ, παρὰ τὸ βροτῷ ἐοικέναι. Τὸ δ'  
οὐ τοιοῦτον ἦν· ἀλλὰ τοὺς ἄγαλματοποιοὺς ἢ ἀποκτένοντες  
10 ἦ φυγαδεύοντες, ἵνα μηδεὶς εἰπεῖν ἔχοι ὅτι χειροποίητόν  
ἐστι τὸ ξόνον, ταύτην τὴν φήμην πλανᾶσθαι ἐν ταῖς  
ἀκοαῖς τῶν ἀνθρώπων ἡφίεσκαν ἡτίς καὶ τὴν Ἐφεσίων  
ἐπλάνα πόλιν. Διὸς καὶ ὁ γραμματεὺς αὐτῶν τοῦτο αὐτοῖς  
15 ἔφη. Τινὲς μὲν οὖν φασιν ὅτι περὶ τοῦ τῆς Ἀρτέμιδος  
ἀγάλματος εἴρητο· «Τουτέστι τῆς μεγάλης Ἀρτέμιδος καὶ  
20 τοῦ διοπετοῦς αὐτῆς ἄγαλματος<sup>3</sup>», τινὲς δ' ὅτι καὶ τὸ  
παλλάδιον — ἄγαλμα δ' ἦν τῆς Ἀθηνᾶς καὶ τοῦτο —  
25 ἐσέδυντο μετὰ τῆς Ἀρτέμιδος.

“Οτι δὲ ἀληθές ἐστι τὸ ἢ ἀποκτίννυσθαι τοὺς ἄγαλματο-  
ποιοὺς ἢ φυγαδεύεσθαι, μαρτυρεῖ τὸ ἔχεις καὶ πρώην ἐν  
20 Ἀλεξανδρείᾳ τῇ πρὸς Αἴγυπτον γεγενημένον. Πτολεμαῖος  
γάρ συναγαγὼν τοὺς τεχνίτας ὥστε τὸν τοῦ Σαράπιδος |  
B ἀνδριάντα δημιουργῆσαι, μετὰ τὸ ἔργον βόθρον μέγιστον  
κελεύσας ὀρυγῆναι καὶ στιβάδα μηχανησάμενος καὶ κρύψας  
τὸν δόλον, ἐκέλευσεν αὐτοὺς δειπνεῖν. Οἱ δὲ δειπνοῦντες  
25 εἰς τὸ χάσμα ἐκεῖνο κατενεχθέντες ἀπέθανον, δικαίων, ὡς

3 ἐμποιῆσαι: ποιῆσαι γ || 4 τὸ ἄγαλμα ομ. μ Mi || 5 ὃν ομ.  
Mi || ἀπάσης: πασῆς γχμ || 7 τὸ<sup>1</sup>: τῷ γμ || 8 φυγαδεύοντες ἢ ἀποκτέ-  
νοντες ~ μ Mi(-κτείνοντες) || 9 ἔχει κ || 12 διὸ ομ. γ || 13 ὅτι +  
τὸ γ || τοῦ ομ. κ || 14 εἴρηται γχμ Mi || ἄγαλματος εἴρητο τουτέστι  
τῆς μεγάλης ἀρτέμιδος ομ. γ || 14-17 καὶ τοῦ — ἀρτέμιδος ομ. μ.  
Mi || 16 παλάδιον γ || 18 τὸ ἢ ομ. κ || ἀποκτίννυσθαι: -κτέννυσθαι  
κ -κτένεσθαι μ -κτείνεσθαι Mi || 18-19 τοὺς ἄγαλματοποιοὺς  
ἀποκτίννυσθαι ~ κ || 19 χθὲς γχμ Mi || 20 αἰγύπτῳ γ || πτολεμαῖος:  
πτολεμαῖον γ πτωλεμαῖον κ Mi πτωλαμαῖον μ || 21 συναγαγὸν  
τοὺς: συναγαγόντος γχμ Mi || τοῦ σαράπιδος: τῆς ἀρτέμιδος γμ Mi ||  
22 ἔργον: ὄργανον V || μέγιστον: μέγα γ μέγαν μ Mi || 24 δειπνῶντες  
μ || 25-26 γε ὡς ~ κ

Chez les Grecs les fabricants de statues, comme ils voulaient inspirer de la crainte chez ceux qui les regardaient, soutenaient que la statue avait été envoyée du ciel par Zeus ou qu'elle était venue de là en volant, parce qu'elle échappait à la capacité de toute main humaine. C'est pourquoi ils l'appelaient 'statue venue du ciel' (*diopétēs*) et 'image céleste' (*ouranion brētas*) — *brētas* en raison de la ressemblance à un mortel (*brotos*). En fait, ce n'était pas ça : les fabricants des statues, ou on les tuait<sup>1</sup> ou on les exilait, pour que personne ne pût dire que la statue était l'œuvre d'une main humaine, et on laissait courir dans l'oreille des gens cette histoire qui courait justement dans la cité d'Éphèse<sup>2</sup>. Voilà pourquoi leur scribe leur avait parlé ainsi. Or, selon certains, au sujet de la statue d'Artémis on avait dit : «C'est-à-dire de la grande Artémis et de sa statue venue du ciel<sup>3</sup>»; selon d'autres, ils vénéraient aussi le *palladion* — c'était la statue d'Athéna — avec Artémis.

C'est vrai que les fabricants de statues étaient ou bien tués ou bien exilés : la preuve en est ce qui est arrivé tout récemment<sup>3</sup> à Alexandrie d'Égypte. Ptolémée avait rassemblé des artisans pour fabriquer la statue de Sarapis; après le travail, il ordonna de creuser un trou immense, fit aménager un lit de feuillage, cacher le piège, et les invita à dîner. Durant leur dîner, ils furent précipités dans le trou et moururent<sup>4</sup>, justement punis, à mon avis, d'avoir

1538 a Ac 19, 35

1. Les mss ont la forme ἀποκτένω, peut-être sous l'influence d'ἀποκτένω employé dans la *LXX*.

2. Le mot πλανῆ a les deux sens (selon la construction): errer ça et là, et tromper, abuser.

3. «Ce qui est arrivé hier et avant-hier»: cf. PLATON, *Gorgias* 470 d.

4. Tout ce passage sur la statue d'Artémis et sur Ptolémée a été repris par *La Souda, Lexicon, Διοπέτες*, 1187, l. 1 et 5. Rittershuys la cite avec la faute (Artémis au lieu de Sarapis, à Alexandrie). Poussines n'a pas remarqué la bonne leçon de O et V.

γε ἐμοὶ δοκεῖ, δεδωκότες δίκην ὅτι πλάττειν ἐπεχείρουν  
ἔσανα πρὸς ἀπάτην τῶν ἐντευξομένων· ὅμως δ' ἐκεῖνος  
βουλόμενος ἐκποδῶν ποιῆσαι τοὺς τεχνίτας, ἵν' ἀχειρο-  
ποίητος δόξῃ ὁ νομιζόμενος θεὸς ὃν καὶ ἀχειρομίαντον  
30 κέληκε, τοῦτ' ἔδρασεν. Ἀλλ' οὐκ ἔλαθεν· ἐκπύστου γὰρ  
γενομένου τοῦ δράματος, κατ' ἐνιαυτὸν θρήνοις τοὺς οὗτω  
τεθνεῶτας ἡμείθοντο.

(1173 B)

,αφλθ'

## ΝΕΙΛΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Ἐπειδὴ τοῦτο ἀθλητὴν ῥωμαλεώτερον καὶ τεχνικώτερον  
ἐπιδείκνυσιν ὅταν ταῖς τῶν ἀντιπάλων κεκρατημένος λαβαῖς,  
ἀπεκδυσάμενος αὐτοὺς προσρήξῃ τῷ σκάμψατι, διὰ τοῦτο  
καὶ ὁ Χριστὸς τὴν διὰ σταυροῦ πρὸς τοὺς δαίμονας  
5 κατεδέξατο μάχην ἵν' ἐπιφανεστέροις τροπαῖοις αὐτοὺς  
θριαμβεύσῃ· καὶ τοῦτ' ἔστιν ὅπερ ἡθέλησας μαθεῖν·  
«Ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἔξουσίας ἐδειγμάτισε  
θριαμβεύσας αὐτοὺς ἐν αὐτῷ<sup>a</sup>.» Τῷ γὰρ ὃντι ἐθριαμβεύ-  
θησαν οἱ δαίμονες, προσηλωμένῳ χεῖρας καὶ πόδας ἀθλητῇ

26 ἐμοὶ: μοι μ Mi || ἐμοὶ δοκεῖ: οἷμαι γ || δίκην δεδωκότες ~  
γκρ Mi || 29 ὁ νομιζόμενος COV γκ: δονομαζόμενος μ Mi || ἀχειρομίαντον  
γκρ Mi: ἀχειρα- COV x || 30 κέληκεν γ || τοῦτο δέδρακεν γκρ Mi ||  
ἐκπύστου: σκηπτοῦ γ προύπτου xμ Mi || 31 θρήνοις + τοσούτοις  
γ || οὗτω: οὗτως μ om. γ || 32 ἡμείθετο μ Mi

,αφλθ' COV xμ γν L(n° 31)

**Dest.** ad nilum scolasticum L<sup>M</sup>(ad eundem L<sup>V</sup>): νείλῳ COV x  
γν νείλων μ Mi || **Tit.** εἰς τὸ ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς  
ἔξουσίας ἐδειγμάτισε θριαμβεύσας ἐν αὐτῷ μ τί ἐστι τὸ ἀπεκδυσάμενος  
τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἔξουσίας ἐδειγμάτισεν ἐν παρρησίᾳ θριαμβεύσας αὐτοὺς  
ἐν αὐτῷ x || 1 τοῦτο codd. L Mi: τότε μ Ritt Mo || τὸν ante  
ἀθλητὴν add. μ Mi || ῥωμαλαιώτερον γν || 2 ἐπιδείκνυσιν: δείκνυσιν x  
ἀπο- μ Mi || 3 σκάμψατι V || 5 ἐπιφανεστέροις: -τερον μ Mi ||

entrepris de fabriquer des statues pour tromper ceux qui les verraien; mais si [Ptolémée] a fait cela, c'est parce qu'il voulait se débarrasser des artisans, pour que l'on crût que n'était pas fait de main d'homme ce prétendu dieu qu'il a même appelé 'achiromiantos' (non souillé par la main humaine)<sup>1</sup>. Mais cela ne resta pas secret. On eut vent du drame, et chaque année par des lamentations on rendait hommage à ceux qui avaient ainsi trouvé la mort.

1539 (IV, 108) A NIL, SCHOLASTICOS<sup>2</sup>

Ce qui montre la supériorité d'un athlète en force et en technique, c'est lorsque, après avoir déjoué les prises de ses adversaires et les avoir dépouillés, il les jette, brisés, sur le sable; c'est pour cette raison que le Christ a accepté le combat par la croix contre les démons pour triompher d'eux de façon plus éclatante; c'est là le sens de ce que tu as cherché à comprendre: «Il dépouilla les principautés et les puissances et les exhiba en public, après avoir, par elle<sup>3</sup>, triomphé d'eux<sup>4</sup>.» De fait, les démons ont été les victimes de ce triomphe, vaincus par

τροπαῖοις (victoriis L<sup>V</sup>): *victoribus* L<sup>M</sup> || αὐτοὺς τροπαῖοις ~ μ Mi ||  
6 μαθεῖν + *cur apostolus dixerit* L || 7 ἐδειγμάτισε: παρεδ- γν *trans-  
duxit* L + ἐν παρρησίᾳ xμ Mi || 8 αὐτοὺς: αὐτὰς μ || αὐτῷ:  
semet ipso L || ὃντι γὰρ ~ x || 9 οἱ x: om. COV μ γν Mi

1539 a Col 2, 15

1. Les meilleurs mss (COV x) ont ἀχειρομίαντον; le mot est un *bapax* et l'on peut hésiter entre cette forme et ἀχειρο- (γ μ). Le mot simple ἀμίαντος signifiant déjà 'sans souillure', il me semble préférable de retenir ἀχειρομίαντον.

2. Seule la version latine mentionne cette fonction.

3. Dans le contexte (Col 2, 15), il s'agit de la croix.

10 ἡττηθέντες. Τῷ ὅντι ἐστηλιτεύθη ὁ διάδολος, σαρκὶ μιᾶς ἐπὶ σταυροῦ κρεμαμένη νικηθεὶς καὶ παραχωρήσας.

(1480 A)

,αφμ'

## ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Μάλιστα μὲν ἀ μὴ δεῖ ποιεῖν, μηδὲ ὑπονοοῦ ποιεῖν. Εἰ δ' οὕτω διακειμένῳ καὶ φεύγοντι μὴ μόνον τὸ κατ' ἀλήθειαν αἰσχρόν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐκ τῆς δόξης ἀτοπον, ἐπιλυττῶσι τινες καὶ τὸν φθόνον ἔσαυτῶν κακηγορίαις θεραπεύουσι, 5 τοῦτο σε μὴ λυπεῖτω. Εἰώθασι γὰρ οἱ πολλοὶ οἵς οὕτε λόγος αἰσχρὸς ἀρρητὸς οὕτε ἔργον ἀπρεπὲς ἀπρακτον, διὰ τούτων τὰ καθ' ἔσαυτούς περιστέλλειν.

B

,αφμα'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Οἱ λίαν ῥάφθυμοι καὶ πρὸς τὰ ῥάφδια δυσκόλως ἔχουσιν. οἱ δὲ γενναιοὶ καὶ ἀνδρεῖοι οὐδὲ τὰ σφόδρα δυσχερῆ φρίττουσιν, ἀλλὰ πρὸς ταῦτα μάλιστα ἀποδύονται. Ἐπιφανεστέραν γὰρ καὶ λαμπροτέραν τὴν νίκην ἔσεσθαι 5 προσδοκῶσι, καὶ τὸ κλέος ἐνδοξύτερον.

,αφμβ'

## ΠΑΥΛΩΙ

Σκηνῆς οὐδέν, ὡς βέλτιστε, ὁ παρῶν διενήνοχε βίος, οὐδέν βέβαιον, ἢ μόνιμον, ἢ σταθερόν, ἢ πάγιον ἔχων.

10 ἐστηλιτεύθη C || 11 νικηθεὶς: ἡττηθεὶς καὶ Mi

,αφμ'

COV σν

2 οὕτως σν

,αφμα'

COV βγ σν

un athlète aux mains et aux pieds percés de clous. De fait, le diable a été frappé d'infamie : il a été vaincu par une seule chair suspendue à une croix et il a cédé.

## 1540 (V, 242) A EUTONIOS, DIACRE

Surtout, n'imagine même pas de faire ce qu'il ne faut pas faire. Si certains sont furieux de te voir dans cette disposition et fuir non seulement ce qui est vraiment honteux, mais aussi ce qui, aux yeux de l'opinion, est déplacé, et s'ils traitent leur jalouse par des calomnies, que cela ne te désole pas ! La plupart de ceux qui ne peuvent s'empêcher de dire des saletés et d'avoir une conduite indécente dissimulent habituellement par là ce qu'il y a au fond d'eux-mêmes.

## 1541 (V, 243)

## AU MÊME

Ceux qui sont vraiment mous ont du mal même devant ce qui est facile; ceux qui sont généreux et courageux ne bronchent même pas devant ce qui est très difficile : ils se mettent avant tout en tenue pour les affronter. Ils s'attendent en effet à ce que la victoire soit plus éclatante et magnifique, et la gloire plus retentissante.

## 1542 (V, 244)

## A PAUL

Très cher, il n'y a aucune différence entre la scène et la vie réelle qui n'offre rien de sûr, ni de durable, ni de

1 οἱ λίαν: Λιλιαν σ Διλιαν ν || 3 ταῦτα: αὐτὰ σν ||

4 γάρ ομ. γ

,αφμβ'

COV β σν L(n° 32)

2 μόνιμον ἢ βέβαιον ~ β

C Σκιὰ γὰρ τὰ θηγηῶν, λέγει ἡ κωμῳδία, οἵς οὐκ οὖδ' ὅπως  
έδλως, καίτοι τὸν κωμικὸν θαυμάζων. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ  
5 καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ χαλεπὰ πέρας ἔχει, καὶ τοῦτο  
τάχιστον, ἔκει δὲ ἀθανάτοις ἀμφότερα παρεκτείνεται αἰώσιν.

,αφμγ'

## ΩΦΕΛΙΟΙ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΟΙ

D Ψυχρὸν μὲν ἔστιν, εἰ καὶ μὴ τοῖς λεξιθηροῦσι δοκεῖ,  
τὸ σμικρολογεῖν καὶ περὶ τοιούτων ποιεῖσθαι τὴν ἀμιλλαν.  
Ἄλλ' ἐπειδὴ μέγα φρονεῖς ἐπὶ τῷ τὰ τοιαῦτα ἀκριβῶς  
εἰδέναι, οὐκ ἀτοπὸν εἶναι μοι φάίνεται σοφέσσαι σου τὸ ἐπὶ<sup>5</sup>  
τούτοις φρόνημα. Ο γὰρ πρεσβύτατος καὶ ὁ νεώτατος  
οὐκ ἐπὶ δυοῖν ἀδελφοῖν, ὡς φήσι, ἀλλ' ἐπὶ πολλῶν λέγεται.  
Ἐπὶ δυοῖν γάρ, δ πρεσβύτερος καὶ ὁ νεώτερος, ὡς ἄλλων  
οὐκ ὄντων μέσων· εἰ δὲ εἴεν, τοῖς ἐπιτατικοῖς δύνμασι  
τοὺς ἀκρους κληγέον.

1542 3 SOPHOCLE, *Ajax* 126

4 θαυμάζων καίτοι τὸν κωμικὸν ~ β || κωμικὸν: *comedum* L<sup>V</sup>  
*comedium* I<sup>M</sup> || 5 τὰ χαλεπὰ καὶ τὰ ἀγαθὰ ~ β || 6 τάχιστον  
(*citissime* corr. Schwartz in *ACO*): *pessime* L || 6 αἰώσιν: ἔσσιν σν  
,αφμγ' COV β (lac. I. 7-8)

Dest. ὀφελίω Mi: ὀφελίω COV β || 1 λεξιθηροῦσι correxii:  
-ροσι COV -ρεσι β -ραις Mi || 3 τὰ τοιαῦτα: ταῦτα β ||  
6 δυσιν β || ἔφης β || 8 μέσον β || εἰ δ' εἴεν: εἰ δι[\*\*]εν β

stable, ni de solide. «Les affaires des mortels sont une ombre», dit la comédie<sup>1</sup>, et ces affaires, je ne sais comment tu t'y es laissé prendre, malgré ton admiration pour l'auteur comique. Ici-bas, les bonnes choses comme les mauvaises ont une fin, et cela très rapidement; tandis que dans l'au-delà, les unes et les autres durent autant que les temps éternels.

1543 (V, 245) A OPHÉLIOS, *GRAMMATICOS*<sup>2</sup>

C'est une chose vainne, quoi qu'en pensent les chasseurs de mots rares, de discuter sur des vétilles et d'en faire un sujet de rivalité. Mais puisque tu te piques d'avoir là-dessus des connaissances précises, il ne me paraît pas déplacé de rabaisser ton orgueil en ce domaine. On ne dit pas 'le plus âgé' et 'le plus jeune' en parlant de deux frères, comme tu le soutiens, mais en parlant de plusieurs. Quand il s'agit de deux, on dit 'le plus âgé (des deux) et 'le plus jeune' (des deux), parce qu'il n'y en a pas d'autres au milieu; et s'il y en a, on doit employer pour les extrêmes les superlatifs<sup>3</sup>.

1. Note de Schott: SOPHOCLE dit la même chose dans *Ajax* 126, et chez STOBÉE (*Anthologium* IV, 34, 52, 1. 2; éd. C. Wachsmuth et O. Hense, Weidmann, Berlin 1909), ESCHYLE (Fr. 399, 2, 677, 3) ainsi qu'EURIPIDE dans *Médée* 1224.

2. Cf. *Is. de P.*, p. 144-146.

3. Le grec emploie le comparatif quand deux termes seulement sont considérés, le superlatif quand il y en a davantage.

,αφιδ'

## ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

1481 A

Πάντες κομιδῇ θαυμάζουσι καὶ ἐκπλήττονται, πῶς | οὐκ ἐρυθριάς, οὓς ζῶντας ἐκολάκευες, τούτους τεθνεῶτας κακηγορῶν.

,αφιε'

## ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ ἀκριβῶς ἐπίστασαι – ὅπερ καὶ ἀληθές ἔστι καὶ οἱ ῥάθυμοι παραγράψωνται – ὅτι ἡ μὲν ἀκολασία κόλασιν ὀδίνει, ἡ δὲ ἀγνεία ἀγιωσύνης στέφανον, δι' ἣν αἰτίαν διώκεις μὲν ἣν φεύγειν χρή, φεύγεις δὲ ἣν διώκειν θέμις;

,αφιε'

## ΠΑΥΛΩΙ

B Πολλάκις κατ' ἔμαυτὸν ἔννοῶν, πῶς δὲ τῶν ἀνθρώπων φόδοις τοῦ θείου ἔστιν ἴσχυρότερος, καὶ μηδὲ | τὴν ἔννοιαν τῆς ἀτοπίας χωρῶν, κατεγίγνωσκον τῆς ἀλέκτου ῥάθυμίας. Τοὺς μὲν γάρ δυνατωτέρους καὶ ὑβρίζοντας φέρομεν μετὰ ἐπιεικείας πολλῆς, τοῦ φόδου ἀντὶ χαλινοῦ γινομένου καὶ περαιτέρω προβῆναι μὴ ἐπιτρέποντος· πρὸς δὲ τοὺς ἀσθενεστέρους μηδὲ λελυπηκότας ἀπεχθανόμεθα, καίτοι τοῦ Χριστοῦ παρακελευσαμένου· «Μὴ ὀργίζου τῷ ἀδελφῷ σου εἰκῇ<sup>a</sup>», ὅπερ πολλῷ ἔστιν εὐκολώτερον τοῦ φέρειν ἔτερον

.αφιδ' COV βγ ζν

Dest. πρεσβυτέρῳ ομ. γ || 2 τεθνεῶτας βγ ζν: τελευτῶντας COV Mi

.αφιε' COV β ζν

2 παραγράψωνται ζν Mi: -ψονται C (qui exp. ο) OV -φωνται

β || 3 ἀγνεία Opmg: ἀγνοία O<sup>ix</sup>

.αφιε' COV ζν

5 ἐπιεικείας ν || 6 περετέρω ζν

1544 (V, 246) A ZOSIME, PRÊTRE

Beaucoup sont absolument frappés d'étonnement et de stupeur en voyant comment, sans rougir de honte, les gens que tu flattais de leur vivant, une fois morts<sup>1</sup> tu dis du mal d'eux.

1545 (V, 247) A HIÉRAX, DIACRE

Si tu sais parfaitement – ce qui est la juste vérité, même si les laxistes la rejettent<sup>2</sup> – que l'intempérance a pour conséquence le châtiment, et la pureté la couronne de sainteté, pour quelle raison poursuis-tu celle qu'il faut fuir, et fuis-tu celle que tu dois normalement poursuivre?

1546 (V, 248)

A PAUL

Je me demandais souvent pourquoi la crainte des hommes était plus forte que celle de Dieu, et comme je n'admettais pas l'absurdité, je condamnais cette incroyable insouciance. Ceux qui sont plus forts, même s'ils nous font violence, nous les supportons avec beaucoup de patience, la crainte agissant comme un frein et nous interdisant d'aller plus loin; mais envers ceux qui sont plus faibles, même s'ils ne nous ont causé aucun ennui, nous avons de la haine, malgré le conseil du Christ : «Ne sois pas en colère contre ton frère, sans raison<sup>a</sup>!», ce qui est

1546 a Mt 5, 22

1. La leçon unanime des recueils me paraît préférable.

2. Apparat critique: C semble avoir voulu corriger sa faute.

10 οὐδεὶς οὐδὲν γάρ πολλὴ τοῦ πυρὸς ή ὑλη, ἐνταῦθα δὲ ὑλῆς μὴ ὑποκειμένης τὴν φλόγα ἀνάπτομεν. οὐκ ἔστι δὲ ἵσον ἐτέρου πῦρ φέροντος μὴ κατακαίεσθαι καὶ μηδενὸς παρενοχλοῦντος ἡσυχάζειν καὶ ἡρεμεῖν. 'Ο μὲν γάρ ἔκεινου κρατήσας ἀκροτάτης φιλοσοφίας δοκίμια 15 δέδωκεν, δὲ τοῦτο ποιῶν θαύματός ἔστιν ἄμοιρος. "Οταν οὖν τὸ | μεῖζον διὰ τὸν τῶν ἀνθρώπων φόβον ἀνύοντες, διὰ τὸν θεῖον μηδὲ τὸ ἔλαττον βουλόμεθα ἀνύσαι, ποίᾳ ήμιν λελείψεται ἀπολογία;

(1089 B) αφρίζ'

## ΝΕΜΕΣΙΩΝΙ

Χρὴ τὸν βουλόμενον καθαρὰν εὐθυμίαν καρπώσασθαι, πρῶτον βουλευόμενον οὕτως ἡκειν ἐπὶ τὸ λέγειν τε καὶ πράττειν. 'Επειδὴ γάρ οὐχ οἶόν τε τὰ λεχθέντα | ἡ πραχθέντα ἀνακαλέσασθαι ὁρδίως, χοή πειθόμενον τῷ Παροιμιαστῆ 5 λέγοντι. «Μετὰ βουλῆς πάντα ποίει<sup>a</sup>», τὸν μὴ βουλόμενον διὰ τῆς μεταγνώσεως ἔαυτὸν νύκτωρ τε καὶ μεθ' ήμέραν μαστίζειν τὴν παραίνεσιν διὰ πραγμάτων ἐπιδείξασθαι.

10 οὐδεὶς οὐδὲν γν || 12 ἵσον - κατακαίεσθαι C<sup>rc</sup> οὐδεὶς οὐδὲν φέροντος μὴ κατακαίεσθαι ἵσον C<sup>rc</sup> COV Mi || 17 βουλόμεθα οὐδεὶς Mi: -λόμεθα COV ν αφρίζ' COV βμ γν

Dest. νεμεσίων CO β γν: νεμεσίων V μ Mi || Tit. εἰς τὸ αὐτό μ || 2 βουλευόμενον: βουλόμενον μ Mi || τὸ: τῷ β ||

beaucoup plus facile [à réaliser] que de supporter qu'un autre nous fasse violence sans raison. Si dans l'au-delà en effet il y a abondamment de quoi faire du feu, ici-bas, même s'il n'y a pas de quoi faire du feu, nous allumons la flamme; or ce n'est pas la même chose de ne pas s'enflammer quand quelqu'un d'autre met le feu, et de rester calme et tranquille lorsque personne ne vous crée des ennuis. Dans le premier cas, celui qui l'a maîtrisé a fait preuve de la plus haute philosophie, tandis que, dans le second, celui qui a ce comportement ne mérite pas l'admiration. Quand donc la crainte des hommes nous fait accepter le plus grave, mais que la crainte de Dieu ne nous résout même pas à consentir à ce qui a moins d'importance, que va-t-il nous rester comme excuse?

1547 (IV, 39)

## A NÉMÉSION

Si l'on veut recueillir une joie pure, on doit d'abord réfléchir avant d'en venir à parler et agir. En effet comme il n'est pas possible de revenir facilement sur ce qui a été dit ou fait, il faut obéir à l'auteur des *Proverbes* qui dit: «Fais tout avec réflexion<sup>a</sup>!», et, si l'on ne veut pas avoir à se flageller nuit et jour de repentir, illustrer ce conseil par des actes.

<sup>a</sup> παροιμιαστῆς οὐδεὶς: -μιστῆς οὐδεὶς qui add. et suppr. αθῆναι || 5 βολῆς ν || 6 τε οὐδεὶς βμ Mi || 7 μαστίζειν μ || μαστίζειν + καὶ β

(1280) C ,**αφμη'** ΑΘΑΝΑΣΙΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

‘Ο μὴ μόνον νοσῶν τὴν ἀργαλεωτάτην νόσον, τὴν κακίαν φημι, ἀλλὰ μηδὲ ἀπαλλαγῆναι βουλόμενος, πρὸς δὲ τούτοις καὶ τοὺς ἀπηλλαγμένους ὀδυρόμενος, πάντων ἀθιώτερός ἐστι καὶ ἐλεινότερος, κανὸν αὐτὸς ἔαυτὸν δὶ’ ἀγήκεστον σ φρυμίαν μακαρίζῃ.

(1276) C ,**αφμθ'** ΠΕΤΡΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

D "Οτι μέν, εὶς χρήματα εἶχες, παρέσχες ἀν τοῖς δεομένοις, εὖ οἰδα· ὅτι δὲ συγγνώμην ἀπαιτούμενος δυσχεραίνεις, θαυμάζω. Καίτοι τὸ ἀδάπανον | τοῦτο βοήθημα τοῦ πολυτελοῦς οὐχ ἡττον ἡμᾶς ὠφελεῖν πέφυκεν. Ἐν γὰρ τῇ σ ἡμετέρᾳ ἐπιεικεῖ καὶ τῷ συγχωρεῖν τοῖς εἰς ἡμᾶς πταίουσι κινδυνεύεται ἡμῖν τὰ τῆς σωτηρίας. «"Αφετε γάρ, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν<sup>a</sup>», δ θεῖος βοᾷ χρησμός.

,**αφμη'** COV βμ σν  
 1 ἀργαλεοτάτην μ || 2 ἀπαλγῆναι Β || τούτοις: τούτους Mi ||  
 3 ἀπάντων βμ Mi || 4 καὶ: καὶ β || 5 μακαρίζει βμ Mi  
 ,**αφμθ'** COV βμ σν  
 Τιτ. εἰς τὸ ἀφετε καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν μ || 1 ἔσχες βμ Mi ||  
 3 ἀδάπανον: ἀδαπάνητον β δαπάνον Β || 4 πέφυκεν: εἰωθεν  
 βμ Mi || 5 τῷ βμ Mi: τὸ COV σν || τῷ + μὴ βμ Mi ||  
 6 κινδυνεύετε σν || ἀφίετε μ Mi || καὶ om. V

1548 (IV, 191) A ATHANASE, PRÊTRE<sup>1</sup>

Celui qui n'aurait pas seulement la maladie – je veux dire le vice – la plus grave, mais ne voudrait même pas s'en voir débarrasser et, de plus, plaindrait même ceux qui en ont été débarrassés, est plus malheureux et plus pitoyable que tous, même si lui, dans une incurable insouciance, il se dit bienheureux.

1549 (IV, 185) A PIERRE, *SCHOLASTICOS*<sup>2</sup>

Je sais bien que si tu avais de l'argent, tu en procurerais à ceux qui t'en demanderaient; mais je m'étonne que tu supportes mal qu'on te demande pardon. Pourtant ce secours qui ne coûte rien ne nous est pas moins utile que celui qui est onéreux. En effet dans notre mansuétude comme dans le pardon<sup>3</sup> à ceux qui ont des torts envers nous, c'est notre salut qui est en jeu<sup>4</sup>. «Remettez, et il vous sera remis<sup>a</sup>», clame l'oracle divin.

1549 a Mt 6, 14

1. Cf. lettre 1353, t. I, p. 405, n. 2.

2. Cf. lettre 1495 et la note.

3. L'omission de μὴ (COV σν) respecte le parallèle établi plus haut, me semble-t-il, et la confusion entre τῷ et τὸ est légère.

4. Voir JEAN CHRYSOSTOME, *Sur les Statues hom.* 20 6 (PG 49, 206-207).

(1321 C) ,αφν' ΠΑΛΛΑΔΙΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

D 'Επειδὴ ἔφρε· Δι' ἦν αἰτίαν τὰ παραδείγματα οὐ | κατὰ πάντα λαμβάνεται; φάγην· Ἰνα παραδείγματα εἴη καὶ μὴ ταυτότης. Καὶ ἀφ' ἐνὸς τὸ λεγόμενον | σαφηνίσαι ὡς ἀν οἶός τε ὡς πειράσομαι.

5 Σοφός τις ἀνήρ, δ τοῦ Σιράχ φημι, δ τὴν Πανάρετον Σοφίαν συγγράψας, προσωποποίησας τὴν σοφίαν καὶ μὴ εὑρών δι' ἐνὸς ὑποδείγματος ἢ δι' ἐνὸς φυτοῦ τὸ ταύτης κάλλος τε καὶ ὑψος, καὶ τὴν εὐωδίαν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ τῇ σοφίᾳ προσόντα παραστῆσαι, περιελθόντας οἵ τε ἦν 10 πάντα τὰ φυτὰ καὶ ἀφ' ἑκάστου συλλεξάμενος τὸ ἀρμόζον καὶ πρεπωδέστατον πρὸς παράστασιν αὐτῆς, οὕτω τοῖς ἀνθρώποις ὑπέγραψεν, ἵνα ἀπὸ μὲν τοῦδε τοῦ φυτοῦ τὸ κάλλος, ἀπὸ δ' ἄλλου τὸ ὑψος, ἀπὸ δὲ ἑτέρου τὴν εὐωδίαν ἐρανισάμενος, καὶ ὥσπερ ἐν θησαυρῷ τινι, οὐ πάντα τὰ 15 προσόντα τοῖς φυτοῖς, ἀλλ' ἑκεῖνο οὐ χρείαν εἶχεν ἡ εἰκὼν, παραλαβών, ἀξιόν τι τῆς σοφίας ἐννοησαι παρασκευάζει.

Καὶ ἵνα μὴ φαινοίμην λεληθός σοι | δινειδος ἀμαθίας προστριβόμενος, αὐτὰς οὐκ ἔταξα τὰς δήσεις ἀς ἐναύλους ἔχειν σε εἰκός.

.αφν' COV γμ

Tit. περὶ τῶν παραδείγμάτων δι' ὧν ὁ σοφὸς πολυειδῆς προσωποιεῖ τὴν σοφίαν μ. περὶ παραδείγμάτων γ ση. περὶ τοῦ πῶς τὸ παράδειγμα οὐ πάντοθεν ὅμοιον Ο<sup>μη</sup> || 1-2 οὐ κατὰ πάντα: οὐχ ἀπαντά γμ Mi || 2 λαμβάνονται γ || ἵνα + ἢ μ Mi || 2-3 καὶ μὴ ταυτότης εἴη ~ γμ Mi || 3 ἀφ' ἐνὸς: ἀφ' ἐνὸς δὲ γ ἀφέμενος μ Mi || 5-6 πανάρετον σοφίαν: σοφίαν ἑκείνην γμ Mi || 7 ὑποδείγματος ἢ δι' ἐνὸς V scr. in mg. || ταύτης: αὐτῆς γμ Mi || 8 καὶ<sup>1</sup> ομ. V || 9 τῇ σοφίᾳ: τὴν σοφίαν γ || 12 τοῦδε: τούτου γμ Mi || τοῦ φύτου ομ. γ || 13 ἑτέρου: ἄλλου ἑτέρου V || 15 ἑκεῖνο οὐ: ἑκεῖνα ὧν γμ Mi || 15 χρέα μ || 16 παρασκευάζει: παρασκευάσῃ γ παρεσκεύασε μ Mi || 17 λεληθός σοι: λεληθώς σοι μ Mi λεληθότως γ

1. Ce correspondant reçoit (avec cette fonction) 4 lettres: 749, 1550, 1670, 1938 (V, 525).

1550 (IV, 228) A PALLADIOS, LECTEUR<sup>1</sup>

Tu as demandé: Pour quelle raison les exemples ne sont-ils pas reçus dans leur intégralité? Je répondrais: Pour qu'on voie là des exemples et non pas une identité<sup>2</sup>. En partant d'un seul exemple, je vais essayer, autant que je le puis, d'illustrer mon propos.

Un sage – je veux parler du fils de Sirach, celui qui a composé la très vertueuse *Sagesse*<sup>3</sup> – voulant personnaliser la Sagesse, ne réussit pas à en représenter, par un seul exemple ou par une seule plante, la beauté, la grandeur, le parfum, ainsi que les autres attributs de la Sagesse; il fit alors le tour, autant qu'il le put, de toutes les plantes, prit à chacune ce qui s'adaptait et était le plus approprié à une représentation de (la Sagesse), et parvint ainsi à en dessiner les traits pour les hommes; de la sorte, après avoir dans sa collecte pris à cette plante la beauté, à une autre la grandeur, à une autre le parfum, et avoir recueilli, comme dans un trésor, non pas tous les attributs des plantes, mais ce dont l'image avait besoin, il est en mesure<sup>4</sup> de donner une idée digne de la Sagesse.

De peur qu'à tes yeux, à mon insu, je ne me voie taxer d'ignorance<sup>5</sup>, je souligne<sup>6</sup> que je n'ai pas avancé explicitement les citations qui te sont vraisemblablement familières.

2. La variante «là où il y a des exemples, il ne saurait y avoir identité» n'est pas satisfaisante.

3. Le Siracide (Ben Sira) est l'auteur de *l'Ecclésiastique*. – Lettre citée par R. MAISANO, «L'esegesi», p. 72.

4. On est tenté d'adopter, avec γ, le subj. aor., ou au moins de corriger le iotaicisme -ζει en -ζη. Mais on peut considérer qu'il s'agit ici, comme souvent chez Is., d'une consécutive.

5. Je retiens la leçon *difficilior* de COV; celle de γ est tentante, mais ce manuscrit a tendance à corriger: ainsi, plus loin, il supprime la négation devant ἔταξα; la leçon de μ a l'inconvénient de juxtaposer deux participes.

6. Ce καὶ a, selon moi, une valeur forte.

(1481 C)

,αφνά'

## ΕΡΜΙΝΩΙ ΚΟΜΗΤΙ

“Οταν ἡ κεφαλή, ἡ καθήπερ ἀκρόπολις οὖσα τοῦ σώματος καὶ τῶν ἀναγκαιοτάτων καὶ τιμιωτάτων ἀνθρώποις αἰσθήσεων οἰκητήριον, ὀφείλουσα τοὺς ἐκ τοῦ σώματος ἀναπεμπομένους ἀτμοὺς πονηροὺς διοικῆσαι καὶ εἰς τὸ δέον 5 καθιστᾶν, μὴ μόνον τοῦτο μὴ διαπράττηται, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ καθ' ἔκυρην ἀσθενής οὖσα τύχη, τὰς νοσώδεις αἰτίας ἀποκρούσασθαι μὴ δυναμένη, ποία ἐλπὶς τῷ σώματι ἡ σωτηρίας ἡ | ῥώσεως; Οὐδεμία. Διὸ καὶ ἡ κατὰ τὸ Πηλούσιον, ὡς γέραφας, Ἐκκλησία ἡ ὑπὸ Εὐσέβιου οἰκονο- 10 μούμενη, μυρίας νοσηράτων καὶ παθῶν ἐμπέπλησται κακίαις, τοῦ δοκοῦντος ἡγεῖσθαι ταύτας εἰς αὐτὴν ἐγκατασκήψαντος.

D

,αφνδ'

## ΔΩΡΟΘΕΩΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩΙ

1484 A

Εἰ οἱ νομοθέται, ὡς σοφέ, οἱ μυρίας τοῖς ἀμαρτάνουσι τιμωρίας ἐπανατεινόμενοι, οὐ πάντας πεπείκασιν, οἱ λόγῳ καὶ παραινέστει πειρώμενοι πείθειν κακίας ἀπέχεσθαι πάντως πείσουσιν; “Η μὴ πείσαντες ἐγκληθήσονται; Καὶ 5 πῶς οὐκ εὔηθες; Εἰ δὲ χρὴ καὶ αὐτῶν τῶν νομοθετῶν ὑπεραπολογήσασθαι, φαίην ἀν δι τὰ μεγέθη τῶν τιμωριῶν

,αφνά'

COV γ ξν  
1-2 τοῦ σώματος οὖσα ~ OV Mi || 4 ἀθμοὺς Mi || 5 μῆ<sup>2</sup> om. γ || 6 τύχη (sic) οὖσα ~ ξν || 8 ἡ om. Mi || 11 ταύτας: ταύτης Mi

,αφνδ'

COV ξν  
1-2 μυρίας ... τιμωρίας ξν || 2 λόγῳ: λόγοι Ο || 5 πῶς: ποῦ OV

1. Cf. lettre 1372, t. I, p. 437, n.<sup>o</sup> 1.

1551 (V, 249) A HERMINOS, COMES<sup>1</sup>

Quand la tête qui est comme l'acropole du corps et la demeure des sensations les plus nécessaires et les plus précieuses pour les hommes, qui doit gérer<sup>2</sup> les vapeurs mauvaises expulsées du corps et les mettre là où il faut, [quand la tête, dis-je] non seulement ne remplit pas cette fonction, mais encore se trouve elle-même en état de faiblesse, incapable de juguler les causes des maladies, comment espérer pour le corps salut ou vigueur? Il n'y a aucun espoir! Voici pourquoi, comme tu le dis dans ta lettre, l'Église de Péluse, administrée par Eusèbe, a maintenant son plein de maux sans nombre dus aux maladies et aux passions: celui qui est censé commander les a laissés s'abattre sur elle<sup>3</sup>.

1552(V, 250) A DOROTHÉE, CLARISSIME<sup>4</sup>

Si les législateurs, mon sage ami, qui ont suspendu au-dessus des coupables la menace d'innombrables châtiments, n'ont pas réussi à persuader tout le monde, est-ce que ceux qui à l'aide seulement de la parole et de l'exhortation tentent de persuader de s'écartier du vice y parviendront vraiment? Ou bien s'ils n'ont pas persuadé, vont-ils être incriminés? Dans ce cas, ne serait-ce pas absurde? Et s'il faut aller jusqu'à prendre la défense des législateurs eux-mêmes, je dirais ceci: ils ont déterminé l'ampleur des châtiments non

2. Il peut y avoir erreur de graphie: soit διοικίσαι (de διοικίζω: disperger, séparer), soit διοικῆσαι (de διοικεῖν: gérer); le parallèle avec l'administration d'Eusèbe (l. 9-10) fait adopter la seconde hypothèse.

3. Les emplois de ἐγκατασκήπτειν confirment la leçon des mss et notre rectification de ponctuation. — Eusèbe (tel Zeus, maître de la foudre et censé commander) a lancé ou laissé s'abattre les maux sur l'Église de Péluse. Le vocabulaire employé ne manque pas d'ironie.

4. Cf. lettre 1270, t. I, p. 271, n. 2.

τετυπώκασιν οὐχ ὡς μισάνθρωποι, ἀλλ' ὡς κηδεμόνες τοῦ γένους — αὕτη γάρ αὐτοῖς ἡ σπουδὴ πεῖσμα μὴ πονηρεύεσθαι — τὸ δὲ τῆς τιμωρίας δεύτερόν τε καὶ τοῖς οὐ πειθομένοις 10 ὄριζόμενοι — οὐ γάρ τοῦτ' ἐσπούδασαν εἶναι τε πολλοὺς πονηρούς καὶ κολάζεσθαι, τούναντίον δὲ πάντας εἶναι χρηστούς καὶ μηδεμιᾶς χρείαν εἶναι ζημιάς, ἀλλ' οἱ μὲν φοβοῦσιν, οἱ δὲ πονηροὶ κακουργοῦσι. Χρόνος δὲ οὐδεὶς καθαρὸς κακίας, ἀλλὰ πολλὰ καὶ παντοδαπὰ ἐπιπολάζει 15 νοσήματα, δι' ᾧ δεικνύουσι μὴ πεπεῖσθαι τοῖς νόμοις.

B "Οταν γάρ | τις δίκην δῷ, δόμοῦ τε κεκόλασται καὶ τὸ μὴ πεπεῖσθαι τοῖς νομοθέταις δείκνυσι. Μᾶλλον δὲ αὐτοὶ οἱ νομοθέται ὡς οὐ πείσουσι πάντας εἶναι ἀγαθοὺς ίσασιν · οἱ γάρ ὄριζοντες τὰς τιμωρίας ὡς οὐ καθέξουσι τοὺς 20 πονηρούς δῆλοι εἰσὶν εἰδότες. Ἄρ' οὖν ἐναντίοι εἰσίν; Οὐ δήπου. Ἀλλ' οὐδ' ἀπόλλυται αὐτοῖς τὸ νομοθέτας εἶναι. Ἀλλ' ἔκεινοι μὲν ἄδονται, οἱ δὲ κακουργοῦντες κακίζονται.

"Ο αὐτὸς τοίνυν λόγος ἔστω καὶ περὶ τῶν παραινούντων μὲν, μὴ ἀνύόντων δέ οὐ γάρ εἰ Εὐσέβιος τε καὶ Μαρτινιανός, 25 Ζώσιμός τε καὶ Μάρων κρείττονα θεραπείας νοσοῦσι νόσον, ἥδη τοῖς παραινέσσαι μὲν, μὴ ἀνύσσαι δὲ ἐγκλητέον · ἀλλὰ τούτους μὲν ἀποδεκτέον, ἔκεινους δὲ εἰς τό<sup>9</sup>τε> μηδὲ θεραπείαν προσιεμένους ὡστέον.

9 τε codd.: τι Mi || 10 ὄριζόμενον Mi || 11 τὸ ἐναντίον Mi || 14 ἐπιπολλάζει ξν || 15 πεπεῖσθαι: πείθεσθαι Mi || 24 μὲν om. OV Mi || 27 τούτοις ζ || τό<sup>9</sup>τε> conieci: τὸ codd. Mi || 28 προσιεμένους C ξν: προεμένους OV Mi

1. Le mot est le même en grec, mais, en français, le sens glisse de la persuasion à l'obéissance.

comme des misanthropes, mais comme des gens qui avaient le souci de la race — ils ont cherché à persuader les gens de ne pas faire le mal — et pour ce qui est du châtiment, ils le déterminaient en second lieu et pour ceux qui n'obéissaient pas<sup>1</sup> — ils n'ont pas cherché à ce que beaucoup d'hommes soient mauvais et soient châtiés, mais au contraire à ce que tous soient honnêtes et qu'il ne soit besoin d'aucune punition, mais si les uns font peur, les mauvais, eux, font le mal. Il n'y a aucun temps qui soit sans vice, et de nombreuses maladies de toutes sortes se propagent par quoi ils montrent qu'ils n'ont pas obéi aux lois. En effet quand quelqu'un est puni, avec le châtiment même qu'il subit il montre qu'il n'a pas été persuadé par les législateurs. Bien plus, les législateurs eux-mêmes savent qu'ils ne persuaderont pas tout le monde d'être bons; car ceux qui fixent les châtiments savent évidemment qu'ils ne contiendront pas les mauvais. Sont-ils pour autant des adversaires? Assurément non! Et ce n'est pas non plus perdu pour eux d'être des législateurs. Eux au moins ils sont célébrés, tandis que ceux qui font le mal sont vilipendés.

Qu'on tienne donc le même propos sur ceux qui exhortent mais n'obtiennent pas de résultat; si Eusèbe et Martinianos, Zosime et Maron sont atteints d'une maladie incurable, il ne faut pas pour autant s'en prendre maintenant à ceux qui ont exhorté mais sans succès; ceux-ci, il faut au contraire les soutenir, et les autres qui jusqu'à ce jour<sup>2</sup> ne se laissent même pas soigner, il faut les repousser.

2. Il semble qu'il manque quelque chose après εἰς τὸ: plutôt que d'ajouter πῦρ (de feu) ou ἔξω, je pense qu'il faut simplement ajouter τε. Les mss sont de la même famille (seuls C<sub>2</sub> donnent le bon προσιεμένους), mais aucun n'a résolu la difficulté (le latin traduit: *illi uero qui medicinam non admiserint, feriendi*).

C ,αφνγ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Πρὸς μὲν χρηστοὺς ταπεινὸν εἶναι χρή, πρὸς δὲ θρασεῖς ὑψηλόν. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ μὲν ἀρετὴν εἶναι ἡγοῦνται τὴν ἐπιείκειαν, οἱ δὲ ἀνδρείαν τὴν θρασύτητα, ἔκεινοις μὲν τὴν ταπεινοφροσύνην χρὴ προσφέρειν, τούτοις δὲ τὴν ἀνδρείαν, σθεννύουσαν αὐτῶν τὴν ἀπὸ τῆς θρασύτητος δόξαν, ἵνα τοὺς μὲν ὡφελήσῃ, τῶν δὲ ταπεινώσῃ τὸ φρόνημα. Οὐ γὰρ πάντες τοῖς αὐτοῖς χαίρουσιν, οὐδὲ πάντες τοῖς αὐτοῖς θεραπεύονται βοηθήμασιν· ἀλλ' ὅσος τῶν παθῶν ὁ ἐσμός, τοσοῦτος καὶ ὁ τῶν θεραπειῶν.

D ,αφνδ' ΔΩΡΟΘΕΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Eἰ καὶ ἔοικε τῷ τεθνεῶτι φίλῳ παρὰ σοὶ ἡ μνήμη συντεθηκέναι, παρ' ἐμοὶ ἐστιν ἀθάνατος, ἐνταῦθα μὲν μὴ ἀποθνήσκουσα, ἔκεισε δὲ μᾶλλον ζωοποιηθησομένη.

(1080) D ,αφνε' ΑΣΚΛΗΠΙΩΙ ΣΟΦΙΣΤΗΙ

Λανθάνουσιν ἑλλήνων παιδεῖς δι' ᾧν λέγουσιν ἔαυτοὺς ἀνατρέποντες. Ἐξευτελίζουσι γὰρ τὴν θείαν Γραφήν, ὡς

,αφνγ' COV βγ ξν

Dest. anep. (om.) γ || 3.4 ἀνδρίαν Mi || 6 τῶν: τοὺς Mi || ταπεινώσῃ σῃ O(qui eras. alterum σῃ) || 7 χαίρουσιν οὐδὲ πάντες τοῖς αὐτοῖς om. β || 8 ὅσον OV || ἐσμός: ἐμός ν

,αφνδ' COV β ξν

1 τεθνεῶτη OV || 3 δὲ: καὶ Mi

,αφνε' COV βγμ ξν

Tit. ἐπαν. τῆς θείας γραφῆς Omg || 1 λανθάνουσιν: μανθάν- ξν  
[.....]ουσιν β(lac.)

1553 (V, 251)

## AU MÊME

Avec les braves gens, il faut être humble, avec les gens arrogants il faut le prendre de haut. Comme les uns estiment que la gentillesse est une vertu, et les autres que l'arrogance est une forme de courage, avec les premiers il faut se conduire avec humilité, et avec les seconds avec ce courage qui éteint la gloriele qu'ils tirent de leur arrogance, de façon à être utiles aux premiers, et à rabaisser l'orgueil des seconds. Tous en effet n'ont pas les mêmes joies, et les mêmes remèdes ne conviennent pas à tout le monde; l'essaim<sup>1</sup> des soins thérapeutiques est à la mesure de celui des passions.

1554 (V, 252) A DOROTHÉE, PRÊTRE<sup>2</sup>

Même si pour toi le souvenir semble être mort avec l'ami qui est mort<sup>3</sup>, pour moi il est immortel: ici-bas, il ne saurait mourir, et dans l'au-delà il sera rendu encore davantage vivant.

1555(IV, 28) A ASCLÉPIOS, SOPHISTE<sup>4</sup>

Les enfants des grecs ne se rendent pas compte qu'ils se réfutent eux-mêmes dans les propos qu'ils tiennent. Ils déni-

1. Cf. 'l'essaim des maladies': ESCHYLE, *Suppl.* 684: νούσων δ' ἐσμὸς ἐπ' ἀστῶν.

2. Ce prêtre reçoit aussi la lettre 319 (contre le rire).

3. Rien ne nous permet de dire qui est cet ami mort: le diacre Eutonios? Aphrodisios? Timothée (cf. *Is. de P.*, p. 226 et 232)? Hiérax? Harpocras?

4. Cf. lettre 1325, t. I, p. 365, n. 4.

1081 A βαρβαρόφωνον καὶ ὄνοματοποιίας | ξέναις συντεταγμένην,  
συνδέσμων τε ἀναγκαίων ἐλλείψει καὶ περιττῶν παρενθήκη  
τὸν νοῦν τῶν λεγομένων ἐκταράττουσαν. Ἀλλ' ἀπὸ τούτων  
μακθανέτωσαν τῆς ἀληθείας τὴν ἴσχυν. Πῶς γὰρ ἔπεισεν  
ἡ ἀγροικίζομένη τὴν εὐγλωττον, εἰπάτωσαν οἱ σοφοί, πῶς  
βαρβαρίζουσα καὶ κατὰ κράτος σολοικίζουσα νενίκηκε τὴν  
ἀττικίζουσαν πλάνην, πῶς Πλάτων μέν, δ τῶν ἔξωθεν  
10 φιλοσόφων κορυφαῖος, οὐδενὸς περιεγένετο τυράννου, αὕτη  
δὲ γῆν τε καὶ θάλατταν ἐπηγάγετο.

(1305 A) ,αφνς'

## ΑΔΑΜΑΝΤΙΩΙ

B 'Επειδὴ νοῦς τὰ ὑπὲρ νοῦν νοῆσαι οὐ δύναται, οὐδὲ  
λόγος τὰ ὑπὲρ λόγον φράσαι — τοῦτο γὰρ οὗτως ἔχειν  
ἰσχυρίζεται τὰ θεῖα λόγια λέγοντα | «Δόξα Κυρίου κρύπτει  
λόγον<sup>3</sup>», τουτέστι. Παντὸς λόγου κρείττων ἐστὶ καὶ ἀνωτέρα  
5 η δόξα η δεσποτική· καὶ οὐκ εἶπεν· Η φύσις ἀφ' ης η  
δόξα, ἀλλ' Η δόξα η ἐκ τῆς οὐσίας — παραχωρείτω μὲν  
πᾶσα ἀνθρωπίνη φύσις τῷ μεγέθει τοῦ πράγματος καὶ μὴ

4 τε COV: δὲ βγμ ομ. σν || ἐλλείψει: ἐλλείπουσαν Mi ||  
6 γὰρ ἔπεισεν: παρέπεισεν σν || 7 εὐγλωττον: εὐγλωττίαν βγμ  
Mi || 8 κατὰ κράτος καὶ ~ βγμ Mi || 9-10 μέν, τῶν ἔξ. φιλ. δ κορ-  
~ βγμ Mi || 11 τε ομ. γ || θάλασσαν σν || ἐπήγετο ν  
,αφνς' COV γμ σν L<sup>VM</sup>

Dest. τῷ αὐτῷ (= ἀσκληπίῳ σοφ.) γ || Tit. τί ἐστι τὸ εἰρημένον  
ἐν τῇ φδῃ ἀθανοῦμ ἐκάλυψεν οὐράνους η ἀρετὴ αὐτοῦ μ δτι παντὸς  
λόγου κρείττων η ἀνωτέρα δόξα γ<sup>ης</sup> || 2 ἔχειν: ἔχον γμ Mi || 3 κυρίου:  
θεοῦ γ V || κρύπτει: occultat seu abscondit L || 4 κρείττων σν ||  
6 η δόξα — οὐσίας: gloria sive substantia L || 6.8.14 οὐσίας ... οὐσίαν  
... οὐσίας: substantia ... substantiam ... substantiae L || 6 μὲν: οὖν  
γ ομ. μ Mi

grent la divine Écriture : pour eux c'est une langue barbare, composée d'onomatopées étrangères; l'omission de conjonctions indispensables et l'addition de choses superflues obscurcissent le sens de ce qui est dit. Pourtant c'est là qu'il leur faut apprendre la vérité dans toute sa force! Comment celle qui était rustre a-t-elle réussi à persuader celle qui s'exprimait élégamment? Qu'ils expliquent, ces savants, comment, avec ses barbarismes et ses gros solécismes<sup>1</sup>, elle a vaincu l'erreur s'exprimant en attique<sup>2</sup>, comment Platon, le coryphée des philosophes païens, ne l'a emporté sur aucun tyran, tandis que celle-ci a gagné terre et mer<sup>3</sup>!

1556 (IV, 211) A ADAMANTIOS<sup>4</sup>

Comme l'intellect ne peut comprendre ce qui dépasse l'intellect, pas plus que le discours ne peut exprimer ce qui dépasse le discours — les textes divins assurent qu'il en est bien ainsi, quand ils disent : «La gloire du Seigneur occulte le discours<sup>5</sup>», c'est-à-dire : La gloire du Maître est plus puissante et plus haute que tout discours; et ils n'ont pas dit : La nature de qui vient la gloire, mais La gloire qui est issue de l'essence — que toute nature humaine s'incline donc devant la grandeur de cette réalité

1556 a Pr 25, 2

1. La qualification 'avec force' (κατὰ κράτος) conviendrait peut-être mieux aux barbarismes; dans ce cas, la leçon des recueils βγμ serait préférable.

2. 'Atticisante': la langue élégante des grands auteurs classiques (Platon, Démosthène, Isocrate...).

3. C'est-à-dire s'est emparé de l'univers entier: thème courant, cf. n° 504 (II, 4), 505 (II, 5). 1412, 1697, 1782 (IV, 140). — Cf. BASILE DE CÉSARÉE, *In Ps. hom.* 44, 4 (PG 29, 396 C — 397 B).

4. Adamantios qui reçoit 7 lettres (141, 1556, 1564, 1573, 1602, 1692 et 1889 [IV, 11]) était peut-être un *sophiste* ou un *iatrosophiste*.

τὴν οὐσίαν περιεργαζέσθω, ἀλλὰ προσκυνείτω τὴν ἀξίαν, παραχωρείτω δὲ πᾶς ὁ τῶν ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων καὶ 10 τῶν ἄνω δυνάμεων δῆμος. Εἰς τοῦτο γὰρ βλέπει τὸ ῥήτορν ὅπερ ἡθέλησας μαθεῖν. «Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ<sup>b</sup>.» Μηνύει γὰρ διὰ πάσης τῆς ἀγγελικῆς πληθύσος καὶ τῶν ἀγίων ταγμάτων μείζων ἐστὶν ὁ περὶ τῆς θείας οὐσίας λόγος.

(1484 D)

αφνζ'

## ΑΛΥΓΗΙΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

1485 A

Ἡ μὲν παρθενία θειοτάτη ἐστὶ καὶ ὑπερφυής, ὁ δὲ νόμιμος γάμος τίμιος<sup>a</sup>, ἡ δὲ πορνεία παράνομος. Διὸ καὶ ἡ μὲν τῶν οὐρανῶν ἐστιν ἀξία, ὁ δὲ τῆς γῆς, | ἡ δὲ τοῦ ἄδου· τῇ μὲν γὰρ στέφανος χρεωστεῖται, τῷ δὲ σύμμετρον ἐγκάρμιον, τῇ δὲ τιμωρία. Μοιχεία γὰρ καὶ φόνος καὶ τὰ ἄλλα πταισμάτα ὡν οὐδὲ μηνοθῆναι θέμις<sup>b</sup>, τοσούτῳ ἐστὶ καὶ τῆς πορνείας βαρύτερα δσω τῶν κατὰ φύσιν πταισμάτων τὰ παρὰ φύσιν μιαρώτερα. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα τὰ κακὰ μετάνοια εἰλιχρινής θεραπεύειν ἐπίσταται, 10 παρὰ τοῦ χριτοῦ τὴν ἐπιστήμην ταύτην ἐγκεχειρισμένη.

9-10 πᾶς ὁ ... δῆμος: (*numerus* L<sup>M</sup>) *uniuersus* ... -que *populus* L || 12 δι τοι om. μ || 13 τῶν ἀγ. ταγμάτων: *omnibus sanctorum turmis* L

αφνζ' COV βγ σν

Tit. περὶ παρθενίας Ομ<sup>η</sup> || 3 οὐρανίων β || δ: ἡ β || 5 μοιχεία ΟV || 6 φόνος: φθόνος ΟV || 8-9 πάντα ταῦτα ~ βγ

et ne porte pas une curiosité indiscrète sur l'essence, mais en adore la majesté<sup>1</sup>! Que s'incline aussi toute la foule des anges, des archanges et des puissances d'en haut. Voilà le sens visé par l'expression que tu as désiré comprendre: «Sa vertu a couvert les cieux<sup>b</sup>.» Elle veut dire que le discours sur l'essence divine est supérieur à toute la multitude angélique et aux saintes légions.

1557 (V, 253) A ALYPIOS, *SCHOLASTICOS*<sup>2</sup>

Si la virginité est tout à fait divine et surnaturelle, le mariage légitime est respectable<sup>a</sup> et la fornication contraire aux lois. C'est pourquoi si la première est digne du ciel, le second est digne de la terre et la troisième de l'Hadès; en effet la première a droit à une couronne, le second à un éloge mesuré et la troisième à un châtiment<sup>3</sup>. En effet l'adultère, le meurtre et les autres fautes dont on ne peut même faire mention<sup>b</sup>, dépassent en gravité la fornication comme la souillure des fautes contre nature dépasse celle des fautes dues à la nature. Mais tous ces maux, un repentir sincère est capable de les soigner: le Juge lui a dévolu cette capacité-là.

b Ha 3, 3 c

1557 a He 13, 4 b Cf. Ep 5, 3

1. 'Majesté' me paraît plus indiqué que 'dignité', puisque l'essence divine est dite ici dépasser toutes choses.

2. Il reçoit les lettres 1263 et 1557 et sans doute 597 (II, 97).

3. Cf. les lettres 1377, 1506; sur le sujet: *Is. de P.*, p. 183-190.

,αφνη'      TIMOΘΕΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

B      'Επειδὴ τὸ μηδὲν παθεῖν ἐν τῷ παρόντι βίῳ κρεῖττον ἢ κατὰ ἀνθρωπὸν, ἀμεινὸν τὸ ἀδίκως τι παθεῖν ἢ δικαῖως. Τὸ μὲν γάρ φιλοσόφων ἔστι, τὸ δὲ | κακούργων· τὸ μὲν εὐδοκίμων, τὸ δὲ ἐργολάθων· καὶ τὸ μὲν ἔστι στεφάνων σ ὑπόθεσις, τὸ δὲ ἀμαρτημάτων ἀντίδοσις· τὸ μὲν ὀφειλέτην καθίστησι τὸν Θεόν, τὸ δὲ ὀφλημάτων ἔστι διάλυσις.

(1260 B)

,αφνθ'

ΙΩΑΝΝΗ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

C      Τοῦ Νόμου τοὺς συγγνώμης ἀμαρτάνοντας μεῖζονα ἀπαραιτήτως κολάζοντος, ἢ χάρις ἐπιφοιτήσασα καὶ τὸν θυντὸν καὶ ἐμπαθῆ θανατώσασα διὰ τοῦ βαπτίσματος βίον, διὰ παλιγγενεσίας αὐθίς ὡσπερ ἐκ μηχανῆς εἰς ἄλλον ἀνεγένετησε βίον, καὶ προσέταξε διὰ πολιτείας ἀρίστης τὰ τοῦ σώματος μαράναι, μᾶλλον δὲ νεκρῶσαι πάθη· τοῖς δὲ πταίσασι καὶ μὴ μετανοήσασι, πικροτέρας ἢ ὁ Νόμος ἐκόλαζε καὶ ἡπείλησε τὰς τιμωρίας. Οἱ γάρ τοσαύτης ἀξιωθέντες δωρεάς, καὶ εἰς τιμὴν βασιλικὴν ἀνακομισθέντες, 10 καὶ θείων γενόμενοι μυστηρίων τε καὶ χαρισμάτων κοινωνοί, εἴτα ῥῷθυμησαντες, μείζονος ἀν εἰεν τιμωρίας ἀξιοί. Καὶ

,αφνη'      COV β 5ν

Tit. περὶ μετανοίας      Ομ<sup>η</sup> || 1 παρόντι βίῳ: βίῳ τούτῳ      β || 2 τι παθεῖν ἢ δικαίως      ομ. V Mo || 5 ὑπόθεσις ... ἀντίδοσις: ἀντίδοσις ... ὑπόθεσις ~ β

,αφνθ'      COV γμ 5ν

Tit. περὶ βαπτίσματος      Ο εἰς τὸ ἀθετήσας τις νόμον μωσέως χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶν μάρτυσιν ἀποθνήσκει      μ || 1 τοὺς: τοῦ      γ || 4 παλιγγενεσίας      ζ || 4-5 ἀνεγένησε      γ || 6 νεκρῶσαι:

1558 (V, 254) A TIMOTHÉE, SCHOLASTICOS<sup>1</sup>

Puisque ne connaître aucune épreuve dans la vie présente dépasse la condition humaine, il vaut mieux subir injustement une épreuve que justement. La première situation est celle des philosophes, la seconde, celle des malfaiteurs; l'une est celle des gens de bien, l'autre, celle des gens malhonnêtes; de plus, la première situation prélude à des couronnes, la seconde répond aux fautes commises; la première met Dieu dans la situation de débiteur, la seconde est un règlement de dettes.

1559 (IV, 168)      A JEAN, DIACRE<sup>2</sup>

Si la Loi châtie inexorablement ceux dont le péché est impardonnable, la grâce qui est venue parmi nous et qui a mis à mort par le baptême la vie soumise à la mort et aux passions, par une régénérescence a fait naître à nouveau, comme par une machine, à une autre vie, et a ordonné de consumer ou plutôt de faire mourir les passions du corps par une vie d'excellence; et ceux qui ont fauté et ne se sont pas repentis, elle les a menacés de châtiments encore plus durs que ceux infligés par la Loi. Ceux en effet qui après avoir été jugés dignes d'un tel don, avoir accédé à cet honneur royal, avoir participé aux mystères et aux charismes divins, se sont ensuite laissés aller à la mollesse, peuvent mériter un châtiment plus grave. C'est

Θανατῶσαι      γ || 7 πικροτέρας ἢ ὁ νόμος: μᾶλλον ἢ ὁ νόμος πικροτέρως ~ μ Mi μᾶλλον πικροτέρως      γ || 8 ἐκόλαζεν      COV 5ν : ἐκόλασε γμ Mi || καὶ      C scr. in mg.

1. Ce Timothée qui reçoit les lettres 1180 et 1558 reçoit probablement la lettre commune 1588 adressée à Dioscore, Hiérax et Timothée.

2. Cf. lettre 1309, t. I, p. 345, n. 1.

D

1261 A

τοῦτ' ἔγγυάται δὲ Παῦλος φράζων τοῦθ' ὅπερ μαθεῖν  
 ἡθέλησας· «Ἀθετήσας τις Νόμον Μωσέως – τοῦτ' ἔστι παραβάσις τις τὸν Νόμον – χωρὶς οἰκτιρμῶν – ἀντὶ τοῦ | 15 χωρὶς ἐλέους καὶ παραιτήσεως καὶ συγγνώμης – ἐπὶ δυσὶν ἥ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει – δύο φησὶν ἥ τριῶν μαρτύρων μαρτυρησάντων ἀποθνήσκει, τοῦτ' ἔστι | λιθοβολεῖται<sup>a</sup>». «Πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν ἐλευθερώσαντα, φησί, καὶ τιμήσαντα, δι' ὃν πράττει 20 καθυβρίζων<sup>b</sup>;»

(1485 B)

,αφξ'

## ΛΑΜΠΕΤΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Λίαν θαυμάζω πῶς τινὲς μὲν τῶν ἀρχαίων τὰς τυραννίδας εἰς πατρικὴν κηδεμονίαν ἔτρεψαν· τινὲς δὲ τῶν νυνὶ νεωτεριζόντων, καὶ τὴν ποιμενικὴν φιλοστοργίαν εἰς τυραννικὴν αὐτονομίαν μετέβαλον· οὐχ ὑπεύθυνον ἀρχὴν ἐμπε-  
 s πιστεῦσθαι, ἀλλ' αὐτοκρατορικὴν ἔξουσίαν κεκληρώσθαι νομίσαντες.

13 μωσέου μ || 13-14 τοῦτ' ἔστι παραβάσις τις τὸν νόμον ομ. γμ. Mi || 14 παραβάσιν || 16-17 δύο φησὶν ἥ τριῶν μαρτύρων μαρτυρησάντων ἀποθνήσκει ομ. γμ. Mi || 18 δοκεῖται γ .αφξ' COV σν LVM

2 εἰς πατρικὴν κηδεμονίαν (*in paternam gubernationem* corr. Schwartz): *paterna gubernatione* LVM || κηδεμονίαν Opc: κηδαιν-  
 Οac || 4-5 ἐμπεπιστεῦσθαι C σν: -τεῦθαι OV Mi

1559 a He 10, 28; Dt 17, 6 b He 10, 29

ce dont se porte garant Paul dans cette phrase dont tu as désiré connaître le sens: «Si quelqu'un a violé la Loi de Moïse – c'est-à-dire si quelqu'un a transgressé la Loi – sans plaintes – c'est-à-dire sans pitié, ni excuse, ni pardon – sur le témoignage de deux ou trois témoins il meurt – il veut dire: si deux ou trois personnes ont porté témoignage, il meurt, c'est-à-dire il est lapidé<sup>a</sup>.» «Selon vous, dit-il, combien méritera un pire châtiment celui dont la conduite est une insulte à celui qui l'a libéré et honoré<sup>b</sup>?

1560 (V, 255) A LAMPÉTIOS, DIACRE<sup>1</sup>

Mon étonnement est grand de voir comment dans l'antiquité, certains ont transformé les tyrannies en sollicitude paternelle<sup>2</sup>, et chez les innovateurs<sup>3</sup> actuels, certains ont transformé l'affection du pasteur en une autonomie tyranique: ils ont estimé que ce n'était pas une charge soumise à un contrôle qui leur avait été confiée, mais qu'ils avaient reçu la propriété d'un pouvoir autocratique.

1. Le diacre Lampétios reçoit 8 lettres: 113, 1190, 1191, 1268, 1323, 1560, 1610, 1930 (V, 518) et sans doute les 192 et 193. – Il est fort possible qu'il ait gravi les degrés de la cléricature jusqu'à l'épiscopat. Dans ce cas, il s'agirait de l'évêque de Casion (*Is. de P.*, p. 236-237).

2. Peut-être le tyran Hiéron I; trois fois vainqueur à Olympie (cf. PINDARE, *1<sup>re</sup> Olympique*, CUF, p. 26-32) à la fin de sa vie, après une maladie, il changea de comportement. – Cf. n° 1571, 25: le tyran de l'Egypte transformant la tyrannie en royaume, grâce à Joseph.

3. Le mot a une connotation péjorative et désigne souvent les hérétiques.

C αφξα'

## ΚΥΡΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

Οἱ νοῦ καὶ φρονήσεως ἀμοιροῦντες ἔκείνους διατελοῦσι μισοῦντες οὓς ἀν ὑποπτεύσωσι βελτίους ἔαυτῶν ὅντας· καὶ τὸ μῆσος τρέφουσιν οὐκ ἀφ' ὧν ἡδικήθησαν – ἥττον γὰρ ἀν ἦν ἵσως κακόν – ἀλλ' ἀφ' ὧν τῆς κατ' ἀρετὴν εὐκλείας ἀπολιμπάνονται.

αφξβ'

## ΖΩΣΙΜΟΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΙ

Mὴ τὴν ἐκ τῆς οἰκείας ὁρθυμίας ψῆφον, τὴν ὑπὸ τῶν τὰ αὐτά σοι δρώντων κυρουμένην, τῆς ἀληθείας εἶναι νομίσσης ἀξιοπιστοτέραν. Εἰ γὰρ καὶ ἡ χειρωσαμένη σε τῆς κακίας νόσος ταῦτα σοι νομοθετεῖ | καὶ τοὺς τὰ αὐτά σοι νοσοῦντας ἔπαινέτας ἔχει, ἀλλ' εἴ γε μὴ εἰς ἀνήκεστον ἥλθες ὁρθυμίαν, οὐκ ἀπὸ τῶν νοσοῦντων δίκαιος ἀν εἰς λαθεῖν τὰς περὶ τῶν πραγμάτων ψήφους – εἰ γὰρ τούτοις ἔψιοι, καὶ ἴατρικῆς καὶ φιλοσοφίας καταψηφίση – ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑγιαινόντων. Εἰ δ' οὐδείς σοι ὑγιαίνειν δοκεῖ, μάλιστα 10 μὲν νοσεῖς· εἰ δὲ ἀπιστεῖς, ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐντυχών εἴση γαί τοῦ νοσήματος τὴν κακίαν καὶ τῆς κακίας τὴν ἀπαλλαγήν.

αφξα'

COV β ζν  
2 ὑποπτεύσωσι β || αὐτῶν β || 3 ἡδίκηνται β || 4 ἀν ἦγ ομ. β

αφξβ'

COV ζν  
3 χειρωσαμένησε ο || 10 νοσεῖς corr. Schott Mi: εἰσίν COV ζν Mo || 11 νοσήματος: πάθους ζν

1561 (V, 256)

A CYROS, MOINE<sup>1</sup>

Ceux qui sont dépourvus d'intellect et d'intelligence passent leur vie à haïr ceux qu'ils soupçonnent d'être meilleurs qu'eux; et l'origine de cette haine entretenue ce ne sont pas les torts subis – ce serait peut-être moins grave – mais le simple fait qu'ils sont loin d'avoir en valeur la même renommée.

1562 (V, 257)

## A ZOSIME, PRÊTRE

Ne crois pas que la décision que ton laxisme t'a fait prendre et qui est approuvée par ceux qui font la même chose que toi, a plus d'autorité que la vérité. Car même si la maladie pernicieuse qui s'est emparée de toi te fait trouver cela normal et que ceux qui ont la même maladie que toi l'approuvent, cependant, si du moins tu n'as pas atteint le comble du laxisme, ce n'est pas de ceux qui sont malades que tu peux raisonnablement recevoir le jugement de tes actes – si tu les suis, tu vas condamner à la fois la médecine et la philosophie – mais des gens en bonne santé. Si tu penses que personne n'est en bonne santé, tu es vraiment très atteint<sup>2</sup>; et si tu ne le crois pas, lis les divines Écritures: tu sauras la gravité de cette maladie et le moyen de se débarrasser du mal.

1. Il reçoit 4 lettres (325, 1072, 1561, 1669); il s'agit d'un moine de la région de Péluse, appelé à résister aux courants et aux pressions, en particulier d'Eusèbe et de ses acolytes.

2. Les mss ont «il y en a assurément» (des gens en bonne santé); Schott a corrigé d'après le contexte et les lettres 1223, 1437, 1583.

(1204 C)

,αφξγ'

## ΝΕΙΛΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

D *Πνευματικοὺς καλεῖ, ὃ σοφέ, ὁ Παῦλος τοὺς | πνευματικῷ κεκοσμημένους χαρίσματι καὶ οὐ μόνον τῆς φύσεως ἀνωτέρω χωρήσαντας, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν λογισμῶν ἀκολουθίαν διὰ τῆς πίστεως ὑπεραναβεβηκότας — ὃν εἰς 5 ἦν καὶ αὐτὸς ὁ Παῦλος κάκείνοι οὓς ἔγραφεν · «Οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ | Πνεῦμα Θεοῦ οίκει ἐν ὑμῖν<sup>a</sup>» · ψυχικοὺς δέ — περὶ ὃν γέγραπται · «Ψυχικοὶ πνεῦμα μὴ ἔχοντες<sup>b</sup>» — τοὺς λογισμοῖς καὶ συλλογισμοῖς, καὶ διαλογισμοῖς μᾶλλον ἐπερειδομένους, καὶ τὸ δίκαιον 10 καὶ τὸ συμφέρον ἐκ τούτων εὐρίσκειν νομίζοντας — οὗτοι εἰσιν οἱ παρ' ἔλλησι σοφοί · σαρκικοὺς δέ, τοὺς τοῦ πάθεοι τῆς σαρκὸς ἡττηθέντας ἀπὸ τοῦ πλειστοδυναμοῦντος αὐτοὺς καλῶν — οὗτοι εἰσι πάντες οἱ ἐναγεῖς καὶ ἀκάθαρτοι καὶ περὶ τὰς συνουσίας λυττῶντες. Εἰ γὰρ καὶ ὁ πνευματικὸς 15 σῶμα ἔχει καὶ ψυχήν, καὶ ὁ ψυχικὸς σῶμα, καὶ ὁ σαρκικὸς ψυχήν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ κρατοῦντος ἔκαστος καλεῖται. "Ωσπερ γάρ γήινον λέγεται τὸ σῶμα, καίτοι καὶ τῶν ἄλλων στοιχείων μετέχον, τῷ κατὰ τὸ πλεῖστον μέρος τῆς γῆς μετέχειν, οὕτω κάκείνοις ἀπὸ τοῦ κρατοῦντος ἔξενίκησε 20 τούνομα.*

,αφξγ' COV βγκμ. ξν

**Tit.** τίνες οἱ πνευματικοί Ο· πῶς τῷ ψυχικῷ ἀνθρώπῳ μορία ἔστι τὰ τοῦ πνεύματος καὶ τί ἔστι πνευματικὸς ἀνθρώπος τί δὲ ψυχικὸς ἢ τί δὲ σαρκικός καὶ εἰς τὸ ὁ ψυχικὸς ἀνθρώπος οὐ δέχεται τοῦ πνεύματος τί πνευματικὸς καὶ ψυχικὸς καὶ σαρκικός μ || 3 λογισμῶν: λόγων βγκμ Mi || 4 τῆς πίστεως: τῶν λογισμῶν βγκμ || ὑπερβεβηκότας βγκμ Mi || 5 κάκείνοι οὓς: κάκείνοις COV || 6 οἴκειν μ || 7 περὶ ὃν γέγραπται ομ. γ || 8 τοὺς ομ. μ || τοῖς ante λογισμοῖς scri. γμ Mi || καὶ + τοῖς βγ || συλλογισμοῖς βγ || 9 διαλογισμοῖς: διαλογογρ. C διαλόγογρ. ΟV ν || μᾶλλον + μὲν γ || 10 νομίζοντας εὐρίσκειν ~ βγκμ Mi || νομίζοντες ξν || 12 ἀπὸ: ὑπὸ V || 12-13 πλειστοδυναμοῦντος αὐτούς: πλείστου δύνα- 12 μένουντος αὐτοῦ γ (difficile legitur) || 13 εἰσι ομ. βγκμ Mi || 14 καὶ<sup>2</sup> ομ. μ Mi || πνευματικὸς: σωματικὸς μ σωματικὸς πνευματικὸς Mi ||

1563 (IV, 127) A NIL, DIACRE<sup>1</sup>

Paul, sage ami, appelle *pneumatiques* [spirituels] ceux qui sont parés d'un charisme *pneumatique* [spirituel] et qui non seulement sont allés plus haut que la nature, mais encore ont dépassé par leur foi l'enchaînement logique des pensées — Paul lui-même était l'un d'entre eux ainsi que ceux à qui il a écrit : «Vous n'êtes pas dans la chair mais dans l'esprit, si l'Esprit de Dieu habite en vous<sup>a</sup>»; il appelle *psychiques* — ceux dont il est écrit : «*Psychiques* n'ayant pas l'esprit<sup>b</sup>» — ceux qui s'appuient davantage sur des pensées, des syllogismes et des raisonnements, et comptent découvrir à partir de là ce qui est juste et ce qui est utile : tels sont les sages des grecs<sup>2</sup>; et il appelle *charnels* ceux qui ont été vaincus par les passions de la chair, à partir de ce qui en eux a été prédominant : tels sont tous ceux qui vivent dans la souillure, l'impureté et ont la rage des relations sexuelles. Car même si le *pneumatique* [spirituel] a un corps et une âme, le *psychique* un corps, et le *charnel* une âme, chacun cependant est appelé par ce qui prédomine en lui<sup>3</sup>. De même en effet que le corps est dit terrestre, bien qu'il participe aussi des autres éléments, parce que, pour sa plus grande partie, il participe de la terre, de même pour les autres le nom qui l'a emporté vient de l'élément prédominant.

15 ἔχει — σῶμα<sup>2</sup> (7 uerba) ομ. ν || καὶ<sup>1</sup> + τὴν V || σῶμα<sup>2</sup> + ἔχει βγκμ ν Mi || 15-16 καὶ δ ψυχικὸς — ψυχήν (8 uerba) ομ. κ || 17 γὰρ: καὶ ξν || 18 μετέχον x || τὸ ομ. γ || τῆς ομ. βγκμ || 20 τὸ ὄνομα γ

1563 a Rm 8, 9 b Jude 19

1. Aux 4 lettres qui lui sont adressées (865, 866, 1277, 1563), on peut en ajouter 11 autres (56, 137, 219, 660, 939, 1313, 1397, 1539, 1721, 1779, 1948; *Is. de P.*, p. 402).

2. Cf. PLATON, *Cratyle* 435 c.

3. Cf. lettre 1370, 12-13 : t. I, p. 428-430.

"Ισθι ὡς ὁ φίλος ὁ σὸς ὁ μεγαλήγορος καὶ λεξιθήρας  
ἥλθε μὲν ὡς ἀναστρέψων οἴκαδε, παρέμεινε δὲ ἀλούς τῷ  
τῆς φιλοσοφίας ἔρωτι. Καὶ νῦν τὴν γλῶτταν ἐπιστομίζων  
τῆς γνώμης ἐπιμελεῖται, μικρὸν πρᾶγμα τὴν εὐγλωττίαν  
5 πρὸς τὴν φιλοσοφίαν εἶναι παιδευθείς.

Διατί, δι βέλτιστε, τὴν θείαν συμμαχίαν δευτέραν τῆς τῶν  
ἀνθρώπων ἐπικουρίας ἡγγῆ, ἢ τοῦ χάριν τὴν τῶν θνητῶν φιλίαν  
προτέραν ἄγεις τῆς θείας; Καίτοι χρῆν δήπου τὸν λογισμῶν  
τὸ δέον σκοποῦντα μὴ τῇ ἀσθενεῖ τῶν ἀνθρώπων δυνάμει τὴν  
5 τῆς νίκης ἐπιτρέπειν ψῆφον, ἀλλὰ τῆς ἀηττήτου ἔχεσθαι δεξιᾶς,  
ἥς ὁ ἀντεχόμενος κρείττων δήπου τῶν πειρασμῶν ἀποφανθή-  
σεται.

.αφξδ' COV β σν

Dest. ἀδαμαντίνῳ β || 2 ἀναστρέψων β || παρέμεινε δὲ om. β ||  
ἀλούς: ἀλλας β || 4 ἐπιμέλεται β σν || 5 πρὸς τὴν: πρώτην β

.αφξε' COV β σν

1 διὰ τί C || 3 λογισμῶν COV: λογισμὸν β σν Mi || 4-5 τὴν  
... ψῆφον: τῇ ... ψήφῳ σν

Apprends ceci: ton ami, celui qui aime les belles phrases et les mots recherchés, est venu ici, persuadé qu'il allait retourner chez lui; eh bien, il est resté, pris par l'amour de la philosophie. Maintenant il met un frein à la langue et se préoccupe de la pensée: il a appris que le beau langage est peu de chose à côté de la philosophie<sup>2</sup>.

Pourquoi, excellent homme, crois-tu que l'aide divine vient en second après le secours des hommes, ou bien à cause de quoi fais-tu passer l'amitié des mortels en premier avant l'amitié divine? Il faudrait pourtant, je suppose, que celui qui dans des calculs cherche la meilleure solution<sup>4</sup> ne confie pas la décision de la victoire à la faible capacité des hommes, mais s'attache à la droite invincible<sup>5</sup>: celui qui s'y tient se montrera sans nul doute plus fort que les tentations.

1. Cf. lettre 1556 et la note.

2. Apparemment, un visiteur d'Isidore (ancien élève de rhétorique?) a été séduit par la vie monastique ('la philosophie') et est resté 'au désert'.

3. Cf. lettre 1324, t. I, p. 365, n.3.

4. La *lectio difficilior* est retenue.

5. C'est-à-dire la puissance divine.

(1048) B

,αφξς'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

1049 A

Ἐπειδὴ κυκλικόν ἔστι τοῦ χρόνου τὸ σχῆμα, τῆς μὲν ἡμέρας ἐπτάκις ἀνακυκλουμένης <εἰς ἑδομάδα>, τῆς δὲ | ἑδομάδος εἰς μῆνα, τῶν δὲ μηνῶν εἰς ἐνιαυτόν, καὶ πάλιν εἰς τὰ αὐτὰ σημεῖα ἀποκαθίσταται, διὰ τοῦτο πὴ μὲν 5 στέφανος ἐνιαυτοῦ<sup>a</sup>, πὴ δὲ τροχὸς γενέσεως<sup>b</sup> ἑκάλεσεν ἡ Γραφὴ· κύκλου γάρ, καὶ στεφάνου, καὶ τροχοῦ τὸ αὐτὸ σχῆμα, τῶν τεσσάρων ὥρῶν — ἑαρινῆς, φημί, καὶ θερινῆς, καὶ μετοπωρινῆς, καὶ χειμερινῆς — τρόπον τινὰ τὰς χεῖρας συναπτουσῶν, καὶ τὸν ἐνιαυτὸν ἐλιττουσῶν, καὶ ἀρίστην 10 χορείαν χορευουσῶν. Οὕτω γάρ σοφῶς καὶ ἀναρμονίως ὑπὸ τοῦ ἀριστοτέχνου Θεοῦ ἐδημιουργήθησαν ὡς ἡρέμα ἑκάστης τὸ τέλος τῇ ἀρχῇ τῆς ἀλλης κιρινώμενον λανθανόντως καὶ ἀνεπαισθήτως καὶ ἀβλαβῶς τοῖς σώμασι χορεύειν. Ἰνα δὲ σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, δι' αὐτοῦ τοῦ πράγματος B 15 δὸς λόγος βαδίζετω. | Τὸ ἀκρότατον θέρος οὐκ εὐθὺς εἰς χειμῶνα ἄκρον παραπέμπει — ἢ γάρ ἀν ἐβλάβῃ τὰ σώματα καὶ τὰ σπέρματα καὶ τὰ φυτὰ τῆς ἀθρόας μεταβολῆς μὴ ἐνεγκόντα τὴν ἔφοδον — ἀλλὰ τῷ μετοπώρῳ παραχωρῆσαν λήγει· τὸ δὲ κατὰ μὲν ἀρχὴν τῷ θέρει, κατὰ δὲ τὴν 20 τελευτὴν ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν τῷ χειμῶνι ὅμοιωθέν, ἀβλαβῶς τῷ χειμῶνι παραπέμπει· εἴτα δὲ χειμῶν τῷ ἔαρι παραχωρήσας λήγει· τὸ δὲ κατὰ μικρὸν καὶ λανθανόντως κιρινώμενον παραπέμπει τῷ θέρει.

,αφξς' COV γμ ζυ

Dest. ίσιδώρου ἐπισκόπου μ || Tit. ἐπιστολαὶ τοῦ ἀγίου ίσιδώρου τοῦ πηλουσιώτου εἰς τὴν ἐρμηνείαν τῆς θείας γραφῆς (inc. cod. μ) περὶ τῆς τοῦ παντὸς δημιουργείας εἰς τὸν στέφανον ἐνιαυτοῦ καὶ τροχοῦ γενέσεως μ ὥρ. ὅλον γ<sup>ηρ</sup> 8 || 2 δὲ ομ. COV ζυ || 5 στέφανον γμ Mi || τροχὸν γμ Mi || 5-6 ἑκάλεσεν ἡ γραφὴ Ορεγμόργηρης: ἐρέθη Οικαγγίας: γμ Mi || 8 καὶ<sup>2</sup> ομ. μ Mi || μετοπωρινῆς γρ: μετοπωρινῆς ζυ<sup>α</sup> || 9 καὶ<sup>2</sup> ομ. γμ Mi || 10 χορεύουσιν γμ ζυ Mi || 13 ἀβλαβῶς + ἐν γμ Mi || 15 βαδείτω γ || 18 ἐνεγκόντων μ Mi || ἀλλὰ + τὸ μὲν μ Mi || 19 μὲν + τὴν γμ Mi || 20 χειμῶνι: ἔαρι γ || 20-21 ὅμοιωθέν ἀβλαβῶς τῷ χειμῶνι ομ. COV ζυ || εἴτα: εἴτη COV γ || 22 καὶ ομ. γμ Mi

## 1566 (IV, 1) A ISIDORE, ÉVÊQUE

Comme le temps a la forme d'un cercle — chaque jour revenant cycliquement sept fois < dans une semaine ><sup>1</sup>, chaque semaine dans un mois, et les mois dans une année — et qu'il retrouve à nouveau les mêmes moments<sup>2</sup>, pour cette raison l'écriture l'a appelé tantôt couronne de l'année<sup>a</sup>, tantôt roue de génération<sup>b</sup>; cercle, couronne, roue, la figure est la même; les quatre saisons — je veux dire le printemps, l'été, l'automne et l'hiver — joignent en quelque sorte leurs mains, font le tour de l'année et exécutent une ronde merveilleuse<sup>3</sup>. Il y a tant d'habileté et d'harmonie dans leur création par Dieu, le meilleur des ouvriers, que la fin de chacune se mêlant doucement au début de la suivante, de manière cachée, imperceptiblement et sans dommage pour les êtres vivants, forme une ronde<sup>4</sup>. Mais pour que ce propos soit plus clair, que notre discours suive pas à pas la réalité même! Le point culminant de l'été ne laisse pas place aussitôt au point culminant de l'hiver — cela nuirait assurément aux êtres vivants, aux semences et aux plantes qui ne supporteraient pas la venue d'un changement soudain — mais cesse en cédant la place à l'automne; ce qui au commencement a ressemblé à l'été, et à la fin, doucement et peu à peu, à l'hiver, laisse sans dommage la place à l'hiver; puis l'hiver, cédant la place au printemps, cesse; et ce dernier par un mélange progressif et caché laisse la place à l'été.

1566 a Ps 64, 12 b Jc 3, 6

1. L'omission de δὲ par COV ζυ me fait croire à une omission plus importante; j'ai l'impression que le texte avait ἀνακυκλουμένης εἰς ἑδομάδα, τῆς δὲ ἑδομάδος.

2. Le mot peut désigner le point dans le temps et également la ligne d'équinoxe.

3. Cf. n° 970 (III, 170; PG 861, D<sup>5</sup>), n° 658 (II, 158), avec les mêmes citations, et 1108 (III, 308).

4. Voir EURIPIDE, *Bacchantes* 195.

(1488 B)

,αφξζ'

MAPTINIANOI, ΖΩΣΙΜΟΙ,  
ΜΑΡΩΝΙ ΚΑΙ ΕΥΣΤΑΘΙΟΙ

Μὴ νομίζετε, ὃ βέλτιστοι, ἀτιμωρητὶ ἀμαρτάνειν· μηδὲ ἀμέλειαν τὴν θείαν μακροθυμίαν ἡγήσθησε, μηδὲ ῥαστώνην τὴν ἀνεξικακίαν· μηδὲ ἐπειδὴ παραχρῆμα οὐκ ἐκολάσθητε, καὶ ἐπὶ τῶν μετὰ ταῦτα διαφυγεῖν ὑπολάβητε· ἀλλ' ἔως 5 ἔξεστι, μετανοήσατε. Ἀτοπώτατον γὰρ τὴν θείαν ἀνεξικακίαν τὴν εἰς | μετάνοιαν καλοῦσαν ἐφόδιον μειζόνων ποιεῖσθαι ἀμαρτημάτων. Εἰ δὲ διὰ τὸ μηδέπω δεδωκέναι δίκηνον οὐδὲ δοῦναι προσδοκάτε, εῦ ἴστε ὡς τὸ θεῖον ὥσπερ φιλάνθρωπόν ἐστιν, οὗτο καὶ ἀψευδές καὶ δυνατόν· φιλανθρωπεύεται γοῦν καὶ τὰ πρῶτα τῶν πταισμάτων παρίησιν ἀτιμώρητα, καιρὸν ἐπανορθώσεως χαριζόμενον· δόμοιως δὲ ἦ καὶ μᾶλλον τῶν πλημμελημάτων ἀκμαζόντων, τελευταῖον ἀμύνεται καὶ ὅμοι πάντων, τῶν τε ἐμπροσθεν, τῶν τε ὑστερον τολμηρέντων δίκας εἰσπράττεται.

,αφξη'

## IEPAKI ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩΙ

(1216) C

Τὰ νομικὰ καὶ προφητικὰ μαθήματα προπαιδεύματά εἰσι τῆς νέας καὶ εὐαγγελικῆς φιλοσοφίας. Τὰ μὲν γὰρ τῇ

,αφξζ' COV σν

Dest. μάρωνι καὶ om. COV Mi || Tit. περὶ μετανοίας Ο<sup>μη</sup> 8 || 5 ἀτοπώτατον: ἀπιστώτατον σν || 10 παρίησιν: ἀφίησιν σν

,αφξη' COV βγμ σν

Dest. λαμπροτέρῳ COV || Tit. εἰς τὸ αὐτό μ || 1 εἰσι: ἔστι  
OV1567 (V, 260) A MARTINIANOS, ZOSIME,  
MARON ET EUSTATHIOS

Ne croyez pas, excellents hommes, pouvoir pécher impunément! Ne prenez pas la longanimité divine pour de la négligence, ni la patience pour de l'inertie; et ce n'est pas parce que vous n'avez pas été châtiés sur-le-champ que vous pouvez envisager d'y échapper aussi ultérieurement; alors, tant que cela est possible, repentez-vous! Car ce serait tout à fait indigne que vous fassiez de la patience divine qui invite au repentir une provision de réserve pour commettre des péchés plus graves. Et si parce que vous n'avez pas encore été punis, vous vous attendez à ne pas l'être du tout, sachez bien que si le Divin aime les hommes, il est aussi exempt de mensonge et puissant; il montre donc son amour pour les hommes, et laisse impunies les premières fautes, accordant ainsi une occasion de se corriger; mais si les exactions se reproduisent de la même manière ou encore avec plus d'ampleur, finalement il punit et fait payer tout à la fois, les fautes perpétrées avant et celles d'après.

1568 (IV, 134) HIÉRAX, CLARISSIME<sup>1</sup>

Les enseignements de la Loi et des prophètes sont<sup>2</sup> les instructions préliminaires à la philosophie nouvelle et évan-

1. Ce personnage, un chrétien, qui exerce des fonctions importantes à Péluse (1646), est l'objet de l'admiration générale (1144; 1161) et des félicitations d'Is. Avec Herminos et Dorothée, il est scandalisé par Eusèbe, l'évêque de Péluse (1630), et par le prêtre Zosime (1701, 1702). – Voir *Is. de P.*, p. 113 s. et 397.

2. Les meilleurs mss ont maintenu la forme εἰσι.

σαρκί, ἡ δὲ τῇ ψυχῇ νομοθετεῖ. Καὶ τὰ μὲν τὴν πρᾶξιν, ἡ δὲ καὶ τὴν ἔννοιαν ἴθύνει καὶ οἰακίζει· τὰ μὲν γὰρ σ γραμματιστῇ, ἡ δὲ ἄκρῳ φιλοσόφῳ ἔοικεν.

(1061 C)

,αφέθ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

1064 A

Απειλεῖ μὲν ἡ πάντων βασιλεύουσα φύσις τοῖς | πταίουσι τιμωρίας ἵν' ἀκέραιον ἔχωσι τῆς ψυχῆς τὸ κάλλος· πεσοῦσι δὲ δεξιὰν σωτήριον ὀρέγει καὶ συγγνώμην μετανοοῦσι νέμει. Τοῖς μὲν γὰρ βοᾷ· «Ο δοκῶν ἐστάναι βλεπέτω μὴ 5 πέσῃ<sup>a</sup>», τοῖς δέ· «Μὴ δ πίπτων οὐκ ἀνίσταται<sup>b</sup>»; τοῖς δέ· «Ιδε ὑγιῆς γέγονας, μηκέτι ἀμάρτανε ἵνα μὴ χειρόν τί σοι γένηται<sup>c</sup>.»

(1148 B)

,αφο'

## ΠΑΥΛΩΙ

Κινδυνεύεις ἀγνοεῖν ὅτι καὶ τὰ δοκοῦντα εἶναι ἀπάνθρωπα τοῦ Νόμου, ἡμερότης ἐστίν· τὸ γὰρ νενομοθετῆσθαι

3 σαρκί: χειρὶ βγμ Mi || 4 ἡ: τὰ β || καὶ<sup>1</sup> om. β μ Mi || ἴθύνει: εὐθύνει βμ Mi || οἰακίζει + καὶ β || 5 ἡ: τὰ μ Mi || ἄκρω: ἄκρως βμ Mi ἄκρα γ || φιλοσοφία γ

,αφέθ' COV βγμ σν

Dest. τῷ αὐτῷ (ιερ. λαμπροτάτῳ) βγ σν (ιερ. λαμπροτέρῳ) COV: ἱερακι πρεσβυτέρῳ μ Mi || Tit. εἰς τὸ δοκῶν ἐστάναι βλεπέτω μὴ πέσῃ μ || 2 ἀκαίρεον COV || 6-7 ἵνα μὴ χειρόν τί σοι γένηται om. μ Mi

,αφο' COV β μ σν Σ(ν° 261; uide in nota)

Tit. εἰς τὸ ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ καὶ τὰ ἔξης μ || 2 ἡμερότης ἐστὶν σν) COV σν: ἡμερότητος πνεῖ β ἡμερότητα πνεῖ μ Mi

1569 a 1 Co 10, 12 b Jr 8, 4 c Jn 5, 14

gétique. Les premiers légifèrent pour la chair, la seconde pour l'âme. Les premiers dirigent et gouvernent l'action, la seconde la pensée aussi; les premiers ressemblent à un professeur de grammaire, la seconde à un philosophe accompli<sup>1</sup>.

1569 (IV, 14)

## AU MÊME

La nature qui règne sur le monde entier menace de châtiment les pécheurs<sup>2</sup> pour qu'ils gardent intacte la beauté de leur âme; mais s'ils sont tombés, elle leur tend une main salutaire et s'ils se repentent, elle leur accorde le pardon. Aux uns elle crie: «Que celui qui croit tenir debout veille à ne pas tomber<sup>a</sup>», aux autres: «Est-ce que celui qui tombe ne se relève pas<sup>b</sup>», aux autres: «Voici que tu es devenu sain; ne pèche plus de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire<sup>c</sup>!»

1570 (IV, 86)

A PAUL<sup>3</sup>

Tu risques d'ignorer que même ce qui dans la Loi paraît être inhumain est en fait de la douceur; en effet

1. R. RIEDINGER («Antimarkion. Polemik», p. 26-27) voit dans cette lettre un élément de la controverse antimarcionite.

2. Ceux qui risquent de pécher.

3. Bien que lacunaire, la vers. syr. est plus longue: «Ces choses qui semblent dans la Loi [lac.] et sans miséricorde, oh notre ami, flac. (sont) miséricordieuses [lac.] Car ce qui est commandé dans la Loi: 'Œil pour flac.: œil...' n'est pas [lac. : cruel] et sans miséricorde, mais, selon la tradition et les instructions de l'Écriture, est rempli de justice. Et si [lac. : on le comprend] spirituellement, c'est rempli de philanthropie. Par la terreur et la crainte [lac. : la Loi] règle ce qui équivaut à la rétribution de son compte. Dans les corrections (est) l'accomplissement de la Loi. Elle frappe le mal et interdit le péché [lac.] qu'il y aura un calcul de sorte qu'il n'y aura plus de calcul. Et parce que [lac.] leur [lac.] pour qu'il n'y ait pas leur compte et en ce qui est de deux elle interdit [lac.]»

«Οφθαλμὸν ἀντὶ ὁφθαλμοῦ» ἐκκόπτεσθαι οὐκ ὄμὸν καὶ ἀπάνθρωπόν ἔστιν, ἀλλὰ δικαιοσύνης μὲν γέμει ἐκ τοῦ προχείρου λαμβανόμενον, νοούμενον δέ, καὶ φιλανθρωπίας, ὡς ἔφην. Ἰνα γὰρ τῷ φόδῳ τοῦ παθεῖν τὸν μέλλοντα δρᾶν σωφρονίσῃ καὶ ἀναστείλῃ τὴν κακίαν, τοῦτ' εἰκότως διηγόρευσεν.

(1137 A) ,αφοα' ΟΥΡΣΕΝΟΥΦΙΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

B Λίαν χαίρω ὅτι χαίρεις τοῖς περὶ τοῦ Ἰωσὴφ | διηγήμασιν<sup>a</sup>. Ο γὰρ τοὺς σώφρονας ἀνακηρύττων δῆλός ἔστι σωφροσύνης ὡν ἐραστής. Ἐκεῖνα γὰρ μάλιστα τὰ εἰδη τῆς ἀρετῆς ἐπαινεῖν εἰώθαμεν περὶ ἡ γνησίως μάλιστα διακείμεθα. Σὺ δὲ μετὰ τοῦ ἐραστῆς εἶναι τῆς ἀγνείας κάκενο θέα ὅπως ἡ ἀρετὴ ἀρχικόν ἔστι χρῆμα, καὶ διατήτης ἀσκητῆς εἰς δουλείαν περιπέσῃ.

Ἔρχε μὲν γὰρ τῶν ἀδελφῶν ἐν τῇ πατρῷα ἔστια, τῷ ἔχειν τὸν γεννήτορα τῶν τρόπων ἐραστήν· ἔρχε καὶ ἐν τῇ αἰγυπτιακῇ οἰκίᾳ, καίτοι πραθείς· εἶχε γὰρ τοῦ πριαμένου διὰ τρόπων κοσμιότητα τὴν εὐμένειαν ἥν ἡ θεία χάρις αὐτῷ κατέχειν. Ἔρξε καὶ τῆς δεσποίνης, μᾶλλον

3 ἐκκόπτεσθαι: ἐκκολάπτεσθαι βμ Mi || 4 ἔστιν om. μ Mi || 6 τῷ βμ γν Mi: τῷ COV || 7 σωφρονίσαι μ.

αφοα' COV βμ

Dest. ἀρσενούφιω μ Mi || 2 διηγήμασι β || 6 ὅπως βμ Mi: πῶς COV || 10 οἰκίᾳ: δουλείᾳ μ Mi || 12 ἐνέχεεν βμ Mi

1570 a Ex 21, 24

1571 a Gn 37 - 50

1. Cf. n° 633 (II, 133) et 1595 (Ritt.).

2. Comme lecteur il reçoit 10 lettres (740, 971, 972, 973, 1019, 1571, 1668, 1700, 1837, 1838); on peut y ajouter 3 autres (6, 85, 1912) ainsi que 3 lettres reçues en commun par Ouarsénouphios (la graphie a pu

la loi demandant que l'on crève «Œil pour œil» n'est pas cruelle et inhumaine, mais pleine de justice si on la prend au sens premier, et même d'amour pour l'homme, comme je le disais, si on en comprend le sens. Car c'est pour retenir par la crainte d'avoir à souffrir celui qui est sur le point d'agir, et pour écarter le mal<sup>1</sup>, que la Loi a formulé, à juste titre, cette règle.

1571 (IV, 78) A OURSÉNOUPHIOS, LECTEUR<sup>2</sup>

Je suis très content que les récits sur Joseph<sup>a</sup> te plaisent. Car celui qui célèbre les gens chastes est à l'évidence épris de chasteté. Nous avons en effet l'habitude de faire surtout l'éloge de ces formes de vertu pour lesquelles nous avons le plus d'attraction naturelle. Or toi, dans le temps même où tu es épris de pureté, vois également comment la vertu est quelque chose de souverain<sup>3</sup>, même si celui qui la pratique tombe en esclavage.

Il commandait à ses frères au foyer paternel, parce qu'il avait pour lui son père qui affectionnait ses manières; il commandait également dans la demeure égyptienne, bien qu'il ait été vendu: il avait pour lui la bienveillance de celui qui l'avait acheté à cause de l'élégance de ses manières que la grâce divine avait versée sur lui. Il commanda aussi à sa maîtresse, ou plutôt au plaisir<sup>4</sup>

être fautive), Eutonios et Alphios (1340, 1341, 1342). Ce destinataire reçoit des conseils d'interprétation exégétique, des éloges de la vertu. L'attitude d'Is. à son égard est aimable (1837 = IV, 70) et même élogieuse (1571). Son association à Eutonios et Alphios montre qu'Oursénouphios était, à Péluse, en butte aux attaques et aux injures de Zosime et de sa bande.

3. Ou «de fondamental»; Is. joue sur le mot ἀρχεῖν (commander, commencer).

4. Interprétation philonienne? Voir PHILON, *De Iosepho* 40-48, OPA 21 (éd. J. Laporte), p. 61-63.

δὲ τῆς ἡδονῆς τῆς πολλῶν νέων βασιλικῶς κρατησάσης.  
 Ἡρξε καὶ ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, καίτοι ἐπὶ μοιχείᾳ αἰτιαθείς·  
 C 15 εἶχε γάρ τὴν τοῦ ἀρχιδεσμοφύλακος εὔνοιαν, | ἐπιτρέπουσαν  
 αὐτῷ τὴν ἀρχὴν τῶν ἐκεῖσε καθειργμένων, οἵς καὶ ίατρὸν  
 οἶκαι ἐκεῖσε πεπέμφθαι τῶν συμφορῶν. Πῶς γάρ ὁ ὡμὸς  
 καὶ ἀμείλικτος, καὶ τὰς ἀλλοτρίας πραγματευόμενος  
 συμφοράς – τοιοῦτοι γάρ σχεδὸν πάντες οἱ δεσμοφύλακες –  
 20 τῷ ἡμερωτάτῳ καὶ πραφοτάτῳ δεσμωτήριον ἐπέτρεπε τῷ  
 κέρδος μὲν μηδὲν περιποιουμένῳ ἐκ τούτου, τὰς δὲ ἀλγηδόνας  
 τῶν εἴτε δικαίως εἴτε ἀδίκως ἐμβληθέντων λόγῳ χρηστῷ  
 καὶ παραινέσσει μειλιχίοις ἱωμένῳ; Ἀλλὰ δήλη κάνταῦθα  
 ἡ θεία χάρις, ἡ τὴν ἀρετὴν πανταχοῦ στεφανοῦσσα. Ἡρξε  
 25 καὶ ἐν τοῖς βασιλείοις, ὅτε ὁ τῆς Αἰγύπτου τύραννος εἰς  
 βασιλείαν τὴν τυραννίδα μετερρύθμισε· πάντα γάρ αὐτῷ  
 παρεχώρησε πλὴν τοῦ ὀνόματος. Ἡρξε καὶ τῶν ἀδελφῶν  
 δεύτερον, ὅτε καὶ ἀγνοούμενος ὡς ἀδελφὸς προσεκυνήθη  
 D 30 λιμῷ διαφθείρεσθαι, τὴν τῶν ἄλλων χωρῶν τροφόν, θείᾳ  
 προιμηθείᾳ διέθρεψεν. Ἡρξε καὶ αὐτὸς ἔσωτοῦ τὴν μεγίστην  
 ἀρχήν, ἐν μὲν τοῖς ταπεινοῖς ὑψηλὸς | ὅφεις, ἐν δὲ τοῖς  
 35 ὑψηλοῖς ταπεινός· καὶ ἐν μὲν τοῖς αἰσχίστοις ἀδούλωτος  
 καὶ ἐλεύθερος, ἐν δὲ τοῖς πρέπουσι προθυμότατος καὶ  
 ἀσκονότατος. Οὕτε γάρ ἐν τῇ πατρῷᾳ οὔτε ἐν τῇ αἰγυπτιακῇ  
 οἰκίᾳ ἤρθη εἰς ἀτασθαλίαν, δρῶν ἔσωτὸν παρὰ πάντων  
 40 ἀγαπώμενον· οὐδὲ ἥλεγχεν ἐκείνης τὴν λαγνείαν, ἔχων τὸ  
 μὲν κάλλος τοῦ ἔρωτος ἐκείνης ἀξιόπιστον μάρτυρα, τὴν  
 δὲ εὔνοιαν τοῦ δεσπότου συναγωνιζομένην, ὃς γε, τῆς

1140 A

14 καίτοι iter. O(sed supp.) || 15 ἐπιτροπεύουσαν βμ Mi || 17 πεπέμφαι  
 μ || 19 πάντες σχεδὸν ~ β || 20 ἡμεροτάτῳ COV || δεσμωτήριον OV ||  
 21 περιποιημένῳ C βμ Mi : πεποιημένῳ O(qui supp. pe) ποιημένῳ  
 V || 23 παραινέσσει βμ || μειλιχίῳ β μειλιχίως μ || 24-25 Ἡρξε  
 καὶ : ἥρξεν μ Mi || 25 βασιλικοῖς β || 25-26 τὴν τυραννίδα εἰς βασιλείαν  
 ~ βμ Mi || 26 μετερρύθμισε : μετέστησε βμ Mi || 27 τοῦ οι. βμ Mi ||  
 30 λιμῷ οι. βμ || τρόφον μ<sup>ix</sup> : τρόφων μ<sup>ix</sup> τροφὴν β || 31 αὐτὸς :  
 36 ἀτασθαλίγ COV β || 38 ἀξιοπιστότερον β || 39 ὃς  
 γε COV : ὡς δὲ βμ ὃς δὲ Mi

qui exerce souverainement son pouvoir sur un grand nombre de jeunes gens. Il commanda encore dans sa prison, bien qu'il ait été accusé d'adultére : il avait en effet pour lui la bienveillance du chef des gardiens de prison qui lui confiait le commandement sur ceux qui se trouvaient enfermés là : je pense même que c'est pour eux qu'il avait été envoyé là pour soigner leurs malheurs. Car pourquoi cet être cruel et inflexible, qui profitait du malheur des autres – presque tous les gardiens de prison sont comme ça – confiait-il la prison à cet homme très gentil et très doux qui ne cherchait à en retirer aucun gain, mais qui soignait les douleurs de ceux qu'on avait jetés là, injustement ou justement, par une bonne parole et de doux encouragements? Eh bien, évidemment, il y avait là la grâce divine qui partout couronne la vertu. Il commanda encore au palais royal, quand le tyran de l'Égypte transforma sa tyrannie en royaute : il lui remit tout sauf le titre. Il commanda encore à ses frères, pour la seconde fois, quand, n'étant pas encore reconnu comme frère, il fit l'objet de leur prosternation comme roi. Il commanda encore à l'Égypte : sur le point de périr de famine, elle qui nourrit les autres pays, il réussit à la nourrir, grâce à une prémonition divine. Et le commandement le plus important c'est celui qu'il exerça sur lui-même : si on le voit altier dans les humbles situations, on le voit humble dans les positions élevées, et si dans les situations les plus honteuses il n'est pas asservi et reste libre, dans les positions honorables, il est extrêmement empressé et diligent. Car ni dans la demeure paternelle, ni dans la demeure égyptienne il ne se laissa emporter par la présomption, quand il se voyait aimé de tout le monde; il ne dénonça pas non plus la lascivité de la femme, quand il avait la beauté pour preuve crédible du désir qu'elle éprouvait pour lui, et la bienveillance du maître

40 κατηγορίας σφαγήν ὡδινούσης, οὐδὲ μαστίξας εἰς δεσμωτήριον ἐνέβαλεν. Εἰ δέ τις νομίζει διὰ τὸ μὴ δεδυνῆσθαι ἀμύνασθαι πεφιλοσοφηκέναι, ἐννοείτω ὅτι οὐδὲ βασιλεύσας αὐτὴν ἡμύνατο. Οὔτε οὖν συκοφαντηθεὶς ἥλεγχεν οὔτε εἰς τὸ οἰκηματικόν ἐμπεσών καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν ἐκεῖσε ἐγχειρισθεὶς, | B 45 μέγα ἐφρόνησε καὶ τοὺς ἄλλους κατεπάτησεν ἀλλὰ καὶ ἐπεκούφισεν αὐτῶν, ὡς ἐνεδέχετο, τῆς λύπης τὸ ἄχθος, ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἵσως ὅτι ἀδίκως ἐμβέβλητο καὶ περὶ ἐκείνων λογισάμενος. Εἰώθασι γὰρ ἀπαντεῖς ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰς ψήφους φέρειν· μάλιστα 50 δ' ἐκεῖνος ὁ πανταχοῦ δοκίμια τῆς ἀρετῆς δεδωκώς, καὶ ὡς χρυσὸς ἐν πυρὶ βασανισθεὶς, καὶ τῆς οἰκείας εὐγενείας δείξας τὰ γνωρίσματα. Καὶ τί λέγω ἐν τῷ οἰκήματι ἔνθα καὶ τοῖς μη λίαν ἀναλγήτοις τίκτεται τις ταπεινοφροσύνη καὶ ἐπιείκεια, ἢ ἐκ τοῦ συνειδότος ἢ ἐκ τοῦ τόπου φυομένη, 55 ὅπότε οὐδὲ ἐν τῇ βασιλείᾳ ἥλεγχθη, ἀλλὰ κάκεῖ τὴν αὐτὴν πραφτητα καὶ ἡμερότητα ἐπεδείξατο, τρέφων μὲν Αἰγυπτίους καὶ τοὺς πανταχόθεν ἤκουσι χεῖρα σωτῆριον δρέγων, τοὺς δὲ ἀδελφοὺς οὐ μόνον οὐκ | ἀμυνόμενος, ἀλλὰ καὶ εὐεργετῶν. Ω τῆς ἀρετῆς τῆς καὶ δοῦλον μεγαλόφρονα 60 ἀποδειξάσης καὶ βασιλέα ταπεινόφρονα. Ω τῆς πανταχοῦ τὰ οἰκεῖα τεχμήρια κατασημηναμένης. Ω τῆς ἀταπεινῶντος

pour lui venir en aide; celui-là d'ailleurs, alors que l'accusation portée aboutissait normalement à une mise à mort, sans même l'avoir fait fouetter, le fit mettre en prison. Et si quelqu'un estime que sa conduite de philosophe s'explique parce qu'il n'avait pas les moyens de se venger, qu'il songe que, même quand il disposa du pouvoir royal, il ne se vengea pas d'elle. Ainsi, ni calomnié il ne faisait de reproches, ni après avoir été mis en prison et s'être vu remettre le commandement sur les gens de cet endroit-là, il n'en tira de l'orgueil et n'écrasa les autres; au contraire, autant qu'il le pouvait, il allégea le poids de leur chagrin, parce qu'il avait inféré de son propre sort — son injuste incarcération — que la même chose leur était peut-être arrivée<sup>1</sup>. Car tous partent généralement de ce qui leur arrive à eux-mêmes pour porter des jugements sur les autres; et lui tout spécialement, qui avait donné partout des marques probantes de sa vertu, comme l'or passé à l'épreuve du feu, et qui avait montré les signes évidents de sa noblesse personnelle. Et à quoi bon dire [qu'il ne fut pas orgueilleux] 'en prison', là où justement pour ceux qui ne sont pas trop insensibles à la douleur naît une certaine humilité et modestie, provenant soit de la conscience, soit du lieu, quand il ne fut pas blâmé non plus durant son règne, mais que là aussi il montra la même douceur et mansuétude: il nourrissait les Égyptiens et tendait une main salutaire à ceux qui venaient de toutes parts; et à l'égard de ses frères non seulement il ne se vengeait pas, mais encore il les traitait bien. Ô vertu qui a montré un esclave au grand cœur, et un roi

40 οὐ(δὲ) C<sup>x</sup>: μη(δὲ) C<sup>mg</sup> || 42 ὅτι οὐδὲ COV β Mi: ὅπου δὲ μ Ritt Mo || βασιλεύσας COV Mi: βασιλεὺς βμ Ritt Mo || 43 αὐτὴν ἡμύνατο COV Mi: ἡμύνατο αὐτὴν β ἀμυνάτω αὐτὴν (αὐτὴ Ritt Mo) μ || ἥλεγχεν: ἥλεγξεν βμ Mi || 44 ἐγχειρισθεὶς: ἐμπιστεύθεὶς βμ Mi || 46 ἐπεκούφισεν: ἐκούφισεν βμ Mi || αὐτῶν: αὐτὸν β || τὸ τῆς λύπης ἄχθος ~ βμ Mi || 47 ἵσως μ Mi: εἰδώς COV [\*\*\*\*]ς β(mutil.) || ἐμβέβλητο: ἐβέβλητο μ Mi || 48-49 καθ' ἑαυτῶν μ || 49 φέρειν: ἐχφέρειν β || 50 ὁ πανταχοῦ: ἀπανταχοῦ β || καὶ om. Mi || 51 εὐγενείας om. Mi || 55 οὐδὲ: οὔτε βμ Mi || ἥλεγχθη: ἥλεγχθη βμ || 56 καὶ ἡμερότητα om. βμ Mi || 57 σωτῆρίας βμ Mi || 59 τῆς om. βμ Mi || μεγαλόφρονος Ο || 60 ἐπιδειξάσης βμ Mi || ὃ: ὡς COV || ἀπανταχοῦ βμ Mi || 61 σημηναμένης βμ Mi

1. Texte de μ; texte de COV: sachant à partir de son propre sort qu'il avait été injustement jeté (en prison) et considérant (qu'il en allait de même) pour eux (ceux-là); la suite paraît favorable au choix de ίσως.

μὲν ἐν συμφοραῖς, ἐπιεικοῦς δὲ ἐν ὑπεροχαῖς. "Ω τῆς μήτε τῇ ἀσελγείᾳ ἡττηθείσης μήτε ἐπὶ τῇ συκοφαντίᾳ δυσχερανάσσης. "Ω τῆς πᾶσι μὲν βασιλικῶς, τῇ δ' ὥδον<sup>64</sup> τυραννικῶς χρησαμένης. "Ω τῆς καὶ εἰς ἀνάγκην ἐμπεσούσης διηγήσασθαι τὰ καθ' ἔαυτὴν καὶ ἐρυθριασάσης τὴν ἀλήθειαν εἰπεῖν ἵνα μὴ δόξῃ σωφροσύνης στέφανον ἔαυτῇ περιτιθέναι. Οὕτε γάρ τῶν ἀδελφῶν τὴν ἐπιδουλήν ἐξέφρηνεν οὔτε τὸν τῆς Αἰγυπτίας ἔρωτα, ἀλλ' ἔφη· «Κλοπῇ ἐκλάπην<sup>70</sup> ἐκ γῆς Ἐβραίων, καὶ ὅδε ἐποίησα οὐδὲν κακόν· ἀλλ' ἐνέθαλόν με εἰς τὸν τόπον τοῦ λάκκου τούτου<sup>b</sup>.»

D Δικαιώς ἄφα δ τῆς σωφροσύνης νομοθέτης καὶ πρύτανις ἔδρασεν αὐτῷ τὸν στέφανον, ἀπόβλεπτον μὲν τοῖς πάλαι, ἀοιδίμον δὲ τοῖς μετὰ ταῦτα ἀποφήνας.

(1488 C)

,αφοβ'

## ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ

D Εἰ καὶ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον εἶναι σοι δόξει τὸ δηθησόμενον, ἀλλ' ὅμως ἀληθὲς ὅν λελέξεται· διτὶ δὲ μεγάλα πταίσας, λαθὼν δὲ καὶ μηδένα σκανδαλίσας, | τοῦ καταδεέστερα μὲν πεπλημμεληκότος, μετὰ παρρησίας δὲ καὶ τοῦ

64 δυσχερανάσσης V || τῆς: τοῖς μ. || 67 στέφανον σωφροσύνης ~ μ. Mi || 68 περιτιθέται β || 73 μὲν om. OV

,αφοβ' COV γ σν  
Tit. διὰ τὸ μωσῆς οὐκ εἰσῆλθε εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας Omg  
|| 1 δοκεῖ γ σν || 2 μέγα γ

b Gn 40, 15

au cœur humble! Ô vertu qui a fait montrer partout de ses preuves singulières! Ô vertu sans bassesse dans le malheur, mais indulgente au sommet du pouvoir! Ô vertu que l'impudent n'a pas vaincue ni la calomnie affectée! Ô vertu qui s'est comportée royalement avec tous, mais tyranniquement avec le plaisir! Ô vertu qui est même tombée dans la nécessité de raconter ce qui lui était arrivé et qui a rougi de dire la vérité de peur de paraître ceindre sa propre tête d'une couronne de chasteté! En effet [Joseph] ne dévoila ni le complot de ses frères, ni le désir amoureux de l'Égyptienne; il dit seulement: «C'est par un rapt que j'ai été enlevé de la terre des Hébreux, et ainsi je n'ai rien fait de mal; mais ils m'ont jeté à l'endroit de cette citerne<sup>b1</sup>!»

Le législateur et le prytane<sup>2</sup> de la chasteté a eu donc bien raison de lui décerner la couronne: il attira ainsi sur lui l'attention des anciens et le rendit célèbre aux yeux de la postérité.

1572 (V, 261)

A ISCHYRION<sup>3</sup>

Même si ce que je vais dire va te paraître étonnant et surprenant, cependant, comme c'est vrai, je le dirai: celui qui a commis des fautes graves, mais en cachette et sans scandaliser personne, subira un châtiment moindre que celui qui aura commis des fautes moins importantes, mais

1. Citation légèrement différente de Gn 40, 15.

2. L'ordonnateur, le maître des cérémonies.

3. Les 6 lettres (558, 917, 1572, 1623, 1734, 1890) que reçoit Ischyrion (sans fonction) peuvent s'ajouter aux 5 autres (533, 1134, 1135, 1767, 1780) que reçoit le prêtre Ischyrion. Is. lui prodigue ses conseils et ses interprétations scripturaires. Les allusions à Zosime font penser qu'Ischyrion est de la région de Péluse.

1489 A

5 πολλοὺς ὑποσκελίσαι, ἐλάττονα δώσει δίκην. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς καὶ ὑπερβολὴν καταγινώσκεις τοῦ λόγου, τὴν ψῆφόν σοι ταῦτην οἴσω ἐκ τῶν οὐρανῶν καὶ τὸν νόμον τοῦτον ἐκεῖθεν ἀναγνώσομαι. Τὸν γὰρ πανάριστον Μωσέα τὸν πᾶσαν ἐπελθόντα ἀρετὴν οὐδὲν ἔτερον ἐκώλυσε μετὰ τὸ πέλαγος 10 καὶ τοῦ λιμένος τυχεῖν ἢ τὸ σκανδαλίσαι τοὺς συνόντας αὐτῷ ἐπὶ τοῦ ὄντας. Εἰ γὰρ καὶ πρώην τινὰ παρηκόλουθησε — καὶ γὰρ καὶ ἀντεἴπε τῷ Θεῷ καὶ ἀπαξ καὶ δίς, πεμπόμενος εἰς Αἴγυπτον — καὶ μετὰ ταῦτα εἶπεν· «Ἐξακόσιαι χιλιάδες εἰσὶ πεζῶν, καὶ σὺ εἶπας· Κρέα 15 δώσω αὐτοῖς, καὶ φάγονται μῆνα ἡμερῶν. Μὴ πρόδατα καὶ βόες σφαγήσονται; ἢ πᾶν τὸ ὄφος τῆς θαλάσσης συναχθήσεται καὶ ἀρκέσει αὐτοῖς<sup>a</sup>;» Καὶ μετὰ ταῦτα κατωλιγώρησε καὶ τοῦ δήμου τὴν προστασίαν παρητήσατο<sup>b</sup>· ἀλλ’ οὐδὲν ἔτερον αὐτὸν ἐκώλυσεν εἰσελθεῖν εἰς 20 τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἡς ἔνεκεν τῶν ἀλλων ἀπάντων ἦν καὶ ἡγεμών καὶ δημαρχός, ἢ τὸ ἐπὶ τοῦ ὄντας συμβάν<sup>c</sup>.

Διὸ τοῦτο καὶ ὁ ἀκήρατος νοῦς, τῆς ἀμαρτίας τὴν φύσιν ἐκπομπέων καὶ παραδηλῶν ὅθεν γέγονεν ἀσύγγιωστος, 25 ἔφη· «Οτι οὐχ ἡγιάσατέ με ἐνώπιον τῶν οἰων Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο οὐ μὴ εἰσαγάγητε τὴν συναγωγὴν ταύτην εἰς τὴν γῆν ἦν ἔδωκα αὐτοῖς<sup>d</sup>.» Τῇ μὲν γὰρ φύσει ἐλάττον τὴν ἐκείνων τοῦτο τὸ πταισμα, τῷ δὲ μετὰ τῆς ἔτέρων κραυθῆναι βλάβης, οὐ μόνον ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ συγγνώμης μεῖζον 30 ἐγένετο. Τὰ μὲν γὰρ κατ’ ἰδίαν καὶ λανθανόντως, τὸ δὲ ἐπὶ τοῦ δήμου παντός ἡμαρτάνετο.

5 ὑποσκελίσαι: -σκηλίσαι ν -σκελίσαντος γ || 9 ἔτερον: ἀλλο γ || 10 καὶ οι. γ || λιμένος + μὴ γ || συνόντας: συντυχόντας γ || 12 καὶ<sup>2</sup> οι. Mi || 13 δίς Ορεμεν: δεῖς CO<sup>ixac</sup> || 14 κρέας ν || 16 ὄφος Mi || θαλάσσης Ο || 17 συναχθήσονται γ || 18 κατωλιγόρησε COV || 19 οὐδὲν: οὐδ’ γ || 20 ἀλλων οι. γ || 21 ἦν + καὶ διδάσκαλος γ || 25 ἡγιάσετε COV || 26 οὐ μὴ γ: οὐκ COV εν Mi || εἰσαγάγετε OV (C scrib. -γητε cum puncto super η) || 27 δέδωκα γ || 28 ἐκείνων οι. ν || τοῦτο: ἐκεῖνο γ || κραυθῆναι: κριθῆναι γ || 29 μεῖζων γ

avec une totale assurance et en faisant tomber un grand nombre. Si tu ne le crois pas, et trouves que c'est une exagération condamnable, je te citerai cette décision venue des cieux, et je lirai cette loi qui vient de là. Rien d'autre n'a empêché le très excellent Moïse, parvenu à une totale vertu, de finir par atteindre, après la mer, le port, que d'avoir scandalisé ceux qui étaient avec lui à propos de l'eau. Car même si précédemment on s'était rendu compte de certaines choses — ainsi il s'était opposé à Dieu une ou deux fois, lors de sa mission en Égypte — par la suite également il avait dit: «Il y a six cent mille personnes à pied, et toi tu as dit: Je vais leur donner de la viande, et ils auront à manger pour un mois; est-ce qu'il y a des brebis et des bœufs à égorger? Ou bien tout ce qu'il y a à manger dans la mer va-t-il être rassemblé et va leur suffire<sup>a</sup>?» Et par la suite, il fit preuve de négligence et refusa d'être mis à la tête du peuple<sup>b</sup>. Eh bien ce n'est rien d'autre qui l'a empêché d'entrer dans la terre de la promesse pour laquelle il était le guide et le chef de tous les autres, que ce qui était arrivé pour l'eau<sup>c</sup>.

Voilà pourquoi aussi l'Intellect pur, exposant publiquement la nature du péché, et montrant d'où venait qu'il était impardonnable, déclara: «Parce que vous ne m'avez pas sanctifié devant les fils d'Israël, pour cette raison vous ne ferez pas entrer cette assemblée dans la terre que je leur ai donnée<sup>d</sup>.» Car si par sa nature cette faute était moindre que les premières, parce qu'elle a été associée au tort causé à autrui, elle fut non seulement plus grave que celles-là, mais aussi trop grave pour être pardonnée. Car les premières fautes étaient commises en particulier et en cachette, tandis que celle-ci l'était devant tout le peuple.

1572 a Nb 11, 21-22 b Cf. Nb 27, 16 c Cf. Nb 20, 12; 27, 14  
d Nb 20, 12; Dt 32, 51-52

B ,*αφογ'*

## ΑΔΑΜΑΝΤΙΩΙ

‘Ο φίλος δ σὸς ἥλθε μὲν οὐ μαθησόμενος, ὡς ἔλεγεν, ἀλλ’ ἐπιδειξόμενος, καὶ διδάξων, καὶ τὸ φρόνημα τῶν δοκούντων τι εἰδέναι σθέσων, ἀπῆλθε δὲ παθὼν δρᾶσαι προσεδόχησεν.

(1289 A)

,*αφοδ'* ΛΕΟΝΤΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

‘Ο θεῖος καὶ ἀκήρατος νοῦς εἴ ποτέ τι τῶν μελλόντων προμηνύσαι ἐδούλετο, οὐχ ἀπλῶς ἔρριπτε τὴν προφητείαν – ἐγέλασαν γάρ ἀν πλατὺ οἱ ἀπαίδευτοι ιούδαιοι, οἱ καὶ πρὸς τὰ λίαν σαφῆ ἀπαίδευτοῦντες – ἀλλὰ κεράσας τοῖς παροῦσι τὴν τῶν μελλόντων γνῶσιν, οὕτω τὴν προφητείαν ἐσέμνυνεν ὅπως καὶ οἱ τότε ἀκροώμενοι ἀπολαύσωσί τινος

,*αφογ'* COV βγ ζν

Dest. ἀδαμαντίνῳ β || 1 ἥλθε μὲν: ἥλθεν γ || 2 ἐπιδειξόμενος β || 3 τι εἰδέναι: εἰδέναι τι γ εἶναι τι β || 3-4 ἀπῆλθε – προσεδόχησεν om. β

,*αφοδ'* COV γμ ζν λ

Dest. om. μ Μο || Tit. εἰς τὸ πρὸ τοῦ ἥλιου διαμένει τὸ ὄνομα αὐτοῦ μ τί ἐστι φαλμὸς εἰς τὸν σολομῶντα γ<sup>ηρ</sup> || 1-2 τῶν μελλόντων post ἐδούλετο scrib. λ || 2 ἐδούλετο μ Mi || ἔριπτεν ζ || 3 οἱ<sup>2</sup> om. γμ λ || 4 ἀπαίδευτοῦντες C<sup>ηρ</sup>mg : ἀναισχυροῦντες C<sup>ηρ</sup>OV || 6 ἐσέμνυνεν γ || ἀπολαύσουσι λ

1. Léontios, évêque de Gerha (cf. intr. p. 29 et *Is. de P.*, p. 63-67 et 399). Si dans plusieurs lettres Is. interprète l'Écriture (83, 84, 159, 452, 1251, 1345) – surtout la 1574 où, énonçant les principes de l'herméneutique, il distingue *historia* et *théoria* – la plupart du temps le Pélusiotique, il traite du sacerdoce, de l'épiscopat et de l'Église. Au début, Is. semble ne pas bien connaître Léontios qui vient d'être élevé à l'épiscopat; il fait l'éloge de la tâche pastorale mais tient à savoir si c'est le *consensus* populaire ou l'argent qui lui a permis de devenir évêque (315). Ce doute ne se répète pas; au contraire les conseils (410, 451, 598, 1464) reflètent une

1573 (V, 262)

## A ADAMANTIOS

Ton ami est venu non pour apprendre, comme il le prétendait, mais pour faire une exhibition, donner des leçons et abaisser l'orgueil de ceux qui croyaient savoir quelque chose. Il est reparti après avoir subi le sort qu'il avait compté infliger [aux autres].

1574 (IV, 203) A LÉONTIOS, ÉVÊQUE<sup>1</sup>

L'esprit divin et pur, si un jour il voulait signifier à l'avance un élément de l'avenir, ne jetait pas simplement la prophétie – les juifs incultes auraient éclaté de rire, eux qui même pour ce qui est tout à fait clair montraient une incompréhension d'incultes – mais en mêlant au présent la connaissance de l'avenir, il donnait du poids à la prophétie de telle sorte que même les auditeurs d'alors pouvaient en tirer un certain profit et

certaine déférence (84, 1187, 1820) et même Is. loue Léontios d'avoir accédé à l'épiscopat (1187) et se réjouit que le Seigneur l'ait arraché à une grave maladie pour le garder à son troupeau. A plusieurs reprises, Is. rappelle les devoirs de celui qui a reçu le sacerdoce: il est l'objet de l'attention des fidèles et sa vie doit s'accorder à son discours (1787). Rien ne doit ternir le poste qu'il occupe (1187, 1820) et il ne doit pas se lier avec ceux qui, ayant la *prostasia*, voient les pauvres et recherchent leur profit personnel (888), ou qui, comme ce 'bon' Eusèbe, laissent n'importe qui fonder des monastères (262). Face à ceux qui défigurent l'Église, oubliant la règle chrétienne de l'amour pour faire des œuvres de guerre (1237, 1985), il s'agit de faire face, de résister à la tempête (451), de corriger, si cela est possible (1215, 1985), de garder son calme (1985) ou de prier quand des gens comme Zosime, Eustathe, Maron sont sourds à tout conseil (1215). – Être fidèle au modèle vertueux des premiers disciples (1237, 1985), résister à ceux qui veulent modifier les règles ecclésiastiques, voilà ce que propose Is., se lamentant sur l'état déplorable de l'Église où l'Écriture est mal lue, où certains s'abandonnent à leurs passions.

ώφελείας καὶ οἱ μετὰ ταῦτα ἐκ τῆς παραβολῆς τῶν πραγμάτων τὸ ἀκριβὲς γνοῖεν.

Καὶ ἵνα μὴ πάσας περιερχόμενος τὰς προφητείας δόξω 10 μακριγορεῖν, ἵνα προφητείας τρόπον παραθείς, διὰ τούτου καὶ τοὺς λοιποὺς τοῖς συνετωτέροις σαφηνίσω.

Γέγραπται φαλιμὸς εἰς τὸν Σολομῶνα οὗ ὀλίγα μὲν εἰς τὸν Σολομῶνα βλέπει, τὰ δὲ πλεῖστα καὶ μέγιστα εἰς τὸν Χριστόν. Ὁ μὲν γάρ πρόχειρος νοῦς τὸν Σολομῶνα ἐδόκει C 15 ἄδειν, ὁ δὲ εἰλικρινέστερος καὶ ὀξυωπέστερος τὸν τῷ ὄντι εἰρηνικόν· καὶ ἦν καὶ τοῖς τότε οὖσι παραμυθία μεγίστη, καὶ τοῖς ἐσόμενοις προφητείᾳ ἀρίστη. Τὸ γάρ· «Πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ πρὸ τῆς σελήνης γενεάς γενεῶν<sup>a</sup>», καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὑπερφυῆ, καὶ 20 θεοπρεπῆ, καὶ μείζονα οὐ μόνον ἡ κατὰ ἄνθρωπον, ἄλλα καὶ κατὰ τὰς ἄνω δυνάμεις, εἰς τὸν Χριστὸν ἥδετο. Τὸ δέ· «Καὶ προσεύξονται περὶ αὐτοῦ διὰ παντός<sup>b</sup>», περὶ Σολομῶνος εἰρήτωι. Μὴ τοίνυν νομίζωμεν ἀπλῶς τὴν ἀκήρατον σοφίαν διὰ τῶν προφητῶν τὴν μέλλουσαν 25 προμεμηνυέναι γνῶσιν, ἀλλὰ κεράσασαν τοῖς ἐνεστῶσι τὰ μέλλοντα, μηδὲ ἐπειδάν τι ταπεινὸν ἀκούσωμεν καὶ τῆς θείας τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας ἀλλότριον, πάντως εἰς αὐτὸν D εἰρῆσθαι νοιμίσωμεν, ἀλλὰ μηδὲ τὰ μεγαλοπρεπῆ καὶ τῇ θείᾳ ἀξίᾳ μόνη πρέποντα περὶ Σολομῶνος εἰρῆσθαι ἡγώμεθα

7 παραβολῆς: περιβολῆς μ Mi || 9 περιερχόμενος λ || 10 μακριγορεῖν λ || 11 τοῖς ομ. γ || 12 γέγραπται + γάρ γμ λ Mi || τὸν ομ. μ λ Mi || σολομῶντα γ Mi σολομῶν λ || 13 τὸν<sup>1</sup> ομ. Mi || σολομῶντα γ Mi σολομῶντα λ || βέπει V || 14 σολομῶντα μ σολομῶντα Mi || 15 εἰλικρινέστερος γ || καὶ ομ. μ || 17 προφητεία: παραμυθία ΟV μ Mi || 18 σελήνης + εἰς Mi || 19 τόλα (sic) γ || πάντα + τὰ γμ λ Mi || 20 θεοπρεπῆ γ || 21 καὶ ομ. COV || ἄνω γραμμ<sup>b</sup>: ἄλλας γ<sup>κακ</sup> || 23 σολομῶντος Mi || 25 ἀλλά: ὅν γ || κεράσαντες γμ Mi || 26 ἐπειδάν CO (sic) ἐπειδάν<sup>a</sup> ὅν V || 27 εἰς ομ. λ || 28 μεγαλοπρεπῆ λ || 29 μόνη ἀξίᾳ ~ γμ λ Mi || σολομῶντος γμ λ<sup>c</sup> Mi -μοντος λ<sup>c</sup> || εἰρῆσθαι: ήρῆσθαι σν || ἡγώμεθα: ήγούμεθα ΟV διηγησόμεθα λ

que la postérité pouvait en connaître le sens exact en la comparant avec la réalité des faits<sup>1</sup>.

De peur qu'en parcourant toutes les prophéties je ne passe pour un faiseur de longs discours, je ne citerai qu'une forme de prophétie et éclairerai par elle toutes les autres pour les gens suffisamment intelligents.

Il existe un *Psaume* intitulé 'pour Salomon' où peu de choses concernent Salomon : la plus grande partie et la plus importante concerne le Christ. En effet, si le sens obvie paraissait célébrer Salomon, le sens plus fin et plus profond célèbre celui qui est réellement pacifique ; il y avait là pour les gens d'alors une très grande consolation, et pour la postérité une excellente prophétie. La phrase en effet : «Son nom subsiste avant le soleil<sup>2</sup>, et avant la lune pour des générations de générations<sup>a</sup>», ainsi que toutes les autres expressions qui excèdent la nature, conviennent à Dieu et dépassent non seulement la condition humaine mais même [la sphère] des puissances d'en haut, étaient chantées en vue du Christ. Mais celle-ci : «Et ils prieront pour lui tout le temps<sup>b</sup>» a été dite de Salomon. Ne croyons donc pas que la pure Sagesse a simplement signifié à l'avance par les prophètes la connaissance à venir, mais qu'elle l'a fait en mêlant l'avenir au présent ; ne croyons pas non plus, quand nous entendons une expression humble et étrangère à la divine venue du Sauveur [parmi nous], que, forcément, elle le vise, mais ne considérons pas non plus que les expressions majestueuses et qui siéent à la seule dignité divine concernant Salomon, lequel n'a pas eu une fin irrépro-

1574 a Ps 71, 5, 17 b Ps 71, 15

1. «D'après la tournure des événements» : variante.

2. La *LXX* : «Il durera avec le soleil.»

30 τοῦ μηδὲ ἄμεμπτον ἐσχηκότος τὸ πέρας, μηδὲ ἐκβιαζώμεθα τὰς προφητείας, μηδὲ τοῦ ὀμαλισμοῦ χάριν τῶν προφητικῶν χωρίων εἰς ἀγυρτικάς ἐμπίπτωμεν λογοποιίας, ἀλλὰ νουνεχῶς καὶ τὰ καθ' | ἴστορίαν εἰρημένα νοῶμεν καὶ τὰ κατὰ θεωρίαν προφητευθέντα ἐκλαμβάνωμεν, μήτε τὰ σαφῶς 1292 A 35 ἴστορηθέντα εἰς θεωρίας ἐκβιαζόμενοι μήτε τὰ λαμπρῶς θεωρηθῆναι ὀφείλοντα εἰς ἴστορίαν καταβιβάζοντες, ἀλλ' ἀμφοτέροις πρόσφορον καὶ κατάλληλον νοῦν ἐφαρμόζοντες. Εἰ δὲ τοιαύτη εὐρεθείη προφητεία καὶ τὴν ἴστορίαν ἀραρότως καὶ τὴν θεωρίαν ἀνιάστως σώζουσα, χρηστέον 40 αὐτῇ κατ' ἄμφω.

(1489 B)

,αφοε'

## ΟΥΡΑΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

C

‘Η τῶν ὄρθως καὶ μετὰ πόνου διδασκόντων ψυχή – πολλοὶ γάρ μετ' ἐπιδείξεως καὶ καταφρονήσεως ἔξηγούμενοι ἐκλύουσι καὶ τῶν ἀκροατῶν τὴν προθυμίαν – πρῶτον μὲν διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἐμφαίνει τὴν | εὐλάβειαν – πολλὰ γάρ 5 αὐτῶν πρὸς τὸν λόγον τὰ κέντρα – ἔπειτα δὲ καὶ διὰ τῶν ὀφρύων διασημαίνει τὸν νοῦν τῶν διδαγμάτων · λόγω δὲ μετρίω χρῆται οὕτε ὑπὸ τύφου ἔξυβρίζοντι οὕτε ὑπὸ

30 ἄμεμπτον ν || 31 τοῦ ομ. γ || 32 ἐκπίπτωμεν C(cum puncto super x) λ : ἐκπίπτομεν σν ἐμπίπτωμεν ΟV γμ Mi || 33 τὰ<sup>1</sup> ομ. μ Mi || εἰρημένα νοῶμεν γ<sup>ic</sup> : νοῶμεν εἰρημένα γ<sup>ic</sup> || 34 μήτε: μηδὲ γμ λ Mi || 35 εἰς – λαμπρῶς: ή μ || θεωρίαν γμ Mi || ἐκβιαζόμενοι: ἀνάγοντες γ || μήτε: μηδὲ γ || λαμπρῶς ομ. γ || 36 καταβιβάζοντες COV λ Mi : καταβιβάζοντες μ σν || 36-37 ἀλλ' ἀμφοτέροις – ἐφαρμόζοντες ομ. COV σν || 38 καὶ τὴν ἴστορίαν ομ. σν || 39 ἀραρότως σν ἀρηρότως Mi  
,αφοε' COV β σν

chable; ne forçons pas les prophéties; par souci de niveler les textes prophétiques, ne tombons pas non plus dans des fabrications de charlatans; appliquons-nous au contraire à la fois à comprendre le sens historique des textes, et à accueillir la signification allégorique des prophéties, sans faire passer de force ce qui est clairement historique à un sens allégorique<sup>1</sup> ni ramener de force ce qui doit à l'évidence être vu allégoriquement à un sens historique, mais en rapportant avec justesse à chacun des deux {types de textes} le sens approprié qui s'accorde à lui<sup>2</sup>. Mais si l'on peut trouver une prophétie où il est possible de conserver à la fois le sens historique solidement établi, et le sens allégorique sans forcer le texte, il faut en tirer parti des deux manières.

1575 (V, 263) A OURANIOS, DIACRE<sup>3</sup>

L'âme de ceux qui enseignent avec rectitude et y consacrent leurs efforts – il y en a beaucoup en effet qui par des explications ostentatoires et méprisantes fatiguent la bonne volonté des auditeurs – exprime d'abord à travers les yeux leur vie intérieure – pour le discours en effet les yeux ont bien des moyens d'impressionner – elle souligne ensuite par les sourcils le sens des enseignements; elle use d'un langage simple, ni gonflé d'arrogance<sup>4</sup>, ni

2 γάρ + καὶ β || 4 πολλὰ Ορ<sup>c</sup>: πολλὴ Ορ<sup>c</sup> || 6 διασημάνειν β || διαδιγμάτων + καὶ β || δὲ ομ. β || 7 τύφου β : τρυφῆς cett. Mi

1. Les meilleurs mss ont le pluriel: «des significations allégoriques.»

2. Par saut d'un homéotéleute à l'autre, les 5 meilleurs mss omettent cette fin de phrase.

3. Is. conseille ce clerc appelé à enseigner et prêcher (3 lettres: 1517, 1575, 1576).

4. La leçon de β me paraît préférable en raison de l'opposition à la rusticité du langage.

ταπεινότητος ἔξευτελιζομένω. Εἰ γάρ καὶ ἡ φράσις εἴη ἀναττίκιστος, ἀλλά γε τὸ ὑποδείγματα καὶ τὸ εἰς εὐλάθειαν 10 βλέπειν διαναστήσει τοὺς φοιτητάς.

(1184) C αφος'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ἐπειδὴ γέγραφας, νομίζων εἰς τούναντίον οὐ προήρητο εἰπεῖν περιετράφθαι τὸν Παῦλον· Τί ἐστι «Διαθήκη γάρ ἐπὶ νεκροῖς βεβαία, ἐπεὶ μήποτε ἴσχύει ὅτε ζῇ ὁ διαθέμενος<sup>a</sup>»; ἀντεπιστέλλω ὅτι τὸ μήποτε μὴ τότε ἐστίν, μιᾶς 5 κεραίας ἐνὶ στοιχείῳ ὑπό τινων ἵσως ἀμαθῶν προστεθείσης· οὕτω γάρ εὑρον καὶ ἐν παλαιοῖς ἀντιγράφοις — οὐ γάρ ἀν ὁ θεός πνεύματι κοσμηθεὶς καὶ Ἐρμῆς εἶναι νομισθεὶς εἰς τούναντίον περιετράπη· «Ἐπειδὴ γάρ μὴ τότε ἴσχύει ὅτε ζῇ ὁ διαθέμενος, μετὰ θάνατον 1185 A 10 βεβαιοῦται<sup>a</sup>.» Εἰ | δὲ μή ποτε κέοιτο, οὐκ εἰς τὸ μὴ τὸν τόνον ἀναπεμπτέον, ἀλλ' εἰς τὸ πότε, ἵνα ἡ μηδαμῶς.

8 εἰ: ἡ σὺ || 10 διανιστῆσι σὺ<sup>a</sup>  
αφος' COV μ.

**Tit.** εἰς τὸ διαθήκη γάρ ἐπὶ νεκροῖς βεβαία μ || 1 νομίζω Mi || προήρητο: προείρηται Mi || 2 εἰπεῖν: εἴπον Mi || 3 ὅτε μ Mi: ὅτι Cqui exp. θΟV || 4 μὴ om. μ Mi || 5 ἀμαθῶς μ Mi || 7 ὁ om. μ Mi || 8 νομίζομενος μ Mi || γάρ om. μ Mi || 9 τότε: ποτε μ Mi || 10 οὐκ om. μ Mi || 11 τὸ + μὴ μ Mi || ἡ μηδαμῶς CIX<sup>add.</sup> ἡ in mg. et exp. νοηθῆ: μηδαμῶς νοηθῆ C<sup>ac</sup> μηδαμῶς ἡ νοηθῆ OV μηδαμῶς μ Mi

1576 a He 9, 17

méprisable par vulgarité. Même si l'expression n'est pas attisante, les exemples cependant comme l'attention portée à la vie intérieure stimuleront les élèves.

1576 (IV, 113)

## AU MÊME

Dans ta lettre, croyant que Paul en était venu à dire le contraire de ce qu'il avait voulu dire, tu as demandé le sens de cette phrase : «Un testament entre en vigueur en cas de décès; car il a valeur *mēpote*<sup>1</sup> du vivant du testateur<sup>a</sup>»; je réponds que *mēpote* est en réalité *mē tote* [pas alors], certains, sans doute par inadvertance, ayant ajouté une hache à une lettre<sup>2</sup>; c'est en effet la leçon que j'ai trouvée dans d'anciens manuscrits<sup>3</sup>; celui qui fut paré d'un esprit divin et passa pour être Hermès<sup>4</sup> n'aurait pu en venir à se contredire. «Comme il n'a pas de valeur au moment où vit le testateur, il entre en vigueur après la mort<sup>a</sup>.» Mais s'il y a *mēpote*, il faut mettre l'accent non sur *mē* mais sur *pote* pour que le sens soit *nullement*<sup>5</sup>.

1. Traduire par *jamais* serait anticiper la réponse d'Is. En vérité, il semble que pour lui, *mēpote* aurait ici, sous cette forme, le sens de *quelquefois peut-être*, d'où la correction qu'il propose.

2. Changeant le premier τ de τότε en π.

3. Ainsi le *Sinaiticus* (K, IV<sup>c</sup> s.) et le codex de Bèze (D, Cambridge, V<sup>c</sup>-VI<sup>c</sup> s.).

4. Cf. Ac 14, 12.

5. Passage difficile, car il y a des erreurs dans tous les mss. — Tout repose sur le sens donné à *mē pote*, *mē tote*. La remarque d'Isidore sur l'accentuation laisse un peu perplexe. — La citation avec *mē tote* n'est pas le contenu de la contradiction possible de Paul (comme le suggère la ponctuation traditionnelle) mais l'aboutissement de la correction textuelle proposée par Is.

(1489 C)

,αφοζ'

## ΗΣΑΙΑΙ

Mή τῷ δεινὸς εἶναι πράγμασι χρῆσθαι, ὡς ἀδρανεῖς ψέγε τοὺς τῆς ἀπραγμοσύνης ἔραστάς ἀλλὰ τῷ πολλάκις εἰς χειμῶνας χαλεποὺς ἐμπεπτωκέναι, μακάριζε τούς, ὡς ἐνδέχεται, εἰς τὸν λιμένα τῆς ἡσυχίας δρυμῶντας. Εἰ δὲ 5 καὶ αὐτοῖς πολλάκις σπιλάδες κατασκήπτουσιν, ἀλλ’ οὐκ ἔστιν ἵσον τὸ μὴ μόνον τὰ πελάγη τῶν πραγμάτων διαπλεῖν, ἀλλὰ καὶ ἔαυτὸν εἰς τὸ πέλαγος τῶν παθῶν ἐμβάλλειν, καὶ τὸν πειρασμὸν ἐνεγκεῖν. Τὸ μὲν γὰρ ῥιψοκινδύνων ἔστιν ἀνδρῶν καὶ ἐμπορικὸν βίον ἀνηρημένων τὸ δὲ 10 δικαίων δοκιμαζομένων καὶ ὥσπερ χρυσὸς βασανιζομένων.

Εἰ δὲ τὸ πρακτικόν σοι καὶ δραστήριον ἀρέσκει, μάνθανε διτὶ οὐκ ἔστι τοῦτο ὃ σὺ φήσις – ἐπεὶ κατὰ μικρὸν προιών, καὶ τοὺς συκοφάντας τῶν φιλοσόφων προτιμήσεις, καὶ τοὺς παλιγκαπήλους τῶν ἐλευθερίων μεταχειρίζομένων τὰ 1492 A 15 πράγματα, καὶ τοὺς | τὰς μηχανὰς πλέκοντας καὶ δόλους ῥάπτοντας τῶν τὸ δίκαιον ἐπὶ γλώττης φερόντων – ἀλλὰ τὸ τὰς ἀρετὰς ἀσκεῖν καὶ περὶ ταύτας πᾶσαν τὴν σπουδὴν ἐπιδείκνυσθαι.

(1277) B

## ,αφοη' ΤΩΙ ΑΓΤΩΙ (ΗΣΑΙΑΙ ΣΤΡΑΤΙΩΤΗΙ)

"Οὐτως ἔστι τῶν αἰσχρῶν, μᾶλλον δὲ τῶν αἰσχίστων, τὸ μὴ μόνον τὰ ἔμφυτα τῆς ἀρετῆς σπέρματα ἡμᾶς

,αφοζ' COV

2 ἔραστάς C: ἔρωτας OV ἔρωντας Mi || 7 ἐμβάλλειν  
C<sup>τηνη</sup>Ορ<sup>τηνη</sup>γη<sup>τηνη</sup> Mi: ἐμβαλεῖν C<sup>τηνη</sup>Οτ<sup>τηνη</sup>ντη<sup>τηνη</sup> || 8 τὸν Mi: τὸ COV

,αφοη' COV βμ

Dest. τῷ αὐτῷ (= ἡσαία) COV ἡσαία στρατιώτη βμ ||  
Tit. περὶ αὐτοῦ μ.

1577 (V, 264) A ÉSAIE, (SOLDAT)<sup>1</sup>

Ne va pas, parce que tu es capable d'être dans les affaires, blâmer en les traitant d'inefficaces ceux qui désirent rester en dehors d'elles; au contraire, parce que bien souvent tu es tombé dans de terribles tempêtes, dis bienheureux ceux qui, autant qu'il est possible, s'élancent vers le port de la tranquillité. Et même si devant eux souvent des écueils apparaissent subitement, naviguer sur les océans des affaires ou même se précipiter dans l'océan des passions, ce n'est cependant pas la même chose que d'avoir affronté la tentation. D'un côté il s'agit d'hommes qui aiment le risque, et qui ont choisi une vie de commerce; de l'autre, ce sont des gens reconnus comme des justes et éprouvés comme l'or.

Si ce qui te plaît, c'est l'activité<sup>2</sup> et l'efficacité, apprends que ce n'est pas ce que tu dis – car progressivement tu vas préférer les sycophantes aux philosophes, les trafiquants<sup>3</sup> à ceux qui administrent leurs affaires au grand jour, ceux qui tramètent leurs machinations et préparent des pièges à ceux qui ont la justice à la bouche – mais c'est pratiquer les vertus et montrer envers elles tout son empressement.

1578 (IV, 187)

## AU MÊME

Une chose vraiment honteuse, et même des plus honteuses, c'est de ne pas nous contenter de faire mourir les semences innées de la vertu que les plus justes des

1. Dans COV le destinataire est Ésaïe (seul); mais dans les recueils β μ le destinataire de la lettre suivante (1578, 'au même': COV) est Ésaïe, soldat, d'où la présente addition.

2. Is. joue, je pense, sur le sens de πρακτικόν; c'est l'activité des affaires, mais c'est aussi la 'vie pratique', la mise œuvre des vertus.

3. Cf. n° 627 (568 C<sup>15</sup>): lettre de plainte à Cyrille: même vocabulaire; n° 1126 (985 D).

νεκρῶσαι ἀ τῶν ἀρχαίων οἱ ἐπιεικέστεροι ἐγεώργησαν,  
ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπὸ τῆς Χριστοῦ ἐπιδημίας κρείττονα λόγου  
ἢ συμμαχίαν προδοῦναι.

(1492 A)

,αφοθ'

## ΗΛΙΑΙ ΔΙΑΚΟΝΟΙ

Βουλεύεσθαι χρὴ τὸν ὑφηγητὴν μὴ τί εἴπῃ μόνον, ἀλλὰ  
τί πράξας πείσῃ τοὺς φοιτητάς. Πᾶς μὲν γάρ λόγος, ὅταν  
ἔργου χηρεύῃ, οὐ μόνον μάταιον τι φαίνεται καὶ κενόν,  
ἀλλὰ καὶ εἰς ὄντεδος περιμέσταται· μάλιστα δὲ ὁ παρὰ τῶν  
ἢ ἐξηγητῶν προφερόμενος. "Οσω γάρ ἐτομότατα αὐτῷ  
χρῆσθαι σπουδάζουσι, τοσούτῳ μᾶλλον ἀπιστοῦσιν ἀπαντες  
αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ γέλωτος ὑπόθεσιν αὐτὸν εἶναι νομίζουσιν.  
Β Οὐκέτιν μάλιστα μὲν πρακτέον καὶ λεκτέον· εἰ δὲ μὴ  
βούλοιντο, οὐδὲ λεκτέον.

,αφπ'

## ΘΕΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΙ

"Ινα μὴ ῥέων ὁ χρόνος ἀδηλος ἦ, πολλοῖς σημείοις κατά-  
δηλος γέγονεν, ἡμέρᾳ καὶ νυκτί, ἔδομάδι καὶ μηνί, ἐνιαυτῷ  
τε καὶ ὀλυμπιάδι. Πρώην γάρ ταῖς ὀλυμπιάσι διεγινώσκετο·

3 νεκρῶται V || οἱ ἐπιεικέστεροι COV β: ἐπιεικέστερα μ Mi ||  
4 ἀπὸ COV: ὑπὸ βμ. Mi || τῆς + τοῦ COV β

,αφοθ' COV βγ ξν

1 ἀλλὰ + καὶ βγ || εἴπη corrèxi: εἴποι codd. Mi || 2 πείσῃ: πείσῃ  
COV β ξν πείσει γ πείσοι Mi || μὲν γάρ: γάρ νῦν β || 3 τι om.  
γ || 5-6 χρῆσθαι αὐτῷ ~ β || 6 μᾶλλον + οὐ μόνον βγ || 9 οὐδὲ: οὐ  
.αφπ' COV βγ ξν  
3 τε om. βγ

1. Cf. lettre 1461 et la note.

anciens ont cultivées, mais d'aller jusqu'à trahir l'aide inexpressible que nous avons depuis la venue du Christ [parmi nous].

1579 (V, 265)

A ÉLIE, DIACRE<sup>1</sup>

Il faut que le maître se demande non seulement quoi dire<sup>2</sup>, mais aussi quoi faire pour persuader ses élèves. Tout discours en effet, privé d'effet, non seulement paraît quelque chose de vain et de vide, mais devient un objet de raillerie; c'est particulièrement le cas de celui que tiennent les commentateurs<sup>3</sup>. Plus ils s'efforcent de s'exprimer avec une extrême facilité<sup>4</sup>, plus tout le monde non seulement s'en méfie mais trouve même qu'il y a là de quoi rire. Il faut donc avant tout agir quand il faut parler<sup>5</sup>; et s'ils ne le veulent pas, il ne faut pas parler non plus.

1580 (V, 266)

A THÉON, PRÊTRE<sup>6</sup>

De peur que l'écoulement du temps soit imperceptible, bien des signes en donnent la perception: le jour et la nuit, la semaine et le mois, l'année et l'olympiade. Précédemment, on en avait connaissance par les olympiades; mais avec l'empire romain, ce sont les consulats qui

2. La variante πείσῃ de COV βγ m'engage à corriger εἴποι (mss) en εἴπῃ.

3. Ou 'exégètes'. Is. fait probablement allusion ici aux clercs chargés d'expliquer et de commenter l'Écriture.

4. Il s'agit ici de facilité de parole.

5. Il y a là un rapport de simultanéité.

6. Ce prêtre est un adversaire de Maron (1172) et il est scandalisé par Zosime (1290); c'est donc apparemment un 'bon' clerc de Péluse; il est possible qu'il soit devenu l'évêque de Séthroitis.

‘Ρωμαίων δὲ βασιλευσάντων, ταῖς ὑπατείαις γνώριμος  
 καθίσταται. Εἰ γὰρ καὶ οὐρανοῦ κίνησις, ὡς φησι Πλάτων,  
 τὸν χρόνον ἐγέννησεν, ἀλλ’ ἥλιος μετρεῖ καὶ ὑπατεία μορφοῖ  
 – τῷ γὰρ ἐνιαυτῷ τοῦτο ὄνομα ὀντπερ καὶ ὑπάτων ἡξίωται.  
 Ταῦτα δὲ πάντα γέγονε τὰ σημεῖα, οὐ μόνον διὰ τὰ  
 σώματα καὶ τὰ βιωτικά, ὡς φασὶ τινες, πράγματά τε  
 10 καὶ συμβόλαια – καὶ γὰρ καὶ αἱ διαθῆκαι, καὶ τὰ  
 γραμματεῖα, καὶ πάντα, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὰ τῆς ἀσφαλείας  
 ἐνέχυρα διὰ τούτων σφραγίζεται, δῆλα τέ ἔστι καὶ σαφῆ  
 – ἀλλ’ ἵνα καὶ ἡμεῖς μὴ ὡς ἀδήλω πελάγει πλέοντες καὶ  
 15 σημεῖοις μὴ ἀναμετροῦντες τοῦτο, αὐτομάτως εἰς τοὺς  
 λιμένας ἐλθόντες κεναῖς ὅρμισθῶμεν χερσίν, ἀλλὰ τῷ χρόνῳ  
 δευτάτῳ ὅντι καὶ μήτε ἀγχεσθαι μήτε παλινδρομῆσαι, ἀλλὰ  
 20 μηδὲ στῆναι ἐπισταμένω συνθεούσας τὰς ἀγαθὰς πράξεις  
 κεκτημένοι, μετὰ πολλῆς τῆς ἐμπορίας εἰς τοὺς λιμένας  
 ἐλάσσωμεν.

20 'Ἐχώμεθα τοίνυν τοῦ χρόνου πλησιάζοντος· ἔξεστι γὰρ  
 τότε καὶ λαβέσθαι καὶ κατασχεῖν· παραδραμόντος γὰρ  
 μεταδιώκειν ἀνήνυτον. 'Ἐπτερωμένος γὰρ ὁν καὶ ὀκός,  
 25 πόρρωθεν | μὲν ἀφίσι τοὺς διώκοντας, ἀμήχανος δέ ἔστι  
 καὶ γενομένοις ἐγγὺς ληφθῆναι.

4.6 ὑπατείαι ... ὑπατεία V β<sup>ac</sup> Mi: ὑπατείαι ... ὑπατία CO β<sup>ix</sup>γ  
 γν || 5 κίνησις ὡς: κινήσεώς οἱ || φησὶ Ορεὶς: φασὶ CO<sup>ac</sup> οἱ ||  
 7 τῷ: τὸ γ || ἐνιαυτῷ C<sup>ix</sup>O<sup>ix</sup> Mi: ἔτι ΟΡΕΙΣΟΡΕΙΣ γν ἔτει β  
 ἐπὶ γ || ἡξίωνται β || 8 τὸ (om. β) σημεῖα γέγονεν ~ βγ ||  
 8-9 διὰ τὰ σώματα καὶ τὰ βιωτικά: διὰ τὰ βιωτικά καὶ τὰ σώματικά  
 γ τὰ βιωτικά καὶ σώματικά β || 11 καὶ πάντα om. βγ || 13 ἵνα  
 + μὴ γν || μὴ ὡς: ἐν β ὡς ἐν γ || 14 σημεῖοις + ἀδήλους  
 βγ || εἰς + αὐτοὺς γ || 15 εἰσελθόντες γ || 16 ἀγχεσθαι: οἰχεσθαι  
 βγ || παλινδρομῶσαι γ || 18 τῆς om. βγ || ἐμπορείας β ||  
 20 ἐχόμεθα β || 22 ὁν om. β || 23 διώκοντας: δικάζοντας γ ||  
 24 γενόμενος γν

servent de points de repère. Car même si le mouvement du ciel, comme le dit Platon<sup>1</sup>, a engendré le temps, le soleil, lui, donne une mesure et le consulat une forme – l'année porte en effet le nom de ceux qui ont reçu la dignité de consuls. Tous ces repères ne sont pas là seulement parce que l'exigent les êtres vivants ainsi que les affaires ou les contrats de ce monde, comme le disent certains – ainsi : les testaments, les livres de comptes et toutes les garanties d'assurance portent leurs marques et sont de ce fait évidents et clairs – ils sont là également pour que nous-mêmes, étant donné que nous naviguons sur une mer inconnue sans pouvoir la mesurer par des repères, nous n'entrions pas par hasard dans les ports pour y mouiller les mains vides, mais, après avoir acquis les bonnes actions associées à la course du temps<sup>2</sup> qui est très rapide et qui ne sait ni se contracter ni revenir en arrière, qui ne sait pas non plus s'arrêter, pénétrions dans les ports avec une abondante cargaison.

Tenons donc au temps quand il est proche; il est possible alors d'avoir prise sur lui et de le retenir; quand il est passé, le poursuivre ne sert à rien; comme il a des ailes et qu'il est rapide, il laisse loin en arrière ceux qui le poursuivent, et il n'y a pas moyen de le saisir même pour ceux qui sont tout près.

1. PLATON, *Timée* 37 d – 38 c et 39 s.

2. Le temps peut rythmer les bonnes actions : ainsi le carême et les dons aux pauvres, les récoltes annuelles et le don des prémices ou de la clémence, etc.

,αφπα'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ἡ πονηρία ὅταν ἀκαθέκτως λυττήσῃ καὶ μηδὲ σωφρονισ-  
μὸν προσήτατι, ὑπὸ τιμωρίας μόνης κωλύεσθαι πέφυκεν.

1493 A

,αφπβ'

## ΚΥΡΙΑΛΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Πάλαι μὲν ἡ Ἱερωσύνη πταιίουσαν τὴν βασιλείαν  
διωρθοῦτο καὶ ἐσωφρόνιζε, νῦν δὲ ὑπὸ ἐκείνην γέγονεν, οὐ  
τὸ οἰκεῖον ἀξιωματικούς απολέσασα, ἀλλὰ τοὺς ἐγχειρισθέντας  
οὐχ ὅμοιώς τῶν ἐπὶ τῶν ήμετέφων προγόνων ἔχουσα.  
5 Πρώην μὲν γὰρ εὐαγγελικὸν καὶ ἀποστολικὸν πολι-  
τευομένων βίον τῶν τὴν Ἱερωσύνην ἐστεμένων, εἰκότως  
ἡ Ἱερωσύνη τῇ βασιλείᾳ ἦν φοβερά, νῦν δὲ ἡ βασιλείᾳ τῇ  
Ἱερωσύνῃ, μᾶλλον δὲ οὐκ αὐτῇ, ἀλλὰ τοῖς Ἱεράσθαι μὲν  
δοκοῦσι, δι' ὃν δὲ πράττουσιν αὐτὴν ὑβρίζουσι. Διό μοι  
10 δοκεῖ καὶ ἡ βασιλείᾳ εἰκότως ποιεῖν· οὐ γὰρ τὴν Ἱερωσύνην  
ὑβρίσαι προηρημένη ἦν ἐκθειάζει, ἀλλ' ἐκδικῆσαι ὑβρίζο-  
μένην, τοὺς οὐ δεόντως αὐτῇ χρωμένους σωφρονίζει.

1581 (V, 267)

## AU MÊME

Le vice, quand il se déchaîne sans retenue, sans admettre  
le moindre amendement, il n'y a que le châtiment qui  
puisse lui barrer la route.

1582 (V, 268) A CYRILLE, ÉVÊQUE<sup>1</sup>

Autrefois, le sacerdoce redressait et corrigeait le pouvoir  
impérial quand il commettait une faute; maintenant il lui  
est soumis: il n'a pas perdu sa dignité propre, mais ceux  
qui le détiennent ne se comportent pas comme<sup>2</sup> ceux  
qui vivaient du temps de nos ancêtres. Hier, quand ceux  
qui avaient reçu la couronne du sacerdoce menaient une  
vie évangélique et apostolique, le sacerdoce était à juste  
titre redouté de l'Empire; maintenant c'est l'Empire qui  
l'est du sacerdoce, ou plutôt non du sacerdoce lui-même,  
mais de ceux qui passent pour exercer le sacerdoce et  
l'outragent par leurs actes. C'est pourquoi, à mon avis,  
l'Empire a raison d'agir ainsi, car, en se proposant non  
pas d'outrager le sacerdoce qu'il révère, mais de le venger  
quand on l'outrage, il corrige ceux qui l'exercent indûment.

.αφπα' COV βγ ξν

2 προσίσταται ζ || κωλύεσθαι: ιασθαι γ προϊστίσθαι β

.αφπβ' COV βγ ξν L<sup>VM</sup>(n° 35) Barber. gr. 522(Barb.)

Tit. ὅτι ἡ βασιλεία τὴν Ἱερωσύνην διωρθοῦτο Ο || περὶ Ἱερωσύνης καὶ  
βασιλείας γ || 2 διώρθου γ Barb. διωρθοῦτο ζ *colligebantur*  
L<sup>M</sup> || σωφρόνιζε ν || 3 οἰκεῖων Barb. || ἀπωλέσασα Barb. || 4 ὅμοιώς  
τῶν CO βγ ξν *similiter* L: ὅμοιον τοῖς V Mi ὅμοιον καὶ  
Barb. || ἐπὶ: ὑπὸ βγ ομ. Barb. || ἔχουσα: ἔχθρας Barb. ||  
6 ἐστεμένον: -νον Barb. ἐπισταμένων ν || 9 αὐτὴν: ταύτην βγ  
illud L || ὑβρίζουσιν αὐτὴν ~ Barb. || μοι: οἵμαι γ Barb. || 10 καὶ  
ομ βγ Barb. || 11 προηρημένη ἦν (*uolens ... quod* L): προεμένην β

προηρημένην γ ξν τὴν (add. sl) προειρημένην Barb. || ἐκθειάζει:  
ἐκθειάζει γ Barb. || 12 οὐ δεόντως: δὲ οὐντως γ || χρωμένου ν ||  
σωφρονίζει (*castigat* Aigrain): *castigant* L

1. On peut dater cette lettre de l'époque de la crise nestorienne; cf. *Is. de P.*, p. 160.

2. Cette construction de ὅμοιώς avec le génitif (transmise par les meilleurs mss) est dite 'tardive'.

,αφπγ'

## ΗΛΙΑΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

B Οὐ τοὺς πταίοντας, ὡς τὰν, καὶ κολαζομένους ἐνταῦθα θρηνεῖν χρή, ἀλλὰ τοὺς ἀτιμωρητὶ πταίοντας. "Ωσπερ γάρ οὐ τὸ νοσεῖν δεινόν, ἀλλὰ τὸ νοσοῦντα θεραπείαν μὴ προσίσθαι, οὐδὲ τὸ ἔχειν σηπεδόνα θρήνων ἄξιον, ἀλλὰ τὸ ἔχοντα μὴ ἀπολαύειν ιατρικῆς τέχνης – ὁ γάρ τεμνόμενος καὶ καιόμενος πρὸς θεραπείαν ὀδεύει, τὴν ἀπὸ τῆς ἀλγηδόνος θεραπείαν καρπωσάμενος – οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ψυχῶν διακείσθαι χρή. Αἱ μὲν γάρ κολαζόμεναι ἐνταῦθα πρὸς ὑγείαν ἔλκονται, αἱ δὲ ἀτιμωρητὶ πταίουσαι εἰς 10 ἀναλγησίαν ὀδεύουσιν.

,αφπδ'

## ΕΡΜΙΝΩΙ ΚΟΜΗΤΙ

C Οὐ πάντως τὰ αὐτὰ πάθη τὰς αὐτὰς ῥίζας ἔχουσιν | οὐδὲ πᾶσαι αἱ κολάσεις αἱ ἐνταῦθα ἐκ πλημμελημάτων τὰς ὑποθέσεις ἔχουσιν · ἀλλ' οἱ μὲν δὶ' ἀμαρτήματα κολάζονται, οἱ δὲ διὰ τὸ δοκιμασθῆναι πάσχουσιν, ἵν' οἱ μὲν δίκας, οἱ δὲ δοκίμια τῆς ἀρετῆς δοῖεν. Καθάπερ γάρ ή βασανίτις λίθος τὸν χρυσὸν δοκιμάζει – ἔξ ης λίθου οἷμαι καὶ τὸ βασανίζεσθαι ὀνοματοπεποιῆσθαι – οὕτω καὶ οἱ πειρασμοὶ τοὺς δικαίους ἐλέγχουσιν, ὡς καὶ τῷ Ἰώῳ

.αφπγ' COV βγ σν

1 ὡς τὰν: ὡς τὰν C δτὰν β || 2 χρή θρηνεῖν ~ βγ || 3 τδ<sup>2</sup>: τὸν ν || 5-6 καιόμενος καὶ τεμνόμενος ~ βγ || 7 καρπωσάμενος C ν || 8 ψυχῶν: ψυχικῶν βγ || 9 ὑγείαν C

.αφπδ' COV βγ σν

2 αι<sup>2</sup> ομ. ΟΥ γν Mi || 3 ἔχουσιν ομ. γ || 6 βασανίτης γ σν || λίθου: λίθος<sup>2</sup> γ || 7 ὀνοματοπεποιῆσθαι CO σ: ὀνοματοποιῆσθαι V ὀνοματοποιεῖσθαι βγ ὀνοματοπεποιῆσθαι Mi

1583 (V, 269)

A ÉLIE, DIACRE<sup>1</sup>

Ce n'est pas sur ceux qui fautent, mon bon, et qui sont châtiés ici-bas, qu'il faut pleurer, mais sur ceux qui fautent impunément. Ce qui est terrible, ce n'est pas d'être malade, mais de ne pas trouver un moyen de guérir quand on est malade; ce qui mérite les pleurs, ce n'est pas non plus d'avoir un abcès mais, quand on en a un, de ne pas bénéficier de l'art médical – car celui qui est amputé et cautérisé est sur la voie de la guérison: il récolte la guérison comme fruit de sa douleur. Pour les âmes, on doit avoir également la même attitude. Celles qui sont châtiées ici-bas sont ramenées à la santé, tandis que celles qui fautent impunément sont sur la voie de l'insensibilité<sup>2</sup>.

1584 (V, 270) A HERMINOS, COMES

Les mêmes épreuves n'ont pas forcément les mêmes racines, et tous les châtiments ici-bas ne s'expliquent pas non plus par des fautes commises. Les uns sont punis pour des péchés, les autres souffrent pour être mis à l'épreuve; de la sorte, les uns peuvent être châtiés, et les autres peuvent donner des preuves de leur vertu. De même en effet que la pierre de touche (*basanitis*) éprouve la valeur de l'or – c'est à partir de cette pierre, je pense, que le mot *basanizesthai* [éprouver] a été formé – de même aussi les tentations testent les justes, comme le dit cette parole adressée à Job: «Est-ce que tu crois que je

1. Cf. lettre 1461 et la note.

2. Condition pire que celle du pécheur conscient qui peut se repentir: voir la lettre 594 (II, 94).

έρρεθη· «Οἵει με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι ή ἵνα ἀναφανῆς  
 10 δίκαιοις<sup>a</sup>;» Οἱ δὲ ἀνόγτοι ἀπὸ τῶν πειρασμῶν καὶ τοὺς  
 βίους τῶν πειραζομένων διαβάλλουσιν. «Οπερ καὶ οἱ τοῦ  
 Ἰωβ φίλοι καὶ ὁ Σεμεὶ καὶ οἱ βάρβαροι πεπόνθασιν. Οἱ  
 μὲν γὰρ ἔλεγον τῷ ἀοιδίμῳ στεφανίτῃ τῷ πᾶσαν τοῦ  
 διαβόλου συγκόψαντι τὴν δύναμιν· «Οὐκ ἀξιὰ δὲ  
 15 ἡμάρτηκας μεμαστίγωσαι<sup>b</sup>;» ὁ δὲ ἀνδροφόνον ἐκάλει τὸν  
 πραότατον, ἀπὸ τῆς συμφορᾶς ταύτην φέρων περὶ αὐτοῦ  
 τὴν ψῆφον<sup>c</sup>. οἱ δὲ ἐπειδὴ ή ἔχις τῆς χειρὸς εἴχετο τῆς  
 ἀποστολικῆς, ἔφασκον· «Πάντως φονεύς ἔστιν ὁ ἄνθρωπος  
 οὗτος διὰ διασωθέντα ἐκ τῆς θαλάττης ή δίκη ζῆν οὐκ  
 20 εῖται<sup>d</sup>.»

D

,αφτε' ΘΕΟΓΝΩΣΤΟΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

1496 A

Οὐδέν, ὡς θαυμάσιε, ὁ πλοῦτος, καὶ πολὺς ἡ καὶ πάντοθεν  
 ἐπιφέρει, οὐδὲν τὸ ἀξιώματα, καὶ βασιλικὸν | ἡ, οὐδὲν ἡ  
 σύνεσις, καὶ εὐγλωττία κοσμῆται, εἰ μὴ τῇ ἐλπίδι τῇ  
 πρὸς τὸ Θεῖον κυβερνῆται.

5 Πλοῦτος μὲν γὰρ σαθρὸς ὡς τὸ Θεῖον οὐκ ἐπιψηφίζεται·  
 συνανεσπάσθη γὰρ πολλάκις καὶ ῥιζωθεὶς τοῖς κτησαμένοις,  
 ὥσπερ τι φυτὸν ἄκαρπον καὶ ἀνήμερον καὶ τοῖς πλησίον

9 σοι: σε σν || κεχρηματικέναι + λέγων σν || ἀναφανῆς βγ σν  
 LXX: -νείς COV Mi || 11 ὅπερ: ὥσπερ βγ || οἱ ομ. γ || 15 ἡμαρτεῖ  
 βγ || 15-16 τὸν πραότατον C scr. in mg || 16 ταύτην ομ. β || περὶ:  
 καὶ βγ || 17 ή codd.: δ Mi || ἔχις: ἔχεις Cqui exp. ε)OV ||  
 19 ἐκ τῆς θαλάττης ομ. γ || θαλάσσης β γ

,αφτε' COV β σν  
 Dest. πρεσβύτεροφ β: ομ. cett. Mi || 1 θαυμάσιε: βέλτιστε β ||  
 3 κοσμῆται Opc<sup>st</sup>: κοσμεῖται O<sup>sc</sup> || 4 κυβερνῆται: κυβερνῆται β  
 κυρνῆται Mi

t'ai traité ainsi pour une autre raison que pour que tu puisses apparaître juste<sup>a1</sup>?» Les insensés, eux, partant des tentations, attaquent la vie même de ceux qui sont tentés. C'est précisément ce qui est arrivé aux amis de Job, à Semei, et aux barbares. Les premiers disaient à l'illustre vainqueur couronné qui avait brisé tout le pouvoir du diable: «Les coups de fouet que tu as reçus n'étaient-ils pas mérités par tes fautes<sup>b?</sup>» Le second appelait meurtrier le plus doux [des hommes]: c'est d'après son malheur qu'il portait sur lui un tel jugement<sup>c</sup>. Quant aux derniers, comme la vipère était accrochée à la main de l'apôtre, ils disaient: «Cet homme-là est certainement un meurtrier: sauvé de la mer la Justice ne l'a pas laissé vivre<sup>d</sup>.»

1585 (V, 271) A THÉOGNOSTE, PRÊTRE<sup>2</sup>

Homme admirable, la richesse n'est rien, même si elle est grande et affue de toutes parts; la dignité n'est rien, même si elle est impériale; l'intelligence n'est rien, même parée de beau langage, si elle n'a pour guide l'espérance dans le Divin.

Elle est pourrie la richesse qui n'a pas pour elle la faveur du Divin; même bien enracinée, elle a souvent été arrachée avec ceux qui l'avaient acquise, comme une plante stérile et sauvage, susceptible d'abîmer les arbres

1. Verset propre à la LXX (Job 40, 8). Aucune variante de la LXX ne soutient la leçon de COV que j'écarte donc. — R. Maisano («L'esegesi», p. 67-68) rapproche cette lettre d'un passage de BASILE DE CÉSARÉE (*Hom. 6, 1: PG 31, 261 AB*).

2. Prêtre de Péluse, il reçoit 12 lettres (501, 655, 712, 793, 868, 946, 997, 1278, 1585, 1713 = V, 367, 1903 = V, 497, 1970 = IV, 139) auxquelles on peut ajouter une lettre commune (1753 = V, 388) et deux autres lettres (209, 301). — Il a connu le lecteur Timothée, l'incomparable ami d'Is., victime d'Eusèbe (655, 946, 997, 1753).

λυμαινόμενον δένδροις, σφαλερά δὲ καὶ βασιλείᾳ, παρὰ τῆς ἀητήτου δεξιᾶς μὴ οἰακιζομένη, φρόνησις δὲ μὴ 10 κοσμουμένη τῇ θείᾳ σοφίᾳ, ἀνόνητος, ἀτε δὴ μὴ ἀνθηνιοχουμένη. Ἀποστρέψει γὰρ φρονίμους εἰς τὰ ὄπίσω καὶ τὴν βουλὴν αὐτῶν μωραίνει.

Εἰ τοίνυν καὶ τὰ ἐνταῦθα σαθρὰ τοῖς πρὸς τὸ Θεῖον σαθροῖς καὶ τὰ μέλλοντα χαλεπώτερα, ἔχώμεθα τῆς Ἱερᾶς 15 ἀγκύρας.

,αφπε'

## ΝΕΙΛΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

B Τολμηρὸν μὲν ὅντως τὸ παρὰ σοῦ γραφέν, ἀληθὲς δέ· δτι ἡ κρείττων πάσης ἐλπίδος τε καὶ εὐχῆς τῶν πραγμάτων ἐπανόρθωσις ἡ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ γεγενημένη κινδυνεύει ἀμαρουσθαι ὑπὸ τῆς τῶν παρ' αὐτοῦ τιμηθέντων ἀνυπερ-  
5 σ βλήτου κακίας· ὡς γὰρ εἰς τοῦτο προχειρισθέντες ἵνα τῷ τιμήσαντι πολεμήσοιεν, οὕτως ἀπαντα δρῶσιν ἢ ἀν εἰς τὴν ἐκείνου διαδαίνη βλασφημίαν. Τίς οὖν ἔξελοιτο τούτους

8 καὶ + ἡ β || 8-9 παρὰ ... μὴ οἰακ.: μὴ παρὰ ... οἰακ. ~ β || 9 ἀητίτου ν || 10 ἀνόνητος: ἀνότητος ζν ἀνήνυτος β || 10-11 ἀντήνιοχουμένη COV ν: ἀντί ηνοχουμένη β ἀντήνιοχουμένη  
5 ζ ἀνθηνιοχουμένη Mi || 12 μωραίνει ζν: μωραίνει COV β Mi || 13 σαθρὰ + ἡ β<sup>π</sup> (εἴ β<sup>α</sup>)

αφπε' COV ζν L<sup>VM</sup>(n<sup>o</sup> 36)

Dest. μονάζοντι ζυμ<sup>η</sup>: om. COV Mi ad quendam nilum nomine L<sup>V</sup> (nilum om. L<sup>M</sup>) || 1 τολμηρὸν audax L<sup>V</sup>: adax L<sup>M</sup> || 3 ἡ om. ζν || 4 ἀμαρουσθαι ζν || 4-5 ἀνυπερβλήτου insuperabili L<sup>V</sup>: insuperati L<sup>M</sup> || 6 πολεμήσοιεν ζρ<sup>η</sup>: -σειεν ζ<sup>η</sup> || 7 διαθαίνη ζρ<sup>η</sup>: -νει ζ<sup>η</sup> COV σν Mi || βλασφημίαν: σβασφημίαν ν

alentour. L'Empire aussi est fragile, s'il n'a pas au gouvernail la droite invincible [de Dieu]. Quant à l'intelligence, si elle n'a pas pour parure la divine sagesse, elle est inutile, justement parce qu'elle n'a pas de rênes pour la diriger. De ce fait elle ramène en arrière des gens sensés et fait de leur réflexion une folie<sup>1</sup>.

Si donc les choses d'ici-bas sonnent faux pour ceux qui sont en désaccord<sup>2</sup> avec le Divin, si leur avenir est encore pire, tenons-nous à l'ancre sacrée<sup>3</sup>.

1586 (V, 272) A NIL, MOINE<sup>4</sup>

C'est vraiment osé ce que tu as écrit, mais c'est vrai : le redressement de la situation opéré par le Christ, qui a dépassé tout ce que l'on pouvait espérer ou demander dans la prière, risque d'être effacé par la malice insurpassable de ceux qu'il a honorés; comme s'ils avaient été ordonnés pour combattre celui qui les avait honorés, ils font en effet tout ce qui peut contribuer à le blasphémer. Qui donc va pouvoir soustraire ces gens-là soit à une

1. Le mot (leçon de ζν) se trouve dans 1 Co 1, 20, et chez ATHANASE, *De inc. Verbi* 46, 4 (SC 199 p. 434), BASILE, *Hex.* 9, 1 (SC 26 bis, p. 482, 6).

2. Il est difficile de garder le même mot français pour traduire σαθρός. Ce mot qualifie ce qui est de mauvaise qualité, ce qui sonne faux, ce qui est fâlé, ce qui est faible.

3. Cf. PLUTARQUE, *Praecepia gerendae publicae*, p. 815 d<sup>2</sup>: ancre sacrée, dernière chance de salut; — ancre de foi: ATHANASE, *C. Ar.* 3, 58 (PG 26, 445 A).

4. Seuls ζ et ν donnent cette précision. — Le moine Nil reçoit 4 lettres (1, 80, 427, et cette 1586 que j'ajoute par rapport à *Is. de P.*, p. 402), et 4 autres lui sont sans doute destinées (5, 778, 869, 1394). Il peut avoir joué un rôle important dans la compilation du corpus isidorien: *Is. de P.*, p. 291-292.

ἢ κατηγορίας ἢ δίκης, τοὺς τοῖς δπλοῖς τῆς ἱερωσύνης κατὰ τοῦ δπλίσαντος χρησαμένους καὶ τὰ τῶν ἀπίστων 10 στόματα ἀνοίξαντας καὶ τὸ ὑπερφυὲς κατόρθωμα μηδὲν νομισθῆναι παρασκευάσαντας;

,αφπζ' ΔΩΡΟΘΕΩΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩΙ

C Οὐδεὶς μὲν ἀξιωθείη τῆς οὐρανίου πανηγύρεως, μὴ γνωρίσμασιν ἀρετῆς ἐμπρέπων, ἐπειδὴ δὲ λόγιος μὲν ταύτην σεμνύνοντες τινες, ὡς ἔφης, ἔργοις δὲ οὐ μόνον οὐ πανηγύρεως, ἀλλὰ καὶ τιμωρίας ἀξια δρῶσι, δῆλοι εἰσιν 5 ἀλλα μὲν διὰ γλώσσης φέροντες, ἀλλα δὲ διὰ γνώμης ἔχοντες, οὓς χρὴ ζηλοῦν, ἀλλὰ καὶ κομιδῇ καταθρηνεῖν.

,αφπη' ΔΙΟΣΚΟΡΩΙ, ΤΙΜΟΘΕΩΙ, ΙΕΡΑΚΙ

D Οὐκ ἔστιν δπως αἱ αἰτίαι, ὡς βέλτιστοι, ἀς καθ' ὑμῶν λογοποιοῦσί τινες, καίτοι ἀξιόπιστοι εἶναι δοκοῦντες, κωλύσουσί με παραινέσαι τὰ δέοντα. Δεινὸν γάρ ἂν εἴη, εἰ τὴν ἡμετέραν πρὸς ὑμᾶς εὔνοιαν αἱ | παρ' ἐκείνων 5 διαβολαὶ ἀνέλοιεν. Τί οὖν βούλομαι φράσαι, συντόμως

9 δργίσαντος Ο || καὶ τὰ: κατὰ ν || 10 κατόρθωμα: *restaurationem* I || μηδὲν: μήδε σν || 11 νομισθῆναι codd. *pro nibilo deputari* L: om. Mi

,αφπζ' COV β σν

1 ἀξιωθείς γ || 2 μὲν om. βγ || 3 τινές σεμνύνοντες ~ βγ || δε: οὐδαμῶς β || οὐ<sup>2</sup> β: om. COV σν Mi || 6 καὶ om. V β Mi || καταθρηνεῖν: καταφρονεῖν σ

,αφπη' COV β σν

Dest. δισσόρῳ + καὶ σν Mi || ιέρακι β: om. COV σν Mi ||

accusation, soit à une condamnation, eux qui se sont servis des armes du sacerdoce contre celui qui les a armés, qui ont fait ouvrir la bouche aux infidèles, et qui ont réussi à faire passer pour nulle la réussite<sup>1</sup> surnaturelle?

1587 (V, 273) A DOROTHÉE, CLARISSIME<sup>2</sup>

Personne ne peut mériter de participer à la fête céleste, s'il ne se distingue par des signes marqués de vertu; quand certains, à ce que tu dis, la célèbrent par des paroles, mais dans leurs actes ont un comportement qui non seulement est indigne de la fête, mais encore mérite un châtiment, il est évident que leur langue profère une chose mais qu'ils en ont une autre dans la tête; il ne faut pas les envier, mais beaucoup se lamenter sur eux.

1588 (V, 274) A DIOSCORE, TIMOTHÉE, HIÉRAX<sup>3</sup>

Excellent hommes, les accusations que certains forgent contre vous, bien qu'elles paraissent dignes de foi, ne m'empêcheront en aucune façon de vous engager à faire votre devoir. Car ce serait terrible si leurs attaques venaient à faire disparaître la bienveillance que nous avons à votre égard. Qu'est-ce que je veux donc dire? Je serai bref! Écoutez! Vous

4 τὴν ἡμετέραν: παρ' ὑμῶν β || ἡμετέραν COX: ὑμ- C<sup>ac</sup> || ὑμᾶς COX: ὑμας C<sup>ac</sup> O

1. L'œuvre réussie: la rédemption.

2. Cf. lettre 1270, t. I, p. 271, n. 2.

3. Seul β ajoute le nom de Hiérax. — Timothée est probablement celui de la lettre 1558.

ἀκούσατε· δτι δίκαιοι ἀν εἴητε δεῖξαι ἔκείνους μὴ ἀληθεύοντας· εἰ δὲ ἀληθεύουσι, γνωσιμαχήσατε· εἰ δὲ οὐ βούλεσθε, ἴστε τοῦ χοροῦ τῶν φίλων ἐκκριθησόμενοι.

,αφπθ'

## ΠΑΛΛΑΔΙΟΙ ΔΙΑΚΟΝΟΙ

Κομιδῇ γελοῖον ἑτέρων ἄρχειν ἐπιχειρεῖν τὸν ἔαυτοῦ ἄρξαι μὴ δυνηθέντα. 'Ο γὰρ τὰ οἰκεῖα πάθη λυττῶντα μὴ μόνον μὴ ὑποτάξας, ἀλλὰ καὶ ἀδειαν αὐτοῖς τοῦ πάντα δσα βούλονται καὶ δύνανται ποιεῖν δεδωκάς, οὗτος 5 καταγέλαστος ἔσται τὰ τῶν ἄλλων πειρώμενος διορθοῦν. Ταῦτὸν γὰρ ποιεῖ, ὥσπερ ἀν εἰ τις ἰατρὸς ἐλκεσι βρύων τὰ τῶν πέλας θεραπεύειν ἐπιχειροῖη.

1497 A

,αφῃ'

## ΕΡΜΙΝΩΙ ΚΟΜΗΤΙ

Καὶ οἱ πιπράσκοντες καὶ οἱ ἀγοράζοντες, ὡς γέγραφας, τὴν ἱερωσύνην, μέγιστον καθ' ἔαυτῶν ἐκφέρουσι δεῖγμα ἃς ἔχουσι περὶ τοῦ πράγματος δόξης. Οὐ γὰρ ἀν ἐτόλμησαν, οἱ μὲν πωλῆσαι, οἱ δὲ ἀγοράσαι πρᾶγμα θεῖον καὶ ὁ 5 πολιτείᾳ ἀρίστη καὶ τρόποις ὅρθιοῖς χρεωστεῖται — κανῶν γὰρ τοῦ πράγματος | ἡ ἐπιτηδειότης τοῦ λαμβάνοντος — εἰ μὴ παίγνιον αὐτὸν εἶναι ἡγήσαιντο. Ποία οὖν ἀποκείσεται

B

1589 6 Cf. EURIPIDE, *Phén.* (Nauck 632, fr. 1086, cf. n° 1480);  
GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Or.* 2, 13, 5 (SC 247, p. 106)

6 εἴηται β || 8 ἴστε ομ. β

,αφπθ' COV βγ ξν

2 ἄρχειν βγ || οἰκεῖα: ιδια βγ || 3 πάντα: πάντως γ || 4 οὗτος: οὗτως γ || 6 ἀν ομ. βγ || 7 τὰ ερας. c(man. rec.) || τῶν: τὸν ξν || θεραπεύειν: -πεύων γ ιατρεύειν ξν

pouvez avoir le droit de montrer qu'ils ne disent pas vrai. S'ils disent vrai, reprenez-vous! Si vous ne le voulez pas, sachez que vous serez rejetés du *choros*<sup>1</sup> de mes amis.

1589 (V, 275) A PALLADIOS, DIACRE<sup>2</sup>

C'est très drôle de voir quelqu'un incapable de se commander lui-même se mettre à en commander d'autres. Car celui qui non seulement n'aurait pas subjugué ses furieuses passions à lui, mais leur aurait même accordé la liberté de faire tout ce qu'elles veulent et peuvent, cet homme-là sera tout à fait ridicule s'il tente de corriger les autres. Il a en effet le même comportement qu'un médecin 'couvert d'ulcères' qui tenterait de soigner son entourage.

1590 (V, 276) A HERMINOS, COMES

Ceux qui, comme tu l'as écrit, vendent et achètent le sacerdoce produisent contre eux-mêmes une excellente preuve de l'opinion qu'ils ont de cette fonction. Car ils n'auraient pas osé, les uns vendre, les autres acheter une fonction divine et qui requiert une vie excellente et de bonnes mœurs — la règle de cette fonction c'est en effet la qualité de celui qui la reçoit — s'ils n'avaient considéré que c'était un jouet. Quel sera alors le châtiment de ceux

,αφῃ' COV ξν L<sup>VM</sup>(n° 37)

Dest. ἐρμίνῳ: *bermum* L<sup>M</sup> || 7 ἡγήσαντο ξν *arbitrarentur* L:  
-σαντο COV Mi

1. Le *choros* désigne le groupe de disciples qui entoure le maître: cf. *Is. de P.*, p. 140, 309, n. 48, et *passim*.

2. Sur Palladios, cf. *Is. de P.*, p. 221-222.

τιμωρία τοῖς παλέουσιν ἐν οὐ παικτοῖς, ἡ σὴ ἀν εἰδείη φρόνησις.

10 Πάλαι μὲν οὖν ἐπὶ τῶν Ἐδραίων ἐκ γένους καταγομένης τῆς ἱερωσύνης, ἐμέμφοντο πολλοὶ δι' ἣν αἰτίαν τῷ γένει, ἀλλ' οὐ τῇ ἀρετῇ ἀπενεμήθη· ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐπὶ τῷ βέλτιον μετεκοσμήθη καὶ εἰς τὴν ἀρετὴν μετεκομίσθη, μειζόνως παροινεῖται ἡ δτε καὶ ἐλάττων ἥν καὶ τῷ γένει ἀπεκεντικότωτο. Τότε μὲν γάρ εἰ καὶ ἥσάν τινες ἀνάξιοι, ἀλλὰ ἥσαν καὶ ἀριστοι, τὸ δὲ χρήμασιν ὀνειδοῖ παντελῶς ἀπηγόρευτο. Νυνὶ δὲ δτε καὶ ἐπὶ τῷ κρεῖττον ἐπιδέδωκε καὶ τῇ ἀρετῇ ἀπενεμήθη, μειζόνως κατεπατήθη. Τίς γάρ τῶν ἀρίστων ἀξιώσει κολακεῦσαι ὥστε ταύτης | τυχεῖν; 20 ἡ τίς τολμήσει χρήμασιν ὀνήσασθαι χρῆμα ἀγγέλοις πρέπον; Εἰ τοινυν οὗτοι οὔτε κολακεύειν ἀξιοῦσιν οὔτε ἀγοράσαι τολμῶσιν, εἰσὶ δ', ὡς ἔφης, οἱ κολακείαις καὶ χρήμασι τὴν ἱερωσύνην προπίνοντες — οἱ μυρίων ὅξιοι δῆλον δτι τιμωρῶν — οὗτοι καὶ κολακεῦσαι καὶ ἀγοράσαι οὐκ ἀν παραιτήσιοντο.

Λόγος τοίνυν περιφοιτᾶ κατὰ γῆν καὶ θάλατταν δτι οὐδεὶς τῶν εῦ βιούντων λοιπὸν εἰς ἱερωσύνην προχειρισθῆσεται, οὐκ ἐπειδὴ τοὺς ἀξίους οὐκ ἔχει τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ μόνον τῷ τῶν πολλῶν χρύπτονται πλήθει, ἀλλὰ 30 καὶ μισοῦνται, καὶ ἐπιθυμεύονται, καὶ ἔξοστρακίζονται, ὡς τῶν πολλῶν ἐλέγχοντες τὸν βίον.

10 μὲν οὖν: *quidem* corr. Schwartz *tua idem* L || 12 δὲ: *nunc autem* L || 13 κατεκοσμήθη *ζν* || καὶ om. L<sup>M</sup> || 17 δὲ COV ν *autem* L : δι' ζ Mi || 21 πρέπον: *quae decet* corr. Schw. *que det* L<sup>M</sup> *quam decet* L<sup>V</sup> || 22 φέσ *ν* || 23 οἱ: ὁ *ν* || 27 εῦ *bene* L<sup>V</sup>: om. L<sup>M</sup> || 27-28 προχειρίσεται *ν* || 28 ἀλλ': *sed etiam* L *sed* Schw.

qui jouent avec ce qui n'est pas un jouet, ta Prudence peut l'imaginer.

Autrefois du temps des Hébreux, quand le sacerdoce revenait de naissance, beaucoup exprimaient leurs critiques en demandant pour quelle raison il était attribué à la naissance et non à la vertu; quand l'organisation du sacerdoce s'améliora et qu'il fut désormais conféré à la vertu, il y eut plus de désordres que du temps où il avait moins d'importance et qu'il se trouvait alloué à la naissance. A ce moment-là en effet, même si certains êtres étaient indignes, il y en avait cependant de vraiment excellents; mais acheter [le sacerdoce] pour de l'argent était absolument interdit. Maintenant qu'il a pris plus d'importance et qu'il est attribué à la vertu, il est davantage foulé aux pieds. Parmi les êtres d'élite, qui, en effet, consentira à des bassesses pour l'obtenir? Ou qui aura l'audace de donner de l'argent pour acheter une situation digne des anges? Or si ces gens-là ne consentent pas à des bassesses et n'ont pas l'audace d'acheter le sacerdoce, mais qu'il y a, comme tu l'as dit, des personnes qui le livrent pour des bassesses et de l'argent — ils méritent évidemment d'innombrables châtiments — ces gens ne peuvent s'empêcher de faire des bassesses et de l'acheter.

Alors on entend dire partout, sur terre et sur mer, qu'aucun de ceux dont la vie est bonne ne sera désormais ordonné au sacerdoce, non qu'il n'y ait pas d'êtres dignes de cette fonction, mais parce que non seulement ils sont cachés par la masse du plus grand nombre, mais qu'ils sont de plus en butte à la haine, aux attaques, à l'ostracisme, du fait qu'ils mettent en question la vie de la plupart<sup>1</sup>.

1. On trouve cette lettre dans un florilège damascénien (3<sup>e</sup> livre) transmis par l'Athos *Iviron* 382 (xv<sup>e</sup> s.), cf. tome I, intr., p. 160.

,αφῆα'

## ΤΟΙ ΑΥΤΟΙ

Ο σταυρός, ὃ βέλτιστε, ὁ ὑπὸ τῶν εἰδωλολατρῶν κωμῳδούμενος, τὴν πολύθεον ἐσταύρωσε πλάνην, καὶ τὸ πάθος τοὺς ἀλιτηρίους ἐστηλίτευσε δαίμονας, καὶ ὁ θάνατος τὸν θάνατον ἀπέκτεινε, καὶ ἡ νέκρωσις τῆς σαρκὸς 5 τὰς τῶν σταυρωσάντων ἐνέκρωσεν ἐλπίδας, καὶ ὁ τάφος τὸν μὲν διάβολον κατέθαψε, πᾶσι δὲ πηγὴν ζωῆς ἀνώμαλον. Διὸ καὶ ὁ θεῖος κῆρυξ βοᾷ· «Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον<sup>a</sup>.» Εὐχῆς γὰρ ἡμῖν εὐαγγελίζεται κρείττονα.

,αφῆβ'

## ΔΟΜΕΤΙΩΙ ΚΟΜΗΤΙ

Αὐτὸ τοῦτο ὃ νομίζεις, ὃ βέλτιστε, ἀπόδειξιν εἶναι τοῦ μὴ εἶναι θεῖον τὸ κήρυγμα, δείκνυσιν αὐτὸ θεῖον καὶ ὑπερφυές. Ἰνα γὰρ παρῷ Πλατῶνα ὡς ὑπερβαίνοντά σου τὰς ἀκοάς, φήσαντα ὅτι φιλοσοφῶν μὲν ἀνάξιον ἡ 5 εὐγλωττία, μειρακίων δὲ παιζόντων ἡ φιλοτιμία, ἐν οἷς τὸν διδάσκαλον ἔαυτοῦ εἰσήγαγε λέγοντα· «Οὐ γὰρ ἀν δήπου πρέποι, ὃ ἀνδρες, τῇδε τῇ ἡλικίᾳ, ὡσπερ μειρακίω πλάττοντι λόγους, εἰς ὑμᾶς εἰσιέναι», «Ομηρον δν ἐπὶ γλώττης ἔχεις μάρτυρα προβάλλομαι λέγοντα·

1592 6-8 PLATON, *Apologie de Socrate*, début 10-11 HOMÈRE, *Odyssée* 22, 347; MAXIME DE TYR, *Dial.* 28 (Ritt.)

,αφῆα' COV βγμ ζν

Dest. ἔρμηνος κάμητοι μ Mi || Tit. περὶ τοῦ αὐτοῦ μ || 6 διάβολον μὲν ~ COV ν || ζωῆς πηγὴν ~ COV ζν || 7 ἀνώμαλον μ Mi: ἀνώμαλοις COV βγ ἀνώμαλοις ζν

,αφῆβ' COV μ

Tit. περὶ τοῦ αὐτοῦ μ || 1 τοῦ: τὸ COV || 2 τὸ om. μ || 7 ὄνδρες ον || μειρακείω Mi || 8 πλάττοντα μ Mi || ὑμᾶς: ἡμᾶς μ || δμηρον + δὲ μ Mi || 9 προβάλλομαι μ Mi

1591 (IV, 29)

## AU MÊME

La croix, excellent ami, dont se moquent les idolâtres, a crucifié l'erreur polythéiste; la Passion a flétrî les démons coupables; la mort a tué la mort; la mortification de la chair a mortifié les espoirs des crucificateurs; le tombeau a enterré le diable, et a fait surgir une source de vie se répandant sur tous comme une pluie. Voilà pourquoi le héraut divin s'écrit: «Car je n'ai pas honte de l'Évangile<sup>a</sup>.» Il nous annonce en effet des bienfaits qui dépassent notre prière.

1592 (IV, 30) A DOMÉTIOS, COMES<sup>1</sup>

Ce qui, selon toi, excellent homme, est une preuve que le kérygme n'est pas divin, prouve justement qu'il est divin et surnaturel.

Je laisse de côté Platon, parce qu'il dépasse ton entendement — après avoir dit que le beau langage était une chose indigne des philosophes, et par ailleurs que l'ambition était propre à de jeunes garçons qui s'amusent, il avait introduit au milieu d'eux son propre maître qui déclarait: «Je suppose, messieurs, qu'il ne conviendrait pas à mon âge d'entrer dans votre groupe comme si j'étais un jeune garçon composant des discours» — et je cite comme témoin Homère que tu as sans cesse à la bouche; il dit:

1591 a Rm 1, 16

1. Le *comes* Dométios est certainement identique au *comes* Domitius: cf. lettre 1299, t. I, p. 325, n. 1.

- 10 *Αὐτοδίδακτος δ' εἰμί· θεὸς δέ μοι ἐν φρεσὶν οἴμας  
Παντοίας ἐνέφυσεν,*
- D 1084 A | ήγουν ὥπασεν ὅμφην. Εἰ τοινυν ὁ ἐκθειαζόμενος παρὰ |  
σοῦ ποιητῆς ἐγγυητῆς — μᾶλλον δὲ "Ουμηρος ὄντως — ὧν  
τῶν παρ' ήμῶν νυνὶ λεγομένων ἀπεφήνατο ὅτι οἱ τὰ θεῖα  
15 καταγγέλλοντες οὔτε θητῶν ἀνθρώπων φοιτηταὶ οὔτε  
τοιούτων παιδεύσεων ἔμπειροι εἶναι δίκαιοι ἀν εἰεν, διατί<sup>1</sup>  
ἀπιστεῖς εἰ διὰ ίδιωτῶν καὶ ἀμαθῶν ἀνθρῶπων ἀρρήτω  
παιδευθέντων σοφίᾳ δι περὶ τοῦ θείου κηρύγματος διηγγέλθη  
λόγος;
- 20 'Αλλ', οἴμαι, οὐκέτι ἀπιστήσεις. "Ο γὰρ ἐνόμιζες ἐλάττωμα  
εἶναι, τοῦθ' εὔρες πλεονέκτημα.

(1313) D ,αφῆγ' ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

- 1316 A 5 'Επειδὴ γέγραφας δι' ἦν αἰτίαν οὐκ εἶπεν ἀπλῶς δι  
Παῦλος· «Μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύετε<sup>2</sup>», ἀλλὰ  
προσέθηκεν· «Εἰ δυνατόν», ἀντιγράφω ὅτι ἐπειδὴ ἐστιν  
ὅπου οὐ δυνατόν, ὅταν περὶ εὐσεβείας δι λόγος ἦ, ὅταν  
περὶ δικαίου πράγματος, | ὅταν περὶ σωφροσύνης, ὅταν  
περὶ πασῶν ἀπλῶς τῶν ἀρετῶν. 'Ο μὲν γὰρ εὐσεβῆς πῶς  
τῷ ἀσεβεῖ εἰρηνεύσει, ἦ δικαιοις τῷ ἀδίκῳ, ἦ δ σώφρων  
τῷ λάγνῳ τῷ πολλάκις οὐ μόνον τὴν τῶν ἄλλων, ἀλλὰ  
καὶ τὴν ἑαυτοῦ βουλομένω διαφθεῖραι ὥραν; Εἰ δὲ  
10 λογισμοὺς οἴει τούτους εἶναι, θέα αὐτὸν τὸν Παῦλον εἰ

10 δ' restitu: om. codd. Mi || οἴμας Oρcng: οἴμαι Οικας ||  
11 ἐνέφυσεν COV: ἐνέθηκεν μ Mi || 12 ὅμφας μ Mi || ἐκθειαζόμενος  
μ || 14 ήμῶν: ήμῶν μ Mi || 15 καταγγέλλοντες V μ || φοιτηταὶ μ ||  
16 ἔμπειροι μ || 17 εἰ O scr. in mg || διὰ + τῶν μ Mi  
,αφῆγ' COV γχμ. ξ

Tit. τί ἔστι εἰ δυνατὸν μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύει γ || 1 ἀπλῶς  
om. γ || 1-2 δι παῦλος ἀπλῶς ~ κμ ζν Mi || 3 ὅτι om. μ Mi || 4 η  
COV x: η ζν om. γμ Mi || 6-7 τῷ ἀσεβεῖ πῶς ~ γκμ Mi ||  
7 ήρηνεύει ΟV || η<sup>1</sup> om. γμ Mi || η<sup>2</sup> om. γ || δ<sup>2</sup> om. Mi

«Je suis autodidacte<sup>1</sup>; dieu a mis en mon esprit des chants de toutes sortes» c'est-à-dire, il m'a fait don d'une voix divine<sup>2</sup>. Si donc le poète que tu révères – il s'agit même d'Homère en réalité – pris comme référence dans le sujet qui nous occupe en ce moment, a montré que les porteurs des messages divins ne sauraient devoir être les disciples des mortels ni passer par les formations qui leur sont propres, pourquoi être incrédule quand des gens simples et ignorants, formés par l'ineffable sagesse, ont servi d'intermédiaires pour faire connaître le contenu du kérygme divin?

Maintenant, je pense, tu ne seras plus incrédule. Car ce que tu croyais être une faiblesse, tu as découvert que c'était un avantage.

1593 (IV, 220) A ISIDORE, ÉVÈQUE

Dans ta lettre tu as demandé pour quelle raison Paul n'a pas dit simplement: «Faites la paix avec tous les hommes», mais a ajouté: «Si possible»; je réponds: Parce qu'il y a un moment où cela n'est pas possible, quand il est question de piété, d'un point de justice, de tempérance, en un mot de toutes les virtus. Car l'homme pieux, comment ferait-il la paix avec l'impie? Le juste avec l'injuste, ou le tempérant avec le luxurieux qui veut corrompre non seulement la beauté des autres, mais la sienne propre? Et si tu penses que ce sont là des arguties, regarde Paul lui-même: est-ce

8 μόνων γ || 9 αὐτοῦ x || 10 οἰεὶ O(qui scr. οὶ supra lin.) οἴει  
ει V || αὐτὸν om. x

1593 a Rm 12, 18

1. HOMÈRE, *Odyssée* 22, 347: noter, dans les mss, l'absence de δ' qui fausse le début du premier hexamètre (αὐτοδίδακτος δ' εἰμί).

2. Comme le remarque Rittershuys (PG 78, 1082, n. 18), Isidore, après Maxime de Tyr, paraît reconnaître dans cette supplication de Phémios à Ulysse (au moment où ce dernier massacre les prétendants), la parole du poète Homère lui-même.

μετὰ πάντων εἰρήνευσεν. Εἰ δὲ καὶ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀναγαγεῖν βούλοι, θέα τὸν Χριστὸν εἰ μετὰ πάντων ἐσπείσατο. Εἰς τοσαύτην γοῦν ἐξεβακχεύθησαν οἱ τῶν ιουδαίων ἄρχοντες μανίαν ὡς καὶ σταυρῷ αὐτὸν 15 προσηλῶσαι. Τί οὖν ἐστιν «Εἰ δυνατόν»; Σύ, φησί, μὴ δίδου τινὶ λαθῆν ἔχθρας, μηδὲ δικαίως καὶ εὐλόγως ἔχε 20 ἔχθρόν. Εἰ δὲ ἀλλόγως ἐκεῖνοι καὶ ὑπὸ φθόνου ὑποσμυχό- μενοι ἀπεχθάνονται, σὲ τοῦτο οὐ παραβλάψει. Οὐδὲ γάρ B δ οἱ Χριστὸς ὁ εἰρηκώς · | «Ἐμίσησάν με δωρεάν<sup>b</sup>» ἐκέλευσε 25 μὴ ἔχειν ἔχθρούς — τούτου γάρ οὐκ ἐσμὲν κύριοι — ἀλλὰ τὸ μὴ ἀδικεῖν, τὸ μὴ κατασπείρειν ῥίζαν πολέμου, καὶ μάλιστα ὅταν ἡ εὐσέδεια μηδὲν παραβλάπτηται. Εἰ δὲ οἱ πονηροὶ τοὺς ἀγαθούς μισοῦσι, μὴ θαυμάζετε. Καὶ γὰρ οἱ 30 ψευδαπόστολοι τοὺς ἀποστόλους καὶ οἱ ψευδοπροφῆται 25 τοὺς προφήτας ἐμίσουν. «Οπερ καὶ αὐτὸς ὁ Παῦλος σαφῶς ἐπιστάμενος ἔγραψε · «Διώκε δὲ εἰρήνην μετὰ πάντων τῶν ἐπικαλουμένων τὸν Κύριον ἐκ καθαρᾶς καρδίας<sup>c</sup>.» Μὴ τοίνυν αἰτιῶ τὸν ἔχθρούς ἔχοντα, ἀλλὰ τὸν ἔαυτῷ τοὺς 35 ἔχθρούς κατασκευάζοντα. Εἰ δὲ μὴ συμβαίνει τῷ φωτὶ τὸ σκότος — οὐδὲ γάρ οἶόν τε — οὐδὲν παρὰ τὸ φῶς · εἰ οὐ C βούλεται ὁ ἀσελγῆς σωφροσύνην ἀσκῆσαι, οὐδὲν παρὰ τὸν σώφρονα · εἰ οὐ βούλεται ὁ ἀδικος ἀποστῆναι τῆς ἀδικίας, οὐδὲν παρὰ τὸν δίκαιον · ἀλλὰ παρ’ ἐκείνους, τοὺς ἔλεγχον ἥγουμένους τῆς σφῶν κακίας τὰς τῶν πέλας ἀρετάς.

11-12 εἰρήνευσεν — πάντων οι. ν || 12 ἀναγαγεῖν βούλοι COV  
 ζ: ἐπαγαγεῖν βούλοι x βούλοι ἀγαγεῖν γρ Mi οι. || 13 γοῦν:  
 οὖν γχφ Mi || 15 εἰ οι. ΟV || σύ: σοί κγ || 16 δικαίως χρ<sup>c</sup>:  
 δικαίως κ<sup>c</sup> || 17-18 ἐκεῖνοι — ὑποσμυχμενοι οι. γ || καὶ ὑπὸ φθ.  
 υποσμ.. οι. χμ || 18 ἀπεχθάνεται γ || σέ: σοί γ || παραβλάπτει  
 γ || 19 δ<sup>2</sup> οι. Mi || 20 ἔχθρος Mi || 21 τὸ<sup>1</sup> .. τὸ<sup>2</sup>: τοῦ .. τοῦ γ ||  
 22 μηδὲν οὐδὲν μ Mi || εἰ: οἱ V ν || 23 θαυμάζετε μ Mi ||  
 24 ψευδαπόστολοι τοὺς C scr. in mg || οἱ οι. COV ν || 25 μισοῦσι  
 γμ || 26 διώκετε γ || πάντων οι. COV x σν || 27 καθαρᾶς  
 οι. σν || 28 τὸν<sup>1</sup>: τοὺς μ || ἔαυτὸν γ || 28-29 τοὺς ἔχθροις γ ||  
 29 ἔχθρούς + ἔχοντα V(ter.) || 30 παρὰ τὸ φῶς οὐδέν ~ σν ||  
 31 ἀσελγῆς COV γκ σν<sup>c</sup>: ἀσενῆς μ γ<sup>c</sup>: Ritt(lqui addl. — et Mi post

qu'il a fait la paix avec tous? Et si tu veux remonter encore plus loin, regarde le Christ: est-ce qu'il s'est entendu avec tout le monde? En tout cas, les chefs des juifs atteignirent un tel degré de folie délirante qu'ils allèrent jusqu'à le clouer sur une croix. Qu'est-ce que cela veut dire alors «Si possible»? Toi, dit-il, ne donne pas à quelqu'un une occasion d'être hostile, n'aie pas non plus d'ennemi, serait-ce même justifié ou pour de bonnes raisons. Et s'il y a des gens qui sans raison ou minés par la jalouse te sont hostiles, cela ne te nuira pas. Même le Christ qui a dit: «Ils m'ont hâ<sup>a</sup> pour rien<sup>b</sup>» n'a pas ordonné de ne pas avoir d'ennemis — cela en effet nous n'en sommes pas maîtres — mais de ne pas commettre d'injustice, de ne pas semer de germe de guerre, surtout quand la piété ne subit aucun tort. Et si les mauvais haïssent les bons, ne vous en étonnez pas. Les faux apôtres haïssent les apôtres et les faux prophètes les prophètes. Cela Paul lui-même le savait parfaitement quand il écrivait: «Recherche la paix avec tous<sup>1</sup> ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur<sup>c</sup>!» N'accuse donc pas celui qui a des ennemis, mais celui qui se les fabrique à lui-même. Et si l'obscurité ne s'accorde pas avec la lumière — ce n'est d'ailleurs pas possible — la lumière n'y est pour rien; si le luxurieux<sup>2</sup> ne veut pas pratiquer la tempérance, le tempérant n'y est pour rien; si l'injuste ne veut pas se retirer de son injustice, le juste n'y est pour rien; les responsables ce sont ceux-là qui considèrent que les vertus de leurs proches sont une mise en cause de leur propre vice.

eum — τὴν εὐσέβειαν ἀσπάζειν, οὐδὲν παρὰ τὸν εὐσέβη: εἰ οὐ βούλεται ὁ λάγνος τὴν

b Ps 34, 19; 68, 5: Jn 15, 25 c 2 Tm 2, 22

1. Le mot πάντων est présent dans l'*Alexandrinus* (A: v<sup>e</sup> s.) et l'*Freer*, Washington, v<sup>e</sup> s.).

2. Rittershuys, lisant ἀσελγῆς dans la copie bavaroise de μ, se croit obligé de compléter la phrase, tronquée selon lui.

(1069) C

,αφῆδ'

## ΘΕΩΝΙ

Ἄρα σαυτὸν λέληθας ὅτι οὐκ ἔχεις τὴν κρίσιν τῶν πραγμάτων ὁρθήν, ἢ ἐμὲ ἔχων ταύτην ἐρρωμένην. Εἰ μὲν οὖν σαυτὸν λέληθας, χρῆσαι σοφῶν διδασκάλων· εἰ γὰρ ζητήσεις, εὑροις ἀν· ζητήσεις δέ, εἴκεις οἰηθείης μὴ εἰδέναι. 5 Τὸ γὰρ οἰεσθαι εἰδέναι τοῦ μήτε ζητήσαι μήτε εὑρεῖν αἰτιόν ἔστιν. Εἰ δὲ ἐμὲ ἔλαθες, δεῖξον διὰ τῶν πραγμάτων ὅτι ὁρθὴν ἔχεις τῶν πραγμάτων τὴν κρίσιν· δείξεις δέ, εἰ συνδράμοις ὁ βίος τῷ λόγῳ.

1304 A

,αφῆε'

## ΘΕΟΛΟΓΙΩΙ

Εἶς μέν ἔστιν ἀμφοτέρων τῶν διαθηκῶν ὁ νομοθέτης· ἀλλ' ὁ μὲν Νόμος δυσηγίοις οὖσι τοῖς ιουδαίοις τὰς πράξεις ἀπηγγόρευε μόνον, τὸ δὲ Ἐυαγγέλιον ἀτε φιλοσόφοις δογματίζον, καὶ τὰς ἐνοίας ἀφ' ὧν αἱ πράξεις φύουσιν, ὥσπερ 5 πηγὰς τῶν κακῶν προαναστέλλει, οὐ γενόμενα μόνον τὰ ἀμαρτήματα κολάζον ἀκριβῶς, ἀλλὰ μηδὲ γενέσθαι κωλύον ἀσφαλῶς. Εἰ δὲ βούλει, καὶ αὐτὰ γυμνάσωμεν τὰ φήματα· οὐδὲν γὰρ οἶον αὐτῆς ἀκοῦσαι τῆς Γραφῆς. «Ἐρρέθη, φησί, τοῖς ἀρχαίοις· Ὁφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὁδόντα

,αφῆδ' COV βγμ σν

Tit. εἰς αὐτό μ || 1 τῶν ομ. μ Mi || 2 ἔχων: ἔχειν βγμ Mi || ει: ἢ ν(sic) || 3 σοφῶ C σν: σοφῶς OV σφοδρῷ βγμ Mi || γάρ: δὲ OV || 4 εὑροις: εὑρεῖς Ο<sup>ακ</sup> εὑροις Ορ(sic) || μὴ COV σν: μηδὲν βγμ Mi || 5-6 τὸ γάρ - ἔστιν ομ. COV || 5 μήτε ζητῆσαι μήτε εὑρεῖν σν: μήτε εὑρεῖν βγ μηδὲ εὑρεῖν μ. Mi || 6 ἔλαθε Mi || 7 ὅτι ὁρθὴν ἔχεις τῶν πραγμάτων ομ. V μ. Mi || 8 συνδράμοις βγ Mi: συνδράμει COV συνδράμη σν

,αφῆε' COV γκμ σν

Tit. ὅτι εἰς ἔστιν ὁ παιητὴς τῆς τε παλαίας καὶ νέας διαθήκης γ ||

1594 (IV, 21)

## A THÉON

Est-ce toi qui n'as pas remarqué que ton jugement de la situation n'était pas bon, ou est-ce moi qui n'ai pas vu que ton jugement était solide? Si c'est toi, prends un bon professeur; si tu cherches, tu peux trouver; et tu chercheras si du moins tu crois ne pas savoir. En effet croire savoir fait que ni l'on ne cherche ni l'on ne trouve. Et si c'est moi, prouve par tes actes que tu as un bon jugement de la situation; et tu peux le prouver si ta vie coïncide avec ta parole.

1595 (IV, 209)

## A THÉOLOGIOS

Il n'y a qu'un seul législateur pour les deux testaments<sup>1</sup>; mais si aux juifs qui sont rétifs la Loi interdit seulement les actions, l'Évangile, étant donné que c'est à des philosophes que sa doctrine s'adresse, demande d'écartier même les pensées d'où naissent les actions, y voyant comme la source du mal: il ne se contente pas de condamner avec rigueur seulement les fautes commises; il met un obstacle efficace pour qu'elles ne soient même pas commises. Si tu le veux bien, examinons les textes eux-mêmes; rien de tel que d'écouter l'Écriture elle-même! Elle dit: «Il a été dit aux anciens: C'el pour

εἰς τὸ γεγραμμένον ἡκούσατε ὅτι ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ καὶ εἰς τὸ αὐτό μη || 1 Ις μ(ε) rubric. om.) || 3-4 δογματίζων καὶ Mi || 4 φύονται γαρ || 5 μόνον ομ. COV καὶ σν: scr. post ἀμαρτήματα γαρ || 6 κολάζων γκμ σν || κωλύον COV μακ Mi: κωλύων γκμ σν || 7 ἔργα: ἔργατα γκμ Mi || 8 γάρ καὶ σν: δέ COV μ Mi ομ. γ || 9 τοῖς ἀρχαίοις Ορεμ: τῶν ἀρχαίων Ο<sup>ακ</sup>

1. Sur la place de cette lettre dans la lutte antimarcionite: R. RIEDINGER, «Antimarkion. Polemik», p. 22.

10 ἀντὶ ὀδόντος. Ἐγώ δὲ λέγω ὑμῖν μὴ ἀντιστῆναι τῷ πονηρῷ<sup>a</sup>.» Ὁ μὲν μέτρον τῆς δίκης ὁρίζει | τὴν ἴσοτητα τοῦ πάθους, τοσοῦτον δρᾶσαι τοῖς ἡδικημένοις συγχωρήσας ὅσον πεπόνθασι, πέρα δὲ μηδέν, τῷ φόδῳ τοῦ μὴ τὰ αὐτὰ παθεῖν προαναστέλλων τὸ κακόν — αὕτη γάρ ή ἐκδοχὴ τῆς τοῦ νομοθέτου βαθείας ἀπτεται φρενός — τὸ δ' ἐν τῇ πραότητι τοῦ παθόντος ἔστησε τῆς κακίας τὴν ἐπὶ τὰ χείρω πρόοδον. Ἐπειδὴ γάρ τῶν ἀμυνομένων ή ἀδικία δικαίως ὥριστο καὶ πρὸς τὸ μηδὲν πραχθῆναι δεινὸν νενομοθέτητο, μίμησις ἦν τῶν ὅμοιών ἔσδρα γάρ ἐκαστος ὅπερ τὸ ἡδικημένος ἐνεκάλει· καὶ οὐ ληξίς ἦν τοῦτο τῶν προτέρων, ἀλλὰ καὶ πρόκλησις ἀργαλεωτέρων κακῶν, τοῦ μὲν αὐθίς παρεξινομένου καὶ δρῶντος, τοῦ δὲ καὶ δεύτερον ἀμύνασθαι φιλονεικοῦντος· ὅρον δὲ τῶν κακῶν οὐδένα, οὐδὲ τὴν ἀμυναν τελευτήν, | ἀλλ' ἀρχὴν μειζόνων συμφορῶν ὀδίνουσαν, 25 εἰς ἀσπονδόν τινα ἐκπεπτωκότων ἔριν, καὶ τοῦ Νόμου τὸ σοφὸν ἐκβιαζομένων τὸ ἐφόδιον ποιεῖσθαι κακίας, ὃ τῶν πταισμάτων ἔταξεν ἀναιρετικόν. Ἐπειδὴ τοίνυν τοσαῦτα ἐτίκτετο κακά, τὴν ἀρχὴν ὥσπερ πῦρ σθέσαν τὸ Εὐαγγέλιον ἔστησε τοῦ κακοῦ τὴν ἐπὶ τὸ πρόσω φοράν.

10 ὑμῖν μ || 13 ὅσον: οἶον μ Mi || πέρα δὲ μηδὲν COV x v: πέρα μηδέν οι παρανεῖ δ' ἐν γ ἐν μ Mi || 15 βαθείας om. γ || 16 τὰ om. sv || 17 πρόοδον: ῥοπήν γ || ἀδικία γκμ Mi: αἰτία εἰ καὶ COV sv || 18 πρὸς + γάρ O scr. et postea exp. || 18-19 νενομοθέτητο O<sup>χ</sup>mp: ἐνομοθέτητο O<sup>α</sup>c ἐνομοθετεῖτο sv || 20 οὐ om. sv || τοῦτο τῶν προτέρων: τῶν πρ. τοῦτο ~ μ Mi τῶν πρ. κακῶν γ || 21 καὶ om. x || ἀργαλαιοτέρων μ || 23 φιλι-νεικοῦντος V || οὐδένα + εἰδότος μ Mi || 23-24 τὴν ἀμυναν: τῇ ἀμύνῃ γκμ Mi || ἀμυναν + τὴν x || 25 ἐκπεπτωκότων γκμ Mi: ἐμπ- C<sup>χ</sup>OV sv ἐνπ- C<sup>χ</sup>mp || 26 ἐκβιαζόμενον γ || τὸ C<sup>χ</sup>mp γκμ sv: τῷ C<sup>χ</sup>OV om. μ Mi || 28 σθέσαν: σθέσας μ σθέσαντο(s) γ || 29 ἐπὶ: εἰς γκμ Mi || τὸ: τὰ γ

œil, dent pour dent. Et moi je vous dis de ne pas résister au mauvais<sup>a</sup>.» La (Loi) fixe comme mesure du châtiment l'égalité du mal subi: elle permet aux victimes de faire autant qu'ils ont subi, mais rien de plus, écartant à l'avance le mal par la crainte de subir le même sort — cette interprétation met le doigt sur l'intention profonde du législateur —, l'Évangile, lui, a fait de la douceur de la victime le moyen d'arrêter la détérioration du mal. Car lorsque le crime de ceux qui se vengeaient se trouvait déterminé par la justice<sup>1</sup> et prévu par la Loi pour que rien de grave ne fût commis, on se trouvait là devant une imitation de [conduites] semblables; chacun commettait le crime dont il réclamait justice comme victime; cela ne mettait pas un terme aux maux antérieurs, c'était même une incitation à des maux plus terribles; si l'un, à nouveau en colère, faisait le mal, l'autre s'empressait à son tour de se venger une seconde fois; comme il n'y avait ainsi aucune limite aux maux et que la vengeance n'y mettait pas un terme, mais était à l'origine de malheurs plus grands encore, on aboutissait alors à une querelle sans trêve: c'était faire violence à la sage disposition que la Loi avait fixée pour supprimer les fautes, en en faisant un moyen de faire le mal<sup>2</sup>. C'est pourquoi, devant le risque de voir naître tant de maux, l'Évangile a éteint comme un feu ce commencement: il a arrêté cette course du mal en avant<sup>3</sup>.

1. Ici, manifestement, la leçon des mss γ x μ est meilleure (sens, οχυμόρον).

2. Passage difficile provoquant l'hésitation des copistes. Le ms. μ est le seul à avoir εἰδότος. Je préfère le pluriel, en raison de ce qui suit. Je répugne à accorder ἐκπεπτωκότων et ἐκβιαζόμενων avec συμφορῶν, aimant mieux y voir la désignation générale des adversaires, acteurs de la querelle et dévoyeurs de la Loi.

3. Pour indiquer la direction, ἐπὶ est plus approprié.

(1497 C)

,αφῆς'

## ΕΡΜΙΝΩΙ ΚΟΜΗΤΙ

D "Ισθι, ὃ θαυμάσιε, ὡς δόξαν μεγαλοψυχίας ἐκτήσω  
έχθροῦ φεισάμενος· καὶ τοῦτ' αὐτὸν μὲν τοὺς σοὺς ἀκριβῶς  
ἐπιστάμενος τρόπους προῦλεγον, ὡς μετὰ τὸ χειρώσασθαι  
δεῖξει μεγαλοφροσύνην καὶ ἐλέγχει τοὺς μικροψύχους.  
5 Ἡσαν δὲ οἱ ἀπιστοῦντες οἴτινες ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς καὶ  
περὶ τῶν ἀλλων ψηφίζονται· ὅμως τὸ τέλος ἔδειξεν ὡς  
οὐδὲν διήμαρτον. Ὁν γάρ ἐλεῖν ἐσπούδασας, ἐλῶν ἀφῆκας,  
ἴνα μὴ ἀσθενῆς νομισθείης, ἀλλὰ δυνατὸς καὶ φιλάνθρωπος.

(1093) C

,αφῆς'

## ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩΙ

"Ισθι, ὃ σοφέ, ὅτι ἡ πηγὴ τῆς ἀγαθότητος τὴν δικαίαν  
τοῦ προφήτου κατὰ τῶν ιουδαίων ἀγανάκτησιν ἐκμαλάξαι  
βουλομένη – λαμδὸν γάρ ἐπήγαγεν ἵνα τὸν κόρον ὕδριν  
ἀδίνοντα σωφρονίσῃ – παρεσκεύασεν αὐτὸν διὰ κόρακος  
5 τρέφεσθαι<sup>a</sup>, μισοτέκνου πτηνοῦ, καὶ τίκτοντος μὲν, οὐ  
τρέφοντος δέ· διὸ καὶ ὁ Μελωδὸς καίτοι πάσης τῆς  
κτίσεως φυσικῷ λόγῳ εἰς τὸν Δημιουργὸν ἀποθλεπούσης·  
«Οἱ ὀφθαλμοὶ γάρ πάντων, φησίν, εἰς σὲ ἐλπίζουσι, καὶ  
σὺ δίδως τὴν τροφὴν αὐτῶν ἐν εὔκαιρᾳ<sup>b</sup>» κοράκων ἐμνη-

,αφῆς' COV β(lac.) σν

2 τοῦθ' σν || ἀκριβῶς τοὺς σοὺς ~ β || 4 δεῖξῃ β || ἐλέγχῃ  
β || μικροψύχους: ὀλυγοψύχους β || 8 νομισθείης: ὀφθείης β

,αφῆς' COV βγμ σν λ

**Tit.** τίνος ἡ ἔννοια τοῦ διὰ κόρακος τρέφεσθαι τὸν ἥλιον μ || περὶ  
ἥλιου προφητοῦ Ομῆς || 2 τῶν ομ. μ Mi || ἐκμαλάξαι: ἐκμαλάξαι  
γμ Mi || 3 γάρ ομ. β σν || κόρον: κόσμον σν || ὕδριν ομ.  
βγμ λ || 4 σωφρονίσῃ C βγ σν λ: σωφροσύνη ΟV σωφρονίσαι

1596 (V, 277) A HERMINOS, COMES

Sache, mon admirable [ami], que tu t'es acquis une réputation de magnanimité en épargnant un ennemi. C'est justement ce que j'avais annoncé, parce que je connaissais parfaitement ton caractère; j'avais dit: Quand il l'aura emporté, il fera preuve de magnanimité et confondra les mesquins. Il y avait pourtant des gens qui en doutaient, ceux qui partent d'eux-mêmes pour porter un jugement sur les autres; mais la fin a montré que je ne m'étais pas trompé. Celui que tu avais voulu prendre, une fois pris, tu l'as laissé aller, de sorte qu'on a estimé que tu étais non pas faible mais fort et humain<sup>1</sup>.

1597 (IV, 43) A HIÉRAX, CLARISSIME

Sache, homme plein de sagesse, que la source de la bonté voulant rabattre la juste indignation du prophète contre les juifs – il avait fait venir la famine pour réduire la satiété qui était source de démesure – a fait en sorte qu'il soit nourri par un corbeau<sup>a</sup>, un volatile qui hait ses enfants: il les fait naître mais ne les nourrit pas; c'est pourquoi le Psalmiste, bien que toute la création se tourne instinctivement vers le Démurge: «Les yeux de tous espèrent en toi, dit-il, et toi tu leur donnes la nourriture en temps opportun<sup>b</sup>», a fait mention des corbeaux en disant:

μ( post spatum vacuum relictum) σωφροσύνη σωφρονίσαι Mi ||  
παρεσκεύασεν + οὖν βγ + γάρ σν || 5 τρέφεσθαι: -φοντος μ ||  
πτηνοῦς λ || 6 τρέφοντος: τρέφεσθαι μ || δέ οιμ. μ || 8 φησίν  
ομ. β || 9 εύκαιρᾳ + τῶν βγ

1597 a 3 R 17, 4-6 b Ps 144, 15

1. Cf. *Is. de P.*, p. 117-118 et la lettre 1372, t. I, p. 437, n. 1.

D 10 μόνευσε λέγων: «Τῷ διδόντι τοῖς κτήνεσι τροφὴν αὐτῶν, καὶ τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκων, τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν<sup>c</sup>.» Μάλιστα μὲν γάρ πάντα ἡ θεία πρόνοια τρέφει, φησί, διαφερόντως δὲ τοὺς νεοσσούς τῶν κοράκων τοὺς παρὰ τῶν τεκόντων ἀμελουμένους. ζῷα γάρ μικρὰ τοῖς 1096 A 15 καλιαῖς περιπτάμενα τροφὴ γίνεται τούτοις. Μονονούχι γάρ συνεθούλευσεν ὁ Θεός τῷ Ἡλίᾳ, μὴ ἄγαν τῇ ἀγανακτήσει χρῆσθαι μηδὲ τῆς τοῦ μισοτέκνου πτηνοῦ φιλανθρωπίας ἀπανθρωπότερον δόφθηναι. Τὸ μὲν γάρ σε διὰ τὴν ἐμὴν πρόσταξιν τρέφει, σὺ δὲ τῆς ἀγανακτήσεως ὅλος 20 γενόμενος τὰ τῆς φιλανθρωπίας ὑπερεῖδες δίκαια.

1497 D)

αφῆγ'

## ΠΕΤΡΩΙ

Σὺ μὲν θαυμάζεις δι' ἣν αἰτίαν ἐπὶ μὲν τῶν προγόνων εἰλικρινῆς τιμῆς παρὰ πάντων τοῖς ἐστεμμένοις τὴν ἵερωσύνην ἀπενέμετο, νῦν δὲ οἱ μὲν φρονήματος ἐμπλησθέντες φανερῶς αὐτοὺς κωμῳδοῦσιν, οἱ δὲ κατὰ πρόσωπον μὲν 5 αἰδοῦνται, λάθρᾳ δὲ κακίζουσι. Καὶ οἱ μὲν φεύγουσιν, οἱ δὲ καίτοι κολακεύοντες αὐτούς, διὰ τὸ καὶ ἐπιθουλεύειν δύνασθαι, διασύρουσιν.

10 τῷ ομ. λ || αὐτῶν ομ. βγ || 11 νεοσσοῖς γ<sup>ρc</sup>: νεωσσοῖς γ<sup>αc</sup> || 12 αὐτόν: αὐτῶν σν || 13 φησί ομ. λ || 14 ζῷα: ζωύρια βγ μι || μικρὰ ομ. μ Mi || 15 περιπτάμενα V || τροφὴ γίνεται ομ. μ || 15-16 μονονούχι γάρ Κ<sup>ο</sup>Ο<sup>ν</sup>: καὶ γὰρ μονονούχι βγ μόνον γάρ οὐχι C<sup>αc</sup> σν λ || 17 χρῆσασθαι βγ μi || πτηνοῦς λ || 18 ἀπανθρωπον μ Mi ἀπανθρωπότερος λ || ὀφθῆναι + μᾶλλον μ Mi || 19 τρέφειν β || ἀνακτήσεως V || 20 τὰ: διὰ (fortasse δὴ) V

αφῆγ' COV β σν Σ(η) 250; uide in nota Rich.

Dest. π. + πρεσβύτερω β || 3 ἀπενέμετο: ἀγεπέμπτετο β || νυν β || 4 δὲ + καὶ β || μὲν ομ. ΟV Mi || 4-5 αἰδοῦνται μὲν ~ β

c Ps 146, 9

«A celui qui donne leur nourriture aux bestiaux, même aux petits des corbeaux, à ceux qui l'invoquent<sup>c</sup>.» Si assurément la divine providence nourrit tous les êtres, dit-il, elle nourrit de façon particulière les petits des corbeaux qui sont négligés par leurs parents : de petits animaux<sup>1</sup> volant autour des nids deviennent pour eux une nourriture. C'est presque comme si Dieu avait conseillé à Élie de ne pas avoir une indignation excessive et de ne pas se montrer plus inhumain que cet oiseau qui hait ses enfants : Lui, il te nourrit sur mon ordre; mais toi, tout à ton indignation, tu as manqué aux simples devoirs de l'humanité.

1598 (V, 278)

A PIERRE<sup>2</sup>

Tu te demandes avec étonnement pour quelle raison du temps de nos prédecesseurs<sup>3</sup> tout le monde réservait un honneur singulier à ceux qui avaient reçu la couronne du sacerdoce, tandis que de nos jours les uns remplis d'orgueil se moquent d'eux ouvertement, et les autres les respectent quand ils sont face à face, mais disent du mal d'eux derrière leur dos. Et les uns les évitent, les autres, tout en les flattant, parce qu'ils peuvent seulement conspirer, les dénigrent<sup>4</sup>.

1. On serait tenté de traduire par «insectes».

2. L'addition 'prêtre' par β ne me paraît pas devoir être retenue. Cette lettre me semble destinée au moine Pierre (*Is. de P.*, p. 405). — Version syr.: «Dans les temps anciens, quand les rois et les chefs péchaient, le jugement était demandé aux prêtres. Or de nos jours, même les simples riches ne sont pas corrigés par le sacerdoce lequel est méprisé pour sa conduite. C'est pourquoi autrefois le prêtre était craint par le peuple; aujourd'hui, c'est le peuple qui est craint par le prêtre.»

3. L'emploi du mot 'ancêtres' serait inadéquat, compte tenu des allusions qui suivent (l'excommunication de Théodore par Ambroise n'est pas si lointaine).

4. Sur la conception isidorienne du sacerdoce, voir *Is. de P.*, p. 165-169.

Ἐγώ δὲ οὐ τοῦτο θαυμάζω. Οὐ γάρ τὰ αὐτὰ ἔκεινοις πράττοντες τῶν αὐτῶν οὐ τυγχάνουσιν, ἀλλὰ τάναντία 10 ἔκεινοις ἐπιτηδεύοντες, τῶν ἐναντίων πειρῶνται. Τούναντίον γάρ ἂν ἦν θαυμαστόν, εἰ μηδὲν ποιοῦντες τῶν προγόνων ἵσον τῆς αὐτῆς τιμῆς ἔκεινοις ἐτύγχανον. Ἐπὶ μὲν γάρ ἔκεινων καὶ βασιλεῖς πταίοντες ἐσωφρονίζοντο, ἐπὶ δὲ τούτων οὐδὲ ἴδιωται πλούσιοι καν σωφρονίσαι δέ τινα B 15 πένητα ἐπιχειρήσωσιν, δύνειδίζονται ὡς ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἀλόντες πολλάκις ἐφ' οὓς ἔκεινους σωφρονίσαι τετολμήκασι. Διόπερ πρώην μὲν ἦν δὲ ιερεὺς τῷ λαῷ φοβερός, νῦν δὲ δὲ λαὸς τῷ ιερεῖ.

#### αφ4θ' ΗΡΑΚΛΕΙΔΗ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Μέγα μὲν ὄντως τὸ πταῖσμα, ἀλλ' οὐ συγγνώμης μεῖζον· διὸ χρὴ λοιπὸν κολάσαι μὲν τὴν ἐπιθυμίαν, συγγνώμην δὲ νεῖμαι. Τάχα πως ἐπὶ θεραπείαν ὀδεύσει τὸ πάθος· ἐπεὶ καὶ οἱ τῶν ιατρῶν ἄριστοι, δταν τις πολλὰ περικένται

8 ἔκεινοις β || 10 ἐναντίων: ἐναντίον ἔκεινοις β || 11 ἂν ομ. ν || 12 ἵσον + καὶ Mi || ἔκεινοις: ἔκεινης σν || 16 οὓς: οἶσπερ β || ἔκεινους: ἔκεινον β ἔκεινοις σν || 17 διόπερ πρώην: καὶ τότε β αφ4θ' COV β σν

2 διόπερ β || λοιπὸν ομ. COV Mi || ἐπιθυμίαν β: ἐπιτιμίαν σν ἔτοιμίαν ΟρεμηV Mi ἐτιμίαν (ἐτ- C) CO<sup>ac</sup> || 4 ιατρῶν β Mi: ιατρικῶν COV σν || περικένται: περικαίηται σν περικαίη τὰ β

1. Je suppose (*Is. de P.*, p. 73) que le prêtre (lettres 163, 664, 1616) et l'évêque Héraclide (19, 182, 183, 574, 720, 741, 742, 810, 1599)

Pour ma part cela ne m'étonne pas. Car puisqu'ils n'ont pas le même comportement qu'eux, ils n'obtiennent pas le même résultat; en revanche, comme ils s'appliquent à faire le contraire de ce qu'ils faisaient, ils font l'expérience du contraire. Le contraire serait d'ailleurs étonnant, si, sans rien faire comme leurs prédecesseurs ils obtenaient le même honneur qu'eux. De leur temps, même des empereurs quand ils faisaient étaient ramenés à l'ordre, tandis que de ce temps-ci, même de simples particuliers ne le sont pas s'ils sont riches; et s'ils entreprennent de faire des reproches à un pauvre, on les accuse d'avoir souvent les mêmes vices que ceux pour lesquels ils ont osé faire des reproches à ces gens-là. Voici pourquoi hier c'était le prêtre que les laïcs redoutaient, tandis que maintenant ce sont les laïcs que redoute le prêtre.

#### 1599 (V, 279) A HÉRACLIDE, ÉVÊQUE<sup>1</sup>

La faute est réellement importante, c'est vrai, mais pas au point de ne pouvoir être pardonnée; c'est pourquoi maintenant, s'il faut punir l'intention<sup>2</sup>, il faut accorder le pardon. Peut-être bien que le mal trouvera alors le chemin de la guérison; car lorsque quelqu'un est couvert<sup>3</sup> de nom-

ne font qu'un. Héraclide évêque d'Héraclée siégeait à Éphèse le 22 juin 431 au 140<sup>e</sup> rang (*Is. de P.*, p. 62).

2. O et V modifient sans succès la leçon (incompréhensible) de C (qui a omis d'une ligne à l'autre -θν-ἐπιθυμίαν) que l'on peut lire dans β, et qui est transcrit -τι- dans σν.

3. Chez les Pères, περίειμαι peut avoir ce sens de 'porter', 'être habillé de', 'être affligé de': cf. *PGL*, s.u. — La leçon retenue par β σ ν suggère une inflammation des blessures dont il n'est plus question dans la suite de la lettre: je l'écarte pour cette raison.

τραύματα, οὐ τοσαύτην ἐπάγουσι θεραπείαν ὅσην ἀπαιτεῖ τῆς τέχνης ἡ ἀκρίβεια, ἀλλ' ὅσην φέρει τοῦ κάμυνοντος ἡ δύναμις, ἵνα μὴ τὰ τραύματα θεραπεύσαντες τὸν κάμυνοντα διαφθείρωσιν.

C αχ'

## ΠΕΤΡΩΙ

Εἰ καὶ πᾶσι δῆλον ἔστιν ὅτι ἀνοικαν ὀφλισκάνων καὶ ὑπὸ τῆς ἔχθρας μεθύων δὲ σὸς διάδικος, ὅμως ἔκλαλεῖ ταῦτα ἢ δυνηθεὶς πράξει. Ἀλλά σε τοῦτο μὴ ταραττέω μηδὲ εἰς τὸ ἀδιάλλακτον χειραγωγείτω, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ εὗ ποιεῖν αὐτὸν προτρεπέσθω. Εἰ γάρ καὶ θηρίον εἴη καὶ παντὸς λίθου ἀναισθητότερος, ἀλλ' ὅμως αἰδεσθεὶς τὴν εὐεργεσίαν κατάθυστο τὴν ἔχθραν.

αχα'

## ΠΡΙΜΩΙ MONAZONTI

Τῆς θείας σοφίας ἡ μὲν λέξις πεζή, ἡ δὲ ἔννοια οὐρανομήκης· τῆς δὲ ἔξωθεν λαμπρὰ μὲν ἡ φράσις, χαμαπετῆς δὲ ἡ πρᾶξις. Εἰ δέ τις δυνηθείη τῆς μὲν ἔχειν τὴν ἔννοιαν, τῆς δὲ τὴν φράσιν, σοφώτατος ἀν δικαίως κριθείη· δύναται δὲ γάρ ὄργανον εἶναι τῆς ὑπερκοσμίου σοφίας ἡ εὐγλωττία,

5 ἐπάγουσι: προσάγουσι β || 5-6 ἀπαιτεῖ – ὅσην ομ. β

αχ' COV β σν

1 ὅτι + ὁ νῦν β || ἔννοιαν σν || 1-2 καὶ – μεθύων ομ. σν || 3 ἀ ομ. β || πρᾶξαι β || 5 καὶ<sup>1</sup> ομ. Mi

αχα' COV β σν

Dest. πρίμω: πέτρω Mi || Tit. περὶ θείας γραφῆς καὶ τῆς ἔξωθεν λέξεως Ομ<sup>ο</sup> || 1 τῆς + μὲν β || δ' ομ. V || ἔννοια δὲ ~ Mi || 3 πρᾶξις: φράσις β || ἔχειν τῆς μὲν ~ β || 4 ἀν: ὡν β

breuses blessures, les meilleurs médecins<sup>1</sup> n'apportent pas tout le soin qu'exigerait leur art en toute rigueur, mais juste celui que la résistance du blessé peut supporter, de peur qu'en soignant les blessures ils n'achèvent le blessé.

1600 (V, 280)

## A PIERRE

Même si tout le monde voit bien que ton adversaire est frappé de déraison et emporté par l'ivresse de sa haine, il dévoile cependant ce qu'il fera s'il en a la capacité. Eh bien, que cela ne te trouble pas ni ne t'entraîne vers une réconciliation qui est impossible, mais te pousse à lui faire du bien! Car si c'est une bête sauvage et qu'il est plus insensible que n'importe quelle pierre, malgré tout, par égard pour le bon traitement dont il est l'objet, il peut laisser retomber sa haine.

1601 (V, 281)

A PRIMUS, MOINE<sup>2</sup>

Les mots de la divine sagesse<sup>3</sup> sont simples, mais sa profondeur est sublime; l'expression de la sagesse païenne est brillante, mais la pratique qu'elle préconise est à ras de terre. Si quelqu'un pouvait avoir la profondeur de l'une et l'expression de l'autre, on aurait raison de juger qu'il est le plus sage qui soit; car l'élégance du langage peut être

1. L'adjectif *ἰατρικός* peut être employé au féminin (l'art de guérir, la médecine) ou au neutre (honoraires médicaux); cela me pousse à préférer 'les médecins' (masc.) qui engagent plus loin leur responsabilité personnelle.

2. Ce moine q'ls. va visiter (58) est doué pour apprendre et parler: chose assez rare pour être soulignée et qui le rapproche d'ls. - Il reçoit les lettres 14, 58, 1601, 1607, 1635, 1651.

3. Faut-il ajouter le μὲν transmis par β?

1501 A

εἰ καθάπερ σῶμα ψυχῇ ὑποκέοιτο ἢ ὥσπερ λύρα λυρῳδῷ,  
μηδὲν μὲν οἰκοθεν καινοτομοῦσα νεώτερον, ἔρμηνεύουσα δὲ  
τὰ οὐρανομήκη ἐκείνης νοήματα· εἰ δὲ ἀντιστρέφοι τὴν |  
τάξιν καὶ δουλεύειν ὀφείλουσα ἡγεῖσθαι, μᾶλλον δὲ τυραν-  
10 νεῖν, οἷα τε εἶναι νομίζοι, ἔξοστραχισθῆναι ἀν εἴη δικαία.

(1108 B)

αχδ'

## ΑΔΑΜΑΝΤΙΩΙ

Tί θαυμάζεις εἰ μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἔνσαρκον παρουσίαν πολλαὶ αἱρέσεις ἐτέχθησαν, τοῦ διαβόλου ἀτε δὴ σαφῶς καὶ διαρρήδην ἀκούσαντος ὅτι πάντως κρίσει καθυποθητήσεται καὶ δίκην δώσει, ταύτας κατασπείραντος ἵν' εἴχοι πολλοὺς τοὺς συγκολασθησόμενους, δόποτε καὶ πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ οὐκ ὀλίγαι ἡσσον αἱρέσεις; Τῶν γὰρ ἀνθρώπων οἱ μὲν μηδὲ εἶναι τὸ Θεῖον ἐνόμιζον, οἱ δὲ εἶναι | μέν, μὴ προνοεῖν δέ· καὶ οἱ μὲν προνοεῖν μέν, τῶν δὲ οὐρανίων μόνον, οἱ δὲ οὐ μόνον τῶν ἐπουρανίων, 10 ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπιγείων μέν, οὐ πάντων δέ, ἀλλὰ τῶν ἔξοχων, οἶνον βασιλέων τε καὶ ἀρχόντων. Καὶ οἱ μὲν αὐτοματισμόν, οἱ δὲ εἰμαρμένην, οἱ δὲ εἰκῇ φέρεσθαι τὰ πάντα ἀπεφήναντο. Καὶ οἱ μὲν τὸ εἰδωλα προσκυνεῖν εὐσεβεῖς ἐνόμιζον, οἱ δὲ τὸ μητρογαμεῖν· καὶ οἱ μὲν τὸ ἀνθρωποθυτεῖν, οἱ δὲ τὸ

6 ὥσπερ: ὡς β || 8 ἀντιστρέφοι ζ<sup>pc</sup>: -φει ζ<sup>ac</sup>

αχδ' COV βγμ. σν

**Dest.** ἀδαμαντίνῳ β || **Tit.** εἰς αὐτό μι δέ τι πολλαὶ αἱρέσεις γεγόνασι) μετὰ τὴν τοῦ σωτῆρος παρούσαν τὴν πρὸς ἡμᾶς γ διὰ τι πολλαὶ αἱρέσεις μετὰ τὴν παρουσίαν χριστοῦ Ομ<sup>8</sup> || 1 τὴν ομ. V || 3 πάντως: πάντα Mi || 4 δώσει + τοῦ βγμ Mi || ταύτας βγμ: ταῦτα COV σν || 5 ἔχοι: ἔχῃ βγμ Mi || 7 οἱ μὲν ομ. V || 9 μόνον<sup>2</sup>: μόνων Mi || ἐπουρανίων: οὐρανίων: βγμ Mi || 10 μὲν ομ. βγμ Mi || οὐ πάντων: ἀπάντων β || ἀλλὰ + καὶ σν || 11 τε ομ.

un instrument de la sagesse surnaturelle, si elle lui est soumise comme un corps à une âme ou comme une lyre à un joueur de lyre, sans rien ajouter de plus qui lui soit propre, mais en se faisant l'interprète des notions sublimes qu'elle contient; mais si elle change de place et croit que, au lieu de servir, elle peut commander, et même régner en tyran, elle peut légitimement être bannie.

1602 (IV, 57)

A ADAMANTIOS<sup>1</sup>

Pourquoi t'étonner de la naissance de nombreuses hérésies après l'Incarnation du Sauveur – le diable qui avait entendu dire clairement et expressément que de toutes façons il serait soumis à un jugement et serait puni, les avait semées pour avoir avec lui beaucoup de monde à partager son châtiment – quand même avant sa venue les hérésies n'étaient pas en petit nombre? Dans l'humanité, les uns croyaient que le Divin n'existant même pas; les autres qu'il existait, mais n'était pas provident; et les uns qu'il était provident, mais seulement pour le monde céleste; les autres non seulement pour le monde céleste, mais aussi pour le monde terrestre, non pas pour tous, mais pour des personnages éminents, comme les rois et les gouvernants. En outre ils démontrèrent les uns que c'était un mouvement propre, les autres que c'était un destin, les autres que c'était le hasard qui menait l'univers. Et les uns croyaient qu'il était pieux d'adorer des idoles, les autres d'épouser sa mère; les uns de sacrifier des êtres humains, les autres de sacrifier des

COV σν || αὐτοματιστόν β || 12 τὰ ομ. COV σν || 13 τὸ ομ. COV: τὰ rell. Mi || 14-15 οἱ δὲ τὸ ζωοθυτεῖν ομ. σν

1. Cf. lettre 1556 et la note.

15 ζωοθυτεῖν· οἱ μὲν τὸ βουθυτεῖν, οἱ δὲ τὸ μηλοσφαγεῖν· καὶ οἱ μὲν τὸ ἀλληλοφαγεῖν, οἱ δὲ τὸ ποηφαγεῖν. Ἄλλοι δὲ πάντα εἰς μέσον ἀγάγοιμι, ἵσως ἀντιστηθήσομαι μέν, οὐκέτι ἐλεγχθήσομαι δέ.

Εἰ τοίνυν δεῖ πρὸς ἔστασίαζε τὸ γένος καὶ οὐ 20 τὰ αὐτὰ ἐδόξαζε – κατὰ κατρούς γάρ ἄνθρωποι νεωτεροποιοὶ καὶ στασιασταὶ ἐπιπολάζοντες τὰ καθεστηκότα μὲν ἐκίνουν, δ θεοφιλοθέτουν δὲ τὰ δοκοῦντα – τί θαυμάζεις εἰ καὶ νῦν περὶ πρᾶγμα θεῖον καὶ λόγου κρείττον διαφωνεῖν προσποιοῦνται ὑπὸ φιλαρχίας ἐκβακχεύομενοι;

(1501 A) ,αχγ'

## ΒΟΗΘΩΙ ΜΟΝΑΧΩΙ

Μὴ θορυβεῖτα σε τὸ πολλοὺς τῶν φιλαρέτων μυρία ἐνταῦθα πάσχειν δεινά, ἀλλ' εἰς ἔννοιαν ἀγέτω δτι καὶ οἱ τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων φίλοι οὗτοι μάλιστα παρακινδυνεύουσιν ἐν πολέμοις, καὶ τραύματα ἔχουσι δι' ὧν τὰ τρόπαια 5 ἔστησαν, ἀποδημίας τε μακρὰς στέλλονται. Εἰ δὲ οὐ καταδέχῃ, ἔννοέ δτι εἰσὶ τινες καὶ τῶν δικαίων κάνταῦθα εύημεροῦντες. "Ωστε εἰ σκανδαλίζουσί σε, ἀτε ἀσθενέστερον δντα, οἱ ἐν πειρασμοῖς, οἰκοδομείτωσάν σε οἱ ἐν ἀνέσει. B | Καὶ εἰ σκανδαλίζουσί σε οἱ ἐν ἀνέσει τῶν πονηρῶν, 10 ὄρθιούτωσάν σε οἱ ἐν κολάσει καὶ τιμωρίαις.

15 τὸ ζωοθυτεῖν – οἱ δὲ ομ. γ || βουθυτεῖν συ || τὸ μηλοσφαγεῖν COV β γ: μηλοφαγεῖν σ χαμηλοσφαγεῖν γμ. Mi || 16 οἱ δὲ ποηφαγεῖν ομ. μ || 17 εἰς εἰς ν || πάντας πάντας συ || ἀν ομ. βγμ || 18 ἀλλεγχθήσομαι β ἀλεχθ- ν || 19 τοίνυν + ἥδη γ || ἔστασιάζετε V || 20 νεωτεροποιοὶ: -τόποι μ || 21 νεωτεροποιοὶ + οἱ μ + ἥ Mi || στασιασταὶ: στασιάζοντες μ Mi || ἐπιπολάζοντες ομ. μ Mi || καθεστηκότα: καθεστῶτα μ Mi

animaux; les uns de sacrifier des bœufs, les autres de sacrifier des brebis; les uns de se manger les uns les autres, les autres de manger de l'herbe... Mais si j'expose tout en public, peut-être bien que l'on ne me croira pas, en tout cas, on ne pourra pas m'accuser de mentir.

Si donc la race humaine était sans cesse en dissension avec elle-même et n'avait pas les mêmes croyances – à chaque époque des révolutionnaires et des séditieux venaient à l'emporter: ils bouleversaient alors l'ordre établi et donnaient force de loi à leur doctrine – pourquoi t'étonner si aujourd'hui encore des gens emportés par une ambition délirante du pouvoir prétendent avoir quelque chose de différent à dire sur un sujet divin qui dépasse la raison?

## 1603 (V, 282) A BOÈTHOS, MOINE

Si un grand nombre de gens vertueux passent ici-bas par d'innombrables et dures épreuves, que cela ne te trouble pas, mais te conduise à penser que ce sont surtout les amis des rois de cette terre qui s'exposent au danger dans les batailles, ont des blessures qui leur valent des trophées, et sont envoyés pour de longs voyages. Et si tu n'en conviens pas, songe qu'il y a aussi ici-bas des justes qui coulent des jours heureux. De la sorte, si, parce que tu es trop faible, ceux qui sont dans les épreuves te scandalisent, que t'édi- fient ceux qui vivent tranquilles. Et si te scandalisent les vicieux qui vivent tranquilles, que te fassent relever la tête ceux d'entre eux qui connaissent punition et châtiments!

,αχγ' COV β συ

Dest. μονάζοντι β || Tit. ὑπόδειγμα δεικνύον τοῦ μὴ θορυβεῖσθαι τοὺς ἀσκητάς β || 6 κάνταῦθα: ἐνταῦθα β || 7 σκανδαλίζουσι: ὑποσκελίζουσιν β || 10 ἀνορθούτωσαν β

(1308) C

,αχδ'

EPMIAI

Εἰ ούτε τὸ ἀνιχνεύσαι τὸ δίκαιον ούτε τὸ θηράσσαντα μὴ προδοῦναι — οἱ μὲν γάρ διὰ νωθείαν ούχ εύρισκουσι τοῦτο· οἱ δὲ δι’ δέξιτητα μὲν νοῦ θηρῶνται, διὰ δὲ ἀνελεύθερα πάθη προδιδόσιν, ἢ φόβῳ, ἢ ἀνανδρίᾳ, σὴ χρήμασιν, ἢ φιλίᾳ, ἢ ἔχθρᾳ διαφεύροντες — εἰκότως ὁ παραινέτης συνεδούλευσε· «Μὴ ζήτει γενέσθαι κρίτης<sup>3</sup>.»

(1288) C

,αχε'

ΤΩΙ ΑΥΓΤΩΙ

Εἰ μὲν μόνη κατώρθωσεν ἡ ψυχή, μόνη καὶ στεφανούσθω. Εἰ δὲ καὶ τὸ σῶμα ἐμερίσατο τοὺς ἀθλους, μετ’ αὐτοῦ καὶ στεφανούσθω. Δίκαιον γάρ, καὶ εὔλογον, καὶ εἰκός, καὶ πρεπωδέστατον τοῦτο τυγχάνει.

(1501) B

,αχζ'

ΘΕΟΔΟΣΙΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Αἰαν θαυμάζω τῶν καὶ τὰ πράγματα καὶ τὰ ὄνόματα συγχέοντων. Εἰς τοσοῦτον γάρ σοφίας ἥκουσιν ὡς τὴν μὲν παρρησίαν ἀναισχυντίαν καλεῖν, τὴν δὲ ἀναισχυντίαν παρρησίαν, κατ’ ἀμφω ἀμαρτάνοντες. Τοῦτο γάρ δρῶσιν

.αχδ' COV μ. σν

Dest. ἔρμιδ COV: ἔρμείᾳ μ. ἔρμινῳ σν om. Ritt Mo || Tit. εἰς τὸ αὐτό μ. || ἔρμηνεια εἰς τό Ritt Mo || 1 τὸ<sup>1</sup> om. μ. Mi || 2 νωθίαν μ. Mi || 4 ἀνανδρεία COV

.αχε' COV βγμ σν

Dest. τῷ αὐτῷ (έρμιδ COV ἔρμινῳ σν): ἔρμείᾳ γ<sup>mg</sup> μ Mi || Tit. περὶ αὐτοῦ μ. δτι σῶμα μετὰ ψυχῆς στεφανούσται O<sup>mg</sup> || 1 εἰ μὲν deest in β(lac.)

.αχζ' COV β σν

1604 (IV, 214)

A HERMIAS<sup>1</sup>

Se mettre en quête de ce qui est juste, ce n'est pas facile; ne pas le trahir quand on a réussi à l'atteindre, non plus — les uns, par lourdeur ne le découvrent pas, les autres en raison de leur vivacité d'esprit réussissent bien à l'atteindre, mais, victimes de passions qui leur enlèvent leur liberté, ils le trahissent et le perdent par crainte, par lâcheté, par corruption, par amitié ou par haine —; c'est pourquoi l'admoniteur a eu bien raison de donner ce conseil: «Ne cherche pas à devenir juge<sup>2</sup>.»

1605 (IV, 201)

AU MÊME

Si l'âme est seule à avoir fait une belle action, qu'elle seule soit couronnée! Mais si le corps a eu aussi sa part dans les combats, qu'elle soit couronnée avec lui! C'est juste, raisonnable, normal et tout à fait approprié.

1606 (V, 283) A THÉODOSE, *SCHOLASTICOS*<sup>3</sup>

Cela m'étonne beaucoup de voir les gens confondre les choses et les termes. Ils en arrivent à tant d'habileté qu'ils appellent la liberté de parole impudence, et l'impudence liberté de parole, se trompant dans les deux cas. Ils font

1 τὰ ὄνόματα καὶ τὰ πράγματα ~ β || 2-3 ὡς τὴν ... καλεῖν: ὡς καλεῖν τὴν ... ~ σν || 3 μὲν om. β

1604 a Si 7, 6

1. Cet Hermias (1604, 1605) est peut-être identique au *grammaticos* (1150).

2. Cette citation apparaît aussi dans la lettre 1074. R. MAISANO cite et résume les deux lettres: «L'esegesi», p. 70.

3. Cf. lettre 1422 et la note.

5 ή ἵνα τὴν παρρησίαν ἐπιστομίσωσιν ή ἵνα τὴν ἀναισχυντίαν εἰς μείζονα κακίαν παιδοτριβήσωσιν, οὐκ εἰδότες — ή εἰδότες μέν, παραλογιζόμενοι δὲ ἔαυτούς — δτι ἀναισχυντία μέν ἐστιν ή ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις πάθεσιν ἀναιδής φυλαρία, παρρησία δὲ ή ἐπὶ τοῖς καλλίστοις εὔτολμος ἀπολογία. Χρή οὖν μὴ 10 ταῖς τῶν διεφθαρμένων γνώμαις ἔπεσθαι, ἀλλὰ τῇ τῶν πραγμάτων ἀληθείᾳ. Οὐδὲ γάρ κατὰ ἀνθρώπων μόνον ὅπλιζουσιν οἱ τοιοῦτοι τὰς γλώττας, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῆς θείας δυνάμεως· τὴν γάρ μακροθυμίαν αὐτῆς ἀμέλειαν προσαγορεύοντες οὐκ ἔρυθριῶσιν. Οὐδὲν οὖν θαυμαστὸν εἰ 15 ὄνόματα ἀμείζουσιν οἱ πάντοι, διότε καὶ εἰς οὐρανὸν τὰ βέλη πέμπουσιν.

,αχζ'

## ΠΡΙΜΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

5 Ο στέφανον ἐπαγγελλόμενος τῷ ἀρετὴν ἀσκοῦντι δύο χαρίζεται δωρεάς, μίαν μὲν τὴν πρᾶξιν, ἔτεραν δὲ τὴν ἀμοιβήν. Ἐμοὶ γάρ καὶ ὁ ἀθλος αὐτός, εἰ καὶ ἐπίπονός εστι, τοῦ ἐπάθλου οὐχ ἡττον δωρεά | εἰναι δοκεῖ, εἴγε ή 5 μὲν ἀρετὴ ὑπόθεσίς εστι τοῦ στεφάνου, ὁ δὲ στέφανος οὐ δίδοται ἀνευ ἀρετῆς.

(1261 A)

,αχη'

## ΙΣΙΔΩΡΟΙ ΕΠΙΣΚΟΠΟΙ

Τοὺς εἰρηνοποιούς ὁ Σωτὴρ ἐμακάρισε καὶ υἱοὺς ἐπηγγείλατο Θεοῦ κληθήσεσθαι<sup>a</sup> τοὺς πρῶτον μὲν πρὸς ἔαυτούς

5 ἐπιστομίσουσιν ζν || 11 οὐδὲ: οὐ β || 12 γλώσσας ζν || 14 προαγορεύοντες ζν

,αχζ' COV β ζν

1 τῷ: τὴν OV Mi

,αχη' COV κμ ζν

cela soit pour museler la liberté de parole, soit pour entraîner l'impudence à devenir plus méchante encore; ils ne savent pas — ou bien s'ils le savent, ils se racontent à eux-mêmes des histoires — que bavarder sans vergogne sur les passions les plus honteuses, c'est de l'impudence, mais qu'avoir le courage de faire l'apologie de ce qu'il y a de plus beau, c'est de la liberté de parole. Il faut donc s'attacher non pas aux opinions de ceux qui sont corrompus, mais à la vérité des choses. Car de telles gens arment leurs langues non seulement contre des hommes mais aussi contre la puissance divine: ils ne rougissent pas d'appeler sa magnanimité indifférence. Dès lors ce n'est nullement étonnant que ces audacieux prêts à tout changent les termes chaque fois qu'il envoient leurs traits vers le ciel.

1607 (V, 284) A PRIMUS, MOINE

Celui qui promet de couronner celui qui pratique la vertu accorde deux récompenses: la première, c'est la pratique<sup>1</sup> elle-même, la seconde c'est la rétribution. A mon avis, en effet, le combat lui-même, bien que pénible, n'est pas moins une récompense que le prix du combat, si du moins la vertu est le motif de la couronne et si la couronne n'est pas accordée sans vertu.

1608 (IV, 169) A ISIDORE, ÉVÊQUE

Le Sauveur a dit bienheureux les pacifiques et a proclamé que seront appelés fils de Dieu<sup>a</sup> ceux qui d'abord

Tit. εἰς τὸ (εἰρημένον ζ) μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί κμ || 2 κληθήσθαι: γενέσθαι μ Mi || πρὸς ἔαυτούς: ἐν ἔαυτοῖς μ Mi

1608 a Mt 5, 9

1. Cf. lettres n° 1, 14: voir *Is. de P.*, p. 277, 282.

είρηγενοντας καὶ μὴ διαστασιάζοντας, ἀλλὰ τὸν ἐμφύλιον πόλεμον καταλύνοντας τῷ τὸ σῶμα τῷ πνεύματι ὑποτάττειν  
 5 καὶ πείθειν τὸ ἔλαττον τῷ κρείττονι δουλεύειν δουλείαν  
 B πάσης ἐλευθερίας καὶ βασιλείας ἀμείνω, ἔπειτα καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς τε πρὸς ἔκυτοὺς τοῖς τε πρὸς ἀλλήλους στασιάζουσιν εἰρήνην βραχεύοντας. Οὐκ ἀν δέ τις ἄλλω πρυτανεῦσαι δίκαιος ἀν εἴη δὲ μὴ αὐτὸς ἔχει. "Οθεν καὶ  
 10 ἄγαμαι τῆς θείας φιλανθρωπίας τὴν ἀνυπέρβλητον φιλοτιμίαν, διτὶ τὰς ἄγαθὰς ἀντιδόσεις, οὐδὲ μόνον πόνοις καὶ ἴδρωσιν, ἀλλὰ καὶ εὐπαθείαις τρόπον τινὰ καὶ θυμηδίαις ὀρέγεναις ὑπισχνεῖται, εἴ γε ἡ κορυφὴ τῶν εὐφραινόντων ἡ εἰρήνη ἔστιν, ἡς ἀπούσης οὐδὲν τῶν εἰς θυμηδίαν ἤκοντων  
 15 ἴσχυει, πολέμου τὴν εὐφροσύνην κατασθενύντος.

Εὗ δὲ καὶ τὸ φάναι υἱοὺς Θεοῦ κληθήσεσθαι τοὺς εἰρηνοποιοὺς καὶ τὸ ἔπαθλον ἐκεῖνο τούτῳ τῷ ἀθλῷ ἀπονεμηκέναι. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτός, γνήσιος ὁν Υἱός, εἰρηνοποίησε τὰ πάντα, τὸ μὲν σῶμα ὄρμητήριον τῆς ἀρετῆς ἀποφήνας,  
 C 20 τοὺς δὲ | δύο — τόν τε ἔξι ιουδαίων καὶ τὸν ἔξι ἑθνῶν πεπιστευκότα — κτίσας εἰς ἕνα καινὸν ὄνθρωπον<sup>b</sup>, τὰ τε οὐράνια τοῖς ἐπιγείοις συνάψας<sup>c</sup>, εἰκότως τοὺς τὰ αὐτὰ ὡς ἐνδέχεται ποιοῦντας τῆς αὐτῆς προσηγορίας ἀξιωθήσεσθαι ἔφη, καὶ εἰς τὴν τῆς υἱοθεσίας εἰσποιηθήσεσθαι ἀξίαν, ἡτις  
 25 ἔστιν δὲ ἀκρότατος τῆς μακαριότητος ὄρος.

4 τῷ<sup>1</sup>: καὶ ν || 6 ἀμείνον (sic) ν || 8 ἄλλο σν || 9 ἔχη CV || καὶ + λίαν x || 11 ἀντιδόσεις C σν || 12 καὶ θυμηδίας om. μ Mi || 13 ἡ<sup>2</sup>: ἐν σ || 14 ἀπούσης: ἀπάσης OV || θυμηδίαν σν || 15 ἴσχυσει xμ σ Mi || εὐφροσύνην: εἰρήνην xμ Mi || 16 τὸ om. μ Mi || 20 ἔξι ιουδαίων καὶ τὸν C scr. in mg || τὸν<sup>2</sup> om. μ || 21 πεπιστευκότας xμ Mi || κτίσας xμ Mi: κτήσας C(sed exp.) OV σν || εἰς om. x || 22 ἐπιγείοις x || 23 ἀξιωθήσεσθαι προσηγορίας ~ xμ Mi || 24 εἰσποιηθήσεσθαι μ Mi: om. COV σν εἰσπορευθήσεσθαι x

font la paix avec eux-mêmes et ne sont pas en eux-mêmes violemment partagés, mais résolvent leur conflit intérieur en soumettant leur corps à leur esprit, en persuadant l'élément inférieur de se faire l'esclave de l'élément supérieur en une servitude préférable à n'importe quelle liberté ou empire, et qui ensuite sont des artisans de paix aussi pour les autres qui sont en dissension avec eux-mêmes ou les uns avec les autres. Or personne ne saurait avoir le droit de dispenser à un autre ce qu'il n'a pas lui-même. De là vient que j'admire l'insurpassable libéralité de l'amour de Dieu pour l'homme: il promet d'accorder de bonnes récompenses non seulement en échange des peines et des sueurs, mais aussi en échange d'une vie heureuse en quelque sorte et allègre, si du moins la cause principale de ce bonheur est la paix, sans laquelle rien de ce qui conduit à l'allégresse ne peut prévaloir, parce qu'un conflit étouffe la joie.

C'est généreux aussi de dire que les pacifiques seront appelés fils de Dieu, et d'avoir attribué ce prix-là à cette lutte-ci. C'est lui-même, en sa qualité de Fils légitime, qui a apporté la paix à l'univers: il a montré que le corps est le point de départ de la vertu; à partir des deux — le croyant venant du judaïsme et le croyant venant du paganisme — il a créé un seul homme nouveau<sup>b</sup>; il a lié les choses célestes aux choses terrestres<sup>c</sup>: voilà pourquoi il a déclaré que ceux qui, à leur mesure, feraient la même chose, mériteraient d'être appelés de la même façon et d'être investis de la dignité de la filiation qui est la fin suprême de la bénédiction.

b Cf. Ep 2, 15 c Cf. Col 1, 20

(1501 D)

,αχθ'

## ΩΡΙΩΝΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

Πολὺ ἀσφαλέστερόν ἔστι τὸ μὴ πολεμεῖσθαι τοῦ συμμαχεῖσθαι· τὸ μὲν γάρ ἡσυχίαν ἀπράγμονα ἔχει, τὸ δὲ ἀναγκάζει συμπολεμεῖν τοῖς βοηθήσασι, καὶ εἰ ἀδικῶς πολεμοῖεν. Πολλάκις γάρ ἀδικούμενοί τινες συμμαχίαν ἐπεκαλέσαντο· ἡς καὶ τυχόντες, τοῖς συμμαχήσασι δικαίως πολεμουμένοις, οὐ δικαίως ἀμύνονται, χάριν ἀδικον ἀντὶ δικαίας ἔκτινύντες.

(1176) D

,αχι'

## ΛΑΜΠΕΤΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

1177 A

Μέγιστος τῷ Θεῷ Λόγῳ ὁ περὶ τῶν πρὸς | ἀλλήλους καταλλαγῶν λόγος. 'Ο γάρ διαλλάξας τὰ ἐπουράνια τοῖς ἐπιγένοις, οὗτος καὶ τὰς ἔχθρας παραλύει, μήτε φῦναι συγχωρῶν, καὶ βλαστησάσας ἀπὸ τῶν ῥιζῶν αὐτὰς κατα-  
5 σείων· λέγει μὲν γάρ· «Μὴ ὀργίζου τῷ ἀδελφῷ σου

,αχθ' COV β σν

1 πολὺ: πολλῷ β σν || 3 ἀναγκάζειν β || 6 δικαίως O scr. in mg

,αχι' COV γκμ σν

Dest. διακόνῳ om. OV σν || Tit. εἰς τὸ μὴ ὀργίζου τῷ ἀδελφῷ εἰκῇ γ εἰς τὸ γεγραμμένον ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον κάκεῖ μνησθεὶς ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατά σου κ ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον μ || 1 μέγιστον μ Mi || λόγῳ: λόγος γ || 2 καταλλαγῶν + ὁ V || οὐράνια κρ Mi || 4 βλαστήσας OV || 4-5 κατασπῶν γ

1609 (V, 285)

A ORION, MOINE<sup>1</sup>

Il y a beaucoup plus de sécurité à ne pas être impliqué dans une guerre qu'à être engagé dans une alliance<sup>2</sup>. Dans le premier cas, c'est la tranquillité assurée; dans le second on est contraint de faire la guerre avec ceux qui ont apporté leur secours, même si leur guerre est injuste. Souvent certains, en position de victimes, invoquent le secours d'une alliance; ils l'obtiennent, mais au moment où leurs alliés sont justement attaqués, ce n'est pas justement qu'ils prennent leur défense: c'est par un acte injuste qu'il s'acquittent de leur reconnaissance pour une intervention justifiée en leur faveur<sup>3</sup>.

1610 (IV, 111) A LAMPÉTIOS, DIACRE

La question des réconciliations mutuelles a une très grande importance pour le Dieu Verbe. Lui qui a réconcilié le ciel et la terre élimine aussi les haines: il ne les laisse pas naître, et si elles ont déjà poussé, il les secoue et les arrache jusqu'aux racines; il dit en effet: «Ne te mets pas en colère

1. On peut se demander si Orion, qu'il soit sans titre, diacre ou moine (il recevrait au total 17 lettres: *Is. de P.*, p. 402-403) n'est pas le même personnage. Is. salut son changement de vie (1494), son entrée en 'philosophie' (659), et lui adresse (un jour, c'est même malgré sa maladie: 1842) interprétations scripturaires et conseils spirituels.

2. Le contenu de cette lettre est aussi adressé au *scholasticos* Théodore (n° 1888 = V, 484).

3. Oxymônon difficile à rendre: pour s'acquitter de leur dette de reconnaissance, ils remplacent une démarche (faveur) juste par une démarche (faveur) injuste. Mais l'expression grecque est figée: témoigner sa reconnaissance pour, en échange de.

εἰκῆ<sup>a</sup>.» Ἐπειδὴ δὲ οἵδε τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν ὀλισθαίνουσαν, καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι διασαλεύει τὰς ρίζας, καὶ τὸ οἴκεῖον δῶρον μένειν ἀτέλεστον ἀνέχεται ἔως ἢν πρὸς ἔαυτοὺς σπεισώμεθα<sup>b</sup>. Ἐχει μὲν οὖν φιλανθρωπίαν 10 ἀκρατον τὸ λεχθέν, οὐκ ἀμοιρεῖ δὲ καὶ λογισμοῦ δίκαιου. Σὺ μὲν γάρ, φησί, φιλανθρωπίαν ζητεῖς, ἀλλ’ ὁ ἀδικημένος ἐκδίκησιν. Σὺ με καλεῖς ἐλεήμονα, ἀλλ’ ἔκεινος δίκαιον. Σὺ συγγνώμην αἰτεῖς, ἀλλ’ ἔκεινος μὴ βοηθηθεὶς καταδῖξ. Παῦσον ἔκεινον δίκαιως καταδιώντα, καὶ οὐκ ἀμοιρήσεις B 15 τῆς ἐμῆς | εὐμενείας · διάλλαξον σαυτῷ τὸν ἀδικηθέντα καὶ τότε με διαλλαγῆναί σοι ἀντιβόλησον. Οὐ πιπράσκω δῶρῳ ἀλλοτρίας ἐκδικήσεως δίκαιον. Οὐ νοθεύω τὸ ἀδέκαστον κριτήριον. Οὐ μεταδίδωμι σοι τῷ ἀδικήσαντι τῆς ἐμῆς εὐμενείας, ἔως ὃν ὁ ἀδικηθεὶς ὀλοφύρηται. Ἐκεῖνό 20 σοι δωροῦμαι, οὐ μικρὸν ὅν, ἀλλὰ καὶ κομιδῇ μέγιστον · ὑπερτίθημι τὴν διάγνωσιν · οὐκ ἐκφέρω εὐθὺς αὐτοτελῆ ἀπόφασιν · δίδωμι σοι καιρὸν ἀπολογήσασθαι τῷ ἀδικηθέντι.

6 δὲ οι. V || 7 ὀλισθένουσαν x || ὀλισθαίνουσαν + τουτέστι μετὰ τὸ φύναι τὰς ἔχθρας γ || διασαλεύει: διαλύει μ Mi || 8 ὃν οι. μ || 9 σπεισόμεθα x || φιλανθρωπὸν μ || 10 ἀκρατον x<sup>ac</sup>: ἀκραν x<sup>psl</sup> ἀκροτάτην Mi || οὐκ ἀμοιρεῖ – δίκαιον οι. x || ἀμοιρεῖ ξν || 12 με: μὲν γμ Mi || 13 μὴ Ο scri. sl || βοηθηθεὶς C<sup>ac</sup>: βοηθεῖσθαι C<sup>psl</sup> βοηθεῖς γ || 14 καταδιώντα γμ Mi || 16 τότε με: τότέμε (sic) ξν τότε ἐμὲ μ Mi τότε γx || 17 δῶρῳ: δῶρον γ || 17-18 τὸ ἀδέκαστον: τῷ ἀδεκάστῳ ἀδέκαστον μ || 18 κριτήριον: δικαστήριον γ || 19 ἐμῆς οι. Mi

pour rien contre ton frère<sup>a</sup>.» Mais comme il sait que la faiblesse humaine est cause de chute<sup>1</sup>, au premier symptôme, il secoue violemment les racines, et supporte que son propre don demeure inachevé jusqu'à ce que nous ayons fait la paix entre nous<sup>b</sup>. Ainsi donc si les mots prononcés renferment un total amour de l'homme, ils ne sont pas dépourvus non plus d'un raisonnement juste. Toi, dit-il, tu fais appel à mon amour pour l'homme, mais ta victime demande vengeance. Toi, tu me donnes le nom de miséricordieux, mais lui, celui de juste. Toi, tu sollicites un pardon, mais lui, laissé sans secours, il crie<sup>2</sup>. Fais-le cesser d'avoir raison de crier, et tu ne seras pas privé de ma bienveillance; réconcilie avec toi-même celui qui a été lésé, et alors viens me supplier de me réconcilier avec toi. Je ne vends pas pour un don le droit d'autrui à se venger. Je n'altère pas le tribunal infaillible. Je ne t'accorde pas ma bienveillance, à toi le coupable, tant que ta victime est en pleurs. Voilà le don que je te fais – il n'est pas médiocre; au contraire il est même très important –: je diffère ma décision; je ne prononce pas tout de suite une sentence sans appel; je t'accorde un moment pour t'excuser auprès de ta victime.

1610 a Mt 5, 22 b Cf. Mt 5, 23-24

1. Cf. JEAN CHRYSOSTOME, *In Gen. hom.* 59, 1 (PG 54, 515, 5); *De proditione Iudae* (PG 49, 376, 3; 385, 44).

2. Il me paraît difficile de retenir la correction marginale de C (l'infinitif βοηθεῖσθαι précédant καταδῖξ); le sens serait: «il reproche à grands cris de ne pas être secouru.»

1504 A

,αχιο'

ΖΗΝΩΝΙ

*Nouθετεῖν*, ὁ σοφάτατε, χρή τοὺς νέους, οὐ θέλγειν. Τὸ μὲν γὰρ εἴρηται παρὰ τὴν τοῦ νοῦ θέσιν, τὸ δὲ παρὰ τὸ εἰς ὃ θέλει ἄγειν ή παρὰ τὸ θέλοντα ἄγεσθαι. Τοῦ οὖν θελήματος ἀπακτέον, καὶ εἰς τὸ πρέπον ἀκτέον, καὶ διδακτέον τῆς μὲν ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, τῆς δὲ κακίας ἀπέχεσθαι. 'Η μὲν γὰρ στεφάνους, ή δὲ κολάσεις ὀδίνει.

(1104 C)

,αχιδ'

ΠΑΥΛΩΙ ΥΠΟΔΙΑΚΟΝΩΙ

1105 A

'Η ἀρρητος σοφία, ἵνα μὴ ζυγομαχῶμεν τί ἔστιν ἀρετὴ ζητοῦντες, τελειότατον ὅρον εἰς τὴν ἔκαστου βούλησιν πηγαδένη, ἔφη. «Πάντα ὅσα ἀν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἀνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς<sup>a</sup>.» Εἰ τοίνυν ἐν σεαυτῷ ἔχεις τὸν γνώμονα καὶ τὸν κανόνα | τῶν ἀρετῶν, μὴ παρ' ἄλλου τοῦτον ζήτει, ἀλλὰ χρῶ τῷ οἰκείῳ θησαυρῷ.

.αχιο' COV βγ σν

Tit. πόθεν τὸ νουθετεῖν πόθεν τὸ θέλγειν Ο<sup>μη</sup> || 1 σοφάτατε β || 3 θέλειν ν || ή om. COV σν || 3-4 τοῦ οὖν: τοῦ νοῦ β

.αχιδ' COV βγκμ σν

Dest. om. γ || Tit. εἰς αὐτό μ || 1 ἀρρητος: ἀδριστος x || 2 τελειότατον: τελειότητα τὸν σν || ὅρον: ἔργον μ Mi || εἰς om. βγκμ Mi || 3 ἀν: ἐὰν κμ Mi || θέλετε β || 5 τὸν γνώμονα om. μ Mi || 6 ἄλλου COV: ἄλλοις βγκμ σν Mi || τοῦτον COV x: τοῦτο βγμ σν || οἰκείῳ ΟρεπηΟρεπηγυρηγ: οἰκαδε CacOacγαc

1612 a Mt 7, 12

1. Cf. lettre 1265, t. I, p. 265, n. 2; voir CLÉMENT D'A., *Pédagogue* II, X, 94, 2 (SC 78, p. 271).

2. L'un des principaux sens de ce verbe est 'admonester' (voir CLÉMENT D'A., *Pédagogue* II, X, 94, 2 (SC 78, p. 271). Mais Is. se sert de l'été-

1611 (V, 286)

A ZÉNON<sup>1</sup>

Il faut remettre en place<sup>2</sup> (*nouthétein*) les jeunes gens, non les amener par séduction à agir<sup>3</sup> (*thelgein*). Le premier terme se rapporte à 'la position (*thésin*) de l'esprit (*nou*)', le second vient de 'amener (*agein*) à ce que l'on veut (*eis bo thleai*)', ou bien 'être amené (*agesthai*) en le voulant (*thelonta*)'. Il faut donc écarter de la volonté propre<sup>4</sup>, et il faut amener à ce qui convient; il faut aussi apprendre à s'attacher à la vertu et à se détourner du vice. L'une est une mine de couronnes, l'autre de châtiments.

1612 (IV, 54) A PAUL, SOUS-DIACRE

L'ineffable Sagesse, de peur que nous ne nous battions en cherchant à définir la vertu, fixe une limite absolument parfaite au vouloir de chacun: «Tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, dit-elle, faites-le leur vous aussi<sup>a</sup>.» Si donc tu as avec toi l'équerre et la règle<sup>5</sup> des vertus, ne va pas la demander à un autre: utilise ton propre trésor!

mologie du mot pour souligner une tâche de l'éducateur qui est de former l'esprit de l'élève (il aura ainsi une «tête bien faite»). -- Sur le mot, voir aussi n° 1688 (V, 347).

3. Par exemple, dans les *Trachinien* de SOPHOCLE (v. 355): «Parmi les dieux, seul Éros a pu par séduction le pousser à entreprendre cette guerre.» -- Is. fait également l'étymologie de ce mot dans la lettre n° 1410 (IV, 194).

4. Le mot a souvent (pour l'homme) le sens de 'vouloir naturel'. Le sens retenu ici ('volonté propre') apparaît plus tard chez ANTIOPHUS MOINE, *Hom.* 113 (PG 89, 1785 B<sup>4-8</sup>; cf. *PGL*, s.u.).

5. Ces mots vont dans le sens de l'image du géomètre bornant un terrain (lignes 2-3). -- La même image me pousse à préférer le singulier (l. 6: 'à un autre') de COV. -- Le masc. sing. τοῦτον (l. 6) désigne surtout la 'règle' (*κανών*), mais comme l'expression est dans l'*Apologie* d'Eunome (4, 7-10: SC 305, p. 240; citée par BASILE, *Contre Eunome* 4, 26: SC 299, p. 164) faut-il retenir τοῦτο?

(1504 A)

αχιγ'

## ΝΕΙΛΩΙ

B Εἰ ἐπ' ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς δυοῖν ὅντοι λέλεκται· | «Ἄ ο Θεὸς συνέζευξεν, ἀνθρωπὸς μὴ χωριζέτω<sup>2</sup>», ὁ τὴν ψυχὴν βιαίως χωρίζων ἀπὸ τοῦ σώματος καὶ ἡ ἀγχόνη ἔσυτὸν παραδίδοντος ἡ σφαγῆ, πῶς συγγνωσθήσεται; Τοὺς 10 τοιούτους γοῦν καὶ ἐπαράτους καὶ ἀτίμους, καὶ μετὰ θάνατον οἱ παλαιοὶ ἡγοῦντο· καὶ τὴν χεῖρα ἀποκόψαντες τοῦ ἔσυτὸν χειρωσαμένου, ἔξω που τοῦ ἄλλου σώματος καὶ μακρὰν ἔθικπτον· οὐχ ὅσιον εἶναι νομίζοντες τὴν διαικονησαμένην τῷ φόνῳ τῷ λοιπῷ σώματι συνοσιοῦν. Εἰ 10 δὲ ἡ χεὶρ παρὰ ἀνθρώποις δίκην καὶ μετὰ θάνατον ἀπητήθη, ἡ ψυχὴ ἡ καὶ τὴν χεῖρα παρορμήσασα ποίας τεύξεται συγγνώμης;

αχιδ'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

C Οἱ ἀμοιθῆς ἔνεκεν τὸ δέον πράττοντες, καταδεέστεφροι μέν εἰσι τῶν πόθῳ τῷ πρὸς τὸ καλὸν εὐδοκιμούντων, ἀμείνους δὲ τῶν φόβῳ καὶ οὐ πόθῳ τοῦτο ποιούντων, πλέον ἡ ὅσον αὐτοὶ ἡττῶνται τῶν πόθῳ τὴν ἀρετὴν 5 ἀσκούντων.

αχιγ' COV βγ σν

Tit. κατὰ τῶν ἔσυτὸν σφαττόντων Ο || ἀπὸ τῆς παλαιάς λόγος λίαν φό γ || 1 ὅντοι: ὅντων γν || 2 ἔζευξεν γ || 3 ἀπὸ ομ. σν || ἡ om. β γ || 9 εἰ: ἡ σ om. ν || 10 ἡ<sup>2</sup> om. ν

αχιδ' COV σν

1 οἰ: εἰ σν

1613 a Mt 19, 6

1613 (V, 287)

A NIL<sup>1</sup>

Si de ces deux êtres que sont le mari et la femme, il a été dit : «Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas<sup>2</sup>», celui qui sépare violemment l'âme de son corps, en se pendant ou en se poignardant, comment sera-t-il pardonné? Ces gens-là, en tout cas, les anciens les tenaient pour maudits et privés de leurs droits<sup>2</sup>, même après leur mort; ils coupaient la main de celui qui s'était suicidé et l'enterraient séparément du reste du corps, loin de lui : ils estimaient qu'il n'était pas saint d'inhumer<sup>3</sup> avec le reste du corps la main qui s'était faite l'instrument du meurtre. Alors, si la main s'est vue punir chez les hommes, même après la mort, l'âme qui a donné son impulsion à la main, quel pardon va-t-elle obtenir?

1614 (V, 288) A ISIDORE, ÉVÊQUE

Ceux qui agissent comme il faut en vue d'une récompense sont inférieurs à ceux dont la bonne réputation est due au désir passionné qu'ils ont pour le Bien, mais supérieurs à ceux dont la bonne conduite est due à la crainte et non au désir, plus qu'ils ne sont inférieurs à ceux qui pratiquent la vertu par désir.

1. Cf. lettre 1313, t. I, p. 350, n. 1.

2. Sur la condamnation du suicide, cf. PLATON, *Phédon* V et VI; ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque* V, XI : commettant une injustice contre la cité, le suicidé est frappé d'ἀτιμία (ibid. V, XI, 3).

3. Tous les mss transmettent cet hapax, composé sur ὅσιοῦν : sanctifier par l'inhumation.

,αχιε'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Εἰ καὶ τινες δεινοί εἰσι παραλογιζόμενοι μὲν λαθεῖν, ἀλόντες δὲ παρακρούσασθαι, ἀλλ' ὁ σοφὸς κρείττων τούτων ὃν φωράσει μὲν τὴν ἀπάτην, διελέγξει δὲ τὴν δεινότητα.

,αχιε' ΗΡΑΚΛΕΙΔΗ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

D Οἶμαι δτι οὐ τύπτειν, οὐ λοιδορεῖν, ἢ δύμσε χωρεῖν, ἀλλ' ἐλέγχειν μόνον μετὰ παρρησίας, μήτε αἰδούμενον μήτε φοβούμενον χρὴ τὸν παρανέτην· εἰ δ' ἀμφιβάλλεις, τοὺς θείους σοι ἀναγνώσομαι χρησμούς· τί γάρ ἔφη ὁ 5 Θεός τῷ Ἱεζεχιῇ; «Καὶ σὺ ἐάν διαστείλῃ τῷ ἀνόμῳ καὶ μὴ ἀποστρέψῃ ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ ὁ ἀνομος, ἐν τῇ ἀνομίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται· σὺ δὲ τὴν ψυχήν σου ῥύσῃ<sup>a</sup>.» Σιωπῶν μὲν γάρ καὶ μὴ παρρησιαζόμενος κοινωνεῖς ἐκείνω, φησί, τῆς τιμωρίας – προείρηχα γάρ· «Ἐὰν μὴ 10 διαστείλῃ, τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρός σου ἐκζητήσω<sup>b</sup>» – τὰ παρὰ σαυτοῦ δὲ εἰσφέρων ἀπαλλάστη τῆς καταδίκης. Τῷ μὲν γάρ καὶ ἀργαλεωτέρα γενήσεται ἡ κόλασις, μηδὲ τὴν σήν παραδεξαμένω παραίνεσιν, σὺ δὲ τὸ κελευσθὲν διαπραξάμενος ἀνεύθυνος ἔσῃ. Οὐδὲν γάρ τοῦ διδασκάλου 15 ἐστὶν ἢ ἄληπτον παρέχοντα τὸν βίον παιδεύειν, μηδαμῶς

,αχιε' COV β σν

2 τούτων κρείττων ~ β || 3 ἐλέγξει β

,αχιε' COV γ σν

**Dest.** πρεσβύτερος οι. σν || **Tit.** περὶ τοῦ αὐτεξουσίου Ομ<sup>η</sup> || τί ἐστιν ἐάν διαστείλῃ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρός σου ἐκζητήσω γ || 1 οὐ<sup>2</sup>: ἢ γ || 8 μὲν οι. σν || 9 φησί οι. γ || 11 παρὰ: περὶ Mi || 15 ἄληπτον ον || παρέχοντα Cpsl: ἔχοντα Cac

1616 a Ez 3, 19 b Ez 3, 18

1615 (V, 289)

## AU MÊME

Même si certains sont habiles à dissimuler leurs artifices et à tromper quand ils sont pris, l'expert<sup>1</sup> parce qu'il est plus fort qu'eux, mettra le doigt sur la tromperie et dénoncera l'habileté<sup>2</sup>.

1616 (V, 290) A HÉRACLIDE, PRÊTRE<sup>3</sup>

A mon avis, l'admoniteur<sup>4</sup> ne doit pas frapper, ni être blessant, ou attaquer, mais reprendre seulement avec franchise, sans scrupule, et sans crainte; et si tu en doutes, je vais te lire les divins oracles; que dit en effet Dieu à Ézéchiel? «Et toi, si tu interviens auprès de l'inique et que l'inique ne se détourne pas de son iniquité, il mourra dans son iniquité; mais toi tu sauveras ton âme<sup>a</sup>.» Car si tu te tais et ne parles pas franchement, tu partages avec lui, dit-il, le châtiment – J'ai dit<sup>5</sup> en effet auparavant: «Si tu n'interviens pas, je réclamerai son sang à ta main<sup>b</sup>» – mais si tu apportes ta contribution, tu échappes à la condamnation. Pour lui le châtiment sera plus terrible s'il n'a même pas voulu recevoir ton exhortation; mais toi, si tu as exécuté le commandement reçu, tu seras innocenté. Car le seul devoir du maître est d'éduquer en montrant une vie irréprochable, et en n'ayant aucun égard pour la respectabilité

1. Il y a une différence de degré entre celui qui est habile (*deinos*) et l'expert (*sophos*) qui pourrait bien être le maître sophiste.

2. Voir ISOCRATE, *Contre les sophistes* 2 (283 d; mais les termes mêmes – *paralogizesthai*, *parakrouesthai* – n'y sont pas).

3. Cf. lettre 1599 et la note.

4. Cf. n° 668 (PGL, s.u.).

5. Est-ce bien une prosopopée ou une erreur des mss («J'ai dit» au lieu de 'Il a dit auparavant')?

B

αἰδούμενον τῶν ἀμαρτανόντων τὴν ἀξιοπιστίαν. Τὸ δὲ πράττειν ἢ μὴ τῆς τῶν μαθητευομένων ἡρτηται γνώμης, πάντη τε καὶ πανταχοῦ τοῦ αὐτεξουσίου φυλαττομένου. Εἰ δὲ φαίνει· Πῶς οὖν ὁ Παῦλος τὸν πεπορνευκότα ἀπειρξε;<sup>c</sup> 20 μεῖζον ἢ ἐγώ βούλομαι λέγεις· οὐ γάρ ἐτύπτησεν ἢ ὑδρισεν, ἀλλ' ἔχωρισε τῆς ἀγέλης ἵνα μὴ καὶ εἰς τὰ λοιπὰ πρόβατα τὸ λοιμῶδες διαδοθῇ νόσημα. Εἰ δὲ πάλιν φαίνει· Πῶς οὖν ὁ Ἡλεὶ νουθετήσας καὶ μὴ ἀνύσας δέδωκε δίκην<sup>d</sup>; φήσαιμι ὅτι παντὶ μὲν σθένει ἐπὶ παιδῶν καὶ 25 ιερέων χρή καὶ ἀπεξιέναι καὶ κωλύειν τῆς ἀγιστείας, καὶ ἐξ ὄψεως ποιεῖν καὶ ἀποχειροτονεῖν, καὶ μάλιστα ὅταν εἰς τὸ Θεῖον ἢ ὑδρίς διαβαίνῃ. Διὸ καὶ προσέκρουσεν· ἔχρη γάρ αὐτὸν μὴ πέρα τοῦ δέοντος εῖναι φιλόπαιδα, ἀλλὰ τοῖς θεοῖς νόμοις ἐπαμύναι ὑδρίζομένοις. Ποτὲ δέ τις 30 ἀπολογήσασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ βουληθεὶς ἔφη ὅτι φαίνεται | οὐκ αὐτὸς δίκην δοὺς τοσοῦτον ὅσον οἱ παιδες· ἐκεῖνοι μὲν γάρ, ὅργης ἐπιπολασάσης θείας, αἰσχρῶς καὶ ἐλεεινῶς ἐν τῷ πολέμῳ ἀπέθανον, οὗτος δὲ μετὰ γῆρας βαθὺ ἐν τῇ πόλει<sup>e</sup>· καὶ αὐτὴ δὲ ἢ ἀπόφασις, εἰ τὰς θείας τις 35 συλλαβάς περιεργάσοιτο, φαίνεται οὐ κατ' αὐτοῦ, ἀλλὰ κατὰ τοῦ οἴκου δρισθεῖσα· «"Ωμοσα γάρ, φησί, τῷ οἴκῳ Ἡλεὶ, εἰ ἔξιλάσεται ἀμαρτία οἴκου Ἡλεὶ, ἢ ἐν θυμιά-

17 μαθητευομένων ζν || 18 πάντη γ: παντὶ COV ζν Mi || 21 ἔχωρησε ΟV ζν ἀπεχώρησε γ || 22 νονίμα (sic) ν || 23 ἡλι γ || 27 διαβαίνη Ορκι -νηι ζ<sup>nc</sup>: -νει Οα<sup>nc</sup> ζ<sup>ac</sup> || 29 ὑδρίζομένοις ἐπαμύναι ~ γ ζν || 31 οὐκ + δν Ν Mi || 33 μετὰ γῆρας: μεταγγήρασας γ || 34 ει: εἰς ν || 34-35 τις συλλαβάς: τις συλλαβάς Ομηγ τισσολαβάς Οικ || 35 οὐ κατ': οὐκ γ || 36 κατὰ ομ. γ || 37-39 εἰ ἔξιλάσεται - ἡλει ομ. γ || 37 ἔξιλάσεται COV Mi: ἔξιλασθήσεται ζ ἔξιλασθήσεται ν

c Cf. 1 Co 5, 9. 11 d Cf. 1 R 2, 22-25; 4, 11-18 e Cf. 1 R 4, 12-18

des coupables. Agir ou non, cela dépend de la décision des élèves, quand le libre arbitre est préservé totalement et en tous domaines. Et si tu dis : Comment donc Paul a-t-il expulsé le fornicateur<sup>c</sup>? tu en dis plus que je ne veux; car il ne l'a pas frappé ni ne lui a fait violence, mais l'a séparé du troupeau de peur que la maladie contagieuse ne se communique aux autres brebis. Et si tu dis encore : Comment se fait-il donc qu'Héli<sup>1</sup> après avoir adressé ses réprimandes, mais sans résultat, ait été châtié<sup>d</sup>? je répondrai que, pour ses enfants, même prêtres<sup>2</sup> il fallait, à toutes forces, les poursuivre et les empêcher de participer aux cérémonies, les mettre hors de vue et les déposer, surtout quand leur insolence portait atteinte au Divin. Voilà pourquoi [Héli] a aussi commis une offense; car il devait non pas aimer ses enfants au delà de ce qu'il fallait, mais défendre les lois divines qui étaient violées. Un jour quelqu'un voulant prendre sa défense déclara que, manifestement, il n'avait pas été puni autant que ses enfants : eux, quand la colère divine eut frappé, moururent au combat honteusement et pitoyablement, tandis que lui [Héli] mourut au terme d'une longue vieillesse, dans la cité<sup>e</sup>; d'ailleurs la sentence elle-même, si on en examine attentivement les termes divins, paraît dirigée non contre lui, mais contre sa maison : «Car, dit-il, je l'ai juré à la maison d'Héli : Jamais le péché de la maison d'Héli ne sera expié, ni par des encens ni par des

1. Tous les mss écrivent 'Ἡλεῖ avec un esprit rude, d'où la transcription adoptée ici : *Héli*.

2. Cf. *1 Règnes* 2, 22-25; Ophni et Phinées, fils d'Héli, étaient des vauriens qui ne tenaient pas compte des règles fixant la part des prêtres dans les offrandes à Yahvé. – Sur ce passage, il faut se reporter à l'édition B. Grillet – M. Lestienne du *1<sup>er</sup> livre des Règnes* (BA 9, 1), en particulier p. 148-149.

3. Héli mourut à 98 ans à Silo; on venait de lui apprendre la défaite des Hébreux, la prise de l'Arche et la mort de ses deux fils; tombant de son siège, il se brisa la nuque et mourut (*1 Règnes* 4, 12-18).

μασιν ἡ ἐν θυσίαις, ἔως αἰῶνος<sup>1</sup>.» Οὐκ εἶπε, φησίν, "Ωμοσα τῷ Ἡλεί, οὐδ' ὅτι Οὐκ ἔξιλάσεται ἀμαρτία Ἡλεί – ἤρκεσε γὰρ αὐτῷ ἵσως πρὸς σωφρονισμὸν ταύτης μόνης τῆς ἀμελείας· τὰ γὰρ ἄλλα ἦν θαυμαστός· τὰ τῆς αὐτῷ συμβεβηκότα ἀνιαρά – ἀλλὰ Οἴκου Ἡλεί· ἀντὶ τοῦ· Πάντας αὐτοὺς τοὺς ἡμαρτηκότας ἀπολέσθαι χρή. Εἰ δέ, ἐπειδὴ μετέστησεν εἰς ἑτέραν συγγένειαν τὴν | ιερωσύνην, 45 λέγοι τις, εἶποι ἀν καὶ ὁ ὑπὲρ αὐτοῦ τὴν ἀπολογίαν ἀναδεξάμενος ὅτι εἰκότως. Τοὺς γὰρ ἐκ τῶν υἱῶν αὐτοῦ τῶν ἡμαρτηκότων καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ γεννήτορος καταπεφρονηκότων τεχθέντας, οὐκ ἔτι ἔχρην ιερᾶσθαι.

(1096 A) αχιζ' ΔΑΝΙΗΛ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

B "Ισθι, ὃ βέλτιστε, ὅτι οὐ τῆς Γραφῆς ἔστιν ἀπόφασις, ἀλλὰ τῆς τῶν ἀσεβησάντων καὶ κολασθέντων ἰουδαίων κρίσεως ψῆφος, τὸ «Οἱ πατέρες ἔφαγον ὅμφακα, καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ἡμωδίασαν<sup>2</sup>.» Ἐπειδὴ γὰρ μείζονα

39 οὐκ οι. σν || 42 ἀλλ' γ || οἶκω Mi || 43 πάντας σν: πάντως COV γ Mi || αὐτοὺς οι. Mi || τοὺς οι. COV Mi. || 45 λέγει γ || εἴποι ἀν καὶ γ σν: εἶπεν COV Mi || 46 ἀναδεξάμενος: ποιησάμενος γ || 48 ταχθέντας ο αχιζ' COV γικ σν

Tit. τί ἔστιν ὅτι οἱ πατέρες ἔφαγον ὅμφακας καὶ τὰ ἔξῆς γ || τί ἔστι τὸ οἱ πατέρες ἔφαγον ὅμφακας καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ὡμοδίασαν μ || 2 τῆς οι. Mi || καὶ κολασθέντων οι. γ Mi || 3 ψῆφος οι. σν || ὅμφακας γ || 4 τέκνων: τεκόντων γ || ἡμωδίασαν CbcngQpcmg: ἡμω- Vpcst σν ὡμω- CacOacvac ὡμο- γικ Mi

f 1 R 3, 14

1617 a Ez 18, 2; cf. Jr 38, 29

1. «Dans les serments, la proposition exprimant ce que l'on jure de ne pas faire est souvent introduite en hébreu par la conjonction 'im,

sacrifices, pour l'éternité<sup>3</sup>.» Il n'a pas dit – souligne-t-il – : J'ai juré à Héli, ni non plus : Le péché d'Héli ne sera pas expié – cela lui aurait peut-être suffi pour l'amendement de cette seule négligence; car pour le reste, il était admirable et ce qui lui est arrivé ici-bas est bien triste – mais : De la maison d'Héli, ce qui revient à dire : Il faut que tous ceux-là seuls qui ont péché meurent<sup>2</sup>. Et si, après qu'il eut fait passer le sacerdoce à une autre famille<sup>3</sup>, quelqu'un trouvait à redire, même celui qui prendrait sa défense pourrait dire : C'est bien fait! Car les descendants de ses fils qui avaient péché et avaient méprisé aussi bien Dieu que leur père, il ne fallait plus qu'ils fussent prêtres.

1617 (IV, 44) A DANIEL, PRÊTRE

Sache, excellent homme, que «Les pères ont mangé du raisin vert, et les dents des enfants ont été agacées<sup>4</sup>» n'est pas une affirmation de l'Écriture mais la formulation d'un jugement des juifs coupables d'impiété et châtiés. Alors qu'ils commettaient des fautes plus graves que leurs

«si», et la *LXX* se contente parfois de décalquer, comme ici, le tour hébreuque... Sur les onze 'im d'imprécation de *1 Règnes*, sept son rendus par *ei...*, deux par *hoti ouk...* et deux par *mē...*» (note de M. LESTIENNE, *o.c.*, p. 158). – Ma traduction tient compte du texte cité par Is. («des encens») et de son commentaire. Sur l'encens et les sacrifices (*1 Règnes* 2, 29), voir encore la note de M. LESTIENNE, *o.c.*, p. 151.

2. Je préfère ici le texte des recueils σ v (cf. dans la lettre 1617, 11 la citation de Jr 18, 4). Le texte de COV est différent : «Assurément il faut qu'ils meurent s'ils ont péché.»

3. Cf. *1 Règnes* 2, 35-36.

4. Is. cite le texte d'Ézéchiel, mais celui de *Jérémie* interfère. Dans la *LXX* (Jr 38, 29), le verset commence ainsi : «En ces jours-là, ils ne pourront pas dire...»

5 τῶν προγόνων πταίοντες φοντο ὑπέρ ἐκείνων εἰσπράττεσθαι δίκας, τοῦτ' ἔλεγον· ὅ δὲ θεῖος καὶ ἀδέκαστος κριτής, παριστάς ὡς οὐχ ὑπέρ ἀλλων, ἀλλ' ὑπέρ ἑαυτῶν ἀπαιτοῦνται δίκας, ἔλεγεν· «Ζῶ ἐγώ, λέγει Κύριος, εἰ ἔτι ῥήθησται ἡ παραβολὴ αὕτη<sup>b</sup>» ἦν φενακίζοντες ἑαυτούς τε καὶ 10 τοὺς ἀκούοντας ἐπλάσαντο· «Ἐκαστος γάρ τῇ ἑαυτοῦ ἀμαρτίᾳ ἀποθανεῖται<sup>c</sup>.» «Ψυχὴ γάρ ἡ ἀμαρτάνουσα αὕτῃ ἀποθανεῖται<sup>d</sup>.»

(1145) C

αχιη'

## ΗΡΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Κινδυνεύεις, ὡς σοφέ, ἀγνοεῖν ὁ πάντες ἵσασι· γέγραφας γάρ· Τί ἔστι· «Θεὸν διμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται<sup>a</sup>»; «Οτι γάρ πάντες τοῦτο ἵσασιν, οὐ μόνον οἱ τῶν ἱερῶν χρησμῶν τρόφιμοι, ἀλλὰ καὶ οἱ μηδαμῶς τούτοις 5 ἐντευχηκότες, μαρτυρεῖ καὶ Δημοσθένης λέγων ὡς «Ἄπας μὲν λόγος, ἀν ἀπῆ τὰ ἔργα, μάταιον τι φαίνεται καὶ κενόν.» Καὶ οἱ ἔξωθεν δὲ νομοθέται οὐκ ἀπὸ ῥημάτων,

1618 5-7 DÉMOSTHÈNE, 2<sup>o</sup> Olynthienne 12; Réplique à la lettre de Philippe 23 et Anthol. I, tit. 44

5 ὑπέρ: ὑπ' γ || 6 ἔλεγεν γ || 7-8 ἀπαιτοῦνται: ἀπητοῦντο γιμ Mi || 8 ἔλεγον μ || εἰ ἔτι: ὅτι γ || 9 φενακίζοντες ζν || τε om. γιμ ζ Mi || 11 αὕτῃ om. V || αὕτῃ + καὶ γ

αχιη' COV κμ ζν

Tit. εἰς αὐτό μ || 4 τούτοις: τούτων μ Mi || 6 ἀπῆ τὰ: ἀπόντα μ Mi || ἔργα + ἔχη μ Mi || 7 κενόν: κατενόν ν

b Ez 18, 3 c Jr 38, 30 d Ez 18, 4. 20

1618 a Tt 1, 16

1. Dans les formules de serment, le grec a du mal à rendre le *im* hébreu. Sur ce sujet, voir plus haut p. 344, n. 1. — Le texte grec d'Ez

ancêtres, ils pensaient que c'était pour eux qu'ils étaient châtiés: voilà pourquoi ils disaient cela; mais le juge divin et intègre, montrant que ce n'était pas pour d'autres mais pour eux-mêmes qu'ils étaient châtiés, disait: «Par ma vie, dit le Seigneur, jamais plus ne sera prononcé<sup>1</sup> ce dictum<sup>b</sup>» qu'ils ont fabriqué, se trompant eux-mêmes ainsi que leurs auditeurs<sup>2</sup>; «Car chacun mourra pour son propre péché<sup>c3</sup>.» En effet, «Celui-là seul<sup>4</sup> qui est coupable mourra<sup>d</sup>.»

1618 (IV, 85) A HÉRON, SCHOLASTICOS<sup>5</sup>

Tu risques, savant homme, d'ignorer ce que tout le monde sait; tu demandes en effet dans ta lettre ce que veut dire «Publiquement, ils affirment connaître Dieu, mais par leurs œuvres ils le nient<sup>a</sup>»? Tout le monde le sait, non seulement les nourrissons des oracles sacrés, mais même ceux qui ne les ont jamais lus: témoin Démosthène qui déclare que «Tout discours, si les œuvres font défaut, paraît quelque chose de vain et de vide!» De même, les législateurs païens punissent ceux qui sont

est légèrement différent (εὖ γένηται ἔτι λεγομένη ἡ παραβολὴ αὕτη ἐν τῷ Ἰσραὴλ).

2. Is. mélange les citations de *Jérémie* et d'*Ezéchiel*. Le texte de Jr prend le contre-pied du dictum cité dans Ez exprimant la responsabilité collective (voir *Bj*, Jr 31, 29, note j). Dans Ez (la citation est tronquée par Is.) le mot *parabole* a ce sens de «dictum»; mais ici, pour Is. le mot semble avoir un sens péjoratif: une fable, une contre-vérité, où paraît la fraude des juifs.

3. Jr 38, 30 (LXX): «Chacun mourra dans (ἐν) son propre péché, et ce sont les dents de celui-là seul qui aura mangé le raisin vert qui seront agacées».

4. LXX: «Seule l'âme...». Contre l'éd. Rahlf, je pense qu'il faut accentuer αὐτὴ et non αὕτη.

5. Cf. lettre 1383, t. I, p. 451, n. 1.

1148 A

ἀλλ' ἀπὸ πραγμάτων τοὺς ἐπὶ καθοισιώσει κρινομένους  
 κολάζουσιν. Ὁ δὲ Χριστὸς δύο προθεὶς ἐνὸς πατρὸς  
 10 παιδας, τὸν μὲν ἀκούσαντα εἰς τὸν ἀμπελῶνα ἀπελθεῖν  
 καὶ ἐργάσασθαι, καὶ ὑποσχόμενον μὲν, μὴ ἀπεληγυθότα  
 δέ, ἐμέμψατο, τὸν δὲ μὴ ἐπαγγειλάμενον μέν, ἐργασάμενον  
 δέ, ἀπεδέξατο<sup>b</sup>. Οὐ γάρ τοις ῥῆμασιν αἱ γνῶμαι, τοῖς δὲ  
 δρωμένοις ἀμεινον κρίνονται. Οἶον, Θεὸν διμολογεῖς εἶναι ·  
 15 καλῶς μὲν ἔφης · ἔστι γάρ. Ἀλλὰ μικρὸν δὲ λόγος, μὴ  
 τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων μαρτυρίας προσούσης. Ἐὰν γάρ  
 διμολογῶν Θεὸν εἶναι πράττης ἀπέρ τὸν τις πράξειν ἐννοῶν  
 μὴ εἶναι Θεόν, πῶς οὐ τὸ ἔργον ἐλέγχει τὸ ῥῆμα καὶ δὲ  
 τρόπος παραγράψεται τὸν λόγον; Δι' ὃν τοίνυν πράττεις,  
 20 διμολόγει Θεόν εἶναι, ἵνα καὶ δὲ λόγος καὶ δὲ τρόπος τοῦτο  
 κηρύττῃ καὶ οἱ ἀκούοντες πείθωνται. Ἐὰν δὲ ἀχρι τοῦ  
 λόγου σταίης, περὶ δὲ τὸ πράττειν τὸ δέον διληγωρίης,  
 οὐχ ὅρῳ λόγον | ὅστις, ἀνευ τοῦ ποιεῖν σε ἀπροσήκει,  
 B δυνήσεται τοὺς ἀκούοντας πεῖσαι.

(1505 D)

,αχιθ'

ΗΛΙΑΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

1508 A

Τὴν ἀκόλαστον ὅψιν τὴν τοῖς ἀλλοτρίοις κάλλεσιν |  
 ἐστιῶσαν ἔαυτήν, κολάσειν εἰκότως ἡπείλησεν δὲ Σωτήρ<sup>a</sup> –  
 πραγμάτων ἡμᾶς ἀπαλλάττων καὶ ἀμηχανίας πολλῆς – ἵνα

11 καὶ<sup>b</sup> ομ. Mi || ἀπεληγυθότα C<sup>pmg</sup>: ἀπεληγρα C<sup>ac</sup> ||  
 12 μὲν ομ. καὶ Mi || 14 εἶναι: εἰδέναι x || 15 μικρὸς ΟV ||  
 15-16 μὴ transp. ante προσούσης x || 16 προσούσης: ὑπούσης ζ<sup>ac</sup>ν  
 ἀπούσης ζ<sup>pc</sup> || 17 θεὸν διμολογῶν ~ καὶ Mi || πράττεις ζ<sup>η</sup> || πράξειν:  
 πράξοιν ζν πράξῃ καὶ Mi || 18 ἐλέγξῃ ζν || 19 παραγράψεται  
 ζν || 20 εἶναι θεόν ~ x || ἵνα ομ. ζ Mi || 22 τὸ δέον: τὰ δέοντα ζ ||  
 23 οὐχ ὅρῳ: οὐ χωρῷ μ ζν Mi || 24 δυνήσεται μ Mi

jugés pour haute trahison, en s'appuyant non sur des paroles mais sur des actes. Le Christ, lui, quand il mit en scène les deux enfants d'un père, blâma celui qui après avoir entendu l'invitation à aller à la vigne et à y travailler, promit mais n'y alla pas; il approuva en revanche celui qui ne s'engagea pas mais fit le travail<sup>b</sup>. Car ce n'est pas sur les paroles, mais sur les actes qu'on juge le mieux les résolutions. Par exemple, tu confesses que Dieu existe; tu as bien parlé, car il existe. Mais c'est peu de chose de le dire, si ne s'y ajoute pas le témoignage qui vient des œuvres. Car si, tout en confessant que Dieu existe, ta conduite est celle que l'on peut avoir en pensant que Dieu n'existe pas, comment l'œuvre ne va-t-elle pas contredire la parole et le comportement invalider le discours? Alors, par ta conduite confesse que Dieu existe, de sorte que aussi bien ton discours que ton comportement proclament cela et que tes auditeurs soient persuadés! Mais si tu t'en tiens seulement au discours et que, pour la conduite, tu négliges tes devoirs, je ne vois pas quel est le discours qui, si tu n'agis pas comme il faut, sera capable de persuader tes auditeurs.

1619 (V, 291)

A ÉLIE, DIACRE<sup>1</sup>

Le regard sans retenue qui se repaît des beautés qui sont à autrui, le Sauveur a bien fait de le menacer de châtiment<sup>a</sup> – il nous débarrasse ainsi de bien des ennuis et des complications – de peur que la beauté faisant

,αχιθ' COV γχ ζν

b Cf. Mt 21, 28-30

1619 a Cf. Mt 5, 28

1. Cf. lettre 1461 et la note,

μὴ τὸ κάλλος διὰ τῶν ὀφθαλμῶν εἰσρυὲν τὸν νοῦν κατα-  
5 δουλώσηται καὶ τὰ καίρια τῆς ψυχῆς προκαταλαβὸν τὸν λογισμὸν πείση τῷ πάθει παραχωρῆσαι· οὗ κρατηθέντος,  
δυσίατον, ἵνα μὴ λέγω ἀνίατον, γίνεται τὸ κακόν. Φυλάττου τούνυν ὅπως μὴ τὸ τυραννικὸν πάθος τῆς ἡδονῆς χειρωσάμενον τὴν ψυχήν, ἀδύνατον μὲν οὐδαμῶς, δύσκολον  
10 δὲ αὐτῆς κατασκευάση τὴν θεραπείαν.

,αχκ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Εἰ καὶ πόντες εἰώθασιν ἐν ταῖς ἀσπόνδοις συμφοραῖς  
B προτιμότερον ἄγειν τὸ τυχεῖν ὅν αὐτοὶ | βούλονται ἢ τὸ  
τοὺς πολεμίους ὅν δρέγονται διαμαρτεῖν, ἀλλ' ἡμεῖς οἱ  
5 τοῦ Χριστοῦ σεμνυνόμενοι εἶναι μαθηταί, μὴ τὸ ἔαυτῶν  
συμφέρον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ τῶν πρὸς ἡμᾶς διαφερομένων  
ζητῶμεν. Ἐν γὰρ τῷ συμφέροντι τῶν πέλας – εἰ καὶ  
παράδοξον τὸ λεχθησόμενον – καὶ τὸ ἡμέτερον συμπε-  
ριέχεται.

,αχκα'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ καὶ πολλά, ὡς ἔφης, δέσματα τῶν ἱερῶν λογίων πρὸς  
ὅπερ ἄν τις θέλῃ παραχρουόμενος, ἔλκειν καὶ βιάζεσθαι  
ῥάδιόν ἔστιν, ἀλλ' ἡ ἀλήθεια πάντων τῶν κακούργως αὐτὰ

5 προκαταλαβόν γ σν || 6 πείση: πείσει COV σν πήσει x ||  
10 αὐτῆς: αὐτῇ x || κατασκευάσῃ: -σει σν παρασκευάσῃ γ  
,αχκ' COV σν

1 καὶ: δὲ Mi || 2 ἢ Mi: om. COV σν || 4 ἔαυτὸν σν || 5 τὸ  
om. Mi

,αχκα' COV βγ σν

2 ἀπερ βγ || θέλοι γ || 3 ῥάδιος βγ

irruption par les yeux n'asservisse l'intellect et que, après s'être emparé des parties essentielles de l'âme, elle ne persuade la pensée discursive de céder à la passion<sup>1</sup>; si elle est passée sous son pouvoir, il devient difficile, pour ne pas dire impossible, de guérir le mal. Veille donc à ce que la passion tyrannique du plaisir, après avoir réduit l'âme en son pouvoir, ne rende je ne dis pas absolument impossible mais difficile sa guérison.

1620 (V, 292)

## AU MÊME

Même si d'habitude, dans les situations inextricables, tous jugent plus important d'obtenir ce qu'ils veulent eux-mêmes que<sup>2</sup> de voir leurs ennemis manquer leur objectif, eh bien nous qui sommes fiers d'être les disciples du Christ, ne recherchons pas seulement notre intérêt, mais aussi celui de ceux qui sont en différend avec nous. Car dans l'intérêt de notre prochain – même si ce que je vais dire est surprenant – le nôtre aussi est contenu.

1621 (V, 293) A ISIDORE, DIACRE

Bien que, comme tu l'as dit, en faisant pencher la balance du côté où l'on veut, il soit facile de tirer à soi et de forcer bien des expressions des textes sacrés, la vérité cependant l'a emporté, l'emporte et l'emportera sur

1. Voir MACARIUS MAGNÈS, *Notitia et fragmenta*, PG 10, 1397-1400, *Apocriticus* 2, 20 (éd. Blondel, Paris 1876; p. 37, 2). Ici, le vocabulaire (*noûs, ta kairia psuchès, logismos*) s'inscrit plus dans la tradition hellénique que dans celle d'Origène et d'Évagre. Cf. ÉVAGRE, *Traité pratique*, intr. A. et Cl. Guillaumont, SC 170, p. 56-63 et *Sur les pensées*, intr. P. GÉHIN, SC 438, p. 27-28. – Voir MÉTHODE D'OL., *Banquet* V, II, § 111: SC 95, p. 144, l. 11/12 et 15,

2. Cf. tome I, intr. p. 75-82 et *Is. de P.*, p. 330-337.

ἡ παραποιῆσαι ἡ παρεμηνεῦσαι τολμησάντων καὶ περι-  
5 γέγονε, καὶ περιγίνεται, καὶ | περιέσται.

,αχκό'

## ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Ἄγνοεῖς, ὡς ἔοικεν, ὅτι ταῖς ὑπεροχαῖς τῶν πράξεων ἐπισυμβαίνειν εἶωθεν δὲ φθόνος καὶ τοῦτον οὐκ ἔστιν ἐκφυγεῖν τοὺς λαμπρῶς ἀνακηρυττομένους, καὶ διὰ τοῦτο ἔοικας τεθορυβῆσθαι. Τοῦτο οὖν μαθών, ἀπαλλάγῃ τοῦ 5 θορύβου· ἀμεινον γάρ ἀρετὴν μετιόντας κακηγορεῖσθαι παρὰ τῶν μηδένα εἶναι βουλομένων εὐδόκιμον, ἡ κακίαν ἀσπαζομένους χροτεῖσθαι παρὰ τῶν τὴν δρθήν τῶν πραγμάτων κρίσιν μὴ κεκτημένων.

,αχκγ'

## ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ

Δ Εἰ μὲν πάντες οἱ ταῖς Γραφαῖς ὀμιληκότες, πρὸς τὴν ἔκεινων εἰσήγησιν κατεστήσαντο τὸν βίον, εἶχέ τοι τινὰ λόγον δὲ λόγος, εἰ δὲ πολλοὶ οὖς οἶδα ἐγώ, οὐσας δὲ καὶ αὐτός, τὰς παρανέσεις ἀδοντες ἐν μέσῳ καὶ ἐκθειάζοντες, 5 πᾶν τούναντίον λάθρῳ τολμῶσιν, οὐ διὰ τοῦτο τὰς Γραφὰς γραφόμεθα. Ἐφησαν μὴ ἀδικεῖν, καὶ πολλοὶ ἀδικοῦσι. Τί τοῦτο πρὸς αὐτάς; | Ἐγραψα ἐγώ Ζωσίμῳ ἀποστῆναι τῆς ἀσελγείας· αὐτὸς δὲ πλέον ἐγκαλινθεῖται τῷ βορβόρῳ· τί τοῦτο πρὸς ἐμέ; Οὐδὲν πλὴν εἰ μὴ τὴν ἀθυμίαν εἴτοι τις ἔν.

1509 A

4 ἢ<sup>1</sup> ομ. σν || 5 καὶ περιγίνεται ομ. γ || καὶ περιέσται ομ. β  
.αχκό' COV β σν

2 τούτων σ || 4 τεθορυβῆσθαι Ορμηγόρεστιν Mi : -θεῖσθαι Cιχοίχ σν  
.αχκγ' COV β(lac. 1. 1-2) σν

1 εἰ: οἱ σν || εἰ μέν deest in β(lac.) || 2 μετεστήσαντο σν ||  
3 οὖς: οἰς οὐκ β || 4 ἐν μέσῳ ομ. β || καὶ ομ. ΟV Mi || 5 τὰς  
γραφὰς: πάντας β || 6 ἐφησαν: ἐφ' οἰς ἀν β || 9 εἰ μὴ: εἰς β

ceux qui, malicieusement, osent soit les contrefaire soit les interpréter à contresens.

## 1622 (V, 294) A EUTONIOS, DIACRE

Tu ignores, apparemment, que, d'habitude, l'envie survient quand les actions sont excellentes et que ceux dont la célébrité est éclatante ne peuvent y échapper: voilà pourquoi tu as paru troublé. Apprends-le donc et débarrasse-toi de ton trouble; car il vaut mieux rechercher la vertu et subir les médisances de ceux qui veulent que personne n'ait bonne réputation, qu'embrasser le vice et recevoir les applaudissements de ceux qui ne possèdent pas un jugement correct des choses.

1623 (V, 295) A ISCHYRION<sup>1</sup>

Si tous ceux qui ont fréquenté les Écritures avaient rangé leur vie sous leur direction, ton discours aurait une certaine raison; mais si bien des gens – j'en connais, moi, et toi aussi peut-être – chantent et révèrent en public les conseils de l'Écriture, mais sont capables de tout le contraire en secret, ce n'est pas pour cette raison que nous allons incriminer les Écritures. Elles ont dit de ne pas faire le mal, et beaucoup font le mal. Qu'est-ce que cela leur fait? Pour ma part, j'ai écrit à Zosime de se retirer de sa luxure; mais lui, il se roule davantage dans la fange; qu'est-ce que cela me fait? Rien, sinon, on peut le dire, du décuageement.

1. Cf. lettre 1572 et la note.

αχκδ'

## ΑΛΦΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Λίαν θαυμάζω δπως ού τοῖς αὐτοῖς χαίρουσι πάντες ἀνθρωποι ἀλλ' οἱ μὲν συγγινωσκόμενοι ἐφ' οἵς πταίουσιν, εἰς ἀρετήν, οἱ δὲ εἰς κακίαν παιδοτριβοῦνται· καὶ τοῖς μὲν ἡ χρηστότης σωτήριον εὑρίσκεται βοήθημα, τοῖς δὲ 5 ὀλέθριον δηλητήριον· τοὺς μὲν γάρ ρώννυσι, τοὺς δὲ ἔκλύει· τοὺς μὲν δυσωπεῖ, τῶν | δὲ καὶ τὸ ἐρυθριῶν προσαφαιρεῖται.

'Αλλ' οὐδὲ τῷ παραπόδας ἀπαιτεῖσθαι δίκας, πάντες δμοίως ὠφελοῦνται. Οἱ μὲν γάρ ὡς ἀπάνθρωπον τοῦτο 10 αἰτῶνται, οἱ δὲ φόβῳ μέν, οὐ πόθῳ δέ, τῶν κακῶν ἀπέχονται. Καὶ οἱ μὲν φιλονεικοῦντες τῇ δίκῃ, ἀδικεῖν πειρῶνται· οἱ δὲ τὸ παθεῖν φεύγοντες, οὐ δρῶσιν ἢ δρᾶν ἔθελωσιν· ἀμείνους μὲν ὄντες τῶν μηδὲ φόβῳ σωφρονίζομένων, καταδεέστεροι δὲ τῶν πόθῳ εὐδοκιμούντων, πλέον 15 ἢ ὅσον αὐτοὶ ἀμείνους εἰσὶ τῶν μηδὲ τὴν δίκην δεδοικότων. Οἱ μὲν γάρ τὴν τιμωρίαν, οἱ δὲ τὴν σωτηρίαν φεύγοντι· καὶ οἱ μὲν τὸ μὴ δοῦναι δίκην, οἱ δὲ τὸ δοῦναι διώκουσιν.

'Ἐπεὶ τοίνυν τί ποιητέον ἔφης ἐν τοσαύτῃ συγχύσει, ἀκριβῶς μὲν οὐκ ἔχω λέγειν. 'Ο γάρ τὰς καρδίας ἐμβατεύων 20 οἶδε· πλὴν ὡς ἔγωγε οἴμαι, χρὴ ἐπὶ μὲν τοῖς μικροῖς ἀμαρτήμασιν, εἰ | μὲν λανθάνοντες βελτιωῦνται, μηδὲ εἰδέναι προσποιεῖσθαι· εἰ δὲ εἰς τὸ χεῖρον τρέπονται, μετὰ τὸν ἔλεγχον καὶ τὴν μετρίαν ἐπιτίμησιν, συγγνώμην νέμειν, ἐπὶ δὲ τοῖς μεγάλοις ταύτην ταμιεύεσθαι, καὶ σωφρονίζειν

αχκδ'

COV σγ

3 οἱ δὲ: οὐδὲ σγ || 8 τῷ: τὸ σ || 10 κακῶν σγ || 12 τὸ: τῷ σγ om. V Mi || 13 μὲν ὄντες: μένοντες σ || 14 δὲ om. COV || 21 μηδὲ: μὴ σγ

1. Cf. lettre 1425 et la note.

2. Cf. n° 1716 (IV, 96), 1161 A<sup>10</sup>.1624 (V, 296) A ALPHIOS, ÉVÊQUE<sup>1</sup>

Je m'étonne beaucoup de voir comment tous les hommes ne se réjouissent pas des mêmes choses; bien au contraire: recevant le pardon pour les fautes commises, les uns sont entraînés vers la vertu, les autres vers le vice; les uns voient dans la bonté un secours salutaire, les autres, un poison fatal: car elle donne de la force aux uns, mais relâche les autres; elle remplit les uns de confusion, tandis qu'aux autres elle enlève même la faculté de rougir.

D'un autre côté le châtiment immédiat ne présente pas non plus le même intérêt pour tout le monde. Les uns en effet dénoncent cette pratique comme inhumaine; pour les autres c'est la crainte, non le désir intérieur qui les tient éloignés du mal. Ainsi, les uns en s'en prenant au châtiment, tentent de faire le mal; les autres, en évitant de le subir, ne font pas ce qu'ils veulent faire: ils sont meilleurs que ceux que même la crainte ne parvient pas à contenir, mais ils sont inférieurs à ceux qui, parce qu'ils l'ont désiré sont d'honnêtes gens, infériorité plus importante que leur supériorité sur ceux qui n'ont même pas craint le châtiment. Car les uns veulent éviter le châtiment, les autres le salut; les uns cherchent à ne pas être punis, les autres à l'être.

Alors, comme tu as demandé ce qu'il fallait faire dans une si grande confusion, je ne peux donner de réponse précise. C'est celui qui sonde les cœurs qui la connaît; cependant, à mon humble avis, dans le cas des petites fautes, si leurs auteurs s'amendent en cachette, il faut faire comme si l'on n'était pas au courant. Si cela s'aggrave<sup>2</sup>, après les avoir repris et leur avoir infligé, avec mesure, un blâme, il faut accorder le pardon; dans le cas des fautes graves, il faut résERVER ce pardon, et corriger les pécheurs par une mise à l'écart et par une

25 τοὺς πταίοντας καὶ χωρισμῶντας, καὶ ἐπιτιμία, ἔως ἂν  
μετανοήσωσι, καὶ τότε προσίσθαι.

,αχκε'

## ΙΩΣΗΦ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Εἰ μὲν τὸ τῶν ἄλλων οὐκ οἶδ' ὅπως προκεκρίσθαι καὶ  
εἰς ἱερωσύνην κατατετάχθαι ἐφύσησέ σε καὶ μέγα φρονεῖν  
παρεσκεύασσεν ὡς μηδὲ τοὺς ἐν τοῖς ὑπηκόοις τελοῦντας  
D μέν, εὐδοκιμοῦντας δὲ ζηλοῦν, | ἐλεῶ σε τῆς ἀνοίας. Εἰ  
5 δὲ οὐκ ἀξιοῖς πρὸς τοὺς ἐλάττους ὅραν καὶ – τοῦτο αὐτὸ  
δεινότατον – εἰ τῶν τοσοῦτον, ὡς οἶει, λειπομένων τῇ  
ἀξιᾱͅ χειρῶν ἐν τοῖς ἔργοις φανεῖης, καὶ ἡνὸν κρατεῖν οὐδὲν  
ἡγῆ θαυμαστόν, τούτων ἡττᾶσθαι δόξεις. Καὶ μὴν εἰ  
κακείνων ἀριθμίας ἔπνει ὁ βίος, σὲ οὐκ ἔδει τὴν περὶ  
10 τὴν ἀρετὴν ἐπιμέλειαν προέσθαι. Τὸ γάρ μέσον πρὸς  
ἐκείνους σοι οὐκ ὀλίγον ὑπάρχον ἀφηρεῖτο τὴν συγγνώμην.  
Εἰ δὲ ἐκεῖνοι μὲν λαμπρότεροι καὶ εὐδοκιμώτεροι εἰσι,  
καίτοι τὸν ἡγησόμενον οὐκ ἔχοντες, σὺ δέ – ἀλλ' οὐδὲν  
βούλομαι δυσχερές εἰπεῖν – θέα οὖ ἀποτελευτὴ τὸ κακόν.

,αχκε'

## ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

1512 A

Μὴ νόμιζε τῷ ἀσκεῖν ἀρετὴν τὰς ἐπιθουλὰς διακρούε-  
σθαι· μάλιστα γάρ οἱ τοιοῦτοι ἐπιθουλεύονται παρὰ τῶν

,αχκε'

COV  
1 προκεκρισθαι COV || 5 τοὺς om. Mi || 12 εἰσιν Mi

,αχκε'

COV βγ ἐν  
1 τὰς ἐπιθουλὰς C ἐν: τὰς δὲ βουλὰς OV καὶ τὰς ἐπιθουλὰς  
βγ τὰς διαβολὰς Mi

punition, jusqu'à ce qu'ils viennent à résipiscence<sup>1</sup>, et  
alors les laisser revenir<sup>2</sup>.»

1625 (V, 296) A JOSEPH, PRÊTRE

Si c'est le fait d'avoir été, je ne sais comment, préféré aux autres et d'avoir été admis au sacerdoce qui t'a enflé et rempli d'orgueil au point de ne même pas chercher à imiter celles de tes ouailles qui ont bonne réputation, ta sottise me fait pitié. Mais si tu ne daignes pas regarder du côté des inférieurs et – c'est là le plus grave – si dans tes actes tu te montres moins bon que ceux qui, selon toi, te sont si inférieurs en dignité, on saura que tu vaus moins que ceux auxquels tu commandes sans trouver cela étonnant le moins du monde. A la vérité, même si leur vie était pleine de laisser-aller, tu ne devrais pas relâcher le soin assidu de la vertu. Car l'intervalle non négligeable qu'il y a entre eux et toi te rendrait impardonnable. Mais si eux ils sont plus remarquables et ont une meilleure réputation, bien qu'ils n'aient personne pour les guider, alors que toi... – mais je ne veux rien dire de désagréable –, regarde bien à quoi aboutit le mal.

1626 (V, 298) A EUTONIOS, DIACRE

Ne crois pas que la pratique de la vertu permet d'éviter les attaques malveillantes; car ce sont surtout ces gens-là qu'attaquent ceux qui ne jouissent d'aucune estime parce

1. Ce n'est pas seulement le repentir, la conversion, mais leur manifestation concrète.

2. Sur la Pénitence chez Is: *Is. de P.*, p. 180-183.

τιμὴν μὲν οὐκ ἔχοντων, διὰ τὸ μὴ ἀσκεῖν ἀρετὴν, τοῖς δὲ ἀπ' ἀρετῆς τιμωμένοις φθονούντων. Ἀμεινον τοίνυν 5 ἀσκοῦντας γενναῖος φέρειν τὰς τῶν βασικάνων κακονηθείας ἥ τὸ φθονεῖσθαι παραιτουμένους ἀρετῆς ἀφίστασθαι.

(1073 A)

,αγκάζ'

## ΤΟΙ ΑΥΤΩΙ

Αὐτὸς μὲν ἔσικας θαυμάζειν τῆς εὐχῆς τὴν βραχυλογίαν, ἔγω δὲ ἡγάμην ἀεὶ καὶ ἄγαμαι τὴν ἐν βραχέσι ρήμασιν ὑπερφυᾶ φιλοσοφίαν. Εἰ γάρ καὶ ἡ τῶν λόγων ἀπαγγελία εὔκολος, ἀλλ' οὐ τῶν φωνῶν, ἀλλὰ τῆς γνώμης δοκιμαστής 5 οὐδὲ θεός, οὐ λόγων ἀκροατής μόνον, ἀλλὰ | καὶ ἔργων θεατής. Πάσης τοιγαροῦν ἐπέκεινα τόλμης χωρεῖν ὑπολαμβάνω τὸν μὴ πράττοντα μὲν τὰ υἱῷ εὐδοκίμω πρέποντα, τολμῶντα δὲ πατέρα καλεῖν τὸν Δεσπότην, καὶ δρῶντα μὲν ἐξ ὧν δυσφημηθήσεται τὸ θεῖον δόνομα, ἐπιχειροῦντα δὲ λέγειν. 10 «Ἀγιασθήτω τὸ δόνομά σου<sup>a</sup>», καὶ τοῦ τυράννου δόντα δορυφόρον ἐπισημότατον, φράζειν · «Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου<sup>b</sup>», τουτέστιν «Οφθητι τοῖς τυραννούμενοις βασιλεὺς νικηφόρος, παρέχων τὴν κατὰ τῆς ἀμαρτίας ἀγήτητον συμμαχίαν, ἔτι τε μηδὲν ὧν θέλει ὁ Θεὸς διαπρατόμενον 15 διποκρίνεσθαι ἀρετὴν καὶ λέγειν · «Γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς<sup>c</sup>», τρυφῆ τε καὶ ἀσωτίᾳ ἐκδεδωκότα ἐσυτὸν καὶ πολλὰ προαποθέμενον, οὐ μόνον εἰς τροφήν, ἀλλὰ καὶ πρὸς γαστριμαργίαν ἐφόδια

3 τιμὴν μὲν οὐκ ἔχοντων: τιμῆς μὲν οὐ τυγχανόντων βγ ||

5 κακονηθείας: βοηθείας γ

.αγκάζ' COV βx σν Coislin 276

Tit. περὶ τοῦ πάτερ ἡμῶν β || 3 ὑπερφυᾶ: -φυῇ βx Mi || εἰ: ἡ σν || ἐπαγγελία V || 4-5 ἀλλὰ - θεός οι. β Coisl. Mi || 5 ὁ om. COV || οὐ: καὶ γάρ β οὐ γάρ Mi || μόνον + δρείλεις εἶναι β || θεατής: ποιητής Mi || 7 τολμῶντα: τολμῶν βx Mi || 10-12 καὶ - βασιλεία σου ποιητής C scri. in mg || 10 τοῦ om. COV σν || 12 δρ. ποιητής ~ β Mi ||

qu'ils ne pratiquent pas la vertu, mais qui jaloussent ceux que la vertu fait estimer. Si donc on pratique la vertu, il vaut mieux supporter dignement les méchancetés des envieux que refuser de s'exposer à la jalousie et s'écartier de la vertu.

1627 (IV, 24)

## AU MÊME

Toi, la brièveté de cette prière<sup>1</sup> t'a étonné, apparemment, alors que moi j'ai toujours admiré et j'admire encore la philosophie surnaturelle qui s'exprime en termes brefs. Car même si la récitation des paroles est facile, ce ne sont pas les mots mais l'attitude intérieure que juge Dieu : il ne fait pas qu'écouter les paroles, il observe aussi les actes. C'est pourquoi je trouve qu'il dépasserait toutes les bornes celui qui n'agirait pas comme le devrait un fils de bon renom, et oserait appeler son maître «Père», celui dont les actes feraient blasphémer le nom divin, mais qui oserait dire : «Que ton nom soit sanctifié<sup>a</sup>!», celui qui serait un insigne garde du corps du tyran, mais qui dirait cette phrase : «Que ton règne vienne<sup>b</sup>!», c'est-à-dire Apparaît aux victimes de la tyrannie en roi vainqueur, leur apportant ton alliance invincible contre le péché, celui qui, sans rien accomplir encore de ce que Dieu veut, simulerait la vertu et dirait : «Que ta volonté soit faite, sur terre<sup>c</sup> comme au ciel<sup>c</sup>», celui qui se serait abandonné à la mollesse et à la débauche, et aurait mis d'avance de côté d'abondantes provisions non pour se nourrir seulement, mais aussi pour se goinfrer, et

13 κατὰ τῆς ἀμαρτίας om. β || 14 ὁ om. COV σν || 16 τῆς om. COV σν || 17-18 οὐ μόνον om. σν || 18 πρὸς COV σν: εἰς βx Mi

1627 a Mt 5, 9 b Mt 5, 10 c Mt 5, 10

1. Le «Notre Père».

2. Voir l'édition du *NT* de Nestle-Aland (1990) : apparat critique de Mt 6, 9 : l'article est omis par Χ, B W Z Δ *f<sup>1</sup>* pc.

C εύχεσθαι · «Τὸν | ὅρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον – τουτέστιν  
 20 ἡ τὸν τῇ ψυχῇ ἀρμόδιον ἡ τὸν τῇ σαρκὶ αὐτάρκη – δὸς  
 ἡμῖν σήμερον<sup>d</sup>» – τὸ γὰρ σήμερον τὴν καθ' ἡμέραν  
 οἰκονομίαν μηγνεῖ · εἰς γὰρ τὴν ἀκροτάτην φιλοσοφίαν  
 ἀναγαγών τῆς εὐχῆς τὸν ὄρον, φιλοσοφώτερον καὶ αὐτὸν  
 συνέτεμε τῆς αἰτήσεως τὸν χρόνον – εἴτα ἀμειλικτον ὄντα  
 25 καὶ ὡμὸν λέγειν · «Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν»,  
 μνησικακοῦντα δὲ καὶ πέρα τοῦ δέοντος ἀμυνόμενον λέγειν ·  
 «Καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοὺς ὀφειλέτας ἡμῶν<sup>e</sup>». Τὸν  
 δ' εἰς πειρασμόν<sup>f</sup>, καὶ γελοῖον εἶναι δοκεῖ, μᾶλλον δὲ  
 30 ἀγανακτήσεως ἀπάσης ἀξιόν εστι. Τὸν δὲ καὶ ἀσμένως  
 ἀκολουθοῦντα τῷ ἐχθρῷ – οὐ γὰρ βίᾳ οὐδὲ τυραννίᾳ,  
 D ἀλλ' ἀπάτῃ | πειριγίνεται – λέγειν · «Ἄλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς  
 35 ἀπὸ τοῦ πονηροῦ<sup>g</sup>», πᾶσαν εἰρωνείαν ὑπερβάλλει. Τὸ δὲ  
 φράζειν μέν · «Οτι σοῦ ἔστιν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις,  
 40 καὶ ἡ δόξα<sup>h</sup>», καταφρονεῖν δὲ τοῦ πᾶσαν δύναμιν καὶ  
 δόξαν πηγάζοντος, συγγνώμης μεῖζον.

1076 A Οὐκοῦν ἔκεινοι μόνοι, μετὰ τὰς θαυμασίους ὡδῖνας τὰς  
 ἐν τῷ θείῳ βαπτίσματι καὶ τὸν ξένον καὶ παράδοξον τῶν

19 τουτέστιν om. x || 19-20 τουτέστιν – αὐτάρκη post σήμερον  
 scr. COV σν || 21 καθ' ἡμέραν: καθημερινὴ β Mi || 22 τὴν om.  
 x || 23 ἀγαγῶν β Mi || εὐχῆς : ψυχῆς β Mi || τὸν ὄρον φιλοσοφώτερον:  
 τὸ νοερόν Mi || 24 συνέτεμε: ὄριζει Mi || εἴτα: εἴτε β || 26 μνη-  
 σικακοῦντα – λέγειν om. β || δὲ om. V || δέοντος: μέτρου β  
 Mi || 27 ἀφίομεν β || 27-28 τὸν δ' (δὲ ζ): τὸ δὲ COV v ||  
 28 ρίπτοντα β Mi || ἀνατέμνοντα: τεμόντα Mi || 31 τὸν Cpsl COV  
 σν: τὸ β Mi || καὶ Ο scr. in mg || 35 μέν βι Mi: om. COV  
 σν || 38 μόνοι βι Mi: μοι COV om. σν || μόνοι + οἱ x ||  
 θαυμασίας β || 39 τῶν om. CoisI Mi

d Mt 5, 11 e Mt 5, 12 f Mt 5, 13 g Mt 5, 13 h Mt 5, 13 b

adresserait cette prière : «Notre pain substantiel<sup>1</sup> – c'est-à-dire celui qui ou bien est approprié à notre âme, ou bien est suffisant pour notre chair<sup>2</sup> – donne-le nous aujourd'hui<sup>d!</sup>» – le mot 'aujourd'hui' signifie la distribution quotidienne; en effet, après avoir amené au sommet de la philosophie la règle de la prière, avec grande philosophie il fixe la fréquence même de la demande –, celui ensuite qui serait implacable et cruel, et dirait : «Remets-nous nos dettes», celui qui serait rancunier et se vengerait plus qu'il ne devrait, et dirait : «Comme nous aussi nous remettons à nos débiteurs<sup>e</sup>». Maintenant, que celui<sup>f</sup> qui se jette lui-même dans des tentations et s'ouvre tous les accès menant à des dangers, dise : «Ne nous induis pas en tentation<sup>f</sup>», cela semble vraiment ridicule, cela mérite même une totale indignation. Et que celui qui, tout content, emboîte le pas à l'ennemi – car ce n'est pas par violence, ni par tyrannie, mais par tromperie qu'il l'emporte – dise : «Mais arrache-nous au Mauvais<sup>g</sup>», c'est le comble de l'ironie! Quant à dire : «Parce qu'à toi sont le règne, la puissance et la gloire<sup>h</sup>», mais mépriser celui qui est la source de toute puissance et gloire, cela excède le pardon.

Donc, après l'admirable parturition du divin baptême<sup>5</sup> et cette nouvelle et étonnante loi de l'enfantement,

1. Les interprétations de ce terme (*épiousion*) varient selon la dérivation adoptée : 'concernant l'avenir, le monde futur' (*εἰπεῖν*), ou 'substantiel', 'essentiel' (*εἰμι*) : voir les citations dans *PGL*, s.u.

2. Les mss COV σν placent cette explication à la fin de la citation. Je préfère la solution adoptée par les autres mss (β x), car une autre explication suit le mot *aujourd'hui* (*σήμερον*).

3. Je retiens l'article au masc. sg., cf. 3 lignes plus loin : les mss ont corrigé dans ce sens.

4. Le mot *ponēron* peut être interprété de deux façons : 'ce qui est mauvais, mal' ou 'le Mauvais' (personnification du mal). Ici, avec la référence à l'ennemi<sup>i</sup> et, plus loin, à Satan, nous avons la deuxième interprétation. – Sur ces interprétations, voir LAMPE, s.u., 6, *PGL*, p. 1151.

5. Cf. BASILE DE C., *In sanctum baptisma hom.* 13, 1 (*PG* 31, 425, 3), JEAN CHRYS, *Sur le sacerdoce III*, 6, 11 (*SC* 272, p. 150).

40 λογευμάτων νόμον, δίκαιοι ἀν εἰεν τὸ «Πάτερ ἡμῶν» λέγειν, οἱ υἱῶν ἐπιδεικνύμενοι γνησιότητα, καὶ τὸ «Ἄγιασθήτω τὸ ὄνομά σου», οἱ μηδὲν ἐναγέες διαπραττόμενοι, καὶ τὸ «Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου», οἱ φεύγοντες τὰ τῷ τυράννῳ ἡδονὴν τίκτοντα, καὶ τὸ «Γενηθήτω τὸ θέλημά σου», οἱ διὰ τῶν πράξεων τοῦτο δηλοῦντες, καὶ τὸ «Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δός ἡμῖν σήμερον», οἱ τρυφαῖς καὶ ἀσωτίαις ἀποτατόμενοι, καὶ τὸ «Ἄφες ἡμῖν τὰ διφειλήματα ἡμῶν», οἱ τοῖς εἰς αὐτοὺς πταίσουσι συγγιγνώσκοντες, καὶ τὸ «Μή εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν», οἱ 50 μῆτε ἑαυτοὺς μῆτε ἄλλους εἰς τοῦτον ἐμβάλλοντες, καὶ τὸ | «Πῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ», οἱ πρὸς τὸν Σατανᾶν ἀσπονδὸν ἔχοντες τὴν μάχην, καὶ τὸ «Οτι σοῦ ἔστιν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα», οἱ τρέμοντες αὐτοῦ τοὺς λόγους καὶ δι’ ἔργων αὐτοὺς ἐπιδεικνύμενοι. Οὐ γάρ 55 τοσοῦτον ἀνένειν πέφυκεν ἡ τῆς εὐχῆς ἐπιστήμη ὅσον ὁ τρόπος καὶ ὁ βίος τοῦ εὐχομένου.

(1512 A)

αχκη'

## ΕΡΜΙΝΩΙ ΚΟΜΗΤΙ

Θαυμάζω πῶς τὸν Παῦλον θαυμάζοντές τινες τῶν νῦν τὸν διδασκαλικὸν θρόνον ἐπανηρρημένων, δι’ ὃν θαυμαστὸς ἐγένετο ἐκεῖνος οὐκ ἔξετάζουσιν. Ἐκεῖνος γάρ – ἵνα τὰ σημεῖα παρῷ, καὶ τὰς νηστείας, καὶ τὰς ἀγρυπνίας, καὶ τὰς φροντίδας, καὶ τὸν πεπτυρωμένον ζῆλον, ὅτι τε τοῖς 50 μῆτε συνησθένει καὶ ἄλλων | σκανδαλιζομένων αὐτὸς

B

41 οἱ om. βικ Mi || γνησιότατα OV || 44 τὸ om. COV σν || 45 τὸ addidi: om. codid. Mi || 46 ἡμῶν om. β Cois Mi || 47 ἀποτασσόμενοι β || 48 πταίσουσι: πταίσασι x Mi πταίοντας σν || 50 μῆτε β σν μῆτε x: μῆδε COV || τοῦτο x || 54 δι’ ἔργων: ἔργοις Mi || 55 πέφυκεν ἀνένειν ~ Mi

αχκη' COV σν I<sup>VM</sup>(n° 38)Dest. hermium L<sup>V</sup> || 3 ἔξετάζουσιν COV σν requirunt

L: ἔξετάζουσιν Mi || 5 τὰς om. Mi

ceux-là seulement peuvent avoir le droit de dire «Notre Père», ceux qui prouvent qu'ils sont vraiment des fils, «Que ton nom soit sanctifié», ceux qui ne commettent nul sacrilège, «Que ton règne vienne», ceux qui fuient ce qui donne du plaisir au tyran, «Que ta volonté soit faite<sup>1</sup>», ceux qui montrent cela dans leurs actions, «Notre pain substantiel donne-le nous aujourd'hui», ceux qui s'écartent de la mollesse et de la débauche, «Remets-nous nos dettes», ceux qui pardonnent à ceux qui ont commis des fautes envers eux, «Ne nous inclus pas en tentation», ceux qui n'y jettent ni eux-mêmes ni les autres, «Arrache-nous au Mauvais», ceux qui mènent un combat sans merci contre Satan, «Parce qu'à toi sont le règne, la puissance et la gloire», ceux qui tremblent devant ses paroles, et les illustrent par des actes. En effet, la connaissance de cette prière n'a pas autant d'importance que le comportement et la vie de celui qui prie.

1628 (V, 299) A HERMINOS, COMES

Je suis étonné de voir comment certains de ceux qui sont chargés actuellement de la fonction de didascale<sup>2</sup>, alors qu'ils ont de l'admiration pour Paul, n'examinent pas avec soin ce qui l'a rendu admirable. Celui-ci en effet – je ne parlerai pas de ses miracles, de ses jeûnes, de ses veilles, de sa sollicitude et de son zèle enflammé : il était faible avec les faibles, et quand d'autres étaient scandalisés, il

1. COV σν omettent, ici et deux lignes plus loin, l'article introduisant la citation. Faut-il le réintroduire, ou est-ce volontaire? Je le réintroduis, en harmonie avec l'ensemble du passage.

2. Le premier responsable de l'enseignement du christianisme est l'évêque; mais des clercs se voient confier cette tâche: voir *Is. de P.*, p. 171-173. – Cf. *PGL*, s.u.: MÉTHODE, *Sur la lèpre* 12 (éd. G.N. Bonwetsch, *GCS*, Leipzig 1917, p. 466, 10).

ἐπυροῦτο<sup>a</sup> — ἀφ' ἣς πεποίηται δημηγορίας πρὸς τοὺς φοιτητάς, λαμπρὸς εἰκότως καὶ περίβλεπτος ἀπεφάνθη. Ἐφη γάρ · «Ἀργυρίου ἡ χρυσίου ἡ ἱματισμοῦ, οὐδενὸς 10 ὑμῶν ἐπεθύμησα · αὐτὸι γινώσκετε ὅτι ταῖς χρείαις μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὗται<sup>b</sup>.» Οὗτοι δέ — ἀλλ' οὐδὲν βούλομαι δυσχερές εἰπεῖν — οὐκ ἐρυθριώσιν ἔαυτοὺς τοιούτω παραβάλλοντες ἀνδρὶ καὶ φάσκοντες ἔκεινου εἶναι διάδοχοι. Ἀλλ' οὐ λανθάνουσι διὰ 15 τοῦτο ἔκεινον θαυμάζοντες οὐχ ἵνα μιμήσωνται, ἀλλ' ἵνα θείου ἀνδρὸς διάδοχοι νομισθέντες τιμηθῶσιν, οὐκ ἀφ' ὧν αὐτὸι πράττουσιν, ἀλλ' ἀφ' ὧν ἔκεινος πράξας θαυμάζεται.

,αγκθ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

C Εἰ τῷ Παύλῳ παραχωροῦσι διὰ τὸ εἰρηκέναι τὸν Σωτῆρα · «Σκεῦος ἐκλογῆς μοὶ ἔστιν οὗτος<sup>a</sup>», τί φαῖεν καὶ περὶ τοῦ Σαμουὴλ τοῦ ἐν χρόνοις πολιτευσαμένου μηδὲ τελείαν ἀπαιτοῦσιν ἀρετήν; Καὶ γάρ κάκευνος τοῖς ὑπηρόοις τὴν 5 περὶ αὐτοῦ φῆφον ἐπιτρέψας, καὶ προκαλεσάμενος τὸν βουλόμενον ἐλέγξαι, εἰ ἐπιθυμήσας τινὸς ὡς ἄρχων ἡδίκησε τοὺς ἀρχομένους, ὑπ' οὐδενὸς ἐνεκλήθη οὔτε ἔάλω<sup>b</sup> ἐφ' οἶσπερ συνεχῶς οὗτοι ἀλίσκονται.

7 δημηγορίας: *allocutione* L<sup>V</sup> *locutione* L<sup>M</sup> || 8 λαμπρὸς: *clarius* L<sup>V</sup> || 9 ἡ χρυσίου C scr. in mg || οὐδένος *nullius* L<sup>V</sup>: *nulli* L<sup>M</sup> || 11 αὗται *heare* L<sup>V</sup> *tue* L<sup>M</sup> || 12 δυσχερές *difficile* L<sup>V</sup>: *difficere* L<sup>M</sup> || 15 οὐ *non* L: οὐν *sv*

,αγκθ' COV x sv L<sup>VM</sup>(n° 39)

Tit. εἰς τὸ εἰρημένον περὶ τοῦ ἀποστόλου σκεῦος ἐκλογῆς μοὶ ἔστιν οὗτος x || 2 οὗτοι οἱ 5 πρὸς καλεσάμενος x || 7 ὑφ' οἱ || οὐδένος + ἔκεινος ν || 8 οἶσπερ: οἰς x || οὗτοι συνεχῶς ~ x

était lui-même enflammé<sup>a</sup> — à la suite du discours qu'il avait fait à ses disciples, apparut à juste titre illustre et remarquable. Il avait dit en effet : «Argent, or, ou vêtement, je n'ai rien désiré recevoir de vous; vous savez, vous, que ces mains ont subvenu à mes besoins et aux besoins de ceux qui sont avec moi<sup>b</sup>.» Or ces gens-là — mais je ne veux rien dire de désagréable — ne rougissent pas de se comparer à un tel homme et de répéter qu'ils sont ses successeurs. Mais on voit bien qu'ils l'admirent non pas pour l'imiter, mais pour passer pour les successeurs de cet homme divin et s'attirer ainsi une considération fondée non pas sur leurs propres actes, mais sur les actes qui ont fait admirer Paul.

1629 (V, 300)

AU MÊME<sup>1</sup>

S'ils le cèdent à Paul parce que le Sauveur a dit : «Celui-ci est pour moi un vase d'élection<sup>a</sup>», que peuvent-ils dire alors de Samuel qui a vécu en des temps qui ne réclamaient même pas une vertu parfaite? Celui-là en effet remit à ceux qui lui étaient soumis le soin de décider de son sort, invita quiconque le voulait à le mettre en cause si, par quelque convoitise, il avait, en sa qualité de chef, lésé ceux qu'il commandait; mais il ne fut ni accusé ni condamné par personne<sup>b</sup> pour ce qui justement fait continuellement condamner ces gens-là<sup>2</sup>.

1628 a 2 Co 11, 29 b Ac 20, 33-34

1629 a Ac 9, 15 b 1 R 12, 3-4

1. Ce qui suit semble être une partie de la lettre précédente.

2. Il s'agit des mauvais clercs de Péluse, souvent dénoncés (l'évêque Eusèbe, Zosime et sa bande).

αχλ' ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩΙ

D Εἰ οἰκονόμος εἰρηται παρὰ τὸ ἐκάστω τὸ οἰκεῖον νέμειν  
ἢ παρὰ τὸ ἐκάστω τῶν ἐν τῷ οἴκῳ τὸ πρὸς ἀξίαν νέμειν,  
εἰκότως θαυμάζεις πᾶς Εὐσέβιος μηδὲν τοιοῦτο διαπρατά-  
μενος, ἀλλὰ καὶ δημοσίορος ὡν, ἔτι καὶ δημηγορεῖν τολμᾶ,  
5 τὰ μὲν τῶν πενήτων σφετεριζόμενος, στόμα δὲ ἀνοίξαι  
ἐπιχειρῶν ὑπὸ τῶν Γραφῶν κεκλεισμένον.

αχλα' ΔΩΡΟΘΕΟΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩΙ

1513 A Ωσπερ ἡ ἀνωμαλία ἡ ἐν τῷδε τῷ βίῳ χορεύουσα τῆς  
ἰσότητος εἶναι δοκεῖ διαφθορά, οὕτω καὶ ἡ | ἐν τῷ μέλλοντι  
αἰῶνι ἀνισότης. Οὐ γάρ πάντες τῶν αὐτῶν ἀπολαύσονται.  
Οὐδὲ γάρ δίκαιον τοῖς μὴ τὸ ἵσον πεποιηκόσι τὸ ἵσον  
5 ἀπονεμηθῆναι. Ισότητός ἐστι καὶ δικαιοσύνης ἀπόδειξις.  
Ἄλλ' ἡ μὲν ἐνταῦθα ἀνωμαλία μελέτης καὶ γυμνασίας  
ἔνεκα συγκεχώρηται, ἡ δὲ ἐκεῖσε δικαιοσύνης ἔνεκεν καὶ  
εὐδοκιμήσεως γενήσεται.

αχλ' COV β lac. (l. 3-4)

1 ἐκάστω τὸ β̄ scr. sl

αχλα' COV ζν

2 διαφορά Mi || 4 μὴ: μὲν ζν || 7 ἐκεῖσε: ἐκεῖθεν Mi ||  
8 γεγένηται ζν

1630 (V, 301) A HIÉRAX, CLARISSIME

Si le mot *économé* se réfère à l'attribution à chacun de ce qui lui est propre ou à l'attribution à chacun de ceux qui sont dans la maison de ce qui correspond à son mérite, tu as raison de te demander comment Eusèbe qui ne fait rien de tel, qui est même au contraire un dévoreur du peuple, ose encore parler au peuple, alors qu'il s'approprie les biens des pauvres, et qu'il tente d'ouvrir une bouche que les Ecritures ont fermée.

1631 (V, 302) A DOROTHÉE, CLARISSIME

De même que la disparité qui a cours en ce monde paraît être une altération de l'égalité, de même aussi l'inégalité qu'il y a dans le monde à venir<sup>1</sup>. Tous en effet ne jouiront pas du même sort. Il ne serait pas juste que ceux qui n'auraient pas agi de façon équivalente fussent rétribués de la même façon : c'est là une preuve d'équité<sup>2</sup> et de justice. Si la disparité d'ici-bas a été concédée pour engager à l'effort et à l'exercice, celle de l'au-delà sera là pour manifester justice et approbation.

1. Cf. n° 1511.

2. Is. joue sur le double sens d'*ἰσότης* : égalité ou équité.  
— Cf. PHILON, *Alexander (De animalibus)* 100 (OPA 36, éd. A. Terian, 1988, p. 200).

αχλό'

## ΠΑΥΛΟΙ

Ἐν ταῖς πρὸς τὸ Θεῖον εὐχαριστηρίαις χρὴ πάντα συνεισενεγκεῖν ἢ ἔχομεν, ἐπειδὴ οὐκ ἔχομεν ἢ χρεωστοῦμεν· τί γάρ καὶ προσενέγκωμεν ἀξιον τῷ πάσης ἀμοιβῆς κρείττονι;

αχλγ'

## ΠΕΤΡΩΙ

Τὸ ἀδοξα πράττοντα ἔνδοξον δοκεῖν εἶναι, πολλοῖς μὲν εὐκταῖον, σοφοῖς δὲ οὐκ ἐράσμιον. Ἡ γὰρ ἔξωθεν δόξα τὴν ἔνδον ἀδοξίαν νευροῦ· καὶ τὸ δοκεῖν ὑγιαίνειν τοῦ ὄντως ὑγιαίνειν φαντασίαν ἐμποιοῦν οὐδὲ θεραπείαν προσίσθαι συγχωρεῖ.

αχλδ'

## ΤΟΙ ΑΥΤΟΙ

Ωσπερ εἴγε χρὴ ὅλως ἐναθρύνεσθαι, οὐκ ἐπὶ τῷ πράττειν ἀπλῶς ἢ μὴ δεῖ χρὴ σεμνύνεσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ πράττειν ἢ χρὴ — ἔστι γὰρ ἀπραξία πράξεως αἰρετωτέρα — οὕτω

αχλό' COV β γ ζν

1 ἐν: εἰ ζ<sup>ρ</sup>(ι ζ<sup>α</sup>) || εὐχαριστηρίαις βγ: εὐχαριστίαις COV ζν Mi (uide notam) || πάντα βγ: πάντας COV ζν Mi || 2 &<sup>1</sup> βγ: δ<sup>1</sup> COV ζν Mi || ἐπειδὴ + δὲ βγ || δ<sup>2</sup> β: δ<sup>2</sup> COV ζν Mi οὐ γ || 3 προσενέγκωμεν β: -έγκοιμεν COV γ Mi -έγκομεν ζν || 4 κρείττον ν

αχλγ' COV β ζν

1 τὸ: τὸν β || δοκεῖ β || 2 εὐκτέον COV || 3 ἔνδον: ἔνδοθεν β || καὶ τὸ δοκεῖν ὑγιαίνειν iter. sed exp. β || 3-4 τοῦ ὄντως ὑγιαίνειν om. β || 5 προσέσθαι ζ προτεσθαι ν

αχλδ' COV β ζν

Dest. τῷ αὐτῷ (πέτρῳ) COV ζν: νείλῳ β || 2 δεῖ: δὲ β

1632 (V, 303)

## A PAUL

Dans les offrandes eucharistiques au Divin il faut que nous apportions tout ce que nous avons<sup>1</sup>, puisque nous n'avons pas ce dont nous sommes redevables; en effet que pouvons-nous apporter qui soit digne de celui qui est bien au-delà de ce que nous pouvons rendre?

1633 (V, 304)

## A PIERRE

Avoir une réputation glorieuse avec une conduite médiocre, c'est le souhait du grand nombre, mais ce n'est pas ce que les sages désirent. Car la gloire extérieure renforce la médiocrité intérieure; en outre, l'opinion d'être en bonne santé donnant l'illusion d'être réellement en bonne santé ne laisse pas d'accès non plus à une thérapie.

1634 (V, 305)

AU MÊME<sup>2</sup>

Si vraiment il faut absolument tirer vanité de quelque chose, il faut se vanter non pas de faire simplement ce qu'il n'est pas besoin de faire<sup>3</sup>, mais de faire ce qu'il faut; il arrive en effet que l'inaction soit préférable à

1. La plupart des leçons de β (suivi en partie par γ) me paraissent meilleures, malgré l'emploi du féminin ταῖς εὐχαριστηρίαις (on attendrait le neutre, seul attesté comme substantif; s'agit-il d'une confusion?): le vocabulaire environnant est celui des offrandes. Dans les autres mss, on lit: «Dans les eucharisties au Divin, il faut que tous nous apporions ce que nous avons.» En revanche l'addition, par β et γ, de δὲ après ἐπειδὴ est superflue. Je retiens également le subjonctif de β (soutenu par la variante graphique de ζ ν).

2. Var.: 'A Nil' (β).

3. Pour cette tournure elliptique cf. SOPHOCLE, *Oedipe à Colone* 1442.

καὶ ἐπὶ τῷ ἀδόξεῖν ἀπλῶς οὐ χρὴ λυπεῖσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ  
5 δικαίως ἀδοξεῖν· ἔστι γάρ ἀδοξία δόξης ἀσφαλεστέρα.

(1088) C

αχλε'

## ΠΡΙΜΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

"Εστιν, ὃ σοφέ, καὶ πόλεμος εὐαγγῆς καὶ εἰρήνη πάσης  
ἀσπόνδου μάχης ἀργαλεωτέρα, κατὰ τὸ «Ἐγήλωσα ἐπὶ  
τοῖς ἀνόμοις εἰρήνην ἀμαρτωλῶν Θεωρῶν<sup>2</sup>.» Λησταὶ μὲν  
γάρ πρὸς ἀλλήλους σπένδονται κατὰ τῶν μηδὲν ἀδικούντων  
5 ὅπλιζόμενοι, λύκοι δὲ συναγελάζονται, δταν αἰμάτων  
διψῶσι· καὶ ὁ μὲν μοιχὸς εἰρηνεύει πρὸς τὴν μοιχευομένην,  
ὁ δὲ πόρνος πρὸς τὴν πορνευομένην. Μὴ τοίνυν πανταχοῦ  
τὴν εἰρήνην νόμιζε εἶναι καλόν. "Εστι γάρ πολλάκις παντὸς  
ἀκηρύκτου πολέμου χαλεπωτέρα. "Οταν γάρ τις πρὸς τοὺς  
10 κατὰ τῆς προνοίας ὑλακτοῦντας εἰρηνεύῃ καὶ πρὸς τοὺς |  
D βίοις αἰσχροῖς τὴν κοινὴν λοχῶντας καὶ λυμανομένους  
πολιτείαν σπένδηται, οὗτος τῶν τῆς εἰρήνης νόμων πόρρω  
που ἐσκήνωται καὶ μακράν. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔγραφεν·

αχλε' COV βγκμ. σν Rich.

Dest. πρίμῳ (πρίμῳ σν) μονάζοντι: πέτρῳ μοναχῷ μ Mi || Tit. μὴ  
πᾶσαν εἰρήνην νόμιζε καλήν εἶναι γ || περὶ αὐτὸν μ. || δτι πόλεμος ποτὲ  
(sic) αἰρετώτερος τῆς εἰρήνης Ομ<sup>η</sup> || 1 εἰρήνη: εἰρη μ || 2-3 κατὰ τὸ  
- Θεωρῶν βγκμ Mi: om. COV σν || 6 διψήσωσιν σν) COV σν ||  
9 ἀκηρύκτου om. βγκμ Mi || τοὺς + τῆς γ || 10 εἰρηνεύῃ βρε:  
-νεύει βα<sup>ε</sup> κ || τοὺς O scri. in mg || τοὺς + τοῖς βγκμ Mi || 11 αἰσχροῖς:  
ἀχρείους βγκμ Mi || λομανομένους κ || λυμανομένους + τὴν κα<sup>ε</sup>(sed  
exp. postea) || 12 σπένδεται βγ -δονται μ. || νόμων: ὅρων βγκμ  
Mi || 13 ἔγραφεν: ἔλεγεν μ Mi

1635 a Ps 72, 3

1. La version syr. est lacunaire: «Il y a donc, ô sage, dans les choses divines, un combat qui est supérieur à la tranquillité et qui mérite

l'action. De la même façon aussi, il ne faut pas se lamenter d'être sans gloire simplement, mais d'être sans gloire de façon méritée; il arrive en effet que l'absence de gloire soit plus sûre que la gloire.

1635 (IV, 36) A PRIMUS, MOINE<sup>1</sup>

Il existe, mon sage [samil], une guerre sainte, et aussi une paix plus terrible que n'importe quel combat sans merci, comme le dit [l'Écriture]<sup>2</sup>: «J'ai envié les iniques en contemplant la paix des pécheurs<sup>3</sup>.» Car des brigands font des pactes entre eux, quand ils vont s'attaquer à ceux qui ne font rien de mal; les loups se rassemblent en bandes, quand ils sont assoiffés de sang; l'adultère est en paix avec la femme adultère, et le fornicateur avec la fornicatrice. Ne crois donc pas que la paix soit tout le temps un bien. Elle est souvent plus insupportable que n'importe quelle implacable<sup>3</sup> guerre. En effet quand quelqu'un est en paix avec ceux qui aboient contre la providence, et practise avec ceux qui, par des conduites infâmes, trafiquent et souillent la vie publique<sup>4</sup>, cet homme-là se situe loin, bien loin des normes<sup>5</sup> de la paix. C'est justement pour cela que Paul disait: «Faisant la paix si

l'éloge, et il y a aussi une paix qui engendre l'inimitié, est pire que le combat et sur le fait que ce n'est pas toujours et dans toutes choses et chez tout homme qu'il arrive entre les brigands et les voleurs, les loups... quand il ont soif de sang... ne pas croire que en toutes choses la paix est meilleure et qu'elle aide, et surtout... et soyez en paix avec tout homme /lac.: une ligne/».

2. Cette référence à l'Écriture est omise dans le groupe COV σν. A-t-elle été rajoutée par les recueils? C'est possible.

3. Mot omis par les recueils.

4. Mot à mot: «tendent des embuscades et souillent la vie commune». Je pense que l'expression est générale, bien que l'état du destinataire (moine) fasse penser à la vie commune (monastique).

5. Var.: 'limites'; je donne l'avantage aux collections.

«Εἰ δυνατὸν τὸ ἔξ ὑμῶν μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύ-  
ται οὐτες<sup>b</sup>.» Σαφῶς γάρ ηπίστατο ὅτι ἔστιν ὅπου οὐ δυνατόν.

(1513 C) *αχλέ*

## ΘΕΟΔΟΣΙΩΙ

‘Η τρυφή, ἡ πάσης ἀκολασίας καὶ μήτηρ καὶ τροφός,  
ὅταν τραπέζῃ πληθούσῃ, καὶ παντοίοις ὄψιοις, καὶ ἡδύσμασι  
κομώσῃ, τὴν μὲν γεῦσιν τῶν δρώντων πρὸς ἐπιθυμίαν  
κινήσῃ, τὸν δὲ νοῦν τῶν χρωμένων ἐπιθρίψουσα χρήσασθαι  
τινα ἀναπείσῃ, τὸ τηνικαῦτα ναυάγιον αὐτῷ προξενεῖ, εἰς  
τὸν βυθὸν τῶν παθῶν καταποντίσασα.

Φυλάττου τοίνυν ταύτην καὶ τὴν αὐτάρκειαν τίμα, εὖ  
εἰδὼς ὅτι οὔτε τὸ αἰσχρὸν οὔτε τὸ ἀγαθὸν γενέσθαι τῇ  
τῶν πραττόντων συμφωνίᾳ κοσμούμενον, καν πάντες  
D 10 ὥρτορες καὶ σοφισταὶ συνιαγωνίζωνται, οὔτε τὸ καλὸν  
μεταπεσεῖται εἰς τούναντίον, καν εἰς μόνος, μᾶλλον δὲ  
μηδ’ εἰς φαίνηται τούτου ἐραστής. Παρεὶς τοίνυν τὴν τῶν  
πολλῶν ψῆφον, αὐτῆς ἔχου τῆς ἀρετῆς καὶ πάντα μὲν  
ποίει – καὶ μυρίοις δρθαλμοῖς τὰ κατὰ σαυτὸν περισκόπει –  
15 ὅπως μηδεμία παρὰ σοῦ τοῖς πέλας ἐπιφύγηται βλάβη, τῷ  
πᾶσαν σκανδάλου δίζαν ἔκτέμνειν. εἰ δὲ οὕτω σου  
διακειμένου, τινὲς τῶν μηδὲν μὲν ἀγαθὸν πραττόντων, τοῖς  
δὲ πράττουσι φθονούντων κακηγορῶσι, μὴ δίδου σαυτὸν  
ἔκδοτον τῇ ἀθυμίᾳ, ἀλλὰ καὶ ταύτην γενναίως ἔνεγκον τοῦ  
1516 A 20 ἔχθροῦ τὴν προσδοκίαν, ἐννοῶν ὅτι οὐκ ἀν ταύτη ἔχρήσατο

14 ὑμῶν ν<sup>η</sup>: ὑμῶν ν<sup>η</sup> || 14-15 εἰρηνεύοντες ἀνθρώπων ~ β ||  
ηπίστατο: ηπίστατο μ πίστατο Mi

*αχλέ* COV σν

10 συνιαγωνίζωνται σ<sup>ρημα</sup>(ω ἕσως man. rec.)ν Mi: -ζονται COV  
σ<sup>η</sup> || 15 τοῖς ομ. COV || 16 οὕτω σου: οὕτως οὐ σν || 17 μὲν  
ομ. σ || 18 κακηγορῶσι: κατηγοροῦσι Mi || 20 χρήσαιτο Mi

b Rm 12, 18

1. Cf. lettre 1593 et aussi la lettre 1046 (III, 246).

possible, pour ce qui dépend de vous, avec tous les hommes<sup>b</sup>.» Il savait bien qu'il y a des cas où cela n'est pas possible<sup>1</sup>.

1636 (V, 306) A THÉODOSE

La bonne chère<sup>2</sup>, qui engendre et entretient une intemperance totale – avec une table plantureuse, couverte de mets et de douceurs de toutes sortes, elle pousse le goût de ceux qui les voient au désir, et en alourdisant l'esprit de ceux qui se servent, elle persuade chacun de se servir – assure à chacun son naufrage ici-bas, en le plongeant au fond de l'abîme des passions<sup>3</sup>.

Garde-toi donc de cette vie-là, et prise la frugalité, en sachant bien ceci: l'acte vil, simplement paré de l'accord unanime de ses auteurs, ne peut devenir bon, quand bien même tous les rhéteurs et les sophistes s'entendraient à le soutenir; le beau non plus ne peut déchoir en son contraire, même s'il se trouvait un seul être – il n'y en aurait même pas un – pour le désirer. Laisse donc de côté l'avis de la masse et attache-toi à la vertu elle-même; fais tout – et surveille ton domaine d'un cercle d'innombrables yeux<sup>4</sup> – pour que tu ne soies à l'origine d'aucun tort envers ton prochain: arrache et coupe toute racine de scandale. Et si, alors que tu es dans de telles dispositions, certains de ceux qui ne font rien de bon, mais qui jaloussent ceux qui font le bien te maltraitent<sup>5</sup>, ne t'abandonne pas au découragement, mais va jusqu'à supporter avec noblesse cette attaque de l'ennemi, en

2. Le vie de luxe et de mollesse (τρυφή): ici, c'est davantage l'excès et la bonne chère qui sont en cause; Is. lui oppose (l. 8) la frugalité (αὐτάρκεια).

3. Cf. CLÉMÉNT d'A., *Pédagogue* III, 7 (SC 158, p. 82-84).

4. Tel Argos, le bouvier aux cent yeux (cf. ESCHYLE, *Prométhée* 568).

5. Les mss ont cette forme: fait syntaxique tardif ou erreur d'abréviation des copistes?

τῇ μηχανῇ πρὸς τὸ καταβαλεῖν σου τὴν πεπυργωμένην πολιτείαν, εἰ μὴ ἄκρως αὐτοῦ καθήψατο τῆς σῆς εὐδοκιμήσεως τὸ κλέος.

,αχλξ'

## ΕΥΑΓΓΕΛΟΙ

Εἰ καὶ οὐ δάδιον περιοφθέντα καιρὸν ἀνακαλέσασθαι – ὁξυτάτη γὰρ φορᾷ χρώμενος οὐκ ἐξ ἀναδραμεῖν τοὺς πταίσαντας ἐπὶ τὴν τῶν ἀμαρτηθέντων ἐπανόρθωσιν – ἀλλὰ γε ἡ θεία φιλανθρωπία, καὶ νόμων, καὶ λόγων, καὶ χρόνων 5 κρείτων τυγχάνουσα, τοὺς μεταγινώσκοντας προσίσται, καὶ τῇ ἐκείνων προθυμίᾳ τὴν οἰκείαν ἀγαθότητα ἐγκαταμέζασα, καὶ τῷ βραχεῖ χρόνῳ τὸ εὔτονον τῆς μετανοίας κεράσασα, | θεραπείαν ὀρέγει τοῖς πταίσασιν.

B

(1100) C

,αχλη'

## ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

"Ισθι ὅτι οἱ μὲν γινώσκοντές σε οὐκ ἔξενίσθησαν ἐφ' οἶς ἀνακηρύττη, οἱ δὲ ἀγνοοῦντες ἔγνωσαν, οἱ δὲ

22 καθήψατο Mi

,αχλξ' COV γ ζν

3 πταίοντας γ || 4 νόμων καὶ λόγων καὶ χρόνων Ορέ: λόγων κ. νόμων κ. χρόνων Ορέ: Ον Mi λόγων κ. χρόνων κ. νόμων γ ζν || 7 εὔτονον τῆς μετανοίας: σύντομον τῇ μετανοίᾳ γ

,αχλη' COV κμ ζν Σ(η) 257; uide in nota)

Tit. διὰ τί ἀλλων εἰρηκότων περὶ ἡρώδη θεοῦ φωνῆς καὶ οὐκ ἀνθρώπους αὐτὸ(ς) ἔδωκε δικ' x || πρὸς τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ δήμου τῷ ἡρώδῃ θεοῦ φωνῇ καὶ οὐκ ἀνθρώπου μ || 2 ἀνακηρύττεις Mi || δε<sup>2</sup>: γὰρ x

1. L'image est celle de la machine de siège destinée à faire s'écrouler les tours et les remparts d'une cité.

2. «La divine philanthropie.»

3. La vers. syr. n'a que la seconde partie de la lettre : «Comme tu m'as écrit, ô amant de la doctrine, (pour me demander) pourquoi Hérode a subi un châtiment si sévère, alors que d'autres en avaient été la cause

songeant qu'il n'aurait pas eu recours à cette machine pour abattre ta vie bien fortifiée<sup>1</sup>, si la gloire de ta bonne renommée ne l'avait pas piqué au vif.

1637 (V, 307)

## Α ΕΒΑΝΓΕΛΟΣ

Même s'il n'est pas facile de faire revenir un moment disparu – le mouvement très rapide qui l'emporte ne permet pas aux pécheurs de revenir en arrière pour corriger les fautes qu'ils ont commises – cependant l'amour que Dieu a pour l'homme<sup>2</sup>, parce qu'il est au-delà des lois, des calculs et des temps, accueille ceux qui se repentent : associant à leur bonne volonté sa propre bonté, et tempérant la brièveté du temps par l'intensité du repentir, il offre la guérison aux pécheurs.

1638 (IV, 50) A EUTONIOS, DIACRE<sup>3</sup>

Sache que ceux qui te connaissaient n'ont pas été étonnés de ton appel à l'ordination<sup>4</sup>, que ceux qui ne

parce qu'ils l'avaient magnifié et exalté par leurs flatteries brûlantes, quand ils avaient dit : 'Ce sont les paroles d'un dieu et non d'un homme (Ac 12, 22)', à ceci je réponds : S'il a été châtié ainsi, c'est parce qu'il n'avait pas réprimandé ceux qui criaient ces paroles quand ils l'ont poussé et ont mis de côté ce qu'ils pensaient, mais qu'au contraire leurs flatteries impies et leurs brûlantes incitations qui étaient de même nature, il en avait accepté les accents. A une plus grande impénétrabilité il les a incités [lac.] Or si ceux-ci aussi n'ont pas payé maintenant, finalement ils paieront. Et même si maintenant ils ont échappé et n'ont pas été punis, ils ne pourront pas échapper au châtiment de l'au-delà.»

4. Pour l'ordination d'un clerc (diacre, prêtre, évêque), l'évêque officiant procède à l'appel du nom du candidat (ἀνάρρησις οὐ ἀνακήρυξις οὐ ἐπακήρυξις) : voir MAXIME le CONF., *Scholies sur la hiérarchie ecclés. du Ps.-Denys l'Aréopagite* 5, 7 (PG 4, 165 B), ou SYNÉSIOS, ep. 66 (éd. A. Garzya - D. Roques, CUF, Paris 2000, p. 176, 1. 83).

φθονοῦντες ἔτι μᾶλλον ὑπὸ τῆς νόσου κατεδαπανήθησαν, καὶ δίκην ἔδοσαν ἡς μεῖζω οὐκ ἀν δύναι παρ' αὐτῶν λαθεῖν. Εἰ τοίνου βούλει τοὺς μὲν πάλιν θυμηδίας ἐμπλῆσαι, τοῖς δὲ ἀκριβεστέραν γνῶσιν ἐνθεῖναι, τοὺς δὲ δίκας μεγίστας ἀπατῆσαι, τῇ σαυτοῦ καλοκαγαθίᾳ προστίθει. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον.

Ἐπειδὴ δὲ γέγραφας δι' ἣν αἰτίαν, ἀλλων ὑπὲρ τὴν 10 ἀξίαν κολακευσάντων τὸν Ἡρώδην καὶ εἰπόντων · «Θεοῦ φωνή, καὶ οὐκ ἀνθρώπου<sup>a</sup>», αὐτὸς δίκην ἔδωκε· φημὶ διτὶ ἐπειδὴ οὐκ ἐπέπληξεν ἐκείνοις οὐδὲ | τὴν κολακείαν ἀσεβοῦσαν καὶ μαινομένην ἀπετρίψατο. | Τῶ γάρ καταδέξασθαι, καὶ εἰς μεῖζονα αὐτοὺς βλασφημίαν ἐπαιδοτρίβησεν. 15 Εἰκὸς δὲ κάκείνους, εἰ καὶ μὴ πάραυτα, ἀλλ' ὅστερον δεδωκέναι δίκην. Εἰ δὲ καὶ τὰ ἐνταῦθα διέφυγον, τὰ ἐκεῖσε οὐ διαφεύξονται.

D  
1101 A

(1141) C αχλθ' ΝΕΜΕΣΙΩΝΙ ΜΑΓΙΣΤΡΙΑΝΩΙ

Σὺ μὲν ἵσως ἀλλόκοτον εἶναι νομίζεις τὴν φωνήν, ἀτε παρὰ ιουδαίων, τῶν μηδὲν ὄρθον μήτε λεγόντων μήτε

4 μεῖζονα μ Mi || 5 βούλη x || θυμηδίας σν || 6 ἐνθεῖναι  
νρc: -θῆναι νιc || 7 μεγίστας οι. μ Mi || ἀπατῆσαι V || προστίθει: πρόστιθι μ πρόσθεις Mi || 8 εἰς: ἐς μ Mi || 9 δὲ οι. μ || 11 φωνή μ Mi || δέδωκε μ Mi || 12 ἐπειδὴ οι. μ Mi || ἐκείνοις: ἐκείνοις μ Mi || 13 ἀπερρίψατο x || 14 βλασφημίαν: ἀσεβείαν καὶ Mi || ἐπαιδοτρίβησαν μ || 15 πάραυτα C: παρ' αὐτά ΟV καὶ σν παραυτίκα Mi || 16 τὰ<sup>1</sup> οι. καὶ Mi  
αχλθ' COV μ σν

Dest. νεμεσίωνi CO: νεμεσίω V μ σν Mi || μαστριάνω μ || Tit. εἰς τὸ πάντα ὅσα εἶπεν ὁ κύριος ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα καὶ εἰς τὸ δ

te connaissaient pas sont désormais au courant, et que ceux qui t'enviaient ont été encore plus atteints par cette maladie et ont reçu un châtiment tel que tu ne pourrais pas leur en infliger de plus grand. Si donc tu veux combler encore les uns de joie, te faire connaître des autres de façon plus approfondie, et infliger aux autres la plus grande punition, ajoute encore à l'excellence de tes qualités. En voilà assez là-dessus.

Dans ta lettre, tu as demandé pour quelle raison, alors que d'autres avaient flatté Hérode plus qu'il ne le méritait et avaient dit : « Voix d'un dieu et non d'un homme<sup>a</sup> », c'est lui qui a été châtié; voici ma réponse : C'est parce qu'il ne les a pas réprimandés, et n'a pas repoussé cette flatterie impie et folle. En l'acceptant, il les a même incités à un blasphème plus grave. Et il est probable que ceux-là aussi ont reçu leur châtiment, si ce n'est à l'instant même<sup>1</sup>, du moins plus tard. Et s'ils y ont échappé ici-bas, ils n'y échapperont pas dans l'au-delà.

1639 (IV, 81) NÉMÉSION, MAGISTRIANOS<sup>2</sup>

Tu considères peut-être cette parole comme étrange parce qu'elle a été prononcée par des juifs qui ne disent ni ne font rien de correct; pour ma part, comme le législateur

ψυχικὸς ἀνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος καὶ εἰς τὸ οὐ δύναται δένδρον πονηρὸν κάρπους καλοὺς ποιεῖν μ || 1 εἶναι οι. Mi || 2 μήτε ... μήτε: μηδὲ ... μηδὲ COV

1638 a Ac 12, 22

1. Noter l'accentuation (C) de ce mot plus rare que παραυτίκα.

2. Il a pu aussi recevoir la lettre 1547.

1144 A

πραττόντων, ῥθεῖσαν, ἐγὼ δέ, ἐπειδὴ ὁ νομοθέτης εἰς τοῦτο αὐτοὺς οὐ κατεμέμφατο, ἡγοῦμαι, ὅτι ἀ χρὴ μαθόντας πράττειν, ταῦτα διὰ τοῦ | πράττειν μανθάνομεν, διὰ τοῦτο εὖ εἰρῆσθαι· «Πάντα δσα εἶπεν Κύριος, ποιήσομεν καὶ ἀκούσομεθα<sup>a</sup>.» Οἱ μὲν γὰρ ἄλλο τι μανθάνοντες εἰκότως ἀκούνουσι καὶ τότε ποιοῦσιν· οἱ δὲ τὰς θείας ἐντολὰς εἰς ἔργον φέρειν προηγρημένοι, ἀπὸ τῆς πράξεως μανθάνουσιν, οὐ τοῦ λόγου τοσοῦτον δσον τῆς πράξεως τὴν γνῶσιν τικτούσης. Τῷ δοντι γὰρ ὁ τῆς ἀρετῆς ἀσκητῆς δι' αὐτῆς τῆς ἀσκήσεως παιδεύεται τὴν ἀρετὴν καὶ τρόπον τινὰ μανθάνει ὅτι χρησιμωτάτη καὶ πρεπωδεστάτη καὶ φυλακτικωτάτη ἔστι, καὶ συμφερόντως νενομοθέτηται. Καὶ περὶ μὲν τούτου ἀλι.

Τὸ δὲ «Οὐ δύναται δένδρον πονηρὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖν<sup>b</sup>», οὐ τὴν μετάνοιαν ἀναυρεῖ, ἀλλὰ τὴν ἐν τῇ διατριβῇ τῆς κακίας παραμονὴν κωμῳδεῖ. Πονηρὸν γὰρ ὅν, οὐ δύναται φέρειν καρποὺς ἀγαθούς· μεταβληθὲν δὲ εἰς ἀρετὴν, οἴσει. Εἰ μὲν γὰρ περὶ δένδρων ἦν ὁ λόγος τῷ Σωτῆρι, κρατείτω ὁ σὸς λόγος, εἰ δὲ περὶ ἀνθρώπων, ὑποδείγματι δ' ἔχριστο – ὅπερ γὰρ ἔκεινοις ή φύσις, τοῦθ' ήμιν ή προαιρεσις – ἀνατρεπέσθω σου ή ὑπόνοια· δοποῖον γὰρ εἶναί σοι δοκεῖ δένδρον ὁ Πέτρος; Καλόν; Καὶ πῶς ἡρόησατο; Κακόν; Καὶ πῶς πᾶσα γῆ τε καὶ θάλαττα τοὺς ἀθλους αὐτοῦ ἄδει καὶ τὰ τρόπαια; Ὁποῖον δὲ

3-4 αὐτοὺς εἰς τοῦτο ~ μ Mi || 4 ὅτι + τάχα ἐπειδὴ COV συ || μανθάνοντας μ Mi || 6 εἶπεν + δ συ || 7 ἄλλο om. V || 9 προηγρημένοι: προειρ. ο προηγούμενοι Mi || 11 τικτούσης ν || 15 περὶ: παρὰ μ || 18 παραμονὴν διαμονὴν μ Mi || κωμῳδεῖ: κωδεῖ ν || 19 κάρπους φέρειν ~ μ Mi || κάρπους + φέρειν<sup>2</sup> iter. V || 20 περὶ: παρὰ μ || 21 περὶ: παρὰ μ || 22 ή φύσις ἔκεινοις ~ μ Mi || 23 ἀνατρεπέσθω V ν || σου om. μ Mi || 25 θαλάσσα μ συ Mi || 26 δὲ + δ μ

ne les a pas blâmés sur ce point, je crois que, parce que<sup>1</sup> ce qu'il faut faire une fois instruits, nous l'apprenons en le faisant, cette phrase est opportune: «Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons et l'écouterons<sup>a</sup>.» Les uns en effet, quand ils apprennent quelque chose de nouveau, écoutent bien, et alors agissent; les autres, préférant d'abord mettre en pratique les commandements divins, apprennent à partir de la pratique, car la raison ne produit pas la connaissance autant que la pratique<sup>2</sup>. C'est un fait, celui qui pratique la vertu reçoit sa formation à la vertu par la pratique même<sup>3</sup>, et d'une certaine manière il comprend qu'elle est très utile, convient parfaitement, assure une excellente protection, et qu'elle a été avantageusement demandée par la loi. C'en est assez sur cette phrase!

Quant à la seconde: «Un arbre mauvais ne peut pas produire de bons fruits<sup>b</sup>», elle n'élimine pas la conversion, mais critique le séjour constant dans le vice. S'il est mauvais, il ne peut porter de bons fruits; mais s'il se convertit à la vertu, il en portera. Car si le discours du Sauveur portait sur des arbres, que ton explication l'emporte! mais s'il portait sur des hommes et qu'il a pris cela comme exemple – ce que la nature est pour eux, le libre-arbitre l'est pour nous – que disparaîsse ta supposition! En effet, quelle sorte d'arbre Pierre te semble-t-il être? Bon? Pourquoi alors a-t-il renié? Mauvais? Pourquoi alors la terre et la mer entières chantent-elles ses hauts faits et ses victoires? Et quelle sorte d'arbre

1. Visiblement l'ajout de τάχα ἐπειδὴ (COV συ) est un équivalent de δοτέον par le copiste.

2. Cf. GRÉGOIRE DE NAZ., *Or. 20, 12* (éd. J. Mossay, SC 270, p. 82, 7; à la n. 2, J. Mossay renvoie à J. PLAGNIEUX, *Grégoire théologien*, p. 141-160). Sur les parallèles entre Is. et Grégoire de Naz., cf. M. KERTSCH, «Is. als Nachahmer Greg.», p. 118.

3. Mot à mot: L'ascète de la vertu est formé par l'ascèse elle-même.

Ιούδας; Καλόν; Καὶ πῶς προῦδωκε; Κακόν; Καὶ πῶς τῆς ἀποστολῆς ἡξιώθη; Ἀλλ' εἰ πάσας τὰς γεγενημένας μεταβολὰς ἐν ἀνθρώποις εἰς μέσον ἀγάγοιμι, πλῆθος λόγων 30 ἐπεισάγω. Διόπερ ἐκεῖνά σοι παρεὶς ἀναλέξασθαι ἐκ τῶν Γραφῶν, ἐπὶ τὴν ἐρμηνείαν τοῦ ἀποστολικοῦ ῥήτου χωρήσω. «Οὐ ψυχικός, εἰ καὶ μὴ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος<sup>c</sup>», ἀλλὰ δέξεται· οὐ γάρ | εἶπεν· Οὐ δέξεται, ἀλλ' «Οὐ δέχεται». Καὶ πάλιν· «Οὐ δύναται γνῶναι<sup>d</sup>». 35 οὐκ εἶπεν· Οὐ δυνήσεται. «Ωσπερ γάρ εἴ τις σίδηρον πεπυρ- ακτωμένον ἴδοι, εἴποι ἄν· Οὐ δύναται ψυχρὸς εἶναι, δυνήσεται δέ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν εἰρημένων· τὸ μὲν γάρ ἐνεστῶτός ἐστι χρόνου, τὸ δὲ μέλλοντος.

C

(1516 B)

,αχμ'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Οἱ τοὺς θείους ἡ παραποιῆσαι ἡ παρερμηνεῦσαι χρησμοὺς τολμήσαντες, πάσης ἀπολογίας καὶ συγγνώμης ἔπιπταισαν μεῖζονα· τῷ γάρ νομίζειν σοφώτερόν τι ἐπινενοηκέναι καὶ ἔαυτοὺς καὶ τοὺς πεισθέντας εἰς τὸ τῆς ἀμαρτίας ἔρριψαν 5 πέλαγος. Πολλὰς γάρ ῥήσεις τῶν ἱερῶν λογίων παρακρουόμενοι, καὶ τοὺς ἀκούοντας ἐλκύσαντες πρὸς ὅπερ ἥθελησαν, καὶ βιασάμενοι, τοῦ βουλήματος τοῦ νομοθέτου διήμαρτον·

27-28 καλόν – ἡξιώθη: κακόν; καὶ πῶς τῆς ἀποστολῆς ἡξιώθη τιμῆς; καλόν; καὶ πῶς προῦδωκεν μ. Mi || 29 ἀγάγοιμι + λάθοιμι μ. Mi || 30 ἐπεισάγω: ἐπεισάξω εν ἐπεισαγαγεῖν μ. Mi || 34 γνῶναι + καὶ μ. Mi || 35-36 πεπυρρακτωμένον COV || 36 ίδοι + καὶ μ. Mi || ἄν om. OV μ. Mi || 37 γάρ om. OV

,αχμ' COV γ

Dest. ἐπισκόπῳ om. γ || Tit. κατὰ τῶν παρερμηνεύοντων τὰς θείας γραφάς Omg || 4 ἀμαρτίας γ: ἀμαθίας COV Mi || 6 καὶ om. COV Mi

c 1 Co 2, 14 d 1 Co 2, 14

étais Judas? Bon? Pourquoi alors a-t-il trahi? Mauvais? Pourquoi alors a-t-il été jugé digne d'être apôtre? Mais si je citais tous les changements survenus chez les êtres humains, je peux encore ajouter une foule de citations. Aussi je te laisse le soin de rechercher ça dans les Écritures, et je passerai à l'interprétation de ce mot de l'apôtre : «Le psychique<sup>1</sup>, même s'il n'accepte pas les choses de l'esprit<sup>c</sup>», cependant les acceptera; il n'a pas dit: Il n'acceptera pas, mais: Il n'accepte pas. Et plus loin: «Il ne peut comprendre<sup>d</sup>»; il n'a pas dit: Il ne pourra pas. Si quelqu'un voyait du fer incandescent, il pourrait dire: Il ne peut pas être froid, mais le pourra; eh bien, il en va de même pour les mots cités: les premiers concernent le temps présent, les seconds l'avenir.

1640 (V, 308) A ISIDORE, ÉVÊQUE<sup>2</sup>

Ceux qui ont eu l'audace soit de falsifier<sup>3</sup> soit de mal interpréter<sup>4</sup> les oracles divins, ont commis une faute absolument inexcusable et impardonnable; en croyant avoir conçu quelque chose de plus subtil, ils se sont précipités, eux-mêmes ainsi que ceux qu'ils ont persuadés, dans l'océan de l'erreur<sup>5</sup>. Car en faussant un grand nombre d'expressions des textes sacrés, en tirant les auditeurs vers ce qu'ils voulaient, et en leur faisant violence, ils se sont détournés de la volonté du législateur: ils n'ont pas

1. «L'homme laissé à sa seule nature n'accepte pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu» (tr. *TOB*); les mots 'même si' (*εἰ καὶ*) sont absents du texte grec reçu.

2. Cf. lettre 1621 à Isidore, diacre.

3. Cf. lettre 563 (II, 63); *Is. de P.*, p. 231.

4. Cf. lettre 643 (II, 143; *PG* 588 B<sup>11</sup>).

5. La leçon du recueil (*γ*) est, je crois, meilleure que celle des collections ('de la sottise' ou 'de l'ignorance'). Plus loin, le mot διήμαρτον lui fait écho.

οὐ τὰ ἔκεινω δόξαντα φράσαντες, ἀλλὰ τὰς ἔαυτῶν  
βουλήσεις κυρώσαντες.

(1312 C)

,αχμα'

ΠΑΛΛΑΔΙΩΙ

D 'Επειδὴ μὴ τὸν ἀποστολικὸν κατοπτεύσας νοῦν | τὸν ἐν  
τῷ γράμματι κυριπτόμενον, ἀλλ' αὐτὸν μόνον θεασάμενος  
τὸ γράμμα ἀνω καὶ κάτω θρυλλεῖς · «Εἴ τις ἐπισκοπῆς  
δρέγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ<sup>a</sup>», ὡς δέον ἐρᾶν τῆς  
τοιαύτης ἀρχῆς, ἔχω μὲν δι' ὧν δείξω τὸν Ἀπόστολον μὴ  
οὕτως εἰρηκέναι ὡς σὺ φής, ὅμως δὲ συγχωρήσας ἀνατρέψω  
τοῦτο. |

1313 A

Ἐστω γάρ, ἔκεινος τοιοῦτο τι ἔφρασε' σὺ δι' ἣν αἰτίαν  
τὰ καθ' ἔαυτὸν ἀγνοῶν καὶ μηδὲ σαυτοῦ ἀρξαί δυνηθεῖς,  
10 ἐρᾶς τοιαύτης ἀρχῆς, ἢτις καὶ βασιλείας ἐστὶν οὐ μόνον  
ὑψηλοτέρα, ἀλλὰ καὶ ἐπιπονωτέρα; «Η νομίζεις ἀνεύθυνον  
εἶναι ἔξουσίαν, ἀλλ' οὐχ ὑπεύθυνον λειτουργίαν; Ἀλλ' εἰ  
καὶ αὐτὸς πάσης ἐπέκεινα μανίας χωρεῖς, ἀλλὰ κάγὼ  
μανούμην ἀν, εἰ μὴ φανούμην σου τὸ πάθος θεραπεῦσαι  
15 πειρώμενος. Ἐμοὶ γάρ, ὃ μακάριε, καὶ τὸ «Εἴ τις»  
φοθερόν ἔστι, καὶ ἐκ βάθρων αὐτὴν κατασείει τὴν ψυχήν.  
τοῦ γάρ μεγέθους τῆς ἀρχῆς ἔστιν ἐνδεικτικόν. Εἰ δὲ  
φαίνεις · Πῶς; Εἴποιμι ἀν · «Οτι οὐκ ἐθάρρησε προστάξαι,

8 ἔκεινων γ || 9 βουλήσεις: προλήψεις γ  
αχμα' COV: κμ ζν

Dest. παλλαδίω COV: παλαδίως ζν τῷ αὐτῷ (παλλαδίω διακόνων)  
κμ Mi || Tit εἰς τὸ αὐτό μ Naz. in apol. Omg || 1 μὴ τὸν Opmg:  
μήτε Οκν || κατοπτεύσας correxi: κατωπτ. codd. Mi || 3 θρυλεῖς  
κμ || 4 δρέγεσθαι V || δέον: δὲ Ον || ἐρᾶν: ἐρᾶς μ ιερᾶς Mi ||  
5-6 μὴ οὕτως εἰρηκέναι τὸν ἀπόστολον ~ μ Mi || 8 τοιοῦτον κμ Mi ||  
9 καθ' ἔαυτὸν: κατὰ σαυτὸν κμ Mi || δυνηθεῖς: δυνη[\*\*\*] x ||  
11 ἢ COV x: ἣν γ καὶ μὴ μ σ Mi || 13 ἀλλὰ κάγὼ: ἀλλ' ἔγὼ  
x || 14 μανούμην Mi || εἰ om. ν || φανούμην μὴ ~ κμ Mi || φανούμην  
COV || 18 δτι V scr. in mg || ἐθάρρησε μ Mi || προστάξαι + ἀλλ' Mi

exprimé ce qu'il a voulu dire, mais ils ont fait prévaloir  
les sens<sup>1</sup> que, eux, ils voulaient.

1641 (IV, 219)

A PALLADIOS<sup>2</sup>

Puisque sans avoir reconnu le sens apostolique qui est  
caché sous la lettre, mais en considérant seulement la  
lettre elle-même tu répètes à tort et à travers : «Si quel-  
qu'un aspire à l'épiscopat, il désire un belle tâche<sup>a</sup>»,  
comme s'il fallait désirer une telle charge, j'ai de quoi  
montrer que l'Apôtre n'a pas parlé de la façon que tu  
dis; cependant après l'avoir concédé, je réfuterai cela.

Ainsi, admettons qu'il ait prononcé une phrase de ce  
genre! Pour quelle raison toi, ignorant ce que tu es, inca-  
pable même de te gouverner toi-même, désires-tu une telle  
charge, laquelle est non seulement plus élevée mais aussi  
plus pénible qu'une souveraineté? Ou bien crois-tu qu'il  
s'agit d'un pouvoir qui n'a pas de comptes à rendre, et non  
d'une fonction soumise à un contrôle? Eh bien, si tu dépasses  
le comble de la folie, je serais fou, moi aussi, si l'on ne me  
voyait pas tenter de te guérir de ce mal. Car, mon bien-  
heureux, pour moi, même les mots «Si quelqu'un» sont  
redoutables, et ébranlent l'âme en ses fondements. Il y a là  
en effet une indication de l'importance de la charge. Si tu  
dis : «Comment ça?», je répondrais : Parce qu'il n'a pas osé

1641 a 1 Tm 3, 1

1. Là, βουλήσεις est plus approprié (cf. *PGL*, s.u.).

2. Cf. lettres 1016 (III, 216) et 1221 (III, 421), sur le même sujet, au  
diacre Palladios. – Les collections omettent la fonction de diacre. Mais  
il s'agit probablement ici du même personnage.

οὐδὲ προτρέψαι, οὐδὲ συμβούλεῦσαι· οὐ γάρ εἶπε· Πᾶς  
 20 τις ἐπισκοπῆς ὀρεγέσθω – καλῶς γάρ ποιεῖ· η γάρ ἀν  
 τὸν | σὸν περὶ τὸ πρᾶγμα ἔρωτα ἵσως ἀν τινες ἀπεδέξαντο  
 – ἀλλ' ἀναρτήσας μέσην τὴν τῆς ἱερωσύνης ἐπιθυμίαν,  
 οὔτε παρορμᾶ ἐπ' αὐτῇ, ἵνα μὴ τοὺς ἀναξίους ἐπεγείρῃ  
 πράγματι ἀμηχάνω καὶ πᾶσαν ὑπερβαίνοντι πολιτείαν τε  
 25 καὶ ἀξίαν, οὕτι ἀπείργει, ἵνα μὴ φευκτὸν καταστήσῃ τὸ  
 πάσης βασιλείας μεῖζον, ἀλλὰ μετέωρον τὴν ἀπόφασιν  
 ἀφεῖς καὶ ἔκαστον τῆς ἑαυτοῦ διανοίας κριτὴν καταστήσας,  
 αὐτὸς οὕτε ἐπιθυμεῖν οὕτε φεύγειν προστάττει, μονονούσχι  
 βιῶν, καὶ ὀφθαλμοῖς, καὶ ὀφρύσι, καὶ παντὶ τῷ προσώπῳ,  
 30 φόβου κέντρα τοῖς ἀκούσουσιν ἐνιεῖς· Ἐγὼ μὲν πρᾶγμα  
 τῆς θείας ἡρτημένον ψήφου τε καὶ χειροτονίας, ἀνθρώπων  
 ἐπιθυμίαις οὐχ ἐκδίδωμι, παραινῶ δὲ καὶ διαμαρτύρομαι  
 δτὶ ὁ τούτου ἐπιθυμῶν ἵστω μὴ τῶν τυχόντων ἐρῶν.  
 C Λειτουργίας γάρ, | οὐκ ἀνέσεώς ἔστι τὸ τῆς ἐπισκοπῆς  
 35 ὄνομα δηλωτικόν. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, τὰ ἔξης ἀναγνοῦς γνοίης  
 τὸν ἡμέτερον νοῦν. Δεῖ γάρ τὸν ἐπίσκοπον ἀπάσαις κομᾶν  
 ταῖς ἀρεταῖς καὶ τὰς ἀλλοτρίας οἰκειοῦσθαι συμφοράς. Οὐ  
 γάρ ἑαυτῷ, ἀλλὰ τοῖς ἀρχομένοις ζῆ· καὶ ὑπὸ μυρίων  
 ὀφθαλμῶν καὶ γλωττῶν ὁ ἔκεινου βασανίζεται βίος.

19 οὐδὲ<sup>1</sup> COV: οὐδ' οὐ μ. Mi || οὐ COV ν: οὐδὲ κμ σ Mi || πᾶς  
 om. OV || 20 γάρ<sup>1</sup> om μ. Mi || η̄ corrixi: η̄ codd. Mi || 21 τὸν:  
 αὐτὸν V || ἀν om. μ. Mi || 23 αὐτῇ: αὐτήν κμ Mi || 24 τε om.  
 OV || 25 ἀπείργει: ἀπάγει κ(eras.) || 26 ἀπόφασιν: παραίνεσιν κμ  
 Mi || 28 ἐπιθυμεῖν + τοῦτο κ || 35 ἀπιστῆς σ || 36 ἐπίσκοπον ν ||  
 πᾶσαις μ. Mi

l'ordonner, ni non plus y engager, ni même le conseiller; car il n'a pas dit: Que n'importe qui aspire à l'épiscopat!  
 – Il fait bien. Car, vraiment, ton désir pour cette fonction, peut-être que certains auraient pu lui donner suite<sup>1</sup> – mais tenant en suspens, en plein milieu, le désir du sacerdoce, ni il n'y<sup>2</sup> engage, de peur que cela ne pousse les indignes à une fonction très difficile, dépassant n'importe quelle responsabilité politique ou magistrature, ni il n'en écarte, pour ne pas faire fuir ce qui est supérieur à toute souveraineté, mais laissant la décision en l'air, et faisant de chacun le juge de ses propres dispositions, il n'ordonne personnellement ni de la désirer, ni de la fuir, en criant presque, et en lançant à ses auditeurs par ses yeux, ses sourcils, et tout son visage, des aiguillons de crainte. Pour ma part, je ne livre pas aux désirs des hommes une fonction qui dépend de la décision et de l'élection<sup>3</sup> divines; d'autre part j'en avertis et je l'affirme solennellement: que celui qui désire cette fonction sache qu'il ne désire pas n'importe quoi! Le terme 'épiscopat' désigne un service, non une sinécure. Si tu en doutes, lis ce qui suit, et tu comprendras ce que nous voulons dire. Il faut que l'évêque soit paré de toutes les vertus, et fasse siens les malheurs d'autrui. Car ce n'est pas pour lui-même qu'il vit, mais pour ceux dont il a la charge; et des yeux et des langues innombrables passent sa vie au crible.

1. Le traducteur latin (Ritt.) donne une portée générale à cette phrase, comprenant 'ton désir' comme 'le même désir que toi'.

2. La construction avec le datif n'est pas attestée; je la maintiens cependant.

3. Le mot est aussi celui de l'ordination.

(1516)

αχμ<sup>β</sup>

## ΑΡΑΒΙΑΝΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Χρή τὸν παραλίνεσιν γράφοντα, ἀτε λαμπρᾶς ἀπτόμενον ὑποθέσεως – οὐδὲν γάρ λαμπρότερον τοῦ ψυχῆν πεπλανημένην ἐπαναγαγεῖν εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ὁδὸν – πλεονάζειν μὲν τῷ λόγῳ δικτύρειν συμφέρει, παραδηλοῦν δὲ μόνον ἔνθα τούτου εἴη καιρός· καὶ μεθοδεύειν μὲν ὅπου μεταχειρίσεως χρεία, διαρρήδην δὲ λέγειν ὅσα σαφῶς ῥηθῆναι πρεπωδέστατον. Μόλις γάρ ταύταις ταῖς ἀρεταῖς τοῦ λόγου χρώμενος δυνηθείη ψυχῆν ὑπὸ τῶν παθῶν βεβαπτισμένην ἀνιμήσασθαι.

αχμ<sup>γ</sup>

## ΣΥΜΜΑΧΙΩΙ

Ως φήσ, εἰ τῶν μὲν καθ' ἡμᾶς ἡ μεταβολὴ κυρία, |  
τὰ δὲ οὐράνια μεταβολῆς τυγχάνει κρείττονα, δι' ἣν αἰτίαν,  
ῶ σοφώτατε, μὴ τῶν μὲν καταφρονῆς, τῶν δὲ ἐκθύμως  
περιέχῃ, καὶ βεδαιοῖς τοῖς ἔργοις τοὺς λόγους;

αχμ<sup>δ</sup>ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩΙ, ΖΩΣΙΜΩΙ,  
ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩΙ

Ιστε ὡς ἄνθρωπος ἀλήθειαν μὲν ἀεὶ πρεσβεύων, κακηγόριαν δὲ ἀποστρεφόμενος, ὃν οὐδὲ παραγράψασθαι τις

αχμ<sup>δ</sup> COV β ζν

Dest. ἀραβίωνι β || 1 παρανέσεοι β || 3 ἐπανάγειν ν ||  
4 παραδηλοῦν Ορεμχ β: -δηλοῖν CO<sup>ac</sup> ν -δηλεῖν ζ || 6 μεταχειρή-  
σεως β Mi || διαρρήδην δὲ: καὶ διαρρήδην β || δὲ om. ζν ||  
8 δυνηθεῖη + τις β

αχμ<sup>γ</sup> COV β ζν

Dest. συμμάχω β || 1 εἰ om. β ζν || 2 δι' ἣν + οὖν β ||  
3 καταφρονῆς β: -φρονεῖς COV ζν Mi

1642 (V, 309) A ARABIANOS, ÉVÊQUE<sup>1</sup>

Celui qui rédige une admonition, étant donné qu'il s'attaque à un sujet important – car rien n'est plus important que de ramener une âme égarée sur la voie de la vérité – doit s'étendre longuement là où il est utile de s'attarder, et ne faire des remarques que lorsqu'il y a lieu de le faire; il doit en outre prendre des détours lorsque ce traitement s'impose, mais dire explicitement tout ce qui doit absolument être dit avec clarté. Car s'il recourrait aux seules vertus du discours, il aurait du mal à retirer une âme submergée par les passions.

1643 (V, 310) A SYMMACHIOS<sup>2</sup>

Si, comme tu le dis, le changement domine notre monde<sup>3</sup>, mais que le monde céleste est plus fort que le changement, pour quelle raison, très sage [ami], ne pas mépriser<sup>4</sup> le premier et ne pas embrasser le second avec ferveur, et ne pas valider tes paroles par tes actes?

1644 (V, 311) A MARTINIANOS, ZOSIME,  
MARON, EUSTATHIOS

Sachez qu'un homme qui prend toujours fait et cause pour la vérité et a horreur de la médisance, dont on ne

αχμ<sup>δ</sup> COV β

Dest. μαρτιάνω β || 1 ἵσθε Mi || μὲν ἀλήθειαν ~ β

1. Il reçoit 4 lettres: 82, 539, 1006, 1642; cf. *Is. de P.*, p. 69, n. 124.

2. Symmachios (et non Symmachos: *Is. de P.*, p. 407).

3. Souvenir d'HÉRACLITE?

4. La leçon de β (subjonctif, auquel répondent les autres subjonctifs délibératifs) est à préférer.

δυνηθείη, τὴν ὑμετέραν πρώην ἐξεκωμώδησε φαυλότητα,  
λέγων ὅτι «Ἐκείνους κακία μὲν ὥδινε, πονηροὶ δὲ καὶ  
1517 A 5 ἀτίθασσοι ἐτιθηνήσαντο | δαίμονες. Πᾶσι γάρ ἀγαθοῖς  
ἀπεχθάνονται καὶ ἀνθρώποις καὶ πράγμασι. Λυπηρὸν δὲ  
ἀπαν νομίζουσιν ὅπόσον ἀρετῆς δόξαν ἡνέγκατο. Κατὰ μὲν  
γὰρ τῶν εὐσεβῶν νεανιεύονται, κατὰ δὲ τῶν σπουδαίων  
κωμαζουσιν, ὑδρισταὶ ὄντες καὶ ἀτάσθαλοι, καὶ κόρον τῶν  
10 κακῶν οὐκ εἰδότες.» Ἐγώ δὲ ἀκούων, οὕτε ἐπιστομίσαι  
αὐτὸν ἡδυνάμην — πάντες γάρ οἱ παρόντες ὡς ἀληθῆ αὐτὸν  
ἐκρότουν — οὕτε παντελῆ σιωπὴν ἡσκησα. Ἀλλ' εἰπὼν  
αὐτῷ · «Πιστεύω ὡς παλινῳδίαν ἄσεις· οὐ γάρ οὕτως  
εἰσὶν ἀνάλγητοι ὡς ἐλέσθαι τοσούτοις ἐμπαρῆναι μέχρι<sup>1</sup>  
15 τέλους κακοῖς», ἐπὶ τὸ χαράξαι τὰ γράμματα ταῦτα  
παρῆλθον.  
‘Τιμεῖς οὖν ἀν εἴητε δίκαιοι ἥδη σκέψασθαι περὶ ἔαυτῶν  
ὅπως, εἰ καὶ τῆς κρίσεως ὑμῶν λόγος οὐδείς, τὴν τοιαύτην  
B 20 ἀδοξίαν ἀποτρίψῃσθε.

### αχμε' ΕΡΜΗΣΑΝΔΡΟΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

‘Ο συναλγεῖν μὲν δοκῶν ταῖς συμφοραῖς, δυνάμενος δὲ  
ἐπανορθοῦν, καὶ παραιτούμενος, σημεῖον μέγιστον καθ'  
ἐκφέρει τοῦ μὴ συναλγεῖν, ἀλλὰ χρηστότητα ὑπο-  
κρίνεσθαι τῷ μὴ βεβοηθηκέναι. Εἰ γάρ, φέρε εἰπεῖν, κύριος  
5 ὁν τοῦ λῦσαι τὸν τοῦ πένητος λιμόν, δέον λῦσαι καὶ

3 ἐξεκωμώδησε COV : ἐκ[\*]ωμώδης β(ut uid.) -μώδει Mi ||  
4 πονηρία β || 5 ἀτίθασοι CO β || 7 ἡνέγκατο : ἐνέγκοι  
β || 9 καὶ ἀτασθαλοὶ ὄντες ~ β || 11 ἡδυνήθην β || 12 εἰπον β  
13 ὡς C β : καὶ OV Mi || 13 παλινῳδίας Mi || ἄσειν Mi || 14 ὡς  
ἐλέσθαι om. β || 18 λόγος ὑμῶν ~ β || οὐδείς + ἀλλὰ καν β  
αχμε' COV β(lac. 1. 5) γ εν

saurait récuser le témoignage, critiquait récemment votre malhumeur, en disant : «C'est le vice qui les a engendrés, ce sont des démons mauvais et sauvages qui les ont nourris. Ils poursuivent de leur haine tout ce qui est bon, hommes et choses. Ils considèrent comme affligeant tout ce qui s'est attiré une réputation de vertu. En effet ils s'opposent avec fougue aux gens pieux, et ils se jettent sur les gens zélés, pleins d'insolence et de présomption, sans jamais avoir leur compte de mal.» Et moi, en l'écoutant, ni je ne pouvais lui fermer la bouche — tous les gens qui étaient là l'applaudissaient : selon eux, il disait la vérité — ni je ne réussis à garder complètement le silence. Je lui dis : «Je crois que tu vas changer de ton<sup>1</sup>, car ils ne sont pas insensibles au point de vouloir rester jusqu'au bout dans de si grands maux», et après ça, je me suis mis à écrire cette lettre.

Alors il serait bon que vous, maintenant, vous vous examiniez vous-mêmes, pour voir comment, même si le jugement n'a pour vous aucune importance, vous pouvez vous laver<sup>2</sup> d'une si triste réputation.

### 1645 (V, 312) HERMÈSANDROS, PRÊTRE

Celui qui passe pour compatir aux malheurs d'autrui et qui pourrait y porter remède, à qui même on le demande, apporte contre lui-même la plus grande preuve de son absence de compassion et de sa feinte bonté, si finalement il n'a pas accordé son aide. Car si, supposons-le, alors qu'il a le pouvoir de faire cesser la faim du

Dest. ἐρμισάνδρῳ σ || 1 τοῖς βγ || 4 τῷ : τοῦ γ τὸ σν ||  
5 τοῦ — καὶ : τι\*\*\* τὸν τοῦ πένητος λιμὸν λύ[\*\*\*] καὶ β(mutil.)

1. 'Chanter la palinodie', c'est-à-dire : Tu auras à te rétracter.

2. β ajoute ἀλλὰ καν qui répond à εἰ καὶ.

ἀπαλλάξαι κάκεινον συμφορᾶς καὶ ἔστι τὸ λύπης, συναλγεῖν προσποιεῖται, οὐ φιλάνθρωπός ἐστιν, ἀλλὰ φιλανθρωπίαν ὑποκρίνεται.

C αχμές

## ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩΙ

Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων οὐδὲ διὰ βραδυτῆτα γνώμης ἀνιχνεύσαι τὸ δίκαιον οὐχ οἷοί τέ εἰσιν, οὐδὲ ἀνιχνεύσαντες προδιδόσαιν. Ἡ γάρ ἀνάνδρως φοβηθέντες, οὐδὲ καπηλείαν πεπρακότες, οὐδὲ φιλίαν αἰδεσθέντες, οὐδὲ ἔχθρας ἐρεθισθέντες, τὴν δρθήν οὐ φέρουσι ψῆφον. Χρὴ οὖν τὸν μέλλοντα δικάσαι πρῶτον μὲν συνέσει κομᾶν, ἵνα μὴ διαλάθῃ τὸ θήραμα, ἐπειτα δὲ καὶ ἀνδρείᾳ, καὶ καθαρότητι, καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ ἀμηνησικαίᾳ κεκοσμηθεῖαι, ἵνα μὴ θηρευθὲν προδοθεῖη.

(1053 C)

αχμές

## ΕΠΙΜΑΧΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

Γέγραφας τι ἐστι τὸ τῷ Παύλῳ εἰρημένον. «Εἴ τις δοκεῖ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ σοφὸς εἶναι, μωρὸς γενέσθω ἵνα γένηται σοφός<sup>3</sup>.» Ἀκουε τοίνυν συντόμως. Ἡ οὖσις προκοπῆς ἐστιν ἐγκοπή. «Ωστε κενῶσαι χρὴ τὸν δύγκων καὶ

6 λύπης + εἰ καὶ β || 8 ὑποκρίνεται: προσυποκρίνεται β προσποιεῖσθαι ὑποκρίνεται γ

αχμές COV β  
4 ὑπὸ ἔχθρας β || 7 ἀνδρείᾳ Mi || καθαρότητα OV || 8 μὴ + τὸ Mi

αχμές COV καὶ σν  
Τις πῶς ἐρέθη τὸ εἴ τις δοκεῖ σοφὸς εἶναι ἐν ὑμῖν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ γενέσθω μωρὸς ἵνα γένηται σοφός κ || 1 τὸ om. μ Mi ||

pauvre, quand son devoir est de faire cesser et d'éliminer le malheur de cet homme-là et son propre chagrin, si, dis-je, il affecte la compassion, il n'est pas philanthrope, mais il feint la philanthropie.

## 1646 (V, 313) A HIÉRAX, CLARISSIME

Beaucoup de gens ou bien, par lenteur d'esprit, sont incapables de découvrir ce qui est juste, ou bien, après l'avoir découvert, le trahissent. Soit qu'ils aient lâchement eu peur, soit qu'ils en aient fait commerce et l'aient vendu, soit qu'ils aient été retenus par l'amitié, soit qu'ils aient été poussés par la haine, ils ne prennent pas la décision correcte. Il faut donc que celui qui va juger soit d'abord doué d'intelligence, de peur que l'objet de la recherche ne lui échappe, et qu'ensuite il soit paré de courage, d'intégrité, de justice et d'absence de rancune, de peur que cet objet, une fois atteint, ne soit trahi.

1647 (IV, 6) A ÉPIMACHOS, LECTEUR<sup>1</sup>

Dans ta lettre tu as demandé ce que voulait dire le mot de Paul : «Si quelqu'un croit être sage en ce monde, qu'il soit fou pour devenir sage<sup>2</sup>!» Alors écoute; ma réponse sera brève. La présomption est une entrave au progrès<sup>2</sup>. C'est pourquoi il faut vider la poche enflée et

2 τῷ om. Mi || γενέσθω μωρὸς ~ καὶ Mi || 3 τοίνυν συντόμως  
Οὐκε: συντ. τοίνυν Καὶ OV || 4 ἐγκοπή μ Mi

1647 a 1 Co 3, 18

1. Cf. lettre 1360, t. I, p. 417, n. 1.

2. «Selon le mot des anciens» : PHILO, *Quaest. in Genes* III, fr. 48, éd. F. Petit, *OPA* 33, p. 143, et 34<sup>B</sup>, p. 114-115.

D 5 τὴν φλεγμονήν — τοιοῦτον γάρ ή ἐλληνικὴ σοφία, οὐδὲν  
1056 A 10 οὐδεὶς στερέμινον οὐδὲ στεγανόν — καὶ οὕτως ἐμπλησθῆ-  
ναι τῆς θείας παιδεύσεως. Εἰ γάρ μή τὸ φύσημα κενωθεῖη,  
ἡ στερεὰ διαφθαρήσεται τροφή. Εἰ δὲ βούλει, καὶ διὰ  
15 παραδείγματος χωρήσει ὁ λόγος. "Οὐπερ γάρ τρόπον ἐπὶ<sup>10</sup> τοῦ σώματος, ἐὰν πνεῦμα πολὺ καὶ κενὸν ἐν τῇ γαστρὶ<sup>1</sup>  
οἰκήσῃ, λυμαίνεται τῇ πέψει, οὕτω καὶ ἀπόνοια, | ἐὰν  
ἀποκλείσῃ τῷ θείῳ λόγῳ τὴν εἰσόδον, λυμαίνεται τὴν  
15 θείαν τῆς ψυχῆς. Μεγίστη δὲ ὑπόθεσις θυμείας ταπεινο-  
φροσύνη, ἥν καὶ ή φύσις ἡμᾶς γεγωνός διδάσκει βοῶσα,  
κόνις καὶ τέφρα τυγχάνουσα καὶ τὸ φρύαγμα τῶν  
ἀλαζονείαν νοσούντων δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων καταστέλ-  
λουσα.

(1072) αχμη'

## ΘΕΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

1073 DA Αὐτὸς μὲν λίαν ἔφης θαυμάζειν πῶς ὁ Ἀχαάδ<sup>a</sup>, | καίτοι  
προμαθών τὸν ἑαυτοῦ θάνατον, διαφυγεῖν οὐκ ἡδυνήθη.  
Ἐγὼ δὲ οὐ θαυμάζω · οὐδὲ γάρ διαφυγεῖν οἴον τε τὴν  
δίκην. Κλέπτουσα γάρ τὰς τῶν κλέπτειν αὐτὴν πειρωμένων  
5 φρένας, τοὺς βουλομένους αὐτὴν ἐκκλῖναι εἰς τὰ ἑαυτῆς  
δίκτυα δι' ὃν μηχανῶνται ἐμπίπτειν παρασκευάζει.

6 στεγανόν CO ζν : σταθερόν × σταθηρόν V μ Mi || 8 στερεά :  
στερεὰ μ Mi || βούλη ν || 10 πολὺ καὶ om. μ Mi || κανὸν μ ||  
τῇ om. ζν || 11 οἰκήσῃ O<sup>rc</sup>: οἰκήσει O<sup>rc</sup> ζν || λυμαίνεται O<sup>rc</sup>:  
-μένεται C(cum puncto supra e)O<sup>rc</sup> × -μάνετε ν || τῇ πέψει :  
τὴν πέψιν μ Mi || 12 θείῳ om. μ Mi || 13 θυμίαν ... θυμίας μ  
Mi || μεγίστη + γάρ ζν || 14 θυμᾶς : θυμῶν θθεν μ Mi || γεγωνός  
C<sup>rc</sup>O<sup>rc</sup>: γεγωνόν O<sup>rc</sup>O<sup>rc</sup> ζν γέγονε μ Mi || βοῶσα διδάσκει  
~ καὶ Mi

αχμη' COV μ

Tit. πῶς ὁ ἀχαάδ καίτοι προμαθών τὸν θάνατον αὐτοῦ φυλάξασθαι  
οὐκ ἡδυνήθην μ || 1 ἔφης λίαν ~ μ Mi || 2 διαφεύγειν μ Mi ||  
4-5 φρένας πειρωμένων ~ μ Mi || 5 ἑαυτῆς : ἑαυτῶν μ Mi

enflammée<sup>1</sup> — telle est en effet la sagesse grecque : elle n'a rien de ferme, ni d'impénétrable — et alors la remplir de l'éducation divine. Car si l'enflure n'est pas vidée, la nourriture solide va s'abîmer. Si tu le veux bien, je vais illustrer mon propos par un exemple. De même que pour le corps, si une flatulence importante<sup>2</sup> se loge dans le ventre, elle gâte la digestion, de même aussi l'orgueil, s'il ferme l'accès à la raison divine, gâte la santé de l'âme. Or le principal fondement de la santé c'est l'humilité, que justement notre nature, d'une voix retentissante<sup>3</sup>, nous enseigne : elle est poussière et cendre, et le piaffement de ceux qui souffrent d'arrogance, elle charge la réalité même de le calmer.

1648 (IV, 23) A THÉON, *SCHOLASTICOS*<sup>4</sup>

Toi, as-tu dit, tu te demandes avec beaucoup d'étonnement pourquoi Achab<sup>a</sup>, bien qu'il ait su à l'avance sa propre mort, n'a pas pu y échapper. Moi, cela ne m'étonne pas ; en effet il n'est pas possible d'échapper au châtiment. S'emparant par surprise des esprits de ceux qui tentent de s'en emparer, ceux qui veulent l'esquiver il les fait tomber dans ses filets en se servant de ceux qu'ils cherchent à tendre.

1648 a 3 R 21, 19; 22, 29-38

1. Mot à mot : «L'abcès et la tumeur».
2. Mot à mot : «Un vent vide».

3. Je préfère le nominatif (féminin) γεγωνός (qui cache peut-être un γεγωνῶς original) ; μ ne comprenant pas a transformé la phrase (θεν γέγονε).

4. A ces 3 lettres qu'il reçoit (1648, 1649, 1650) on peut en ajouter 7 autres : 139, 360, 439, 472, 1142, 1784, 1819.

(1517)

,αχμθ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

D

Δυνατόν, ὃ βέλτιστε, κρείττονα γενέσθαι πειρασμοῦ τὸν φιλάρετον. Γίνεται δὲ ὑψηλότερος πειρασμοῦ καὶ λύει αὐτόν, οὐκ ἐν τῷ κωλύει παντελῶς ἔναι – πολλάκις γάρ ὁ Θεὸς συγχωρεῖ δοκιμασθῆναι – ἀλλ' ἐν τῷ ἀνδρείως 5 φέρειν τὰ συμπίπτοντα. Χρὴ γάρ λύειν τὸν πειρασμόν, εἰ καὶ ἄλυτος εἶναι δοκοίη, διὰ σοφίας καὶ ἀρετῆς, οὐ διὰ προγνώσεως· λύει δὲ δι' ἀρετῆς καὶ σοφίας, οὐ τῷ πάντῃ κωλύειν, ἀλλὰ τῷ συνεθίζειν γενναίως φέρειν τὰ συνεμπίπτοντα. Εἰ γάρ καὶ βαρὺ τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ἔται 15 τὴν | βαρύτητα διὰ τῆς φρονήσεως, μετρίως φέρειν δυνάμενος τὰ λυπηρά. "Ιασις γάρ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἡ ἐν ἡμῖν φιλοσοφία. Καὶ λύσις τῶν ἀναγκαίων, εἰ καὶ καθ' ἔαυτὰ ἄλυτά τισιν ἔδοξεν εἶναι, ἡ ἐν μὲν τοῖς δεινοῖς ἀνδρεία, ἐν δὲ τοῖς δεξιοῖς – καὶ γάρ καὶ τοῦτα δοκιμασίας 20 ἔνεκεν πολλάκις δίδοται – μεγαλοψυχία.

1520 A

,αχν'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Τὸν μέλλοντα ἀπολαύειν τῆς ἀητήτου συμμαχίας τοιαῦτα αἰτεῖν χρὴ ἀ καὶ τὸν τοῦ δικαίου λόγον ἔχει, ἵνα τῇ φύσει τῆς αἰτήσεως τὴν ῥοπὴν ἐπισπάσηται· τοῖς γάρ ἐξ

,αχμθ' COV ξν

5-9 χρὴ – συνεμπίπτοντα ομ. ξν || 6-7 διὰ προγνώσεως COV: ομ. ξν δι' ἀπογνώσεως Mi || 9 συμπίπτοντα Mi || 13 τοῖς ομ. ξν || 14 ἀνδρία ξν Mi || δεξιοῖς + δόξα καὶ σύνεσις ν || κατ<sup>2</sup> ομ. ον Mi

,αχν' COV ξν

1649 (V, 314)

## AU MÊME

Il est possible, excellent homme, que le vertueux triomphe de la tentation. Il se situe alors au-dessus de la tentation et en vient à bout, non pas en l'empêchant complètement de survenir – souvent Dieu permet que l'on soit éprouvé – mais en supportant courageusement ce qui arrive. Car il faut chercher à venir à bout de la tentation, même si l'on croit qu'on ne peut y arriver, en usant de sagesse et de vertu, sans se décourager; on en vient à bout à force de vertu et de sagesse, non en l'empêchant complètement de survenir, mais en s'habituant à supporter vaillamment ce qui se rencontre<sup>1</sup>. Même si la chose est pesante, on remédié néanmoins à sa pesanteur par la sagesse, en étant capable de garder son calme dans les situations pénibles. En effet pour soigner ce qui n'est pas en notre pouvoir, il y a la philosophie qui est en nous; et pour résoudre les difficultés, même si certains croient qu'elles sont en elles-mêmes insolubles, il y a, en cas de danger, le courage, et dans les situations favorables – car elles aussi sont souvent données pour éprouver – la grandeur d'âme.

1650 (V, 315)

## AU MÊME

Celui qui est destiné à jouir de l'aide invincible doit demander ce qui est conforme à la justice, pour que, par la nature de sa demande, il fasse pencher la balance en sa faveur; car l'aide qui vient d'elle-même au secours

1. On se trouve probablement, ici, devant un glose répétitive, qui d'ailleurs est omise par les mss ξ ν.

B εἰρωνείας καὶ διὰ πλεονεξίαν | καλοῦσιν οὐκ ἐπιφοιτᾶ ἡ  
5 αὐτόκλητος τοῖς ἀδικουμένοις ἐπιφοιτῶσα.

,αχνα'

## ΠΡΙΜΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

Aύτὸ τοῦτο ὁ φῆς αἴτιον εἶναι ζητήσεως, λύσεώς ἐστι  
παρ' ἐμοὶ κριτῆς αἴτιον. Εἰ γὰρ ἀποτάξαμενος τῷ κόσμῳ,  
θλίψει περιεπάρης καὶ πειρασμοῖς, μὴ θαυμάσης ὁ γὰρ  
Χριστὸς εἶπεν· «Θλῖψιν ἔξετε ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ<sup>a</sup>.»  
5 Πῶς τοίνυν ζητεῖς ἀνεσιν, τοῦ ἀγωνισθέτου τοῦτο εἰπόντος;  
Τότε γὰρ εἰκὸς ἡν σκανδαλίζεσθαι, εἰ τάναντία ὡν εἶπεν  
ἐγίνετο. Εἰ δὲ κατὰ ἀκολουθίαν πάντα προβαίνει, τίνος  
10 ἔνεκεν σκανδαλίζῃ; Ὁ γὰρ ἐν τῷ καιρῷ τῶν παλαισμάτων  
ἀνεσιν ἐπιζητῶν καὶ ἀστεφάνωτος μένει καὶ συγίχει τοὺς  
καιρούς.

,αχνδ'

## ΩΦΕΛΙΩΙ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩΙ

Συνεχῶς, ὡς ἐλλογιμώτατε, τοῖς φοιτῶσι παισὶ τὰ περὶ<sup>1</sup>  
ἀρετῆς καὶ σωφροσύνης παραίνει καὶ ἀναγίνωσκε συγ-

4 πλεονεξίαν CpmgOpmg: -ξίας C<sup>ac</sup>O<sup>ac</sup>V Mi || 5 αὐτόκλητος  
CpmgOpmgV: -κλήτως C<sup>ac</sup>Mi -κλήτοις O<sup>ac</sup>

,αχνα' COV β(lac.)γκ Σ(ν° 258; uide in nota)

Dest. μονάζοντι om. COV || 1 8 om. β || 3 θλίψει β γκ ||  
θαυμάσεις x || 4 ἐν τῷ κόσμῳ (τούτῳ om.) θλῖψιν ἔξετε ~ β ||  
5 πῶς τοίνυν deest in β || τοίνυν: οὖν γ || 8 δ - καιρῷ: καὶ γὰρ  
δ [\*\*\*\*] καιρῷ β(mutil.)

,αχνδ' COV γ

1 παισὶ: πᾶσι γ

1651 a Jn 16, 33

1. De la vers. syr. fort lacunaire, voici quelques éléments proposés  
avec réserve «(Tu m'as demandé) ceci, ô cher à mon âme: pourquoi

des victimes d'injustice, ne vient pas au secours de ceux  
qui l'invoquent avec dissimulation et par cupidité.

1651 (V, 316) A PRIMUS, MOINE<sup>1</sup>

Cela même qui, selon toi, est à l'origine du problème, est,  
à mon avis, à l'origine de la solution. Si après avoir renoncé  
au monde tu as été transpercé par l'affliction et les tenta-  
tions, ne t'étonne pas; le Christ a dit: «Vous aurez de l'aff-  
liction en ce monde<sup>a</sup>.» Pourquoi donc réclames-tu du repos,  
après ces mots de l'organisateur des combats? Il y aurait lieu  
d'être scandalisé si le contraire de ce qu'il a dit arrivait. Mais  
si tout arrive comme prévu, pourquoi te scandaliser? En effet  
celui qui réclame un repos au moment des combats, il reste  
sans couronne et laisse passer les bonnes occasions.

1652 (V, 317) A OPHÉLIOS, GRAMMATICOS<sup>2</sup>

Mon très érudit [ami], incite continuellement tes jeunes  
élèves à s'intéresser à la vertu et à la tempérance, et

quand tu as renoncé au monde [lac.] les tentations. Sache que ta  
question pour toi à partir de cela et en cela [lac.] quand tu seras parti  
de ce monde comme [lac. 3/4 mots] dans les épreuves dans [lac.] (ne)  
t'étonne (pas) parce que le Christ [lac.] ceci était pour vous/ (f° 162<sup>r</sup>)  
[lac.] épreuves et [lac.] -ment pour échapper aux épreuves et aux misères  
[lac.] que la lutte avant prépare l'avenir [lac.] en effet il serait juste que  
tu soies scandalisé si le contraire de ce que [lac.] est tombé sur toi.  
Mais si tout normalement et comme il convient [lac.] les épreuves et  
les dépressions te touchent comme le Sauveur, pourquoi es-tu scandalisé,  
attristé et est-ce une affliction pour toi, et [lac.] comme si quelque  
chose de nouveau t'arrive; celui en effet qui [lac.] endure la douleur,  
celui qui reste sans victoire et n'enlève pas de couronne... celui qui  
confond les temps et mélange les choses et désire pour lui quelque  
chose qui n'est pas dans son temps.»

2. Cf. Is. de P., p. 144-146.

γράμματα λέγων· Ὡ παῖδες, ἔστω ὑμῖν μὴ πόνος μόνος  
δι περὶ λόγους, ἀλλὰ καὶ κόσμος ὁ περὶ τρόπους τὸ  
5 σπούδασμα. Ψυχὴ γάρ καθαρὰ κακίας παιδείαν εἰλικρινῆ  
προσίσται, καὶ παρ' οἷς ἀνὴρ σωφροσύνη λάμπῃ τὸ τῶν  
ἀρετῶν τιμιώτατον — εἰ γάρ καὶ σωφροσύνη πᾶν τὸ  
10 ἀναμάρτητον, ἀλλὰ νέμουσιν αὐτῆς τὴν προσηγορίαν εὖ  
ποιοῦντες τινες τῷ τῆς ἀγνείας πράγματι, κοσμιωτάτω  
D δόντι, καὶ ἔξοχωτάτῳ τῶν ἀλλων — τούτοις καὶ ἡ σοφία  
συνοικήσει· ἀνὴρ γάρ ἡγεμόνι χρῆσθαι πρὸς ἀπαντα ταύτη  
τῇ ἀρετῇ θελήσητε, ὑμεῖς μὲν γενήσεσθε ἄνδρες ἀγαθοὶ  
καὶ μακάριοι, ἐγὼ δὲ ἐφ' ὑμῖν, οὐ μεῖον ἡ οὔπερ ἐγέννησαν,  
ἀμείνω δόξαν καρπώσομαι.

## ΙΣΙΔΩΡΟΙ ΕΠΙΣΚΟΠΟΙ

Ἐαυτοῖς, ὡς σοφές, ἀδοξίαν προστρίβονται καὶ τὸ ἔξεστη-  
κέναι τῶν δρθῶν λογισμῶν ὑποφαίνουσιν οἱ καὶ τὸ τοῖς  
δρθῶς λεγομένοις ἀντιλέγειν σοφίαν εἶναι οἰόμενοι· σοφὸν  
γάρ τάληθές, μάλιστα ὅταν ἀπλοῦν ἦ καὶ σύντομον· μωρὸν  
1521 A 5 δὲ τὸ ψεῦδος, | καὶ δεινότητι καὶ καλλιεπείᾳ δοκῇ κεκοσμῆ-  
σθαι.

3 μόνος C scr. in mg: μόνον γ || 5 εἰλικρινῆ: ἀληθινὴν γ ||  
6 λάμπῃ Mi: λάμπει C (qui exp. εὐ)OV: λάμπῃ γ || 8 ἀλλ'  
ἀναμένουσιν γ || 10 καὶ<sup>2</sup> om. γ || 11 ἡγεμόνη χρήσασθαι γ ||  
12 ἄνδρες C (qui exp. ut uid.)OV Mi: om. γ || ἄνδρες + ἀν COV  
(om. γ Mi)

αχνγ' COV β  
3 δρθῶς β || 4 ἀπλοῦν: σοφὸν β || 4-5 μωρὸν δὲ: δεινὸν καὶ  
Mi

lisant un texte préparé, dis-leur: «Mes enfants, que votre objectif ne soit pas seulement le travail de l'expression, mais aussi le soin attentif de votre vie morale! Car une âme pure de tout vice permet une instruction sans mélange, et, chez ceux en qui se trouve la tempérance, brille la plus estimable des vertus. Bien que tout ce qui est sans péché soit de la *sôphrosunê* [tempérance]<sup>1</sup>, cependant certains font bien de donner ce nom à l'état de chasteté, parce qu'elle est de toutes les vertus la plus belle et la plus élevée. La sagesse habitera alors avec vous; car si, pour toutes choses, vous consentez à prendre cette vertu pour guide, vous deviendrez des hommes<sup>2</sup> de qualité et bienheureux, et moi, à cause de vous, pas moins que ceux-là mêmes qui vous ont engendrés, je récolterai une gloire supérieure.»

## 1653 (V, 318) A ISIDORE, ÉVÊQUE

Sage [ami], ils se discréditent et montrent qu'ils ont perdu le jugement droit ceux qui croient que c'est de la sagesse de contredire ce qui est correctement exprimé; la vérité est sagesse, surtout quand elle est simple et concise; le mensonge, lui, est folie, même s'il se présente avec les ornements de l'habileté et de l'élégance.

1. Ici, le mot a un sens large: sagesse, prudence, modération...

2. C, apparemment, supprime le mot ἄνδρες à la relecture; O et V ne tiennent pas compte de cette correction. γ n'a ni ἄνδρες ni ἄν. Je suis tenté de garder ἄνδρες mais de supprimer ἄν.

αχνδ'

## ΗΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

"Ιστω σου τοῦτο ἡ φρόνησις, εἰ ἀγέρωχος γυνὴ καλλωπιζομένη καλοίη πρὸς ἔαυτὴν τοὺς ὄρώντας, καὶ μὴ ἔλη τὸν ἀπαντῶντα, δίκην δίδωσιν ὡς ἐλοῦσσα. Τὸ γάρ κάνειν κατεσκεύασε, καὶ τὸν κυκεῶνα ἐκέρασε, καὶ τὴν τοῦ κύλικα προσῆγαγεν, εἰ καὶ μὴ εὐρέθη ὁ πίνων. Οὐ γάρ ἀπὸ τῶν ἀποτελεσμάτων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἐπιχειρημάτων τὰ πράγματα ὡς τὰ πολλὰ κρίνεται.

αχνε'

## ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

B Οἶδα ὅτι κρείττονων ἡ καθ' ἔαυτοὺς τετυχήκασιν ἀξιωμάτων, διὰ τοῦτο πλημμελεῖν ἀδεῶς οἰόμενοι, οὐδὲν ἔτερον ἢ τὴν θείαν φιλανθρωπίαν τὴν παντὸς ἐπαίνου κρείττονα ὑπόθεσιν τῶν οἰκείων πταισμάτων δρίζονται, ὅπερ οὐδὲν εἰπεῖν θέμις. Ἀλλ' οὐ τοὺς εὐφρονοῦντας οὕτω διακεῖσθαι χρή, οὐδὲ εἰς τὴν αὐτὴν ἐκείνοις ἐλαύνειν μανίαν, ἀλλὰ τότε μάλιστα σπουδάζειν τῇ τιμῇ συμβαίνοντα παρέχεσθαι τὸν βίον, καὶ ὡς ἐνδέχεται λαμπρύνεσθαι τοῖς ἔργοις, ἵνα καὶ γλῶτταν εὑφημον καὶ διάνοιαν εὐγνάμονα ἔχοντες τοὺς 10 κατὰ τῆς θείας μακροθυμίας διπλίζοντας τὰς γλώττας ἐπιστομίζωμεν.

αχνδ' COV β ξν

1 ἔστω: οὐθω V Mi ἔστω ξν || εἰ: ἡ β || γυνὴ + ἡ β ||  
2 καλεῖ β ξν || 3 τὸν: τὴν Mi || ὡς: ἡ OV Mi || ἀλοῦσσα β ||

6 ἀπὸ<sup>2</sup>: ἐκ β || 6-7 τὰ πράγματα om. ξν

αχνε' COV

8 τὸν βίον - λαμπρύνεσθαι O scr. in mg

1654 (V, 319) A HÉRON, PRÊTRE

Que ta prudence sache cela : si une noble dame de belle apparence attire sur elle les regards, même si elle ne séduit pas celui qui la rencontre, elle est punie comme si elle l'avait séduit. Car elle a préparé la ciguë, elle a mélangé le breuvage, et elle a apporté la coupe<sup>1</sup>, même si le buveur n'a pas été trouvé. Ce n'est pas d'après les résultats obtenus, mais d'après les tentatives que les choses sont jugées la plupart du temps.

1655 (V, 320) A EUTONIOS, DIACRE

Je le sais bien : parce qu'ils ont obtenu des dignités supérieures à ce qu'ils sont, ils croient pour cela pouvoir fauter sans crainte, et comme principe autorisant leurs fautes ils ne prennent rien d'autre que la divine philanthropie qui surpasse tout éloge : cela il n'est vraiment pas permis de le dire. Mais il ne faut pas que ceux qui sont raisonnables<sup>2</sup> aient cette attitude, ni qu'ils s'engagent dans la même folie qu'eux, mais qu'ils cherchent surtout alors à montrer que leur vie est en accord avec l'honneur de leur charge, et à l'illustrer par leurs actes, autant qu'il est possible, afin que, avec une langue bienveillante et un jugement réfléchi, nous<sup>3</sup> soyons en mesure de fermer la bouche à ceux qui arment leur langue contre la patience divine.

1. Allusion probable à la mort de Socrate racontée dans le *Phédon* par Platon.

2. Is. pense ici aux clercs, comme le montre la suite de la phrase.

3. De 'ils', Is. est passé à 'nous' : il considère qu'il appartient au groupe des 'raisonnables'.

,αχνς'

## IEPAKI ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

C Οὐκ ἵσην, ὃ μακάριε, πρὸ τοῦ ἱερωσύνης ἡξιῶσθαι καὶ μετὰ τὸ ἀξιωθῆναι, εἰ πταίσοιμεν, δίκην δώσομεν, ἀλλὰ πολλῷ πικροτέραν. Οἱ γὰρ μηδὲ τῷ τιμῆς τοιαύτης ἡξιῶσθαι βελτιωθέντες, ἀργαλεώτερον δίκαιοι ἢν εἴεν σ κολάζεσθαι. Γίγνεται γὰρ εἰκότως τὸ τῆς τιμῆς μέγεθος μείζονος τιμωρίας ἐφόδιον.

,αχνς'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

D 5 "Ωσπερ ἐν νηὶ, ὅταν μὲν ναύτης σφαλείη, βραχεῖαν τὴν βλάβην τοῖς συμπλέουσι φέρει, ὅταν δὲ ὁ κυδερνήτης, κοινὸν δλεθρον παρασκευάζει, οὕτω τὰ μὲν τῶν ὑπηκόων πταίσματα οὐκ εἰς τὸ κοινὸν τοσοῦτον δύσον εἰς αὐτοὺς φέρει τὴν βλάβην· τὰ δὲ τῶν | ἱερωμένων εἰς πάντας ἀφικνεῖται.

,αχνη'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Εἰ μόλις, ὃ ἀγαθέ, κατορθοῦντες οἱ τὴν τῆς ἱερωσύνης ἐστεμμένοι λειτουργίαν ὀφελῆσαι δυνηθεῖεν — οἱ γὰρ ἀρχόμενοι τὰ μὲν κατορθώματα καν μεγάλα ἦ, βραδέως,

,αχνς' COV β εν Σ(ν° 65)

Tit. ὅτι οὐ χρὴ θαυμάζειν εἰ ὑπερτίθεται καὶ μακροθυμεῖται ἡ τῶν ἀσθενῶν τιμωρία β || 1 ἵσην Ο<sup>mg</sup>: εἰσίν Ο<sup>xc</sup> || τοῦ + τῆς β || 2 πταίσωμεν Mi || 2-3 ἀλλὰ πολλῷ πικροτέραν C scr. in mg || τῷ + τῆς Mi || 4 δίναιον β || 5 γίνεται β

,αχνς' COV β εν Σ(ν° 44; uide in nota)

4 ἑαυτοὺς β || 5 τὰ: τὸ β

,αχνη' COV

Tit. περὶ ἱερέων Ο<sup>mg</sup>

1656 (V, 321) A HIÉRAX, PRÊTRE

Mon bienheureux [ami], pour les fautes commises avant d'avoir reçu le sacerdoce nous ne recevrons pas le même châtiment que pour celles commises après l'avoir reçu : il sera alors beaucoup plus dur. Ceux que l'honneur d'une telle charge n'a pas rendus meilleurs méritent bien d'être punis plus sévèrement. Car la grandeur de l'honneur justifie qu'il tombe sous le coup d'un plus grand châtiment.

1657 (V, 322) AU MÊME<sup>1</sup>

Sur un navire, quand un marin fait une erreur, le tort qu'il fait à ses compagnons de navigation est insignifiant, mais quand c'est le pilote, il provoque la perte de tout le monde; de même les fautes des fidèles ne font pas autant de tort à la communauté<sup>2</sup> qu'à eux-mêmes, tandis que les fautes des consacrés atteignent tout le monde.

1658 (V, 323) AU MÊME

Mon bon, si, en accomplissant avec peine une bonne action, ceux qui ont reçu la couronne du service sacerdotal peuvent être utiles — ceux qu'ils commandent ont du mal à voir les belles actions, même si elles sont

1. La version syr. commence au f° 114<sup>v</sup>, mais la lettre est incomplète et 21 numéros du recueil manquent avant le f° 115<sup>r</sup>. — «De même que sur un navire, lorsqu'un matelot commet une faute il ne cause qu'un dommage sans gravité aux passagers, mais lorsque c'est le pilote qui agit stupidement, il expose à une mort terrible les passagers, de même les fautes individuelles n'apportent pas à tous le châtiment comme aux coupables...»

2. 'L'ensemble': le terme n'a pas ici de signification liturgique ou ecclésiale.

τὰ δὲ πταισματα καν μικρὰ ἥ, ὀξέως ὁρῶσιν — οἱ φρεύμως  
5 ζῶντες, καὶ μηδεμίαν τῶν ὑπηκόων ποιούμενοι πρόνοιαν,  
ποίαν οὐκ ἐνστάζουσι κακίαν τοῖς ὥσπερ ἀπολογίαν ἔχειν  
οἰομένοις τῶν οἰκείων πταισμάτων τὰ τῶν ἡγεμόνων |  
ἀμαρτήματα καὶ ἀδεῶς ἐπὶ πᾶσαν παρανομίαν χωροῦσι;  
Μάλιστα τοίνυν τοὺς ἱερωμένους φροντίζειν χρή, ὡς καὶ  
10 ὑπὲρ ἑαυτῶν καὶ ὑπὲρ τῶν ὑπηκόων λόγον ἀποδώσοντας<sup>2</sup>.

,αχνθ'

## ΖΩΣΙΜΟΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

B

Κρίνειν τά τε τῶν ὕδρεων, τά τε τῶν κολάσεων μεγέθη  
οἱ ἀνθρωποι τῷ πλήθει τῶν συνειδότων εἰώθασι. Τὰς γάρ  
αὐτὰς ὕδρεις καὶ τὰς αὐτὰς κολάσεις, μὴ ἐπὶ πολλῶν  
γινομένας, οὐχ δμοίως βαρυτάτας ἡγοῦνται. Εἰ τοίνυν ταῦθ'  
5 οὕτως ἔχει, σκόπει πῶς διακεισόμεθα, ἐπὶ πάσης τῆς  
ἀνθρωπότητος καὶ τοῦ τῶν ἀγγέλων δήμου μέλλοντες  
εὐθύνας ὑφέξειν, | δταν μάλιστα καὶ πᾶσα ἀναισχυντία  
χώραν οὐχ ἔξει, τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῖν ὥσπερ σκιῶν  
ἀκολουθούντων.

(1085 B)

,αχξ'

## ΗΡΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

“Ωσπερ ἡ μυθευομένη τῶν ἑτερογενῶν σύνοδος ἀλλόκο-  
τα ἔτικτε σώματα, Μινώταυρόν τινα καὶ Κενταύρους, ὃν δ

6 ἐνστάζουσι Mi

,αχνθ' COV β

,αχξ' COV μ

Tit. περὶ ζωοφθορίας ἡς δ νομοθέτης ἐμνήσθη καὶ εἰς τὸ ἀπόστητε ἀπ'  
έμου πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν μ || 2 μινόταυρον COV μ.

importantes, tandis qu'ils voient vite les fautes, même si elles sont petites — ceux qui vivent dans le laisser-aller et ne s'occupent absolument pas de leurs ouailles, quel vice ne vont-ils pas inspirer à ceux qui pensent avoir comme excuse à leurs propres fautes les péchés de leurs chefs, et aboutissent tranquillement à une totale iniquité? Il faut donc avoir surtout le souci des consacrés, parce qu'ils auront des comptes à rendre<sup>a</sup> et pour eux-mêmes et pour leurs ouailles.

1659 (V, 324)

## A ZOSIME, PRÊTRE

Les gens ont l'habitude de juger l'ampleur des violences et celle des châtiments d'après le nombre de ceux qui en ont connaissance. Selon eux, les mêmes violences et les mêmes châtiments, s'ils ne se produisent pas devant beaucoup de monde, n'ont pas le même degré de gravité. S'il en est donc ainsi, vois quelle sera notre attitude, quand, devant l'humanité entière et le peuple des anges, il nous faudra rendre des comptes, surtout quand il n'y aura de place pour aucune impudence<sup>1</sup>, les péchés nous suivant comme des ombres.

1660 (IV, 35) A HÉRON, SCHOLASTICOS<sup>2</sup>

De même que dans la mythologie, l'union d'espèces différentes donnait naissance à des corps monstrueux,

1658 a He 13, 17

1. Ici, l'ἀναισχυντία c'est l'absence de honte, le refus de reconnaître qu'une faute est mauvaise.

2. Voir lettre 1383, t. I, p. 451, n. 1

μὲν τοὺς Ἀττικοὺς ἔθιοινάτο παῖδας, οἱ δὲ τὰς ἀλλοτρίας  
 ἥρπαζον γυναικας, οὗτῳ καὶ ἡ τῶν κακίστων ἀνδρῶν  
 5 συνουσία ἀλλοκοτα καὶ ἀτοπα ἥθη τίκτει, μικροῦ τὰ τῶν  
 C Κενταύρων μιμούμενα | τολμήματα. Δι' ὁ καὶ ὁ Μελωδὸς  
 τούτους ἀπήλαυνεν ὡς πορρωτάτω, λέγων: «Ἀπόστητε  
 ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἔργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν<sup>a</sup>.» Οὐ γάρ  
 μικρὰν ἡ τούτων συνουσία τίκτει βλάβην, ἀλλ' εἰς αὐτὴν  
 10 βλέπουσαν τὴν ψυχὴν ἡς οὐδὲν τιμιώτερον. Εἰ μὲν οὖν,  
 ὡς φασὶ τινες, ἔργω γεγόνασιν οἱ μῆθοι – δι' ὁ καὶ ὁ  
 νομοθέτης τοῦθ<sup>b</sup> ὅπερ ἔζητησας μαθεῖν ἔθεστισε, τὴν πρὸς  
 ζῷα καλύνων σύνοδον καὶ θανάτῳ τοὺς συνιόντας κολάζων<sup>b</sup>,  
 ὡστε μὴ τερατώδη τίκτεσθαι σώματα καὶ τραγωδίας  
 15 βλαστάνειν – θαυμαζέσθω τοῦ νομοθέτου ἡ προμήθεια. Εἰ  
 δέ, ὡς φασὶ τινες, οἵς καὶ αὐτὸς μᾶλλον πείθομαι, ἥθῶν  
 ποικίλων ἐπιμιξίαν δηλοῦσιν οἱ μῆθοι – οὐδὲν γάρ, φαστ,  
 τῶν ἔξ ἀρχῆς γενομένων ἐπιλεῖψαι ἡγέσχετο – καὶ οὕτω  
 D | φυλαττέσθωσαν τὴν τῶν πονηρῶν συνουσίαν · ὅτι γάρ τὰ  
 20 μέγιστα βλάπτει, δηλοῖ μὲν καὶ τὸ  
 Φθείρουσιν ἥθη χειροτά διμιλίαι κακαί,  
 δηλοῦσι δὲ καὶ Ἀμνὸν ὁ πρεσβύτερος καὶ Ἀθεσαλὸν ὁ

1660 21 EURIPIDE, Fr. 1024 (= Men 218 éd. Kock)

4 κακίστων: καλλίστων V || 5 ἀλλόκοτα Ο ac per ras. || ἥθει  
 OV || 7 πορρωτάτω COV || 11 ἔργω V: ἔργω CO μ. ἔργα Mi ||  
 12 ἔζητησας COV: ἔθελησας μ. Mi || 15 προμηθία COV || 16 οἵς  
 om. Mi || 18 ἡγέσχετο V || 19 τὰ om. μ. || 22 πρεσβύτατος COV

1660 a Ps 6, 9 b Ex 22, 18 (cf. Lv 18, 23)

1. Noter l'orthographe grecque attestée par les mss.

2. A la suite d'une défaite, le royaume d'Athènes envoyait chaque année, au roi de Crète, sept jeunes hommes et sept jeunes filles. Ils étaient donnés en pâture au Minotaure, un monstre, moitié homme et moitié taureau.

3. Les Centaures étaient moitié hommes et moitié chevaux. Poètes, sculpteurs et peintres célébrèrent leurs luttes avec les Lapithes, lorsqu'ils voulurent enlever Hippodamie lors de son mariage avec Pirithoüs.

comme le Minotaure<sup>1</sup> ou les Centaures, dont l'un dévorait les enfants de l'Attique<sup>2</sup>, les autres enlevaient les femmes d'autrui<sup>3</sup>, de même aussi l'union des hommes de la pire espèce donne naissance à des mœurs monstrueuses et inconvenantes, imitant à peu de choses près les audaces<sup>4</sup> des Centaures. C'est pourquoi le Psalmiste chassait ces gens-là le plus loin possible, en disant: «Eloignez-vous de moi, vous tous qui pratiquez l'iniquité<sup>a</sup>!» Il n'est pas petit le dommage auquel l'union de ces gens-là donne naissance: il atteint l'âme<sup>5</sup> elle-même, ce bien plus précieux que tout. Si donc, comme certains le disent, les mythes se sont réellement passés – c'est pourquoi le législateur a donné cette prescription que tu as cherché à comprendre, interdisant l'union avec des animaux et punissant de mort ceux qui le font<sup>b</sup>, pour éviter que des corps monstrueux ne soient mis au monde et que ne germent des tragédies – que la précaution préventive du législateur soit admirée! Mais si, comme certains le disent, et à l'avis desquels, personnellement, je me range de préférence, les mythes montrent un mélange de comportements moraux divers – il ne supporta pas, disent-ils, que manquât aucun des êtres qui existaient dès l'origine – eh bien, qu'ils se mettent en garde aussi contre l'union d'éléments mauvais! Cela cause en effet les plus grands torts, comme le montre ce vers:

«*De mauvaises relations<sup>6</sup> corrompent les bonnes mœurs...*»

comme le montrent aussi Amnon le fils aîné et Abesalom

4. On connaît leurs tentatives de violence sur des femmes, moins celles auxquelles Is. fait ici allusion. Il vise en effet les unions 'contre nature' pratiquées par le groupe scandaleux de Péluse, Zosime et ses compères (cf. Is. de P., p. 222; cf. n° 1252, 671).

5. Ou 'la vie' (c'est une atteinte à la vie même).

6. Le mot (διμιλία) désigne la fréquentation ou la relation (qui peut être intime); nous gardons l'ambiguïté, voulue par Is.

1088 A

νεώτατος τοῦ Μελωδοῦ υἱός, αἰσχρῶς | μὲν ζήσαντες,  
 ἐλεεινῶς δὲ τὸν βίον καταστρέψαντες. Ὁ μὲν γὰρ τῆς  
 25 δύμοπατρίου ἀδελφῆς ἐρασθείς, καὶ αἰσχυνόμενος τὴν φύσιν  
 καθ' ἔαυτῆς ἐπιφυμένην συνάψαι, ἐκοινώσατο τὸ πάθος  
 τινὶ τῶν δοκούντων φίλων, δις οὐ μόνον οὐκ ἔσθεσε τοῦτο,  
 οὐδὲ ἀπεστρέψατο τοῦ ἄγους, οὐδ' εἶπε. Μή καὶν  
 30 εἰσενέγκης τῷ βίῳ τὰ δράματα, ἀλλὰ καὶ μέθοδον αὐτῷ  
 ἐφεῦρεν ὅπως δράσειε τὸ ἄγος. Δράσας τοίνυν δίκην δέδωκε  
 τὴν ἐσχάτην, τοῦ δύμοπατρίου τῆς ὑδρισθείσης ἀδελφοῦ διὰ  
 35 τῶν οἰκετῶν σφαγῇ μετελθόντος τὸν ὑδριστήν. Οὕτω μὲν  
 οὖν δ' Ἀμνὸν αἰσχρῶς καὶ ἐλεεινῶς τὸν βίον κατέστρεψεν<sup>c</sup>.  
 Ὁ δὲ τοῦτον δίκας ἀπαιτήσας — εἴτε τυραννίδος ἐρῶν  
 40 εἴτε μηνοικακῶν τῷ πατρὶ, οὗτοι οὐ μόνον οὐκ ἔξεδίκησε  
 τῆς θυγατρὸς τὴν ὑδρίνην, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀμυνάμενον  
 45 ἀπίεστρέψετο, καὶ παρακληθεὶς οὐδὲ οὔτως αὐτὸν ἐδέχετο  
 εἰς ὅψιν, εἰ μὴ ὑστερον ἡ τοῦ στρατηγοῦ σοφία τοῦτο  
 κατεσκεύασεν<sup>d</sup> — ἐπανίσταται τῷ πατρὶ καὶ τῷ κακῷ αὐτῷ  
 50 συμβούλευσαντι, καὶ τοὺς τῆς φύσεως ἀνατρέψαι θεσμοὺς  
 καὶ τοὺς τῆς μίξεως ὑδρίσαι νόμους ἐπείσθη<sup>e</sup>. Τοσοῦτόν  
 55 ἔστιν ἡ τῶν κακίστων συνουσία. Ἀλλ' οὐ διέφυγεν οὕτη  
 οὖτος οὔτε δ' παρασυμβούλευσας, τὴν ἄφυκτον δίκην, ἀλλὰ  
 δίκην ταχίστην ἔδοσαν<sup>f</sup>.  
 60 "Ιν' οὖν μηδὲν τοιοῦτον μήτε δράσωμεν μήτε πάθωμεν,  
 φεύγωμεν τὰς τῶν ἐναγῶν ὁμιλίας.

23 υἱὸς τοῦ μελωδοῦ ~ μ Mi || υἱοί οV || 26 ἔαυτὴν μ Mi ||  
 27 δις: δὲ μ Mi || τοῦτο: τὸ πάθος μ Mi || 28 οὐδὲ<sup>2</sup>: ὁδ' V ||  
 29 τῷ βίῳ τὰ: εἰς τὸν βίον μ Mi || δράματα μ || 31 ἀδελφῆς μ  
 Mi || 33 αἰσχρῶς καὶ ἐλεεινῶς δ' ἀμνὸν ~ μ Mi || 42 ἔστι + κακὸν μ  
 Mi || 44 ταχίστην ομ. Mi || 46 τὴν ... δύμαλαν μ Mi

c Cf. 2 R 13, 1-29 d 2 R 13-14 e 2 R 13, 28-29; 18, 14-15  
 f 2 R 13, 28 et 18, 14

1. «De s'unir à la nature s'attaquant à elle-même»; φύσις c'est cette

le plus jeune fils du Psalmiste : ils ont vécu honteusement et la fin de leur vie fut pitoyable. Le premier en effet fut pris de désir pour sa sœur, de même père, et comme il avait honte de cette union sexuelle contre nature<sup>1</sup>, il fit part de ce qu'il éprouvait à l'un de ses prétendus amis; celui-ci non seulement n'éteignit pas sa flamme, ne le détourna pas de ce sacrilège, ne lui dit pas : N'introduis pas dans l'existence<sup>2</sup> de nouveaux drames! mais même il lui trouva une méthode pour commettre son sacrilège. L'ayant donc commis, il subit le dernier des châtiments : le frère — de même mère — de la sœur victime du viol parvint à châtier le violeur en le faisant égorgé par ses serviteurs. Ainsi donc s'acheva la vie d'Amnon, honteusement et pitoyablement<sup>3</sup>. Le second fils, après avoir tiré vengeance du premier — soit par désir de la tyrannie, soit par rancune contre son père, parce que non seulement il n'avait pas vengé l'outrage subi par sa fille, mais encore s'était détourné de celui qui avait pris sa défense, et malgré ses prières, ne l'aurait même pas accueilli en sa présence, si l'habileté du général<sup>4</sup> n'avait pas fini par obtenir cela<sup>d</sup> — se dresse contre son père et contre celui qui l'avait mal conseillé, et se détermina à bouleverser les règles de la nature et à faire violence aux lois des rapports sexuels<sup>e</sup>. Voilà où mène l'union des éléments les plus mauvais. Cependant, ni celui-ci, ni celui qui l'avait assisté de ses conseils<sup>f</sup> ne réussirent à échapper au châtiment inévitable : très vite ils furent châtiés<sup>f</sup>.

Aussi, pour que nous ne soyons ni les auteurs ni les victimes de quelque chose de semblable, fuyons les relations avec les infâmes.

'nature' qu'ils ont en commun parce que nés du même père, mais aussi 'le sexe, les parties sexuelles'.

2. Noter ici l'emploi du datif (*lectio difficilior*).

3. Joab.

4. Sans doute Ahitophel qui s'étrangla (2 Règnes 16, 21 – 17, 23).

(1524 B)

αχξα'

## ΠΑΥΛΟΙ

Ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων ἡ ἀμυνομένων ἡ ἀμειβομένων, οὐ πάντως ἡ δύναμις τῇ βουλήσει ἔπειται· ἐπὶ δὲ τῆς θείας δίκης, τῆς ἀμύνεσθαι μὲν ἀναγκαζομένης, ἀμειβεσθαι δὲ βουλομένης, ἐπειδήπερ ἡ δύναμις βουλήσεως οὐκ ἔστιν ἢ ἀσθενεστέρα, πάντως ἀμφότερα εἰς ἔργον ἔκβήσεται· τοὺς μὲν γὰρ ἀμυνεῖται, τοὺς δὲ ἀμειβεῖται.

αχξδ' ΜΑΡΤΙΝΙΑΝΩΙ, ΖΩΣΙΜΩΙ, ΜΑΡΩΝΙ

Εἰ καὶ παράδοξον εἶναι ὑμῖν δόξει τὸ ῥηθησόμενον, ἀλλ' ὅμως λελέξεται. Φημὶ τοίνυν ὅτι οὐδεὶς οὔτε διαβάλλει χρηστὸς οὔτε διαβάλλεται πονηρός. Εἰ δὲ αἰνιγμα δοκεῖ τὸ ῥηθέν, σαφέστερον είρησεται. 'Ο ἀγαθός, καν εἰπεῖν τις ἡ ὑπὸ μισοπονηρίας ἡ πρὸς διόρθωσιν προαχθείη, οὐ διαβάλλει· οὐ γὰρ τὰ ψευδῆ πλάττει, ἀλλὰ τάληθῆ φράζει. 'Ο δὲ πονηρός οὐ διαβάλλεται· καὶ γὰρ εἰ καὶ ἡ διαβολὴ πλάσμα ἔστι ψευδές, ἀλλὰ τάληθη ἀκούει.

αχξγ'

## ΤΟΙΣ ΑΥΤΟΙΣ

Πάντες ἄνθρωποι τούτοις καὶ συμπράττειν καὶ | συμπονεῖν ἐθέλουσιν οἵς ἀν δρῶσι τὴν προθυμίαν τοῦ πράττειν ἢ χρὴ ἀκμάζουσαν· τοὺς γὰρ καθεύδειν καὶ ῥαθυμεῖν προηρημένους, καὶ τὴν οἰκείαν σωτηρίαν προδιδόντας, οὐδὲ

αχξα' COV β ζφξ

2 πάντα ζ || 3 ἀμύνασθαι ζ || 4 ἐπειδὴ ζφξ || 5 πάντως  
ἀμφότερα ομ. β || ἀμφότερα ομ. ζφξ

αχξδ' COV β(lac. I. 4-5) ζν

1 εἶναι C scr. in mg || ἀλλ' ομ. β || 2-3 οὐδὲ ... οὐδὲ β ||

1661 (V, 325)

## A PAUL

Chez les hommes, qu'ils cherchent à punir ou à récompenser, le pouvoir ne suit pas forcément le vouloir; tandis que pour la justice divine, si elle est contrainte de punir, et si elle veut récompenser, comme son pouvoir n'a pas moins de force que son vouloir, l'un et l'autre forcément se réaliseront. Elle punira les uns et récompensera les autres.

1662 (V, 326) A MARTINIANOS, ZOSIME, MARON

Même si ce que je vais dire va vous sembler paradoxal, je le dirai pourtant. J'affirme donc que personne ni ne calomnie s'il est bon, ni n'est calomnié s'il est mauvais. Si cette phrase paraît énigmatique, je vais l'énoncer plus clairement. Celui qui est bon, même s'il s'est laissé entraîner à dire quelque chose soit par haine du vice, soit pour corriger, ne calomnie pas : il ne fabrique pas des mensonges, mais exprime la vérité. Le mauvais, lui, n'est pas calomnié : car même si la calomnie est une fabrication mensongère, néanmoins il entend ce qui est vrai.

1663 (V, 327)

## AUX MÊMES

Tous les gens veulent partager les mêmes actions, partager les mêmes peines que ceux qu'ils voient manifester un extrême empressement à agir comme il faut; ceux qui préfèrent dormir et vivre dans le laisser-aller, et renoncent à leur propre salut, ils ne leur trouvent aucun

6 πλάττειν : πράττειν β || 7 καὶ γὰρ εἰ καὶ : εἰ γε β ζν

αχξγ' COV ζν Σ(n° 166)

4 προειρημένους ν

5 λόγου εἰκότως ἀξιοῦσιν. Εἰ τοινύν ταῦθ' οὕτως ἔχει, εἰκότως καὶ ἡ θεία ῥοπὴ οὐ πᾶσιν ἐπιφοιτᾷ, ἀλλ' ἐκείνους ἀφεῖσα τοὺς τὴν ἔκυρτῶν σωτηρίαν διὰ ῥᾳθυμίαν προπίνοντας, τοῖς πράττειν ἀ χρὴ προηρημένοις τὴν οἰκείαν νέμει συμμαχίαν.

1525 A

,αχξδ'

## ΣΕΡΗΝΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Τὸν φιλάρετον πάντα τὰ περιττὰ χρὴ περικόπτειν· οὐ γὰρ ἐν τροφῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀμφιάσει, καὶ ἐν οἰκήσει καὶ ἐν ἐπίπλοις, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις τὴν χρείαν χρὴ τιμᾶν, καὶ τὴν αὐτάρκειαν μὴ ὑβρίζειν. | Τί γάρ, εἰ νηστεύοις 5 μέν, χρηματίζῃ δέ; ή μὴ χρηματίζῃ μέν, οἰκησιν δὲ ζητοίης τῆς χρείας κρείττονα; Τί δέ, εἰ μετρίᾳ μὲν οἰκήσει χρῶ, ἀμφιάσει δὲ περιέργῳ καλλωπίζοι; Μέτριον γὰρ εἶναι χρὴ καὶ λόγῳ, καὶ σχήματι, καὶ φωνῇ, καὶ βλέμματι, καὶ βαδίσματι. Πολλοὶ γὰρ καὶ πλούτου δῆτες ἔρημοι, καὶ 10 οἰκημάτων καὶ ἐνδύσεως λαμπρᾶς ἐνδεεῖς, τοσαύτην διὰ τοῦ βαδίσματος ἐμφαίνουσι τὴν βλακείαν ὡς γέλωτα ὀφισκάνειν.

,αχξε'

## ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν ὁ κόσμος ἐπείγεται· οὐ γὰρ δὴ 5 Β ψεύσεται ἡ ἀλήθεια, συντέλειαν ἔσεσθαι προμηνύσασα. Εἰ

8 προερημένοις σὺ  
.αχξδ' COV β γν

Dest. σερίνω σ || 3 χρὴ: δεῖ β || 4 νηστεύεις β || 5 χρηματίζῃ<sup>1</sup>:  
-ζειν β || δέ<sup>1</sup> - οἰκησιν ομ. β || 6 κρείττονα: μείζονα σγ ||  
χρῶ: χρῶ β || 7 ἀμφιάσε Mi || 10 ἐνδύματων καὶ οἰκήσεως ~ β || 11 βαδίσματος: βαδίσαντος OV Mi

intérêt, et ils ont raison. S'il en est donc ainsi, il est normal que l'aide<sup>1</sup> divine ne se porte pas sur tout le monde : elle délaissé ceux qui par laisser-aller sacrifient leur propre salut, et accorde son assistance particulière à ceux qui ont choisi d'agir comme il faut.

1664 (V, 328) A SERENUS, DIACRE<sup>2</sup>

Le vertueux doit émonder tout ce qui est superflu : non seulement dans l'alimentation, mais aussi dans l'habillement, le logement, l'ameublement et tout le reste, il faut considérer le besoin, et ne pas outrepasser la suffisance. A quoi bon jeûner mais gagner de l'argent? Ou bien ne pas gagner d'argent mais chercher un logement qui dépasse tes besoins? Et à quoi bon avoir un logement modeste mais te pavane dans un vêtement somptueux? Il faut être modeste dans son langage, sa tenue, sa voix, ses regards, sa démarche. Car bien des gens, même privés de richesse, même dépourvus de demeures et de vêtements magnifiques, montrent une telle ostentation dans leur démarche qu'ils sont ridicules.

1665 (V, 329) A ZOSIME, PRÊTRE

Le monde tend désormais vers sa fin; la vérité en effet ne saurait mentir, qui a annoncé qu'il y aurait un achè-

.αχξε' COV γ  
Tit. περὶ τῆς ἀνθρωπ. ἀσθενείας Ο<sup>mg</sup> || 2 ψεύδεται γ || προμηνύσασα  
ἔσεσθαι ~ γ

1. L'inclination, le poids qui fait pencher la balance : la grâce (φορή).

2. Cf. lettre 1351, t. I, p. 403, n. 3.

δὲ κάκεινη πόρρω τισὶν εἶναι δόξειεν, ἀλλ' ὁ γε ἐκάστου χρόνος καθ' ἡμέραν δαπανᾶται, καὶ τὴν τελευτὴν ὡδίνει, <sup>1</sup> καὶ πρὸς τὸ πέρας ὁρᾶ. Τῶν μὲν γάρ πρεσβυτέρων δήλη ἐστὶν ἡ τελευτὴ, τῶν δὲ ἀκμαζόντων ἀδηλος ἡ ζωή. Προθεσμίαν γάρ μίαν μὴ ἔχοντος τοῦ βίου, ἀλλὰ πᾶσαν ἡλικίαν τοῦ θανάτου ἐπινεμομένου, πάντας γρηγορεῖν χρή, καὶ προσδοκᾶν τὸ πάντως ἐσόμενον.

10 Ἐ' ἄλλ' ἡμεῖς πάντα μᾶλλον ἡ τοῦτο προσδοκῶμεν· τὰ μὲν γάρ ἀδόκητα καὶ ἀνέλπιστα καθ' ἐκάστην ὡραν ὀνειροποιοῦμεν καὶ ἐλπίζομεν, τὸ δὲ πάντη τε καὶ πάντως ἐσόμενον καὶ αὐτίκα δὴ μάλιστα πολλάκις ἐπιστησόμενον οὐδὲ ἐννοεῖν ἀξιοῦμεν, ἀλλὰ θυητοὶ ὄντες κατὰ τὸ σῶμα 15 καὶ ἐπίκηροι, ὡς ἀθάνατοι διανοούμεθα, καὶ τῆς μὲν | C ἀθανάτου ψυχῆς ἀμελοῦμεν — μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἔχειν ψυχὴν νομίζομεν — τὸ δὲ θυητὸν σῶμα ἀθάνατον εἶναι ἡγούμενοι, περὶ αὐτὸν πᾶσαν τὴν σπουδὴν ἀναλίσκομεν. Ποίας οὖν ἀπολαύσομεν συγγνώμης, τῆς μὲν ἀθανάτου θάνατον 20 καταψηφιζόμενοι, τὸ δὲ θυητὸν πάσης τιμῆς ἀξιοῦντες; κάκείνην παραβλάπτοντες ἵνα τοῦτο κοσμήσωμεν; κάκείνην λικῆ τήκοντες ἵνα τοῦτο σκιρτᾶν καὶ τρυφᾶν ἔχοι; Χρὴ γάρ τὰ μὲν πρωτεῖα τῇ ψυχῇ, τὰ δὲ δευτερεῖα τῷ σῶματι νέμειν· οὐ γάρ ἐναντίον αὐτῆς ἐστιν, ἀλλ' ὅργανον καὶ 25 κιθάρα· ἐπιμελεῖας γάρ δεῖται, οὐκ ἀπολαύσεως ἀνωφελοῦς, τροφῆς, οὐ τρυφῆς, αὐταρκείας, οὐ πλησμονῆς, εἴ γε μέλλοι μὴ πολέμιον, ἀλλὰ σύμμαχον τῇ ψυχῇ εἶναι.

3 εἶναι δόξειεν: ἔδοξεν γ || ἐκάστῳ Mi || 7 μίαν μὴ: οὐδὲ μίαν γ || 8-9 γρηγορεῖν χρή καὶ προσδοκᾶν: προσδοκᾶν χρή γ || 11 ἀδόκητα γ Mi: ἀδόκημα COV || καθ' ἐκάστην ὡραν: καθημέραν γ || 13 ἐσόμενον + δὸν γ || δὴ: δεῖ γ || 14-15 καὶ ἐπίκηροι κατὰ τὸ σῶμα ~ γ || 16 ψυχὴν εἶναι ~ γ || 18 τὴν om. ~ γ ||

vement. Et s'il peut sembler encore lointain à certains, néanmoins le temps de chacun s'écoule chaque jour, engendre sa fin, et regarde en direction de sa limite. Si la fin des plus âgés est visible, la durée de vie de ceux qui sont dans la force de l'âge est incertaine. En effet, comme la vie n'a pas une seule échéance, mais que la mort frappe à tout âge, tout le monde doit être vigilant et s'attendre à ce qui de toutes façons arrivera.

Nous au contraire, nous attendons tout plus que cela; l'imprévu et l'inespéré, à chaque heure, nous le rêvons et l'espérons; quant à ce qui de toutes les manières arrivera et qui souvent même va se produire à l'instant même, nous ne voulons même pas y songer; mais, alors que nous sommes physiquement mortels et destinés à mourir, nous raisonnons comme si nous étions immortels, et nous négligeons notre âme immortelle — bien plus, nous croyons que nous n'avons même pas d'âme — alors que, considérant que notre corps mortel est immortel, nous dépensons pour lui tous nos soins. De quel pardon bénéficierons-nous donc, si nous condamnons à mort celle qui est immortelle, mais accordons une considération sans réserve à celui qui est mortel? si nous lésions celle-là pour parer celui-ci? si nous faisons dépérir celle-là de famine pour que celui-ci puisse connaître l'excitation et la volupté? Il faut en effet attribuer la première place à l'âme, et la seconde au corps; il n'est pas son adversaire, mais son instrument et sa cithare; c'est de soin qu'il a besoin, pas d'une jouissance inutile, de nourriture, non de délices, de suffisance, non de surabondance, si du moins il veut être non l'ennemi, mais l'allié de l'âme.

21 κάκείνην + μὲν γ || 23 δευτερεῖα Mi: -ρια C(cum punct. supra i)OV δεύτερα γ || 27 μὴ: οὐ γ

D *αχξές'* MAPKIANOI ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

1528 A

Τὸν μέλλοντα διασαλεύειν καὶ ἀναμοχλεύειν δόξαν παλαιὰν καὶ πεπηγυῖαν, καὶ καλὴν εἶναι τῷ κακῷ προληφθέντι νομίζομένην, ἐπειδὴ τὸ κομιδῆ παράδοξον οὐκ ἀνεῖ ἐκ προοιμίων εὐπαράδεκτον, οὐκ εὐθὺς τάνατία φράζειν 5 χρή, ἐπεὶ καταγέλαστος ἔσται καὶ κωμῳδηθήσεται ὑπὸ τῶν προκαταληφθέντων τῇ ἐναντίᾳ ψήφῳ, ἀλλὰ πρότερον ὑπορύξαντα καλῶς δι' ἑτέρων πολιτῶν, τότε εἰς τούναντίον περιτρέπειν. Οὕτω γάρ εὐπαράδεκτος ἔσται καὶ τὴν πειθώ δημιουργήσει.

B *αχξές'* ΑΛΕΞΑΝΔΡΩΙ ΠΟΙΗΤΗΙ

Αίσαν θαυμάζω πῶς τινες τῶν ἀνθρώπων — ὃν εἰς καὶ αὐτὸς κινδυνεύεις εἶναι — ἐνὸν πολλάκις διὰ τῶν γραφῶν ἢ διὰ τῶν ἀγαλμάτων ὡφελεῖσθαι, τοῦτο μὲν οὐκ ἐννοοῦσιν, εἰς ὕδριν δὲ βλέπουσιν. Εἰ γάρ σωφρονέστατος, καὶ 5 σοφώτατος ἢν δὲ Σωκράτης — Πλάτων γάρ, καὶ Αἰσχίνης, καὶ Ξενοφῶν, καὶ Εὐριπίδης τοῦτο δισχυρίσαντο. Ἀριστοφάνει γάρ οὐ προσεκτέον, ὡς οὐδὲν οὕτω καλῶς εἰδότι ὡς τὸ κακός εἰπεῖν, καὶ κωμῳδήσαντι τὸν διδάσκαλον ἵσως περὶ φιλοσοφίας | αὐτῷ παραινέσαντα —

*αχξές'* COV σν ζφξ

Dest. om. ζφξ || 2 παλαιὰν: πάλαι κυρωθεῖσαν ξ || κακῶς: καλῶς φξ om. ζ || 4 ἐκ ζφξ: om. COV σν Mi || προοιμίων + ἀνεύ Mi || 5 ἐπειδὴ σν || 6 προκατειλημένων φξ -ηλημένων ζ || ἐναντίᾳ: ἀνατία ζ || 8 προτρέπειν ζφξ || εὐπαράδεκτον ζφξ || 9 δημιουργήσαι ζφξ

*αχξές'* COV

Tit. διὰ τί αἱ χάριτες γυμναὶ πλάττονται Ομ<sup>η</sup> || 6 τοῦτο δισχυρίσαντο C scr. in mg || 9 παραινέσαντι Mi

1666 (V, 330) A MARCIANOS, PRÊTRE<sup>1</sup>

Celui qui veut ébranler et renverser une opinion ancienne et bien établie, qu'une fausse présomption fait passer pour belle, étant donné que ce qui est très éloigné de l'opinion commune ne peut pas être admis facilement dès l'abord, cet homme-là ne doit pas dire tout de suite le contraire — il s'exposerait alors aux rires et aux moqueries de ceux qui auparavant s'étaient rangés à l'avis opposé — mais commencer par un joli travail de sape par beaucoup d'autres biais, puis orienter alors vers l'avis opposé. De cette manière-là, il sera bien reçu et parviendra à persuader.

1667 (V, 331) A ALEXANDRE, POÈTE<sup>2</sup>

Je me demande vraiment pourquoi certains hommes — tu risques toi-même d'en faire partie — alors que souvent il leur est possible de retirer un profit au moyen de leurs écrits ou de leurs œuvres d'art<sup>3</sup>, n'y songent pas, mais ont des ambitions démesurées.

Si Socrate était très modéré, il était aussi très sage<sup>4</sup> — Platon, Eschine, Xénophon et Euripide l'ont soutenu; il ne faut pas prêter attention à Aristophane parce que la seule chose qu'il sut bien faire ce fut de dire du mal et de se moquer du maître qui lui avait peut-être donné des conseils de philosophie<sup>5</sup> — or son travail à lui

1. Les lettres qu'il reçoit (1238, 1305, 1347, 1348, 1666, 1716 = V, 340; + 1677) nous livrent peu de renseignements sur ce destinataire.

2. Une autre lettre lui est adressée : 589.

3. On aurait pu traduire par «leurs dessins ou leurs statues»; mais le contexte oriente vers un horizon plus large.

4. On ne sait trop s'il s'agit de la tempérance et de la sagesse de Socrate, ou de sa réserve et de son habileté.

5. En particulier dans *Les nuées*.

10 αὐτοῦ δέ ἐστιν ἔργον τὸ τὰς χάριτας γυμνάς, ὡς φατε, καὶ παρθένους γλύψαι· οὐκ εἰς ἀσέλγειαν τοὺς νέους παρακαλῶν, ὡς ἡγῆ, τοῦτο πεποίκην, ἀλλὰ τὴν φύσιν αὐτῶν – δεινὸς γάρ ἦν καὶ περὶ ταῦτα – διὰ τῶν ἀγαλμάτων ἔξηγον μενος. Ἐπειδὴ γάρ πολλοὶ ἦν κέρδους, ἢ 15 ἀμοιβῆς, ἢ φιλίας, ἢ δόξης, ἢ ἀλλου τινὸς ἔνεκεν τὰς χάριτας διδόσαι, τοῦτο αὐτὸ παιδεῦσαι τοὺς δρῶντας – ὡς γε ἐμαυτὸν πείθω – ἥθελησεν, ὅτι δεῖ τὰς χάριτας διδοσθαι παρθένους μὲν καὶ ἀμιγεῖς παντὸς κέρδους, παντὸς δὲ ἐπικαλύμματος ἐλευθέρας, ἵνα πρὸς μηδὲν ἄλλο τις 20 βλέπων ἀλλ' εἰς αὐτὸ τὸ καλὸν εὐεργετῆ τοὺς δεομένους καὶ μὴ λήμματος ἐφιέμενος ἢ δόξης, ἐκτραχωδῆ τῶν λαμβανόντων τὰς συμφοράς.

## 1141 A αχέη' ΟΥΡΣΕΝΟΥΦΙΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

«Σκεῦος ἐκλογῆς μοὶ ἐστιν οὗτος<sup>a</sup>» φήσας πρότερον ὁ Χριστὸς περὶ Παύλου, τότε τὸ ἀποστολικὸν κήρυγμα αὐτῷ ἐνεχείρισεν. Οὐ γάρ ἄν, ὑπὲρ ἡς τὸ τίμιον αὐτοῦ αἷμα ἔξεχεν Ἐκκλησίας, ταύτην φέρων παρέδωκε διδασκάλῳ μὴ

αχέη' COV γχμ εν  
Dest. οὐρσενούφιψις: οὐρσενεφίψις COV οὐρσενοφίψις γ  
ἀρσενούφιψις χμ Mi || Tit. περὶ τοῦ ἀποστόλου ὅτι σκεῦος ἐκλογῆς μοὶ  
ἔστιν οὗτος μ || εἰς τὸ σκεῦος ἐκλογῆς μοὶ ἐστιν γ || 1-2 φήσας  
πρότερον (-ος γ) ὁ χριστὸς περὶ παύλου: περὶ παύλου φησὶν ὁ χριστὸς  
μ Mi || 2 τότε: ὅτε Mi || κήρυγμα αὐτῷ γ εν: αὐτῷ κήρυγμα  
χμ Mi χάρισμα αὐτῷ Ceras. α<sup>1</sup> et scri. αὐτῷ in mg)OV (uide  
notam) || 4 παρέδωκε εν: παραδέδωκε COV γ(-γ)χμ Mi

consiste à sculpter les *charites*<sup>1</sup> nues, comme vous dites, et vierges; il n'a pas fait cela pour inviter les jeunes à la débauche, comme tu le crois, mais pour expliquer leur nature par les œuvres d'art – il était aussi compétent en ce domaine. En effet, comme beaucoup donnent des cadeaux (*charites*) en vue d'un gain, d'une récompense, d'une amitié, d'une gloire ou de quelque chose d'autre, il a voulu apprendre à ceux qui les regardent – c'est du moins ce dont je suis persuadé – cette seule chose: les cadeaux (*charites*) doivent être donnés vierges et sans mélange d'aucun gain, et d'autre part libres de tout voile, afin que celui qui ne vise à rien d'autre qu'à la seule beauté fasse du bien à ceux qui en ont besoin, et sans rechercher profit ou gloire, révèle<sup>2</sup> les malheurs de ceux qui les reçoivent.

## 1668 (IV, 80) A OURSÉNOUPHIOS, LECTEUR

«Celui-ci est pour moi un vase d'élection<sup>3</sup>»: après avoir dit auparavant ces mots au sujet de Paul, le Christ lui confia la prédication *[kérygme]*<sup>3</sup> apostolique. Cette Église pour laquelle il versait son précieux sang, il ne serait pas allé la confier à un maître qui n'aurait pas été en mesure d'offrir

1. Cf. ZÉNOBIOS, *Epitome coll. Lucilli Tarrbaci et Didymi*, cent. 1, 36, 1. 1-3, *Corpus Paroem. gr.*, I (éd. E.L. von Leutsch et F.G. Schweidewin, 1839-1965): les Charites (Aglaé, Euphrosyne, Thalie) sont nues «parce que les dons doivent être faits sans réserve et ouvertement».  
– Cf. l'exégèse anonyme de la *Théogonie* d'Hésiode, éd. H. Flach, Teubner, 1876-1970, p. 373, 1 s. – Cf. J. STOBÉE, *Anthologie* III, 15, 8: «Socrate voyant quelqu'un accordant facilement des largesses à tous et les aidant sans examen, lui dit: Puisses-tu périr de male mort, parce que des Charites qui étaient vierges tu as fait des prostituées.»

2. Révéler, exposer: cf. I, 226 (col. 324 C<sup>1</sup>).

3. Noter la variante de COV (*charisma*), avec rature de C pour les trois premières lettres. La suite de la lettre donne raison aux recueils.

5 μέλλοντι τὴν ἀρετὴν ἀντίπαλον συνοίσειν τῇ χάριτι· ἀλλ’ οὐδὲ ταύτην ἐποιεῖτο τὴν μαρτυρίαν, μὴ συμβαίνουσαν δρῶν αὐτοῦ τὴν προθυμίαν τῷ μεγέθει τοῦ πράγματος. Τρέχειν γάρ τὸ κήρυγμα πανταχοῦ ἔδοιλετο, οὐ μόνον τῷ λόγῳ, ἀλλὰ καὶ τῷ τρόπῳ τῶν κηρυττόντων νευρούμενον.  
 10 Τὰ μὲν γὰρ σημεῖα καὶ ὑπόνοιαν δύναται δέξασθαι πονηράν,  
 B βίος δὲ ὁρθὸς καὶ αὐτοῦ τοῦ | διαβόλου ἐμφράττει τὸ στόμα. Μὴ τοίνυν ἐκ τῶν σημείων μόνων νομιζέτωσαν κεκρατηκέναι τὸ κήρυγμα, οἱ μηδεμίαν βίου ὁρθοῦ ποιεῖσθαι βουλόμενοι πρόνοιαν. Συνέπραττε γὰρ τοῖς λεγομένοις καὶ 15 γινομένοις καὶ ὁ τῶν κηρυττόντων βίος, μηδενὶ λαβήν διδούς. Εἰ τοίνυν καὶ νῦν ὁ τῶν ὑφηγητῶν βίος ἡμιλλάτο τῇ ἀποστολικῇ πολιτείᾳ, ἵσως μὲν καὶ σημεῖα ἐγίνετο, εἰ δὲ καὶ μὴ ἐγίνετο, ἥρκει πρὸς φωτισμὸν τῶν δρῶντων.

(1528)

,αχξθ'

## ΚΥΡΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

C Λίαν θαυμάζω τὴν ἀπληστίαν καὶ τὴν δουλοπρέπειαν τῶν ἀεὶ μὲν χάριν αἰτούντων, μὴ παρεχόντων δέ, καὶ τεκμήριον εἶναι τοῦθος ἡγοῦμαι ἀνελευθέρου καὶ ἀκορέστου ψυχῆς. Ἡ μὲν γὰρ χάρις τοὺς λαμβάνοντας εἰς ὑπόχρεως καθίστησι ταπεινότητα, τοὺς δὲ παρέχοντας εἰς ἐλευθε-

5 ἀντίπαλον: ἀντίρροπον γχμ Mi || 6 ταύτης γ || 10 δύνανται x || 11 αὐτὸ γ || 12 μόνων COV ζ<sup>ac</sup>: μόνον γχμ ζ<sup>pc</sup> Mi || νομιζέσθωσαν γχμ Mi || 13-14 βουλόμενοι ποιεῖσθαι ~ γχμ Mi || 14-15 λεγομένοις καὶ γινομένοις C<sup>pc</sup> γ ζν: γν. καὶ λεγ. ~ C<sup>pc</sup>OV 14-15 μηδενὶ: μηδεμίαν γχμ Mi || 18 ἐγίνετο (ἐγένετο x) + δν γχμ Mi  
 ,αχξθ' COV

1. Ceux qui guident, expliquent, interprètent: sont visés là aussi bien

une vertu à la hauteur de la grâce; d'un autre côté il ne porterait pas non plus ce témoignage s'il voyait que son empressement ne répondait pas à l'envergure de la tâche. Il voulait que le *kérygme* se propageât rapidement partout, porté avec vigueur non seulement par la parole, mais aussi par le comportement de ceux qui l'annonçaient. Car si les miracles peuvent faire l'objet d'un mauvais soupçon, une vie droite ferme la bouche au diable lui-même. Alors, que ceux qui ne veulent pas se préoccuper du tout d'une vie droite ne pensent pas que la victoire du *kérygme* repose seulement sur les miracles! La vie de ses prédicateurs aussi, en ne donnant prise sur elle à personne, corroborait les paroles et les faits. Si donc, de nos jours encore, la vie des prêcheurs<sup>1</sup> rivalisait avec le style de vie des apôtres, peut-être y aurait-il<sup>2</sup> aussi des miracles, et même s'il n'y en avait pas, elle suffirait à illuminer ceux qui la regarderaient.

1669 (V, 332) A CYROS, MOINE<sup>3</sup>

Je m'étonne beaucoup de l'insatiabilité et de la servilité de ceux qui réclament sans cesse une faveur<sup>4</sup> sans en accorder, et j'y vois la preuve d'une âme ne connaissant ni liberté ni satisfaction. La faveur met en effet ceux qui la reçoivent dans l'humble situation de débiteurs, tandis qu'elle est de nature à faire grandir la libéralité de ceux

les chefs d'Églises que ceux qui sont chargés d'expliquer et d'interpréter le *kérygme*.

2. Le groupe des recueils, ici, ajoute δν; dans la phrase suivante, il l'omet.

3. Le moine Cyros, de la région de Péluse, doit résister aux pressions d'Eusèbe et de ses acolytes (cf. 1072; 1561); cf. *Is. de P.*, p. 289 et n. 202.

4. Le mot 'faveur' a un sens général: dans cette lettre *charis* a ce sens, mais aussi, celui, plus précis, d'*aide*, de *don*.

ροπρέπειαν αὐξεῖν πέφυκεν. Ἐλευθέριον γὰρ τὸ κατάρχειν εἰς ἔτερον χάριτος, οἰκετικὸν δὲ τὸ λαμβάνοντα χάριν, ὑπεύθυνον ἀεὶ διὰ ταύτην διατελεῖν. Ἀναγκαῖς γὰρ ὁ χάριτι δουλωθεῖς, καθάπερ ἄχθος ἔχων ἐπὶ κεφαλῆς, οὐ

D 10 πρότερον δρθοῦσται τὴν ψυχήν, οὐδὲ ἔξισης πρὸς τὸν εὐεργετήσαντα βλέπει, πρὶν ἂν διαλύσηται τὸ χρέος. Ταῦτα δέ φημι, οὐ τοὺς ὄντως δεομένους μὴ αἰτεῖν χάριν νομοθετῶν, οὐδὲ συμβούλεύων τοῖς | χειμαζομένοις μὴ καταφεύγειν εἰς λιμένα, ἀλλ' οὐδὲ τοὺς ἔργω μὴ δυναμένους 15 ἀμείφασθαι αἰτιώμενος. Ἀπαγε· οὐδὲ μὴ τοὺς ἔργω μὴ δυναμένους, καὶ λόγω τὰς χάριτας διμολογεῖν ἀναγκάζων. Εἰ γὰρ καὶ χρὴ τὸν μὲν εὐεργετήσαντα ἐπιλανθάνεσθαι, τὸν δὲ εὐεργετηθέντα μεμνῆσθαι τῆς χάριτος, ἀλλ' οὐ τοῦτο νυνὶ φράσαι βουλομαι Εὔσεβιον· ἀλλ' ἐκείνους 1529 A 20 αἰτιώμαι τοὺς | μηδενὸς μὲν δεομένους, διὰ δὲ φιλοχρηματίαν ἀεὶ μὲν λαμβάνειν σπουδάζοντας, παρέχειν δὲ οὐ βουλομένους. Τοὺς μὲν γὰρ ἐν χρείᾳ τυγχάνοντας οὐκ ἀτοπούν χάριν αἰτεῖν, τοὺς δὲ καὶ παρέχειν δυναμένους αἰτεῖν ἀτοπώτατον. Δύο γὰρ ἀμαρτάνουσι μέγιστα, ἐν μὲν, 25 αὐτοὶ διὰ πόθον ἀκόρεστον αἰτοῦντες, ἔτερον δέ, καὶ τοῖς ὄντως δεομένοις ἀποκλείοντες τοὺς τῆς φιλανθρωπίας λιμένας· ἀναλίσκουσι γὰρ κακῶς τὰ καλῶς δοθῆναι δρεῖλοντα.

7 χάριτος Mi: -τας COV || 19 εὔσεβιον om. Mi || 23 δὲ καὶ : τε Mi || 24 δύο : δἰς Mi

1. La construction avec l'accusatif (ici : mss) est rare; j'adopte la correction de Schott (Migne).

2. La présence de ce nom (Eusèbe, évêque de Péluse; dans les mss, pas dans Migne) plaide en faveur de l'authenticité du corpus; il n'est pas requis par le contexte.

qui l'accordent. En effet c'est un signe de liberté d'avoir l'initiative d'une faveur<sup>1</sup> à l'égard d'autrui, tandis que c'est un signe de servitude de recevoir une faveur et à cause d'elle de rester continuellement en situation de dépendance. Fatidiquement l'homme asservi par une faveur, comme s'il portait un fardeau sur la tête, ne parvient pas à se tenir intérieurement debout ni à regarder son bienfaiteur d'égal à égal avant d'avoir soldé sa dette. Je dis cela non pas pour donner comme règle à ceux qui sont réellement dans le besoin de ne pas demander de faveur, ni pour conseiller à ceux qui sont dans la tempête de ne pas se réfugier dans un port, ni non plus pour dénoncer ceux qui ne pourraient pas avoir un geste de reconnaissance, loin de là! ni même assurément pour forcer ceux qui ne pourraient pas faire ce geste à reconnaître au moins par la parole les faveurs reçues. Même s'il faut que le bienfaiteur oublie la faveur accordée et que celui qui l'a reçue s'en souvienne, cependant ce n'est pas ce que je veux expliquer maintenant à Eusèbe<sup>2</sup>; je dénonce ceux qui n'ont besoin de rien, mais qui par avidité cherchent à recevoir sans cesse tout en ne voulant rien donner. Ceux qui se trouvent dans le besoin, il n'est pas déplacé qu'ils demandent une faveur, mais ceux qui ont les moyens d'en accorder, il est extrêmement déplacé qu'ils en demandent. Ils commettent deux fautes très graves: la première, en demandant une faveur, poussés par un désir insatiable; la seconde, en fermant à ceux qui sont réellement dans le besoin les ports de la philanthropie; ils font disparaître de vilaine façon ce qui devrait être donné de belle manière<sup>3</sup>.

3. Dans cette lettre, Is. met donc en cause l'assistance des pauvres à Péluse (allusion à Eusèbe). Il faut mieux discerner ceux qui sont dans le besoin et ceux qui cherchent à profiter de la générosité publique.  
- Le moine Cyros est donc à Péluse ou dans les environs.

,αχο'

## ΠΑΛΛΑΔΙΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

B Τοὺς εὐεργέτας οὐ μόνον ἀφ' ὧν ἡδυνήθησαν, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν ἡδουλήθησαν μέν, οὐκ ἡδυνήθησαν δέ, | ἀνυμνεῖσθαι χρή, καὶ εἰδέναι μὲν αὐτοῖς χάριν ἀφ' ὧν ἡθέλησαν, τὸ μὴ δεδυνῆσθαι δὲ μὴ αἰτιᾶσθαι. 'Ο γάρ μὴ ἀπὸ τῆς 5 προαιρέσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐκβάσεως τὰ πράγματα χρίνων, ἀπαίδευτός ἐστι, καὶ τῶν πραγμάτων οὐ γινώσκει τὴν φύσιν, τὴν οὐ πάντως τῇ βουλήσει ἐπομένην, ἀλλ' ἐσθ' ὅτε καὶ ἐναντιουμένην.

,αχοα' ΑΓΑΘΟΔΑΙΜΟΝΙ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩΙ

C 5 Η παιδευσις τὸν μὲν ὀξὺν ἄκρον ποιεῖ, τὸν δὲ βραδὺν ἀμείνονά πως ἔαυτοῦ καθίστησιν. "Ωσπερ γάρ οὐ πάντες οἱ ἐν παιδοτρίθου γυμνασθέντες ἀθληταὶ ἀποτελοῦνται, οὔτως οὐδὲ πάντες οἱ ἐν μουσείοις φοιτήσαντες ῥήτορες. τοῖς γάρ εὐφυταις | καὶ ταῖς δυνάμεσιν αἱ μελέται προσομιλοῦσαι ἄκρους ἀποτελοῦσιν. Εἰ δὲ μήτε ἀλκήν μήτε εὐφύιναν εὔρωσιν, ἀσκοῦσι μὲν τῶν μὲν τὰς ψυχάς, τῶν δὲ τὰ σώματα, οὐ μὴν ἀοιδίμους αὐτοὺς δημιουργοῦσιν.

.αχο' COV βγ

Dest. ἀναγνώστη βγ: διακόνῳ COV Mi || 2 ἀνυμνῆσθαι COV

.αχοα' COV βγ γν

3 παιδοτρίθου: -θιοις γ -θιοις Mi || 8 σώματα + ἐπὶ τὸ βέλτιον

β + ἐπὶ βέλτιον γ

1670 (V, 333) A PALLADIOS, LECTEUR<sup>1</sup>

Les bienfaiteurs, il faut les louer non seulement pour ce qu'ils ont pu faire, mais aussi pour ce qu'ils ont voulu mais n'ont pas pu faire, et il faut leur savoir gré de ce qu'ils ont voulu faire, et ne pas leur faire grief de ne l'avoir pas pu. Car celui qui juge les actes<sup>2</sup> non d'après l'intention, mais d'après le résultat, est un être borné et ne comprend pas la formation des actes : ils ne suivent pas forcément le vouloir, au contraire, quelquefois même ils s'y opposent.

1671 (V, 334) A AGATHODAIMÔN, GRAMMATICOS<sup>3</sup>

La formation pousse la vivacité de l'un à son sommet, et fait faire à l'autre, qui est lent, des progrès. En effet, ceux qui s'exercent chez le maître de gymnastique ne finissent pas tous par devenir des athlètes, et de même, ceux qui fréquentent les musées<sup>4</sup> ne deviennent pas tous des rhéteurs ; ce sont les exercices associés aux qualités naturelles et aux énergies mises en œuvre qui les font parvenir à leur sommet. Mais s'ils ne trouvent ni force, ni don naturel, les formateurs entraînent l'âme des uns, le corps des autres, sans pour autant en faire des êtres remarquables.

1. Cf. lettre 1550 et la note. — Var. (COV) : diacre.

2. Il s'agit ici des résultats d'une action ou d'un comportement.

3. Cf. lettre 1297, t. I, p. 321, n.1.

4. Les écoles.

,αχοβ'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

D

Ἐπειδὴ εἰκότως νομίζων τὴν θείαν ἀρετὴν ἀνέφικτον καὶ ἀμίμητον, γέγραφας θαυμάζων πῶς ὁ Σωτὴρ καὶ τὸν Πατέρα καὶ ἑαυτὸν μιμεῖσθαι ἡμᾶς παρακελεύεται, φημὶ ὅτι εἰκότως τὰ πράγματα ἀπὸ τῶν μειζόνων λαμβάνει τὰ 5 παραδείγματα, ἵνα κἀν τοῦ ἐλάττονος ἐφικούμεθα. Εἰ γὰρ καὶ ἀμίμητος ἡ δεσποτικὴ ἀρετὴ, ἀλλ' οὖν γε ὅταν κατὰ δύναμιν μιμεῖσθαι αὐτὴν σπουδάζωμεν, τῆς μιμήσεως οὐκ | ἀπολειφθησόμεθα. “Ωσπερ γὰρ οἱ γραμματισταὶ λαμβάνοντες 10 τὴν γραφίδα, τοῖς παισὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ κάλλους τὰ στοιχεῖα γράφουσιν ἵνα κἀν πρὸς τὸ καταδεέστερον ἔλθωσι τῆς μιμήσεως, οὕτω καὶ ἡ θεία χάρις ὑποδείγματα ἡμῖν 15 ἀρετῆς προβούθηκεν ἵν' ὡς ἐφικτὸν μιμησώμεθα. Μὴ τοίνυν τὸ μὴ ἄκρως δύνασθαι μιμεῖσθαι, τοῦ ἐνδεχομένου ἡμᾶς ἀποσοθείτω, ἀλλὰ τοῦτο μάλιστα μέγα ἡμῖν φαινέσθω τὸ 20 ἡξιδισθαι μερικῶς μιμήσεως θείας εἰκόνος ἐντὸς γενέσθαι.

1532 A ,αχογ'

## ΓΕΝΝΑΔΙΩΙ

Εἰ καὶ παράδοξον σοι εἶναι δόξει τὸ λεχθησόμενον, | ἀλλ' ὅμῶς εἰρήσεται· φημὶ γὰρ ὅτι ἡ κενοδοξία ἀπὸ ψυχῆς ταπεινῆς καὶ εὐτελοῦς τίκτεται, ἡ δὲ ὑπεροψία τῶν ἐπαίνων καὶ ἡ καταφρόνησις ἀπὸ μεγαλοφυοῦς, μᾶλλον δὲ 25 καὶ ἡ καταφρόνησις ἀπὸ φαινέσθαι μεγαλοφυοῦς.

,αχοβ' COV x

Τιτ. εἰς τὸ γίνεσθαι οἰκτίρμονες καθὼς ὁ πάτηρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἔστιν x || 2 πῶς + πανταχοῦ x || 3 μιμῆσθαι C(qui exp. ἡ) || ἡμᾶς om. x || παρακελεύσατο x || 14 ἀλλὰ: ἀλλ' αὐτὸν x || φαινέσθω: φαινέσθω x<sup>pc</sup> φαινέσθαι x<sup>ac</sup>

,αχογ' COV συ

## 1672 (V, 335) A ISIDORE, ÉVÊQUE

Croyant à juste titre que la vertu divine est hors d'atteinte et inimitable, tu t'es demandé dans ta lettre pourquoi le Sauveur nous invite à imiter le Père et lui-même; aussi je te réponds: les créatures prennent à juste titre modèle sur ce qui leur est supérieur, pour que nous puissions atteindre au moins le degré inférieur. Même si la vertu du Maître est inimitable, cependant, quand, à la mesure de nos capacités, nous cherchons à l'imiter, notre imitation ne sera pas un échec. De même en effet que les *grammatistes*<sup>1</sup> prennent leur stylet et, pour les enfants, écrivent les lettres avec une grande beauté, afin qu'ils parviennent à une imitation la moins déficiente possible, de même aussi la grâce divine nous propose des modèles de vertu pour que, autant que possible, nous les imitions. Alors, que l'incapacité à parvenir à une imitation parfaite ne nous fasse pas fuir ce qui est possible, mais qu'il nous paraisse surtout important d'avoir été jugés dignes d'être en mesure d'imiter partiellement l'image divine.

1673 (V, 336) A GENNADIOS<sup>2</sup>

Ce que je vais dire va certainement te paraître surprenant, mais je vais quand même le dire; j'affirme que la vaine gloire procède d'une âme basse et vile, tandis que le dédain et le mépris des éloges procèdent d'une âme noble, je dirais même extraordinaire<sup>3</sup>. La première révère la louange

Tit. περὶ κενοδοξίας Ο<sup>μη</sup> || 3 δὲ: γὰρ συ || 4-5 μᾶλλον δὲ ὑπερφυοῦς om. συ

1. Les maîtres d'école qui enseignent les rudiments de l'écriture et de la grammaire.

2. Cf. lettre 1321, t. I, p. 361, n. 1.

3. Le grec joue sur les mots 'grand' et 'petit', 'naturel' et 'surnaturel'.

5 ὑπερφυοῦς. Ἡ μὲν γὰρ θαυμάζει τὸν χόρτου δίκην μαραίνομενον<sup>a</sup> τῶν ἀνθρώπων ἔπαινον, ή δὲ ἀποστρέφεται· ή μὲν μεγίστην ἡγεῖται τὴν πεπλανημένην καὶ ἐσφαλμένην τῶν πολλῶν ψῆφον, ή δὲ εὐτελεστάτην.

“Οτι δὲ ταῦθ’ οὕτως ἔχει, ἔρεσθαι σε βούλομαι. Τί 10 νομίζεις εἶναι τοὺς πολλοὺς οὓς οὐδεὶς περὶ ἀρετῆς λόγος; Εὖδηλον ὅτι ῥάθιμους καὶ οὐδενὸς λόγου ἀξίους. “Οπερ γὰρ αὐτοὶ περὶ τῆς ἀρετῆς ψηφίζονται, τοῦτο τοὺς σοφοὺς δίκαιοιν ἀν εἴη περὶ αὐτῶν ψηφίζεσθαι. “Ελοιο τούνυν κατ’ ἔκεινους γενέσθαι; Οὐ καν μοι δοκεῖς. Πῶς οὖν οὐ κομιδῇ 15 σχέτλιον, μᾶλλον δὲ γελοῖον, τὴν τούτων θηράσθαι δόξαν ἀν οὐκ ἀν ἔλοιο γενέσθαι παραπλήσιος; Εἰ δὲ φαίης ὅτι οἱ πολλοὶ κατὰ ταῦτὸν συνεστηκότες ἀξιόπιστον ἔχουσι τὴν ψῆφον, αὐτὸ τοῦτο λέξεις δι’ δι καταφρονεῖσθαι δόφείλουσιν. Οἱ γὰρ καὶ ἔαυτοὺς ὄντες εὐκαταφρόνητοι, 20 πολλῷ μᾶλλον συγκροτηθέντες τοῦτο πείσονται. Ἡ γὰρ ἔκαστου ἀνοια δόμου συναγθεῖσα, μείζων ὑπὸ τοῦ πλήθους αὐξηθεῖσα γίνεται. Διὸ καὶ καθ’ ἔνα μὲν ἀν τις αὐτῶν καὶ διορθώσειν, εἰ λάθοι ποτέ δόμου δὲ ὑπάρχοντας οὐκ ἀν δυνηθείη, διὰ τὸ τὴν ἀνοιαν ἐπὶ τὸ μεῖζον αἰρεσθαι, 25 καὶ ταῖς παρ’ ἀλλήλων δόξαις συγκροτεῖσθαι.

αχοδ’

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Οὐκ ἔστιν δι φιλόδοξος κενόδοξος· δι μὲν γὰρ ἀρετὴν |  
C δισκῶν, δι δὲ μὴ ἀσκῶν δόξαν θηράται· καὶ δι μὲν τῆς

10 εἶναι om. COV Mi || 11 λόγου ἀξίους σν: ἀξ. λόγ. ~ COV  
Mi || 14 γενέσθαι; C: -σθαι, OV || 15 μᾶλλον δὲ γελοῖον C  
scr. in mg || 17 κατὰ ταῦτὸν: κατ’ αὐτὸν O

des hommes qui se flétrit comme l'herbe, les seconds s'en détournent; la première attache une très grande importance à l'avis du grand nombre même s'il est aberrant et erroné, les seconds lui accordent très peu de valeur.

Puisqu'il en est ainsi, je veux te poser une question : que penses-tu de la foule, elle qui ne tient aucun compte de la vertu? Évidemment qu'elle est veule et sans aucune valeur. Le jugement qu'elle porte elle-même sur la vertu, c'est celui-là même que les sages auraient raison de porter sur elle. Alors, peux-tu choisir d'être comme elle<sup>1</sup>? Pour moi, je ne le crois pas. Ne serait-ce pas vraiment misérable, et même ridicule, de rechercher la faveur de ces gens-là auxquels tu ne saurais vouloir être assimilé? Et si tu dis que la foule, parce qu'elle s'est rangée à la même position, porte un avis digne de foi, tu exprimeras justement la raison pour laquelle elle doit être méprisée. Car ceux qui, par ce qu'ils sont, prétent facilement le flanc au mépris, en seront bien davantage les victimes si on les a massivement applaudis. La sottise individuelle, rassemblée en un même lieu, s'accroît, multipliée par la masse. C'est pourquoi on ne peut corriger les gens que un par un, si chacun le veut bien; mais quand ils se trouvent ensemble, c'est impossible, parce que la sottise augmente de plus en plus et est encouragée par l'approbation qu'ils reçoivent les uns des autres.

1674 (V, 337)

AU MÊME

Il ne faut pas confondre *philodoxos* [celui qui recherche la gloire] et *kénodoxos* [celui qui recherche la vaine

αχοδ’ COV σν

2 μὴ om. O

1. Je suis ici la ponctuation du ms. C qui diffère de OV et Mi.

προσηκούσης, ὃ δὲ τῆς μηδαμόθεν αὐτῷ προσηκούσης ὑπολήψεως ἐφίεται· ὃ μὲν οἰκείω καλλει σεμνύνεται, ὃ δὲ 5 ἀλλοτρίω καλλωπίζεσθαι βούλεται· ὃ μὲν τοῖς οἰκείοις θησαυροῖς μέγα φρονεῖ· ὃ δὲ τοῖς μηδαμῶς αὐτῷ προσήκουσιν· ὃ μὲν δικαίως, ὃ δὲ ἀδίκως τιμάσθαι βούλεται.  
 'Ο μὲν οὖν πρῶτος, εἰ καὶ μὴ τέλειός ἐστι — χρὴ γάρ 10 καὶ ἀρετὴν ἀσκεῖν καὶ δόξης μὴ δρέγεοθαι — ἀλλ' οὖν γε τοῦ δευτέρου κρείττων ἐστί, καὶ τοσοῦτον αὐτοῦ πλέον ἀπέχει ἡ ὅσον τοῦ τελείου αὐτὸς ἀπολείπεται· μᾶλλον δέ, εἰ χρὴ τὸ ἀκριβὲς εἰπεῖν, οὐδὲ παραβάλλεσθαι πρὸς ἐκεῖνον ἀν εἴη δίκαιος τὸν μηδὲν μὲν πράξαντα χρηστόν, τῆς δὲ 15 ἐπὶ τῷ πεπραχέναι ἀντιποιησάμενον δόξης, ἀλλὰ | πρὸς ἐκεῖνον τὸν καὶ πεπραχότα καὶ τῆς ἐπὶ τῷ πεπραχέναι καταφρονήσαντα δόξης.

D

,αχοε'

## ΤΟΙ ΑΥΤΩΙ

1533 A

Οὐκ ἔστι μεγαλοψυχία ἡ φιλοτιμία, ὡς ἔφης· ἡ μὲν γὰρ πάντα μὲν τὰ δυσχερῆ γενναίως, πάντα δὲ τὰ τοὺς ἄλλους φυσῶντα μετρίως φέρει· ἡ δὲ πρὸς δόξαν μόνον δρᾶ. Καὶ ἡ μὲν ἀρκεῖται ἑαυτῇ καὶ μηδενὸς ἐπαινοῦντος, 5 ἡ δὲ ἐὰν μὴ ἔχῃ τοὺς ἐγκωμιάζοντας, οὐδὲ καλόν τι δρᾶ. 'Η μὲν εἶναι, ἡ δὲ δοκεῖν ἀρίστη βούλεται· ἡ μὲν δι' αὐτὸ τὸ ἀγαθόν, ἡ δὲ διὰ τιμὴν ἀσπάζεται· ἡ μὲν εὐεργετεῖ, 10 μέγιστον | εἶναι χρῆμα τὴν εὐποίειν ἡγουμένη, ἡ δὲ διὰ

9 καὶ<sup>1</sup> ομ. v || δόξης Ορθογ.: δόξαν Οἰκ. || 10 κρείττον COV ||

αὐτοῦ Mi: αὐτὸν COV ξν

,αχοε' COV ξν

1. Cf. n° 1181 (III, 381; col. 1025 C<sup>2-4</sup>), 1790 (V, 411).

gloire]<sup>1</sup>; l'un court après la gloire en pratiquant la vertu, l'autre sans la pratiquer; en outre, ils briguent une considération qui convient à l'un, mais nullement à l'autre; l'un se glorifie de sa propre beauté, l'autre veut se parer d'une beauté qui vient d'ailleurs; l'un s'enorgueillit de ses propres trésors, l'autre de ceux qui ne lui appartiennent nullement; l'un veut être honoré parce qu'il le mérite, l'autre alors qu'il ne le mérite pas. Eh bien, le premier, même s'il n'est pas parfait — il faut en effet à la fois pratiquer la vertu et ne pas rechercher la gloire — est cependant meilleur que le second, et la différence qui le sépare du second est plus grande que celle qui le sépare, lui, de l'être parfait; bien plus, pour être exact, il n'est même pas juste de le comparer avec celui qui n'a rien fait de bon, mais a usurpé la gloire pour bonne conduite, mais avec celui qui, malgré une bonne conduite, a méprisé la gloire pour bonne conduite.

1675 (V, 338)

AU MÊME

Il ne faut pas confondre grandeur d'âme et ambition<sup>2</sup>, comme tu l'as dit; la première supporte vaillamment tous les ennuis et reste modeste en tout ce qui enflle les autres; la seconde ne vise que la gloire. L'une se suffit à elle-même, même si personne ne la loue, tandis que l'autre, si elle n'a pas des gens pour faire son éloge, ne fait rien de bien. L'une veut être, l'autre paraître la meilleure; l'une embrasse le bien pour lui-même, l'autre par ambition; l'une fait le bien en estimant que la bienfaisance<sup>3</sup> est une chose très importante; l'autre a pitié

2. Cf. n° 1276, l. 116, et 1358, l. 2 (SC 422, p. 288 et 412).

3. La générosité, les bonnes actions, au sens de 'aumônes': cf. *Constitutions apostoliques*, ch. 30, *Actes du concile de Gangres*, canon 8 (PGL, s.u.).

δόξαν ἐλεεῖ. "Οσφιν χρείττων δι' αὐτὸν τὸ ἀγαθὸν δι'  
10 αὐτὸν δρῶν τοῦ δρῶντος μὲν, ἐπὶ μισθῷ δὲ τοῦτο ποιοῦντος,  
τοσοῦτον καὶ ἡ μεγαλοψυχία τῆς φιλοτιμίας, εἰ καὶ δοκεῖ  
τὰ αὐτὰ δρᾶν, διενήνοχεν.

αχος'

## ΣΕΡΗΝΩΙ ΤΡΙΒΟΥΝΩΙ

Εἰ πάντα τὰ ὄνόματα τὰ τῆς θείας καὶ ἀκηράτω περι-  
απτόμενα φύσει ὑπερβαίνει τὰ μέτρα τῆς ἀνθρωπότητος,  
ἐν τῷ κατὰ φύσιν ἡμῖν καὶ δυνατῷ τὸ Θεῖον μιμεῖσθαι  
πρεπωδέστατον. Τί δὲ τοῦτο ἔστιν; Ἡ ταπεινοφροσύνη.  
5 Τί γάρ ἔχομεν τοιοῦτο δικαιίων εἰς ἀλαζονείαν  
δεινὸν ὑπάρχει; Κατὰ | μὲν τὸν πατριάρχην, «Γῆ ἐσμεν  
καὶ σποδός<sup>a</sup>», κατὰ δὲ τὸν νομοθέτην, χοῦς<sup>b</sup>, καὶ κατὰ  
μὲν τὸν Μελιχόδον, ποτὲ μὲν σκώληξ<sup>c</sup>, ποτὲ δὲ χόρτος<sup>d</sup>,  
κατὰ δὲ τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς<sup>e</sup>, ταλαιπωρία<sup>f</sup>. οἵ γάρ  
10 ἔαυτὸν οἰκτίζεται, πάσης τῆς ἀνθρωπότητος καταψηφίζεται.  
Διατί μὴ ἐν φύσεως ἡμᾶς ἀνάγκη κατείργει, ἐν  
τούτῳ «Τὸν ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχοντα καὶ ἔαυτὸν  
ταπεινώσαντα μιμήσωμεθα<sup>g</sup>»; Πᾶσαν τοίνυν παρὰ φύσιν  
15 ἡμῖν ὑπάρχουσαν φλεγμονὴν καταστείλαντες, τὴν ταπεινο-  
φροσύνην τὴν φύσει καὶ συνυπάρχουσαν καὶ σύντροφον  
ἀσκήσωμεν.

9 δόσις: οὐσα Mi || αὐτὸς: αὐτὸς OV Mi

αχος' COV β(lac. 1. 1) ζν

Dest. σερίνω β || 1 εἰ πάντα: [\*\*\*\*]άντα β(mutil.) || 3 τῷ: ἡ τῶν  
καὶ β || δυνατῶν β || 4 πρεπωδέστερον β || ἡ om. β || 5 τοιοῦτον  
β ζν || 6 δεινὸν: δυνατὸν β ζν || ὑπάρχειν ν || 7 τὸν: τὴν Mi ||  
9 κατὰ δὲ + τὸν τῶν σεραφίμ οὐδὲ χόρτος κατὰ δὲ β || 10 ἀνθρωπότητος  
+ ἐν τῷ (l. 3) – ἀνθρωπότητος (l. 10) iter. scr. ν || 11 μὴ om. ζν ||

pour la gloire. Ainsi autant celui qui fait le bien pour lui-même est supérieur à celui qui le fait certes, mais pour une récompense, autant la grandeur d'âme l'emporte sur l'ambition, même si apparemment ses actes sont les mêmes.

1676 (V, 339) A SERENUS, TRIBUN

Si tous les termes qui sont appliqués à la nature divine et sans défaut dépassent les mesures de l'humanité, il est tout à fait indiqué d'imiter le Divin dans ce qui convient à notre nature et lui est possible. Qu'est-ce que c'est? L'humilité. Qu'avons-nous en effet qui nous permette d'aller jusqu'à nous vanter? «Nous sommes, d'après le patriarche, terre et cendre<sup>b</sup>», d'après le législateur «de la poussière<sup>b</sup>», d'après le Psalmiste tantôt «ver<sup>c</sup>», tantôt «de l'herbe<sup>d</sup>», et d'après le vase d'élection<sup>e</sup> «une misère<sup>f</sup>». Les termes de sa propre lamentation, il s'en sent dans sa sentence sur l'humanité entière. Pourquoi alors, dans le carcan que nous impose la nature, ne pas imiter «Celui qui est en forme de Dieu et s'est abaissé lui-même<sup>g</sup>»? Écartons donc toute enflure qui serait pour nous contre nature, et pratiquons l'humilité qui va de pair avec l'existence et la formation de notre nature.

ἡ om. ν || ἀνάγκη ἡμᾶς ~ β || 13 μιμήσωμεθα β || 15 σύντροφον  
καὶ συνυπάρχουσαν ~ ζν || 16 ἀσκήσομεν β

1676 a Gn 18, 27 b Gn 3, 19 c Ps 21, 7 d Ps 36, 2 e Ac  
9, 15 f Rm 7, 24 g Ph 2, 6

,αχοζ'

MAPKIANOI

C Δύσκολον εἶναι μοι δοκεῖ τὸν παραινοῦντα τῷ ἀ | μὴ θέμις δρῶντι μὴ εἰς ἀπρεπεῖς ἐκπίπτειν λόγους· ἀ γὰρ μὴ πράττειν θέμις, οὐδὲ λέγειν θέμις. Τί οὖν ποιητέον; "Ἄν μὲν γὰρ σεμνῶς εἴπης, οὐ δυνήσῃ καθάψασθαι τοῦ 5 ἐνόχου τοῖς λεγομένοις δόντος, ἀν δὲ βουληθείης καθικέσθαι σφοδρῶς, ἀνάγκην ἔχεις ἀπαμφιάσαι καὶ τὸ παραπέτασμα ἀνελεῖν. Διὸ καὶ ἐπαινεῖται ὁ εἰρηκώς· «Φοβοῦμαι μὴ τὰ προσήκοντα περὶ σοῦ λέγων, εἰς οὐ προσήκοντας ἐμαυτῷ λόγους ἐμπέσω.» Οὐκοῦν μέσην τινὰ χώραν βαδιστέον δι' 10 οὗτος μήτε ἔαυτόν τις αἰσχύνη λέγων ἀ μὴ δεῖ, μήτε ἔκεινον ἀνωφελῆ καταλείψῃ.

(1225 C) ,αχοη' ΘΕΟΔΟΣΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

D Τὴν ἄνοιαν, μᾶλλον δὲ τὴν ἀπόνοιαν, ὡς μακάριε, τῶν 5 ἔαυτοὺς ἐπιριπτόντων ἀμηχάνω πράγματι | η ῥαδίως αὐτὸς καταδεχομένων κωμῳδήσας, οὐκ οἶδ' δπως ἔκεινο παραλέλοιπας ὁ μάλιστα αὐτὴν δείχνυσι. Τί οὖν ἔστι τοῦτο; Οὐ πάντες ἀνθρωποι τοῖς αὐτοῖς νοσήμασιν ἀλλωσαν, οὐδὲ

,αχοζ' COV ζν

1 τὸν CPong: τὸ C<sup>ac</sup> || 2 ἐκπίπτειν C<sup>emph</sup>OPong: ἐμπεσεῖν  
C<sup>ac</sup>O<sup>ac</sup>V ζν Mi || 8 ἐμαυτοῦ COV || 11 ἀνωφελῆ O<sup>ac</sup>V ζν Mi:  
ἀνωφελεῖ CO<sup>ac</sup> || καταλείψῃ ζν

,αχοη' COV μ

Tit. εἰς τὸ τίς ἀρα ἔστιν ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος ὃν καταστήσει  
μ || 1 τῶν: ἐτῶν V || 2 ἐπιριπτόντων COV || 4 αὐτὴν: ἔαυτη μ

1677 (V, 340)

A MARCIANOS

Il me semble difficile que celui qui donne des conseils à quelqu'un qui commet des actes interdits ne tombe pas dans des paroles indécentes; car ce qu'il est interdit de faire, il est également interdit de le dire. Que faire alors? Si tu parles avec retenue, tu ne vas pas pouvoir toucher celui qui est accusé des actes en question; si tu veux l'atteindre profondément, il te faut parler sans ambages et lever le voile. Voilà pourquoi on fait l'éloge de celui qui a dit: «Si je n'emploie pas à ton sujet les termes appropriés, je crains de tomber en des propos qui pour moi seraient impropres<sup>1</sup>.» Il faut donc emprunter une voie intermédiaire qui permette de ne pas se couvrir de honte en disant ce qu'il ne faut pas, sans pour autant laisser cet homme-là sans assistance.

1678 (IV, 145) A THÉODOSE, ÉVÊQUE

Bienheureux ami, quand tu as critiqué la sottise, ou plutôt la déraison de ceux qui se précipitent dans une affaire impossible ou s'en accommodent facilement, je me demande comment tu as omis son principal indice. Qu'est-ce que c'est donc? Tous les hommes ne sont pas atteints des mêmes maladies et la même thérapeutique n'a pas d'effet sur tout

1. Cf. lettres 663, 778 et DÉMOSTHÈNE, *Sur la couronne* 129; Schott renvoie à CICÉRON, *Lettres Ad Familiares* IX, 22 (t. XI, éd. J. Beaujeu, CUF, Paris 1996, p. 199). Mais Cicéron, dans cette lettre, se réfère à Zénon de Citium: *Atqui hoc Zenoni placuit... placet Stoicis suo quamque rem nomine appellare. Sic enim disserunt: nihil esse obscenum, nihil turpe dictu.* (cf. J. von Arnim, *SVF*, t. I, n° 77, p. 22, l. 16-19). – Il se peut que la citation présente appartienne à l'argumentation de Zénon. Mais on voit mal comment Zénon ferait l'éloge de celui qui a peur d'appeler les choses par leur nom. Les Stoïciens n'ont pas cette peur-là.

1228 A

πάντες τῇ αὐτῇ θεραπείᾳ εἴκουσιν, ἀλλὰ πολλῶν ὄντων καὶ ποικίλων καὶ παντοδαπῶν τῶν παθῶν, τὰ βοηθήματα πλείονα | εἶναι ὀφείλει καὶ ποικιλώτερα. Εἰ δὲ θορυβεῖ σε τὸ εἰρημένον, μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ ὁ νῦν σε κατέχων 10 θύρυθος εἰς τὸ ἐκείνους πλέον ταλανίσαι μεταπεσεῖται. Πολλῶν γάρ καὶ παντοδαπῶν ὄντων τῶν ἀρρωστημάτων, πρῶτον μὲν ἀνθρωπὸν ὄντα χαλεπὸν συνιδεῖν, ἔπειτα δὲ καὶ μαθόντα, τὸ εἰδέναι ποιὸν ἀρμόττει φάρμακον. Οὐ γάρ πᾶσι τὰ αὐτὰ ἀρμόττει βοηθήματα, οὐδὲ πάντες τοῖς αὐτοῖς 15 θεραπεύονται · ὁ γάρ τοῦτον ὀφέλησεν, ἄλλον ἔβλαψε · καὶ τὸ ἄλλων κατάλληλον, ἔτερον ἔπειτιψε · καὶ ἵνα μὴ δόξαιμι σοι παράδοξά τινα λέγειν, ἀπαμφιάσω τὸ λεγόμενον. Οὐχ οἱ λόγων ἀγόμενοι καὶ παραδείγματι σωφρονίζονται · ἀλλ' οἱ μὲν τούτων, οἱ δὲ ἐκείνων εἰς βελτίωνα κατάστασιν 20 ἀγονται. Οὐδὲ οἱ κέντρων | δεόμενοι, οὗτοι καὶ χαλινῶν ἀνέχονται · ἀλλ' οἱ μὲν νωθεῖς καὶ δυσκίνητοι πρὸς τὸ καλόν, τῇ λογικῇ πληγῇ διεγείρονται, οἱ δὲ θερμότεροι τοῦ δέοντος καὶ δυσκάθεκτοι, καὶ καθάπερ πῶλοι πόρρω τῆς νύσσης ὅρμῶντες, τῷ ἄγχεσθαι καὶ ἀνακόπτεσθαι 25 ὀφελοῦνται. Οἱ μὲν ἐπαίνοις, οἱ δὲ φόγοις σωφρονίζονται,

1678 11-45 Cf. GRÉGOIRE DE NAZ., *Or. 2*, 30-32 (éd. Bernardi, *SC 247*, p. 128-130; *Or. 2*, 15; cf. M. KERTSCH, *JÖByz 35*, 1985, p. 113-122)

8 δὲ + καὶ μ. Mi || 12 ἀνθρωπὸν Ο scr. in mg || δὲ ομ. μ. || 19 οἱ ... οἱ ... δ μ. Mi || βελτίωνα μ. || 20 οὐδὲ: οἱ δὲ V || κέντρῳ ΟV μ. || 21 νωθροὶ Mi || πρὸς ομ. Mi || 22 θερμότεροι Ορπονγ: θερμό- Οα<sup>sc</sup>

1. M. KERTSCH («Isidor von Pelusion als Nachahmer Gregors von Nazianz», *JÖB 35*, 1985, p. 113-122) compare les lignes 11-45 de cette lettre avec un passage d'un discours de GRÉGOIRE DE NAZ. (*Or. 2*, 30-32, éd. J. Bernardi, *SC 247*, p. 128-130) et met en parallèle plusieurs expressions qui se trouvent chez Grégoire et chez Isidore (p. 114-115

le monde; alors, comme les affections sont nombreuses, diverses et de toutes sortes, les remèdes doivent être plus nombreux et plus divers. Si ce que je dis là te trouble, attends un peu : le trouble qui t'agit maintenant va évoluer au point de te faire plaindre davantage ces gens-là. En effet<sup>1</sup> comme les infirmités sont nombreuses et de toutes sortes, pour un homme, il est difficile d'abord d'en prendre conscience, et ensuite, même s'il s'en est rendu compte, de savoir quelle sorte de remède appliquer. Car les mêmes soins ne conviennent pas à tout le monde et n'apportent pas non plus la guérison à tout le monde; ce qui est efficace pour celui-ci fait du mal à un autre; et ce qui est approprié pour l'un aggrave le cas de l'autre; et pour que tu ne croies pas que je dis des absurdités, je vais t'expliquer ce que je veux dire. Ceux qu'un raisonnement fait bouger ne doivent pas leur amendement aussi à un exemple; l'amélioration de leur état est due pour les uns à celui-ci, pour les autres à celui-là. Et ceux qui ont besoin de l'aiguillon, ce ne sont pas ceux-là qui ont à porter le frein : ceux qui sont indolents et qui ont du mal à faire le bien se réveillent, frappés par un raisonnement, tandis que ceux qui sont plus ardents qu'il ne faut et difficiles à maîtriser, s'élançant comme des poulains en avant de la ligne de départ<sup>2</sup>, doivent être freinés et retenus. Les uns sont amendés par des éloges, les autres par des reproches, si les uns et les autres arrivent au bon moment; mais ils pourront avoir un résultat contraire s'ils interviennent hors de propos. Car les uns cèdent à une

et 119-120). Dans sa conclusion, l'auteur affirme que la technique d'Isidore est celle d'un centoniste qui rassemble une mosaïque de fragments de texte et les présente avec son propre vocabulaire (p. 121).

2. *Nossa*, c'est la borne autour de laquelle on doit tourner, mais ce peut être aussi la ligne d'arrivée ou de départ. Cf. GRÉGOIRE DE NAZ. *Or. 27*, 5 (*SC 250*, p. 80, 5); *Or. 38*, 10 (*SC 358*, p. 124, 17). Cf. M. KERTSCH, art. cit., p. 119, n. 14. – Autre sens possible : «s'élançant loin de la borne (du but)».

εἰ ἀμφότερα καιρίως γένοιτο· εἰς τούναντίον δὲ μεταπεσεῖται, εἰ ἔξω τῶν καιρῶν φέροιντο. Οἱ μὲν γὰρ παρακλήσει εἰκουσιν, οἱ δὲ ἐπιτιμήσει. Οἱ μὲν ἐν συλλόγοις ἐλεγχόμενοι, οἱ δὲ ἐν παραβύστῳ νουθετούμενοι  
 30 ἀποτρίθονται τὰ ἐλαττώματα· φιλοῦσι γὰρ οἱ μὲν καταφρονεῖν τῶν ἴδιᾳ λεγομένων, δημοσίᾳ καταγνώσει σωφρονίζομενοι, οἱ δὲ πρὸς τοὺς δημοσίους ἐλέγχους μᾶλλον ἀποδύεσθαι καὶ τὴν αἰσχύνην ἀποσείσθαι, τῷ τῆς ἐπιτιμήσεως μυστηρίῳ | παιδοτριθούμενοι καὶ ἀμειβόμενοι  
 35 τῇ εὐπειθείᾳ τὴν συμπάθειαν. Τοὺς μὲν κατὰ πάντα παρατηρεῖν προσήκει, ὅσους τὸ οἰεσθαι λανθάνειν, ἐπειδὴ τοῦτο μηχανῶνται, ὡς σοφωτέρους ἐφύσησε· τῶν δ' ἔστιν ἀ καὶ παρορᾶν χρή, ἵνα μὴ πρὸς ἀναλγησίαν ἐρεθίζωνται καὶ τελευτῶντες πρὸς ἀπαντα γένονται ἀκάθεκτοι, τὸ μέγιστον  
 40 εἰς πειθὼ φάρμακον τὴν αἰδὼ ἀποτριψάμενοι. Καὶ δργίζεσθαι δέ τισι χρή οὐκ δργίζομένους, καὶ ὑπερορᾶν οὐκ ὑπερορῶντας, καὶ ἀπογινώσκειν οὐκ ἀπογινώσκοντας· καὶ ἄλλους μὲν ἐπιεικείᾳ θεραπεύειν, ἄλλους δὲ χωρισμῷ· καὶ τοὺς μὲν νικᾶν, τῶν δὲ καὶ ἡττᾶσθαι δοκεῖν, ὅσοις  
 45 τοῦτο λυσιτελεῖ.

Τοσούτων οὖν ὄντων καὶ τῶν ἀρρωστημάτων καὶ τῶν βοηθημάτων, καὶ πάντων μὴ τοῖς αὐτοῖς εἰκότων, ἀλλὰ καὶ τούναντίον εἰς χείρονα | πλημμελήματα ἐρεθίζομένων,  
 D

26 εἰ: ἦν μ Mi || γένοιντο μ Mi || 27 μετα μετα- iter. et  
 supr. O || 31 ἴδιᾳ λεγομένων: διαλεγ- μ Mi || καταγνώσει COV:  
 ἐπιτιμήσει μ Mi || 33 ἀποδύεσθαι COV: ἀποδύμενοι μ Mi ||  
 34-35 μυστηρίῳ παιδοτριθούμενοι καὶ ἀμειβόμενοι τῇ εὐπειθείᾳ πρὸς τὴν συμπάθειαν: μυστηρίῳ καὶ | τῇ συμπάθειᾳ πρὸς εὐπειθείαν παιδο-  
 36 τριθούμενοι μ Mi || 36 ὅσοις μ || 38 χρῆ: χρέων μ Mi ||  
 39 τελευτῶντες: τελευτῶν μ Mi || 39-40 μέγιστον εἰς πειθὼ: μέγεθος  
 τῆς πιθοῦς COV || 41 δέ τισι: δ' ἔτι εἰς δ μ Mi || 43 θεραπεύειν  
 Ομηνγ: θεραπείαν COVX || 48 ἐρεθίζομένων ΟμηνγΟμην μ Mi:  
 ἐρεθίζοντων C<sup>o</sup>XO<sup>o</sup>XV

exhortation, les autres à un reproche. Les uns, mis en cause en public, les autres, réprimandés en privé, se corrigeant de leurs défauts; les uns en effet méprisent habituellement ce qu'on leur dit en particulier, alors qu'une condamnation publique provoque leur amendement; les autres face aux reproches publics, habituellement, cherchent plutôt à se disculper<sup>1</sup> et à se débarrasser de la honte, alors que le reproche donné en secret<sup>2</sup> les éduque et qu'à la sympathie répond leur docilité. Les uns il convient de les surveiller à tous les points de vue: ce sont tous ceux que la conviction de passer inaperçus quand ils trament quelque chose a gonflés de l'illusion d'être plus malins; chez les autres, il y a des choses qu'il faut même ne pas voir, de peur qu'ils ne soient poussés à l'insensibilité et ne finissent par être incontrôlables en quoi que ce soit, une fois débarrassés du remède le plus important pour la persuasion<sup>3</sup>: la pudeur. Avec certains, il faut même se mettre en colère, alors qu'on n'est pas en colère, se montrer dédaigneux, alors qu'on ne l'est pas, se montrer désespéré, alors qu'on ne l'est pas; il faut soigner<sup>4</sup> les uns par la douceur, les autres par une mise à l'écart; il faut vaincre les uns, mais passer pour avoir le dessous avec les autres, chaque fois que cela leur est utile.

Alors, comme les infirmités et les soins sont si nombreux, et que les mêmes soins ne les font pas céder toutes, mais au contraire les font même empirer, qui

1. Se lavent des accusations portées contre eux: cf. JEAN CHRYS., *In Epbes. hom.* 24, 5 (PG 62, 176).

2. Le mot *mustērion* a aussi le sens de sacrement. On peut se demander si Isidore ne l'emploie pas ici à dessein, considérant ce reproche privé et secret comme une forme du sacrement de Pénitence. L'amendement de chacun pourrait ainsi se faire soit en public soit en privé. - Cf. Mt 18, 15-17.

3. Ici, la leçon du recueil me semble meilleure.

4. Il semble bien que C (fol. 156<sup>r</sup>) porte en marge la correction relevée par O et V; un point signale une correction qui, sur photo, est difficile à lire.

τίς μὴ τῷ θείῳ Πνεύματι τὴν ψυχὴν φωτισθείς, ἢ εἰδέναι  
 50 ἢ ἐπαρκέσαι δυνήσεται; Ἐλλ' ἵσως ἐπειδὴ ἀρχὴν αὐτὴν  
 ἀπλῶς εἶναι νομίζουσιν ἐπιπηδῶν αὐτῇ τολμῶσι, μήτε τὴν  
 δυσχέρειαν ἐννοοῦντες μήτε τῆς δεσποτικῆς φωνῆς  
 55 ἀκούοντες, | οὕτω τὸ σπάνιον ἐνδεικνυμένης, ὡς καὶ  
 ἐπαπορητικῇ χρήσασθαι λέξει. «Τίς ἄρα ἐστίν ὁ πιστὸς  
 δοῦλος καὶ φρόνιμος ὃν καταστήσει ὁ Κύριος ἐπὶ τῆς  
 οἰκετίας αὐτοῦ<sup>a</sup>;»

1229 A

(1533 C) *αχοθ'*

EPMINOI KOMHTI

D Εἰώθασι πολλοὶ τῷ ἐκ τῆς ἄγαν ἀρετῆς λαμπρυνομένῳ φθονεῖν· ἐπαχθῆ γάρ καὶ φορτικὸν ἡγούμενοι τὸν μὴ τὰ αὐτὰ αὐτοῖς δρῶντα, ἀλλ' ἀπὸ τῶν καλλίστων προνομιῶν ἐναθρυνόμενον, ἀτε τὸν σφῶν βίον ἐλέγχοντα, ταῖς 5 κακηγορίαις καὶ ταῖς ἐπιθυμαῖς βάλλουσιν, ὃν καὶ ζηλοῦν καὶ στεφανοῦν ὥφειλον.

49 ἢ om. μ Mi || 50 ἵσως om. μ Mi || 50-51 ἀρχὴν αὐτὴν ἀπλῶς εἶναι C<sup>c</sup>OV: ἀρχὴν ἀπλῶς αὐτὴν εἶναι C<sup>a</sup>OV ἀρχεῖν εἰ καὶ ἀρχὴν μ Mi || 51 ἐπιπηδῶν αὐτῇ: ἐπιτηδείαν αὐτοῖς Mi ἐπειδῶν αὐτοῖς Possin || 53 ὡς O scr. in mg || 56 οἰκετίας COV: οἰκείας μ οἰκίας Mi || αὐτοῦ + τοῦ διδόναι αὐτοῖς τὸ σιτομέτριον μ Mi  
*αχοθ'* COV βγ ζν

1 τῶν O || 2 γάρ om. γ || 3 αὐτὰ + τοῖς Mi || 5 κατηγορίαις β || 6 δρεῖλον ζ

1678 a Mt 24, 45

donc, s'il n'est en son âme illuminé par l'Esprit divin, pourra connaître ou apporter le remède qu'il faut? Mais c'est peut-être parce qu'il croient qu'il s'agit là simplement d'un pouvoir<sup>1</sup> qu'ils osent se précipiter dessus, sans songer aux problèmes que cela représente ni écouter la voix du Maître qui en signale tellement la rare difficulté qu'il emploie une expression dubitative: «Quel est donc le serviteur fidèle et avisé que le Seigneur placera à la tête des gens de sa maison<sup>12</sup>?»

1679 (V, 341) A HERMINOS, COMES

Beaucoup envient habituellement celui qui brille de l'éclat d'une trop grande vertu; en effet comme ils trouvent que celui qui ne se comporte pas comme eux<sup>3</sup> mais est auréolé des plus beaux priviléges, est pénible et insupportable, étant donné qu'il met en cause leur propre vie, ils assaillent de médisances et de calomnies celui qu'ils devraient chercher à imiter et à couronner.

1. Une charge qui attire en raison du pouvoir qu'elle comporte.

2. Dans cette citation, Isidore attire l'attention sur la qualité intérieure du serviteur que le Seigneur charge de veiller sur les gens de sa maison, non sur la fonction de distribution de nourriture (cf. Lc 12, 42). Le ms μ et les éditions ont complété la citation d'après Lc 12, 42, faussant ainsi le sens de la lettre. En effet, cette lettre est une sorte de manuel de la Pénitence, à l'usage de responsables de communautés chrétiennes. Sans que le titre de prêtre soit mentionné, il semble bien cependant que, pour Isidore, cette fonction pénitentielle soit sacerdotale.

3. «Celui qui avec les mêmes moyens n'obtient pas les mêmes résultats» si l'on accepte la leçon de Migne.

1536 A

,αχπ' ΑΝΔΡΟΜΑΧΩΙ ΚΟΜΗΤΙ

Αίαν τῆς σῆς καταψηφίζομαι ἀδελτηρίας, διτι οὐκ αὐτὴν καθ' ἔαυτὴν κρίνει τὴν θείαν θρησκείαν, | ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἐνίων πονηρίας αὐτὴν κακίζει. Τι γὰρ ἔκεινη ἡδίκησεν, εἰ Ζώσιμος, καὶ Μάρων, ὡς φήσ, καὶ Εὐστάθιος ἀτόλμητα 5 τολμῶντες, σεμνυνόμενοί τε ἐφ' οἷς ἐπαισχύνεσθαι δίκαιοιν, πάντας τε ἀποκρύψαντες τοὺς ἐπὶ κακίᾳ βεβοημένους, καὶ μηδὲ ἐν τοῖς λαϊκοῖς εἶναι ὀφείλοντες εἰς αἰλῆρον δοκοῦσι τε; Διὰ τί δὲ μὴ ἀπὸ τῶν κατορθούντων αὐτὴν ἀνακηρύττης, ἀλλ' ἀπὸ τῶν πταιόντων διασύρεις; Καὶ 10 δοκεῖς εὐπρόσωπον ῥαθυμίαν τεθηρευκέναι τοῦ μὴ δύνασθαι δι' αὐτοὺς τῇ θειοτάτῃ προσελθεῖν φιλοσοφία; Εἰ δὲ οὐ βούλει ἀπὸ τῶν διαλαμπόντων τὴν ψῆφον ἐνεγκεῖν, αὐτὸ τὸ πρᾶγμα καθ' ἔαυτὸ βασάνισον, καὶ ὅφει αὐτὸ τοσούτων ἐπαίνων ὅξιον ὡς καὶ τοὺς λίαν δητορικωτάτους 15 ἀπαγορεῦσαι, εἰ | δεήσειεν αὐτοῦ ἔγκωμιον ὑφῆναι. Μεῖζον γάρ ἔστιν ἡ ὡς ἀν λόγω τις εἶποι. Εἰ δὲ μήτε αὐτὸ καθ' ἔαυτὸ ἔξετάσειας, μήτε ἐκ τῶν εὐδοκίμων αὐτῷ ψηφίσαιο, ἀλλ' ἐκ τῶν πταιόντων κακίσαι τολμήσειας, οὕτε δίκαια ποιήσειας οὔτε εἰκότα. Εἰ δὲ ἔκεινο ἀποδεχόμενος, 20 ἀγανακτούης κατὰ τῶν οὐ δεόντως αὐτῷ χρωμένων, εὐγνώμονος καὶ φρονίμου ἀνδρὸς ἀποίσει δόξαν, τῷ μὴ τὰ τῶν πταιόντων πλημμελήματα εἰς πρᾶγμα τρέπειν θεῖον καὶ δίκαιοιν, καὶ ἐκδικήσεως τυχεῖν διὰ τὴν τῶν παρανόμως αὐτὸ μετιόντων παράνοιαν.

,αχπ' COV β(lac. 1. 14-15)

1 ἀδελτηρίας C<sup>reng</sup>: δέλτερίας C<sup>κ</sup>OV || 2 κρίνη O(sed eras.)  
χρίνεις β || ὑπὸ: ἀπὸ β || 3 ἐνίων: τινῶν β || κακίζη O(eras.)  
β || 5 τε: τῷ β || 6 ἐπὶ om. Mi || 8 τε: τελεῖν β || 9 ἀνακηρύττεις  
Mi || διασύρης β || 12 ἐνεγκεῖν C β: ἐνεγεῖν Ο ἐνεργεῖν V  
Mi || 16-17 καθ' ἔαυτὸ om. V Mi || 21 ἀποίσεις Mi || 24 παροινίαν β

1. Cf. lettre 1454 et la note.

2. Le vocabulaire de cette lettre a une couleur judiciaire. L'affaire ou la Cause qu'il faut examiner c'est la divine Religion.

1680 (v, 342) A ANDROMACHOS, COMES<sup>1</sup>

Je condamne vivement ta stupidité de ne pas juger la divine religion en elle-même, mais d'en dire du mal du fait de la perversité de quelques uns. En effet, en quoi est-elle coupable, si Zosime et Maron, comme tu le dis, et Eustathios, quand ils osent l'intolérable, se vantent de ce dont ils devraient avoir honte, couvrent tous ceux dont le vice est retentissant, et quand ils ne devraient même pas compter au nombre des laïcs, passent pour faire partie du clergé? Pourquoi ne pas la célébrer au regard de ceux qui mènent une vie droite, mais la mettre en pièces au regard des coupables? Et crois-tu avoir obtenu par là une légitime licence de ne pas pouvoir, à cause d'eux, accéder à la très divine philosophie? Si tu ne veux pas porter ton jugement au regard des gens éminents, examine attentivement la cause<sup>2</sup> en elle-même, et tu verras qu'elle mérite de si grands éloges que même les plus habiles rhéteurs renonceraient à en préparer l'éloge si on le leur demandait. Car c'est quelque chose de trop grand pour qu'on puisse l'exprimer par des mots. Et si tu ne l'as pas examinée avec soin telle qu'elle est<sup>3</sup>, si tu n'as pas formulé non plus ton jugement sur elle à partir des gens estimables, mais que tu as osé dire du mal d'elle à partir des coupables, ton comportement ne saurait être ni juste, ni raisonnable. Mais si, en lui faisant bon accueil, tu t'indignes contre ceux qui ne la pratiquent pas comme il faut, tu obtiendras la réputation d'un homme sage et avisé, en n'imputant pas les fautes des coupables à une cause divine et juste, et en réussissant à la venger, en raison des débordements<sup>4</sup> de ceux qui en sont les illégitimes sectateurs.

Il faut être équitable dans le recours aux témoignages...

3. Il s'agit certainement de la «divine religion»; du féminin on est passé au neutre (πρᾶγμα, αὐτό).

4. Var.: «excès ou inconvenances d'hommes en état d'ivresse...»; variante plausible, en raison des personnages visés.

## ,αχπά' ΘΕΟΔΩΡΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

C Αἱ μὲν τῶν περιπτέτων ταῖς συμφοραῖς ἀρεταῖ τὰ πάθη διπλασιάζειν εἰώθασι. Τῷ γὰρ ἀνάξια ὃν | κατώρθωσαν πεπονθέναι τοὺς ἀκροωμένους παρασκευάζουσι μεγίστης ἐμπλησθῆναι λύπης. Διὸ καὶ αἱ τραγῳδίαι τὸν 5 οἶκτον διεγέρουσιν, ὅταν ἀνήκεστα πεπονθότας τοὺς ἀρίστους εἰσάγουσιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν παρ' ἐκείνοις θρυλείσθω τοῖς ἔως τῶν τῆδε νομίζουσιν εἶναι τὰ ἀνθρώπινα πράγματα. Λελήθασι γὰρ ἐφ' οἷς ἥδεσθαι προσῆκον ἦν, ἐπὶ τούτοις ἀχθόμενοι. Ἡμεῖς δὲ οἱ πρὸς ἀλλην βίου κατάστασιν τὸ 10 ὅμιμα τῆς ψυχῆς εἰκότως τείνοντες, ἵσμεν ἀκριδῶς ὅτι οὐ τοῦ ταλανῆζεσθαι οἱ φιλάρετοι ἄξιοι, ὅταν τι πάθωσι δεινόν, ἀλλὰ τοῦ μακαρίζεσθαι καὶ ἀνακηρύττεσθαι. Λαμπρότεροι γὰρ αὐτοῖς διὰ τούτων κατασκευάζονται οἱ τῆς εὐδοκιμήσεως στέφανοι.

## ,αχπδ' ΑΣΚΛΗΠΙΩΙ ΣΟΦΙΣΤΗΙ

D Ἀνεγνώσθη σου ὁ λόγος ὃν μοι ἀπέστειλας. Καὶ θαυμασθεὶς τῆς δεινότητος, οὐκ ἔλαθες κλέψας τὸ κολακευτικὸν τῷ δοκεῖν συμδουλῆς προσχήματι συγγεγραφέναι. Ἐπειδὴ γὰρ δόξαν κολακείας ἔχει τὸ ἐπαινεῖν τοὺς μεγάλα δυνάμενους, ἀλλην ὑπόθεσιν πεποίηκας καὶ ἀλλην εἰργάσω. Ὡς γὰρ δεῖξαι βουλόμενος τὴν αἰτίαν δι' ἦν ἐπιτήδειός ἔστιν ἥγενσθαι, οὕτω τὸ ἐγκώμιον ἐπλήρωσας. Τὴν γνώμην οὖν οὐκ ἀποδεξάμενοι τὴν τέχνην ἔθαυμάσαμεν.

## ,αχπά' COV ξν

1 αἱ: οἱ ξν || 2-3 κατόρθωσαν ΟV ο || 6 θρηλείσθω ξν  
θρυλείσθω Mi || 11 τοῦ: τὸ ξν

## ,αχπδ' COV β

2 ἔλαθε β || 6 ης β || 8 ἀποδεξάμενος β || ἔθαυμάσα β

1681 (V, 343) A THÉODORE, *SCHOLASTICOS*

Les vertus de ceux qui sont frappés par les malheurs redoublent habituellement les épreuves. Parce qu'ils ont subi un sort indigne de leurs belles actions, ils provoquent chez ceux qui en entendent parler un immense chagrin. Voilà pourquoi les tragédies excitent la pitié quand elles mettent en scène les êtres d'élite frappés de maux irrémédiables. Eh bien, qu'on répète cela chez ces gens-là qui estiment que les affaires humaines sont limitées à ce bas monde! Ils ne voient pas qu'ils s'affligen de ce qui devrait les réjouir. Mais nous qui avec raison tournons l'œil de notre âme vers un autre état de vie, nous savons parfaitement que ceux qui aiment la vertu, il n'est pas approprié de les plaindre, quand ils subissent une terrible épreuve, mais de les dire bienheureux et de les célébrer. Ces épreuves donnent en effet plus d'éclat aux couronnes de leur renommée.

1682 (V, 344) A ASCLÉPIOS, *SOPHISTE*

On a lu ton discours, celui que tu m'as envoyé. Malgré l'admiration suscitée par ton habileté, on a bien vu que tu avais dissimulé la flatterie en faisant croire que ta composition avait la forme d'un conseil. En effet, comme la louange des puissants a une allure de flatterie, tu as pris un sujet et tu en as traité un autre Car en voulant montrer la raison pour laquelle il est apte à gouverner, tu as en fait rédigé son éloge (*enkōmion*). Cela étant, si nous<sup>1</sup> n'avons pas approuvé l'intention, nous avons admiré l'habileté technique.

1. Dans le ms β on trouve le singulier que je suis bien tenté de retenir contre C.

(1084) D

,αχπγ'

## ΔΩΡΟΘΕΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

1085 A

Τὸν ἀοἰδίμονον σταυρὸν δίκαιον προσευπεῖν, οὐ μόνον | γῆς, ἀλλὰ καὶ οὐρανῶν ἔρεισμά τε καὶ ἀγλαῖσμα. Τὴν γὰρ κτίσιν πᾶσαν ἀνέσχε, τοῖς μὲν ὑπερκοσμίοις χαράν, τοῖς δ' ἐπιγείοις ἐλευθερίαν πρυτανεύσας, καὶ τὰ διεστῶτα συνάψας<sup>5</sup>.

(1064 A)

,αχπδ'

## ΕΠΙΜΑΧΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

B

Ἄπημφίασε μὲν ὁ κοινὸς ἀπάντων ἔχθρος, ἄτε δὴ τυραννίδα νοσῶν, τὸ ἀνθρώπινον γένος τῶν προσόντων αὐτῷ ἐμφύτων πλεονεκτημάτων, καὶ τῇ ἐναντίᾳ τῆς ἀρετῆς περιέστειλε πολιτείᾳ, τὴν τῶν ἀνθρώπων γνώμην ὑπῆκοον δεξάμενος. Οὐ γὰρ | ἀν τοσαύτην ῥώμην εἶχε καθ' ἑαυτόν, εἰ μὴ ὑπὸ τῆς τῶν ἀπατηθέντων ῥάθυμιας κομιδῇ ἐπερρώσθη. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἔδει φιλανθρωπίᾳ τοῦ Δημιουργοῦ ἐνδύσασθαι πάλιν τὰ τῆς ἀρετῆς ὅπλα, δεῦρ' ἐπεφοίτησεν ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ὑφηγημένος ἡμῖν τὴν ἀγάπην, ὥσπερ 10 ἀγγελικὴν στολὴν, τὰ πάντα ἐν αὐτῇ ἐτεκτήνατο. Τὰ γὰρ κατ' εἶδος ἀπαριθμούμενα τῶν ἀρετῶν κατορθώματα μία γενικὴ ἀρετὴ περιέλαθεν ἡς ἀγάπη ἐστὶ τούνομα.

,αχπγ' COV βγκμ σν

Dest. διωροθέψ διακόνῳ : δωρ- λαμπροτάτῳ βγκμ Mi ἀσκληπίῳ σοφιστῇ σν || Tit. εἰς τὸν ζωηφόρου σταυρὸν τοῦ χριστοῦ ἐγκάλμιον x || περὶ δόξης τοῦ τιμίου σταυροῦ μ. || 2 οὐρανοῦ κμ Mi || 3 τοῖς om. ν

,αχπδ' COV μ

Tit. περὶ αὐτοῦ (ep. n° 436 : περὶ τῆς ἀγίας ἐπιδημίας) μ. || 3 ἐμφύτων C scr. in mg || 3-4 τὴν ἐναντίαν .... πολιτείαν μ Mi || 4 γνώμην : φώμη μ Mi || 5 ῥώμην : γνώμην μ Mi || 6 ῥάθυμιαν V || 10 στολὴν Ο scr. in mg || ἑαυτῇ ΟV || ἐτεκτήνατο Οrc : -κτει- Οrc || 11 ἀπαριθμούμενα COV μrc : ἐπαρ- μrc Mi || 12 ἡς + ἡ μ Mi || ἐστὶ om. μ Mi

1683 a Ep 2, 16; Col 1, 20

1683 (IV, 32) A DOROTHÉE, DIACRE<sup>1</sup>

Il est juste d'appeler la vénérable croix soutien et parure, non seulement de la terre, mais aussi des cieux. Car elle a soutenu la création entière : elle a apporté<sup>2</sup> la joie au monde céleste<sup>3</sup>, la libération au monde terrestre, et elle les a réunis, eux qui se trouvaient séparés<sup>4</sup>.

1684 (IV, 15) A ÉPIMACHOS, LECTEUR<sup>5</sup>

L'ennemi commun de tous, en raison de sa maladie de la tyrannie, dépouilla le genre humain des avantages innés qu'il posséda, et le revêtit d'une vie opposée à la vertu, après avoir reçu la soumission du jugement des hommes. Car il n'aurait pas eu en lui une si grande force, si ceux qu'il avait égarés ne lui avaient apporté l'important renfort de leur mollesse<sup>6</sup>. Mais comme il fallait, par la philanthropie du Démurge, revêtir à nouveau les armes de la vertu, le Dieu Verbe séjourna ici-bas, et après avoir tissé pour nous son amour, comme une robe angélique, il les confectionna toutes<sup>7</sup> en lui. Ainsi, les exploits des vertus qui étaient dénombrés par espèce, une seule vertu générale les rassembla, dont le nom est *Amour*.

1. Les mss σ et ν recopient apparemment la faute de leur modèle qui répète le nom du destinataire de la lettre 1682.

2. La croix tient le rôle du prytane qui, dans la cité, organise et assume les frais des *liturgies*.

3. 'Supra-mondain', 'surnaturel'.

4. Sur ce rôle de la croix liant le ciel et la terre, cf. Origène, *Comm. in Rom.* 5, 10 (PG 14, 1053 A).

5. Cf. lettre 1360, t. I, p. 417, n. 1.

6. Il y a presque un *oxymôron* dans ce rapprochement de la mollesse et de la force.

7. Il s'agit des armes de la vertu.

(1172 C) *αχπε'*

ΤΟΙ ΑΥΤΩΙ

1173 A Ἐπειδὴ ἔφης· Διὸ τί ὁ τὰ πέντε τάλαντα λαβὼν καὶ διπλασιάσας, καὶ ὁ τὰ δύο, τῆς αὐτῆς ἔτυχον | ἀποδοχῆς<sup>a</sup>. Φημὶ δὲτι εἰκότως. Ἐπειδὴ γάρ τὸ διάφορον οὐχ ἡ ἁρμονία τούτου, οὐδὲ ἡ προθυμία ἔκεινου, ἀλλ' ἡ τῆς 5 παρακαταθήκης ποσότης κατεσκεύασεν ἦν πρὸς τὴν δύναμιν τῶν ἐργασομένων δέδωκεν ὁ δεσπότης, εἰκότως ὁ ἔπαινος ὁ αὐτός, εἰ καὶ μὴ ἡ πρόσοδος ἡ αὐτή.

(1536 D) *αχπε'* ΔΑΝΙΗΛ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

1537 A Ἐπειδὴ ἔζητησας μαθεῖν τί ἐστι βασιλεία Θεοῦ, | καὶ βασιλεία οὐρανῶν, ἀντεπιστέλλω δὲτι τινὲς μὲν οἰονται τὴν μὲν τοῦ Θεοῦ μείζονα εἶναι καὶ θειοτέραν, τὴν δὲ τῶν οὐρανῶν ἐλάττονα καὶ καταδεεστέραν, τινὲς δὲ φασι μίαν 5 αὐτὴν οὖσαν καθ' ὑπαρξίν διαφόρως ἐκπεφωνῆσθαι, ποτὲ μὲν ἀπὸ τοῦ βασιλεύοντος Θεοῦ, ποτὲ δὲ ἀπὸ τῶν βασιλευομένων ἀγγέλων τε καὶ ἀγίων κληθεῖσαν.

*αχπε'* COV βγκμ σν

Tit. περὶ τῶν πέντε ταλάντων γ || εἰς αὐτό (ep. n° 287: περὶ τοῦ πιστευθέντος τὰ ε' τάλαντα) μ || 2 ἔτυχεν γγκμ Mi || 3 τὸ διάφορον ομ. μ. Mi || 4 τούτου οὐδὲ ἡ προθυμία Ο scr. in mg || 5 παρεσκεύασεν ργ. Mi || 6 ἐργασομένων βγκμ σν Mi || εἰκότως + οὖν γμ Mi || 7 ὁ ομ. V

*αχπε'* COV βγ σν

1 Θεοῦ iter. ν || 2 ἀντεπιστέλλω Ο βγ σν: ἀντ' ἐπ- C ἀντιεπ- V Mi || 3 μὲν ομ. V Mi || 5 κατύπαρξιν σ || ἐκπεφωνεῖσθαι σν ε[\*\*\*]νεισθαι β ἐκφωνεῖσθαι γ || 7 τε ομ. γ

1685 (IV, 106)

AU MÊME

A ta question : Pourquoi celui qui, ayant reçu cinq talents, en a produit le double, et celui qui en a reçu deux ont-ils obtenu la même approbation<sup>a1</sup>? je réponds : C'est normal. Comme la différence n'a pas été un effet de la négligence de celui-ci, ni de l'empressement de celui-là, mais du montant du dépôt que le maître avait confié en fonction des capacités de ceux qui allaient travailler, il est normal que l'éloge soit identique, bien que le rapport ne soit pas le même.

1686 (V, 345) A DANIEL, PRÊTRE<sup>2</sup>

Comme tu as cherché à savoir ce que signifiait *Royaume de Dieu* et *Royaume des cieux*, voici ma réponse : certains pensent que Celui *de Dieu* est plus grand et plus divin, et Celui *des cieux* plus petit et inférieur; d'autres affirment que sous des expressions différentes il s'agit en réalité d'un seul et même Royaume, dénommé tantôt d'après Dieu qui règne, tantôt d'après les anges et les saints qui sont sous son règne<sup>3</sup>.

1. Cf. la lettre n° 287 (au comes Herminos).

2. Cf. lettre 1443 et la note.

3. Cf. lettre n° 1006 (III, 206, 889 A; à l'évêque Arabianos); le «Royaume des cieux» et le «Royaume de Dieu» : voir ÉVAGRE, *Traité pratique*, chapitre 2 et 3 (SC 171, p. 498-500).

,αχπζ'

## ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

B 5 Εἰ καὶ τὰ ἔφ’ οἰσπερ ἀλούς πρώην ἐκολάσθης, νοσῶν ἀγριώτερον αὖθις ἐφωράθης, ἀλλά γε εἰ παύσοι τῆς μανίας, θεραπείας τεύξῃ· εἰ δὲ δυσχερές σοι εἶναι δοκεῖ τὸ ἀποφοιτῆσαι τῆς κακίας, χαλεπώτερον εἶναι δοξάτω τὸ τῆς κολάσεως μέγεθος. Εἰ δ’ οὐκ | οἵτινες κολάζεσθαι, ἐννοεῖ τοὺς ἔκει τιμωρηθησομένους. Εἰ δ’ ἀπιστεῖς τοῖς ἔκεισε, θέα τοὺς κάνταῦθα κολασθέντας καὶ κολαζομένους, καὶ ἀνένεγκον ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς ἀσελγείας.

,αχπη'

## ΑΛΥΠΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Ἐπειδὴ ἡ ἀπόνοια τῆς συμμετρίας καὶ τοῦ δέοντος ἐκπε-  
σοῦσα, καὶ ἄπο, τουτέστι, πόρρω τοῦ νοῦ γινομένη, δι’  
ὅ καὶ ἀπόνοια λέγεται, ἀλαζονείαν ἐργάζεται, τὴν νουθεσίαν  
παραληπτέον, ἥπερ εἴρηται παρὰ τὴν τοῦ νοῦ θέσιν. Τάχα  
5 πως ἀκούσαντες οἱ τοιοῦτοι «Ἐνθεσθε καρδίαν» εἰς ταπει-  
νοφροσύνην ἀσμένως βαδίσωσιν.

,αχπζ'

COV β  
1 τὰ + μάλιστα β || 3 εἶναι om. OV Mi || 5 εἰ δ’ Ορεμβ.  
οὐδ’ Οιχ || 5-7 κολάζεσθαι – κάνταῦθα: τοὺς ἔκει τιμωρηθησομένους  
εἶναι καὶ ἀπιστοῖς τοῖς ἔκεισε, θέα τοὺς ἐνταῦθα κολασθέντας β

,αχπη'

COV β  
1 ἐπειδὴ + καὶ! Mi || 2 νοῦ: νῦν OV || 3 ἀλαζονίαν β ||  
4 εἴρηται β: εἴρηπται C(qui exp.)OV || 5 ἐνθεσθε: ἐρέσθαι β  
6 βαδίσουσιν β

1687 (V, 346)

## A ZOSIME, PRÊTRE

Bien que tu aies été convaincu à nouveau d'être plus gravement atteint de cette maladie qui t'a valu d'être pris et châtié récemment, néanmoins si tu mets un terme à tes débordements, tu obtiendras la guérison; mais s'il te semble difficile de t'écartier du vice, que la gravité du châtiment te paraisse plus redoutable! Si tu penses ne pas être châtié, songe à ceux qui dans l'au-delà seront punis. Et si tu ne crois pas à l'au-delà<sup>1</sup>, regarde ceux qui ici-bas ont été punis, et sont punis; retire-toi alors de l'abîme de la débauche!

1688 (V, 347)

## A ALYPIOS, ÉVÊQUE

Puisque la *déraison* (*aponoia*), s'étant détachée de la mesure et du devoir et se trouvant à l'*écart* (*apo*), c'est-à-dire *loin de* (*porrō*) la raison (*nous*) – ce qui explique ce nom de *déraison* (*aponoia*) – produit l'arrogance, il faut faire un rappel à la raison (*nouthésia*) – le mot concerne précisément la position de la raison (*nous*). Peut-être bien que ces gens-là, en entendant «Allez au fond de votre cœur<sup>2</sup>» seront contents de marcher sur la voie de l'humilité.

1. Ou «aux châtiments de l'au-delà».

2. «Interrogez votre cœur», si l'on admet la variante de β (en corrigeant ἐρέσθαι en ἐρέσθε; on pourrait également – plus difficilement – retenir la construction de l'infinitif avec ἀκούσαντες).

,αχπθ'

## ΑΡΙΟΚΡΑΙ ΣΟΦΙΣΤΗΙ

C Τοῖς δυσηγίοις φοιτηταῖς, δῶσοιστά, τὸν χαλινὸν τοῦ φόδου ὡσπερ πώλοις ἔμβαλλε· καὶ ἐπιστόμιζε αὐτούς, ἐπειδὴν ἀγέρωχόν τι καὶ παρὰ τὴν ἡνίαν πράττοιεν, ἵνα καὶ οἱ εὐήνιοι πλέον ἐπιδοῖεν πρὸς ἀρετὴν. Τὸ γὰρ τῶν σ αὐτῶν ἀξιοῦσθαι τοὺς μὴ τὰ αὐτὰ πράττοντας, ἀτοπώτατόν ἐστι καὶ τῇ ἀρετῇ ἐμπόδιον. Εἰς ἀθυμίαν γὰρ ἐμβάλλον τοὺς ἀρίστους ναρκᾶν παρασκευάζει. Τρόπων οὖν μᾶλλον ἡ λόγων ἡγούμενος εἶναι σαυτὸν παιδευτήν, δείχνεις αὐτοῖς ὡσπερ ἀρχέτυπόν τινα χαρακτῆρα τὸν σαυτοῦ βίον· 10 οὐ γὰρ ὁ λόγος τοσοῦτον ὅσον ὁ βίος εἰς ἀρετὴν ἐνάγει.

,αχλ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

D "Οτι πρὸς τοὺς ἐπαίνους ἐρυθριῶν πέφυκα, μάλα ἀκριδῶς οἶδέ σου ἡ παίδευσις. 'Ηνίκα γὰρ μετὰ τῶν σῶν φοιτητῶν ἐντυχεῖν ἡμῖν κατηξίωσας καὶ ἐρωτήσαί τι τῶν ἱερῶν Γραφῶν ἡθουλήθης, ἐγὼ δὲ εἶπον ὡς οἶν τε ἦν, τὸ τηγικαῦτα παρ' ὑμῶν μὲν χρότος ἔξεφοίτησε καὶ ἐπαίνου δόθιον. 'Ἐγὼ δὲ οὕτω κατεπλάγην καὶ ἡρυθρίασα ὡς ἐπὶ πολὺ ἀχανῆς μεῖναι. Τί δήποτε τοίνυν ἐπαίνους συνθεὶς πολλῷ τὴν ἡμετέραν ὑπερβαίνοντας ἀξίαν ἐπέστειλας;

,αχπθ'

COV β σν  
 1 φοιτηταῖς : μαθηταῖς Mi || 2 ἔμβαλε β || 4 τὸ : τὸν σν ||  
 5 πράττοντας + ἄγαν β σν || 7 ἐμβάλλων σν Mi || 9 ὡσπερ ομ.  
 ΟV Mi || σαυτοῦ : ἔαυτοῦ β

## 1689 (V, 348) A HARPOCRAS, SOPHISTE

Cher sophiste, aux disciples rétifs passe le frein de la crainte comme à des poulains; ferme-leur la bouche quand ils se montrent insolents et se rebellent contre le frein, pour que du même coup les êtres dociles fassent davantage de progrès dans la vertu. Car attribuer le même traitement à ceux qui ne se comportent pas de la même manière, c'est tout à fait absurde et c'est une gêne pour la vertu. Si cela pousse au découragement, il y a de quoi faire perdre cœur aux meilleurs. Alors, considère que tu es toi-même l'éducateur du comportement plus que de l'éloquence, et montre-leur ta propre vie comme un caractère modèle; car l'éloquence ne conduit pas autant que la vie à la vertu.

1690 (V, 349)

## AU MÊME

Ta Culture sait parfaitement que les éloges me font rougir. Ainsi, quand tu nous as demandé de rencontrer tes disciples, que tu as voulu poser des questions sur les Écritures sacrées, et que j'ai répondu comme je l'ai pu, alors vous avez fait éclater des applaudissements et de bruyants éloges. Cela m'a tellement confondu et fait rougir que pendant un long moment je suis resté sans voix. Pourquoi dès lors as-tu composé des éloges qui dépassent de beaucoup notre mérite et me les as-tu envoyés?

,αχλ'

COV β  
 1 πέφυκα : -κας καὶ β || 5 χρότον ΟV || 7 ἐπαίνου ΟV ||  
 8 ὑπερβαίνοντας : -βαίνοντα ΟV -βάλλοντας β

1540 A

,αχ<sup>4</sup>α'

## ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

“Ωσπερ τὸ σωματικὸν κάλλος οὐδ’ ὑπὸ τῶν ἐκπλήξεων ἀλλοιοῦται, σφέζει δὲ ἔαυτὸν κανὸν ἐν δακρύοις ὑπάρχη, οὗτοι καὶ τὸ ψυχικόν, τὸ ὑπὸ τῆς συμμετρίας τῶν ἀρετῶν συγκροτούμενον, σώζει ἔαυτόν, κανὸν ἐν συμφοραῖς τυγχάνη<sup>5</sup> Τοῦτο τοίνυν ἀσκῶμεν, καὶ οὐδεὶς πειρασμός, τῆς ἀγητήτου προηγουμένως βοηθούσης δεξιᾶς, ἡμᾶς καταγωνεῖται.

1136 A

,αχ<sup>4</sup>β'

## ΑΔΑΜΑΝΤΙΩΙ

Εἰ τὰ ἐπίχειρα τῶν ἀλιτηρίων ἰουδαίων, τῶν κατὰ τοῦ Χριστοῦ ἐπιλυττησάντων, γνῶναι βούλει, ἔντυχε τῇ Ιωσήπου, ἀνδρὸς ἰουδαίου, φιλαλήθους δέ, περὶ τῆς ἀλώσεως ιστορίᾳ, ἵν’ εἰδῆς θεήλατον τιμωρίαν οἷαν οὐδὲ<sup>5</sup> δ σύμπας οἶδε χρόνος, ἀφ’ οὗ δὴ καὶ ἐφ’ ὅσον ἀνθρωποι. “Ινα γάρ μηδεὶς ταῖς ἀπίστοις αὐτῶν καὶ παραλόγοις ἀπιστήσῃ συμφοραῖς, οὐκ ἀλλόφυλόν τινα – η γάρ ἀν λέσως, μᾶλλον δὲ καὶ ἀναγκαῖως ἡπιστήθη – ἀλλ’ δόμφυλον αὐτῶν καὶ ζηλωτὴν παρεσκεύασεν η ἀλήθεια τὰ ἀλλόκοτα<sup>10</sup> ἐκεῖνα ἐκτραγῳδῆσαι πάθη.

.αχ<sup>4</sup>α' COV βγ ξν

Dest. διακόνῳ β: om. COV γ ξν || 2 ἔαυτὸν: αὐτὸν β Mi || ὑπάρχει γ || 3 τὸ<sup>2</sup> om. γ || 4 τυγχάνη C || 5 ἀγητήτου + σου γ

.αχ<sup>4</sup>β' COV βγμ

Dest. ἀδαμαντίῳ COV β γ: ἀδαμαντίῳ μ Mi || Tit. εἰς αὐτὸν μ || περὶ τῆς ἀλώσεως τῆς ιερουσαλήμ γ || 3 Ιωσήπου γ || ιουδαίου + μέν μ Mi || 4 ιστορίαν γ || Ιδῆς μ Mi || θεήλατον γ || τιμωρίαν: ιστορίαν μ Mi || 5 εἶδε μ Mi || ἐφ’ ὅσον: ἔφαντον οι 8 καὶ om. βγμ Mi || 9 αὐτὸν μ Mi

1691 (V, 350) A EUTONIOS, DIACRE

De même que la beauté du corps n'est pas altérée même par les frayeurs, et se maintient, même au milieu des larmes, de même la beauté de l'âme, forgée par le juste équilibre des vertus, se maintient, même au milieu des malheurs. Entretenons-la donc, et nulle tentation, si la droite invincible est notre secours essentiel<sup>1</sup>, ne nous vaincra au combat.

1692 (IV, 75) A ADAMANTIOS<sup>2</sup>

Si tu veux connaître les châtiments qui ont frappé les juifs criminels qui ont déchaîné leur rage contre le Christ, lis donc de Josèphe – c'est un juif mais un ami de la vérité – son histoire de la captivité<sup>3</sup>: tu connaîtras de la sorte un châtiment divin, comme n'en a jamais connu le temps dans sa totalité, depuis que et aussi longtemps que les hommes ont existé. Car pour que personne ne soit incrédule devant leurs incroyables et étonnantes malheurs, ce n'est pas un membre d'une autre nation – il aurait peut-être, et même nécessairement, rencontré l'incrédulité – mais de la même nation, un zélate même, que la vérité a chargé de raconter la tragique histoire de leurs extraordinaires épreuves.

1. L'aide de Dieu.

2. Cf. lettre 1556 et la note.

3. Cf. lettre 1259, t. I, p. 256-259.

(1540 A)

,αχ<sup>4</sup>γ'

## ΑΡΠΟΚΡΑΙ ΣΟΦΙΣΤΗΙ

B Δυοῖν ποτε ἀδελφοῖν πιστοῖν καὶ φίλοιν ἀρίστοιν, | καὶ εἰς ἀρετὴν ἀμιλλωμένοιν, κριτήν με ἐλομένοιν καὶ ὅρκω στέρξειν τὰ κριθησόμενα ἰσχυρισαμένοιν, ἐκεῖνον ἐψηφισάμην κρείττονα εἶναι ὃς ἐν τοῖς ἀλλοις ἀπασιν ἴσαμιλ<sub>5</sub> λος ὁν, ἐν τῇ ταπεινοφροσύνῃ πλεονεκτεῖ.

,αχ<sup>4</sup>δ'

## ΗΡΩΝΙ

Αἰδέσθητι τὸν σαυτοῦ πατέρα τὸν ἐν οἷς ἔξεστιν ἐπιτάπτειν παρακαλοῦντα, καὶ ἐπάνελθε πρὸς ἀρετὴν, ἵνα μὴ ἀναγκάσῃς αὐτὸν χρήσασθαι τοῖς οἰκείοις ὅπλοις. Δύσμαχος γάρ ἐστι φύσει τε καὶ νόμοις δορυφορούμενος, καὶ εἰ μὴ <sub>5</sub> πεισθήσῃ τῇ φιλανθρωπίᾳ, χρήσεται τῇ ἔξουσίᾳ.

C ,αχ<sup>4</sup>ε'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Εἰ οὐκ αἰδῆ τὴν φύσιν, φοβήθητι τοὺς νόμους ἵνα μὴ καὶ τῶν θείων καὶ τῶν ἀνθρωπίνων διαμαρτήσῃς.

,αχ<sup>4</sup>γ' COV β  
1 φίλους Mi || 2 ἀμιλλωμένην OV || 4 ἀπασιν om. β  
,αχ<sup>4</sup>δ' COV β  
5 πεισθείσῃ Mi

1693 (V, 351) A HARPOCRAS, *SOPHISTE*

Un jour deux frères, des croyants, excellents amis, et rivalisant de vertu, me prirent pour juge et assurèrent par serment qu'ils s'en tiendraient au jugement qui serait porté; ma sentence fut que le meilleur était celui qui, à égalité dans toutes les autres vertus, l'emportait en humilité.

1694 (V, 352)

## A HÉRON

Respecte ton père qui t'adresse des injonctions dans les domaines où il le peut, et retourne à la vertu de peur de le contraindre à se servir des armes dont il dispose. Il est difficile en effet à combattre s'il a pour lances la nature et les lois; et si tu ne cèdes pas à sa philanthropie, il usera de son pouvoir.

1695 (V, 353)

## AU MÊME

Si tu ne respectes pas la nature, crains les lois de peur de commettre une faute à la fois envers Dieu et envers les hommes.

,αχ<sup>4</sup>ε' COV β  
1 οὐ C<sup>1</sup> || 2 διαμάρτησις Mi

(1093 A) *αχλέ'*

## ΜΑΡΚΩΙ

B Θαυμάζειν ἔφης πῶς τὸν λοιδόρον καὶ τὸν μέθυσον δ' Ἀπόστολος μετὰ τῶν μοιχῶν καὶ τῶν ἡταιρηκότων ἔταξε<sup>a</sup>. Φημὶ τοίνυν ὅτι εἰ μὲν τὴν αὐτὴν ἔκεινοις ἔφησεν αὐτοὺς δώσειν δίκην, λύσιν ἐχρῆν ἐπιτίκητεῖν, εἰ δὲ τῆς Βασιλείας 5 ὄμοιώς ἔκεινοις ἐκπεσεῖσθαι ἔφη, δι' ἣν αἰτίαν αἰνυγμά σοι δοκεῖ τὸ ὥρθεν; "Άλλο γάρ τὸ εἰπεῖν ὅτι ἔξω πάσης τιμῆς τε καὶ δόξης κείσονται, ἀλλο τὸ φάναι· Τὴν αὐτὴν τίσωσι δίκην. Οὐ γάρ εἶπεν· "Ισην δώσουσι δίκην – δὲ σὺ ἵσως μὴ νοήσας τὸ ὥρθεν ἐνόμισας εἰρῆσθαι – ἀλλὰ 10 «Βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι<sup>b</sup>.» Τῆς μὲν γάρ δόξης, φησί, παντὶ τρόπῳ ἔξω κείσονται, πρὸς δὲ τὴν ποιότητα καὶ ποστήτη τῶν ἀμαρτημάτων κριθήσονται. Ποιλὴ γάρ τοῦ θείου δικαστοῦ ἡ ἀκρίβεια.

(1152 A) *αχλέ'*

## ΑΡΠΟΚΡΑΙ ΣΟΦΙΣΤΗΙ

Πολύτροποι τῶν ἀνθρώπων καὶ αἱ περὶ τοὺς λόγους ἐπιθυμίαι. Οἱ μὲν γάρ αὐτῶν ἀγαπῶσι τὸ παλαιῶς ἀττικίζειν, οἱ δὲ τὸ σαφῶς εἰπεῖν τοῦ ἀττικισμοῦ πρότερον

*αχλέ'* COV βγκμ δν

Tit. ὅτι δὲ μέθυσος καὶ δὲ μοιχὸς βασιλείαν θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι καὶ πάρισον τὸ ἐπιτίκμον γμ<sup>g</sup> || διὰ τὸν μέθυσον καὶ τὸν λοιδόρον τοῖς τὰ μέγιστα καὶ ἀσύγγνωστα ἡμαρτηρέσι συνέταξεν κ || διὰ τὸν μέθυσον καὶ τὸν λοιδόρον δὲ ἀπόστολος μετὰ τῶν τὰ μέγιστα τοῖς ἡμαρτηρέσι ἔταξεν μ || 1 μέθυσον καὶ τὸν λοιδόρον ~ βγκμ Mi || ἡμαρτηρέσι ~ δν || 2 ἡταιρικότων κ || ἡτεροκ- μ ἡτερικ- δν || 3 εἰ: εἰς μ || 2 ἡταιρικότων κ || ἡτεροκ- μ ἡτερικ- δν || 3 εἰ: εἰς μ || αὐτὴν: ἑαυτὴν ον αὐτῶν β || αὐτούς: αὐτοῖς γ || 5 ἔκεινοις δόμοιώς ~ δν || 6-7 τιμῆς τε πάσης COV δν || 7 κείσονται + καὶ δρόμοις δν || 8 τίσωσι: δώσουσι βγκμ Mi || εἶπεν + τὴν βγκμ Mi || βγκμ Mi || 8 τίσωσι: δώσουσι βγκμ Mi || εἶπεν + τὴν βγκμ Mi || 9 εἰρῆσθαι + μέγα β || 10 κληρονομήσουσι: -νομόσουσι δν || νομίσουσι κ || 11 παντὶ + τῷ γ || 12 ποιότητα καὶ (ἢ γ ||

1696 (IV, 42)

## A MARC

Tu te demandes, dis-tu, pourquoi l'Apôtre a rangé l'insulteur et l'ivrogne avec les adultères et les fornicateurs<sup>a1</sup>. Voici donc ma réponse: s'il avait dit qu'ils subiraient le même châtiment que ceux-là, il faudrait rechercher une explication; mais s'il a dit qu'ils seront comme eux bannis du royaume, pour quelle raison cette phrase te paraît-elle une énigme? Car une chose est de dire qu'ils seront exclus de tout honneur et de toute gloire, une autre est de dire: Ils auront à subir le même châtiment<sup>2</sup>. Il n'a pas dit: Ils subiront un châtiment égal – c'est sans doute ce que, ne comprenant pas le sens de la phrase, tu as cru qu'il était dit – mais «Ils n'hériteront pas du royaume de Dieu<sup>b</sup>.» De la gloire, veut-il dire, de toutes façons ils en seront exclus, mais ils seront jugés en fonction de la nature et du nombre de leurs fautes. Car rigoureuse est la précision du juge divin.

1697 (IV, 91) A HARPOCRAS, SOPHISTE

Les hommes ont bien des façons de se passionner pour l'expression. Il y en a qui aiment attiser à l'ancienne, d'autres qui font passer la clarté du discours avant l'atti-

ποστήτα: ποστήτα καὶ (+ τὴν Mi) ποιότητα καὶ πηλικότητα μ Mi || 13 δικαστηρίου μ Mi

*αχλέ'* COV γμTit. περὶ σοφίζομένων γμ<sup>g</sup> || 1 τοὺς οι. μ || 3 σοφῶς μ

1696 a 1 Co 6, 9-10 b 1 Co 6, 10

1. Le mot s'emploie pour les homosexuels, hommes ou femmes. Voir JEAN CHRYSOSTOME, *In 1 Co hom.* 16, 4-5 (PG 61, 134-135).

2. Pour cette phrase nous retenons les leçons (*difficilliores*) du groupe COV δν.

άγουσι, λέγοντες. Τί τὸ κέρδος ἐκ τοῦ ἀττικίζειν, ὅταν  
 τὰ λεγόμενα ὡσπερ ἐν σκότῳ κρύπτηται καὶ ἄλλων δέηται  
 τῶν εἰς φῶς αὐτὰ ἀξόντων; Ἀλλοι δὲ χαίρουσι τῇ ἐποποίῃ,  
 καὶ ἔτειροι μὲν τῇ σεμνότητι τῆς τραγῳδίας, ἄλλοι δὲ τῇ  
 στωμαλότητι τῆς κωμῳδίας, καὶ ἄλλοι τῇ ἀδρότητι τῆς  
 ὥρητορικῆς. Ἀλλ' οὐδὲ οὗτοι συμβαίνουσιν. Οἱ μὲν γάρ τὸ  
 ὑψός τοῦ Πλάτωνος ὑποδέχονται, οἱ δὲ τὴν Θουκυδίδου  
 σεμνότητα· καὶ οἱ μὲν τὴν Ἰσοχράτους λειότητα, οἱ δὲ  
 τὴν Δημοσθένους δεινότητα· πάσας γάρ αὐτὸν σεσιτίσθαι  
 τὰς τῶν λόγων τέχνας οἴονται, καὶ ἐν τῷ δεινῷ, καὶ πικρῷ,  
 καὶ παθητικῷ, καὶ ἐναγωνίῳ πάντας ὑπερβάλλεσθαι. Καὶ  
 οἱ μὲν τὴν Λυσίου φανερὰν ἄπασι καὶ τετριμένην λέξιν  
 ἀγαπῶσιν· οἱ δὲ Ἰσαίου, τὸ δικανικώτερον μὲν Ἰσοχράτους,  
 ὑψηλότερον δὲ Λυσίου· οἱ δὲ Αἰσχίνου τὸ σαφὲς καὶ τὸ  
 λευκόν. Τοσούτων οὖν ὄντων τῶν διαφερομένων, πῶς | τις  
 συγγράφων ἄπασιν ἀρέσειεν, οὐκ ἔχω λέγειν.

Οἱ μὲν οὖν πρὸς δόξαν δρῶντες ὡς βούλονται γραφέων  
 σαν· οἱ δὲ Ἱεροὶ καὶ οὐράνιοι χρησμοί, ἐπειδὴ πρὸς ὠφέλειαν  
 πάσης τῆς ἀνθρωπότητος καὶ ἐρρέθησαν καὶ ἐγράφησαν,  
 τῇ σαφηνείᾳ ἐκράθησαν. Ἐκ μὲν γάρ ταύτης, οἱ ταῖς  
 ἄλλαις ἀρεταῖς τῶν λόγων χαίροντες — ὀλίγοι δ' εἰσὶν  
 οὗτοι — οὐδὲν παραβλάπτονται, ἄπαξ νοοῦντες τὰ  
 χρησθέντα, πάντες δ' οἱ γεωργίαις, καὶ τέχναις, καὶ ταῖς  
 ἄλλαις ἀσχολίαις τοῦ βίου σχολάζοντες, ὠφελοῦνται ἐκ τῆς

6 ἀξόντων : ἡξόντων COV || δὲ οι. COV || 7-8 ἄλλοι —  
 κωμῳδίας μ scr. in mg || 8 στωμαλότητι γ || ἀδρότητι: ἀκρότητι  
 OV || 10 τοῦ: τὸ C(exp.)OV || ἀποδέχονται. γμ Mi || 11 Ἰσωχράτους  
 C(exp.) Ἰσωχρ- Ο || λειότητα: λιότητα μ Mi || 12 αὐτὸν: αὐτῶν  
 μ Mi || σεσιτήσθαι μ Mi || 14 ἐπαγωνίῳ COV || πάντα μ ||  
 ὑπερβαλλέσθαι γ || 16 Ἰσαίου + οἱ δὲ γ || Ἰσοχράτους C(exp.)OV ||  
 19 συγγραφέων μ Mi || πᾶσιν μ Mi || 22 καὶ! οι. γμ Mi ||  
 23 διεκράθησαν γ || 25 ἄπαξ γμ Mi: απαν C ἄπαν Onc(ἄπαν<sup>ας</sup>)V ||  
 25-26 ἄπαν — πάντες O scr. in mg ||

cisme, disant : Qu'est-ce qu'on gagne à attiser, quand le contenu du discours reste caché comme dans l'obscurité et qu'il faut d'autres paroles pour le mener<sup>1</sup> à la lumière? D'autres trouvent leur plaisir dans l'épopée, d'autres dans la solennité de la tragédie, d'autres dans l'enjouement de la comédie, et d'autres dans les finesse de la rhétorique. Mais ils ne sont même pas d'accord. Les uns prisen l'élévation de Platon, les autres la solennité de Thucydide; les uns le style coulé d'Isocrate<sup>2</sup>, les autres l'habileté de Démosthène; ils pensent en effet qu'il a assimilé toutes les techniques de l'éloquence, et qu'il surpassé tout le monde en habileté, acuité, pathétique et véhémence. Les uns aiment le style de Lysias, clair et à la portée de tous; les autres chez Isée aiment le côté plus judiciaire que chez Isocrate, et plus élevé que chez Lysias; les autres chez Eschine, aiment la clarté et la limpidité. Quand il y a tant d'avis différents, comment un écrivain pourrait-il plaire à tout le monde, je ne peux le dire.

Ainsi donc, que ceux qui visent la gloire écrivent comme ils le veulent! Les oracles sacrés et célestes, eux, comme ils ont été dits et écrits pour l'utilité de toute l'humanité, ont été tempérés de clarté. Grâce à elle, ceux qui trouvent leur plaisir dans les autres qualités du langage — mais ils sont peu nombreux — ne sont nullement choqués, comprenant du premier coup<sup>3</sup> ce qu'a exprimé l'oracle; et tous ceux qui se consacrent à l'agriculture, à l'artisanat et aux autres occupations de la vie, en tirent profit du

1. Il n'est vraiment pas possible de garder la var. ἡξόντων (COV) avec un régime à l'accusatif.

2. Cf. DÉMÉTRIOS DE PHALÈRE, *De elocutione* 299.

3. Var. : «complètement» (COV); la mention (phrase suivante) de la rapidité dans la compréhension me fait préférer la leçon de γμ, d'autant plus que C hésite (absence d'accentuation).

σαφηνείας, τὸ πρέπον, καὶ τὸ δίκαιον, καὶ τὸ συμφέρον  
ἐν ἀκαριαλῃ καιροῦ ὅποι μανθάνοντες. Εἰς τοσαύτην γὰρ  
30 συντομίαν ἡ θεία συνετμήθη παίδευσις ὡς τὸ ἐκάστου  
βούλημα ὅρον εἶναι τῆς ἀρετῆς ἀποφήνασθαι. «Πάντα  
D γάρ, φησίν, δσα ἐὰν | θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι,  
καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς ὅμοιως· οὗτος γάρ ἐστιν ὁ Νόμος  
καὶ οἱ προφῆται<sup>28</sup>.» Τι πρὸς ταύτην τὴν ἀρετήν, καὶ τὴν  
35 συντομίαν, καὶ τὴν σαφήνειαν οἱ πλατωνικοὶ διάλογοι, ἡ  
ἡ ὁμηρικὴ δέλτος, ἡ οἱ τῶν νομοθετῶν κώδικες, ἡ αἱ  
1153 A Δημοσθένους βίβλοι, ἡ τῆς τραγῳδίας ἡ περιπέτεια, ἡ τῆς  
κωμῳδίας ἡ ὑπόθεσις; Κρινάτωσαν ὅρθως οἱ  
χλευάζοντες τὴν ἰδιωτελαν τῶν ὅρμάτων, καὶ τὴν ψῆφον  
40 ἀδέκαστον οἴσουσι. Πόσους διαλόγους ἔγραψεν ὁ ἐλλογι-  
μώτατος Πλάτων, δεῖξαι θέλων τι τὸ δίκαιον, καὶ μηδὲν  
σαφὲς φράσας μηδὲ πείσας τινάς, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς  
ἐλευθερίας ἐκπεσόντος ἐτελεύτησε; Πόσα συνέγραψεν Ἀριστο-  
τέλης, ἐναντιούμενος τῷ Πλάτωνι καὶ τὰ δόγματα αὐτοῦ  
45 κωμῳδῶν; Ἀλλ' οὐδὲ αὐτός τι ὄντης, πλὴν τοῦ μάχην  
λόγων τῷ βίῳ γεννῆσαι. Πόσα οἱ Στοϊκοὶ πρὸς Ἀριστο-  
τέλην φραξάμενοι συνέταξαν; Ἀλλ' ἐσδέσθη κάκείνων τὰ  
δόγματα. Συγκρινέτωσαν τοίνυν τοῖς λεγομένοις σοφοῖς τὴν  
τῶν θείων λογίων σαφήνειαν, καὶ πανέσθωσαν φυλαροῦντες,  
B 50 καὶ τὴν θείαν τῶν χρησμῶν φράσιν ἀποδειχέσθωσαν, οὐ  
πρὸς φιλοτιμίαν, ἀλλὰ πρὸς ὀφέλειαν τῶν ἀκούοντων  
βλέψασαν.

28 σαφηνείας + καὶ γμ Mi || τὸ<sup>3</sup> ομ. COV || 30 ὡς τὸ: ὥστε  
γ || 32 ἐὰν COV μ NT: ἀν γ Mi || θέλητε ον μ NT Mi: θέληται  
C γ || 36 ἡ ομ. μ || 37 ἡ τῆς τραγῳδίας ~ μ Mi || περιπέτεια  
μ || 38 ἡ τῆς κωμῳδίας ~ μ Mi || κρινάτωσαν μ || 40 συνέγραψεν  
γμ. Mi || 40-43 ὁ ἐλλογιμώτατος – συνέγραψεν ομ. γ || 41 ἐθέλων  
γμ. Mi || 44 τῷ ομ. γμ. Mi || 46 τῷ βίῳ λόγων ~ γ || γεννῆται  
V || στωικοὶ γ || 47 συνέταξαν: συνέγραψαν μ Mi || κάκείνων:  
κατ' ἐκείνων μ || 48 σοφοῖς ομ. ον

fait de cette clarté, apprenant, en une fraction de temps<sup>1</sup> ce qui est convenable, juste et utile. Car l'instruction divine a atteint une telle concision qu'elle a déclaré que c'était le vouloir de chacun qui déterminait la vertu: «Tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, dit-elle, faites-le leur vous aussi, pareillement: c'est cela, la Loi et les prophètes<sup>2</sup>!» En comparaison de cette vertu, de cette concision et de cette clarté, que sont les dialogues platoniciens, ou l'œuvre homérique, ou les codes<sup>2</sup> des législateurs, ou les livres de Démosthène, ou les péripéties de la tragédie, ou les sujets de la comédie? Que ceux qui raillent la simplicité des termes soient honnêtes dans leur façon de juger! Ils pourront alors donner un avis impartial. Combien de dialogues a composés le très docte Platon, en voulant montrer ce qu'est le juste! Et il est mort sans avoir rien exprimé de clair, sans avoir persuadé non plus personne: il a même perdu sa propre liberté! Combien d'œuvres a composées Aristote, qui s'opposait à Platon et se moquait de sa doctrine! Pourtant, lui non plus n'a rien apporté: il n'a fait que faire naître en ce monde un combat de paroles! Combien d'ouvrages les Stoïciens, dans leur défense contre Aristote, ont-ils composés! Eh bien, leur doctrine, à eux aussi, s'est éteinte. Qu'ils comparent donc aux sages que l'on vient de citer la clarté des textes divins, qu'ils cessent de dire des sottises, et qu'ils fassent bon accueil à la divine expression des oracles: ce n'est pas l'ambition qu'elle a en vue, mais l'intérêt de ceux qui écoutent.

1. Cf. BASILE, *Hexaéméron* 2, 7 (SC 26 bis, p. 170).

2. Ce mot latin (*codex*) est cité dans le *PGL* seulement sous le nom de Timothée d'Antioche (vi<sup>e</sup> s.), Évagre le schol. et Jean Moschus. Mais son emploi par les grecs est certainement beaucoup plus ancien.

(1540 C) ,αχλη'

## ΑΥΣΩΝΙΩΙ

"Ωσπερ δὲ ἀμύνασθαι ἐπιθυμῶν μὲν, ἀδυνατῶν δέ, τό γε εἰς αὐτὸν ἤκον, ἥμνατο, οὕτω καὶ δὲ ἀμείψασθαι βουλόμενος, μὴ δυνάμενος δέ, ἡμείψατο. Τὸ γάρ αὐτοῦ πᾶν καὶ οὗτος ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γάρ οὐ πάντως τῇ βουλήσει ἡ δύναμις ἔπειται, ἀπὸ τῆς γνώμης τὰ πράγματα κρίνεται.

(1292) B ,αχλθ'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Οπηνίκα δὲ πρωτόπλαστος ἀνθρωπος ἔξι αὐτῆς, ὡς ἀντις εἴποι, γραμμῆς τῆς θείας ἐντολῆς ἀλογήσας τὴν ἀπάτην προύτιμησε τοῦ αὐτὸν ἀπολέσαι παντελῶς μηχανησαμένου, τὸ τηνικαῦτα καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ γέγονεν οὐ μόνον θνητόν, 5 ἀλλὰ καὶ παθητόν. Πολλὰ γάρ ἐλαττώματα ἔβλαστησε, καὶ βαρὺς καὶ δυσήγιος δὲ ἵππος κατέστη. Ἐπει τοίνυν καὶ εἰς πάντας ἡ δυσκλεής αὕτη καὶ πάσης ζημίας βαρυτέρα κληρονομία παρεπέμφθη, καὶ ταῖς τῆς προαιρέσεως δραθυμίαις ηὔξηθη ἡ ἀπευκτή περιουσία, δεῦρο δὴ 10 ἐπιφοίτησας ὁ Χριστός, κουφότερον ἡμῖν τὸ σῶμα διὰ τοῦ βαπτίσματος πεποίηκε, τῷ πτερῷ | τοῦ Πνεύματος διεγείρων. Διὰ τοῦτο μείζονα τῶν παλαιῶν ἡμῖν προετέθη καὶ ἀθλα καὶ ἔπαθλα · οὐ γάρ φόνου καθαροὺς εἶναι βούλεται μόνον,

,αχλη'

1 ἀμύνασθαι Mi || 2 ἀμείψασθαι + μὲν γ || 4 οὗτος: αὐτὸς ζν

,αχλθ'

COV γχ(des. I. 27)μ ζν

Dest. ισιδώρωφ ἐπισκόπωφ: Ισηδώρωφ διακόνωφ μ || Tit. εἰς τὸ ἐδῶ μὴ περιστενῆς ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν καὶ τὰ ἔξης μ || 1 ὀπήνικα + γάρ γ || 4 τὸ<sup>1</sup> ομ. γ || 7 καὶ ομ. ζν || 8 κατεπέμφθη γ Mi κατεπέμφη μ || 9 ηὔξηθη ν || 12 προετέθη COV || 13 φόνου: φόνου μ

1698 (V, 354)

## A AUSONIOS

De même que celui qui désire se venger mais n'en a pas les moyens, s'est vengé, du moins à la mesure de ses moyens, de même aussi celui qui veut se reconnaître, mais ne le peut, a exprimé sa reconnaissance : il a fait lui aussi tout ce qui était en son pouvoir. En effet, comme la capacité ne répond pas forcément au vouloir, les actes sont jugés d'après l'intention<sup>1</sup>.

1699 (IV, 204) A ISIDORE, ÉVÊQUE

Au moment où le premier homme créé, dès la ligne de départ, pourrait-on dire, ne tint aucun compte du commandement divin et préféra la tromperie de celui qui avait tout mis en œuvre pour le perdre, à ce moment son corps devint non seulement mortel mais aussi passible<sup>2</sup>. De nombreux défauts éclorèrent alors, et le cheval se fit lourd et rétif. Or, comme cet héritage peu glorieux et plus lourd que n'importe quel châtiment avait été laissé à tous les hommes, et que cet abominable patrimoine avait augmenté avec les faiblesses du libre arbitre, le Christ vint ici-bas et rendit notre corps plus léger par le baptême, l'élevant sur l'aile<sup>3</sup> de l'Esprit. Voilà pourquoi des combats et des récompenses plus importants que ceux d'autrefois<sup>4</sup> nous ont été proposés; il ne veut pas que nous soyons purs seulement de meurtre, mais aussi

1. Cf. lettre 1661.

2. Susceptible d'être atteint par les épreuves, les passions; exposé au mal ou à la souffrance. — Le péché originel, dont il est ici question, est présenté comme un choix dont les effets se répercutent sur tous les hommes.

3. Cf. Ps. DENYS L'AR., *De divinis nominibus* 1, 8 (PG 3, 597 B).

4. Cf. lettre n° 1428.

ἀλλὰ καὶ ὄργῆς<sup>a</sup>, οὐδὲ μοιχείας καὶ πορνείας, ἀλλὰ καὶ  
 15 ἀκολάστου θέας<sup>b</sup>, οὐδὲ ἐπιορχίας, ἀλλὰ καὶ εύορχίας<sup>c</sup>. Καὶ  
 μετὰ τῶν φίλων καὶ τοὺς δυσμενεῖς κελεύει φιλεῖν<sup>d</sup>. καὶ  
 ἐν τοῖς ἄλλοις δὲ ἄπασι μακρότερα ἐποίησε τὰ στάδια·  
 καὶ τοῖς μὴ πειθομένοις πῦρ ἀσθεστὸν ἡπείλησε<sup>e</sup>, δεικνὺς  
 δτι οὐ τῆς φιλοτιμίας τῶν ἀγωνιζομένων ἐστὶ ταῦτα, ὥσπερ  
 20 ἡ ἀκτημοσύνη καὶ ἡ παρθενία· ἔκει γάρ προύτρεψατο·  
 «Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι<sup>f</sup>»· καὶ· «Ο δυνάμενος χωρεῖν,  
 χωρείτω<sup>g</sup>.» Ἀλλὰ πάντως αὐτὰ ἀνυσθῆναι βούλεται· καὶ  
 γάρ τῶν ἀναγκαίων ἐστί. Διὸ καὶ ἔφη τοῦ<sup>h</sup> ὅπερ μαθεῖν  
 D ηθέλησας· «Ἐάν μὴ περισσεύσῃ ὑμῶν ἡ | δικαιοσύνη  
 25 πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων<sup>i</sup>», τουτέστιν, Εἰ  
 μὴ τοσοῦτον ὑπερακοντίσητε τοὺς ἐν τῇ Παλαιᾷ εὐδοκι-  
 μηκότας – οὐ γάρ περὶ τῶν δίκην διασόντων νυνὶ διαλέγομαι  
 – ὅσον ὁ οὐρανὸς τῆς γῆς διενήνοχεν, «Οὐ μὴ εἰσέλθητε  
 εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν<sup>j</sup>.» Τοῖς γάρ ἄθλοις καὶ  
 30 τὰ ἔπαθλα εἰκότως ἀκολουθεῖ. Ἐκεῖνοι μὲν γάρ σύμμετρόν  
 1293 A τινα πολιτείαν | πολιτευόμενοι, γῆν καὶ μακροχειρίαν  
 ἔσχον τὴν ἀμοιβήν. «Τίμα γάρ, φησί, τὸν πατέρα σου  
 καὶ τὴν μητέρα, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἐση μακροχρόνιος  
 ἐπὶ τῆς γῆς ἡς Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσι σοι<sup>k</sup>.» Ἡμῖν  
 35 δὲ τοῖς τοὺς εὐαγγελικούς διαύλους δραμοῦσιν, οὐρανὸς  
 ἀπόκειται καὶ τὰ ἐν αὐτῷ ἀγαθά.

14 ἀλλὰ καὶ ὄργῆς οι. μ || καὶ πορνείας οι. COV γ εν ||  
 15 ἐπιορχείας εν || 19 οὐ – ταῦτα ο scr. in mg (sed iter. ταῦτα) ||  
 ταῦτα iter. ο et V || ὅσπερ: ὃς κ || 24 περισσεύη V || 25-26 εἰ  
 μὴ τοσοῦτον des. κ (folio sequ. iacuso relict) || 27 διαλέγομαι +  
 ἀλλ' μ || 30 μὲν οι. γ || 31 τινα πολιτείαν COV εν: πολιτείαν  
 μ τινα γ πολιτείαν τινὰ Mi || πολιτευόμενοι γμ Mi ||  
 33 καὶ τὴν μητέρα σου ~ γμ Mi || 34 ἡν γμ Mi || ἡμῖν γμ εν  
 Mi: ὑμῖν COV || 35 τοῖς οι. ν || δραμόσιν μ

1699 a Cf. Mt 5, 21-22 b Cf. Mt 5, 28 c Cf. Mt 5, 33-36  
 d Cf. Mt 5, 43-44 e Cf. Mt 5, 22; 25, 41 f Mt 19, 21 g Mt 19,  
 12 h Mt 5, 20 i Mt 5, 20 j Ex 20, 12

de colère<sup>a</sup>; pas non plus seulement d'adultère et de fornication, mais aussi de regards sans retenue<sup>b</sup>; pas seulement de parjure, mais aussi de simple serment<sup>c</sup>. De plus, à côté des amis, il ordonne d'aimer aussi les ennemis<sup>d</sup>; et dans tous les autres domaines, il a fait aussi les stades plus longs<sup>1</sup>; et ceux qui n'obéiraient pas il les a menacés du feu inextinguible<sup>e</sup>, montrant que cela n'était pas laissé au zèle de ceux qui luttent, comme la pauvreté volontaire et la virginité; là, en effet, c'était une recommandation qu'il avait faite: «Si tu veux être parfait<sup>f</sup>», et «Celui qui peut comprendre, qu'il comprenne<sup>g</sup>!» Ici au contraire, il veut absolument que les [commandements] soient exécutés; et de fait, cela fait partie des choses indispensables. Voilà pourquoi il a prononcé cette phrase dont tu as voulu justement comprendre le sens: «Si votre justice ne vaut pas plus que celle des scribes et des pharisiens<sup>h</sup>», c'est-à-dire Si vous ne dépassiez pas ceux qui ont une bonne réputation dans l'ancienne (Alliance) – je ne parle pas en ce moment de ceux qui seront châtiés – aussi largement que le ciel l'emporte sur la terre, «Il ne sera pas possible que vous entriez dans le Royaume des cieux<sup>i</sup>.» Il est normal en effet que les récompenses répondent aux luttes. Ceux qui ont mené une vie de mesure ont eu pour récompense terre et longévité. «Honore, dit l'Écriture, ton père et ta mère, pour que cela aille bien pour toi, et tu seras longtemps sur la terre que le Seigneur ton Dieu t'accorde.<sup>j</sup>» Mais à nous, si nous avons couru les doubles parcours<sup>2</sup> de l'Évangile, le ciel nous est réservé, ainsi que les biens qui s'y trouvent.

1. Il a allongé les distances à parcourir en course; le stade est le lieu de la course, mais aussi une mesure de longueur.

2. Le *diaulos*, c'est la course aller-retour dans le stade.

(1540)

,αψ'

## ΟΥΡΣΕΝΟΦΙΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

D     Εἰ καὶ ἐν τῷδε τῷ βίῳ πολλὰ τοῖς παλαιοῖς οἱ νῦν παραπλήσια ἡ καὶ θαυμασιώτερα δρῶντες, οὐ παραπλησίας δόξης τυγχάνουσι – παρὰ γάρ τὴν τῶν ὑμνησάντων φύσιν, ἡ ἀσθένειαν, ἡ σπάνιν, ἔλαττον ἔχειν δοκοῦσιν – 5 ἀλλά γε ἐν τῷ μέλλοντι τοσαύτης τεύξονται ὅσης ἀν τυχεῖν δίκαιων τοὺς εὐκλεῶς μὲν ζήσαντας, ἀκλεῶς δὲ τελευτή- σαντας.

,αψ' COV

4 φύσιν ἡ ἀσθένειαν     C<sup>pc</sup>: ἀσθένειαν ἡ φύσιν     C<sup>ac</sup>COV Mi ||  
 ἔλαττον     iter. O(sed corr.)

1700 (V, 355) A OURSÉNOUPHIOS, LECTEUR

Même si en ce monde ceux dont les actes aujourd'hui sont comparables ou même plus admirables que ceux d'autrefois, n'obtiennent pas une gloire comparable – que ce soit dû à l'envie, aux déficiences, ou à la rareté des laudateurs, on les croit inférieurs – dans le monde à venir, en tout cas, ils obtiendront celle que peuvent légitimement obtenir ceux qui ont vécu honnêtement, mais sont morts sans gloire.

## I. INDEX SCRIPTURAIRE

Le premier chiffre de la colonne de droite est celui de la lettre,  
 les suivants sont ceux des lignes de cette lettre  
 (les chiffres en italique indiquent les allusions)

<b>Genèse</b>		12, 3	1518, 10
3, 19	1525, 14-15; 1676, 7	20, 12	1572, 21-22; 25-27
6, 1 s.	1508, 9-10	27, 14	1572, 21-22
16, 2	1499, 5-6	27, 16	1572, 18-19
18, 27	1676, 6-7		
19, 1 s.	1508, 10-11		
37- 50	1571, 1-2	5, 17	1535, 9-10
37, 15	1435, 90-91	27	1639, 6-7
40, 15	1571, 70-72	17, 6	1559, 13-17
		23, 18	1535, 12-13
<b>Exode</b>		32, 18	1482, 3-4
13, 19	1499, 10	32, 51-52	1572, 25-27
20, 12	1699, 32-34		
20, 13	1535, 9-10		
21, 24	1570, 3	2, 22-25	1616, 23-24
22, 18	1660, 12-13	3, 14	1616, 36-38
32, 19-20	1518, 10-11	4, 11-18	1616, 23-24
37-50	1462, 50; 1571, 1 s	12-18	1616, 31-34
		12, 3-4	1629, 3-7
<b>Lévitique</b>			
15, 16	1535, 4-5	<b>2 Règnes</b>	
18, 23	1660, 12-13	13 - 14	1660, 34-41
		13, 1-29	1660, 33
		21	1499, 31-32
		28	1660, 42-44
<b>Nombres</b>		28-29	1660, 44
6, 6	1499, 1		
11, 21-22	1572, 14-17	16, 7-8	1584, 15-17

18, 14	1660, 42-44	144, 15	1597, 8-9
18, 14-15	1660, 44	146, 9	1597, 10-12
19	1425, 1-3		
<b>Proverbes</b>			
7, 1 a		1420, 6-7	
20, 9 c		1510, 11-12	
25, 2		1556, 3-4	
31, 4		1547, 5	
<b>Qohélet</b>			
7, 2		1499, 27-28	
<b>Cantique</b>			
6, 8 s.		1481, 1	
9		1481, 13	
<b>Sagesse</b>			
2, 1-9		1462, 5-8	
2-3		1462, 5-6	
9		1462, 12-13	
<b>Psaumes</b>			
6, 9	1660, 7-8		
14, 53	1429, 5	3, 21-22	1435, 73-75
21, 7	1676, 8	3, 30	1465, 7
34, 19	1593, 19	7, 6	1604, 6
36, 2	1676, 8	14, 1	1398, 33-34
50, 16	1515, 4-6	20, 29	1466, 3
61, 12	1525, 3-4		
64, 12	1566, 5		
68, 5	1593, 19	1, 2	1482, 2-3
71, 5. 17	1574, 17-19	36-37	1425, 1-3
15	1574, 22	45, 12	1435, 64;
72, 3	1635, 2-3		1436, 1
77, 23	1435, 79		
106, 40	1435, 91-92		
118, 85	1537, 7-8	8, 4	1569, 5
89	1435, 67-68;	38, 29	1617, 3-4
	1436, 2-3	30	1617, 10-11
142, 2	1436, 23-25	33-34	1455, 5

<b>Ézéchiel</b>	23-24	1610, 8-9
3, 18	1616, 9-10	28
19	1616, 5-8	1454, 4;
18, 2	1617, 3-4	1619, 2
3	1617, 8-9	1699, 15
4, 20	1499, 24-25;	1699, 15
	1617, 11-12	1595, 8-11
		43-44
		1699, 16
		45
		1482, 19-20
<b>Daniel</b>		1482, 20-21
13	1462, 50	1549, 6-7
		7, 12
<b>Jonas</b>		1612, 3-4;
3, 4	1525, 23-24	1697, 31-34
4, 7	1435, 79-80	1639, 16-17
8	1435, 78-79	1508, 19-20
		1509, 23-24
		1462, 16,
		21-22
<b>Habaquq</b>		1518, 12
3, 3c	1556, 11-12	1613, 2
		1699, 21-22
		21
		1699, 21
<b>NOUVEAU TESTAMENT</b>		1618, 10-13
		22, 30
<b>Matthieu</b>		1462, 18-19
23, 3		1459, 11
5, 9	1608, 1-2;	1505, 3-4
	1627, 10	1678, 54-56
10	1627, 11-12,	24, 45
	15-16	25, 27
	1627, 19-21	1460, 4-5;
11		1486, 14-16
12	1627, 25-27	1699, 18
13	1627, 29-30,	26, 41
	33-34, 35-36	1517, 16
20	1699, 24-25,	
	28-29	
		<b>Marc</b>
3, 17	1482, 14	
<b>Luc</b>		
22	1699, 14	
	1546, 8-9;	
	1610, 5-6;	12, 33
	1699, 18	1496, 8-9
		15, 24
		1463, 5-6

16, 24	1496, 10	<b>1 Corinthiens</b>
25	1509, 16-17	2, 2
	1510, 2-3	14
18, 2-6	1510, 15-16	1524, 3-4
9-14	1450, 29	1639, 32-33,
		34
<b>Jean</b>		3, 18
1, 12	1482, 15-16	5, 9
5, 14	1569, 6-7	11
15, 25	1593, 19	6, 9-10
16, 33	1651, 4	10
		7, 21-22
		21 b
<b>Actes</b>		22
5, 1-7	1446, 6	9, 27
9, 15	1429, 4;	10, 12
	1629, 2;	11, 30-32
	1668, 1;	12, 8
	1676, 9	1415, 12-13
12, 22	1638, 10-11	1569, 4-5
13, 6-12	1446, 6-7	1509, 11-14
8-11	1518, 13-14	1440, 15-16
17, 23	1536, 2	<b>2 Corinthiens</b>
19, 35	1537, 2-4;	11, 29
	1538, 14-15	13, 7
20, 33-34	1628, 9-11	1628, 6-7
28, 4	1584, 18-20	1446, 1-4
<b>Romains</b>		<b>Éphésiens</b>
1, 16	1591, 7-8	2, 15
32	1437, 11-12	16
3, 23	1429, 5-6	5, 3
7, 8	1499, 19	14
24	1676, 9	1608, 21
8, 9	1563, 5-7	1683, 1-5
15-17	1482, 25-29	1535, 18-19;
12, 18	1593, 2;	1557, 5-6
	1635, 14-15	<b>Philippiens</b>
13, 3	1420, 1-3	2, 6
7	1420, 3-4	1676, 12-13;
		<b>Colossiens</b>
		1, 20
		1608, 22
		1683, 1-5
		2, 15
		1539, 7-8
		3, 24
		1418, 12-13

<b>1 Thessaloniciens</b>	4, 9	1455, 5	12, 14	1535, 21-22
	3, 1		13, 4	1506, 7;
			17	1557, 2
<b>1 Timothée</b>	2, 9-10	1485, 7-9	<b>Jacques</b>	1658, 10
	3, 1	1641, 3-4	2, 20	1429, 12
<b>2 Timothée</b>	2, 5	1517, 9-10	24	1429, 10
		1534, 5	26	1440, 37
	22	1593, 26-27	3, 6	1566, 5
<b>Tite</b>	1, 16	1618, 2-3	<b>1 Pierre</b>	
			4, 13	1507, 20
<b>Hébreux</b>			<b>2 Jean</b>	
2, 15	1462, 1-2	8	1415, 9-10	
9, 17	1576, 2-4.	12	1435, 16	
	8-10	10, 28	13	1435, 2-3
		29	19	1563, 7-8
<b>Jude</b>				

## II. INDEX DES CITATIONS D'AUTEURS ANCIENS

### CHOIRLOS DE SAMOS

*Fr. 10* 1530, 10

### DÉMOSTHÈNE

*2<sup>e</sup> Olynthienne* 12 1618, 5-7  
*Réplique à la lettre de Philippe* 23 1618, 5-7

### EURIPIDE,

*Phéniciennes* 546 1435, 104  
*Phén.* (Nauck 632, *Fr. 1086*) 1480, 13; 1589, 6  
*Fr. 1024* (= Men 218, éd. Kock) 1660, 21

### GRÉGOIRE DE NAZIANZE

*Or. 2, 13, 5* 1480, 13; 1589, 6  
*Or. 2, 30-32* 1678, 11-45

### HOMÈRE

*Odyssée* 18, 130 1440, 8  
*Odyssée* 22, 347 1592, 10-11

### ISOCRATE

*A Démonicos* I, 6, 2-4 1470, 77-80 (cf.  
n° 646 et 1880)

### PLATON

*République* 361 a 5 1422, 3-4  
*République* 469 d 1433, 2-3  
*Timée* 28 c 1435, 102  
*Apologie de Socrate*, début 1592, 6-8

### SOPHOCLE

*Ajax* 126 1542, 3

### THUCYDIDE

*Histoires* III, 37, 3, 4-5 1470, 44-45

### XÉNOPHON

*Mémorables* I, 1, 11-14 1487, 9-23

## III. INDEX DES NOMS PROPRES ET GÉOGRAPHIQUES

Les chiffres renvoient au n° (et à la ligne) de la lettre ; en **gras** ils signalent la présence d'une note, en *italique* ils indiquent une citation.

Abraham	1499,4; <b>1523,7</b>
Abesalom	1660,22
Achab	1648,1
<i>Actes</i> (des Apôtres)	1537,1
Adam	1525,14
Adamantios	<b>1556</b> ; 1564; 1573; 1602; 1692
Aegyptos, prêtre	1471
Agathodaimôn	1671
Alcibiade	1442,33
Alexandre	1667
Alexandrie	1538,20
Alphios	<b>1455</b>
Alphios, évêque	<b>1425</b> ; 1452; 1467; 1486; 1624
Alypios	1528; <b>1557</b> (schol.); 1688 (év.)
Ammonios	1477
Amnon	1660,22,33
Ananie	1446,6
Anatolios, diacre	1499
Andromachos	<b>1454</b> ; 1680
Aphthonios	1506
Apollonios	1506
Apollonios, évêque	<b>1450</b>
Apôtre (Paul)	1418,6; 1482,31; 1641,5; 1696,2
Aquila (Akyla)	1477
Arabianos, évêque	<b>1642</b>

Araspe	1454,15
Archélaos	1442,19; 1470,100
Argiens	1454,8
Aristide	1442,29
Aristophane	1667,7
Aristote	1697,43,46
Artémis	1537,3; 1538,13,14,17
Asclépios, <i>sophiste</i>	1555; 1682
Athanase	1548
Athèna	1538,16
Athènes	1536,1
Athéniens	1442,30; 1536,3,6,9,17
Attique	1660,3
Ausonios	1490; 1698
Ausonios, <i>corrector</i>	1498; 1519
Boëthos, moine	1603
Callias	1442,32
Cassien	1488
Cassien, diacre	<b>1523</b>
Chaerémon, diacre	<b>1423</b> ; 1424
Charites	1667,10,16,17
Christ	1418,13,20; 1419,6; 1443,3; 1462,32; 1463,8; 1470,157; 1482,29; 1514,15; 1517,27; 1524,2,4; 1539,4; 1546,8; 1574,14,21; 1578,4; 1586,3; 1593,12,19; 1618,9; 1620,4; 1651,4; 1668,2; 1692,2; 1699,10
Cirrha	1454,8
Corinthiens	1524,3
Crésus	1442,20; 1470,98,99
Cyrille, évêque	1582
Cyros, moine	<b>1561</b> ; 1669
Cyrus	1454,12,19
Daniel, prêtre	<b>1443</b> ; 1502; 1617; 1686
Démiurge	1435,62; 1436,17; 1440,9; 1455,2; 1472,3; 1597,7; 1684,7
Démosthène	1618,5; 1697,12,37

Denys (tyran)	1442,17; 1470,99
Deutéronome	1535,11
Didyme, prêtre	<b>1448</b> ; 1515
Didyme, <i>scholasticos</i>	1492,1493
Diogène, diacre	1565
Dioscore	1588
Divin	1481,3; 1510,8; 1518,4,13; 1567,8; 1585,4,5,13; 1602,7; 1616,27; 1632,1; 1676,3
Dométios, <i>comes</i>	1592
Domitius (Enfants de)	1441; 1442
Dorothée, <i>clarissime</i>	1552; 1553; 1587; 1631
Dorothée, diacre	1683
Dorothée, diacre médecin	1475
Dorothée, prêtre	1554
Écriture	1435,46,78,89; 1440,36; 1463,15; 1475,2; 1485,6; 1489,3; 1510,10; 1517,8; 1525,10; 1537,4; 1555,2; 1562,10; 1566,6; 1595,8; 1617,1; 1623,1,5; 1630,6; 1639,31; 1690,4
Église	1481,3; 1500,7; 1551,9; 1668,4
Égypte	1538,20; 1571,25,29; 1572,13
Égyptien	1571,57,69
Élie (Hélias), diacre	<b>1417</b> ; <b>1461</b> ; 1525; 1579; 1583; 1619; 1620
Élie	1518,11; 1597,16
Élisée	1499,31
Élymas	1518,13
Épaminondas	1442,24
Éphésiens	1537,2,5; 1538,11
Épimachos	1647; 1684; 1685
Épiphanius	1459
Ésaïe	1473; 1474; 1479
Ésaïe, soldat	1577; 1578
Eschine	1667,5,17
Esprit ( <i>Pneuma</i> )	1482,27; 1563,6; 1678,49; 1699,11
Euripide	1435,103; 1667,6
Eusèbe	1419,1; 1480,5; 1521,1; 1551,9; 1552,24;

- 1630,3; 1669,19
- Eustathios 1507,16; 1567; 1644; 1680,4
- Eutonios 1427; 1430; 1508; 1509; 1510; 1511; 1540; 1541; 1622; 1626; 1627; 1638; 1655; 1691
- Évangélos 1637
- Évangile 1450,29; 1509,23; 1523,6; 1591,8; 1595,3,28
- Ezéchias 1425,2
- Ézéchiel 1616,5
- Fils 1455,1; 1608,18
- Gennadios 1673; 1674; 1675
- Gomorrhe 1508,19; 1509,24
- Goth 1476,2
- Grèce 1536,4
- Grecs 1435,99,106; 1454,5; 1459,7,11; 1470; 1514,2; 1538,2; 1555,1; 1563,11
- Hadès 1557,4
- Harpocras, *sophiste* 1440; 1469; 1483; 1484; 1504; 1512; 1689; 1690; 1693; 1697
- Hébreu 1571,70; 1590,10
- Héli 1616,23,37,37,39,40,42
- Héraclide, évêque 1599
- Héraclide, prêtre 1616
- Hermès 1576,7
- Hermèsandros 1645
- Hermias 1604; 1605
- Herminos, *comes* 1551; 1584; 1590; 1591; 1596; 1628; 1629; 1679
- Hérode 1518,12; 1638,10
- Héron 1536; 1537; 1538; 1618; 1632,1; 1660; 1694; 1695
- Héron 1444
- Hiérax 1588
- Hiérax, *clarissime* 1568; 1569; 1597; 1630; 1646
- Hiérax, diacre 1434; 1457; 1458; 1468; 1529; 1531; 1545

- Hiérax, prêtre 1656; 1657; 1658
- Homère 1592,8,13
- Hypatios, *politeuomenos* 1465; 1513
- Ischyron 1572; 1623
- Ischyron, diacre 1431
- Isée 1697,16
- Isidore, diacre 1481; 1482; 1621
- Isidore, évêque 1432; 1446; 1447; 1453; 1462; 1463; 1566; 1593; 1608; 1614; 1615; 1640; 1653; 1672; 1699
- Isocrate 1470,76; 1697,11,16
- Israël (fils d') 1535,13; 1572,25
- Jacques, lecteur 1520; 1521; 1530
- Jean (Baptiste) 1518,12
- Jean diacre 1435; 1436; 1559
- Jean, *scholasticos* 1421
- Jérusalem 1425,4
- Jésus 1514,9; 1524,4
- Job 1440,10; 1517,12; 1584,8,12
- Joseph 1435,90; 1462,50; 1499,10; 1571,1
- Joseph, prêtre 1625
- Josèphe 1692,3
- Judas 1639,27
- Jupiter (Phaéton) 1435,49
- Lacédémone 1485,1
- Lacédémonien 1442,24; 1536,3
- Lampétios, diacre 1560; 1610
- Lampétios, évêque 1445; 1452; 1476
- Lazare 1509,17; 1510,2; 1523,1
- Léontios, évêque 1452; 1464; 1574
- Leuctres 1442,25
- Logos 1428,1; 1429,1; 1436,4; 1455,1; 1610,1; 1684,9
- Luc, *clarissime* 1466
- Lucifer 1435,50
- Lysias 1697,15,17
- Macrobius 1415

Marc	1696
Marcianos	1677
Marcianos, prêtre	1666
Maron	1507,16; 1508,3; 1552,25; 1567; 1644; 1662; 1663; 1680,4
Mars (Pyrrhoë)	1435,50
Martinianos	1507,15; 1552,24; 1567; 1644; 1662; 1663
Mercure (Stilbôn)	1435,50
Messénie	1454,8
Minotaure	1660,2
Moïse	1499,8,11,27; 1518,9; 1559,13; 1572,8
Némésion	1547
Némésion, <i>magistrianos</i>	1639
Nil	<b>1416</b> ; 1433; 1613
Nil, diacre	1563
Nil, moine	<b>1586</b>
Nil, <i>scholasticos</i>	1534; 1535; 1539
Nilammon, diacre	1524
Ninive	1525,23
Ninivites	1525,21
Olympias	1470,42
Olympiodore	<b>1487</b> ; 1514
Olympiques	1470,132; 1524,7
Ophélios, <i>grammaticos</i>	1543; 1652
Ophelios, <i>scholasticos</i>	1485
Orion	1477; 1494
Orion, moine	<b>1609</b>
Ouranios, diacre	1517; 1575; 1576
Oursénouphios, lecteur	<b>1571</b> ; 1668; 1700
Palladios, diacre	1478; 1516; 1589; 1641; 1670
Palladios, lecteur	<b>1550</b>
Pan	1536,5
Panthée	1454,13
Parthénon (Mont)	1536,5

Paul	1542; 1546; 1570; 1632; 1661
Paul, apôtre	1415,11; 1420,1; 1437,10; 1440,15; 1446,1; 1509,9; 1517,9; 1518,12; 1524,2; 1536,16; 1559,12; 1563,1,5; 1576,2; 1593,2,10,25; 1616,19; 1628,1; 1629,1; 1635,13; 1647,1; 1668,2
Paul, moine	<b>1456</b>
Paul, prêtre	<b>1501</b>
Paul, sous-diacre	1612
Péluse	1480,6; 1551,8
Père	1455,1; 1482,19,20,26; 1627,8,40; 1672,3
Perse	1536,4
Phaéthon	1435,49
Phainôn	1435,49
Pharisiens	1699,25
Philéas, <i>politeuomenos</i>	1426
Philétrios	1460; 1491
Philétrios, lecteur	1420
Philippidès	1536,2
Phocidiens	1454,9
Pierre	<b>1437</b> ; 1495; 1505; 1533; 1549; 1598; 1600; 1633; 1634
Pierre, apôtre	1639,24
Platon	1422,2; 1435,101; 1442,17; 1470,99; 1487,25,31; 1555,9; 1580,5; 1592,3; 1667,5; 1697,10,41,44
Primus, moine	<b>1601</b> ; 1607; 1635; 1651
Proverbes (auteur des)	1547,4
Psalmiste	1429,3; 1435,64; 1525,12; 1537,7; 1597,6; 1660,6,23; 1676,8
Ptolémée	1538,20
Pyrrhoë	1435,50
Romains	1580,4
Sagesse	1462,8; 1507,8; 1550,6,16; 1574,24; 1601,1,5; 1612,1; 1617,8
Salomon	1462,8; 1499,26; 1574,12,13,14,23,29

Samuel	1629,3
Saphhire	1446,6
Sarapis	1538,21
Sarra	1499,5
Satan	1627,51
Saturne (Phainôn)	1435,49
Sauveur	1462,13; 1482,18; 1574,27; 1602,1; 1608,1; 1619,2; 1639,21; 1672,2
Scribes	1699,25
Seigneur ( <i>Kurios</i> )	1418,15; 1420,6; 1435,67,78; 1436,5; 1509,13; 1535,22; 1537,8; 1556,3; 1593,27; 1639,6; 1678,55; 1699,34
Semeei	1584,12
Sennacherim	1425,1
Serenus, diacre	1414; 1664
Serenus, tribun	<b>1676</b>
Sirach	1550,5
Sirène	1469,18
Socrate	1442,18; 1470,100; 1487,10,27; 1667,5
Sodome	1508,10,19; 1509,24
Sodomites	1508,22; 1509,25
Solon	1442,19; 1470,98
Stoiciens	1697,46
Stratégios, moine	1503
Susanne	1462,50
Symmachios	1643
Thébains	1442,24; 1454,9
<i>Theion</i>	1440,17; 1481,3; 1510,8; 1518,4,13; 1567,8; 1585,4,5,13; 1602,7; 1616,27; 1632,1; 1676,3
Théodore, diacre	<b>1418</b> ; 1428; 1429; 1507
Théodore, <i>scholasticos</i>	1526; 1532; 1681
Théodore	1636
Théodore, évêque	1678
Théodore, prêtre	<b>1497</b> ; 1503,3
Théodore, <i>scholasticos</i>	<b>1422</b> ; 1606

Théognoste, prêtre	1585
Théologios	1595
Théon	1594
Théon, évêque	1438; 1439; 1480; 1518; (1527 var.)
Théon, prêtre	1580; 1581
Théon, <i>scholasticos</i>	1648; 1649; 1650
Théopemptos, prêtre	1527
Thomas	1419
Thucydide	1470,44; 1697,10
Timothée, <i>scholasticos</i>	1449; 1451; 1558; 1588
Troie	1454,7
Valens, prêtre	<b>1489</b>
Vénus (Lucifer)	1435,50
Xénophon	1454,11; 1487,9,25,27; 1667,6
zénon	1611
Zeus	1538,5
Zosime	1445,2; 1496; 1500; 1502,3; 1507,16; 1508,2; 1522; 1544; 1552,25; 1562; 1567; 1623,7; 1644; 1659; 1662; 1663; 1665; 1680,4; 1687

## IV. INDEX CHOISI DES MOTS ET DES CHOSES

Le premier chiffre indique le n° de la lettre, le ou les chiffres suivants sont ceux des lignes (les chiffres en italique concernent les citations)

abba	1482,26
abcès (tumeur)	<i>phlegmonē</i> : 1647,5; 1676,14; <i>onkos</i> : 1647,4
admonition	règles : 1616; 1642
adultère ( <i>moicheia</i> )	1535,9,14; 1557,5; 1571,14; 1635,6,7; 1696,2; 1699,14
affliction ( <i>tblipsis</i> )	1651,3,4
<i>agénètos</i>	1435,98
<i>agônothète</i>	1470,132; 1651,5
agriculture	1498,4,5; 1697,26; travailler la terre : 1578,3
aimer	1470,18; 1571,37; 1697,2; 1697,16
<i>aiôn</i>	1435,3,67,121,136; 1436,2,5; 1470,71; 1542,6; 1616,38; 1631,3; 1647,2
air	1475,13,18
<i>akolasia</i>	1470,45,73; 1508,1; 1545,2; 1636,1
<i>akrasia</i>	1489,12,24
<i>aktêmosunê</i> (pauvreté)	1467,5; 1699,20
allégoriser	1489,6
alliance dangereuse	1414; 1609
ambition	1426 (politique); 1675
âme	1426,5; 1434,4; 1435,87; 1440,3,19,31,46; 1462,5,15,16; 21; 1463,1,3; 1466,2; 1468,4; 1469,26,54,63; 1470,32; 1471,1; 1475,21; 1481,7; 1486,6; 1499,1,2,24,24; 1530,2; 1531,4; 1563,15,16; 1568,3; 1569,2; 1575,1; 1583,8; 1601,6; 1605,1; 1613,3,11; 1616,7; 1617,11; 1619,5,9; 1627,20; 1641,16; 1642,2,8; 1647,13; 1652,5; 1660,10; 1665,16,16,23,27; 1669,4,10; 1671,7; 1673,2; 1678,49; 1681,10
amitié ( <i>philia</i> )	1415,18; 1453,3; 1490,5; 1491,1; 1492,4; 1493,2; 1565,2; 1604,5; 1646,4; 1667,15
amour ( <i>érôs</i> )	1486,1; 1497,5; 1513,1; 1516,14; 1564,3; 1571,38,69; 1641,21
amour	1418,4; 1441,5; 1491,4; 1684,9,12
<i>analgèsia</i>	1583,10; 1678,38

analogiquement	1435,59; 1463,13
<i>anastoicheiousthai</i>	1463,3
ancre	1585,15
ange	1462,19; 1470,6,7; 1556,9; 1590,20; 1659,6; 1686,7
angélique	1556,12; 1684,10
<i>apistos</i>	1414,1; 1517,7; 1586,9; 1692,6
<i>aplestia</i>	1470,18; 1669,1
apostolique	1415,9; 1418,2; 1462,35,42; 1486,4; 1582,5; 1584,18; 1639,31; 1641,1; 1668,2,7; + 1639,28
apôtre	1418,6; 1514,12; 1537,1; 1593,24
applaudir	1622,7; 1644,12
archange	1556,9
<i>archê</i>	1448,3,5; 1449,4; 1469,23; 1477,1,3; 1516,14; 1526,8; 1539,7; 1560,4; 1566,12,19; 1571,16,32,44; 1595,24,28; 1641,5,10,17; 1660,18; 1678,50
<i>archôn</i>	1449,1,8; 1469,64; 1602,11
arctique	1435,54,93
<i>asébein</i>	1593,7; 1617,2; 1638,13
<i>asébès</i>	1435,122; 1462,5; 1487,10
<i>aselgeia</i>	1415,22; 1454,28; 1535,3; 1571,63; 1623,8; 1667,11; 1687,8
<i>aselgès</i>	1435,26; + 1469,5 (verbe); 1593,31 (adj.)
<i>asotia</i>	1627,17,47; + <i>asôtos</i> 1463,5
astre	<i>astér</i> : 1435,2,4,7,21,23,49,93 <i>astron</i> : 1435,10,24,64,69,132; 1436,1,11,14,16
<i>atasthalia</i> (présomption)	1463,5; <i>atasthalos</i> : 1644,9
<i>atbumia</i>	1427,3 (verbe); 1451,8; 1623,9; 1636,19; 1689,6
atticiser, atticisme	1555,9; 1697,3,4
auditeurs	1450,6; 1495,2; 1575,1,3; 1627,5
aumône	1465,7; 1467,7; 1496,9
<i>autarkeia</i>	1421,4; 1434,2; 1470,73; 1531,2; 1636,7; 1664,4; 1665,26; + <i>autarkês</i> : 1627,20
baptême	1559,3; 1627,39; 1699,11
baptiser	1642,9
<i>barathron</i>	1415,21; 1454,28; 1530,6
barbare	1525,21,22; 1555,3 (barbarophone), 8 (barbariser)
<i>basileia</i>	royaume, Empire : 1470,159; 1481,7,11,19; 1520,5; 1571,26,55; 1582,1,7,10; 1585,8; 1608,6; 1627,11,35,43,53; 1641,10,26; 1686,1,2; 1696,4,10; 1699,29
<i>basileus</i>	1442,19,28; 1469,30; 1571,29,60; 1598,13; 1602,11; 1603,3; 1627,12
beauté	1417,5,9,13; 1450,14; 1454,13; 1470,30; 1550,8,13; 1569,2; 1571,38; 1619,1,4; 1672,9; 1674,4; 1691,1
berger	1470,12

bonheur 1434  
 brebis 1470,12; 1572,15; 1616,22  
 brigand 1635,3  
 cargaison 1580,18  
 centaure 1660,2,6  
 chair (*sark*) 1415,16; 1428,3; 1441,1; 1539,10; 1563,6,12; 1568,3; 1591,4; 1627,20  
 chameau 1505,3  
 chant 1434,1; 1469,18  
*charis* grâce : 1429,2,8; 1482,14; 1571,12; 1559,2; 1571,24; 1668,5; 1672,11; faveur : 1669,2,4,7,7; 9,12,16,18,23; 1470,29; 1504,12; 1510,5; cadeau : 1667,10,16,17; reconnaissance, gré : 1609,6; 1670,3  
*charisma* 1440,16; 1559,10; 1563,2  
 châtier 1446,8; 1458,2,4; 1464,1; 1508,8; 1552,11; 1559,2,8; 1595,6; 1599,2; 1603,10; 1618,9; 1619,2; 1656,5; 1660,13; 1687,5; (être châtié) 1446,12; 1482,34; 1511,27; 1552,16; 1567,3; 1583,1,8; 1584,4; 1617,2; 1687,1,7  
 châtiment 1489,18,20; 1506,7; 1511,34; 1512,8,10; 1545,2; 1584,2; 1611,6; 1616,12; 1659,1,3; 1687,5  
 châtiment 1423,3; 1446,5; 1462,41; 1481,15; 1489,19,21; 1499,22; 1502,14; 1508,16; 1510,21; 1511,33; 1521,7; 1525,31; 1535,7,15; 1552,2,6,9,19; 1557,5; 1559,8,11,18; 1569,2; 1581,2; 1587,4; 1590,8,24; 1603,10; 1616,9; 1624,16; 1656,6; 1692,4  
 chien 1417,12; 1419,3  
*choros* 1415,9; 1534,1,3,4; 1588,8  
 chrétien(s) 1435,107; 1482,32  
 ciguë 1654,4  
 cithare 1665,25  
*codices* 1697,36 (codes des législateurs)  
 colère 1464,2; 1476,6; 1480,6; 1484,4; 1616,32; 1699,14  
 colombe 1481,4,13  
*comes* 1551; 1584; 1590; 1591; 1592; 1596; 1628; 1629; 1679; 1680  
 consul 1580,7  
 consulat 1580,4,6  
 conversion voir *métanoia*  
 corporel voir *sômatikos*  
*corps* (*sôma*) 1415,12; 1433,1; 1435,81,88; 1440,19,27,29,30,46; 1451,6; 1462,6,17,22; 1463,11; 1470,30,38; 1475,6; 7,8,22,23,26; 1489,16; 1499,29,31; 1506,5; 1522,5; 1531,1,3,7; 1559,6; 1563,17; 1566,13,16; 1580,9;

INDEX CHOISI DES MOTS ET DES CHOSES 491

*corrector* 1601,6; 1605,2; 1608,4,19; 1613,3,7,9; 1647,10; 1660,2,14; 1665,14,17,23; 1671,8; 1699,4,10  
*courage* 1498; 1519  
*courageux* 1553,3,4; 1646,7; 1649,14  
*création* 1517,12; 1541,2; + 1649,4  
*croix* 1597,7; 1683,3; *dêmourgia* : 1472,2  
*Culture* (ta) 1514,11,12; 1539,4,11; 1591,1; 1593,14; 1683,1  
*cupidité* 1469,65; 1476,1; 1483,5; 1690,2  
*curiale* (*politeuoménos*) 1513  
*danseur* 1469,7  
*deisidaimonia* 1472,8  
*déluge* 1508,9  
*dêmourgos* 1435,62,102; 1436,17; 1440,9; 1455,2; 1472,3; 1597,7; 1684,7  
*démon* 1447,1; 1539,4,9; 1591,3; 1644,5  
*désir* (*épithumia*) 1415,2,12; 1454,18; 1458,2; 1599,2; 1636,3; 1641,22,32; 1697,2  
*désirer* (*éran*) 1426,8,10; 1454,1,16; 1457,2; 1462,47; 1522,6; 1577,1,2; 1641,4,10,33; 1660,34  
*désirer* (*épithumein*) 1628,10; 1629,6; 1641,4,28,33; 1698,10  
*destin* *heimarménè* : 1602,12  
*détournement* des aumônes : 1496  
*diable* 1415,15; 1539,10; 1584,14; 1591,6; 1602,2; 1668,11  
*dialectique* 1514,3  
*dialogue* 1431,1; 1487,27; 1697,35; 1697,40  
*didascalos* 1446,13; 1592,6; 1594,3; 1616,14; 1667,9; 1668,4  
*disciple* (*phoitêtès*) 1428,4; 1527,6; 1575,10; 1579,2; 1592,15; 1628,8; 1689,1; 1690,2  
*disciple* 1450,6; 1620,4  
*discours* 1416 (qualités et défauts); 1486  
*dogma* 1515,7,11; 1534,2; 1536,16; 1697,44,48  
*douceur* (*épieiketia*) 1549,5; 1553,3; 1571,54; 1678,43  
*douceur* (*praoîtes*) 1470,47; 1518,3,11; 1571,56; 1595,16  
*douleur* 1489,25  
*doux* *praoîs* : 1518,10; 1571,20; 1584,16  
*dunamis* 1425,1; 1428,10; 1452,3; 1455,4; 1475,26,29,31; 1556,10; 1565,4; 1574,1,21; 1584,14; 1599,7; 1606,13; 1627,35,36,53; 1661,2,4; 1671,5; 1672,7; 1685,5; 1698,5  
*dunasteia* 1442,34; 1459,14  
*ecclésiastique* 1484,6 (règlements)  
*économie* 1630,1  
*économie* 1627,22  
*éloge* (*enkômion*) 1506,11; 1557,5; 1680,15; 1682,7  
*emplâtre* 1475,28

*énanthrōpein* 1428,1  
 enterrer, inhumer 1433,1; 1442,30; 1463,7; 1499,30; 1613,8  
*épidēmia* 1574,27 (du sauveur); 1578,4 (du Christ)  
*épiousios* 1627,19,46  
*épiphōitān* 1429,1; 1441,3; 1444,3,4; 1455,2; 1559,2; 1650,4,5; 1663,6; 1684,8; 1699,10  
 épiscopat 1641,3,20,34  
*épistēmē* (savoir) 1435,62; 1440,34; 1557,10; 1627,55  
 épopee 1697,6  
 épreuve voir *peirasmos*  
 éristique 1486,5  
*érōs* 1486,1; 1497,5; 1513,1; 1516,14; 1564,3; 1571,38,69; 1641,21  
 esclave 1418  
 espoir, espérance 1456,4; 1462,40; 1522,4; 1525,17,20; 1551,7; 1585,3; 1586,2; 1591,5  
 essaim 1553,8  
*eucharistētōs* 1632,1  
*euémērin* 1470,50,68,84,85,111; 1502,8; 1603,7  
*euémēria* 1470,55,72,92,97,105,112; 1521,2  
*euglōttia* 1486,8; 1514,3; 1564,4; 1585,3; 1592,5; 1601,5  
*eusébeia* 1420,14; 1440,34,40; 1472,6; 1487,30; 1515,8,9; 12; 1593,4,22  
 évangélique 1482,23; 1523,2; 1568,2; 1582,5; 1699,35  
 évangéliser 1462,17; 1591,8  
 Évangile 1450,29; 1591,8; 1595,3,28  
 évêque (hors titre) 1418,24; 1480,5; 1641,36  
 évêque 1418,24; 1425; 1432; 1438; 1439; 1445; 1446; 1447; 1450; 1452; 1453; 1462; 1463; 1464; 1467; 1476; 1480; 1480,5; 1486; 1518; 1566; 1574; 1582; 1593; 1599; 1608; 1614; 1615; 1624; 1640; 1641,36; 1642; 1653; 1672; 1678; 1688; 1699  
 exégète 1579,5  
 expiation 1509  
 expliquer 1575,2; 1667,14  
 faiblesse (*élattōma*) 1592,20; 1678,30; 1699,5  
 femme 1454,10; 1485,2; 1613,1; 1654,1; 1660,4  
 feu 1435,82(2); 1442,21; 1445,3; 1465,1; 1496,10; 1508,13; 1509,26; 1546,10,12; 1571,51; 1595,28; 1699,18  
 filiation 1482,2,17,22,26; 1608,24  
 foi 1418,8,14; 1429,1,10,11; 1435,71; 1440,18,31,32; 37,41,42,46; 1452,2; 1481,3; 1563,4  
 folic (*mania*) 1464,2; 1516,10; 1521,9; 1593,14; 1641,13; 1655,6; 1687,2  
 fornication 1506,1; 1535,14,15,18; 1557,2,7; 1699,14  
 fourmi 1435,37,42; 1436,18

fournaise 1465,5  
 frugalité 1421; 1531; 1636  
 funérailles 1433  
*gastrimargia* 1627,18  
 gêhenné 1462,22; 1481,20  
 gloire (vaine) 1673,2  
 goutte (d'eau) 1530,10  
 grâce voir *charis* et *rhopē*  
 grammaire 1543 (superlatif)  
*grammateus* 1537,5; 1538,12  
*grammaticos* 1543; 1652; 1671  
*grammatistēs* 1568,5; 1672,8  
 Hadès 1557,4  
 harmonie 1435,109; 1469,53  
*hēgēmōn* 1572,21; 1652,11; 1658,7  
*hēmēros* (civilisé, doux) 1421,3; 1508,22; 1518,9; 1571,20  
*hēmērotēs* 1570,2; 1571,56  
 hérésies 1533; 1602  
*hēsichia* 1459,2,3; 1469,50,58; 1477,5; 1577,4; 1609,2  
 hétâtre 1485,2  
 hippodrome 1469,11; 1470,144  
*hīstōria* 1462,50; 1574,33,36,38; 1692,4  
 hiver 1454,14; 1566,16,20,21; 1577,3  
*homoousios* 1471,3  
 humilité 1447; 1518,12; 1591,1  
 idolâtre 1447,1; 1602,13  
 idole 1497,5; 1550,15; 1672,15  
 image 1462,15; 1463,12  
 immortalité 1442,11; 1470,32; 1471,2; 1542,6; 1554,2; 1665,15,16,17,19  
 immortel 1435,105; 1445,5; 1472,7  
 impiété 1606,3,5,7; 1659,7; + 1417,11; 1496,15  
 impudence voir *énanthrōpein*, *épidēmein*, *épidēmia*, *épiphōitān*  
 incarnation 1602,1  
 incarné (*énsarkos*) 1475,7  
 incorporéité 1475,5,9,20,26,29  
 incorporel 1442,15; 1470,74; 1507,9; 1512,1; 1562,10; 1572,5; 1579,1,6; 1592,17,20; 1596,5; 1602,17; 1641,35; 1687,6; 1692,7,8  
 inhumation 1433  
 insensibilité (*anaisthēsia*) 1482,11; + 1435,77; 1437,2; 1600,6  
 intempérance voir *akrasia*  
 intention 1698  
 interprétation (fausse) 1621,4; 1640,1

interprétation 1525,32; 1639,31  
 interprète 1459,3  
 interpréter 1435,8; 1437,14; 1455,3; 1537,6; 1601,7  
 ironie 1627,34; 1650,4  
 jeûne 1628,4; jeûner : 1664,4  
 joie (*euphrosunè*) 1442,11; 1451,9; 1490,6; 1496,22; 1510,21; 1511,18; 1608,15  
 juif 1435,107,126,129; 1459,7,12; 1482,1,31; 1507,9; 1508,12; 1509,26; 1574,3; 1593,14; 1595,2; 1597,2; 1608,20; 1617,2; 1639,2; 1692,3  
 justice 1466; 1477; 1490; 1519; 1646  
 justification 1429 (grâce, foi et œuvres)  
*kômôdia* 1448,11; 1458,5; 1500,16; 1521,7; 1542,3; 1697,8,38  
*kanôn* 1435,58; 1590,5; 1612,5  
 kérygme 1447,3; 1455,3; 1514,6,18; 1592,2,18; 1668,2,8,13  
*kosmos* 1440,19,29,30; 1470,152; 1487,12; 1494,4; 1509,14; 1651,2,4; 1652,4; 1665,1  
*lagneia* (lascivité) 1419,4; 1454,14; 1571,37  
*lagnos* 1593,8  
 laïc 1680,7; *laos* : 1598,17,18  
 législateur 1489,8; 1535,2; 1535,16; 1552,1,5,17,18,21; 1571,72; 1595,1,15; 1618,7; 1639,3; 1640,7; 1660,12,15; 1669,13; 1676,7; 1697,36  
*leitourgia* 1641,12,34; 1658,2  
 lèpre, lépreux 1489,8  
 lettre 1418,24; 1435,134  
 libre arbitre 1435,69; *autexousia* : 1616,18  
 lion 1517,23  
 lire 1483,7; 1489,2; 1535,11; 1572,8; 1616,4; 1641,35; 1652,2; 1682,1  
*logion* 1455,5; 1463,15; 1489,4; 1556,3; 1621,1; 1640,5; 1697,49  
*logismos* 1417,4; 1455,8; 1473,3; 1563,3,8; 1565,3; 1593,10; 1610,10; 1619,6; 1653,2  
 loi 1424,2; 1436,8,22; 1469,28; 1470,53; 1499,12,14; 1506,2; 1516,1,19; 1519,1; 1537,8; 1552,15; 1559,1; 7,13; 1570,2; 1572,7; 1595,2,25; 1616,29; 1627,40; 1635,12; 1637,4; 1660,41; 1694,4; 1695,1; 1697,33  
 loup 1419,3; 1635,5  
 lune 1435,48,55,57,58; 1574,18  
 lyre 1440,33; 1601,6  
*magistrianos* 1639  
*makarios* 1487,3; 1502,1; 1511,22; 1641,15; 1652,13; 1656,1; 1678,1  
*makariotès* 1434,2; 1608,25  
*makrothumia* 1508,6; 1567,2; 1606,13; 1655,10  
 malheur voir *sumphora*

*mania* (folie) 1464,2; 1516,10; 1521,9; 1593,14; 1641,13; 1655,6; 1687,2  
*manteau* *bimation* : 1442,25  
*mariage* 1506,7; 1557,2  
*marin* 1657,1  
*médecin* 1437,6; 1445,1; 1475; 1480,13; 1571,16; 1589,6; 1599,4  
*mégalopbrosunè* 1596,4  
*mégalopsuchia* 1596,1; 1649,15; 1675,1,11  
*métanoia* 1437,20; 1463,9; 1496,22; 1508,6; 1521,5; 1557,9; 1567,6; 1637,7; 1639,17  
 meurtre 1464,3; 1557,6; 1613,9; 1699,13  
 meurtre, meurtrier 1584,15  
 même 1469,8  
 modestie des yeux 1417; 1454; 1619  
 moine 1603  
 mollesse 1603  
 voir *rhabdumia*  
 monastère 1503,2  
 moucheron 1505,4  
*mouseion* 1671,4  
 musicien 1440,33  
*mutbos* 1660,11,17  
 mystère 1433,4; 1489,12; 1509,10 (saints m.); 1559,10 (divins m.); 1678,34 (*épitimèsis*)  
 navire 1657,1  
 navire de transport 1699,11  
*nékrosis* 1463,3; 1591,4  
*néôs* (temple) 1536,14  
*néôtérizein* 1522,10; 1560,3; *néôtéropoios* : 1602,20  
*nôis* 1426,5; 1432,3; 1435,107,134; 1439,4; 1455,5; 1462,24,42; 1468,3; 1489,11; 1525,9; 1555,5; 1556,1(2); 1561,1; 1572,23; 1574,1,14,37; 1575,1,6; 1604,3; 1611,2; 1619,4; 1636,4; 1641,1,36; 1688,2,4  
*nussa* (ligne de départ) 1678,24  
 obéissance 1694  
*oikonomia* 1627,22  
*olympiade* 1580,3  
 ombre 1499,8; 1542,3; 1659,8  
 orchestre 1469,46  
 ordination 1419; 1638; 1641,31  
 ordonner 1419,1  
*ousia* 1471,5; 1556,6,8,14  
 autre 1475,15  
*paiadeia* 1652,5  
*paiadeusis* 'ta Culture' : 1469,65; 1476,1; 1483,5; 1690,2; éducation, formation : 1514,1; 1592,16; 1647,7; 1671,1; 1697,30

- païens (*exôthén*) 1440,36; 1458,11; 1469,28,38; 1475,2; 1535,16; 1555,9; 1601,2; 1618,7; 1633,2
- paix 1430,5; 1535,21; 1593,26; 1608,8,14; 1635,13,8,12
- palingénésia* 1559,4
- palinodie 1478,6; 1644,13
- palladion* 1538,16
- paradoxos* 1470,70,86; 1526,9; 1572,1; 1620,7; 1627,39; 1662,1; 1666,3; 1673,1; 1678,17
- pardon (*sungnômè*) 1435,9; 1452,6; 1470,57; 1482,13; 1496,18; 1528,3; 1535,15; 1549,2; 1559,1,15; 1569,3; 1572,29; 1599,1,2; 1610,13; 1613,12; 1624,23; 1625,11; 1627,37; 1640,2; 1665,19
- parousie du Sauveur: 1602,1,6
- parrhèsia* 1454,24; 1572,4; 1606,3,4,5,8; 1616,2
- parure voir *kosmos*
- passions lutte: 1415; *passim*
- patriarche 1676,6
- pauvre 1470,152; 1496,1,11,20; 1598,15; 1630,5; 1645,5
- pauvreté 1442,29; 1467,5; 1496,3,13; 1509,21; *aktêmosunè*: 1699,20
- paysan 1498
- pêché originel 1699
- peintre 1483,1
- peirasmos* 1477,8; 1517,4,5,14,15,16; 17,28,30,34,37; 1565,6; 1577,8; 1584,8,10; 1603,8; 1627,28,30,49; 1649,1,2,5; 1651,3; 1691,5
- pélagos* 1572,9; 1577,6,7; 1580,13; 1640,5
- père 1446,13; 1470,154,155; 1617,3; 1618,9; 1660,35,39; 1694,1; 1699,32
- perle 1485,7
- persuader 1442,6,15; 1450,4; 1460,2; 1500,3; 1501,3; 1507,10,11,12,15; 1526,4; 1552,2,3,4,8,18; 1555,6; 1579,1,2; 1608,5; 1618,24; 1619,6; 1660,41; 1667,17; 1697,42
- persuasion 1666,8; 1678,40
- phantasia* 1472,12; 1633,4
- pharisen 1450,29
- philanthrôpia* 1525,19,24; 1570,5; 1597,17,20; 1608,10; 1610,9,11; 1637,4; 1645,7; 1655,3; 1669,26; 1684,7; 1694,5
- philanthrôpos* 1518,9; 1567,9; 1596,8; 1645,7
- philarchia* (ambition) 1533,1; 1602,24
- philautia* 1528,9
- philochrèmatia* 1457,1; 1465,5; 1669,20
- philosophe 1435,83; 1442,22; 1470,101,138; 1555,10; 1558,3; 1568,5; 1577,1,13; 1595,3
- philosophein* 1414,4; 1440,29; 1442,17; 1532,7,9; 1571,42;

- philosophia* 1592,4
- philostorgia* 1430,7; 1442,24; 1469,59; 1470,48; 1477,5; 1518,16; 1532,4; 1546,14; 1562,8; 1564,3,5; 1568,2; 1627,3,22; 1649,12; 1667,9; 1680,11
- philostorgia* 1560,3
- phronèsis* 1435,108; 1450,5; 1455,5; 1469,6; 1470,47; 1561,1; 1585,9; 1590,9; 1649,10; 1654,1
- phusis* 1417,8; 1425,1; 1433,4; 1435,12; 1436,16; 1470,27,53,95,112; 1471,3,7; 1483,3; 1487,11; 1489,11; 1508,24,25; 1514,20; 1518,5; 1530,7,8,12; 1556,5,7,8; 1563,2; 1569,1; 1572,23,27; 1639,22; 1647,14; 1650,2; 1660,25,40; 1667,12; 1670,7; 1676,2,3,11,13,15; 1694,4; 1695,1
- pierre 1475,10,19; 1530,10,11
- pilote 1657,1
- plaisir (*hêdonè*) 1421,7,7; 1432,4; 1442,8,10; 1450,20; 1451,9; 1469,23; 1470,16,79; 1476,1,6; 1489,13; 1532,5; 1571,13,64; 1619,8; 1627,44
- planète 1435,2,18,21,33,40,50,61
- platoniciens 1697,35
- pléonexia* 1650,4
- pneuma* 1441,2; 1482,25,26,27; 1563,6,8; 1576,7; 1608,4; 1639,33; 1647,10
- pneumatikos* 1486,4; 1563,14
- poète 1435,106; 1440,7; 1470,139; 1592,13; 1667 (dest.)
- politeia 1435,86; 1559,5; 1590,5; 1635,12; 1636,22; 1641,24; 1668,17; 1684,4; 1699,31
- politikos* 1426,1; 1469,43
- polythéisme 1524,10
- porneia* 1506,1; 1535,14,15,18; 1557,2,7; 1699,14
- port 1572,10; 1577,4; 1580,15,18; 1669,14,27
- pouvoir 1420; 1533; 1582
- pratique (virtu)* 1487,3,29
- présomption 1463,5; 1533; 1644,9; 1647,3
- prêtre *presbutéros*: 1443; 1448; 1471; 1489; 1496; 1497; 1500; 1501; 1502; 1515; 1522; 1527; 1536; 1537; 1538; 1544; 1548; 1554; 1562; 1580; 1581; 1585; 1598; 1616; 1617; 1625; 1645; 1654; 1656; 1657; 1658; 1659; 1665; 1666; 1686; 1687; *biéreus*: 1598,17,18; 1616,25
- prier 1446,1; 1489,21; 1500,11; 1521,5; 1627,19; 1627,56
- prière 1500,8; 1586,2; 1591,8; 1627,1,23,55
- printemps 1566,21
- proairésis* 1435,13,19; 1437,2; 1499,22; 1507,13; 1639,23; 1670,5; 1699,8
- prolèpsis* 1533,1

- pronoia* *Providence* : 1444,3; 1470,62; 1492,6; 1597,12; 1635,10; soin : 1658,5; 1668,14
- prophète* 1435,125; 1470,14; 1574,24; 1593,25; 1597,2; 1697,34
- prophétie* 1435,129; 1574,2,5,9,10,17,31,38
- prosōpon* 1432,2; 1476,4,6; 1598,4; 1641,29
- prosopopée* 1550,6
- prostasie* 1572,18
- Providence* voir *pronoia*
- psaume* 1574,12
- psuchikos* 1563,7,15
- puissance* voir *dunamis* et *dunasteia*
- puithmēn* (abîme) 1510,9
- querelle* 1469,44 (politique); 1595,25
- rédemption* 1586
- renard* 1419,4
- repentir* voir *mētagnōsis*, *gnōsimacheim*, *mētanoia*
- résurrection* 1415,16 (chair); 1462,17,18,54; 1463,1; 1511,31; 1525,17
- rétribution* 1511
- rbastōnē* 1469,34; 1470,16; 1567,2
- rbathumia* inconscience, insouciance, laisser-aller, facilité, sensualité, mollesse : 1437,18; 1470,56,78,93; 1546,3; 1548,5; 1562,1,6; 1625,9; 1663,7; 1680,10; 1684,6; 1685,4; 1699,9
- rhéteur* 1469,16; 1470,138; 1636,10; 1671,4
- rhétorique* 1697,9
- rbopē* 1444,2; 1650,3; 1663,6; 1697,29
- riche* 1470,152; 1504,6; 1509,15; 1510,2; 1598,14
- richesse* 1434,1; 1442,33; 1470,35,55,60,61,77,91,96; 1481,12; 1585,1,5; 1664,9
- royaume* voir *basileia*
- sacerdoce* 1582,1,6,7,8,10; 1586,8; 1590,2,11,23,,27; 1598,2; 1616,44; 1625,2; 1641,22; 1656,1; 1658,1
- salut* 1460,4; 1469,63; 1516,12; 1525,29,31; 1549,6; 1551,8; 1624,16; 1663,4,7
- salutaire* 1445,6; 1569,3; 1571,57; 1624,4
- santé* 1531,1; 1583,9; 1647,13
- sarkikos* 1563,11,16
- scandale* 1521,6; 1636,16
- scandaliser* 1572,3,10; 1628,6; 1651,6,8
- scène* 1469,11; 1542,1
- scholasticos* (fonction) 1421; 1422; 1444; 1485; 1492; 1493; 1495; 1526; 1532; 1533; 1534; 1535; 1539; 1549; 1557; 1558; 1606; 1618; 1648; 1649; 1650; 1660; 1681
- sculpter* 1667,11
- sculpteur* 1472,1

- semaine* 1566,2,3; 1580,2
- sens de l'Écriture* 1525; 1574; 1621; 1640
- silence* 1469,18; 1644,12
- soleil* 1435,48,54,104; 1436,18; 1574,1,18; 1580,6
- sōmatikos* 1418,13,18; 1440,4; 1442,4; 1470,28; 1691,1
- sophiste* dest. : 1440; 1469; 1483; 1484; 1504; 1512; 1555; 1682; 1689; 1689,1; 1690; 1693; 1697; dans le texte : 1487,12; 1636,10
- sophistique* 1486,4
- sōphrosunē* 1454,15,22; 1469,4; 1470,44,46; 1571,3,67,72; 1593,5,31; 1652,2,6,7
- souillure* 1499,26; 1535,4,8
- source* 1531,5; 1591,6; 1595,5; 1597,1
- sourcil* 1473,4; 1575,6; 1641,29
- sourire* 1432,5; 1476,5
- sphère* 1435,81
- spoudē* 1470,120; 1552,8; 1577,17; 1665,18
- stade* 1517,35; 1699,17
- styles* littéraires : 1504; 1697
- sueur* 1442,9,13; 1469,7; 1608,12
- suicide* 1613
- sumphora* 1427,2; 1446,12; 1467,6; 1489,24; 1496,17; 1523,4; 1571,17,19,62; 1584,16; 1595,24; 1620,1; 1641,37; 1645,1,6; 1667,22; 1681,1; 1691,4; 1692,7
- sunchōrein* 1469,49; 1470,13; 1515,12; 1528,12; 1549,5; 1595,12; 1610,4; 1633,5; 1641,6; 1649,4
- sungēneia* 1616,44
- sunodos* 1440,25; 1481,15; 1489,22; 1660,1,13
- sunousia* 1435,27; 1489,14,16; 1563,14; 1660,5,9,19,42
- sylligisme* 1467,3; 1514,4
- table* 1421,2; 1434,1; 1636,2
- tapeinophrosunē* : 1553,4; 1571,53; 1647,13; 1676,4,14; 1688,5; 1693,5
- temp* circulaire : 1566; repères : 1580;
- tentation* voir *petrasmos*
- testament* 1576,2; 1580,10; 1595,1
- théâtre* 1469,60; 1470,144
- thēōria* 1489,1; 1574,34,35,39
- thrène* 1538,31; 1583,4
- thūmos* 1415,1; 1432,6; 1469,42; 1470,149; 1473,3; 1504,7; 1518,6
- tombe*,  
*tombeau* (*taphos*) 1470,26; 1514,15,17; 1591,5
- tortures* 1447
- tragédie* 1508,15; 1660,14; 1681,4; 1697,7,37
- tribun* 1676
- tribunal* 1462,3; 1462,24,38; 1470,135; 1498,3

<i>truphè</i>	jouissance, volupté, bonne chère, luxe : 1478,1,5; 1531,3; 1627,16,46; 1636,1; 1665,26
tyran	1446,14; 1470,101; 1555,10; 1560; 1571,25; 1627,10,44
union	
vase ( <i>kéramos</i> )	<i>sunousia</i> : 1489,14,16; 1563,14; 1660,5,9,19,42
veille	1475,15
veiller	1628,4
vengeance	1415,4,33
vêtement	1518; 1526; 1610,12,17; 1680,23
vieillesse	1485,7
vierge	1470,117; <i>gēras</i> : 1522
virginité	1417,1,11,12; 1481,2; 1667,11,18
voix ( <i>phônē</i> )	1506,1,9; 1557,1; 1699,20 1440,28; 1470,11; 1537,4; 1627,4; 1638,11; 1639,1; 1664,8; 1678,52
zélate	1692,9

## TABLE DES LETTRES DU TOME II (1414 – 1700)

(*n°, destinataire, objet*)

- 1414 (V, 143) Serenus, diacre  
Une alliance contre un ennemi commun est dangereuse.
- 1415 (V, 144) Macrobius  
Dans la lutte contre les passions, spécialement celles de la chair, la victoire n'est jamais définitive. Se fier à l'expérience de l'apôtre Paul.
- 1416 (V, 145) Nil  
Qualités et défauts du discours.
- 1417 (V, 146) Élie, diacre  
De la modestie des yeux. Les pupilles sont comme des vierges.
- 1418 (IV, 12) Théodore, diacre  
L'esclave qui a la foi sera jugé avec plus d'indulgence que l'homme libre. Commentaire de 1 Co 7, 20-24.
- 1419 (V, 147) Thomas, moine  
Grave responsabilité d' Eusèbe qui a ordonné des clercs indignes.
- 1420 (IV, 102) Philétrios, lecteur  
Interprétation de Rm 13, 3; la relation au pouvoir; la crainte de l'autorité.
- 1421 (V, 148) Jean, *scholasticos*  
De la mesure à table.
- 1422 (V, 149) Théodore, *scholasticos*  
Rechercher non ce qui paraît mais ce qui est juste.
- 1423 (V, 150) Chaerémon, diacre  
Attention! Ne rechute pas!
- 1424 (V, 151) Le même  
La voie de la transgression est dangereuse. Attention au châtiment!

- 1425 (IV, 230) Alphios, évêque  
L'arrogante menace de Sennachérim à Ézéchias châtiée par la défaite, la fuite et la mort (4 R 19).
- 1426 (V, 152) Philéas, *politeuomenos*  
Tu es déçu dans tes ambitions politiques; cherche avant tout la gloire divine; la gloire d'ici-bas l'accompagne souvent.
- 1427 (V, 153) Eutonios, diacre  
Ta vertu excite contre toi les méchants. Ne te décourage pas!
- 1428 (IV, 64) Théodore, diacre  
Dans le nouvel ordre instauré grâce à l'Incarnation du Verbe, les vaincus sont responsables de leur défaite.
- 1429 (IV, 65) Le même  
Rôle de la foi, des œuvres et de la grâce dans la justification.
- 1430 (V, 154) Eutonios, diacre  
Si cela peut aider ton adversaire à s'amender, fais le premier pas vers la paix.
- 1431 (V, 155) Ischyrion, diacre  
Comment devenir juste? Dialogue.
- 1432 (V, 156) Isidore, évêque  
L'homme dont tu m'avais parlé se croyait malheureux. Il a fini par reconnaître qu'il était heureux de ce qui était arrivé.
- 1433 (V, 157) Nil  
L'inhumation doit se faire au lieu même de la mort.
- 1434 (V, 158) Hiérax, diacre  
Deux façons de voir le bonheur.
- 1435 (IV, 58) Jean, diacre  
Sur les astres errants: interprétation de *Jude* 13.
- 1436 (IV, 153) Le même  
«Les astres ne sont pas purs devant Lui» (*Job* 25, 5): interprétation.
- 1437 (V, 159) Pierre  
«Non seulement ils le font, mais encore ils approuvent ceux qui le font» (*Romains* 1, 32): commentaire.
- 1438 (V, 160) Théon, évêque  
Celui qui commet lui-même les fautes qu'il doit réprimer sera plus durement châtié: ne t'y trompe pas!

- 1439 (V, 161) Le même  
A la célébrité, je préfère la vertu cachée.
- 1440 (V, 162) Harpocras, *sophiste*  
Si le *logos* est un don divin, la vertu est plus divine, et la foi l'est encore plus.
- 1441 (V, 163) Les enfants de Domitius  
Votre frère reviendra.
- 1442 (V, 164) Les mêmes  
La vertu est préférable au vice. Que les anciens vous servent au moins d'exemples!
- 1443 (IV, 19) Daniel, prêtre  
De saintes raisons justifient sans doute ton retard; mais nous attendons impatiemment ton retour.
- 1444 (IV, 171) Héron, *scholasticos*  
Nous ne pouvons rien sans la motion (*rhopè*) divine qui accompagne et couronne nos efforts.
- 1445 (V, 165) Lampétios, évêque  
Pour tous les soins que tu as donnés, en vain, pour guérir Zosime, tu seras récompensé.
- 1446 (IV, 7) Isidore, évêque  
Préférer le bien d'autrui au sien propre. 2 Co 13, 7.
- 1447 (V, 166) Le même  
Torturés, les hérauts de l'Évangile ont vaincu leurs persécuteurs idolâtres.
- 1448 (V, 167) Didyme, prêtre  
Vaincre sans défaite est mieux; mais vaincre après une défaite est préférable à la défaite sans réaction.
- 1449 (V, 168) Timothée  
*L'archôn* doit être à la fois bon et redoutable.
- 1450 (V, 169) Apollonios, évêque  
Passant outre aux conseils de ton entourage, je t'écris librement pour te dire que la vertu est plus belle quand elle n'est pas ostentatoire.
- 1451 (V, 170) Timothée  
Pour la réussite, lenteur vaut mieux que rapidité.
- 1452 (V, 171) Léontios, Lampétios, Alphios, évêques  
Les actes doivent suivre les résolutions.
- 1453 (V, 172) Isidore, évêque  
Le véritable ami.

- 1454 (V, 173) Andromachos  
Retenir les regards, c'est éviter le désir. Exemples dans l'histoire grecque.
- 1455 (IV, 202) Alphios  
Le Verbe, interprète du kérygme, est venu enseigner les hommes.
- 1456 (V, 174) Paul, moine  
Trois frères rivalisant dans la vie parfaite.
- 1457 (V, 175) Hiérax, diacre  
Ton amour de l'argent est honteux. Tu vas au devant du châtiment.
- 1458 (V, 176) Le même  
Celui qui ne maîtrise pas ses désirs ne saurait faire la leçon aux autres.
- 1459 (V, 177) Épiphanie  
Le comportement des interprètes des divins oracles, souvent en désaccord avec eux, suscite la raillerie des grecs et des juifs.
- 1460 (IV, 177) Philétrios  
Il faut parler, même si le résultat dépend de celui qui écoute (cf. Mt 25, 27).
- 1461 (V, 178) Élie, diacre  
Deux comportements devant les fautes graves.
- 1462 (IV, 146) Isidore, évêque  
Interprétations de *Hébreux* 2, 15; Le Christ est venu nous libérer de la mort et de l'esclavage du péché.
- 1463 (V, 179) Le même  
Résurrection de l'âme et résurrection du corps.
- 1464 (V, 180) Léontios, évêque  
Comment calmer la colère.
- 1465 (V, 181) Hypatios, *curiale*  
Comment éteindre la fournaise de la cupidité.
- 1466 (V, 182) Luc, *clarissime*  
L'argent pervertit le droit. Une seule règle à avoir : la justice.
- 1467 (V, 183) Alphios, évêque  
Contradictions entre discours et comportements.
- 1468 (V, 184) Hiérax, diacre  
Tu vois le vice, mais ne vois pas le beau. Purifie ton esprit.

- 1469 (V, 185) Harpocras, *sophiste*  
Écarte les jeunes des spectacles, de l'hippodrome comme de la scène.
- 1470 (V, 186) Les enfants des grecs  
Le bien le plus important, c'est la vertu. Recherchez-la, plus que la richesse ou la réussite!
- 1471 (V, 187) Aegyptos, prêtre  
Comment l'âme est-elle divine et immortelle?
- 1472 (V, 188) Évangélios, diacre  
Pour la vertu, comme pour la sculpture, il y a des règles d'équilibre et de symétrie.
- 1473 (V, 189) Ésaïe  
Mets un frein à ta colère.
- 1474 (V, 190) Le même  
Puisque ton adversaire n'est pas guéri, continue de te défendre. Je cherche aussi à le calmer.
- 1475 (V, 191) Dorothée, diacre médecin  
Incorporité, force et impassibilité.
- 1476 (V, 192) Lampétios, évêque  
Effet produit par ta lettre.
- 1477 (V, 193) Aquila, Ammonios, Orion  
Se venger ne sert à rien. Justice sera rendue dans l'au-delà.
- 1478 (V, 194) Palladios, diacre  
Si ce qu'on dit de toi est faux, défends-toi. Le mieux serait d'abord de changer de vie.
- 1479 (V, 195) Ésaïe  
Tu sais que tu es coupable. Défends-toi sans détour.
- 1480 (V, 196) Théon, évêque  
Ne tombe pas dans les vices que tu reproches à Eusèbe, l'évêque de Péluse!
- 1481 (IV, 5) Isidore, diacre  
«Il y a 60 reines... et une seule colombe parfaite» : Interprétation de *Cantique* 6, 7.
- 1482 (V, 197) Le même  
Le don de la filiation divine : petitesse des juifs et grandeur des chrétiens.
- 1483 (V, 198) Harpocras, *sophiste*  
Ta description de cet homme est comparable à l'œuvre d'un peintre.

- 1484 (V, 199) Le même  
Ta lettre a provoqué une terrible réaction.
- 1485 (V, 200) Ophélios, *scholasticos*  
Contre les parures des femmes.
- 1486 (V, 201) Alphios, évêque  
Critique de l'amour déréglé des discours. Faut-il parler ou se taire?
- 1487 (V, 202) Olympiodore  
Laisse les bavards et cherche la vertu pratique, suivant l'enseignement de Socrate rapporté par Xénophon et Platon.
- 1488 (V, 203) Cassien  
Différence entre «irréfléchi» (*aboulon*) et «involontaire» (*abouléton*).
- 1489 (IV, 117) Valens, prêtre  
Pour ou contre l'interprétation allégorique. L'exclusion des lépreux.
- 1490 (V, 204) Ausonios  
Méthode graduée pour bien juger.
- 1491 (V, 205) Philétrios  
La force de ton amitié.
- 1492 (V, 206) Didyme, *scholasticos*  
Conseils pour remédier à la discorde de deux enfants de Didyme.
- 1493 (V, 207) Le même  
L'amitié bannit les injures.
- 1494 (V, 208) Orion  
Félicitations pour ton changement de vie.
- 1495 (V, 209) Pierre, *scholasticos*  
Ne pas juger à la légère.
- 1496 (V, 210) Zosime, prêtre  
Quel crime de détourner à ton profit les aumônes destinées aux pauvres. Tu n'as aucune excuse. Convertis-toi!
- 1497 (V, 211) Théodose, prêtre  
Fais bon accueil à un saint voyageur désireux de rencontrer des gens animés des mêmes désirs que lui!
- 1498 (V, 212) Ausonios, *corrector*  
Intervention en faveur d'un paysan.

- 1499 (IV, 157) Anatolios, diacre  
Pas de contradiction dans la Loi de Moïse : il faut comprendre ce qui est sous la lettre («Tu n'approcheras pas d'une vie morte», *Nombres* 6, 6).
- 1500 (V, 213) Zosime prêtre  
Les actes convainquent plus que les paroles. Quelqu'un, applaudi par tout le monde, dénonce ton comportement.
- 1501 (V, 214) Paul, prêtre  
Ne parle pas de choses fuites. On s'écarte de toi.
- 1502 (V, 215) Daniel, prêtre  
Que la mauvaise conduite de Zosime ne t'écarte pas de la vertu. Dieu rendra à chacun ce qui lui revient.
- 1503 (V, 216) Stratégios, moine  
Je viens bientôt dans ton monastère pour te voir et embrasser notre vieil ami Théodore.
- 1504 (V, 217) Harpocras, *sophiste*  
Sur les écrivains et les différents styles. Conseils à un critique littéraire.
- 1505 (V, 218) Pierre  
S'attacher à l'essentiel.
- 1506 (V, 218) Aphthonios  
Virginité, mariage et fornication.
- 1507 (V, 219) Théodore, diacre  
En n'arrivant pas à persuader Martinianos, Zosime, Maron et Eustathe, je partage un peu les souffrances du Seigneur.
- 1508 (V, 220) Eutonios, diacre  
Devant l'inconduite de Zosime et Maron, n'attaque pas la justice de Dieu. Elle viendra à son heure, ici-bas ou au ciel.
- 1509 (V, 221) Le même  
Sur l'expiation des péchés. Il vaut mieux expier ici-bas que dans l'au-delà. Exemples de Lazare et de Sodome.
- 1510 (IV, 116) Le même  
Réponse à ta réaction à propos de Lazare et du riche.
- 1511 (V, 222) Le même  
Sur la rétribution du bien et du mal. Comparaison de deux justes et de deux pécheurs.
- 1512 (V, 223) Harpocras, *sophiste*  
Confidences : je préfère être maltraité ici-bas en pratiquant la vertu. Elle est déjà un don.

- 1513 (V, 224) Hypatios, *politeuomenos*  
Une fois pris par l'amour de l'argent, il est très difficile de s'en corriger.
- 1514 (IV, 27) Olympiodore  
Les grecs, sages ou non, se couvrent de ridicule en attaquant le christianisme.
- 1515 (IV, 20) Didyme, prêtre  
La vertu est ce qui rend crédible la piété.
- 1516 (V, 225) Palladios, diacre  
Pour bien commander, il faut avoir appris à se laisser commander.
- 1517 (V, 226) Ouranios, diacre  
Sur la tentation : impossible de ne pas rencontrer épreuve ou tentation; mais il est possible de les surmonter.
- 1518 (V, 227) Théon, évêque  
Nous savons nous venger; nous sommes moins empressés à prendre le parti de Dieu.
- 1519 (V, 228) Ausonios, *corrector*  
Invitation à faire régner la justice.
- 1520 (V, 229) Jacques, lecteur  
La vertu elle-même est un don.
- 1521 (V, 230) Le même  
Ne critique pas la tolérance de Dieu envers Eusèbe et ses acolytes. Prie pour leur repentir. Sinon, le châtiment les attend.
- 1522 (V, 231) Zosime, prêtre  
Sur le sens du mot *gēras* (vieillesse).
- 1523 (IV, 121) Cassien, diacre  
Le vrai bonheur du pauvre Lazare.
- 1524 (IV, 150) Nilammon, diacre  
Le Christ crucifié : triomphe de la faiblesse.
- 1525 (IV, 149) Élie, diacre  
Les différents sens de l'Écriture : le sens obvie, et le sens caché; Adam, Ninive.
- 1526 (V, 232) Théodore, *scholasticos*  
Sur la vengeance.
- 1527 (V, 233) Théopemptos (Théon), prêtre (évêque)  
Il faut conjuguer parole et action.
- 1528 (V, 234) Alypios  
La *philaute* (amour-propre) fausse le jugement.

- 1529 (V, 235) Hiérax, diacre  
Tu te trompes. Demande l'avis de gens compétents.
- 1530 (V, 236) Jacques, lecteur  
Il faut éviter le commerce des mauvais; l'habitude finit par l'emporter sur la nature.
- 1531 (V, 237) Hiérax, diacre  
Santé et frugalité.
- 1532 (V, 238) Théodore, *scholasticos*  
«Tant que tu vis, il te faut recevoir des injures!».
- 1533 (V, 239) Pierre, *scholasticos*  
Les hérésies naissent de l'amour du pouvoir ou de la présomption.
- 1534 (V, 240) Nil, *scholasticos*  
Vertus et orthodoxie.
- 1535 (V, 241) Le même  
Dieu interdit non seulement l'adultère, mais la fornication et toute forme d'impureté.
- 1536 (IV, 69) Héron, prêtre  
«Au Dieu inconnu» (*Actes* 17, 23); explications.
- 1537 (IV, 206) Le même  
Sur Éphèse et la statue d'Artémis (*Actes* 19, 35).
- 1538 (IV, 207) Le même  
Sur la statue d'Artémis 'venue du ciel', à Éphèse, et sur les artisans de la statue de Sarapis, à Alexandrie.
- 1539 (IV, 108) Nil, *scholasticos*  
Interprétation de *Colossiens* 2, 15; le triomphe du Christ sur les démons.
- 1540 (V, 242) Eutonios, diacre  
Reste insensible à la jalousie et aux calomnies.
- 1541 (V, 243) Le même  
Les courageux affrontent les difficultés.
- 1542 (V, 244) Paul  
La vie et la scène se ressemblent : il n'y a rien de stable.
- 1543 (V, 245) Ophélios, *grammaticos*  
Remarque grammaticale : emploi du superlatif.
- 1544 (V, 246) Zosime, prêtre  
Tu devrais rougir de dire du mal des morts.
- 1545 (V, 247) Hiérax, diacre  
Recherche plutôt la pureté!

- 1546 (V, 248) Paul  
La crainte des hommes est plus forte que celle de Dieu.  
Nous n'avons pas d'excuse.
- 1547 (IV, 39) Némésion  
«Fais tout avec réflexion!» (*Proverbes* 13, 16).
- 1548 (IV, 191) Athanase, prêtre  
Celui qui est heureux dans le vice est bien à plaindre.
- 1549 (IV, 185) Pierre, *scholasticos*  
Donner de l'argent ne suffit pas. Il faut savoir pardonner.
- 1550 (IV, 228) Palladios, lecteur  
Du bon usage des exemples.
- 1551 (V, 249) Hermínos, *comes*  
Une tête malade ne peut sauver le corps. Ainsi Eusèbe, à la tête de l'Église de Péluse.
- 1552 (V, 250) Dorothée, *clarissime*  
Les législateurs ne réussissent pas à empêcher l'existence des criminels. Ceux qui n'ont pu persuader Eusèbe, Martinianos, Zosime et Maron ne peuvent pas non plus être incriminés.
- 1553 (V, 251) Le même  
Comment se comporter avec les braves gens et les superbes.
- 1554 (V, 252) Dorothée, prêtre  
Le vivant souvenir de l'ami défunt.
- 1555 (IV, 28) Asklépios, *sophiste*  
Les grecs critiquent la langue de la sainte Écriture. Elle a pourtant vaincu l'erreur s'exprimant en attique.
- 1556 (IV, 211) Adamantios  
«La gloire de Dieu occulte le discours» (*Proverbes* 25, 2);  
«Sa vertu a voilé les cieux» (*Habuquq* 3, 3).
- 1557 (V, 253) Alypios, *scholasticos*  
Virginité, mariage et fornication.
- 1558 (V, 254) Timothée, *scholasticos*  
Mieux vaut souffrir injustement que justement.
- 1559 (IV, 168) Jean, diacre  
Celui qui a été libéré par le Christ et qui retombe, mérite un plus grand châtiment.
- 1560 (V, 255) Lampétios, diacre  
Aujourd'hui, certains pasteurs sont devenus des tyrans.
- 1561 (V, 256) Cyros, moine  
L'envie et la haine pour ceux qui sont meilleurs que soi.

- 1562 (V, 257) Zosime, prêtre  
Pour connaître la gravité de ton état, écoute non pas ceux qui sont comme toi, mais les gens sains, ou bien lis l'Écriture!
- 1563 (IV, 127) Nil, diacre  
*Pneumatiques, psychiques, charnels.*
- 1564 (V, 258) Adamantios  
Ton ami, l'amateur du beau langage, est finalement resté ici, converti à la pensée et à la philosophie.
- 1565 (V, 259) Diogène, diacre  
Il faut plus s'appuyer sur Dieu que sur les hommes.
- 1566 (IV, 1) Isidore, évêque  
Circularité du temps.
- 1567 (V, 260) Martinianos, Zosime, Maron, Eustathios  
Vous n'échapperez pas toujours au châtiment. Convertissez-vous tant que cela est possible.
- 1568 (IV, 134) Hiérax, *clarissime*  
La Loi et les prophètes: préparation à la philosophie évangélique.
- 1569 (IV, 14) Le même  
A côté du châtiment, le pardon est offert aux repentis.
- 1570 (IV, 86) Paul  
«Œil pour œil»: bien-fondé de cette loi.
- 1571 (IV, 78) Oursénouphios, lecteur  
Éloge de Joseph (*Genèse* 29) et de la vertu.
- 1572 (V, 261) Ischyron  
Le péché public est puni plus sévèrement que celui qui demeure secret.
- 1573 (V, 262) Adamantios  
Ton ami, venu ici pour donner des leçons, en a reçu.
- 1574 (IV, 203) Léontios, évêque  
Comment lire une prophétie. Principes d'herméneutique: les sens historique et allégorique.
- 1575 (V, 263) Ouranios, diacre  
Règles qu'un bon enseignant doit observer: expression corporelle et verbale.
- 1576 (IV, 113) Le même  
Critique textuelle: *Hébreux* 9, 17.

- 1577 (V, 264) Ésaïe  
Comparaison entre la vie d'un homme d'affaires et une vie retirée.
- 1578 (IV, 187) Le même  
Le plus honteux est de trahir l'aide apportée par le Christ.
- 1579 (V, 265) Élie, diacre  
L'action doit être associée à la parole pour qu'un maître soit crédible.
- 1580 (V, 266) Théon, prêtre  
Sur l'écoulement du temps. Utilité des repères.
- 1581 (V, 267) Le même  
Le châtiment, seul obstacle au vice effréné.
- 1582 (V, 268) Cyrille, évêque  
Autrefois, le sacerdoce était redouté du pouvoir impérial; aujourd'hui, c'est l'inverse. Explication.
- 1583 (V, 269) Élie, diacre  
Le châtiment ici-bas a l'avantage de pouvoir guérir les âmes malades.
- 1584 (V, 270) Herminos, *comes*  
Les épreuves ne sont pas là seulement pour châtier les coupables, mais aussi pour tester les justes.
- 1585 (V, 271) Théognoste (prêtre)  
Richesse, dignités, intelligence ne sont rien si elles ne sont ancrées au Divin.
- 1586 (V, 272) Nil  
Tu as raison : l'œuvre rédemptrice du Christ risque bien d'être effacée par le vice de ces membres indignes du sacerdoce.
- 1587 (V, 273) Dorothée, *clarissime*  
Pour participer à la fête céleste, il faut porter les ornements de la vertu, paroles et actes.
- 1588 (V, 274) Dioscore, Timothée, (Hiérax)  
On vous accuse. Justifiez-vous, ou s'il y a lieu, reprenez-vous pour rester dans le *choros* de mes amis.
- 1589 (V, 275) Pailadios, diacre  
Celui qui prétend commander aux autres sans être capable de se commander lui-même est ridicule.
- 1590 (V, 276) Herminos, *comes*  
Sur le sacerdoce. Maintenant on le vend et on l'achète. Et l'on écarte ceux qui en sont dignes.

- 1591 (IV, 29) Le même  
La mort du Christ sur la croix est une victoire.
- 1592 (IV, 30) Dométios, *comes*  
Ta critique ne vaut pas : le kérygme est bien divin; j'en prends ton Homère pour témoin.
- 1593 (IV, 220) Isidore, évêque  
«Soyez en paix avec tous, si possible» (*Romains* 12, 18) : commentaire, en réponse à ta question.
- 1594 (IV, 21) Théon  
Que tes actes prouvent la qualité de ton jugement.
- 1595 (IV, 209) Théologios  
Progrès entre l'Ancien et le Nouveau Testaments : de la loi du talion à celle de l'Évangile.
- 1596 (V, 277) Herminos, *comes*  
Félicitations pour ta magnanimité, que j'avais d'ailleurs prédite.
- 1597 (IV, 43) Hiérax, *clarissime*  
Une leçon donnée par Dieu : Élie nourri par le corbeau.
- 1598 (V, 278) Pierre  
Le sacerdoce n'est plus aussi honoré que par le passé. On lui reproche d'avoir souvent les vices qu'il reproche aux autres.
- 1599 (V, 279) Héraclide, évêque  
Il faut pardonner cette faute. La guérison viendra peut-être.
- 1600 (V, 280) Pierre  
Essaie quand même de faire du bien à ton adversaire ivre de haine : on ne sait jamais.
- 1601 (V, 281) Primus, moine  
L'élégance du langage peut être l'instrument de la divine sagesse.
- 1602 (IV, 57) Adamantios  
Des hérésies et des croyances différentes. Il y en a toujours eu, même avant l'Incarnation.
- 1603 (V, 282) Boèthos, moine  
La condition contraire d'autrui a toujours de quoi t'édifier.
- 1604 (IV, 214) Hermias  
Il n'est pas facile de trouver ce qui est juste et de ne pas le trahir.
- 1605 (IV, 201) Le même  
Couronner l'âme, et aussi le corps s'il a pris part aux combats.

- 1606 (V, 283) Théodose, *scholasticos*  
Beaucoup confondent les mots et les réalités.
- 1607 (V, 284) Primus, moine  
La pratique de la vertu est déjà une récompense.
- 1608 (IV, 169) Isidore, évêque  
«Bienheureux les pacifiques : ils seront appelés fils de Dieu»
- 1609 (V, 285) Orion, moine  
Les dangers d'une alliance.
- 1610 (IV, 111) Lampétios, diacre  
Le Dieu Verbe nous presse de nous réconcilier.
- 1611 (V, 286) Zénon  
Sur le mot *nouthétein* : «remettre en place».
- 1612 (IV, 54) Paul, sous-diacre  
«Faites aux autres ce que vous voulez qu'ils vous fassent».
- 1613 (V, 287) Nil  
Sur le suicide.
- 1614 (V, 288) Isidore, évêque  
Motivations de la vertu : la crainte, la récompense, le désir du Bien.
- 1615 (V, 289) Le même  
L'expert dénoncera les artifices.
- 1616 (V, 290) Héraclide, prêtre  
Règles de l'admonition. Exemples d'Ézéchiel, de Paul et d'Héli.
- 1617 (IV, 44) Daniel, prêtre  
«Les pères mangent du raisin vert, et les dents des enfants sont agacées» fait place à «Chacun mourra pour son propre péché».
- 1618 (IV, 85) Héron, *scholasticos*  
Croire que Dieu existe engage à agir en conséquence.
- 1619 (V, 291) Élie, diacre  
Le regard sans retenue précède l'asservissement de l'esprit et de l'âme.
- 1620 (V, 292) Le même  
Nous, chrétiens, avons à rechercher non seulement notre bien mais aussi celui de nos ennemis.
- 1621 (V, 293) Isidore, diacre  
Il est facile de forcer le sens des textes sacrés; mais la vérité l'emportera.

- 1622 (V, 294) Eutonios, diacre  
L'excellence provoque l'envie. Ne te trouble pas.
- 1623 (V, 295) Ischyrion  
La mauvaise conduite de certains, comme Zosime, ne permet pas d'incriminer les Écritures.
- 1624 (V, 296) Alphios, évêque  
Les effets du pardon et du châtiment ne sont pas les mêmes pour tout le monde.
- 1625 (V, 297) Joseph, prêtre  
Le sacerdoce t'a enflé d'orgueil. Tes ouailles risquent d'être meilleures que toi.
- 1626 (V, 298) Eutonios, diacre  
La pratique de la vertu attire plutôt la jalousie et la malveillance.
- 1627 (IV, 24) Le même  
Commentaire du «Notre Père...».
- 1628 (V, 299) Herminos, *comes*  
Certains *disdascales* ne rougissent pas de se comparer à Paul; sans l'imiter, ils veulent passer pour ses successeurs.
- 1629 (V, 300) Le même  
Inférieurs à Paul, ils le sont aussi à Samuel.
- 1630 (V, 301) Hiérax, *clarissime*  
Eusèbe n'est pas l'économie mais le dévoreur du peuple.
- 1631 (V, 302) Dorothée, *clarissime*  
A l'inégalité de ce monde répondra l'inégalité dans l'au-delà.
- 1632 (V, 303) Paul  
Dans les eucharisties, offrons ce que nous avons.
- 1633 (V, 304) Pierre  
Une gloire extérieure associée à une conduite médiocre ne satisfont pas le sage.
- 1634 (V, 305) Le même  
Action (*praxis*) et inaction (*apraxia*); gloire (*doxa*) et absence de gloire (*adoxa*).
- 1635 (IV, 36) Primus, moine  
«Faisons la paix, si possible» (cf. n° 1593) : la paix n'est pas toujours un bien.

- 1636 (V, 306) Théodore  
A la bonne chère, préfère la frugalité. Le bon et le beau ne peuvent se changer en leur contraire. Reste attaché à la vertu sans te décourager.
- 1637 (V, 307) Évangélos  
Le pécheur ne peut revenir en arrière; mais Dieu offre la guérison aux pécheurs repentants.
- 1638 (IV, 50) Eutonios, diacre  
Félicitations pour ton ordination. Réponse à ta question sur le châtiment d'Hérode.
- 1639 (IV, 81) Némésion, *magistranos*  
Interprétation de «Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons et l'écouterons», et de «Un arbre mauvais ne peut pas produire de bons fruits».
- 1640 (V, 308) Isidore, évêque  
Les interprètes qui faussent le sens des textes sacrés sont impardonables.
- 1641 (IV, 219) Palladios, diacre  
«Si quelqu'un aspire à l'épiscopat...» : mise en garde devant les difficultés de ce service (cf. n° 1016).
- 1642 (V, 309) Arabianos, évêque  
Comment faire une admonestation.
- 1643 (V, 310) Symmachios  
Choisir le monde céleste qui est plus fort que le changement.
- 1644 (V, 311) Martinianos, Zosime, Maron, Eustathios  
Citation d'une critique portée contre vous. Lavez-vous de cette sinistre réputation.
- 1645 (V, 312) Hermèsandros, prêtre  
Celui qui affecte la compassion sans rien faire est un hypocrite.
- 1646 (V, 313) Hiérax, *clarissime*  
Les qualités d'un bon juge.
- 1647 (IV, 6) Épimachos, lecteur  
«Si quelqu'un croit être sage en ce monde, qu'il soit fou pour être sage» (1 Co 3, 16): le fondement de la santé, c'est l'humilité.
- 1648 (IV, 23) Théon, *scholasticos*  
On ne peut échapper au châtiment; Achab.

- 1649 (V, 314) Le même  
Comment venir à bout des tentations.
- 1650 (V, 315) Le même  
On peut demander l'aide divine pour ce qui est juste.
- 1651 (V, 316) Primus, moine  
Ne pas s'étonner qu'en renonçant au monde on soit en butte à l'affliction et aux tentations.
- 1652 (V, 317) Ophélios, *grammaticos*  
Il faut inciter les élèves à la vertu et à la tempérance.
- 1653 (V, 318) Isidore, évêque  
La vérité est sagesse; le mensonge est folie.
- 1654 (V, 319) Héron, prêtre  
La séductrice sera punie: la tentative est coupable.
- 1655 (V, 320) Eutonios, diacre  
Ils ont obtenu des dignités supérieures à leur mérite, et croient pouvoir fuser impunément. Ne pas les suivre.
- 1656 (V, 321) Hiérax, prêtre  
Le châtiment pour les fautes commises après le sacerdoce sera plus sévère.
- 1657 (V, 322) Le même  
Les fautes des consacrés, comme les erreurs des pilotes, atteignent tout le monde.
- 1658 (V, 323) Le même  
Lourde responsabilité des prêtres dont les bonnes actions sont peu remarquées, mais dont les fautes servent d'excuse à leurs ouailles.
- 1659 (V, 324) Zosime, prêtre  
Les fautes sont souvent jugées à l'aulne de leur public. Quelle confusion devant la foule céleste!
- 1660 (IV, 35) Héron, *scholasticos*  
Il faut fuir les unions contre nature et les mauvaises fréquentations: monstres de la mythologie, Ammon et Absalom.
- 1661 (V, 325) Paul  
Vouloir et pouvoir.
- 1662 (V, 326) Martinianos, Zosime, Maron  
Le bon ne calomnie pas; le mauvais n'est pas calomnié.
- 1663 (V, 327) Les mêmes  
L'aide divine va à ceux qui veulent agir comme il faut.

- 1664 (V, 328) Serenus, diacre  
Condition de vie de l'homme vertueux.
- 1665 (V, 329) Zosime, prêtre  
Le monde comme la vie humaine ont une fin. C'est folie de l'oublier et de donner la priorité au corps mortel sur l'âme immortelle.
- 1666 (V, 330) Marcianos, prêtre  
Pour renverser une opinion bien établie, il faut la saper avant de la contrecarrer.
- 1667 (V, 331) Alexandros, poète  
«Sculpter les Charites nues»; de la gratuité dans les dons.
- 1668 (IV, 80) Oursénouphios, lecteur  
«Celui-ci est pour moi un vase d'élection» (*Actes* 9, 15). La victoire du kérygme ne repose pas tant sur les miracles que sur la vie des prédicateurs.
- 1669 (V, 332) Cyros, moine  
Recevoir une faveur est signe de servitude; en accorder est signe de liberté. Dénonciation des excès.
- 1670 (V, 333) Palladios, lecteur  
Les bienfaiteurs: intention et résultat.
- 1671 (V, 334) Agathodaimon, *grammaticos*  
Sur la formation des élèves.
- 1672 (V, 335) Isidore, évêque  
L'imitation du Père et du Fils.
- 1673 (V, 336) Gennadios  
Sur la vaine gloire et le mépris des éloges. Le jugement de la foule ne vaut rien. La sottise individuelle est multipliée par la masse.
- 1674 (V, 337) Le même  
Ne pas confondre *philodoxos* (celui qui recherche la gloire) et *kénodoxos* (celui qui recherche la vaine gloire).
- 1675 (V, 338) Le même  
Ne pas confondre *mégalopsuchia* (grandeur d'âme) et *philotimia* (ambition).
- 1676 (V, 339) Serenus, *tribun*  
L'imitation de Dieu est possible pour nous dans l'humilité.
- 1677 (V, 340) Marcianos  
Il est difficile de reprocher en termes décents des actes qui ne le sont pas.

- 1678 (IV, 145) Théodore, évêque  
A chaque cas il faut apporter le traitement approprié qui varie selon chacun.
- 1679 (V, 341) Herminos, *comes*  
Les vertueux sont en butte aux médisances et aux calomnies.
- 1680 (V, 342) Andromachos, *comes*  
Pour être juste, ton jugement sur la religion ne doit pas tenir compte de la seule perversité de certains (comme Zosime, Maron, Eustathios), mais de ses illustres représentants.
- 1681 (V, 343) Théodore, *scholasticos*  
Le chagrin est plus grand pour le juste souffrant. Mais un sort glorieux les attend.
- 1682 (V, 344) Asclépios, *sophiste*  
Ton discours est habile. Sous la forme d'un conseil, tu as rédigé un *enkômion* (éloge).
- 1683 (IV, 32) Dorothée, diacre  
La gloire de la croix.
- 1684 (IV, 15) Épimachos, lecteur  
Le genre humain dépouillé de ses avantages premiers reçoit du Verbe incarné les armes de la vertu, dons de son Amour.
- 1685 (IV, 106) Le même  
Parabole des talents. Même éloge pour l'effort accompli.
- 1686 (V, 345) Daniel, prêtre  
Royaume de Dieu et Royaume des cieux.
- 1687 (V, 346) Zosime, prêtre  
Retire-toi de ta débauche! Attention au châtiment!
- 1688 (V, 347) Alypios, évêque  
Contre la déraison (*aponoia*) qui produit l'arrogance, il faut faire appel à l'admonition (*nouthésia*).
- 1689 (V, 348) Harpocras, *sophiste*  
Rôle exemplaire du maître dans la formation des disciples.
- 1690 (V, 349) Le même  
Lors de notre rencontre, vos éloges et vos applaudissements m'ont fait rougir.
- 1691 (V, 350) Eutonios, diacre  
La beauté du corps, comme celle de l'âme, subsiste dans le malheur.

- 1692 (IV, 75) Adamantios  
Josèphe, narrateur crédible de la tragique histoire du peuple juif.
- 1693 (V, 351) Harpocras, *sophiste*  
Le meilleur des deux frères est celui qui sera le plus humble.
- 1694 (V, 352) Héron  
Tu dois obéir à ton père.
- 1695 (V, 353) Le même  
Crains au moins les lois.
- 1696 (IV, 42) Marc  
Ivrognes et adultères, bannis du royaume, n'auront pas forcément le même châtiment.
- 1697 (IV, 91) Harpocras, *sophiste*  
Les divers genres littéraires dans la littérature grecque. Rien ne vaut la clarté et la simplicité de l'Écriture, plus efficace que les philosophes.
- 1698 (V, 354) Ausonios  
C'est l'intention qui est jugée.
- 1699 (IV, 204) Isidore, évêque  
Le péché originel et ses conséquences. Les commandements de l'Évangile sont supérieurs aux anciens.
- 1700 (V, 355) Oursénouphios, lecteur  
Les gens admirables qui ne sont pas reconnus ici-bas le seront dans le monde à venir.

## T A B L E   D E S   M A T I È R E S

AVANT-PROPOS	7
SIGLES ET ABRÉVIATIONS	9
TEXTE ET TRADUCTION	15
INDEX	471
I. INDEX SCRIPTURAIRE	473
II. INDEX DES CITATIONS D'AUTEURS ANCIENS	478
III. INDEX DES NOMS ANCIENS ET GÉOGRAPHIQUES	479
IV. INDEX DES MOTS ET DES CHOSES	488
TABLE DES LETTRES du tome II (n° 1414 – 1700)	501
TABLE DES MATIÈRES	521